

Handwritten signature or initials in the top left corner.

ΔΙΕΘΝΗΣ ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΤΗΣ ΝΟΜΙΣΜΑΤ. ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΑΣ

Handwritten circular stamp: ΒΡΟΧΤΟ, ΛΙΒΙΑ

JOURNAL INTERNATIONAL

Handwritten mark: III

D'ARCHÉOLOGIE

NUMISMATIQUE

Handwritten number: 453 h

DIRIGÉ PAR

J. N. SVORONOS

TOME TROISIÈME

~~Troisième et quatrième trimestre 1900~~

TRIMESTRES 1-4

Handwritten number: 1900



488648

ATHÈNES

30.3.49

BARTH ET VON HIRST, ÉDITEURS

Rue Pinacoton 8.

SOMMAIRE

DU 3^E ET 4^E FASCICULE DE 1900.

	Pages
JULES ROUVIER, Numismatique des villes de la Phénicie. <i>Arados, Béryte-Laodicée de Canaan</i> (avec planches phototypiques IA', IB', IF' et IA')	237—312
E. D. J. DUTILH, Deux têtes Ptolémaïques en marbre (Ptolémée IV Philopator et Arsinoé III sa femme), (avec planches phototypiques IE' et IC')	313—315
— — Un petit bronze inédit de Diospolis-Magna	316—318
I. N. ΣΒΟΡΩΝΟΥ, Περὶ τῶν εἰσιτηρίων τῶν ἀρχαίων. Μέρος Δ'. Τὰ μολύβδινα σύμβολα (avec planches phototyp. IZ' (I), IH' (II), IΘ' (III) et K' (IV))	319—343
ROBERT MOWAT, Bibliographie Numismatique de l'Égypte Grecque et Romaine	344—350
Table des matières	351—352

Cette Revue paraît quatre fois par an et forme un volume annuel d'au moins 20 feuilles typographiques, accompagné de 20 planches et plusieurs vignettes.

Elle ne s'occupe que de la Numismatique ancienne (Grecque, Romaine et Byzantine), dans tous ses rapports.

Pour abonnements et demandes de renseignements s'adresser à MM. Barth et von Hirst, éditeurs à Athènes.

L'abonnement est de 20 francs (or) par an.

Pour tout ce qui a rapport à la rédaction s'adresser à M. J. N. Svoronos, Directeur du Musée National Numismatique, à Athènes.

CS
201
7
b. 3

HISTORIQUE

DES COLLECTIONS NUMISMATIQUES DU MUSÉE GRÉCO-ROMAIN D'ALEXANDRIE

L'Égypte, qui, par son climat, ses nécropoles Pharaoniques et les riches collections archéologiques du Musée de Ghizeh, est pendant la saison hivernale le rendez-vous des touristes du monde entier, n'avait jusqu'en 1889, en fait de collection numismatiques, que: A. vingt-trois monnaies grecques en argent, d'époque très archaïque (VI^{me} siècle avant J. C.), trouvées par Mariette Pacha à Myt-Rahineh près Memphis en 1860 et rélogées dans une vitrine du Musée, d'alors à Boulac; B. une collection de monnaies arabes, que le gouvernement Khédivial avait achetées à la succession de feu Rogers Bey, conservées actuellement à la bibliothèque Khédiviale (et savamment cataloguées par Mr Stanley Lane-Poole, en 1897); soit: l'alpha et l'oméga de la science monétaire antique, lorsque dans le mois de Juin 1899, la Daira Sanieh envoya à Mr E. Grébaut, directeur alors du service des antiquités, *cing cent vingt-sept* monnaies Alexandrines en potin, avec prière de lui faire connaître leur valeur historique et marchande. (Cf. Bulletin de l'Institut Égyptien, année 1891).

Mr Grébaut me fit chercher et me demandait si je voulais me charger du décapage et de la classification de ce lot de monnaies. Pour moi, qui dès 1878 avais sollicité à plusieurs reprises, l'honneur de former pour l'Égypte une collection numismatique commençant par la domination Persane VI^{me} siècle avant J. C. et travailler à la faire parvenir au Khédivah actuel, l'occasion me parut bonne et je répondis à Mr Grébaut: « J'entreprendrai volontiers ce » travail, s'il m'était permis de le continuer et voir la réalisation d'un rêve que je caresse depuis longtemps ».

Dans sa sollicitude à combler cette lacune des derniers siècles historiques de l'Égypte ancienne, Mr E. Grébaut me fit entrer au Musée de Boulaq, en me chargeant du service des décapages des monuments en métal ainsi que de la formation du cabinet numismatique.

Le premier Juillet 1889, je me mis à l'oeuvre, ayant comme pièces fondamentales de l'édifice que j'étais appelé à construire, les *cinq cent vingt-sept monnaies* que je viens de citer, à l'aide desquelles j'ai institué les sections monétaires au Musée de Boulaq d'abord, et transférées quelques mois plus tard avec les antiquités Pharaoniques au Musée actuel de Ghizeh, où elles s'accrurent considérablement et ornaient huit vitrines marquées M et N de la salle Gréco-Romaine N^o 44¹, salle instituée au moment du transfert et exclusivement réservée aux monuments revenant à ces époques.

L'Égypte par conséquent doit savoir gré, pour la création de cette nouvelle branche archéologique, augmentant toutes les autres qu'elle possédait déjà et qui lui valent l'admiration générale:

¹⁰ à la Daïra Sanieh, cause première de sa fondation,

1. Voir la Notice des principaux monuments exposés au Musée de Ghizeh Le Caire, Imprimerie Nationale, 1892, p. 107.

2^o à Mr E. Grébaut, qui a su concilier les choses de manière à pouvoir l'établir, et sous la direction duquel ces collections naissantes se sont enrichies de tant de tétradrachmes Ptolémaïques, parmi les quels plusieurs très rares, de deux décadrachmes en argent et un octodrachme en or d'Arsinoé II, d'un grand nombre de monnaies en potin et en bronze de la période Romaine, entre autres le Pertinax en moyen bronze, les grands bronzes de Caracalla, d'Alexandre Sevère, de Mammée, des deux Philippes etc. etc. et surtout de cette riche série des monnaies des nomes ou anciennes préfectures de l'Égypte, que j'ai publiées dans le premier fascicule de la Revue Italienne de Numismatique, année 1894.

Mr J. de Morgan, remplaçant Mr E. Grébaut au Service Général des Antiquités, a continué de son mieux et a su donner un nouvel élan à la section instituée par son prédécesseur. Sous son administration ses séries se sont enrichies: de deux statères en or des Ptolémées I et II, de quatre pièces du même métal représentant Philadelphie et Arsinoé II et au revers Soter I et Berenice I, de deux décadrachmes d'Arsinoé II et de plusieurs autres monnaies en argent et en bronze des Lagides. Le monnayage des empereurs Romains s'est aussi sensiblement augmenté sous Mr de Morgan; les pièces les plus notables de cette époque sont:

- un très beau, moyen bronze de Domitien avec Domitia,
- un potin de Lucille, femme de Lucius Vérus,
- un autre de Titiana, femme de Pertinax,
- un troisième de Gordien II d'Afrique, et beaucoup d'autres pièces qu'il serait trop long d'énumérer.

Comme on le voit la marche des travaux numismatiques étaient assez satisfaisantes lorsque le 18 Novembre 1895 Mr le Dr Botti, conservateur du Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, me demanda par écrit, si j'aurai consenti à me laisser transférer, avec les collections numismatiques du

Musée de Ghizeh, à celui d'Alexandrie. Je répondis à Mr le Dr Botti que la chose ne dépendait pas de moi, après quoi il y eut entente entre Mr J. de Morgan et la Direction Générale de la Municipalité d'Alexandrie, car une lettre en date du 6 Février 1896 me donnait l'ordre d'emballer les collections monétaires et à me tenir prêt à partir pour cette ville, dès le retour de la Haute Égypte au Caire, de Mr J. de Morgan.

Ce que je fis, et entre les mois de Mars et d'Avril 1896 j'ai porté et remis au Musée Gréco-Romain de cette ville:

Périodes Persane et Grecque.

1 ^o Monnaies Persanes, Grecques, Macédoniennes et Lagides en divers métaux	Pces	383	
J'en ai trouvé dans les vitrines du Musée Gréco-Romain	»	512	
			895
Retiré diverses pièces en double (dépôt)	»	39	
Nombre égal aux monnaies exposées d'après catalogues	»	856	

Période Romaine.

2 ^o Le Musée de Ghizeh a fourni à celui d'Alexandrie en divers métaux	Pces	2614	
Monnaies des nomes	»	76	
			2690
J'ai trouvé à Alexandrie	»	1432	
Monnaies des nomes	»	20	1452
Nombre égal aux monnaies exposées d'a- près catalogues	»	4142	

A mon vif et profond regret, je dois relever que le départ d'Égypte de Mr J. de Morgan et le transfert à Ale-

xandrie des séries numismatiques du Musée de Ghizeh ne leur ont pas profité du tout, et n'était-ce quelques amis de la science qui, dès le 29 Avril au 1^{er} Oct. 1898, m'ont gracieusement envoyé en faveur des séries confiées à mes soins les monnaies dont le détail suit, je n'aurais presque pas eu de nouvelles pièces à inscrire.

1896 Avril 29. — Mr E. Simond Bey. Un grand bronze de Ptolémée V Épiphane. BMC. p. 74 n. 69. Portant devant l'aigle en contre marque μ , mais ce monogramme me semble douteux.

1898 Avril 26. — Mr Silva White. Un petit bronze que j'ai attribué à Ptolémée III Évergète I. (Cf. Journ. Intern. d'Archéol. Num., année 1898). Il est très rare et a été trouvé par le donateur dans l'Oasis d'Ammon.

1898 Mai 8. — Anonyme. 4 Très beaux tétradrachmes d'Alexandre IV. BMC. p. 5 n. 45, p. 6 n. 46, 49, 51.

1898 Juin 10. — Mr le Dr Schies Bey. Un grand bronze de Philopator. BMC. p. 66 n. 45.

1898 Août 24. — Mr P. Kyticas du Caire. Un grand bronze très rare de Ptolémée VIII Évergète II. BMC. p. 95 n. 86. Je suis d'autant plus reconnaissant à Mr P. Kyticas que depuis 1869 à ce jour c'est le second exemplaire de cette rareté de ce règne qui me passe entre les mains.

1898 Sept. 12. — Mr le Dr Édé. Deux tétradrachmes de Ptolémée XI. BMC. p. 110 n. 6, p. 112 n. 20. Un tétradrachme de Ptolémée roi de Chypre. BMC. p. 118 n. 17.

Dans la Série Romaine.

1898 Juin 10. — Mr le Dr Schies Bey. Un grand bronze d'Antonin, (astronomique, la Balance). Un potin de l'an 4 de Faustine, femme de Marc-Aurèle empereur, ayant au revers la Fortune assise à gauche. Un moyen bronze de l'an 2 de Pescennius Niger, pièce unique, publiée dans le

Journ. Intern. d'Archéol. Num., année 1898. Un potin de Salonine, femme de Gallien.

1898 Oct. 4. — Anonyme. Un grand bronze de l'an 16 de Trajan, ayant au revers l'empereur en habit militaire debout à gauche, sacrifiant sur un autel, Sérapis devant lui lui présente une couronne. Un grand bronze d'Otacia an 6 (Gni di Dio 2868^{ter}). Un potin de la même reine (Gni di Dio 2869). Un autre de Quintille (Gni di Dio 3223). Deux autres d'Aurélien avec Vabalathe (même ouvrage 3286-87).

*Moyens et petits bronzes variés battus à Alexandrie
à partir de la tétrarchie.*

1898 Nov. 1. — Mr G. Dattari du Caire. Trois cent treize pièces à partir de Dioclétien à Constantin II. Tous ces dons sont arrangés dans les vitrines de la Salle C, portant le nom des donateurs, en attendant qu'ils soient classés et catalogués en supplément dans leurs séries respectives.

Enfin, par la vente de quelques petits lots de monnaies en double, le Musée est parvenu à acquérir de 1896 à ce jour

Dans les Séries Ptolemaïques.

1897 Mai 7. — Quatre bronzes Ptolemaïques module 4, 6, 2, 3. BMC. p. 38 n. 4 et 16, p. 56 n. 99.

1898 7 Sept. 17. — Onze tétradrachmes de conservation parfaite, d'Alexandre IV. BMC. p. 3 n. 19, p. 4 n. 22 et variété 26, 32. Parmi ces onze pièces l'une porte dans le champ à droite un casque et un aigle et entre le casque et l'aigle une grenade (?) en relief, une autre a entre ces deux symboles le monogr. Α , deux autres ont entre le casque et l'aigle la première le monogr. Β et la seconde Α .

Dans les Séries Romaines.

1897 Mai 7. — Un petit bronze du nome Maréotis Cat. Gⁿⁱ di Dem^o n. 3591. Un petit bronze ayant à l'avers une tête radiée sans légende, et au revers croissant et étoile et LA. Mr F. Feuardent sous le n. 3598 du Catalogue précité publie une pièce analogue datée LB, qu'il dit inédite.

Un rare petit bronze d'Antonin module 2 ayant au revers ^Δ L K (an 24). Pied humain à droite surmonté du buste de Sérapis. Magnifique et rare pièce.

Trois autres grands bronzes d'Antonin (Mionet VI n. 1486, 1674, 1889). Un moyen bronze VI 1673. Un moyen bronze de Domitien ΕΤΟΥΣ ΕΚΤΟΥ, aigle en repos à droite; un autre d'Hadrien avec LH, boeuf Apis à droite, (troué ab antiquo et donnant aux séries une troisième variété). Ces monnaies aussi sont arrangées, en attendant, dans une vitrine à part de la salle C avec l'inscription: Achats du Musée depuis 1896.

A la suite de ce qui précède, je crois bien faire en donnant le détail sommaire de l'entier contenu du Médailier du Musée Gréco-Romain de cette ville, et me permettre de prier MM. les Directeurs Généraux du Service des Antiquités de Ghizeh et de celui de la Municipalité de cette ville, ainsi que MM. les membres de la Délégation Municipale et du Comité du Musée, en faveur des résultats acquis et des services que peut rendre encore à la science la Section de Numismatique, de vouloir bien lui accorder leur bienveillante et puissante protection, afin que sous leur égide elle puisse acquérir tout le développement dont elle est susceptible.

Alexandrie Août 1899.

E. D. J. DUTILH

DÉTAIL SOMMAIRE DU MÉDAILLIER DU MUSÉE GRÉCO-ROMAIN D'ALEXANDRIE.

PREMIÈRE PARTIE.

1 à 22. Ar. divers.—Trouvaille de Myt-Rahineh. (Classification de Mr A. de Longpérier d'après la Revue Numismatique Française, Nouvelle Série, T. VI 1861 p. 407-428)	22
23 à 27. Ar. divers.— Monnaies Persanes de la première invasion, classées d'après l'Historia Numorum de Mr Barclay V. Head, Oxford 1887, p. 698 (Dariques)	5
28 à 31. Ar. divers.— Trois monnaies de la Cyrénaïque et une de Samos, classées d'après le même ouvrage p. 728 et 515	4
31 ^{bis} . Or 4.— Monnaie de la Cyrénaïque, classée d'après le même auteur p. 729	1
32. Ar. 2.— Monnaie d'Aradus, classée d'après le même auteur p. 666	1
33. Ar. 4.— Monnaie Persane. Galère en mer avec ses rames.	
Rs. Roi dans un char, au pas à gauche, conduit par un charetier	1
Cette pièce a été trouvée par Mr A. Barsianti, Conservateur au Musée de Ghizeh, en Sept. 1891 au milieu de 3000 statuettes en bronze, à Sa-El-Hagar (Nome Saïtès des anciens).	
33 ^{bis} . Ar. 4. — Même pièce, trouvée peu de temps après dans un lot de monnaies parvenues au Musée.	1
Ces deux monnaies, d'après Mr B. V. Head déjà cité p 672 Classe IV, seraient de Sidon de Phénicie et reviendraient aux treize premières années du règne d'Artaxerxès III Ochus. Cette attribution toutefois est donnée sous une forme conjecturale, elle deviendrait effective	
Reportées . . .	35

Report . . . 35

tive aujourd'hui par la présence du n. 33 au milieu des 3000 statuettes de Sa-El-Hagar, mutilées pour la plupart et démontrant, par l'ensemble du lot, qu'elles ont passé par un incendie et subi la plus barbare des invasions. Vu ce qui précède il ne serait pas hardi ou hasardé d'attribuer l'enfouissement de ces statuettes à la seconde invasion persane qui eut lieu sous Artaxerxès III Ochus 344-45 avant J. C., et la monnaie qui s'est trouvée au milieu d'elles, au règne de ce monarque. (Cf Histoire ancienne des peuples de l'Orient par Mr G. Maspéro, Paris 1878, p. 567-68.

34. Ar. 8. — Pièce à peu près semblable, cf. B. V. Head p. 672	1
35 à 38. Æ 4.— Monnaies de la Cyrénaïque, cf. B. V. Head p. 731	4

Domination Macédonienne. 359 à 323 avant J. C.

Les monnaies de cette série, trouvées dans divers localités de l'Égypte, sont de très bonne conservation et classées d'après l'ouvrage de L. Muller, Numismatique d'Alexandre le Grand, Copenhague 1855. (Voir mon travail Notes sur les tétradrachmes d'Alexandre III le Grand que l'on trouve en Egypte: Annuaire de la Soc. Num. 1895. Cf. Imhoof-Blumer, Die Münzstätte Babylon: Num. Zeit. vol. XXVII).

39 à 41. Æ divers. — Monnaies en bronze de Philippe II	3
42. Or. — Statère, et	1
43 à 121. — Tétradrachmes d'Alexandre III le Grand	79
122 à 151. Ar. divers. — Drachmes du même règne	30
152 à 160. Æ div. — Monnaies en bronze du même règne	9
Reportées	162

*Domination Lagide. 323—316 avant J. C.***I. Gouverneur pour Philippe Aridée.**

Cette série est classée d'après l'ouvrage de L. Muller déjà cité

161 à 165. Ar. — Tétradrachmes de Philippe Aridée trouvés en Égypte	5
166 à 173. Ar. — Drachmes de Philippe Aridée trouvées en Égypte	8
174. Æ 3. — Bronze de Philippe Aridée trouvé en Égypte	1

II. Gouverneur pour Alexandre IV. 316—311 av. J. C.

A partir de ce règne jusqu'à la fin des dynastes Ptolémaïques, j'ai suivi la classification du regretté R. S. Poole, dans le British Museum Catalogue, Londres 1883 — aussi le numéro de la page et celui de la pièce que le lecteur trouvera souvent dans le cours de ces notes, se réfèrent aux pièces analogues décrites dans l'ouvrage précité—, ayant soin de fidèlement décrire celles de ce médaillier qui ne se trouvaient pas en 1883 au Musée Britannique.

Second monnayage de Sotèr.

175 à 176. Ɱ 8. — Tétradrachmes p. 2 n. 2	2
---	---

Troisième émission monétaire.

177. Ar. 7. — Tête jeune et cornue d'Alexandre le Grand à droite, couverte d'une peau d'éléphant.

Rs. ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΟΝ ΜΑΙΟΥ. Pallas Promachos debout, à droite, dans le champ à droite aigle sur un foudre, à gauche ΔΙ. Arrangement p. 21 et pl. XXXII, 3

Report . . . 179

Ce tétradrachme, de conservation passable, est à peine connu par cinq ou six exemplaires; il est des plus rares et des plus intéressants, puisque avec la stèle n. 283, salle n. 36 du Musée d'Antiquités de Ghizeh (Notice des principaux monuments etc. Caire, Imprim. Nationale 1892), datée de l'an VII d'Alexandre IV et dédiée par Ptolémée fils de Lagos, qui ne prend encore que le titre de satrape d'Égypte (ayant eu soin de laisser en blanc les cartouches sur lesquels devaient être inscrits les noms et prénoms royaux), il nous fait entrevoir les aspirations et les visées ambitieuses de Sotèr, dès le début et jusqu'à la fin du règne d'Aegus, d'échanger son titre de satrape d'Égypte contre celui de roi.

Quoique la légende de cette monnaie nous apprend formellement que c'est une monnaie d'Alexandre IV battue par Ptolémée I, l'ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΟΝ, substantif de genre neutre, inscrit au nominatif à côté du ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ, substantif masculin au génitif, démontre suffisamment que ce gouverneur se donnait plus d'importance que celle qu'il croyait attribuer à son maître, d'où l'on pourrait conjecturer que cette rare monnaie n'a été qu'un essai fait par le fils de Lagos pendant sa troisième émission monétaire, mais que très probablement, sur des observations parties de la cour d'Alexandre IV, peut-être aussi sur des réclamations des généraux ses collègues, gouverneurs comme lui des autres provinces de l'État, elle a été arrêtée dès le début; de là certainement l'extrême rareté de ce monayage, remplacé par le suivant du même poids et de même type que celui qui m'occupe, sauf pour

Reportées . . . 179

	Report . . .	179
la légende dénominate, qui cette fois est bien au nom d'Alexandre seul, inscrit au génitif.		
178 à 186. Ar. 7. — 9 tétradrachmes, p. 2 n. 6, le n. 180 porte le monogr. \boxtimes (Salamine), les autres se réfèrent à la p. 2 n. 7, 10 et 11		9
187 à 193. Ar. 3. — Drachmes p. 3 n. 15 et 16		7
194 à 202. Æ 4. — 9 monnaies en bronze, p. 3 n. 17, 18		9

Quatrième émission 316—311 ou 311—305.

203 à 214. Ar. 7-8. — 12 tétradrachmes, frappés à Chypre, ornés de symboles concernant les charges de stratège p. 3 n. 19, p. 4 n. 26, 27, 28, 29, trois pièces fourrées n. 32, plus n. 33 et 35; le n. 214 porte à gauche le monogr. C		12
215. Ar. 7. — 1 tétradrachme incertain p. 5 n. 45		1
216. Ar. 8. — 1 » » à droite M et casque.		1
217. Ar. 7. — 1 tétradrachme incertain à g. Φ , à dr. EY (?)		1
Ce tétradrachme qui paraît inédit pourrait avoir été frappé en Cyrénaïque. Mr F. Feuarden Catal. <i>Gri di Dem.</i> 1 ^{re} partie p. 10 n. 11 publie un demi-sta-tère de Ptolémée comme gouverneur et à son nom qu'il attribue à cette localité. Mr Poole de son côté à la p. XIX de l'arrang. dit en parlant du quatrième monayage générale: «This coinage was probably issued throughout Ptolemy's dominions. It contains coins which appear to be of Cyprus and others probably of the Cyrénaica.		
218. Ar. 7. — Tétradrachme p. 6 n. 55		1
219. Ar. 8. — » dans le champ à droite $\text{T}\text{I}\Delta$		1

Reportées . . . 221

Report . . . 221

Interrègne 311—305 av. J. C.

220 à 221. Æ 5. — 2 monnaies en bronze; p. 7 n. 56 2

Ptolémée I roi d'Égypte, 305—284 avant J. C.

Cinquième monnayage 295—284.

222 à 234. Æ 4 à 2 1/2. — 13 petits bronzes de Chypre, p. 8 n. 62, 65, 66, 71, 72 13

235 à 242. Ar. 7. — 9 tétradrachmes de l'Asie Mineure p. 9 n. 75, 79, avec contremarques variées 9

243. Æ 3. — 1 petit bronze de l'Asie Mineure, p. 9 n. 80 1

244. Ar. 6. — 1 tétradrachme d'Égypte, p. 10 n. 90 1

245. Æ 4. — 1 petit bronze de la Cyrénaïque, savoir Tête diadémée de Ptolémée I à droite.

Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ. Aigle éployé sur un foudre à droite devant $\begin{matrix} \text{KE} \\ \text{IKP} \end{matrix}$, au dessous silphium et crabe 1

Ce très rare petit bronze a été acquis par le Musée de Ghizeh dans le courant d'Octobre 1891. Jugé très intéressant je l'ai soumis de suite à Mr Reginald Stuart Poole de Londres, qui, avec sa gentillesse habituelle, me repondait le 11 Nov. de la même année:

«Le petit bronze de la Cyrénaïque m'intéresse beaucoup, il combine la marque de mes incertaines du » Cat. Ptol. du British Museum p. 10 n. 84-88 avec le » nom bien connu du magistrat de la Cyrénaïque Hip- » pocrate et le crabe. D'après votre pièce on doit clas- » ser les incertaines précitées p. 10 84-88 à la Cyré- » naïque. Cf. Ibid. p. 11, 95-98 ».

Reportées . . . 248

Ptolémée I et Ptolémée II.

Ptolémée I. Sixième monnayage, 305—284. (Cf. aussi son cinquième). **Ptolémée II. Première émission monétaire générale, 284—?**

246 à 257. Ar. 7.— 12 tétradrachmes incertains de Chypre, p. 13 n. 1, 2, 3 et p. 10 n. 9 avec des contremarques variées	12
258 à 265. Ar. 7.— 8 tétradrachmes de Chypre, avec monogrammes ou lettres d'ateliers, p. 15 n. 15, 16, 18 avec contremarques variées	8
266. Æ 8.— Moyen bronze de Paphos p. 15 n. 22	1
267 à 272. Ar.— 6 tétradrachmes de Salamine et de Citium avec contremarques variées p. 16 n. 24 et 25	6
273-274. Ɱ 7.— 2 tétradrachmes incertains d'Asie Mineure? ou d'Égypte? p. 16 n. 28	2
275. Or 6.— Tête diadémée de Ptolémée I à droite. Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle sur un foudre à gauche, sur la poitrine contremarqué en creux ∇ devant $\begin{matrix} A \\ \nabla \end{matrix}$	1
276 à 284. Ar. 7.— 9 tétradrachmes incertains d'Asie Mineure ou d'Égypte, p. 17 n. 34 et 35, p. 18 n. 38 avec de nombreuses contremarques	9
285. Æ 7.— 1 moyen bronze incertain d'Asie Mineure ou d'Égypte, p. 18 n. 42	1
286 à 301. Ar. 7.— 16 tétradrachmes d'Asie Mineure p. 19 n. 47 et 51, p. 20 n. 57 et 59, p. 21 n. 63	16
302 à 307. Æ 8-6.— 6 bronzes incertains d'Asie Mineure? ou d'Égypte? p. 21 n. 64 et 66	6
308-309. Ar. 7.— 2 tétradrachmes incertains d'Asie Mineure? ou d'Égypte? p. 22 n. 72	2
Reportées	312

	Report . . .	312
310. Ar. 7. — Tête diadémée de Ptolémée I à droite. Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle sur un foudre		
à gauche devant $\begin{matrix} \text{P} \\ \Sigma \text{E} \end{matrix}$		1
311. — 1 tétradrachme incertain d'Asie Mineure ou d'Égypte p. 22 n. 74.		1
312. Æ 7. — Moyen bronze d'Asie Mineure ou d'Égypte, p. 22 n. 76		1
313. Æ 6. — Tête cornue d'Alexandre le Grand à droite, couverte d'une peau d'éléphant. Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle éployé sur un foudre à gauche, devant TI		1
314-315. Ar. 7. — 2 tétradrachmes incertains d'Asie Mineure ou d'Égypte, p. 22 n. 78		2
316 à 321. Ar. 7. — 6 tétradrachmes incertains d'Égypte, p. 23 n. 84, 87, 89		6
322. Ar. 7. — Tête diadémée de Ptolémée I à droite. Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle sur un foudre		
à gauche devant $\begin{matrix} \text{ΠΤ} \\ \Lambda \end{matrix}$		1
	Ω	
323. Ar. 7. — Même type, devant $\begin{matrix} \text{A} \\ \text{M} \end{matrix}$		1
324. » » » » $\begin{matrix} \text{A} \\ \text{M} \end{matrix}$ (massue)		1
325. » » » » $\begin{matrix} \text{M} \\ \text{WP} \end{matrix}$)		1
326. » » » » $\begin{matrix} \text{M} \\ \text{WP} \end{matrix}$)		1
327. » » » » A		1
328. » » » » (pièce fourrée)		1
	Reportées . . .	331

*Ptolémée II Philadelphie. 284—247 avant J. C.***A. Seconde émission avec le monogr. ξ ou χ**

329 à 332. Ar. 7. — 4 tétradrachmes incertains de Chypre, contremarques variées p. 24 n. 2	4
233. Or 7. — Même type, entre les jambes de l'aigle Λ	1
334 à 337. Ar. 7. — 4 tétradrachmes incertains de Chypre, p. 25 n. 7.	4
338. Ar. 7. — Même type, entre les jambes de l'aigle Λ	1
339. » » » » » » » » Λ	1
340 à 342. Ar. 7. — 3 tétradrachmes incertains de Chypre, p. 25 n. 10, 11, 13	3
343 à 345. Æ 7. — 3 moyens bronzés incertains de Chypre, p. 25 n. 15	3
345 ^{bis} . Æ 6. — Même type, sous le bouclier \times entre les jambes de l'aigle A ?	1

B. Seconde émission avec bouclier seul.

346. Æ 7. — 1 moyen bronze incertain de Chypre, devant l'aigle bouclier seul, p. 26 n. 26	1
347 à 351. Ar. 7. — 5 tétradrachmes variés, non datés, de Sidon, p. 27 n. 32	5
352. Ar. 7. — Même type, devant l'aigle \sum^1 (Sidon) χ	
(Ce tétradrachme paraît une variété nouvelle)	1
353 à 360. Ar. 7. — 8 tétradrachmes variés, non datés, de Phénicie, p. 27 n. 34, 37, 39 et p. 28 n. 40	8
361-362. Ar. 7. — 2 tétradrachmes de Tyr, datés au 24, p. 28 n. 45	2
368 à 392. Ar. 7. — 30 tétradrachmes variés de Phénicie, au titre de $\Sigma\Omega\text{ΤΗΡΟΣ}$, p. 29 n. 53, 59, 61, 62, p. 30 n. 63, 71, 73, 75, 77, p. 31 n. 78, 79, 82, 84, 89, 91. Dans ces	
Reportées	366

	Report . . .	366
trente monnaies les suivantes ne se trouvent pas dans les catalogues du British Museum; en voici la description:		30
N. 364. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΣΩΤΗΡΟΣ. Aigle sur un foudre à gauche, devant $\begin{matrix} \Sigma \\ \Delta \end{matrix}$, derrière l'aigle ΚΕ.		
N. 376/77. Même type, devant l'aigle $\begin{matrix} \Sigma \\ \text{M} \\ \text{T} \end{matrix}$, derrière ΛΕ.		
N. 389. Même type, devant l'aigle v et massue; derrière ΛΕ, entre les jambes de l'aigle ΙΡ.		
N. 390,91. Même type, devant l'aigle le même monogr., derrière $\begin{matrix} \Lambda \\ \text{M} \end{matrix}$ Ε, entre les jambes de l'aigle Ο.		
N. 392. Même type, devant l'aigle le même monogr., derrière $\begin{matrix} \Lambda \\ \text{A} \end{matrix}$ Ε, entre les jambes de l'aigle Ο.		
393 à 395. Æ 12.—3 grands bronzes de Tyr, p.32 n. 102		3
396 à 406. Ar. 7.—11 tétradrachmes datés de Ptolémaïs, p. 33 n. 111, 112, 115, 117, p. 34 n. 120, 123 . . .		11
407. Æ 12 — 1 grand bronze de Ptolémaïs, p. 34 n. 124		1
408 à 412. Ar. 7.—5 tétradrachmes de Ioppé, p. 34 n. 128, 130, 131; de ce nombre le n. 412 ne figure pas dans le catalogue du British Museum, de même type que les précédents. Il a devant l'aigle $\begin{matrix} \text{I} \\ \text{M} \\ \text{T} \end{matrix}$ Γ et derrière $\begin{matrix} \text{C} \\ \text{O} \end{matrix}$ Λ		5
413 à 414. Ar. 7.—2 tétradrachmes de Gaza, p. 35 n. 139, le n. 414 quoique de même type porte devant l'aigle $\begin{matrix} \text{K} \\ \text{A} \end{matrix}$ et derrière $\begin{matrix} \text{K} \\ \text{A} \end{matrix}$ Ο		2
415 à 418. Ar. 7.—4 tétradrachmes de Ioppé avec Gaza, p. 35 n. 142, 143, 144		4
	Reportées . . .	422
		2

	Report . . .	422
419 à 425. Ar. 7. — 7 tétradrachmes de Ptolémaïs, p.		
	ΠΤ	
36 n. 146, 148, 153; le n. 424 porte devant l'aigle	ΙΠ	7
	ΑΡ	
426 à 431. Æ 13. — 6 grands bronzes incertains d'Égypte, p. 37 n. 158, 159; le n. 431 de même type que les autres a entre les jambes de l'aigle la lettre Λ . . .		6
432 à 436. — 5 moyens bronzes de la Cyrénaïque, p. 38 n. 11, p. 39 n. 17		5
437. Or 1. — Tête de la Libye à droite.		
Rs. Sans légende, aigle éployé sur un foudre, à gauche; devant deux petits signes indéchiffrables. . .		1
338. Ar. 4. — Tête de Ptolémée I a droite.		
Rs. Légende illisible, aigle éployé sur un foudre à gauche, (mauvaise conservation)		1
C'est sous toutes réserves que j'attribue ces deux monnaies à ce règne et leur émission à la Cyrénaïque.		
<i>Ptolémée II et Arsinoé II. Ptolémée I et Bérénice I.</i>		
439 à 442. Or 5. — 4 statères, p. 40 1 et 4		4
<i>Arsinoé II Philadelphie.</i>		
443 à 444. Ar. 7. — 2 tétradrachmes incertains d'Égypte, p. 43 n. 7		2
445. Or 8. — 1 octodrachme incertain d'Égypte, p. 43 n. 10. (Pièce douteuse de la collection Antoniadès.)		1
446 à 465. Ar. 10. — 20 décadrachmes d'Égypte, p. 43 n. 13, p. 44 n. 16, 17, 19, 21, 24, 26, 27, 32; les n. 446/47 portent derrière la tête de la reine l'une la lettre Α, l'autre le Β, les n. 451/2 la lettre Χ, le n. 453 le Ψ, le 457 deux ΖΖ, le 462 deux ΦΦ, le n. 463 deux ΩΩ; les lettres sur les n. 464-65 sont illisibles		20
	Reportées . . .	469

Report . . . 469

466 à 467. Or 8 — Deux octodrachmes d'Égypte, p.
45 n. 39 2

*Ptolémée III Évergète I. 247—222 avant J. C.*Pr mier monnayage avec Σ au dessus d'un bouclier.

468-469. Ar. 7. — 2 tétradrachmes de Chypre, p. 46
n. 1 et 4 2

470 à 475. Æ 7-8. — 6 moyens bronzes de Chypre,
p. 46 n. 5; les n. 472-73 du présent catalogue présen-
tent entre les jambes de l'aigle la lettre Λ et sous le
bouclier Φ ; les n. 474/75 ont entre les jambes de l'ai-
gle la lettre Φ ; sur le bout de l'aigle du n. 475 en con-
tre-marque bien frappée, un trident 6

476 à 481. — 6 moyens bronzes de Chypre, p. 47 n.
15; les n. 480-81 ont entre les jambes de l'aigle la
lettre Λ 6

482. Ar. 7. — 1 tétradrachme de Tyr, tête diadémée
de Ptolémée I à droite avec l'égide.

Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ Aigle sur un foudre à
gauche, devant Υ et massue, derrière $\frac{B}{I}$, entre les
jambes \odot 1

483 à 484. Æ 13. — 2 grands bronzes de Tyr, p. 48
n. 24, p. 49 n. 29 2

485 à 496. Ar. 7. — 12 tétradrachmes de Ptolémaïs
de Phénicie, p. 50 n. 32, 34, 37, 38, 42, 43 12

497. Ar. 7. — 1 tétradrachme incertain de Phénicie,
p. 51 n. 44 1

498. — 1 tétradrachme de l'atelier central de Phé-
nicie, p. 51 n. 47 1

499 à 503. Æ 8 — 5 moyens bronzes variés de Phé-
nicie 5

Reportées . . . 502

	Report . . .	502
nicie, p. 51 n. 50-51; le n. 501 porte entre les jambes de l'aigle ☉, le n. 502 ♂, le n. 503 ♂		5
504. Ar. 7. — Portrait de Ptolémée III diadémé et l'égide autour du cou.		
Rs ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΣΩΤΗΡΟΣ. Aigle sur un foudre à gauche, entre ses jambes Μ☉ (an 49) correspondant d'après l'ère de Tyr (J. P. Six : Numismatic Chronicle vol. VI troisième série 1886 p. 97-113) à la vingt-deuxième année du règne d'Evergète I		1
505 à 508. Æ 6 12 3 2. — 4 bronzes variés de diverses cités de Phénicie p. 52 n. 59, p. 53 n. 64, p. 54 n. 78 et 80		4
509 à 510. Ar. 7. — 2 tétradrachmes incertains de Phénicie, p. 54 n. 83		2
511 à 525. Æ 13 à 2. — 15 bronzes variés de module d'Alexandrie d'Égypte, p. 55 n. 87, 89, 92, 95; p. 56 n. 98		15
526 à 527. Æ 4. — 2 bronzes incertains d'Égypte, p. 56 n. 101		2
528 à 536. Æ variés. — 9 bronzes incertains d'Égypte, p. 57 n. 107, 109, 112, 114		9
537 à 539. Æ 4. — 3 petits bronzes de la Cyrénaïque p. 58 n. 123		3

Ptolémée IV Philopator. 222—204 avant J. C.

Séries datées.

540 à 547. Æ 8 à 6. — 8 moyens bronzes incertains de Égypte, p. 62 n. 4 et 7, p. 63 n. 14	8
548 à 560. Æ 12 à 8. — 13 grands bronzes incertains d'Égypte, p. 66 n. 36, 37, 38, 39, 41 et 43	13
Reportées . . .	564

Report . . . 564

Ptolémée V Épiphane. 204—181 avant J. C.

561 à 571. Æ 6 à 2 1/2. — 11 moyens et petits bronzes, incertains de Chypre, p. 69 n. 9, 11 et 15 . . . 11

572. Ar. 7. — 1 tétradrachme de Citium, tête diadémée de Ptolémée I à droite avec l'égide

Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ Aigle sur un foudre à gauche, devant une fleur de lotus, en dessous ΛΙΒ, derrière ΚΙ 1

573-574. Æ. — 2 petits bronzes de Citium, p. 72 n. 44 2

575 à 577. Ar. 7. — 3 tétradrachmes de Phénicie, p. 102 n. 18; le n. 576 est de même type et porte le monogramme Ϟ sans autre signe ni symbole, que je crois devoir interpréter par 91 correspondant, d'après l'ère de Tyr déjà citée, à la vingt-unième année du règne d'Épiphane. Le n. 577 également de même type porte devant l'aigle le monogr. Ϟ, probablement pour 92 ou la vingt-deuxième année du même règne? . . . 3

578. Ar. 6. — Buste drapé et diadémée de Ptolémée V à droite.

Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ Aigle sur un foudre à gauche, devant Τ entre ses jambes ΝΙ. Ce tétradrachme paraît très rare 1

579 à 594. Æ 13 à 18. — 16 grands bronzes incertains d'Égypte, p. 74 n. 70, 71, 72, p. 75 n. 73, 75, 76 . 16

595 à 597. Æ 4. — 3 petits bronzes de la Cyrénaïque, p. 76 n. 83, p. 77 n. 96 3

Ptolémée VI Philométor. 181—146 avant J. C.

Cléopâtre I régente. 181 à 174 av. J. C.

598 à 604. Æ 4. — 7 petits bronzes de Paphos de Chypre, p. 78 n. 1 et 3. 7

Reportées . . . 608

	Report . . .	608
605 à 607. Æ 6. — 3 moyens bronzes incertains d'Égypte, p. 79 n. 9		3

Régence d'Eulaeus et de Lenaeus. 174—171.

608. Ar. 7.—Tête de Ptolémée I à droite avec l'égide. Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ Aigle sur un foudre ailé à gauche; devant ΛΓ, derrière ΠΑ. Ce tétradrachme probablement clôtura la régence de Cléopâtre I 174-5.		1
609 à 611. Æ 8. — Trois moyens bronzes incertains d'Égypte, p 80 n. 16 et 18		3
612. Ar. 7. — 1 tétradrachme d'Antiochus VIII Grypus, trouvé dans la collection des monnaies existant avant moi à Alexandrie et maintenu à la place qu'il occupait		1

*Ptolémée VIII Évergète II seul roi.
170—168 avant J. C.*

613 à 616. Ar. 7.—4 tétradrachmes d'Alexandrie d'Égypte, p. 100 n. 1 et 7		4
---	--	---

Je crois bien faire en classant ces quatre tétradrachmes de suite après la régence d'Eulaeus et de Lenaeus, incontestablement ils doivent avoir été frappés à Alexandrie d'Égypte au moment où Philométor devenu prisonnier d'Antiochus IV les Alexandrins proclamèrent Évergète II roi d'Égypte.

Cette attribution me paraît d'autant plus exacte, qu'appelé souvent à examiner des lots de tétradrachmes découverts dans la vallée du Nil, j'ai rencontré plus d'une fois dans le nombre un et quelque fois deux de ces exemplaires à têtes accolées de Sérapis et d'Isis, de la minorité de Philométor sous la

Report . . . 620
 régence de sa mère, pl. XVIII, 8 et p. 79 n. 9. Ce fait du reste a été relevé par Mr F. Feuarent aussi dans la première partie des Coll. Gⁿⁱ di Demetrio p. 77 not. I, Paris S. D.

Ar. 7.—1 tétradrachme de même type portant devant l'aigle la lettre E. F. Feuarent p. 77 n. 286 déjà cité.

Ptolémée Philométor seul. 164—3—166 av. J. C.

617 à 620. Ar. 7. — 4 tétradrachmes de Paphos de Chypre, p. 83 n. 34 et 35.

Le n. 619 porte devant l'aigle ΛΚΕ et derrière ΠΑ.

» » 620 » » » ΛΚΕ » ΠΑ 4

621. Ar. 5.—Joli petit didrachme, ayant sur l'avers la tête diadémée de Ptolémée I à droite, et sur le revers, ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ Ρ—Ι Aigle sur un foudre à gauche. D'après l'ère de Tyr déjà citée il remonterait à l'année 165 avant J. C., et la seizième année du règne de Philométor 1

Ptolémée Philométor ou Évergète II.

622. Ar. 7.—Type des n. 617-20 portant devant l'aigle ΛΑ, derrière ΠΑ 1

623 à 631. Ar. 7. — 9 tétradrachmes de diverses villes de Chypre, p. 84, n. 41, 42, 46, p. 85 n. 54, 57.

Le n. 626 porte devant l'aigle ΛΚΕ et derrière ΣΑ.

» » 629 » » » ΛΑΒ » ΚΙ . 9

Ptolémée VIII Évergète II seul, roi d'Égypte.

146—127 avant J. C.

632 à 633. Ar. 7. — 2 tétradrachmes de Paphos de Chypre, p. 89 n. 2 et 3 2

Reportées . . . 637

	Report . . .	637
634 à 637. Æ 8. — Moyens bronzes de Paphos de Chypre, p. 89 n. 6		4
638 à 641. Ar. 7. — 4 tétradrachmes de Salamine de Chypre, p. 90 n. 20 et 23		4
642. Ar. 7. — 1 tétradrachme de Salamine de Chypre, devant l'aigle L✳M, derrière ΣA et un sceptre sur l'aile gauche de l'aigle		1

Ptolémée Évergète II ou Philométor.

643. Ar. 7. — Même type, devant l'aigle KI, derrière KI (Citium)		1
644. Ar. 7. — Même type, devant l'aigle KZ, derrière KI (Citium)		1
645 à 653. Ar. 7. — 9 tétradrachmes variés de Citium, p. 91, n. 32 et 33, p. 92 n. 41, 43, 46, 47, 49		9

Ptolémée Évergète II.

654. Ar. 7. — Même type, devant l'aigle ΛΑΓ derrière KI		1
655. Ar. 7. — » » » » ΛΑΘ » KI		1
656. Ar. 7. — » » p. 92 n. 53		1

Ptolémée Évergète II ou Philométor.

657 à 661. Ar. 7. — 5 tétradrachmes d'Alexandrie d'Égypte, p. 93 n. 59, 60, 61, 62		5
--	--	---

Ptolémée Évergète II.

662. Ar. 7. — 1 tétradrachme d'Alexandrie, p. 93 n. 66		1
663 à 669. Æ 9. — 7 moyens bronzes incertains d'Égypte, p. 93 n. 67 et 69		7
670. Æ 7. — 1 moyen bronze de la Cyrénaïque, p. 94 n. 72		1
	Reportées . . .	674

Report . . . 674

*Ptolémée VIII avec Ptolémée IX Philopator II
pour Chypre seule.*

671 - 672. — 2 petits bronzes de Paphos, p. 96 n. 94. 2

673. Ar. 7. — Même type, devant l'aigle $\begin{matrix} \text{LN} \\ \star \\ \uparrow \end{matrix}$, derrière $\begin{matrix} \Sigma\text{A} \\ \star \\ \Delta \\ \uparrow \end{matrix}$ 1

Observation digne de remarque, c'est que le premier monogramme qui apparaît pour la première fois sur quelques rares monnaies à portait d'Évergète I (Catal. Gⁿⁱ di Demétrio 1^{re} partie p. 23 n. 93 et BMC. p 47 n. 12) et qui disparaît par la suite, se retrouve après une période d'environ 125 ans sur un tétradrachme d'Évergète II avec Philopator II.

La ville d'Idalion à laquelle attribua l'éminent numismatiste anglais celui d'Évergète I, aurait-elle été particulièrement attachée à ceux des Lagides surnommés Évergètes ?

Dans son ordre de classification p. XXIII et p. 96 n. 99 le regretté R. S. Poole publie une pièce qui se rapproche de celle que je viens de décrire. Il croit voir une corrégence d'Évergète II avec Philopator II pour l'île de Chypre seule, or d'après l'observation qui précède sur le monogramme d'Idalion, cette pièce démontrerait outre la corrégence une union monétaire entre les diverses villes chypriotes pendant la cinquantième année du règne de Physcon.

Évergète II avec Cléopatre II et III.

674. Ar. 7. — 1 tétradrachme de Salamine, p. 96 n. 104. 1

675. Ar. 7. — Même type, devant l'aigle LNB, derrière KI 1

676. Ar 7. — » » » » LNΓ » KI 1

Reportées . . . 680

	Report . . .	680
677-678. Æ 8.—2 moyens bronzes de Citium, p.		
97 n. 117 et 120		2
679. Ar. 7.—1 tétradrachme d'Alexandrie, p 98 n.126		1
680 à 684. Æ 8 à 6.—5 moyens bronzes d'Alexan-		
drie, p. 98 n. 127 et 128.		5
685.—1 petit bronze de la Cyrénaïque, classé par		
erreur à ce règne; il doit figurer dans le suivant entre		
les n. 714 et 715, il porte au BMC le n. 42 p. 167. . .		1

Ptolémée X Soter II avec Cléopâtre III.
117—111 avant J. C.

686 à 692. Ar. 7.—7 tétradrachmes d'Alexandrie, p.		
105 n. 14, 16, 17, 19		7
693 à 707. Æ 8 à 4.—15 moyens petits bronzes d'A-		
lexandrie, p. 106 n. 20, 24, 31.		15
708 à 712. Plomb 5.—5 petits plombs, tête diadémée		
de Jupiter Ammon à droite.		
Rs. Légende illisible, deux aigles sur un foudre à		
gauche, devant une corne d'abondance.		5
Intéressante et rare série qui ne figure ni dans les		
cat des collect. G ⁿⁱ di Démétrio ni dans celui du BMC.		
Ces pièces se trouvent le long du rivage à Ale-		
xandrie, à partir de la station de Ramleh jusqu'à St.		
Stefano.		
713 à 716. Æ 10 à 3.—4 bronzes divers de la Cy-		
rénaïque, p. 107 n. 36, 39, 49		4

Ptolémée X seul roi d'Égypte. 111—107—6 av. J. C.

717 à 719. Ar. 3.—3 tétradrachmes d'Alexandrie, p.		
108 n. 59, 61, 63		3
Reportées . . .		723

Report . . . 723

Ptolémée X seul roi de Chypre. 107—6—88.

720. Ar. 7. — 1 tétradrachme de Citium, p. 109 n. 67. 1

*Ptolémée XI Alexandre I. 114—88 avant J. C***I. Roi de Chypre, 114—7—6 avant J. C**

721. Ar. 7. — Tête diadémée de Ptolémée I à droite.

Rs. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ Aigle sur un foudre à gauche, devant LB, dessous une couronne, derrière ΠΑ (Paphos) 1

722. Ar. 7. — Même type, devant l'aigle LE, derrière

ΠΑ (Paphos) 1

723-724. Ar. 7. — Deux tétradrachmes de Paphos, p.

110 n. 6 et 9. 2

725. Ar. 7 — Même type, devant l'aigle LI, derrière ΠΑ 1

II. Ptolémée XI roi d'Égypte avec Cléopâtre III 107-6-99.

726 à 729. Ar. 7. — 4 tétradrachmes d'Alexandrie, p.

112 n. 18, 20, 24, 27 4

Ptolémée XI seul roi. 99—88 avant J. C.

730 à 739. Ar. 7. — 10 tétradrachmes d'Alexandrie, p.

113 n. 29, 31, 35, 39, 41, 48, le n. 738 porte la date ΛΚΔ (24) 10

Ptolémée Apion roi de Cyrène 114—96 av. J. C.

740 à 744. Æ 2. — 5 petits bronzes, p. 114 n. 1 . . . 5

*Ptolémée XIII nouveau Denis Aulète.***Premier règne 81—58 av. J. C.**

745 à 806. Ar. 7. — 62 tétradrachmes d'Alexandrie, p.

115 n. 1, 2, 4, 6, 7, 8, 10, 12, 13, 14, 16, p. 116 n. 17, 18,
Reportées . . . 748

Report . . .	748
19, 20, 23, 25, 26. Ce qu'il y a de remarquable dans cette série c'est la diversité que présentent les poids même entre des exemplaires de la même année; ainsi deux pièces de l'an premier l'une donne gr. 13 ⁵ tandis que la seconde ne pèse que gr. 5 ⁵ ; il s'en rencontre donnant les suivants poids gr. 5 ¹ , 7 ⁸ , 8 ³ , 9, 9 ¹ , 10, 11 ⁵ , 12 ⁵ , 13, 13 ⁵ et 14 ⁵	62

Second règne. 55 à 52 av. J. C.

807 à 821. Ar. 7. — 15 tétradrachmes d'Alexandrie, p. 116 n. 27, 32, p. 117 n. 34, 37	15
Grands écarts aussi dans le poids; voilà ceux trouvés: gr. 7 ⁸ , 8, 9, 10, 11, 12, 13 ⁵ .	

Ptolémée roi de Chypre. 81—58 av. J. C.

822 à 846. Ar. 7. — 25 tétradrachmes de Paphos, p. 118 n. 1, 2, 5, 8, 9, 10, 11, 13, 15, 17, p. 119 n. 21, 22, 24, 29, 30, 36, 38, 39, p. 120 n. 41 et 43	25
---	----

Monnaies des successeurs d'Aulète.

Ptolémée XV et Arsinoé IV? 47 av. J. C.

847. Æ 6. — 1 moyen bronze, p. 121 n. 1	1
---	---

Cléopâtre VII et Ptolémée XVI César. 45—30 av. J. C.

848 à 856. — 9 moyens bronzes, p. 123 n. 5 et 7	9
4 numéros répétés 31 ^{bis} , 33 ^{bis} , 241 ^{bis} , 345 ^{bis} .	

Pièces . . . 860

II PARTIE.

a) Monnaies de la Domination Romaine en Égypte,

classées d'après les ouvrages de T. E. Mionnet et Collections

Gⁿⁱ de Demetrio par F. Feuardent.

1 à 42,	Æ divers. — Auguste	42
43 » 54,	» div. — Livie, années du règne d'Auguste	12
55 » 58,	» » — » » » » de Tibère	4
59 » 73,	» » — Tibère	15
74 » 89,	potin 7. — Tibère et Auguste	16
90 » 93,	» 7. — Antonie mère de Claude	4
94 » 151,	Æ div. — Claude I	58
152 » 173,	pot. 6. — Claude et Messaline	22
174 » 175,	» 4. — Claude, Antonia jeune, Octavie et Britannicus	2
176 » 181,	Æ div. — Agrippine jeune, 4 ^{me} femme de Claude	6
182 » 188,	pot. 6. — Agrippine jeune et Néron	7
189 » 333,	divers. — Néron	145
334 » 339,	pot. div. — Néron et Octavie	6
340 » 348,	» — Néron et Poppée	9
349 » 352,	» — Néron et Auguste	4
353 » 356,	pot. 6. — Néron et Tibère	4
357 » 399,	divers. — Galba	43
400 » 420,	» — Othon	21
421 » 426,	pot 6. — Vitellius	6
427 » 478,	divers. — Vespasien	52
479 » 484,	» — Vespasien et Titus	5
484 » 503,	» — Titus	20
504 » 592,	» — Domitien	89
593 » 595,	Æ div. — Domitien et Domitia	3
596 » 604,	pot. div. — Nerva	9
605 » 892,	divers. — Trajan	288
	Reportées	892

	Report . . .	892
893 à 1438, divers. — Hadrien		546
1439 » 1447, pot. 6. — Hadrien et Sabine.		9
1448 » 1452, divers. — Sabine.		5
1453 » 1458, » — Aelius César		6
1459 » 1465, Æ div. — Antonin		7
1466 » 1990, divers. — Antonin		525
1991 » 1994, pot 6. — Antonin et Faustine mère		4
1995 » 2039, divers. — Antonin et Marc Aurèle César		45
2040 » 2120, » — Marc Aurèle empereur		81
2121 » 2123, pot. 6 — Marc Aurèle et Lucius Vêrus		3
2124 » 2177, divers. — Faustine jeune femme de Marc Aurèle César		54
2178 » 2188, » — Faustine jeune femme de Marc Aurèle empereur		11
2189 » 2238, » — Lucius Vêrus		50
2239 » 2240, » — Lucille femme de Lucius Vêrus		2
2241 » 2316, » — Commode César et empereur		76
2317 » 2318, pot. 6. — Crispine femme de Commode		2
2319, Æ 6 — Pertinax. ΑΥΤ ΚΑΙ Π. ΕΛΟΥΙΟΣ ΠΕΡ. Sa tête laurée et barbue à droite. Rs. L—A Buste de Sérapis à droite		1
	Pour le moment cette pièce me paraît unique.	
2320, pot. 6. — Titiane, femme de Pertinax, au revers la Fortune couchée sur le lectisternium, à gauche		1
2321 » 2335, divers. — Septime Sévère.		15
2336 » 2340, » — Julia Domna femme de Septime Sévère		5
	Reportées . . .	2340

Report . . . 2340

2341, pot. 6. — Caracalla César.

Rs. ΠΕΡΙΟΔΟΣ ΔΕΚΑΤΗ en quatre
lignes dans une couronne de
laurier 1

2342 à 2351, Æ 10. — Caracalla empereur 10

2352, pot. 6. — Plautille femme de Caracalla
César.

Rs. L—IA. Victoire, à droite, te-
nant une couronne et une palme 1
Cette monnaie aussi paraît inédite
ainsi que la suivante:

2353, » — Macrin, Κ. Μ. ΟΠ ΣΕΠ ΜΑΚΡΙΝΟΣ
ΣΕΒ. Son buste barbu, lauré
et drapé à droite.

Rs. L—B. Isis, debout, à droite,
portant sur la main droite
étendue, le buste de Sérapis 1

2354 » 2417, » — Élagabale 64

2418 » 2429, » — Julia Paula 1^{re} femme d'Éla-
gabale 122430 » 2440, » — Aquilia Sévère 2^{me} femme d'Éla-
gabale 112441 » 2448, » — Annia Faustina 3^{me} femme d'É-
lagabale 8

2449 » 2464, » — Julia Maesa aïeule d'Élagabale. 16

2465 » 2471, » — Julia Soemias mère d'Élagabale. 7

2472 » 2486, » — Alexandre Sévère César 15

2487 » 2670 divers. — Sévère Alexandre empereur . 184

2671 » 2673, pot. 6. — Sévère Alexandre et Mamée sa
mère 32674 » 2679, » — Orbiane femme de Sévère Ale-
xandre 6

Reportées . . . 2679

		Report . . .	2679
2680	à 2753,	divers. — Mamée mère de Sévère Alexandre	74
2754	» 2824,	pot. 6 — Maximin I	71
2825	» 2848,	» — Maxime César	24
2849	» 2858,	» — Gordien I d'Afrique	10
	2859,	» — Gordien II d'Afrique	1
2860	» 2668,	» — Balbin	9
2869	» 2672,	» — Pupien	4
2873	» 2879,	» — Gordien III César	7
2880	» 2975,	» — Gordien III empereur	96
2976	» 3003,	» — Tranquilline femme de Gordien III	28
3004	» 3107,	divers — Philippe I	104
3108	» 3144,	» — Otacilia Sévéra	37
3145	» 3175,	pot. 6. — Philippe II César	31
3176	» 3202,	divers. — Philippe II empereur	27
3203	» 3232,	pot. 6. — Trajan Dèce	30
3233	» 3239,	» — Etruscille femme de Trajan Dèce	7
3240	» 3242,	» — Hérénius Etruscus César	3
3243	» 3246,	» — Hostilien César	4
3247	» 3265,	» — Trébonien Galle	19
3266	» 3274,	» — Volusien	9
3275	» 3278,	» — Aemilien	4
3279	» 3327,	» — Valérien	49
3328	» 3371,	» — Gallien associé à l'Empire	44
3372	» 3444,	divers. — Gallien règne seul	73
3345	» 3509,	» — Salonine femme de Gallien	65
3510	» 3526,	pot. 5. — Salonin César	17
3527	» 3530,	» — Macrien jeune	4
3531	» 3533,	» — Quietus	3
3554	» 3581,	divers. — Claude II le Gothique	48
3582	» 3583,	pot. 5. — Quintille	2
3584	» 3660,	» — Aurélien	67
3651	» 3670,	» — Sévérine femme d'Aurélien	20
		Reportées . . .	3670

		Report	3670
3671 à 3677,	pot. 5. — Aurélien et Vabalathe		7
3678 » 3679,	» — Vabalathe		2
3680 » 3682,	» — Zénobie		3
3683 » 3695,	» — Tacite		13
3696 » 3757,	» — Probus		61
3758 » 3767,	pot. 4. — Carus		10
3768 » 3770,	» — Numérien César		3
3771 » 3783,	» — Numérien empereur		13
3784 » 3789,	» — Carinus César		6
3790 » 3807,	» — Carinus empereur		18
3808 » 3914,	» — Dioclétien		107
3915 » 4006,	» — Maximien Hercule		92
4007 » 4025,	» — Constance Chlore César		19
4026 » 4039,	» — Galère Maximien César		14
4040 » 4046,	pot. div.— Domitius Domitianus		7
Pièces			4046

b) Monnaies des nomes de l'Égypte,

classées d'après le Dictionnaire géographique de l'ancienne Égypte de Henri Brugsch Bey, Leipz. 1879, et les ouvrages sur la même matière de Mr le V^{te} J. de Rougé.

Haute Égypte.

4047	Æ 10	Ombite	Trajan	* 1	
4048	» 4	»	Hadrien	Mion. IX 2, G. D. 3497	
4049)	» 2	Hermonthite	»	»	9, » 3053
4050)					
4051	» 10	Diospolis Ma-	Trajan	*	
		gna			
4052	» 10	Coptite	Hadrien	*	
4053	» 4	»	»	M. VI 16, G. D. 3506	

1. Les monnaies des nomes, marquées d'un asterisque dans la colonne des références ont été publiées dans le premier fascicule 1894 de la Rivista Italiana di Numismatica.

4054	Æ	2	Thinite	Hadrien	M. VI 153, G. D.	3511
4055	»	4	Lycopolite	»	» IX 28, »	3517
<i>Heptanomite.</i>						
4056 à 58	»	4	Hermopolite	Hadrien (3 variétés)	» VI 56, »	3519
4059	»	2	»	Hadrien	»	3520
4060	»	2	Cynopolite	»	» 39, »	3522
4061	»	4	Oxyrynchite	»	» IX 35, »	3524
4062	»	2	»	»	» VI 109, »	3525
4063	»	10	»	Antonin	» 110, »	3527
4064	»	9	Heracléopolite	Trajan	*	3528
4065	»	9	»	»	G. D.	3528
4066	»	4	»	Hadrien	M. VI 47, »	3529
4067	»	4	»	»	» 49, »	3530
4068	»	2	»	»	» IX 38, »	3531
4069	»	9	»	Antonin	» VI 102, »	3532
4070 à 72	»	4	Arsinoïte	Hadrien (va- riétés)	» 18, »	3534
4073	»	4	»	Hadrien	Date à l'exergue et crocodile à gauche.	
<i>Basse Égypte.</i>						
4074	»	10	Memphite	Trajan	Inédite.	
Tête laurée à droite.						
Rs. ΜΕΜΦ . . . Ι . . . ΛΙΓ. Isis debout de face, re- gardant à gauche, un serpent dans la droite, une statue sur la gauche, dans le champ à droite génie, ornant ou caressant une statue, dans le champ à gauche, un autel allumé.						
4075	Æ	4	Memphite	Hadrien	M. IX 41, G. D.	5539
4076	»	2	»	»	»	3540
4077	»	10	»	Antonin	» VI 82, »	3541
4078	plom.8		Memphis	ΜΕΜΦΙC	} Rev. Num. Franc. Nouv. Série T VI 407. Variétés.	
4079	»	6	»	»		
4080 à 81	»	6	»	»		

4082	Æ	4	Pharbaélite	Hadrien	M. VI 123, G. D.	3542
4083	»	2	»	»	» IX 46.	
4084	»	10	Arabia	Trajan		» 3543
4085	»	4	»	Hadrien	» VI 14,	» 3544
4086 à 87	»	4	Pelusium	»	» 118,	» 3545
4088 à 89	»	9	Séthroïte	Antonin	» 148,	» 3549
4090	»	4	Thanite	Hadrien	» 149.	
4091	»	3	Nésyte	»	*	
4092	»	4	Mendesius	»	» VI 83,	» 3552
4093	»	4	»	»	» 85.	
4094	»	4	»	»	» 86.	
4095	»	4	Léontopolite	»	» 63,	» 3553
4096	»	9	»	Antonin	» 65.	
4097	»	9	Bubastite	Trajan	*	
4098	»	4	»	Hadrien	» VI 24,	» 3554
4099 à 100	»	2	»	»		» 3555
4101	»	4	Athribite	»	» 23,	» 5558
4102	»	4	Prosopite	»	» 129,	» 3560
4103	»	4	»	»	» IX 55,	» 3562
4105	»	9	»	Antonin	» VI 134,	» 3563
4106	»	2	Phtempheyte	Hadrien		» 3565
4107	»	10	Xoïte	Trajan	*	
4108	»	10	»	»	*	
4109 à 10	»	4	»	Hadrien	» 154,	» 3566
4111 à 12	»	4	Busirite	»	» 26,	» 3568
4113	»	2	»	»	» IX 60.	
4114	»	10	Sébennyte	Trajan	*	
4115	»	10	»	»	*	
4116	»	4	»	Hadrien	» VI 144.	
4117 à 18	»	9	»	Antonin	» 146.	
4119	»	2	» inférieur	Hadrien	» 145,	» 3572
4120	»	2	Phténécote	Hadrien	» IX 65,	» 3573
4121	»	10	Saïte	Trajan	*	
4122	»	10	»	»	*	

4123	Æ 10	Saïte	Trajan	BMC. 53.	
4124	» 10	»	Hadrien	*	
4125	» 4	»	»	M. VI 139.	
4126	» 2	»	»		G.D. 3576
4127 à 28	» 9	»	Antonin	» 141,	» 3577
4129	» 10	Naucratite	»	BMC. 41.	
4130	» 4	Cabasite	Hadrien	M. VI 20,	» 3579
4131	» 4	Météélite	»	» IX 71.	
4132	» 2	»	»	» VI 98.	
4133	» 2	Letopolite	»	» 68,	» 3583
4134	» 4	Gynaecopolite	»	» 44,	» 3584
4135 à 36	» 10	Menélaïte	Trajan	BMC. 39,	M. IX 89
4137 à 38	» 10	»	Antonin	M. VI 94,	G.D. 3588
4139	» 10	»	» (variété)	» »	» »
4140	» 4	Alexandria	Hadrien	» 2,	» 3589
4141	» 2	»	»		» 3590
4142	» 2	Libyque	»	M. IX 75,	» 3592

Alexandrie, Août 1899.

E. D. J. DUTILH

ΣΚΥΡΟΣ



Τῆς μυθολογικῶς καὶ ἱστορικῶς σπουδαιοτάτης τῶν Βορειῶν Σπο-
ράδων νήσου Σκύρου ἀγνοοῦμεν μέχρι τοῦδε τίνα τὰ ἀρχαῖα νομί-
σματα, ἐνῶ τὰ τοιαῦτα τῶν λοιπῶν ἴτοι τῆς Σκιάθου, Πελαρήθου,
”κου καὶ Ἐλονήσου εἶναι ἤδη ἀπὸ μακροῦ γνωστά.

Εἶναι ἀληθές ὅτι ἀπενεμήθησαν ἤδη νομίσματα τῇ Σκύρῳ ὑπό-
τινων, ἀλλὰ τῶν ἀποδόσεων τούτων οὐδεμία εἶναι ὀρθή. Οὕτω πρῶ-
τος ὁ Goltzius¹ ἀπέδωκεν ἐν ἔτει 1694 τῇ νήσῳ ταύτῃ νόμισμα
ἀργυροῦν φέρον ἐφ’ ἐνός μὲν κεφαλὴν Ποσειδῶνος μετὰ τριάντης,
πρὸς δ., ἐφ’ ἐτέρου δὲ ΣΚΥΡΙΩΝ ἄνωθεν πρῶρας πλοίου πρὸς δ. Τὸ
νόμισμα ὅμως τοῦτο οὐδὲν ἄλλο εἶναι ἢ ἐπινόημα αὐτοῦ τοῦ περι-
φήμου διὰ τὰ κίβδηλέματά του συγγραφέως, ὅστις προφανῶς παρέ-
λαβε τοὺς τύπους ἐκ δύο διαφόρων μακεδονικῶν νομισμάτων, οἷα τὰ
ἐν Head-Σβορώνου, Ἱστορία τῶν νομισμάτων τόμ. Α΄, σελ. 307
(πρῶρα) καὶ σελ. 308 (κεφαλὴ Ποσειδῶνος).

Ἐπίσης ὁ ἐκ τῶν πρώτων κατὰ τοὺς νεωτέρους χρόνους ἐπισκε-
φθεὶς τὴν νήσον Tournefort², ἀγοράσας ἐν τῇ νήσῳ ταύτῃ ἐν τῶν
νῦν λίαν γνωστῶν ὠραίων ἀργυρῶν νομισμάτων τῶν Χαλκιδέων τῆς
Μακεδονίας καὶ ἀπατηθεὶς ὑπὸ τοῦ γεγονότος ὅτι τοῦτο εὐρέθη ἐν τῇ

1. Graeciae eiusque insul. etc nomismata σελ. 231 Πίν. XI-XII, 9.

2. Relation d'un voyage, Lyon 1717 τόμ. Β΄, σελ. 150 κ. ἐξ.

νήσω, πρὸς δὲ ὑπὸ ἀρχαίας τινὸς μαρτυρίας¹ καθ' ἣν ὄρισάν ποτε τὴν Σκύρον Χαλκιδεῖς ἐξ Εὐβοίας, εἰς οὓς ἐνόμισεν ὅτι ἀναφέρεται ἡ ἐπιγραφὴ ΧΑΛΚΙΔΕΩΝ τοῦ δηθέντος νομίσματος, ὑπέθεσεν ὅτι τοῦτο ἐκόπη ἐν τῇ νήσῳ ταύτῃ².

Τέλος ὁ Dumersan ἐν τῷ σπανίῳ βιβλίῳ αὐτοῦ *Medailles inédites ou nouvellement expliquées* (Paris 1732 σελ. 2) ἀπέδωκεν εἰς τὴν νῆσον ταύτην ἕτερον νόμισμα, ἀλλὰ καὶ τοῦτο εἶναι κίεδηλον³.

Ἐχὼν ἤδη ἀπὸ καιροῦ ἐκ τῆς μελέτης τῆς ἱστορίας ἐσηματισμένην τὴν πεποίθησιν ὅτι ἡ νῆσος αὕτη πάντως θὰ ἔκοψε νομίσματα ἀνάλογα πρὸς τὰ ὑπὸ τῶν κληρούχων Ἀθηναίων ἐν Ἰμβρῳ, Δήλῳ καὶ Λήμῳ κοπέντα, ἐξήτησα ἐπανειλημμένως νὰ μοι κοιμηθῇ πρὸς ἐξέτασιν πᾶν νόμισμα ἀνακαλυπτόμενον ἐν τῇ νήσῳ, ἧς ἡ μετὰ τῶν Ἀθηνῶν καὶ τοῦ λοιποῦ κόσμου συγκοινωνία ἀμιλλᾶται δυστυχῶς πρὸς ἐκείνην τῶν ἐρημονήσων τῆς Ὀκεανίας. Τέλος πρὸ τινῶν μηνῶν εἰς τῶν κατοίκων τῆς Σκύρου ἐκόμισέ μοι πρὸς ἐξέτασιν πενήτηντα περίπου χαλκᾶ νομίσματα καὶ ἐν ἀργυροῦν ἀρχαϊκὸν περιεργότατον,

1. (Σκύρον) Περιήγησις (Geog. gr. min. Α', 2 9) σ. 583: *τὴν Σκύρον δὲ καὶ [τὴν] Σκίαθον ἐκ Θράκης διαβάνας, ὡς λόγος, Πελαογιῶται (συνοικίζουσι): πάλιν δ' ἐρήμους γενομένας αὐτὰς ἀπάσας (δηλ. Πεπάρηθον, Σκίαθον, Ἴκον καὶ Σκύρον) Χαλκιδεῖς συνώκισαν.*

2. Ἰδοὺ τὸ περιεργὸν χωρίον τοῦ Γάλλου περιηγητοῦ: *En passant par cette ile j'ai acheté une médaille d'argent, trouvée il y a quelques années en labourant un champ dans les ruines de la ville: elle est frappée au coin des Chalcidiens qui bien qu'habitants de Skyros, ne laissent pas de retenir le nom de leur pays, pour se distinguer des Pelasgiens, des Dolopes, et des autres peuples qui étoient venus s'établir à Scyros: cette medaille est chargée d'une belle tête, que je ne connois pas et dont le nom qui est à l'exergue paraît tout à fait effacé: au revers c'est une lyre. Comme cette pièce porte le nom des Chalcidiens on ne croiroit pas qu'elle eût été frappée à Skyros si on ne l'y avait déterriée.* Ἐκ τῆς περιγραφῆς ταύτης φαίνεται ὅτι πρόκειται περὶ ἐνὸς τῶν σπανίων ἐκείνων νομισμάτων τῆς Χαλκιδικῆς ἅτινα φέρουσι — μόνα ταῦτα ἐξ ὅλης τῆς νῦν λίαν πολυαριθμοῦ σειρᾶς τῶν δημοτύπων — ἐπιγραφὴν κάτωθι τῆς κεφαλῆς τοῦ Ἀπόλλωνος καὶ δὴ τὸ ὄνομα ΟΛΥΝΘ (;), ἐνῶ ἐπὶ τῆς ὀπίσθιας ὀψεως φέρουσι τὴν ἐπιγραφὴν ΧΑΛΚΙΔΕΩΝ περὶ τὴν λύραν. *Pröl. BMC. Macedonia* σελ. 87. — *Head-Σβορώνου, Ἱστορία τῶν νομισμάτων τόμ. Α', σ. 275.* — *Wroth, Num Chron* 1898 σελ. 99.

3. *Friedlaender-Weil Repertorium zur ant. Numism.* σελ. 223.

ἅπαντα ἐν τῇ νήσῳ εὐφρεθέντα καὶ παρ' αὐτοῦ ὀλίγον καὶ ὀλίγον συλλεγθέντα. Ἡ ἐξέτασις αὐτῶν ἐπεκρίωσε πληρέστατα τὰς προβλέψεις μου, διότι ἐν μὲν αὐτῶν, τὸ ἐπὶ κεφαλῆς τῶν σελίδων τούτων ἀπεικονισθὲν, φέρει σχεδὸν ὁλόγραφον τὸ εἰδικὸν **Σκυρίων**, πλεῖστα δὲ ἄλλα χαλκᾶ, δύο τοῦλάχιστον διαφόρων τύπων, ἦσαν τόσον πολυάριθμα (τὰ $\frac{2}{5}$ τοῦ ὅλου) ἐν τῷ κομισθέντι μοι ἀθροίσματι ὅπερ ἔκτος τούτων δὲν περιελάμβανε ἢ Θεσσαλικά τινα καὶ Εὐβοϊκὰ κοινὰ νομίσματα μετὰ τινων Βυζαντιακῶν — ὥστε ἂν καὶ εἶναι ἀνεπίγραφα οὐδεμία, φρονῶ, δύναται νὰ ὑπάρξῃ ἀμφιβολία ὅτι ἀποτελοῦσι τὸ ἐγγώριον τῆς νήσου νόμισμα. Ἄλλὰ καὶ τὸ ἀργυροῦν, ὅπερ παρουσιάζει τύπους πρωτοφανεῖς, πιθανότατα ἀνήκει τῇ νήσῳ ταύτῃ. Ἴδου ἐν πρώτοις ἡ εἰκὼν καὶ περιγραφή αὐτοῦ:



Πρὸ τοῦ 469 π. Χ.

Φύλλον συκῆς ἐν κύκλῳ παρυπὸς
τῆς γραμμῆς.

Ἄστηρ ἐκ τριῶν ἀκτίνων καὶ τριῶν
μικρῶν σφαιριδίων τεθειμένων
πέριξ παχείας κεντρικῆς σφαι-
ρας. Τὸ ὅλον ἐν πεδίῳ τριγων-
νικῷ ἐγκοίλῳ.

Ρ 15. Γραμμ. 2,72.

Ἔνεκα τοῦ φύλλου τῆς συκῆς, ὅπερ ὡς γνωστὸν ἀποτελεῖ τὸν κύριον τύπον τῶν ἀρχαῖκων νομισμάτων τῆς Καμείρου, πόλεως τῆς Ῥόδου, ἡ πρώτη σκέψις μου ἦτο ὅτι πιθανῶς τὸ νόμισμα ἀνήκε τῇ πόλει ταύτῃ. Ἄλλ' ἡ διάφορος τεχνοτροπία αὐτοῦ, τὰ ἄγνωστα ἐν Καμείρῳ ἀστήρ τῆς ὀπισθίας ὄψεως καὶ τριγωνικὸν ἔγκοilon καὶ τέλος ἡ περίεργος αὐτοῦ ὄλκη εἰς πολλὰς μ' ἐνέβαλλον ἀμφιβολίας. Ἐπεκαλέσθην λοιπὸν τὴν βοήθειαν τοῦ κ. Imhoof-Blumer πέμψας αὐτῷ καὶ ἐκμαγεῖον τοῦ νομίσματος, ἔλαβον δὲ ἀμέσως (τὴν 27 Ἰβρ. 1899) τὴν ἐξῆς ἀπάντησιν « je ne crois pas que la pièce d'argent de gr. 2,72 puisse être attribuée à Kameiros. J'opinerais plutôt

roui Korkyra». Ἐν τούτοις ἡ μελέτη ἦν ἐπεχείρησα τῆς ἐν τῷ Ἀθηναϊκῷ Μουσείῳ πλουσιωτάτης ἀληθῶς σειρᾶς τῶν Κερκυραϊκῶν νομισμάτων, δὲν ἐπέρωσεν ἐν ἐμοὶ τὴν πρώτην, εὐλογωτάτην ἄλλως, εἰκασίαν τοῦ σοφοῦ τῆς Winterthur, διότι ἀστέρες μὲν παρόμοιοι ἀπαντῶσιν ἐπ' αὐτῶν, ὡς καὶ ἐπὶ πλείστον ἀρχαϊκῶν νομισμάτων διαφόρων πόλεων, οὐδέποτε ὅμως τὸ φύλλον τῆς συκῆς εἶτε ὡς κύριος τύπος εἶτε καὶ ὡς πάρεργον σύμβολον. Ὁ οὐδέποτε σχεδὸν ἀπατώμενος κ. Imhoof-Blumer ἴσως κατὰ τὴν ταχεῖαν αὐτοῦ ἐξέτασιν ἐξέλαβε τὸ ἐπὶ τοῦ νομίσματος ἡμῶν φύλλον ὡς μίαν τῶν λίαν ἀληθῶς πρὸς τοῦτο ὁμοιάζουσῶν ἀτέχνων σταφυλῶν τῶν ἀρχαίων νομισμάτων τῆς Κερκύρας (πβλ. BMC. Thessaly to Aetolia pl. XXI, 21, XXII, 3), τοσοῦτο μᾶλλον ὅσον τὸ φύλλον τοῦτο, ὅπερ χαρακτηρίζουσιν ὡς τοιοῦτον συκῆς τὰ παχύτατα νεῦρα αὐτοῦ, ἔχει δύο μόνον ἐκκολπώσεις, ἐνῶ τὰ μόνα γνωστὰ τοιαῦτα ἐξ ἀρχαίων νομισμάτων, ἦτοι τὰ τῆς Καμείρου καὶ τὰ τῶν Ἰδύμων τῆς Καρίας, ἔχουσι τέσσαρας τοιαύτας¹. Ἄλλ' ὃ ἐν τῷ Πανεπιστημίῳ ἡμῶν καθηγητῆς τῆς Βοτανικῆς καὶ διευθυντῆς τοῦ Βοτανικοῦ Μουσείου κ. Σπ. Μηλιαράκης, εἰς ὃν ὑπέβαλον πρὸς ἐξέτασιν ἐκμαγεῖον τοῦ ἐκ Σκύρου νομίσματος, μοὶ γράφει ὅτι «μᾶλλον εἶναι φύλλον συκῆς, καίτοι ἔχον δύο μόνον ἐκκολπώσεις. Διότι καὶ ἐπ' αὐτῆς τῆς συκῆς εὐρίσκονται φύλλα ἔχοντα τὸ σχῆμα τοῦ ἐπὶ τοῦ ἐκμαγείου. Πρὸς κανὲν ἄλλο φύλλον δὲν εὐρίσκω ὁμοιότητα».

Ἐξ ἄλλου δέ, ἂν καὶ δὲν ἀρνοῦμαι ὅτι δυνατὸν ἦ τύχη νὰ ἐκόμισεν ἐπὶ τῆς Σκύρου ἐκ τοῦ ἀκριβῶς ἀντιθέτου ἄκρου τῶν νήσων τῆς Ἑλλάδος, ἦτοι ἐκ Κερκύρας, τὸ νόμισμα τοῦτο, οὐχ ἦττον ὅμως ἢ εὔρεσις αὐτοῦ ἐν τῇ Σκύρῳ δὲν εἶναι μικρὸν ἐπιχείρημα ὑπὲρ τῆς εἰς τὴν νήσον ταύτην ἀποδόσεως αὐτοῦ, ἦν δέον τότε μόνον νὰ ἐγκαταλίπωμεν ὅταν οὐδεὶς ἄλλος λόγος συντρέχη ὑπὲρ αὐτῆς. Τοιοῦτοι ὅμως λόγοι φρονῶ μετὰ ἐπισταμένην μελέτην ὅτι εἶναι οἱ ἐξῆς:

Πρῶτον ἡ *τεχνοτροπία* τοῦ νομίσματος, ἰδίᾳ δὲ ὁ *χαρακτηριστικώτατος* παχὺς κύκλος, ὁ περιβάλλων τὸν κύριον τύπον, συμφωνεῖ ἀκριβέστατα πρὸς τὴν τῶν συγγρόνων νομισμάτων τῆς μεγάλης γείτονος

1. Imhoof-Blumer und O. Keller, Tier- und Pflanzenbilder auf Münzen σελ. 53, 13-14, pl. IX — BMC. Caria pl. XXI, 8-10, pl. XXXIV, 7-15.

νήσου Εὐβοίας, ἥς πλεῖστα ἀρχαῖκὰ καὶ μάλιστα πάντα τὰ ἀποδιδόμενα τῇ ἀκριβῶς ἀπέναντι τῆς Σκύρου κειμένη πόλει Κύμη, φέρουσι τὸν αὐτὸν χαρακτηριστικώτατον παχὺν κύκλον περὶ τὸν τύπον¹.

Δεύτερον ἡ περιεργος καὶ σπανία δολῆ τῶν γραμμ. 2,72 συμφωνεῖ ἐπίσης ἀκριβέστατα πρὸς τὴν τῶν *τριῶν* τοῦ στατήρος τῆς Εὐβοίας καὶ δὴ τῶν τῆς Χαλκίδος τῆς Εὐβοίας, ὡς καὶ πρὸς ἐκείνην τῶν ἐπὶ τῆς Χαλκιδικῆς Εὐβοϊκῶν ἀποικιῶν²: ἀκριβῶς δ' ἐν τῷ μέσῳ τῆς μεταξὺ Χαλκίδος καὶ Χαλκιδικῆς ἀρχαίας ἐμπορικῆς ὁδοῦ κεῖται ἡ Σκῦρος, ἥτις μάλιστα, ὡς εἶδομεν ἀνωτέρω, λέγεται καὶ ἀποικία αὐτῆς τῆς Χαλκίδος.

Τρίτον τὸ φύλλον τῆς *συκῆς* ἠδύνατο κάλλιστα νὰ ληφθῆ ὡς ἔμβλημα τῆς νήσου τῶν Σκυρίων ἀφοῦ καὶ νῦν ἡ νήσος αὕτη παρουσιάζει μεγάλα μέρη *κατάφυτα* ἐκ τοιούτων δένδρων. Οὕτω π. γ. ὁ I. A. Ραγκαβῆς³ περιγράφων τὸν ἐπὶ ἡμίσειαν σχεδὸν ὄραν μεταξὺ τῶν δύο λιμένων Ἀχιλλεῖου καὶ Καλαμίτσας ἐκτεινόμενον ἀλιτενῆ ἰσθμὸν τῆς νήσου λέγει ὅτι « οὗτος εἶναι *κατάφυτος* ὑπὸ *συκῶν* ». Ἐπίσης ὁ Leake⁴, ὁ Graves⁵ καὶ ἄλλοι⁶ ἀναφέρουσιν ἰδιαιτέρως τὰς *συκάς* καὶ δι' ἄλλα τμήματα αὐτῆς.

Ὡς περιεργον δὲ θὰ ἀναφέρω, ἂν καὶ δὲν ἀποδίδω σπουδαιότητά τινα εἰς τὸ πρᾶγμα, τὴν σύμπτωσιν ὅτι, ἐνῶ τὸ φύλλον τῆς *συκῆς* ἀπαντᾷ μόνον ἐπὶ τῶν νομισμάτων τῶν Ἰδύμων τῆς *Καρίας* καὶ τῶν τῆς *παρὰ τὴν Καρίαν* νήσου Ῥόδου, *Καρικῆς* καταγωγῆς λέγονται ὑπὸ τινῶν⁷ οἱ ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ἐν ἔτει 469 π. Χ. ἐκδιω-

1. Πβλ. Head-Σδοράνον, Ἱστορία τῶν νομισμάτων τόμ. Α', σελ. 453. — Beulé, Monnaies d'Athènes σελ. 19. — BMC. Cent. Gr. pl. XXIV, 20 κτλ. κτλ.

2. Ἰδ.: Imhoof-Blumer, Le système monétaire Euboiqne: Ann. de Num. τόμ. VI σελ. 91 καὶ 97.

3. Τὰ Ἑλληνικά, τόμ. Γ' (Ἀθῆναι 1854) σελ. 57 κ. ἑξ.

4. Leake, Travels in Northern Greece τόμ. Γ', σελ. 107.

5. Graves, The isle of Skyros: Journal of the R. Geographical Society τόμ. XIX σελ. 152 καὶ 157.

6. Ἰδιαιτέρως ἀναφέρω χειρόγραφον περιγραφὴν τῆς Σκύρου ὑπὸ τοῦ ἐκ Σκοπέλου Μ. Ἰγγλέση, εὐρισκομένην νῦν εἰς τὰς χεῖρας τοῦ σοφοῦ κ. Κλωνδ. Στεφάνου, ἐν ᾗ ὁ συγγραφεὺς βεβαιῶς ἐξ αὐτοψίας ὅτι μέρος τῆς Σκύρου σπουδαῖον « εἶναι *κατάφυτον* μᾶλλον ἐκ *συκοδένδρων* », ἃ καὶ κατωτέρω λέγει ὅτι « τὰ σῦκα τῆς νήσου εἰσὶ μικρᾶς παροχῆς ».

7. Στεφ. Βυζαντ. ἐν λ. Σκῦρος: νήσος περὶ ἧς Νικόλαος ἐν πέμπτῳ « Σκῦρον δὲ τὸ μὲν παλαιὸν ὠκον Πελαγοὶ τε καὶ Κᾶρες ».

χθέντες ἐκ τῆς νήσου κάτοικοι αὐτῆς. Ἴσως δὲ δὲν εἶναι ὄλως ἀναξία προσοχῆς καὶ ἡ σκέψις ἣτις μοι ἐπέρχεται γράφοντι νῦν, ὅτι τὸ τὴν τραχυτάτην ἐπιφάνειαν πάντων τῶν φύλλων παρουσιάζον σκληρότατον σκρόφυλλον δυνατὸν νὰ ἐλήφθη ὑπὸ τῶν κατοίκων ὡς σύμβολον τῆς νήσου, ἣτις κατὰ τοὺς ἀρχαίους¹ ὠνομάσθη οὕτω «*διὰ τὸ σκληρόν καὶ οἶον σκυριῶδες ἦτοι λιθῶδες τοῦ ἐδάφους αὐτῆς*». Παρατηρῶ ἀληθῶς ὅτι ἀνάλογα παραδείγματα ἔχομεν ἐκ τῆς ἀρχαιότητος.

Τέταρτον ὁ ἀστὴρ τῆς ὀπισθίας ὄψεως τοῦ νομίσματος ἀρμόζει κάλλιστα τῇ ἐξόχως ναυτικῇ καὶ τῶν ἀνέμων ναυαγίων καὶ ἐπομένων τῶν Διοσκούρων *ἀνεμοέσση*² νήσῳ Σκύρω, καὶ ὡς ἀπαντῶν σχεδὸν ἐπὶ πάντων τῶν βεβαίας — ὡς θέλομεν ἰδεῖ κατωτέρω — ἀπονομῆς μεταγενεστέρων νομισμάτων τῆς νήσου ταύτης τῶν πειρατῶν.

Πέμπτον δὲ καὶ τελευταῖον παρατηρῶ ὅτι καὶ ὑπὸ *ἰστορικῆν* ἔποψιν ἐδικαιούμεθα νὰ ἀναμένωμεν νομίσματα τῶν Σκυριῶν ἐκ τῶν ἀμέσως πρὸ τοῦ 469 π. Χ. χρόνων, εἰς οὓς ἀσφαλῶς ἀνήκει κατὰ τεχνοτροπίαν τὸ νόμισμα ἡμῶν. Γνωρίζομεν ἀληθῶς ὅτι ἡ Σκῦρος διετέλει αὐτόνομος, ὑπὸ Πελασγικῶν φύλων κατεχομένη, μέχρι τοῦ 469 π. Χ., ὅτε οἱ Ἀθηναῖοι, ἡγουμένου τοῦ Κίμωνος, ἐξεπολιόρκησαν τὴν νήσον ἐξ αἰτίας, ὡς λέγει ὁ Πλούταρχος³, τοιαύτης: «*Δόλοpes ᾤκουν τὴν νήσον, ἐργάται κακοὶ γῆς ληξόμενοι δὲ τὴν θάλασσαν ἐκ παλαιοῦ, τελευτῶντες οὐδὲ τῶν εἰσπλέοντων παρ' αὐτοὺς καὶ χρωμένων ἀπείχοντο ξένων, ἀλλὰ Θειταλοὺς τινας ἐμπόρους περὶ τὸ Κτήσιον ὀρμισαμένους συλήσαντες εἶρξαν. Ἐπεὶ δὲ διαδράντες ἐκ τῶν δεσμῶν οἱ ἄνθρωποι δίκην κατεδικάσαντο τῆς πόλεως Ἀμφικτυονικήν, οὐ βουλομένων τὰ χρήματα τῶν πολλῶν συνεκτίειν, ἀλλὰ τοὺς ἔχοντας καὶ διηροπατίας*

1. Εὐστάθ. εἰς Διον. Περ. 520. Πβλ. καὶ Μέγ. Ἐτυμολ. 720, 24. — Πουχίου Λεξ. ἐν λ. Σκῦρος.

2. Σφοζλ. Σκῦριος ἀπόσπ. 1. — Διονυσ Περηγ. 521. — Ἀνάγλυφον τῶν Διοσκούρων (;) ἐν Σκύρω ἴδε ἐν Rev. Archéol. 1873, 1, 175 σημ. 1.

3. Κίμων 8. — Ἴδε καὶ Θουκυδ. 1, 98: *ἔπειτα Σκῦρον τὴν ἐν τῷ Αἰγαίῳ νήσον, ἣν ᾤκουν Δόλοpes, ἠνδραπόδιον καὶ ᾤκισαν αὐτοί.* — Διοδώρ. XI, 60, 2: *Σκῦρον δὲ Πελασγῶν ἐνοικούντων καὶ Δολόπων ἐξεπολιόρκησεν (ὁ Κίμων) καὶ κτίστην Ἀθηναῖον καταστήσας κατεκληρούχησε τὴν νήσον.* — Corn Nep. Cimon, 2 Scyrum, quam eo tempore Dolopes incollebant, quod contumacius se gesserant vacuefecit, sessores veteres urbe insulaque eiecit, agros civibus divisit.

ἀποδοῦναι κελυόντων, δεισαντες ἐκεῖνοι πέμπουσι γράμματα πρὸς Κίμωνα, κελυόντες ἦκειν μετὰ τῶν νεῶν ληγόμενον τὴν πόλιν ὑπ' αὐτῶν ἐνδιδομένην. Παραλαζόν δ' οὕτω τὴν νῆσον ὁ Κίμων τοὺς μὲν Λόλοπας ἐξήλασε καὶ τὸ Αἰγαῖον ἠλευθέρωσε, πυρθανόμενος δὲ τὸν παλαιὸν Θησέα τὸν Αἰγέως φυγόντα εἰς Σκῦρον, αὐτοῦ δ' ἀποθανόντα δόλῳ διὰ φόβον ὑπὸ Λυκομήδους τοῦ βασιλέως, ἐσπούδασε τὸν τάφον ἀνευρεῖν. Καὶ γὰρ ἦν χρησιμὸς Ἀθηναίοις τὰ Θησέως λείψανα κελυόν ἀνακομίζεω εἰς ἄστν καὶ τιμᾶν ὡς ἦρωα προεπόντως, ἀλλ' ἠγγύουν ὅπου κεῖται, Σκυρίων οὐχ ὁμολογούντων οὐδ' ἐόντων ἀναζητεῖν. Τότε δὴ πολλῇ φιλοτιμίᾳ τοῦ σηκοῦ μόγις ἐξευρεθέντος, ἐνθήμερος ὁ Κίμων εἰς τὴν αὐτοῦ τριήρη τὰ ὀσιᾶ καὶ τᾶλλα κοσμήσας μεγαλοπρεπῶς κατήγαγεν εἰς τὴν αὐτοῦ δι' ἐτῶν σχεδὸν τετρακοσίῳ»¹ —.

Ὁ Θουκυδίδης λέγει ὅτι οἱ Ἀθηναῖοι τὴν νῆσον ἠνδραπόδιον καὶ ὄκισαν αὐτοί, ὁ δὲ Λιόδωρος ὅτι ὁ Κίμων ἐξεπολιόρησε τὴν Σκῦρον καὶ κατεκληρούχησε τὴν χώραν, τέλος ὁ Νερος ὅτι agros cívibus divisit. Ἐκτοτε ἡ νῆσος διετέλει ὑπὸ τοὺς Ἀθηναίους, οὔτινες περὶ πολλοῦ ἐποιοῦντο τὴν κτῆσιν αὐτῆς. Ἄλλ' αἱ κληρουχίαι, αἵτινες σκοπὸν εἶχον τὴν ἐμπέδωσιν τῆς δυνάμεως τῶν Ἀθηναίων, ἦσαν μισητόταται εἰς τοὺς ἄλλους Ἕλληνας, τούτου δ' ἔνεκα μετὰ τὰ ἀτυχήματα τοῦ Πελοποννησιακοῦ πολέμου ἐστερήθησαν οἱ Ἀθηναῖοι πλὴν τῶν ἄλλων κληρουχηθεισῶν χωρῶν καὶ αὐτῶν τῶν νήσων τῆς Λήμνου, Ἰμβρου καὶ Σκύρου, ὡς μαρτυρεῖ ὁ Ἀνδοκίδης ἐν τῷ λόγῳ περὶ τῆς πρὸς Λακεδαιμονίους εἰρήνης (12): *Λῆμνον δὲ καὶ Ἰμβρον καὶ Σκῦρον [γέγραπται] ἔχειν τοὺς (ἐξ ἀρχῆς) ἔχοντας*. Ἀλλὰ μετ' οὐ πολὺ φαίνεται ὅτι κατέλαβον πάλιν ταύτας². Ἐν δὲ τῇ λεγομένῃ συνθήκῃ τοῦ Ἀνταλκίδου (386 π. Χ.), κατὰ τὴν διαπραγματεύσειν τῆς ὁποίας οἱ Ἀθηναῖοι κυρίως ἐφοβήθησαν «*μὴ Λῆμνον, Ἰμβρον καὶ Σκύρου στερηθεῖν*»³, κατόρθωσαν νὰ ὀρισθῇ «*τὰς ἄλλας Ἑλληνίδας πόλεις καὶ μικρὰς καὶ μεγάλας αὐτονόμους ἀρεῖναι πλὴν Λῆμνον καὶ*

1. Περὶ τοῦ Θησέως ἐν Σκύρῳ ἴδε καὶ Πausan. Α', 17, 6. — Ἡρακλειδ. I, 2. — Φιλοστρ. Ἡρωϊκός, παράγρ. 320 (ἔκδ. Kayser τόμ. Β', σελ. 98 κ. ἑξ.).

2. Γιλβερτ, Ἑγχεριδ. ἀρχαιολογίας τοῦ δημ. βίου τῶν Ἑλλήνων, μετὰφρ. Ν Πολίτου, τόμ. Α', σελ. 569.

3. Ξενοφ. Ἑλλην. Δ', 8, 15.

Ἰμβρου καὶ Σκύρου. Ταύτας δὲ ὡσπερ τὸ ἀρχαῖον εἶναι Ἀθηναίων»¹.

Ἐκ τινος χωρίου τοῦ Στράβωνος (Θ', παρ. 437), ἐν ᾧ ὁμιλεῖ περὶ τῶν προκειμένων τῇ Μαγνησίᾳ τῆς Θεσσαλίας νήσων, ὧν μεταξὺ καταριθμεῖ καὶ τὴν Σκῦρον, λέγει δὲ ὅτι «ὁ Φίλιππος τῆς Μακεδονίας αὐξηθεὶς καὶ ὄρων τοὺς Ἀθηναίους ἐπικρατοῦντας τῆς θαλάσσης . . . τὰς πρὸ τῆς Μαγνησίας νήσους ἀρρηρεῖτο»², συνεπέρανόν τινες τῶν νεωτέρων³ ὅτι καὶ ἡ Σκῦρος τὴν αὐτὴν ἔσχε τύχην, παραμείνασα μάλιστα ἔκτοτε σταθερῶς ὑπὸ τοὺς Μακεδόνας μέχρι τοῦ 196 π. Χ. Ἄν τοῦτο εἶχε πράγματι οὕτω, τότε ἡ ὑπὸ τῶν Μακεδόνων κατάκτησις τῆς νήσου θὰ συνέβη περὶ τὸ 340 π. Χ., διότι εἰς τοὺς ψευδοδημοσθενικοὺς λόγους *Περὶ Ἀλονήσου* (4[77]) καὶ *Κατὰ Νεαίρας* (4[1316]) ἀναφέρεται ἡ Σκῦρος ὡς ἔτι μετὰ τῆς Λήμνου καὶ Ἰμβρου ὑπολειπομένη εἰς τὴν κτῆσιν τῶν Ἀθηναίων. Ἐν τούτοις ἐκ μόνης τῆς φράσεως τοῦ Στράβωνος «τὰς πρὸ τῆς Μαγνησίας νήσους» δὲν δυνάμεθα νὰ ἐξαγάγωμεν ἀσφαλῶς τὴν μακεδονικὴν κατάκτησιν τῆς Σκύρου, ὡς τῆς νήσου ταύτης οὔσης ἀρκετὰ μακρὰν τοῦ ἀθροίσματος τῶν πρὸ τῆς Μαγνησίας νήσων, αἰείποτε δὲ πολιτικῶς οὐχὶ πρὸς τὰς νήσους τῆς Μαγνησίας ἀλλὰ τὴν Ἰμβρον καὶ Λῆμνον συνδεομένης· εὐρίσκω δ' ὅτι τὴν αὐτὴν γνώμην ἔχει καὶ ὁ σοφὸς κ. Köhler⁴, ὅστις δικαίως παρατηρεῖ πρὸς τούτοις ὅτι οὐδένα λόγον ἔχομεν νὰ ἀμφιβάλωμεν ὅτι αἱ τρεῖς νῆσοι Λῆμνος, Ἰμβρος καὶ Σκῦρος ἔν τε τῇ τῶν Ἀθηναίων εἰρήνῃ μετὰ τοῦ Φιλίππου καὶ μετὰ τὸν Λαμιακὸν πόλεμον παρέμειναν εἰς τὴν ἔξουσίαν τῶν Ἀθηναίων.

Αἱ τρεῖς αὗται νῆσοι, ἃς οἱ Ἀθηναῖοι αἰείποτε ἐθεώρουν ὡς συναφές τι καὶ ἀδιαίρετον κτῆμα, φαίνεται ὅτι ἔκτοτε εἶχον κοινὴν τὴν τύχην. Ὁ κ. Köhler ἐν τῇ σπουδαίᾳ ἐρευνῇ τῆς ἱστορίας αὐτῶν, ἣν ἐπεχείρησε (ἔ. ἀ. σελ. 261 κ. ἑξ.), παρατηρεῖ ὅτι τὸ πρῶτον ἐν ἔτει 318

1. Ξενοφ. Ἑλλην. Ε', 1, 31.

2. Π6λ. καὶ Αἰσχίνου Περὶ Παραπρεσβ. 72: «Φίλιππος δὲ ὀρμηθεὶς ἐκ Μακεδονίας οὐκ ἐθ' ὑπὲρ Ἀμφιπόλεως πρὸς ἡμᾶς ἠγωνίζετο, ἀλλ' ἤδη περὶ Λήμνου καὶ Ἰμβρου καὶ Σκύρου, τῶν ἡμετέρων κτημάτων.» Ἴδε καὶ 76.

3. Bursian, Geographie von Griechenl. II, 393. — Schäfer, Demosthenes und s. Zeit III σελ. 26 καὶ 356.

4. Ueber den auswärtigen Besitzstand Athens im zweiten Jahrhundert: Athen. Mittheil I, 261, σμ. 1. Π6λ. καὶ τόμ. V, σελ. 277 - 278.

π. Χ., ὅτε αἱ Ἀθῆναι ὑπετάχθησαν τῷ Κασσάνδρῳ, φαίνεται ὅτι οἱ δῆμοι τῶν ἐπὶ τῶν νήσων τούτων Ἀθηναίων κληρούχων διέκοψαν τὸν πρὸς τὴν δούλην ἤδη μητρόπολιν πολιτικὸν σύνδεσμον, εὐθὺς δὲ κατόπιν, ὅτε ὁ Κάσσανδρος μετέσχε τῆς κατὰ τοῦ Ἀντιγόνου συμμαχίας, ἐτάχθησαν ὑπὸ τὴν προστασίαν τοῦ τελευταίου. Ὅτε δ' ἐν ἔτει 307 π. Χ. ἠλευθερώθησαν αἱ Ἀθῆναι, ἀνενεώθη καὶ πάλιν ἡ ἐξάρτησις τῶν κληρούχων τῶν νήσων ἀπὸ τῆς μητροπόλεως. Τοῦτο, ἰδίᾳ δὲ ὅτι κατὰ τὸν ἀπὸ τοῦ 307 π. Χ. μέχρι τῶν ἀρχῶν τοῦ ἐπομένου αἰῶνος χρόνον αἱ νῆσοι αὗται ἀνῆκον τοῖς Ἀθηναίοις, συνεπέραναν ὁ κ. Köhler ἐκ τῆς μελέτης τῶν ἐπιγραφῶν, ὧν μεταξὺ καὶ μία αὐτῆς τῆς Σκύρου¹.

Μετὰ δὲ τὴν ἔναρξιν τοῦ μεταξὺ τῶν Ῥωμαίων καὶ Φιλίππου Ε' τῆς Μακεδονίας πολέμου (200 π. Χ.) αἱ νῆσοι αὗται κατελήφθησαν ὑπὸ τοῦ τελευταίου, ὅστις μάλιστα φαίνεται ὅτι καὶ ἐξέβαλεν ἐκεῖθεν τοὺς Ἀθηναίους κληρούχους. Διὰ τῆς εἰρήνης ὅμως τοῦ 196 π. Χ. οἱ Ῥωμαῖοι ἀφήρσαν αὐτὰς ἀπὸ τοῦ Φιλίππου καὶ ἐδωρήσαντο κατόπιν τοῖς Ἀθηναίοις τὴν Ἴμβρον καὶ Σκῦρον καί, ἀντὶ τῆς ἐλευθέρως κηρυχθείσης Λήμνου, τὴν Πάρον καὶ Δῆλον². Τὴν τελευταίαν ὅμως ταύτην δὲν κατώρθωσαν πράγματι νὰ λάβωσι τότε οἱ Ἀθηναῖοι ἀλλὰ μόλις βραδύτερον (166 π. Χ.) ὅτε αὕτη ὡς καὶ ἡ Λῆμνος ἐδόθησαν δόγματι τῆς Ῥωμαϊκῆς συγκλήτου τοῖς Ἀθηναίοις, οἵτινες κατέλαβον αὐτὰς διὰ κληρούχων³.

Καὶ μετ' αὐτὴν δὲ τὴν ὑποδούλωσιν τῆς Ἑλλάδος ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων αἱ νῆσοι αὗται παρέμειναν κτήσεις τῶν Ἀθηναίων, διὸ καὶ περιελήφθησαν ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ Ἀχαΐα⁴.

Ἡ κοινὴ αὕτη ἱστορικὴ τύχη τῶν νήσων εἶναι καὶ νομισματικῶς μεμαρτυρημένη. Οἱ κ. κ. U. Köhler⁵, Imhoof-Blumer⁶ καὶ

1. Rev. archéol. 1873, I, 177.

2. Liv. XXXIII, 30: Atheniensibus insulas datas Lemnum (vulg., Parou cod. Mog.) Imbram Delum, Scyrum. Πόλ. Köhler ἔ. ἀ. σελ. 257 καὶ 264.

3. Πολυβ. 30, 21 [18]. — Mommsen Röm. Gesch. A', 725 καὶ 786. — Herzberg. Griechenland unter der Herrschaft der Römer A', σελ. 84 (σημ. 60) καὶ 312. — Köhler ἔ. ἀ. σελ. 265

4. Hertzberg ἔ. ἀ. σελ. 376 καὶ 502.

5. Ath. Mittheil. VI (1881) σελ. 238 κ. ἐξ. καὶ τόμ. VIII σ. 149.

6. Athen. Mitth. VII, 146 κ. ἐξ. — Monnaies grecques σ. 49.

von Sallet¹ ἐδημοσίευσαν ἤδη νομίσματα κοπέντα ἐν Ἰμβρω. Δήλω καὶ Λήμνω² ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων κληρούχων, ἀναγνωρίζόμενα δ' εὐκόλως ὡς τοιαῦτα τῇ βοήθειᾳ τῶν ἐπ' αὐτῶν Ἀθηναϊκῶν τύπων καὶ τῆς ἐπιγραφῆς ΑΘΕΝΑΙΩΝ, ἣτις ἐνίοτε ἀντικαθιστᾷ ἢ καὶ συνοδεύει τὰ ἰδιαίτερα ἐθνικὰ ὀνόματα τῶν νήσων τούτων, ὡς π. χ. ΑΘΕ(ναίων) ΙΝΒΡΙ(ων).

Καὶ τὰ ὑπ' ἐμοῦ δὲ νῦν ἀνακαλυφθέντα χαλκᾶ νομίσματα τῶν Σκυρίων εἰς τὴν αὐτὴν ἀκριβῶς κατηγορίαν ὑπάγονται, ὡς ἐδικαιούμεθα ἄλλως τε νὰ ἀναμείνωμεν. Εἶναι δὲ τὰ ἑξῆς:

Περὶ τὰ 196-86 π. Χ.



- 2) Κεφαλὴ Ἀθηναῖς πρὸς δ. (ὡς ἢ ἐπὶ τῶν νομισμάτων τῶν Ἰμβρῶν Ἀθηναίων). | Γλαυξ κατ' ἐνώπιον καὶ πρὸς δ. ἐν μέσῳ δύο ἀστέρων. Α



- 3) Κεφαλὴ Ἀθηναῖς πρὸς δ. (ὡς ἢ ἐπὶ τῶν χαλκῶν Ἀθηναϊκῶν νομισμάτων τῆς ἐποχῆς τοῦ Μιθραδάτου) | Γλαυξ πρὸς δ. ἐν μέσῳ δύο ἀστέρων. Τεχνοτροπία ἡμιβάρβαρος. Α 19.

1. Beschreibung der antiken Münzen τόμ. Α' (1888) 275 κ. ἔξ. 280 κ. ἔξ. (ἀρ. 8-13 καὶ 17-18).— Zeits. f. Num. XIII, 67 κ. ἔξ.

2. Περὶ δὲ τῶν εἰς τοὺς κληρούχους τῆς Σαλαμίνας καὶ Ὀρωποῦ ἀποδεδομένων ἴδε U. Köhler, Die Münzen von Salamis, Eleusis und Oropos: Athen. Mittheil. IV (1879) σελ. 250-267. Τὰ νομίσματα ὅμως ταῦτα τότε μόνον θέλουσιν ἀκριβῶς διαλευκανθῆν ὅταν ἐκ τῆς μελέτης τοῦ συνόλου τῶν ὑπαρχόντων νομισμάτων καθορισθῆ ἀκριβῶς ἡ χρονολογικὴ αὐτῶν θέσις



- 4) Κεφαλή Ἑρμοῦ μετὰ πετάσου | Δύο γλαυκῆς ἐν μέσῳ δύο ἀσιτέ-
 πρὸς ἄρ. | ρων. **A** 19.

Ῥωμαϊκὸν χρόνον.

(Ἴδε τὴν ἐν ἀρχῇ τοῦ ἄρθρου εἰκόνα.)

- 5) Προτομή Ἀθηνᾶς πρὸς δεξ., ὡς | ΣΚΥΡΙ δεξ. ἐκ τῶν ἄνω. Ἀθηνᾶ (;)
 ἢ ἐπὶ τῶν τελευταίων Ἀθηναϊ- | καθημένη ἐπὶ θρόνου πρὸς ἄρ.,
 κῶν τετραδράχμων καὶ ἢ ἐπὶ | ἔχουσα ἐν τῇ προτεταμένη δεξιᾷ
 τινων χαλκῶν τῆς Ῥωμαϊκῆς | Νίκην ἢ μᾶλλον ἀστέρα (;), τὴν
 ἐποχῆς (π. γ. BMC. Attica pl. | δ' ἄρ. στηρίζουσα ἐπὶ δόρατος ἢ
 XIX, 1-2). | σκήπτρου. **A** 21.

Τρία κομμάτια τοῦ ὑπ' ἄρ. 3 νομίσματος, ὀκτώ δὲ τοῦ ὑπ' ἄρ. 4, ὡς καὶ τὸ ὑπ' ἄρ. 5 μετ' ἑτέρων δύο ὁμοίων ἐφθαρμένων, ὑπῆρχον μετὰ τῶν ἐν Σκύρῳ εὑρεθέντων πενήκοντα νομισμάτων. Ἔτερα δύο κομμάτια τοῦ ὑπ' ἄρ. 4 ἐδημοσιεύθησαν ἤδη ἐκ τῆς συλλογῆς τοῦ Μουσείου Ἀθηνῶν ὑπὸ τοῦ μακαρίτου Ποστολάκα¹ ὡς ἀνήκοντα τῇ Ἡφαιστία τῆς Λήμνου, ἣν ἀπόδοσιν ἠκολούθησε καὶ ὁ von Sallet δι' ἕτερα δύο ὅμοια νομίσματα τοῦ Μουσείου τοῦ Βερολίνου². Τέλος τὸ ὑπ' ἄρ. 2 εἶναι νεώτερον πρόσκτημα τοῦ Μουσείου Ἀθηνῶν, ὅπερ ὁ Ποστολάκας κατέταξεν ἐπίσης εἰς τὴν Ἡφαιστίαν τῆς Λήμνου ὑπ' ἄρ. 1130². Ἄλλ' ἢ κατὰ τάξιν αὕτη εἰς οὐδὲν στηρίζεται, τοῦθ' ὅπερ καὶ ὁ Imhoof-Blumer συμμερίζεται γράφων μοι: Cette dernière attribution est sans doute fort incertaine et la votre a plus de fondement, vu la trouvaille.

Ὁ Ποστολάκας περιέγραψε πρὸς τούτοις τὴν κεφαλὴν τοῦ ὑπ' ἄρ.

1. Κατάλογος τῶν ἀρχαίων νομισμάτων τόμ. Α' (1872) ἀρ. 11346 (γραμμ. 2,45) καὶ 11347 (γραμμ. 2,76).

2. Beschreibung der ant. Münzen A', 280.

4 νομίσματος ὡς Ἡφαιστου. Εἰς τοῦτο βεβαίως ἤγαγεν αὐτὸν ἡ ἀπονομή τοῦ νομίσματος εἰς Λήμνον, ἐπὶ τῶν νομισμάτων τῆς ὁποίας εὕρηται πράγματι ἡ κεφαλὴ τοῦ Ἡφαιστου. Ἄλλ' ὡς βλέπει τις τὸ κάλυμμα τῆς κεφαλῆς δὲν εἶναι ὁ κοινὸς πῖλος τοῦ Ἡφαιστου, ἀλλ' ὁ πλατύγυρος πέτασος τοῦ Ἑρμοῦ, ὅστις ἐνῶ δὲν ἀπαντᾷ ἐπὶ τῶν νομισμάτων τῆς Ἡφαιστίας, κάλλιστα δικαιολογεῖται ἐν Σκύρω, ἔνθα βεβαίως ἡ λατρεία τοῦ πελασγικοῦ Ἑρμοῦ θὰ ἦτο πανάρχαιος, ἀφ' οὗ ὁ ἐπώνυμος ἦρως τῶν ἀρχαίων τῆς νήσου κατοίκων Δολόπων ἐλέγετο υἱὸς τοῦ Ἑρμοῦ¹. Ὡς δὲ οἱ Ἀθηναῖοι κληροῦχοι, οἱ ὡς γνωστὸν θεραπεύοντες παντοῦ ἐν ταῖς κληρουχίαις τὰ τε πάτρια ἱερὰ καὶ τὰ ἐπιχώρια², διετήρησαν παρὰ τοὺς καθαρῶς Ἀθηναίκοὺς τύπους ἐν Ἴμβρω καὶ Λήμνῳ καὶ Δήλῳ τοὺς τύπους τῶν παναρχαίων τῶν νήσων θεοτήτων Ἑρμοῦ τοῦ Ἴμβροῦ, Ἡφαιστου τοῦ Λημνίου, Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέμιδος τῶν Δηλίων, οὕτω θὰ ἔπραξαν καὶ ἐν Σκύρῳ. Ἐν τῇ τελευταίᾳ ταύτῃ νήσῳ ἀναφέρεται καὶ ναὸς τῆς Ἀθηνᾶς³.

Περίεργον βεβαίως εἶναι καὶ τὸ γεγονός ὅτι τὰ ὑπ' ἀριθ. 2-4 νομίσματα εἶναι ἐντελῶς ἀνεπίγραφα, ἀλλ' ἴσως τοῦτο ἐξηγεῖται ἀκριβῶς δι' αὐτῶν τῶν λόγων δι' ὧν ὁ Six ἠρμήνευσσε, μετ' ἀρκετῆς πιθανότητος, τὴν ἐπίσης περίεργον ἐν Ἴμβρῳ ἀντικατάστασιν τοῦ ἐθνικοῦ τῶν Ἴμβροίων διὰ τοῦ τῶν Ἀθηναίων. Ὁ σοφὸς οὗτος ὑπέθεσεν, ὡς ἐπιδοκιμάζοντες ἀναφέρουσιν οἱ κ. κ. Imhoof-Blumer⁴ καὶ von Sallet⁵, ὅτι τὰ φέροντα τὴν ἐπιγραφὴν ΑΘΕΝΑΙΩΝ ἐκόπησαν διαρκούσης τῆς ὑπὸ τοῦ Σύλλα πολιορκίας τῶν Ἀθηνῶν (87-86 π. Χ.), ὅτε οἱ Ἀθηναῖοι κληροῦχοι τῶν νήσων ἀποκλεισθέντες πάσης συγκοινωνίας πρὸς τὴν ἔδραν τῆς πολιτείας αὐτῶν θὰ προέβησαν αὐτοὶ εἰς κοπὴν νομισμάτων φερόντων τὸ ἐθνικὸν τῶν Ἀθηναίων. Ἄλλ' ἐν τῇ αὐτῇ περιπτώσει καὶ εἰς ἄλλας ὁμοίας προγενεστέρας, δὲν ἦτο ἐπίσης δυνατόν, ἴσως δὲ καὶ πολιτικώτερον, νὰ ἔκοψαν οἱ ἐν Σκύρῳ

1. Ἀπολλων. Ροδ. Α', 585 καὶ Σχόλια — Ὁρφέως Ἀργοναυτ. 459.

2. Γιλβερτ ἔ. ἀ. σελ. 572.

3. Stat Achill. I, 285; II, 22. — Ross, Wanderungen B', 34. — Bursian ἔ. ἀ. σελ. 394 κτλ. κτλ.

4. Athen. Mitth. καὶ Monn. Grecques ἔ. ἀ. — Ἴδε καὶ Head - Σβορώνου, Ἱστορία τῶν νομισμάτων, τόμ. Α', σελ. 617.

5. Zeit. f. Num. XIII, 67.

Ἀθηναῖοι κληροῦχοι νομίματα ἄνευ οὐδενὸς ἔθνικοῦ, μὴ θέλοντες ν' ἀναλάβωσιν, ἄνευ ἀδείας ἐκ τῆς μητροπόλεως, ὀλόκληρον τὴν εὐθύνην τῆς κοπῆς νομισμάτων φερόντων τὸ ἔθνικόν, ὅπερ πρὸ παντὸς ἀνῆκεν τῇ μητροπόλει αὐτῶν;

Ὅποσδήποτε δὲν γνωρίζομεν ἀκριβῶς τὰς λεπτομερείας τῶν τότε νομισματικῶν σχέσεων τῶν κληροῦχων πρὸς τὴν μητρόπολιν, ἵνα ἀσφαλῶς κρίνωμεν περὶ τοῦ πράγματος¹. Ἄν αὐταὶ διαλευκανθῶσιν ἡμέραν τινά, τότε ἴσως θὰ ἀποδειχθῇ ὅτι καὶ πολλὰ ἄλλα, ἰδίως τῶν χαλκῶν Ἀθηναϊκῶν νομισμάτων, ἃν καὶ φέρωσι τὴν ἐπιγραφὴν ΑΘΕ, δὲν ἐκόπησαν ἐν Ἀθήναις ἀλλ' εἰς τὰς διαφόρους αὐτῶν κτήσεις τὰς ὑπὸ τῶν κληροῦχων κατεχομένας. Μεγάλως δὲ πρὸς τὴν ἀπονομήν ταύτην δύνανται νὰ βοηθήσωσιν ἡμᾶς οἱ ἐπ' αὐτῶν ποικίλοι τύποι καὶ τὰ σύμβολα, ἰδίᾳ δὲ ἡ ἀκριβῆς σημείωσις τοῦ τόπου τῆς συχνοτέρας αὐτῶν ἀνακαλύψεως. Παρατηρήσεις τινὰς περὶ τούτου ἴσως δημοσιεύσωμεν προσεχῶς. Ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρκεῖτω ἡμῖν ἡ συμβολὴ αὕτη εἰς τὴν ἀρχαιογνωσίαν τῆς Σκύρου, ἣτις ἂν καὶ ἦτο διάσημος, ὡς ἤδη εἴπομεν ἀρχόμενοι, ἕνεκα τῶν εἰς αὐτὴν ἀναφερομένων γνωστοτάτων μύθων περὶ Ἀχιλλέως, Δηϊδαμίας, Λυκομήδους, Πύρρον τοῦ Νεοπτολέμου καὶ Θησέως, ὧν τινες μάλιστα μεγάλην φήμην εἶχον καὶ ἐν τῇ ἀρχαίᾳ ποιήσει καὶ τέχνῃ², οὐχ ἦττον ὅμως νῦν εἶναι ἥκιστα γνωστὴ ἀρχαιολογικῶς. Ἀληθῶς ἐπεσκέφθησαν αὐτὴν διαδοχικῶς, ἀπὸ σκοποῦ ἢ καὶ τυχαίως, οἱ Tournefort, ἔ. ἀ. (1714), Leake, ἔ. ἀ. (1806), Prokesch von Osten³ (1825), Fiedler⁴ (1835), Ross⁵ (1841) καὶ Graves, ἔ. ἀ. (1849) καὶ ἔγραψαν περὶ αὐτῆς ἀρκετὰ περίεργα, ἅτινα συνώψισε βραδύτερον ὁ Bursian, ἔ. ἀ. (1868)· εἰς ἔτι δὲ νεωτέρους χρόνους ἐπεσκέφθησαν αὐτήν, ἐπιμελέστερόν πως ἔξε-

1. Περὶ τῶν σχέσεων τῶν κληροῦχων πρὸς τοὺς Ἀθηναίους ἴδε Γίλβερτ ἔ. ἀ. σελ. 573 κ. ἔξ. Καὶ ἡ σύνταξις δὲ τῶν κληροῦχιῶν ἦτο, κατὰ τὸ πρότυπον τῆς τῶν Ἀθηναίων πολιτείας· οὕτω καὶ ἐν Σκύρῳ ὑπῆρχον ἄρχων ἐπώνυμος, γραμματεὺς τοῦ δήμου, ταμίαις (Bull. de Corr. Hell. 3, 63), στρατηγὸς (Ἐφημ. Ἀρχ. 1883 σελ. 123 στ. 62).

2 Πβλ. Otto Jahn, Achilleus auf Skyros: Archaeol. Beiträge; Berlin 1847 σελ. 352-377.

3. Denkwürdigkeiten und Erinnerungen aus dem Orient τόμ. II σελ. 173-200.

4. Reise durch Griechenland II σελ. 61-85.

5. Wanderungen in Griechenland, τόμ. Β', σελ. 32-36.

τάσαντες τὰ ἐν αὐτῇ ἀρχαιολογικὰ λείψανα, οἱ A. Lebegue¹ καὶ P. Girard², οὔτινες ἐδημοσίευσαν καὶ τινὰς ἀξιολόγους ἀρχαίας ἐπιγραφάς· οὐχ ἦττον ὅμως ἀνασκαφὴ ἀρχαιολογικὴ ἐπὶ τῆς νήσου οὐδεμία ἐγένετο μέχρι τοῦδε. Πρὸ τριῶν περιόπου ἐτῶν ἐποιήσατο ἀρχαιολογικὰς ἐρεῦνας ἐπὶ τῆς νήσου ὁ κ. M. Mayer, δυστυχῶς ὅμως μέχρι τοῦδε οὐδέν, ἐφ' ὅσον γνωρίζω, ἐδημοσίευσεν, ἂν καὶ ἐποιήσατο περὶ τῶν ἐρευνῶν του προφορικὰς ἀνακοινώσεις λίαν περιέργους ἔν τινι τῶν συνεδριάσεων τῆς ἐν Ἀθήναις Γερμανικῆς Ἀρχαιολ. Σχολῆς. Ἐκ δὲ τῶν Ἑλλήνων ἐκτενέστερόν πως περὶ Σκύρου ἔγραψεν ὁ I. P. Παγκαβῆς (ἔ. ἀ.) καὶ ὁ διδάσκαλος καὶ δημότης Σκύρου κ. Μιχ. Κωνσταντινίδης³.

Ἐν Ἀθήναις μηνὶ Ἰανουαρίῳ 1900.

Ι. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΣ

1. Notes sur Skyros: Rev. Archéol. 1873 I, 173 - 181.

2. Antiquités des Sporades septentrionales: B. C. Hell. 1879, Scyros σελ. 61-69.

3. Βραχέα τινὰ περὶ τῆς νήσου Σκύρου: Ἐν τῷ Ἰλισσῷ· περίοδ. Β', φυλλάδ. I', σελ. 4 κ. ἕξ. — Ἴδε καὶ Ἀνδρέα Κορδέλλα, Περὶ τῶν σκυριῶν καὶ τῆς μεταλλουργικῆς βιομηχανίας ἐν Ἑλλάδι, Ἀθήναι 1865, σελ. 34.

ΝΟΜΙΣΜΑΤΑ

ΤΩΝ ΕΝ ΔΗΛΩ ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΚΛΗΡΟΥΧΩΝ

εὑρεθέντα ἐν Δήλῳ καὶ Μυκόνῳ

Πρὸς ἐπίρρῳσιν ὄσων γράφομεν ἐν σελ 49 τῆς προηγουμένης ἡμῶν μελέτης περὶ Σκύρου, ἰδίᾳ δὲ πρὸς ὑποστήριξιν καὶ συμπλήρῳσιν τῶν ἐκτεθέντων ὑπὸ τοῦ κ. Köhler ἐν τῇ μελέτῃ αὐτοῦ *Die Münze der Kleruchen auf Delos*¹, περιγράφομεν ἐνταῦθα, ἀπλῶς ἐπὶ τοῦ παρόντος, τὰ ἐξῆς νομίσματα, εὑρεθέντα ἅπαντα ἐν Δήλῳ καὶ Μυκόνῳ, μετὰ πολλῆς δὲ ἐπιμελείας καὶ γνώσεως συλλεγχθέντα παρὰ τοῦ ἐκεῖ ἐφόρου τῶν ἀρχαιοτήτων κ. Δ. Σταυροπούλου, ὅστις ἔπεμψεν αὐτὰ ἐσχάτως πρὸς τὸ Ἐθνικὸν Νομισματικὸν Μουσεῖον μετὰ τῆς ἐξῆς σημειώσεως. «Ἐξ 114 ἀρχαίων νομισμάτων ἅτινα διὰ τὸ Ἐθνικὸν Νομισματικὸν Μουσεῖον ἔχω συνειλεγμένα ἐνταῦθα, καὶ ὧν τὰ πλεῖστα ἐν Δήλῳ ἔχουσιν εὑρεθῆ, 11 μὲν διέκρινα *Δηλίων*, 91 δὲ *Ἀθηναίων*. Καὶ τὰ τελευταῖα δὲ ταῦτα πλὴν 2 μόνον, ὧν τὸ ἔτερον ἀργυροῦν, φέρουσι πάντα τύπους Δηλιακοὺς καὶ φαίνονται κοπέντα διὰ τὴν Δήλον, ὅτε ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων κατείχετο». Τὰ τῆς Δήλου εἶναι ἐκ τῶν γνωστῶν νομισματίων τῶν φερόντων κεφαλὴν Ἀπόλλωνος καὶ ὀπισθεν λύραν ἢ φοῖνικα μετὰ κύκνου, τὸ δὲ ἀργυροῦν Ἀθηναϊκὸν εἶναι δραχμὴ τῆς ἐποχῆς τῶν ἀρχόντων καὶ διὴ τῆς σειρᾶς *Τιμόστρατος Πόσης* ἣς ἡ δραχμὴ ἦτο ἄγνωστος τῷ Beulé. Τέλος τὰ κυρίως ἡμᾶς ἐνδιαφέροντα νομίσματα τῶν Ἀθηναίων κληρούχων εἶναι τὰ ἐξῆς ἐννεμήκοντα κομμάτια :

1. Athen. Mittheil. VI, 238 κ. ἐξ.

1. **Α** 16. — Κεφαλή 'Απόλλωνος δαφνοστεφής, πρὸς δ.
 Ὅπ. $\begin{matrix} \text{A} \\ \text{O} \text{---} \text{E} \end{matrix}$ Λύρα.
- 2-4. **Α** 7. — Κεφαλή 'Απόλλωνος, πρὸς δ. ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.
 Ὅπ. $\begin{matrix} \text{A} \text{---} \text{O} \\ \text{E} \end{matrix}$ Λύρα.
5. **Α** 11. — Κεφαλή 'Απόλλωνος δαφνοστεφής, πρὸς δ.
 Ὅπ. $\begin{matrix} [\text{A}] \text{---} \text{O} \\ \text{E} \end{matrix}$ Ἀμφορέυς.
6. **Α** 8. — Ὅμοίως, πρὸς δ.
 Ὅπ. $\text{A} \text{---} \text{O}$ Ἀττικὸς κάλαθος (;) ἢ ἀγγεῖον τι.
- 7-28. **Α** 10. — Τέτιξ.
 Ὅπ. $\begin{matrix} \text{A} \\ \text{O} \text{---} \text{E} \end{matrix}$ Ἀμφορέυς ἐφ' οὗ ἔρειδεται κλάδος φοίνικος.
29. **Α** 7. — Τέτιξ.
 Ὅπ. $\begin{matrix} \text{A} \\ \text{O} \text{---} \text{E} \end{matrix}$ Ἀμφορέυς διαφόρου σχήματος, μεθ' ὁμοίου κλάδου.
- 30-34. **Α** 7. — Κεφαλή 'Απόλλωνος, πρὸς δ.
 Ὅπ. $\begin{matrix} \text{A} \\ \text{O} \text{---} \text{E} \end{matrix}$ Τέτιξ.
 (Ὡς τὸ ἀπεικονισθὲν παρὰ Köhler ξ. ἀ. ἀρ. 6.)
- 35-60. **Α** 11. — Κεφαλή 'Απόλλωνος δαφνοστεφής, πρὸς δ.
 Ὅπ. $\begin{matrix} \text{A} \text{---} \text{O} \\ \text{E} \end{matrix}$ Γλάνξ ἰσταμένη πρὸς δεξ. ἐπὶ ἀμφορέως κατακειμένου. (Ὡς τὸ παρὰ Köhler ξ. ἀ. ἀρ. 4.)
61. **Α** 7. — Κεφαλή 'Απόλλωνος δαφνοστεφής, πρὸς δ.
 Ὅπ. $\begin{matrix} \text{A} \text{---} \text{O} \\ \text{E} \end{matrix}$ Τρίπους.
- 62-63. **Α** 8. — Κεφαλή 'Αθηνῆς, πρὸς δ.
 Ὅπ. $\begin{matrix} \text{A} \text{---} \text{O} \\ \text{E} \end{matrix}$ Τρίπους.

64-84. **Α** 12. — Κεφαλή Ἀρτέμιδος μετὰ φαρέτρας καὶ τόξου ἐπ' ὄμου, φέρουσα δὲ ἐνώτια. Κύκλος σφαιριδίων.

᾽Οπ. $\overset{\text{A}}{\ominus} \text{E}$ *Κέρχρος* (ἀγγεῖον). Τὸ ὄλον ἐν στεράνῳ ἐλαίας. (᾽Ως τὸ παρὰ Köhler ἔ. ἀ. ἀρ. 5.)

85-86. **Α** 12. — Προτομή Ἀρτέμιδος μετὰ φαρέτρας, πρὸς δ.

᾽Οπ. $\overset{\text{A}}{\ominus} \text{E}$ *Φαρέτρα* μετὰ ἱμάντος πρὸς ἐξάρτησιν.

87. **Α** 11. — Κεφαλή Ἀπόλλωνος, πρὸς δ.

᾽Οπ. $\overset{\text{A}}{\ominus} \text{E}$ *Δύω στάχυς* ἀσύνδετοι. (Πέταλον παχύ.)

88. **Α** 12. — Κεφαλή Ἀπόλλωνος δαφνοστεφής, μετὰ κόμης ἀρχαΐζουσης, πρὸς δ. Κύκλος σφαιριδίων.

᾽Οπ. $\text{A} - \ominus$ *Δύω στάχυς* ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στελέχους ὀρθούμενοι. Κύκλος σφαιριδίων. (Πέταλον παχύ.)

89. **Α** 11. — Ὅμοίως.

᾽Οπ. $\overset{\text{[O]}}{\text{A} - \text{E}}$ *Μήκων* καὶ *δύω στάχυς* ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στελέχους ἐκφυόμενοι. (Πέταλον παχύ.)

90. **Α** 14. — Κεφαλή Διὸς δαφνοστεφής, πρὸς δ. Κύκλος σφαιριδίων.

᾽Οπ. $\text{A} - \ominus \text{E}$ *Ἄετὸς* ἰστάμενος (ἐπὶ κερανοῦ;) μετ' ἀναπεπταμένων πτερύγων, πρὸς δ. (Πέταλον παχύ.)

Τὸ πλῆθος τῶν χαλκῶν τούτων νομισμάτων, 90 μεταξὺ 114, καὶ οἱ Δηλιακοὶ αὐτῶν τύποι οὐδεμίαν πλέον ἀφίνουσιν ἀμφιβολίαν περὶ τοῦ ὀρθοῦ τῆς περὶ τοῦ ἀθηναϊκοῦ νομισματοκοπέου τῆς Δήλου γνώμης τοῦ κ. Köhler, ὅτι δηλαδὴ ταῦτα ἀποτελοῦσι τὸ ἐγγώριον τῆς νήσου νόμισμα ἐπὶ τῶν Ἀθηναίων κληρούχων. Οἱ τύποι πάντες εἶναι καθαρῶς Δηλιακοὶ πλὴν τῶν ὀπισθοτύπων τῶν δύο τελευταίων, οἵτινες ἀνακαλοῦσιν εἰς τὴν μνήμην ἡμῶν τοὺς Μυκονιακοὺς, καὶ τῶν

τύπων τοῦ τελευταίου, οἵτινες πάλιν ἀνακαλοῦσι τοὺς τῶν χαλκῶν νομισμάτων τῶν Πτολεμαίων μεθ' ὧν ἡ Δήλος διετέλει εἰς στενοτάτας πολιτικὰς σχέσεις. Ἄλλὰ περὶ πάντων τούτων θὰ γράψωμεν ἐκτενέστερον ἐν τῇ προσεχῶς ἐνταῦθα δημοσιευθησομένῃ μονογραφίᾳ ἡμῶν περὶ τῶν νομισμάτων τῆς Δήλου, ὅτε θέλομεν δείξει ὅτι πρὸς τὰ ἀνωτέρω συνδέονται ἀναποσπástως καὶ πολλὰ ἄλλα νομίσματα ἐκ τῶν ἐσφαλμένως θεωρουμένων ὅτι ἐκόπησαν ἐν τῇ Ἀττικῇ.

I. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΣ

ΕΙΣΙΤΗΡΙΟΝ

ΤΟΥ ΑΡΧΑΙΟΥ ΘΕΑΤΡΟΥ ΤΗΣ ΜΕΓΑΛΟΠΟΛΕΩΣ

Ἀπὸ μακροῦ χρόνου καὶ ἐπὶ μακρὸν (1782-1897) μεγάλη ἐν τῇ νομισματολογίᾳ ὑπῆρχε συζήτησις περὶ τῆς χρήσεως παρὰ τοῖς ἀρχαίοις χαλκῶν τινων νομισματομόρφων κερμάτων, τὴν ἱστορίαν τοῦ ὁποίου διεξοδικῶς ἀναγράφει ἐν τῇ «περὶ τῶν εἰσιτηρίων τῶν ἀρχαίων» μελέτῃ αὐτοῦ ὁ κ. I. Σβορῶνος¹, δι' ἧς ἔληξεν ἡ συζήτησις αὕτη, καθορισθέντος ὅτι τὰ ἀρχαιολογικὰ ταῦτα ἀντικείμενα δὲν ἦσαν νομίσματα, ἀλλὰ σύμβολα, καὶ δὴ εἰσιτήρια τοῦ ἐν Ἀθήναις Διονυσιακοῦ θεάτρου καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἐκκλησίας τοῦ λαοῦ· θεωρῶ δ' ἐμαυτὸν εὐτυχῆ ὅτι ὁπωςδήποτε κἀγὼ συνέδραμον εἰς τὴν ἐπίλυσιν τοῦ ζητήματος, ὡς αὐτὸς οὗτος ὁ Σβορῶνος ἐν τῇ ἀνωτέρω μνημονευθείσῃ πραγματείᾳ αὐτοῦ ἀπεφῆνατο² λέγων: «Πράγματι ὁ ἔφορος τῶν ἀρχαιοτήτων κ. Π. Καστριώτης μοὶ κατέστησε γνωστὸν ὅτι τὰ κατὰ τὰς πρὸ δεκαετίας ὅλης γενομένας ὑπὸ τῶν Γάλλων ἀνασκαφὰς τοῦ ἐν Μαντινείᾳ θεάτρου, καθ' ἃς αὐτὸς ἐπεσάτει ὡς ἀντιπρόσωπος τοῦ Ὑπουργείου τῆς Παιδείας, ἀνεκαλύφθησαν πολυάριθμα πῆλινα μικρὰ μνημεῖα, ἀνέκδοτα καὶ ἄγνωστα εἰσέτι, ἅτινα δυνατόν, μοὶ εἶπε, νὰ ἦσαν τὰ εἰσιτήρια τοῦ θεάτρου ἐκείνου καὶ ὅτι νῦν ταῦτα φυλάσσονται ἐν ἐνὶ τῶν συρταρίων τοῦ Ἑθνικοῦ Μουσείου».

Τὰ ὑπὸ τῶν Γάλλων ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς Μαντινείας εὑρεθέντα³

1. Ἴδε τοῦ παρόντος; περιοδικοῦ τόμ. Α' (1898) σελ. 37-120.

2. Αὐτόθι σελ. 73.

3. Bulletin de Corresp. Helleniq. XI (1887) σελ. 490. — Λεπτομερῆς περὶ αὐτῶν μελέτη δημοσιευθήσεται ὑπὸ τοῦ κ. Σβορώνου ἐν τῷ ἐπομένῳ τεύχει τοῦ περιοδικοῦ τούτου· ἐκτενῶς δὲ περὶ αὐτῶν ἐγράψεν ἐσχατῶς ἐκ νέου ὁ κ. Fougères, Mantinée, σελ. 530-539.

πολυάριθμα πήλινα κεραμάρια (διαμ. 0,030-0,065) εύρέθησαν ἐπὶ παρουσία μου ἔν τε τῇ σκηνῇ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ κοίλῳ τοῦ θεάτρου καὶ εἶναι ποικίλα κατὰ τὸ μέγεθος καὶ τὸ σχῆμα (κυκλοτεροῦ, ἡμικυκλικῶ, τετράγωνα καὶ ἔλλειψοειδῆ), φέροντα ἐπὶ μὲν τῆς μιᾶς ὄψεως τὸ ὄνομα τοῦ κτήτορος σὺν τῷ πατρωνυμικῷ (π.χ. *Κλεώνομος Τιμαινέτω*), τοῦθ' ὅπερ σημαίνει ὅτι ἦσαν προσωπικά, ἐπὶ δὲ τῆς ἐτέρας, ὡς τὰ τοῦ ἐν Ἀθήναις Διονυσιακοῦ θεάτρου, περὶ ὧν διὰ μακρῶν λαλεῖ ὁ κ. Σβορώνος, φέρουσι γράμματα τοῦ ἀλφαβήτου δηλοῦντα τὸ διαμέρισμα τοῦ θεάτρου, εἰς ὃ ἐδικαιοῦτο νὰ καταλάβῃ θέσιν ὁ κομιστής. Τὸ γράμμα σπανίως λείπει καὶ δὴ ἐπὶ μόνων τῶν μεγάλων εἰσιτηρίων ἅτινα προσιδίαζον τοῖς γερουσιασταῖς καὶ τοῖς ἄλλοις ἐπισήμοις προσώποις τοῖς δικαίωμα προεδρίας ἔχουσι, δὲν φέρουσι δὲ αὐτό, ἅτε ἐκ τῶν προτέρων γνωστῆς οὔσης τῆς τιμητικῆς θέσεως αὐτῶν ἐν τῷ θεάτρῳ¹.

Ὅτι τὰ ἐν Μαντινείᾳ εύρεθέντα πήλινα κεραμάρια εἶναι φύσεως παρομοίας πρὸς τὰ ἐν τῷ Διονυσιακῷ θεάτρῳ, τοῦτο οὐδόλως δύναται νὰ θέσῃ ἐν ἀμφιβόλῳ ἢ ἐκ πηλοῦ καὶ οὐχι ἐκ χαλκοῦ κατασκευῆ αὐτῶν, τοῦναντίον μάλιστα συμβάλλεται μεγάλως εἰς τὴν θεωρίαν ὅτι ταῦτα δὲν ἦσαν ἄλλοτε π.χ. νομίσματα ἔχοντα πραγματικὴν ἀξίαν, ἀλλὰ μόνην συμβολικὴν, τὴν χρῆσιν δ' αὐτῶν ταύτην ἐπιβεβαίωσι καὶ ἡ μαρτυρία τοῦ ἐνεργήσαντος τὰς ἀνασκαφὰς Γάλλου ἀρχαιολόγου κ. Fougeres, ἀναγράφοντος ὅτι ἐπὶ τῶν βαθμίδων τοῦ ἐν Μαντινείᾳ θεάτρου εἶναι ἐγκεκομμένα γράμματα καθορίζοντα τὰς θέσεις.

Τοιαῦτα γράμματα ἐπὶ τῶν βαθμίδων εύρέθησαν καὶ ἐν τῷ ἐν Πειραιεῖ θεάτρῳ παρὰ τὴν Ζέαν² καὶ ἐν Ἐρετρίᾳ ἐσχάτως³.

Εἰς ταῦτα διὰ μακρῶν ἀναπτυχθέντα ἐν τῇ μελέτῃ τοῦ κ. Σβορώνου, διὰ τῆς παρουσίας ἡμετέρας σημειώσεως ἐρχόμεθα νὰ συνεισενέγκωμεν καὶ ἡμεῖς τὴν ἡμετέραν συμβολὴν δημοσιεύοντες ἐν εἰσιτηρίῳ, τὸ μόνον μέχρι τοῦδε γνωστόν μοι, τοῦ θεάτρου τῆς Μεγαλοπόλεως, εἶναι δὲ τοῦτο πήλινον ἀποτελοῦν δισκάριον μετροῦ πάχους (0,008)

1. Ἴδε G. Fougères BCH 1890 σελ. 249 «Ἐπιγραφή τις ἐγγεγραμμένη ἐν τινι σημείῳ (τῆς προεδρίας) δεικνύει ὁποῖα ἡ θέσις τῆς Ἱερουσίας ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς Μαντινείας».

2. Ἴδε Ἰακώβου Δραγάτη ἀρθρον ἐν Ἀρχ. Ἐφημ. 1884 σελ. 196.

3. American Journal of Archeology 1896 σ. 321.

διαμέτρον δὲ 0,045. Εὐρέθη παρὰ τὸ θέατρον τῆς Μεγαλοπόλεως καὶ ἐδωρήθη ὑπὸ τοῦ Ι. Μποβέρου τῷ Ἐθνικῷ Μουσεῖῳ, ἔξ οὗ λαβόντες δημοσιεύομεν αὐτό. Ἐπὶ μὲν τῆς μιᾶς ὄψεως φέρει τὰ γράμ-

ΑΠΕΛΛΙ
ΧΟΣ
ματα ΠΟΛΕΜΑΡ , ἐπὶ δὲ τῆς ἐτέρας ΛΥΚΑΙΑ
ΧΙΔΑ ΤΡΙΤΟΥ.



Κατὰ τὰς ὑπὸ τῶν Ἄγγλων ἐν Μεγαλοπόλει ἐνεργηθείσας ἐν ἔτει 1890-1891¹ ἀνασκαφὰς ἀπεκαλύφθη τὸ θέατρον διαιρούμενον εἰς ἑννέα κερκίδας καὶ δὴ, κατὰ τὰ ἐπ' αὐτῶν ὀνόματα, τῶν ἐξῆς φυλῶν: Μαιναλίων, **Λυκαειτῶν**, Παρρασίων, Πανιατῶν, Ἀπολλωνιατῶν κτλ. Ἐκάστη δὲ πάλιν κερκὶς ὑποδιαιρεῖται εἰς μικροτέρας μοῖρας δι' ἀναλόγων ἐπιγραφῶν. Ἄρα εἶναι προφανές ὅτι ὁ φέρων τὸ εἰσιτήριον ἡμῶν ἠδύνατο νὰ καθίσῃ ἐπὶ τῶν ἐδωλίων τοῦ ΤΡΙΤΟΥ μέρους τῆς κερκίδος τῆς ΛΥΚΑΙΑΣ φυλῆς ἢτοι τῆς τῶν **Λυκαειτῶν**. Οὕτω τὸ εἰσιτήριον τοῦτο λαμπρῶς ἐπικυροῖ τὴν θεωρίαν τοῦ κ. Σβορώνου, καθ' ἣν καὶ τοῦ Διονυσιακοῦ θεάτρου ἐκάστη κερκὶς ὑποδιαιρεῖται εἰς τρία μικρότερα τμήματα ὑπὸ τῶν *τριτῶν* κατεχόμενα.

Ἡ Λύκαια, κέντρον τῆς φυλῆς τῶν Λυκαειτῶν, ἦτο πόλις ἀρχαϊκῆ πρὸς Β. τοῦ ὄρους Λυκαίου παρὰ τὴν Παλατοῦ ἢ Δραγομάνου, τὸ δὲ ὄρος ἐκτείνεται πρὸς τὰ ΒΑ. τῆς Μεγαλοπόλεως ἰδρυθείσης τῷ

1. Πρὸς. The Journal of Hellenic Studies, Excavations of Megalopolis 1890-1891 ὑπὸ C Gardner καὶ William Loring.

371-368 π. Χ. ἐκ τῶν ἄλλων ἀρκαδικῶν πόλεων προσδραμόντων κα-
τοίκων.

Ἐπῆρχε καὶ ἑορτὴ Λύκαια, ἣν ἴδρυσεν ὁ Λυκάων υἱὸς τοῦ βα-
σιλέως τῆς Ἀρκαδίας Πελασγοῦ¹.

Τὸ ὄνομα Ἀπέλλιγος ἀπαντᾷ ἅπαξ παρὰ Δαμαγέτω ('Ελληνικὴ
Ἀνθολογία 11, Ζ', 735), τὸ τοῦ Πολεμαρχίδα ὅμως εἶναι ἄγνωστον.

Ἐν Ἀθήναις μηνὶ Φεβρουαρίῳ 1900.

Π. ΚΑΣΤΡΙΩΤΗΣ

1. Ξενοφ. Ἀνάβ. 1, 2, 10. — Πaus. 8, 2, 1, - 27, 3, - 38, 5. — Σγῶλια Πινδάρου εἰς
Ὀλυμπιονίκην 8. 153, - 9, 143. — Πορφύριος Τύριος, περὶ ἐγκρατείας (ἐκδ. R. Hercher,
Paris 1858) 2 27. — Σγῶλια Ἀριστείδου (ἐκδ. Fromm. σελ. 105). — Πάριον μάρμαρον 17
(παρὰ Boeckh C. I. G.).

ΚΟΙΡΑΝΟΣ Ο ΠΑΡΙΟΣ ΚΑΙ ΤΟ ΚΟΙΡΑΝΕΙΟΝ

(ΑΡΧΑΪΚΑ ΝΟΜΙΣΜΑΤΑ ΤΗΣ ΝΗΣΟΥ ΣΥΡΟΥ)



Α 17. Γραμμ. 5,98. — Ἀνὴρ γυμνὸς ἐπὶ δελφίνος ὀχούμενος πρὸς ἄ.
᾽Οπ. Τετράγωνον ἔγκοilon νησιωτικόν.

Τὸ σπάνιον τοῦτο νόμισμα εἶδον πρὸ ἔτους περίπου εἰς χεῖρας κατοίκου τινὸς μιᾶς τῶν Κυκλάδων, καὶ δὴ τῆς Νάξου, ἂν καλῶς ἐνθυμοῦμαι. Ἔτερον ὅμοιον εἶδον, ἐπίσης πρὸ τινος, ἐν τῷ ἐμπορίῳ, ἀλλ' οὔτε τὴν προέλευσιν αὐτοῦ ἠδυνήθην νὰ μάθω ἀκριβῶς οὔτε ἐκμαγεῖον νὰ λάβω ἢ τὴν ὄλκην αὐτοῦ νὰ σημειώσω.

Ἀμφότερα ἐθεώρησα ἕνεκα τῆς τεχνοτροπίας καὶ ὄλκῃς αὐτῶν ὡς κοπέντα ἐν μιᾷ τινὶ τῶν νήσων τοῦ Αἰγαίου καὶ δὴ τῶν Κυκλάδων, ἐν τίνι ὅμως δὲν ἠδυνήθην ἀκριβέστερον νὰ ὀρίσω, διὸ καὶ προσωρινῶς κατέγραψα αὐτὰ μετὰ τῶν ἀβεβαίων τοῦ ὑπ' ἐμοῦ παρασκευαζομένου ἀπὸ τινος γενικοῦ βιβλίου περὶ τῆς νομισματικῆς τῶν Κυκλάδων.

Τῆς αὐτῆς γνώμης εἶναι καὶ ὁ κ. Head, ὅστις ἐν τῷ προλόγῳ τοῦ ἄρτι δημοσιευθέντος καταλόγου τῶν ἐν τῷ Βρετανικῷ Μουσείῳ νομισμάτων τῆς Καρίας καὶ δὴ ἐν τῷ περὶ Ἰασοῦ κεφαλαίῳ (σελ. LIX), περιγράφων δύο ὁμοίας δραχμὰς ἀποκειμένας ἐν τῷ Βρετανικῷ Μουσείῳ, ἔλκουσας δὲ γραμμ. 5,97 καὶ 5,99, γράφει ἀποκρούων τὴν εἰς Ἰασὸν ἀπόδοσιν τὰ ἐξῆς:

« Κατὰ τεχνοτροπίαν καὶ ὄλκην ὁμοιάζουσι πρὸς τὰ νομίσματα

τῶν νήσον τοῦ Αἰγαίου, ἂν καὶ ὁ τύπος (Ἄρῳν;) ὑποδεικνύει ὡς πιθανὴν τὴν εἰς Μεθύμνην (τῆς Λέσβου) κατάταξιν αὐτῶν.»

Εὐτυχῶς σήμερον δυνάμεθα νὰ προβῶμεν εἰς κατάταξιν τοῦ νομίσματος ἀκριβεστέραν, χάρις εἰς τὴν κατ' αὐτὰς ὑπὸ τοῦ εὐτυχοῦς ὅσον καὶ μεγαθύμου ἔξερευνητοῦ τῆς ἀρχαιολογίας τῶν Κυκλάδων βαρῶνου Hiller von Gärtringen ἀνακαλυφθεῖσαν ἐν Πάρῳ σπουδαιοτάτην ἀρχαίαν ἐπιγραφὴν, τὴν τὸν βίον τοῦ Ἀρχιλόχου ἀναγράφουσαν, ἣν μετὰ ζηλευτῆς ἐπιμελείας ἐδημοσίευσεν, ἐσχολίασε καὶ κατὰ τὸ δυνατόν συνεπλήρωσεν¹ ὁ ἀνακαλύψας, ἂν καὶ ἡ ἐπιγραφὴ εἰς τοιαύτην οἰκτρὰν δυστυχῶς κατάστασιν περιεσώθη ὥστε μᾶλλον Δηλίου δεῖται κολυμβητοῦ!

Ἐν ἀρχῇ τῆς ἐπιγραφῆς ἀναγινώσκονται τὰ ἑξῆς, μετὰ τῶν συμπληρώσεων τοῦ ἐκδότου:

- [. κ]α[ι] Δημέας οὐ μόνο[ν] περὶ - - - -
 [. ἀ]λλ[ὰ κ]α[ὶ τὰς] ἀρχά[ς] α[ὐ]τῆς Ἀρχιλοχ - - - -
 εὐσ(ε)βείας καὶ τῆς περὶ τὴν πα[τρ]ίδα -]
 [. τῶν] ἐπ' αὐτῶν πεπραγμένω[ν - - -]
 5 [. . . πολ]λ[ῶ]ν [κα]ὶ μ[ε]γά[λ]ων ἀγαθ[ῶ]ν - - - -
 τοῦ ἀνη[γ]αγωγότος (!) ταῦτα ἐ - - -
 [. προσ]γέγραφεν δὲ ὁ Δημέας ἕκαστα [τῶν πεπραγμέ]-
 [νω]ν κ[α]ὶ γεγραμμένων ὑπὸ Ἀρχ[ι]λόχου κα[τ'] ἄρχοντα
 [ἔ]καστον, καὶ ἦρχται ἀπὸ ἄρχοντος πρώτον Εὐρ[-, ἐφ' οὗ ἀπ]-
 10 αῖρει πεντηκόντορος Μιλήσιων πρέσβεις ἄγ[ρου]σα εἰς Πάρον·
 καὶ ἀνακ[ο]μιζομένη ἐγ Μιλήτου διαφθαρεῖνα[ι ἐν τῷ πορθμῶ]
 τῷ Ναξιακῷ, καὶ σωθῆναι ἕνα τινὰ αὐτῶν ὄνο[μα Κοίρα]-
 [ν]ος ὑπὸ δελφίνος ἀναλημφθέντα καὶ ἐκπεσό[ν]τα εἰς τὴν νῆσον]
 [τῆν] Συρίων, [κα]ὶ εἰς (?) τις λαὸν σύνφ[υ]λον - -]
 15 ἐ(ι)κεῖθεν [α]ῦ τ ΑΣΙ/ΙΑΝΤΙΔΕΣΠ - -
 ἔ(υ)τι νῦν ἀ[ν]τρον]ου Κο[ι]ράνε[ι]ον δείκνυ]-
 [τ]α[ι]

Εἰς συμπλήρωσιν καὶ κατανοήσιν τοῦ μέρους τούτου τῆς ἐπιγραφῆς ἐβοήθησαν τὸν ἐκδότην τὰ ἑξῆς τρία χωρία ἀρχαίων συγγραφέων:

1. Archilochosinschrift aus Paros: Athen. Mitheil. 1900 σελ. 1-22.

α) Πλουτάρχου, Πότερα τῶν ζώων φρονιμότερα, 36, F (ἔκδ. Βερονάρδσκη VI, 80):

1. Ἐξ δὲ τούτου καὶ τὰ περὶ Κοιρανῶν ὄντα μυθώδη πίστιν ἔσχε. Πάριος γὰρ ὄν τὸ γένος ἐν Βυζαντίῳ δελφίνων βόλον¹, ἐνσχεθέντων σαγήνη¹ καὶ κινδυνειόντων κατακοπῆναι, ποιόμενος μεθῆκε πάντας.

2. Ὀλίγη δ' ὕστερον ἔπει πενηζόντορον ἔχων, ὡς φασί, ληστῶν (γυράφης Μιλησίων) ἀνδρας ἄγουσαν² ἐν δὲ τῷ μεταξὺ Νάξου καὶ Πάρου πορθιμῷ τῆς νεῶς ἀνατραπέσις καὶ τῶν ἄλλων διαφθαρέντων, ἐκείνων λέγουσι, δελφίνος ὑποδραμόντος αὐτῷ καὶ ἀνακουφίζοντος, ἐξενεχθῆναι τῆς Σικυνίου κατὰ σπηλαίων, ὃ δεικνύται μέχρι νῦν καὶ καλεῖται Κοιράνειον.

¹ Ἐπὶ τούτῳ δὲ λέγεται ποιῆσαι τὸν Ἀρχιλόχον³

πενηζόντ' ἀνθρώπων λίπε Κοίρανον ἦτις Ποσειδῶν.

3. Ἐπει δ' ὕστερον ἀποθανόντος αὐτοῦ τὸ σῶμα πλησίον τῆς θαλάττης ἔκειον, ἐπειράντο πολλοὶ δελφίνες παρὰ τὸν αἰγιαλόν, ὥστερ ἐπιδεικνύντες ἑαυτοὺς ἦκοντας ἐπὶ τῆς ταφῆς, καὶ παραιμεινάντες ἄχρι οὗ συντελεσθήσαν².

1. Ἀναγνωστῶν μάλλον ἔσολον ἐνσχεθέντων [γλ. σαγήνη].

2. (Πηρόθετος: εἶτα ἀπενήξαντο). (I. 2.)

β) Αἰλιανῶ, Περὶ ζώων, Η, 3 (ἔκδ. Heschel I, 202):

1. Κοίρανος ὄνομα, τὸ γένος ἐκ Πάρου, δελφίνων τινῶν ἐν Βυζαντίῳ βόλον¹ περιπεσόντων καὶ ἐαλοκότων, δούς ἀργύριον οἰονεὶ λύτρα τοῖς ἠγρευούσιν ἀφῆκεν αὐτοὺς ἐλευθέρους, ἀνθ' ὧν τὴν χάριν ἀπέληφεν.

2. Ἐπει γοῦν πενηζόντορον ἔχων, ὡς λόγος, Μιλησίους τινὰς ἄγουσαν ἀνδρας, ἐν δὲ τῷ μεταξὺ Νάξου καὶ Πάρου πορθιμῷ τῆς νεῶς ἀνατραπέσις καὶ τῶν ἄλλων διαφθαρέντων, τὸν Κοίρανον ἔσωσαν δελφίνες, ὑπερ ἧς φθόσαντες εἶχον εὐεργεσίας τὴν ἴσην ἀποδιδόντες. Καὶ ἐνθα ἐξενήξαντο ὄχοιντες αὐτὸν ἄκρα δεκανταὶ καὶ ὕπαντρος πέτρα, καὶ καλεῖται ὁ χώρος Κοιράνειος.

3. Χρόνῳ δὲ ὕστερον τεθεώτα τόνδε τὸν Κοίρανον θαλάττης πλησίον ἔκειον. Εἶτα μέντοι αἰσθηόμενοι ποθεῖν οἱ δελφίνες ἠθροίσθησαν, ὥστερ οὖν ἐπὶ τὸ κῆδος ἦκοντες, καὶ ἐς ὅσον ἡ πυρὰ ἐνημίμαζε καομένη, παρέμειναν ὡς φύλον φιλῶς πιστός: εἶτα μέντοι κατασβεσθέντες οἱ δὲ ἀπενήξαντο³.

3. Ὁ Ἀποστάλιος, Παροιμ. V, 59 (παρὰ Leutsch,

γ) Φύλαχος παρ' Ἀθηναίων, Π, 606 d-f (ἔκδ. Kalbel III, σ. 338):

1. Φύλαχος γοῦν ἐν τῇ δωδεκάτῃ: «Κοίρανος, φησί, ὃ Μιλήσιος ἰδὸν ἀλίεας τῷ δικτῷ λαβόντας δελφίνα καὶ μέλλοντας κατακόπτειν ἀργύριον δούς καὶ παραιτησάμενος ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος.

2. Καὶ μετὰ ταῦτα ναυαγία χορησάμενος περὶ Μύκων καὶ πάντων ἀπολομένων μόνος ὑπὸ δελφίνος ἐσώθη ὁ Κοίρανος.

3. Τελευτήσαντος δ' αὐτοῦ γηραιῷ ἐν τῇ πατρίδι καὶ τῆς ἐκφορῆς παρὰ τὴν θάλατταν γηγομένης κατὰ τύχην, ἐν τῷ λιμένι πληθὺς δελφίνων ἐφάνη ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ μετρὸν ἀποτέρω τὸν ἐκκοιμίζοντων τὸν Κοίρανον, ὥσει συνεμειρόντων καὶ συγρηθρευόντων τὸν ἀνθρώπων».

Paroemiogr. Graec. II, 362) ἀναγράφεται ὡς ἔξῃς τὸν Αἰλιανόν: «Κοίρανος ὄνομα, τὸ γένος ἐκ Πάρου, δελ-

Μετὰ τὰς πηγὰς ταύτας, ἐξ ὧν μανθάνομεν τὴν ὑπαρξίν ἀκραιφνῶς Κυκλαδικοῦ παναρχαίου μύθου περὶ διασώσεως ἀνδρὸς ὑπὸ δελφίνου, οὐδεμίᾳ βεβαίως δύναται νὰ ὑπάρξῃ ἀμφιβολία ὅτι τὸ εἰς τὰς ἀρχὰς τοῦ ἔκτου, ἂν μὴ τὰ τέλη τοῦ ἐβδόμου π. Χ. αἰῶνος, ἀνήκον Κυκλαδικὸν ἡμῶν νόμισμα ἀναφέρεται εἰς τὸν μῦθον τοῦτον περὶ τῆς διασώσεως ὑπὸ δελφίνου τοῦ ἐκ Πάρου Κοιράνου, μῦθον ὃν ἤδη ἐν τῷ ἐβδόμῳ π. Χ. αἰῶνι ἔψαλεν ὁ Ἀρχίλοχος.

Ἡ πρώτη δὲ βεβαίως σκέψις παντὸς εἶναι ὅτι τὸ νόμισμα τοῦτο ἐκόπη ἐν αὐτῇ τῇ Πάρῳ, ἀφ' οὗ Πάριος λέγεται ὁ Κοίρανος, περὶ δὲ τὴν Πάρον ἐναυάγησε καὶ ἐσώθη καὶ ἐν Παρίᾳ ἐπιγραφῇ εἰς τὸν βίον τοῦ Παρίου Ἀρχιλόχου ἀναφερομένη ἀναγράφεται ὁ μῦθος οὗτος. Ὑπάρχουσιν ἐν τούτοις σπουδαῖοί τινες λόγοι οἵτινες καθιστῶσι λίαν προβληματικὴν τὴν ἀπόδοσιν ταύτην, ὑποδεικνύοντές μοι μάλιστα ὡς πιθανωτέραν τὴν εἰς Σῦρον ἀπόδοσιν τοῦ νομίσματος, καὶ δὴ οἱ ἐξῆς:

Α'. Ἀκριβῶς ἐκ τῶν χρόνων εἰς οὓς ἀνήκει τὸ νόμισμα τοῦτο ἔχομεν πλῆθος νομισμάτων (διδράχμων, δραχμῶν καὶ ὀβολῶν τοῦ αὐτοῦ αἰγινητικοῦ σταθμητικοῦ κανόνος καὶ τῆς αὐτῆς τεχνοτροπίας) κοπέντων ἐν Πάρῳ καὶ παρουσιαζόντων ἐντελῶς διάφορον τύπον, ἦτοι αἶγα ὑπεράνω δελφίνου¹. Ἐπειδὴ δὲ ἡ νομισματικὴ τῶν Κυκλάδων διδάσκει ἀσφαλῶς ὅτι κατὰ τὸν 7ον καὶ 6ον αἰῶνα ἐκάστη πόλις τῶν νήσων τούτων ἓνα καὶ μόνον εἶχε νομισματικὸν τύπον, θὰ ἦτο τι νομισματικῶς ἀπίθανον τὸ νὰ παραδεχθῶμεν ὡς πρὸς τὴν Πάρον δύο ἐντελῶς διαφόρους τύπους. Ἄρα πιθανώτερον εἶναι ὅτι τὸ φέρον τὸν

φίλων τινῶν ἐν Βυζαντίῳ βόλῳ περιπεσόντων καὶ ἐαλωκότων, δοὺς ἀργύριον οἰονεὶ λύτρα τοῖς ἡγρευκόσιν, ἀφῆκεν αὐτοὺς ἐλευθέρους. Ἐπλεὶ γοῦν ποτε πεντηκόντορον ἔχων ἀνατραπίσης δὲ τῆς νεώς, καὶ τῶν ἄλλων διαφθαρέντων, τὸν Κοίρανον ἔσωσαν δελφίνες, ὑπὲρ ἧς φθάσαντες εἶχον εὐεργεσίας τὴν ἴσιν ἀντιδιδόντες, ἄκρα δὲ δέκνυται καὶ ὑπαντρος πέτρα, ἐνθα ἐξενήξαντο ὀχοῦντες αὐτόν, καὶ καλεῖται ὁ γῶρος Κοιράνειον. Χρόνῳ δὲ ὕστερον τεθνεῶτα τόνδε τὸν Κοίρανον θαλάττης πλησίον ἔκαιον· εἶτα μέντοι αἰσθόμενοι ποθεν οἱ δελφίνες ληροῖσθησαν, καὶ εἰς θσον ἢ πυρὰ ἠκμαζε καιομένη, παρέμειναν ὡς φίλοι πιστοί· εἶτα μέντοι κατασβεσθείσης, οἱ δὲ ἀπενήξαντο».

1. *Διδράχμα*: BMC. Crete and the Aegean Islands σελ. 113 Πίν. XXVI. 1. — Head, Guide Πίν. VII, 35. — Num Chron 1884 Πίν. XII 13 καὶ 1890 Πίν. II, 12. — *Δραχμαί*: Head, Guide III, 37 (Kelenderis). — Mionnet III, 568, 152 Πίν. XLV, 2 (Kelenderis). — Κατάλ. Συλλογῆς Μελετοπούλου σελ. 94 Πίν. Δ', 59. — *Ὀβολοί*: Συλλογαὶ Imhoof-Blumer, Walcker de Moltheim κτλ. κτλ.

Κοίρανον νόμισμα ἐκόπη ὑπὸ μιᾶς τῶν γειτνιαζουσῶν τῇ Πάρῳ νήσῳ, καὶ δὴ ἔξ ἐκείνων ὧν ἀγνοοῦμεν μέχρι τοῦδε τὰ νομίσματα τῆς ἐποχῆς ταύτης, τοῦθ' ὅπερ ἀποκλείει μὲν, ἐκ τῶν ἐν τῇ πρὸς τὴν Μίλητον διευθύνσει κειμένων νήσῳ, τὴν Νάξον καὶ Μύκονον ἢ Τῆνον, ὧν γνωρίζομεν ἤδη τοὺς ἀρχαίκοις νομισματικοὺς τύπους, ἐνδεικνύει δὲ τὴν Σῦρον, ἣς ἄγνωστα μέχρι τοῦδε τὰ ἀρχαῖα νομίσματα.

Β'. Τὴν Σῦρον ταύτην ὑποδεικνύει σαφῶς καὶ ἡ ἄρτι ἀνακαλυφθεῖσα ἐπιγραφή. Λέγει δηλαδὴ αὕτη (στίχ. 13-15) ὅτι, ὅτε ἐκ Μιλήτου ἀνακομιζόμενος ὁ Κοίρανος ἐνανάγησεν ἐν τῷ πορθμῷ τῷ Ναξιακῷ, ἦτοι τῷ μεταξὺ Νάξου καὶ Πάρου, ἢ, ὡς λέγει ὁ Φύλαρχος, *περὶ Μύκονον*, ἀναληφθεὶς ὑπὸ δελφίνος ἐκομίσθη εἰς τὴν νῆσον τὴν **Συρίων**, ἐνθα μάλιστα ἡ ἐπιγραφή ἀναφέρει *λαὸν σύμφυλον* προφανῶς τῶν Παρίων. Ἐπομένως οἱ Σύριοι ἠδύναντο κάλλιστα νὰ θέσωσιν ἐπὶ τῶν νομισμάτων αὐτῶν τὸν Κοίρανον, ἀφ' οὗ παρ' αὐτοῖς συνέβη τὸ θαῦμα τοῦτο, ἐπρόκειτο δὲ καὶ περὶ ἥρωος (ἢ μᾶλλον θαλασσοῦ δαίμονος) προερχομένου ἐκ λαοῦ συμφύλου.

Δυστυχῶς ἡ διατήρησις τῆς ἐπιγραφῆς δὲν ἐπιτρέπει νὰ κρίνωμεν, ἂν ἐκεῖ ἐκπεσὼν *κατέστη* ἀρχηγέτης ἢ βασιλεὺς τοῦ συμφύλου τοῖς Παρίοις λαοῦ τῶν Συρίων· ἐν τούτοις φαίνεται μοι ὅτι τὰ ἐπὶ τοῦ πανομοιοτύπου τῆς ἐπιγραφῆς σημειωθέντα λείψανα τοῦ στίχου 14 δυνατὸν ἴσως νὰ ἀναγνωσθῶσιν οὕτω πως (πβλ. τὰ *καθίστημι ἀρχήν, βασιλείαν, λαόν*, κτλ.).

Γ'. Ἐκ τῶν κειμένων τῶν συγγραφέων τὰ τοῦ Αἰλιανοῦ καὶ Φυλάρχου δὲν ἀναφέρουσιν ὀνομασί, εἰς τίνα νῆσον ἐκομίσθη ὁ Κοίρανος ὑπὸ τοῦ σωτήρος δελφίνος, ὁ Πλούταρχος ὅμως λέγει *τῆς Σικύνθου κατὰ σπήλαιον*, ὄνομα ὅπερ οἱ μὲν Wesseling, Reiske καὶ Usener διορθοῦσιν εἰς *Σικίνου*, ὁ Klement εἰς *Κύθνου*¹ καὶ ἄλλοις τις εἰς *Ζακύνθου*². Πιθανωτέραν ὅμως τοπογραφικῶς θεωρεῖ δικαίως ὁ κ. Hiller von Gärtringen τὴν διόρθωσιν *Μυκόνου* (ἐνεκα τοῦ χωρίου τοῦ Αἰλιανοῦ) ἢ μᾶλλον **Σύρου** ἐνεκα τοῦ ἡτοιχῶ χωρίου τῆς ἐπιγραφῆς. Παρατηρεῖ ἀληθῶς (σελ. 13) ὅτι ἡ γεωγραφικὴ θέσις τῆς Σικίνου καὶ Κύθνου, ἐπομένως κατὰ μείζονα λόγον τῆς Ζακύν-

1. Ἴδε Hiller von Gärtringen ἱ. ἀ. σελ. 13.

2. Βερναρδάκη ἐκδ. Πλουτάρχου ἱ. ἀ.

θου, εὐρίσκεται ἐκτὸς τῆς μεταξὺ Πάρου καὶ Μιλήτου θαλασσίας ὁδοῦ, ἔνθα συνέβη τὸ ναυάγιον.

Πλὴν ἄλλ' ὅμως ὁ κ. Η. v. G., στηριζόμενος ἐπὶ τῆς ὑπὸ τοῦ δτρηροῦ τῆς Πάρου ἐξερευνητοῦ κ. Ο. Rubensohn ἀνακαλύψεως ἐν τῇ νήσῳ ταύτῃ ὄρου Ἀθηνᾶς *Κύνθιας* καὶ λατρείας Ἀρτέμιδος *Δηλίας*, ὑπέθεσεν ὅτι δυνατὸν νὰ ὑπῆρχεν ἐν Πάρῳ καὶ ὄρος *Κύνθος*, ὡς ἐν Δήλῳ, διὸ καὶ προτείνει νὰ διορθωθῇ τὸ χωρίον τοῦ Πλουτάρχου εἰς «*τῆς (αι)Κύνθου κατὰ σπήλαιον*», ἐλαφρὰν διπλογραφίαν ἐν τῷ χειρογράφῳ παραδεχόμενος¹. Παρατηρῶ ὅμως ὅτι τοῦτο ὄχι μόνον προσκρούει εἰς τὴν συνηθετέραν γραφὴν Ὁ Κύνθος (ἀπαξ μόνον ἀπαντᾷ ἡ Κύνθος), ἀλλ' ὅτι ἐπὶ πλέον καὶ κυρίως ἀντίκειται εἰς τὸ πνεῦμα τοῦ ὅλου χωρίου τοῦ Πλουτάρχου, ἐξ οὗ ἐξάγεται ὅτι διὰ τοῦ *Σίκυνθος* δηλοῦται νήσος τις καὶ οὐχὶ ὄρος ἢ χωρίον τι, διότι βεβαίως ἐν τῇ τελευταίᾳ περιπτώσει ὁ συγγραφεὺς δὲν θὰ παρέλειπε νὰ δηλώσῃ καὶ *τίνος νήσου ἢ χώρας γνωστῆς* ὄρος ἢ χωρίον ἤτο ἢ Σίκυνθος, πολὺ μᾶλλον μάλιστα ἂν ἐπρόκειτο, συμφώνως τῇ ὑποθέσει τοῦ κ. Η. v. G., περὶ ὄρους εἰς δύο διαφόρους νήσους εὐρισκομένου. Φρονῶ ἐπομένως ὅτι ἡ μόνη πιθανὴ διόρθωσις εἶναι «*τῆς Σύρου νήσου κατὰ σπήλαιον*». διότι αὕτη στηρίζεται ἐπὶ τοῦ ῥητοῦ χωρίου τῆς ἐκ Πάρου ἐπιγραφῆς καὶ παλαιογραφικῶς ἀρμόζει: (C I I C Y N Θ O Y)
(= C Y P O Y N H C O Y) .

Δ'. Ὁ κ. Η. v. G. ἐν τούτοις προσάγει ὑπὲρ τῆς γνώμης του καὶ τελευταῖον, σπουδαιότατον τοῦτο, ἐπιχείρημα, ὅπερ μάλιστα, ἔαν εἶναι ὀρθόν, συνεπάγεται ὄραϊαν ἀληθῶς ἀρχαιολογικὴν ἀνακάλυψιν.

Ὁ Αἴλιανὸς δηλαδὴ καὶ ὁ Πλούταρχος λέγουσιν ὅτι ἐκεῖ ἔνθα ἐξήχθη ὑπὸ τοῦ δελφίνου ὁ Κοίρανος ὑπῆρχε σπήλαιον, δεικνύμενον καὶ ἐπ' αὐτῶν ὑπὸ τὸ ὄνομα *Κοιράνειον* ἢ *χωρὸς Κοιράνου*. ὁ δὲ κ. Η. v. G., ὀδηγούμενος ὑπὸ τῶν λέξεων τοῦ Αἴλιανου «*ἄκρα δεικνυται καὶ ὑπαντρος πέτρα*», ἀποφαίνεται ὅτι τὸ σπήλαιον τοῦτο εἶναι τὸ νῦν ἐν Πάρῳ γνωστὸν ὑπὸ τὸ ὄνομα «*τὸ σπήλαιον τοῦ Ἀρ-*

1. Δέον νὰ σημειωθῇ ὅτι ἡ Πάρος ἐκαλεῖτο πρότερον καὶ Ζάκυνθος (Στεφ. Βυζ. ἐν λ. Πάρου). Ἐν Ἀντιπῶν ὁ Πλούταρχος ἀναφέρεται πράγματι εἰς ὄρος τῆς Πάρου, δυνατὸν τοῦτο νὰ ἐκαλεῖτο Ζάκυνθος καὶ οὐχὶ Σίκυνθος.

χιλόχου»¹, οὐ ἢ θέσις ἀληθῶς ἄριστα συμφωνεῖ πρὸς τὸ κείμενον τοῦ Αἰλιανοῦ, διὸ καὶ ὑπὸ τὸ πνεῦμα τοῦτο τῆς προϋποθέσεως ὅτι τὸ Κοιράνειον εὐρίσκετο ἐν Πάρῳ συμπληροῖ καὶ τὰ τελευταῖα ὄλως ἀσαφῆ καὶ πενιχρὰ λείψανα τῶν γραμμιάτων τοῦ σχετικοῦ μέρους τῆς ἐπιγραφῆς, ἅτινα ὅμως οὐδόλως ἀπίθανον ἄλλο τι νὰ ἔλεγον.

Ἐν τούτοις τὴν δξύνοιαν τοῦ συγγραφέως δὲν διέφυγε, πόσον ἀληθῶς παράξενον εἶναι τὸ ὅτι εὐρίσκομεν ἐγκαθιδρυμένον ὑπὸ τῆς ἐγκωρίου τῶν νῦν Παρίων παραδόσεως τὸν Ἀρχίλοχον ἐκεῖ ἔνθα ἔδει νὰ ἀναμείνωμεν τὸν ἐντελῶς διαφόρου φύσεως ἥρωα ἢ δαίμονα Κοίρανον².

Ἄλλὰ διατί νὰ μὴ σεβασθῶμεν τὴν μαρτυρίαν τῆς παραδόσεως ταύτης; Μήπως ἐν τῇ γείτονι Σύρῳ δὲν διέσωσεν ἢ παράδοσις τὴν «*Σπηλιὰ τοῦ Φερεκύδου*», ἦν καὶ «*Σπηλιὰ τοῦ φιλοσόφου*» καλεῖ ἀπὸ αἰῶνων ἤδη;³ Τὰ μοναστήρια ταῦτα σπήλαια τῶν σοφῶν τῆς ἀρχαϊότητος ἀνδρῶν εἶναι ἄλλως κοινότατα ἐν τε τῇ νέᾳ καὶ τῇ ἀρχαίᾳ ἑλληνικῇ παραδόσει, ἀνάγονται δ' εἰς ἓνα, νομίζω, καὶ τὸ αὐτὸ ἀρχέτυπον, ἦτοι τὸ ἐπὶ τῆς Κρητικῆς Ἰδης περίφημον ἄντρον, ἔνθα Μίνως ὁ νομοθέτης τῆς νήσου καὶ ὀαριστῆς τῆς τοῦ Διὸς σοφίας «ἐφοίτα δι' ἐνάτου ἔτους»⁴.

Ὡς εἶδομεν, τὸ Κοιράνειον σπήλαιον ἔκειτο «*εἰς τὴν νῆσον τῶν Συρίων*», ἔνθα ἐξενήξατο ὁ φέρων τὸν Κοίρανον δελφῖν καὶ οὐχὶ ἐν Πάρῳ. Ἐν Σύρῳ ἐπομένως δεόν οἱ ἀρχαιολογοῦντες νὰ ἀναζητήσωσι χῶρον ἀνταποκρινόμενον πρὸς τὴν περιγραφὴν τοῦ Αἰλιανοῦ «*ἄκρα καὶ ὑπαντρος πέτρα*». Ἐκ τῆς προχείρου δ' ἐξετάσεως τῆς τοπογραφίας τῆς νήσου ἦν ἐπεχείρησα οὐχὶ ἐπιτοπίως — δυστυχῶς! — ἀλλ' ἐν τῷ γραφεῖ μου, εἰκάζω ὅτι τοιαύτη τις ἔρευνα ἐπὶ τῆς νήσου δὲν

1. Ὁ ἐκ Πάρου λόγιος καθηγητῆς κ. Ι. Πρωτόδικος λέγει μοι ὅτι οὐχὶ Ἀρχιλόχου ἀλλ' Ἀρχολόου προφέρεται ὑπὸ τῶν συμπατριωτῶν του τὸ ὄνομα τοῦ σπηλαιίου τούτου.

2. Σελ. 15. Immerhin wäre es seltsam, wenn die Grotte des Archilochos nur durch ein neckisches Spiel der Volksphantasie und des Zufalls da angesetzt wäre, wo wir die Grotte des von Archilochos gefeierten Koiranos so gern ansetzen möchten.

3. Τ. Ἀμπελᾶ, Ἱστορία τῆς νήσου Σύρου σελ. 129 κ. ἔ. 142. — Κ. Στεφάνου, Ἐπιγραφαὶ τῆς Νήσου Σύρου (Ἀθήνα 1875) σελ. 41, σημ. 20.

4. Πλάτωνος, Μίνως, 14. — Στράβωνος 10, 730 καὶ 16, 1105.

θά ἀποβῆ, κατὰ πᾶσαν πιθανότητα, ἄκαρπος. Οὕτως ἐν τῷ μικρῷ μὲν ἄλλ' ἐπιμελεῖ χάριτι τῆς νήσου, ὃν ἐδημοσίευσεν ὁ κ. Κλών Στέφανος (ἔ. ἄ.), ὡς καὶ ἐν τῷ ὑπὸ τοῦ κ. Ν. Κοτσοβίλη ἐν ἔτει 1892 δημοσιευθέντι μεγάλῳ καὶ λεπτομερεστάτῳ, εὐρίσκω σημειούμενον παρὰ τὴν ΝΔ ἄκραν τῆς νήσου, ἀκριβῶς δὲ ἀπέναντι τῆς πόλεως τῆς Πάρου καὶ τῆς θαλάσσης ἔνθα συνέβη τὸ ναυάγιον τοῦ Κοιράνου, σπήλαιον καλούμενον νῦν «*Σπηλιὰ τοῦ Ῥόζου*» ἢ τοῦ «*Βυσσάλου*», κείμενον ἀκριβῶς ὑπὸ ἴψωμα φέρον τὸ ὄνομα «*Σχιομένη πέτρα*», ὅπερ τόσον ζωηρῶς ἀνακαλεῖ τὰς λέξεις τοῦ Αἰλιανοῦ «*ὑπαντρος πέτρα*», ἐνῶ ἡ παραλία τοῦ σπηλαίου καλεῖται *Καράμπουα*, ὄνομα ὅπερ βεβαίως δὲν θὰ τολμῆσω νὰ συσχετίσω πρὸς τὸ τοῦ Κοιράνου ἢ Καράνου.

Ὅμοια παραλία σπήλαια σημειοῖ ὁ χάριτι τοῦ κ. Κοτσοβίλη ἐπὶ τῆς δυτικῆς παραλίας πλεῖστα. Οὕτως εὐρίσκομεν, ἐκ τοῦ νοτίου ἀκρωτηρίου ἀρχόμενοι, «*Σπηλιὰν*» παρὰ τὴν δυτικὴν εἴσοδον τοῦ *Φοίνικος* λιμένος τοῦ *Ποσειδίου*, κειμένην ὑπὸ ὄρος (1004 ποδῶν) καλούμενον ἐπίσης «*Σχιοτὴ Πέτρα*»¹. Ἔτι βορειότερον σημειοῦνται «*Σπηλιὰ*» καὶ ἕτερα «*Κακὰ Σπηλιὰ*» ὑπὸ λόφον (954 π.) «*Κέφαλον*». Ὑπεράνω τῆς ἀκτῆς τοῦ ὄρου «*Ἀετοῦ*» εἰς τοὺς πρόποδας τοῦ ὄρους «*Σύριγγας*» σημειοῦται ἕτερον σπήλαιον. Ἐν τῷ ὄρμῳ τῶν «*Γραμμάτων*», εἰς δὲν καταπλέουσι τὰ ἐκεῖθεν ἐν καιρῷ σφοδροῦ βορρᾶ διερχόμενα πλοῖα, ὑπάρχει ἡ «*Γρηὰ Σπηλιὰ*» καὶ ἡ «*Σεροσπήλια*» (ἢ ὀρθότερον κατὰ σημείωσιν τοῦ κ. Κ. Στεφάνου *Χοιροσπήλια*), ὡς καὶ δύο ἕτερα παραλία σπήλαια πρὶν ἢ φθάσωμεν εἰς τὸ βόρειον τῆς νήσου ἀκρωτήριον, ὧν τὸ πρῶτον κεῖται ἐν θέσει καλουμένη *Γράμματα* ἕνεκα τῶν ἐπὶ τῶν βράχων ἀρχαίων ἐπιγραφῶν. Ἐπὶ τῶν λοιπῶν παραλίῶν (Β. Α. καὶ Ν.) δὲν σημειοῦνται ἕτερα σπήλαια.

Αἱ πολυαριθμότητα ἐπιγραφῶν τοῦ ὄρου τῶν *Γραμμάτων*, ἃς μετὰ πολλῆς ἐπιμελείας ἐδημοσίευσεν ὁ κ. Κλ. Στέφανος (ἔ. ἄ. σελ. 70-92), ἀνήκουσαι εἰς τοὺς ῥωμαϊκοὺς καὶ βυζαντιακοὺς χρόνους, εἶναι

1. Καὶ ἐπὶ τῆς βορείας παραλίας τοῦ αὐτοῦ ὄρους ὑπάρχει, κατὰ πληροφορίαν ἣν δφείλω εἰς τὸν σφῶν Σύριον κ. Κ. Στέφανον ἐν θέσει *Ἄγ. Στέφανος* ἕτερον σπήλαιον, πρὸς δὲ συνδέεται περιεργὸς ἐγγύριος μῦθος περὶ θαλασσίου κήτους ἐκβρασθέντος ἐπὶ τῆς ἀκτῆς καὶ μέγα μέρος αὐτῆς καλύψαντος πρὸς οὐ μικρὰν ἐκπληξιν τοῦ ἀπὸ τοῦ σπηλαίου ἀλιεύοντος Στεφάνου τοῦ κατὰ τὴν παράδοσιν κτίσαντος τὸν ναὸν τοῦ Ἄγ. Στεφάνου.

κατὰ τὸ πλεῖστον εὐχαὶ ναυτίλων ἐπισκοποῦντων τὸ πέλαγος πρὶν ἢ ἀποπλεύσωσιν (ἀρ. 14-17), ἢ ὑπὲρ εὐπλοίας εὐχομένων (ἀρ. 25-30) πέντε τοιαῦται, ὧν δύο ἀνδρῶν Μιλησίων), ἢ εὐχαριστοῦντων ἐπὶ τῇ διασώσει αὐτῶν καὶ τῶν πλοίων των, ὡς ἡ ὑπ' ἀρ. 33 εὐχαριστία «τῶν ἐν τῷ Μιλησιακῷ πλοίῳ» ῥωμαϊκῇ, καὶ ἡ τῶν δοξαζόντων τὸν σώσαντα αὐτοὺς θεὸν ἐν Τύρῳ (Σύρῳ;) (ἀρ. 36), ἢ τέλος εὐχομένων ὑπὲρ σωτηρίας ἑαυτῶν καὶ τῶν πλοίων των χριστιανῶν, οἵα αἱ ὑπ' ἀρ. 56 «*Κύριε καὶ Ἁγίε Φωκᾶ σῶσον τὸ πλοῖον Μαρίαν καὶ τοὺς πλέοντας ἐν αὐτῷ*», ἀρ. 64 «*Κύριε σῶσον τὴν σύμπλοϊαν Στεφάνου ὑπάτου*», ἀριθ. 65 «*σῶσε τὸ πλοῖον Μαρίαν μετὰ τοῦ γάμου καὶ Ἰωάννου ναυκλήρου καὶ τῶν συμπλεόντων αὐτῷ*», ἀριθ. 68 εὐχαριστία ἀνδρὸς ἐκ Μιλήτου, ἀρ. 75 «*Κύριε σῶσον τὸ πλοῖον Μαρία*», ἀρ. 78 «*Κύριε βοήθει τῷ πλοίῳ Μαρία θηραίῳ καὶ Ἰσίδωρον διάκονον καὶ τοὺς πλέοντας μετ' αὐτοῦ*», ἀρ. 93 «*Κύριε σῶσον τὸ πλοῖον Γεώργιον καὶ Πέτρον ναυκλήρον μετὰ τῶν συμπλόων αὐτοῦ Μιλησίων*», αἱ ὅμοιαι ὑπ' ἀρ. 93-93 εὐχαὶ συμπλεόντων καὶ τέλος ἡ ὑπ' ἀρ. 97 «*Κύριε . . . σῶσον τὸ σκάφος Μανριανοῦ ναυκλήρου καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ ναύτας*».

Οἱ θεοὶ πρὸς οὓς ἀναφέρονται αἱ εὐχαὶ αὐταὶ εἶναι ὁ Σέραις (25), ὁ Ἀσκληπιὸς (30-31, 33-35), ὁ Ἥλιος (ἀρ. 32) καὶ οἱ Διόσκουροι (;) (ἀρ. 37). Ἐκ δὲ τῶν Ἁγίων ὁ Ἅγιος Φωκᾶς (ἀρ. 56), οὗ φαίνεται ὅτι ὑπῆρχεν ἐκεῖ καὶ ἱερὸν (ἀρ. 58). Τίς ὅμως θεὸς ἢ δαίμων ἐλατρεύετο αὐτόθι πρὸ τῶν ῥωμαϊκῶν χρόνων καὶ δὴ κατὰ τὸν 7ον π. Χ. αἰῶνα, οὐδὲν διδάσκει. Ἄλλ' ἄρα ἡ φύσις ὄλων τῶν ἐπιγραφῶν τούτων δὲν ἐνδεικνύει θεὸν ἢ δαίμονα ἀνάλογον πρὸς τὸν ἐκ τοῦ ναυαγίου τοῦ Μιλησιακοῦ πλοίου θεία τινὶ συνάρσει σωθέντα Κοίρανον, ἀφ' οὗ μάλιστα οἱ πλεῖστοι τῶν χαραζάντων τὰς ἐπιγραφὰς ταύτας εἶναι Μιλήσιοι; Ὁ Ἅγ. Φωκᾶς, κατὰ τὰ Συναξάρια, «πολλὰ θαύματα ἔξεκαμε μετὰ τὸν θάνατόν του εἰς τοὺς ἐν θαλάσῃ κινδυνεύοντας, συμπλέων μὲ αὐτοὺς καὶ διασώζων εἰς τοὺς λιμένας τὰ πλοῖα των»¹.

Ἄλλὰ ταῦτα πάντα στηρίζονται ἐπὶ τῆς προϋποθέσεως ὅτι τὸ σπήλαιον τοῦ Κοιράνου ἔκειτο ἐπὶ τῆς παραλίας. Ἐρωτᾶται ὅμως νῦν: ἂν

1. Νικηδήμου Ἀγορείτου τοῦ ἐκ Νάξου, Συναξαριστῆς (Βενετία 1819) τόμ. Α', σ. 71.

εἶναι βέβαιον ὅτι τὸ Κοιράνειον ἔκειτο ἐπὶ τῆς ἀκτῆς καὶ ἂν ἀποκλείεται ἐπομένως ἢ ἀναζήτησις αὐτοῦ εἰς ἕτερον μέρος τῆς νήσου; Βεβαίως τοιαύτη εἶναι ἡ πρώτη ἐντύπωσις ἐκ τῶν λέξεων τοῦ Αἰλιανοῦ «*ἐνθα ἐξενήξαντο ὀχοῦντες αὐτὸν οἱ δελφῖνες ἄκρα δείκνυται καὶ ὑπαντρος πέτρα*». Τοιαύτη ἐπίσης, ἂν καὶ ἀσθενεστέρα πως, ἢ ἐκ τῶν λόγων τοῦ Πλουτάρχου «*ἐξενεχθῆναι τῆς Σικύνθου κατὰ σπήλαιον*». Ἄλλ' ἀπολύτως ἀδύνατον δὲν εἶναι, νομίζω, τὸ μὲν *ἐνθα ἐξενήξαντο* νὰ ἀναφέρηται γενικῶς εἰς τὴν νῆσον, τὸ δὲ *ἄκρα* νὰ σημαίη οὐχὶ ἀκρωτήριον ἀλλ' ὡς συνηθέστατα ἀκρόρειαν, κορυφὴν τινα ὄρους¹ κατ' ἔσοχὴν, ὑπερκειμένην τῆς παραλίας τῆς νήσου, ἐνθα ἐσώθη καὶ εὔρεν ἄσυλον καὶ οἶκον ὁ Κοίρανος. Καὶ τὸ πνεῦμα δὲ τοῦ μύθου δὲν ἀντίκειται, νομίζω, πρὸς τοιαύτην τινὰ ἐρμηνείαν τοῦ χωρίου. Μήπως, ἵνα πλεῖστα ἄλλα παραδείγματα παραλίτω, ὁ πολυπλαγκτότατος τῶν θάλασσιων ἡρώων τῆς ἀρχαίας Ἑλλάδος Ὀδυσσεὺς δὲν ἦτο πεπρωμένον νὰ εὔρη μετὰ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα ναυάγια ἀνάπαυσιν μόνον ὅταν κατώρθου ν' ἀποδέσῃ τὴν κώπην αὐτοῦ ἐν Μαντινείᾳ, τῷ κέντρῳ τῆς πανταχόθεν τῆς θαλάσσης ἀποκεκλεισμένης Ἀρκαδίας;² ἢ δὲ λατρεία Ποσειδῶνος τοῦ Ἰππίου δὲν εὔρισκεται κυρίως εἰς τὰ μεσόγεια μέρη;

Ἄν τοιαύτη τις ἐρμηνεία τοῦ κειμένου ἐπιτραπῆ, τότε ὁ ἀναζητήσων ἐν Σύρῳ τὸ Κοιράνειον εὔρεθῆσεται πρὸ χώρου τινὸς πολλὰς παρέχοντος τὰς πιθανότητας, ὡς νομίζω, ὅτι εἶναι τὸ Κοιράνειον.

Ὁ χώρος οὗτος εἶναι τὸ κατ' ἔσοχὴν σπήλαιον τῆς νήσου «*ἡ σπηλιὰ τῆς Ἀγίας Ἄννης*». Κεῖται ἐν θέσει «*Ἀληθινῇ*» καλουμένην, ἀκριβῶς ὑπεράνω καὶ εἰς μικρὰν ἀπόστασιν ἀπὸ τῆς ἀρχαίας πόλεως τῆς Σύρου, ἧς δύσκολον εἶναι νὰ ὑποθέσωμεν ὅτι ἔκειτο μακρὰν τὸ Κοιράνειον, ἀφ' οὗ ὁ Κοίρανος φαίνεται ἀρχηγέτης τις τῆς φυλῆς τῶν Συρίων. Ὑπόκειται δὲ τὸ σπήλαιον τοῦτο εἰς μικρὰν ἀπόστασιν τῆς κορυφῆς τοῦ ὑψηλοτέρου ὄρους, ἧτοι τῆς κατ' ἔσοχὴν *ἄκρας* τῆς νήσου (νῦν *Πύργος* ὕψ. 1415 ἀγγλ. ποδ.), καὶ ἐπιβλέπει ἀπάσας τὰς ἀκτὰς τῆς νήσου καὶ τὸ πέλαγος ἐν ᾧ τίθεται ἡ σκηνὴ τοῦ ναυαγίου τοῦ

1. Πβλ. τὰ παρὰ τῷ Θησαυρῷ τοῦ Ἑρρ. Στεφάνου χωρία. καὶ τὸ τοῦ Ἡουχίου: *κατ' ἄκρας, κατὰ κορυφῆς*.

2. Ὀδυσσ. λ, 121-134. — Svoronos. Ulysse chez les Arcadiens σελ. 4 κ. ἐξ. — Studnitzka, Kyrene σελ. 128 κ. ἐξ. — Fougères, Mantinée σελ. 242 κ. ἐξ.

Κοιράνου. Ἀπὸ τοῦ σπηλαίου τούτου εἶναι σύνοπτος «ὁ λιμὴν ἅπας τῆς Ἐρμούπολεως, καταφανῆς μέχρι τῶν μικροτέρων αὐτοῦ ὄρμων, ἡ πόλις κάτωθεν τοῦ σπηλαίου, τὸ Αἰγαῖον, ἡ Δῆλος, ἡ Πάρος, ἡ Τήνος, ἡ Μύκονος κτλ.».

Εἶναι δὲ διπλοῦν τὸ σπήλαιον τοῦτο, ἀποτελούμενον ἐξ ἑνὸς εὐρυτάτου καὶ ἐτέρου ἐντελῶς ὑπογείου «εἰς μεγίστην ἔκτασιν ὑπογείως ἐκτεινομένου», ἔχοντος δ' εἰς τὴν ἄκραν βάρανθρον «καταπληκτικῆς» βαθύτητος. Ὅτε ἐν ἔτει 1842 ἀνεκαλύφθη τὸ σπήλαιον εὐρέθησαν ἐν αὐτῷ ἀρχαῖα γλυπτὰ καὶ ἀρχιτεκτονικὰ λείψανα, παρ' αὐτῷ δέ, πλὴν ἄλλων ἀρχαιοτήτων, τὰ θεμέλια μικροῦ ἀρχαίου ναοῦ ἢ τεμένους συνεχομένου τῷ σπηλαίῳ, ὅπερ ἀπετέλει τὸ ἄδυτον αὐτοῦ.

Τέλος παρὰ τῷ ναῷ τῆς Ἁγίας Ἄννης καὶ τὸ σπήλαιον σφύζεται ὄρος ἐπὶ βράχου κεχαραγμένος, ἀποτελούμενος ἀνεκαίθεν ἐκ δύο μόνον μεγαλοσχημίων γραμμάτων **Ο** **Κ**, ἅτινα ἴσως νὰ σημαίνωσιν ὄρος *Κοιρανείου*¹.

Αὐτὸ τὸ ὄνομα τῆς χριστιανῆς Ἁγίας Ἄννης, ἣτις διεδέχθη τὴν ἐν τῷ σπηλαίῳ τούτῳ λατρευομένην τὸ πάλαι θεότητα καὶ παρ' ἡμῖν, ἰδίᾳ τοῖς ἐκ Μυκόνου, Πάρου καὶ Σύρου νησιώταις, καλεῖται ἐπίσης *Κυράννα* καὶ *Κιουράννα* (= Κιουρὰ ἢ Κυρία ἦτοι Ἁγία Ἄννα)², ταυτίζεται σχεδὸν πρὸς τὸ τοῦ Κοιράνου. Δυνατὸν ἄρα ἡ ἁγία αὕτη νὰ κατέλαβε τὴν θέσιν τοῦ Κοιράνου ἕνεκα τοῦ αὐτοῦ λόγου δι' ὃν ὁ Ἁγ. Ἡλίας κατέλαβε τὰ τεμένη τοῦ Ἡλίου, ἡ Παναγία Παρθένος τὰ τῆς Ἀθηνᾶς Παρθένου κτλ., ἢ δι' ὃν λόγον βλέπομεν τὸν φιλόμουσον Ἁγ. Ἀριανὸν κομιζόμενον ὡς πάλαι ποτὲ ὁ Ἀρίων εἰς τὴν παραθαλασσίαν «ἐπάνω εἰς τοὺς ὄμους ἑνὸς μεγαλωτάτου δελφίνου»³ ἢ τὸν Ἁγ. *Μηγᾶν* ἀνακτῶντα ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς θαλάσσης ἀργυροῦν δίσκον διὰ τοῦ αὐτοῦ ἀκριβοῦς θαύματος δι' οὗ ἀνέκτησεν ὁ Μίνως τὸν δακτύλιον αὐτοῦ, κτλ. κτλ.

1. Ἀπάσας τὰς ἀνωτέρω πληροφορίας περὶ τοῦ σπηλαίου τῆς Ἁγ. Ἄννης ἠρώσθη ἐκ τῶν ἐξῆς βιβλίων: Π. Ζωντανοῦ, Ἱστορικὴ περιλήψις τῆς Σύρου, Ἐρμούπολις 1842. — Τ. Ἀμπελά, Ἱστορία τῆς νήσου Σύρου, 1874 σελ. 134-141. — Κ. Στεφάνου, Ἐπιγραφαὶ τῆς νήσου Σύρου, 1875 σελ. 40-42 (= Ἀθηναιον τόμ. 4ος, τεῦχ. Α' καὶ Β', 1875).

2. Πβλ. τὴν ἀνωτέρω (σελ. 67) ἐπιγραφὴν «*Κύριε καὶ Ἁγίε Φωκᾶ*».

3. Συναξαριστῆς ἔ. ἀ. τόμ. Α', σελ. 369.

Δὲν γνωρίζω ἀκριβῶς, τίς τῶν διαφόρων ἙΑγ. Ἀνῶν τῆς ἐκκλησίας μας ἢ ἐν τῷ σπηλαίῳ τῆς Σύρου λατρευομένη. Ἐν τοῖς συναξαρίοις ἀναφέρεται ἙΑγ. Ἄννα ἐκ *Βυζαντίου*, ἢ τὸ φύλον αὐτῆς ὑπὸ ἔνδυμα ἀνδρὸς κρύψασα καὶ *Ἐθφημιανὸς* κληθεῖσα, κρημισθεῖσα ἐκ βράχου ἀβλαβῶς, λαβοῦσα παρὰ τοῦ ἙΑγ. *Ταρασίου* «ἕνα κρημισμένον τόπον» καὶ τέλος ἐν Βυζαντίῳ θανοῦσα. Τίς οἶδεν, ἂν οἱ μῦθοι περὶ τῶν ἐπὶ δελφίνων καὶ ἐπὶ τῶν κυμάτων φερομένων ἢ βαδιζόντων θαλασσιῶν δαιμόνων *Τάραντος* καὶ *Ἐθφάμου*, τῶν οἰκιστῶν τῆς Κυράνας (Κυρήνης) Θήρας καὶ Τάραντος, ἂν ἢ ἐκ Βυζαντίου ἀναχώρησις τοῦ Κοιράνου, ὁ γυναικεῖος χιτῶν τοῦ μουσικοῦ Ἀρίωνος καὶ τὸ ἐκ κρημῶν ἄλμα τῆς Ἴνουῦς καὶ τοῦ Μελικέρτου καὶ τοῦ Γλαύκου, δὲν ἐπέδρασαν πάντα ἐπὶ τὴν σύνθεσιν τῶν περὶ τῆς ἙΑγίας Ἄννης ταύτης χριστιανικῶν μύθων. Πάντως ὅμως ἄνευ σημασίας δὲν εἶναι τὸ ὅτι ἢ ἙΑγία Ἄννα ἐορτάζει ἀκριβῶς κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν τοῦ χειμῶνος (21 Ὀκτωβρίου) καθ' ἣν καὶ «ὁ ἐν τῇ θαλάσῃ τελειωθείς» ἙΑγ. *Ζαχαρίας*, εἰς ὃν ἀναφέρονται οἱ ἐξῆς δίστιχοι ὕμνοι δι' ὧν νομίζει τις ὅτι ψάλλεται ὁ Κοίρανος ἢ οἱ ὁμοιοπαθεῖς αὐτῷ Ἀρίων καὶ Μελικέρτης καὶ οὐχὶ χριστιανὸς ἅγιος:

Τρίβους θαλασσῶν ψαλμικῶς *Ζαχαρία*
Διεκπορευθεὶς οὐρανοῦ φθάνεις τρίβους.

Θεῖόν γε κυβιστήρα τὸν *Ζαχαρίαν*
Ἐνδον κυβιστήσαντα τοῦ βυθοῦ κάλει¹.

Ἄλλως τε μίπως ὁ ἙΑγ. *Ζαχαρίας* δὲν εἶναι πιθανὸν νὰ ὑποκατέστησε τὸν ἐπίσης «ἐν τῇ θαλάσῃ τελειωθέντα» καὶ δελφίνας ἱππεύοντα *Μελικέρτην*, τὸν υἱὸν τῆς Ἴνουῦς, ἥτις μετ' αὐτοῦ ἐνέπεσεν εἰς τὴν θάλασσαν; Τίς καὶ σήμερον ἔτι τῶν ἀμαθῶν ναυτῶν ἡμῶν ἀκούων τὸ ὄνομα Μελικέρτης δὲν θὰ παρήγγεν αὐτὸ ἐκ τοῦ μέλιτος καὶ δὲν θὰ ἐθεώρει αὐτὸ συνώνυμον τοῦ *Ζαχαρίου*, ὅπερ παράγει ὁ λαὸς μας ἐκ τοῦ *ζάχαρι* (σίκαχαρον), ἢ τίς αὐτῶν ἀκούων τὸ ὄνομα Ἴνώ δὲν θὰ συνέχευε πρὸς τὸ τῆς Ἄννας καὶ Ἀνωῶς; Δυστυχῶς τὰ μυθολογικῶς σπουδαιό-

1. Συναξαριστῆς ἔ. ἀ. ἐν 21 καὶ 22 Ὀκτωβρίου.

τατα συναξάρια τῶν Ἁγίων ἔχουσιν ἐλάχιστα μελετηθῆ ἐν σχέσει πρὸς τὴν ἀρχαίαν μυθολογίαν ἣν ἀντικατέστησαν, ἐπομένως δὲν ἔχομεν ἔδαφος ἀσφαλές ἐφ' οὗ νὰ στηριχθῶμεν ὡς πρὸς τὰ ἀνωτέρω. Τὸ κύριον ὅμως χαρακτηριστικὸν ἐν τοῖς ἀνωτέρω μύθοις, ὁ σωτὴρ τῶν ναυαγῶν δελφίν, εἶναι ἐν πᾶσι σαφέστατον. —

Πλὴν τοῦ ἐπὶ τοῦ βράχου ὕρου ὁ κ. Κλ. Στέφανος ἀναφέρει ὡς ἐκεῖ ἀνακαλυφθεῖσαν καὶ ἐπιγραφὴν ἀρχαίαν, τὴν καὶ μόνην ἐκ τοῦ ἀρχαίου τούτου χώρου γνωστήν. Δυστυχῶς ἡ ἐπιγραφὴ αὕτη (ἀριθ. 10, σελ. 40) διατηρεῖται κάκιστα καὶ τὸ μόνον ὄνομα θεοῦ ὃ ἀναφέρει εἶναι τὸ [τοῦ (ἢ τῆς) ἐν Σα]μοθράκη θεοῦ, ἐξ οὗ εἰκάζει ὁ κ. Στέφανος ὅτι πιθανῶς πρόκειται περὶ τῆς Κυβέλης, εἰς ἣν πιθανόν, λέγει, νὰ ἀνήκε τὸ ἐν τῷ σπηλαίῳ τῆς Ἁγ. Ἄννης «ἱερὸν τῆς μυστηριώδους θεότητος». Ἐπειδὴ ὅμως ἡ λατρεία τῆς Κυβέλης εἶναι ἐντελῶς ἄγνωστος ἐν Σύρῳ, ἐνῶ ἡ τῶν Καβείρων μαρτυρεῖται ὑπὸ πολυαριθμοτάτων αὐτῆς νομισμάτων τῶν τελευταίων μακεδονικῶν καὶ ῥωμαϊκῶν χρόνων, φαίνεται μοι πιθανότερον ὅτι περὶ τοῦ Καβείρου ἢ τῶν Καβείρων τῆς Σαμοθράκης πρόκειται, ὧν ὅμως τὸ τέμενος φαίνεται ὅτι ἔκειτο οὐχὶ ἐνταῦθα, ἀλλὰ πρὸς τὰ δυτικὰ τῆς νήσου, ἔνθα χωρὸς τις καλεῖται καὶ νῦν *Καβεῖρι*¹. Ἄν ὅμως παρὰ τὴν ἔνδειξιν ταύτην ἔκειτο ἐν Ἁγ. Ἄννῃ τὸ Καβείριον τῆς νήσου, τότε ὁ ὕρος $\frac{O}{K}$ ἀναγνωστέος ἴσως ὄρος *Καβερίου*.

Ἡ παρουσία τῶν Καβείρων ἐν τῷ σπηλαίῳ τεμένει τοῦ ὑπὸ δελφίνος σωθέντος Κοιράνου, ἢ ἡ ὑπ' αὐτῶν ἀντικατάστασις αὐτοῦ κατὰ τοὺς μακεδονικοὺς χρόνους, ἐξηγεῖται κάλλιστα, ἂν ἐνθυμηθῶμεν ὅτι οὗτοι ἐταυτίζοντο πρὸς τοὺς σωτῆρας τῶν χειμαζομένων Διοσκούρους. Ἄλλως τε γνωστὸν εἶναι ὅτι ὁ ἕτερος τῶν Καβείρων ἐκαλεῖτο Ἰασίων καὶ συνδέεται πρὸς τόν, ὡς ὁ Κοίρανος, ὑπὸ δελφίνος σωθέντα Ἰασον, τὸν ἐπώνυμον καὶ οἰκιστὴν τῆς ἐν Καρία ἀποικίας τῶν Ἀργείων Ἰασοῦ², ὃν ἐπίσης παριστῶσι τὰ νομίσματα ἐπὶ δελφίνος ὀχούμενον. —

Τέλος ἐκ τοῦ κειμένου τῆς Παρίας ἐπιγραφῆς τοῦ Ἀρχιλόχου, ὅπερ

1. Κλ. Στέφανος ἔ. ἀ. σελ. 9.

2. Ἴδε τὰ ἐν Roschers Lex. Myth. ἄρθρα Ἰασίων καὶ Μεγάλοι θεοὶ (Κάβειροι).

μετὰ τὰ περὶ τῆς εἰς Σύρον ἀποβάσεως τοῦ Κοιράνου καὶ τῆς ἐκεῖ ἐγκαταστάσεως λαοῦ ὁμοφύλου, ἔχει τὴν λέξιν ἐ<ι>κεῖθεν . . ., πρὸς δὲ ἐκ τῆς ἐν τῷ τέλει τῆς διηγήσεως φράσεως τοῦ Φυλάρχου «τελευτήσαντος δ' αὐτοῦ γηραιοῦ ἐν τῇ πατρίδι», ἣτις ἦτο ἡ Πάρος, φαίνεται ὅτι ὁ Κοίρανος μετέβη πάλιν — ἀφ' οὗ παρέδωκεν ἴσως τὴν ἀρχὴν υἱῷ ἢ συγγενεῖ τινι, — εἰς Πάρον, ἔνθα καὶ ἐτελεύτησε. Παρὰ τὴν ἀκτὴν ἄρα τῆς νήσου ταύτης δέον νὰ τεθῆ ἡ τελευταία πράξις τοῦ μύθου, ἢ εἰς τὴν κηδεῖαν τοῦ Κοιράνου προσέλευσις τῶν δελφίνων. Οὐδόλως δ' ἀπίθανον καὶ δεύτερον Κοιράνειον νὰ ὑπῆρχεν ἐν Πάρῳ.

Ἄλλ' ὁ σοφώτερος ἐρευνητὴς καὶ ἀρχαιολόγος ἐν τοῖς τοιούτοις ζητήμασιν εἶναι, ὡς γνωστόν, ἡ σκαπάνη τῶν ἀνασκαφῶν, αὐτὴν δ' εὐχομαι νὰ θέσῃ ἐν Σύρῳ εἰς ἐνέργειαν πρὸς λύσιν τοῦ ζητήματος ὁ παλαιὸς συμμαθητὴς καὶ φίλος μου βαρῶνος Hiller von Gärtringen, εἰς ὃν τόσα ὀφείλει ἡ ἀρχαιολογικὴ ἐπιστήμη, ἰδίᾳ δ' ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες νησιῶται.

Ἐν Ἀθήναις μηνὶ Μαρτίῳ 1900.

I. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΣ

ΤΑ ΧΡΥΣΑ ΝΟΜΙΣΜΑΤΑ ΤΩΝ ΛΑΓΙΔΩΝ

ΤΟΥ ΤΥΠΟΥ ΑΡΣΙΝΟΗΣ ΤΗΣ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ

(Πίνακες Β' — Ε'.)

Μετὰ τὴν μελέτην ἣν ἐδημοσιεύσαμεν ἐν τῷ παρόντι περιοδικῷ (τόμ. Β', σελ. 183 κ. ἐξ. καὶ 205 κ. ἐξ.) περὶ τῶν ἐν τῷ Ἀθηναϊκῷ Νομισμ. Μουσείῳ ἀποκειμένων πολυαριθμῶν χρυσῶν νομισμάτων τῶν φερόντων τὴν ἐπιγραφὴν ΑΡΣΙΝΟΗΣ—ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ, ἀναγκαῖον ἐθεωρήσαμεν, ἕνεκα τῆς ἐκτάκτου σπουδαιότητος τοῦ θέματος, νὰ προβῶμεν εἰς καταγραφὴν καὶ μελέτην πάντων τῶν λοιπῶν ὁμοίων νομισμάτων τῶν ἐν ἀπάσαις ταῖς λοιπαῖς συλλογαῖς εὐρισκομένων, ἵνα οὕτω δυνηθῶμεν νὰ ἐπαυξήσωμεν τὰ ἐκ τῶν μνημείων δεδομένα καὶ ἐπομένως κρίνωμεν περὶ τοῦ ὄρθου τῶν συμπερασμάτων τῆς πρώτης ἡμῶν μελέτης.

Πρὸς τοῦτο ἐξητήσαμεν ἐκμαγεῖα τῶν τοιούτων νομισμάτων παρὰ τῶν διευθυντῶν ἢ κητόρων τῶν διαφόρων δημοσίων ἢ ἰδιωτικῶν νομισματικῶν συλλογῶν, πάντες δ' οὗτοι ἔσπευσαν πᾶν προθύμως καὶ εὐγενῶς, ὡς πάντοτε, ν' ἀποστείλωσιν ἡμῖν ταῦτα, ἐφ' ᾧ καὶ ἀπείρους ὁμολογοῦμεν χάριτας αὐτοῖς¹.

1. Κατ' ἀριθμὸν τὰ χρυσὰ ὀκτάδραγμα τῆς Ἀρσινόης ὧν ἔλαβον ἐκμαγεῖα μερίζονται ὡς ἑξῆς:

<i>Δημόσιαι Συλλογαί.</i>		<i>Ἰδιωτικαὶ Συλλογαί.</i>		
Βρετανικὸν Μουσεῖον	18	J. Dattari (ἐν Καίρῳ)	4	Ἦτοι ἐν ὄλῳ
Νομισμ. Μουσεῖον Παρισίων	17	A. Löbbecke (ἐν Βρουνησβίχῃ)	3	92 ἐκμαγεῖα, οἷς
Νομισμ. Συλλογὴ Hunter ἐν		F. Imhoof-Blumer (Ἐλβετία)	2	προσθέτοντες τὰ
Γλασκῶδι τῆς Σκωτίας	13	Sir Dr H. Weber (Λονδῖνον)	1	39 τοῦ Μου-
Νομ. Μουσεῖον Βερολίνου	12	E. J. Seltman (Ἀγγλία)	1	σείου Ἀθηνῶν
» » Χάγης	7	Sir John Evans (Ἀγγλία)	1	ἔχομεν ἐν ὄλῳ
» » Μονάχου	2	Rollin et Feuarent (Παρίσιοι)	1	131 κομμάτια
» » Γόθας	2	Ἴω. Γρυπάρης (Μύκονος)	1	τῶν μεγαλοπρε-
» » Μιλάνου	2	I. Μερτζανῶφ (Ἀθῆναι)	1	πῶν τούτων χρυ-
» » Βιέννης	1	Π. Σάρογλος	1	σῶν νομισμά-
» » Κοπεγχάγης	1	G. Philippson (Κοπεγχάγῃ)	1	των!
	<u>75</u>		<u>17</u>	

Ἐπὶ τῇ βιάσει δὲ τῆς οὕτω καταρτισθείσης λαμπρᾶς ἀληθῶς σειρᾶς προέβημεν ἐκ νέου εἰς τὴν μελέτην τοῦ συνόλου καὶ σύνταξιν νέου γενικοῦ καταλόγου τῆς σειρᾶς ταύτης, οὗ αἱ χρονολογικαὶ ἀποδόσεις διαφέρουσιν ἔν τισι τῶν ἐν τῷ ἀρχαιοτέρῳ ἡμῶν ἄρθρῳ προταθεισῶν, διότι τὸ νῦν ὑπ' ὄψιν ἡμῶν πλουσιώτερον ὑλικόν, κυρίως δὲ ἡ ἐν τῷ μεταξὺ περατωθεῖσα σχεδὸν ἐν τῷ Ἑθνικῷ Νομισμ. Μουσεῖῳ μελέτη καὶ κατάταξις παρ' ἡμῶν τοῦ συνόλου τῶν νομισμάτων τῶν Λαγιδῶν, διεφώτισαν ἡμᾶς πληρέστερον νῦν περὶ τῆς χρονολογικῆς θέσεως ἐκάστου τῶν χρυσῶν τούτων νομισμάτων.

Α'. ΤΑ ΚΟΠΕΝΤΑ ΕΠΙ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ Β' ΤΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ.

α) Τὰ κοπέντα ἐν Αἰγύπτῳ.

(271—257 π. Χ.)

Ἐν τῇ πρώτῃ ἡμῶν μελέτῃ κατεδείξαμεν ὅτι τὰ ὀπισθεν τῆς κεφαλῆς τῆς Ἀρσινόης εὐρισκόμενα ἐπὶ τῶν χρυσῶν καὶ ἀργυρῶν νομισμάτων γράμματα Α—Ω, ΑΑ—ΩΩ καὶ ΑΑΑ—ΒΒΒ εἶναι χρονολογία καὶ δὴ ἔτη πρὸς τὸ ἔτος τῆς ἀποθεώσεως τῆς βασιλείσεως ταύτης σχετιζόμενα. Ἡ ὑπόθεσις ὁμως ἡμῶν ὅτι ἡ ἀποθέωσις αὕτη ἔλαβε χώραν περὶ τὸ 277-274 δὲν ἦτο ἀκριβῶς ὀρθή.

Ὁ τὰς γνωστὰς σπουδαίας μελέτας περὶ τῆς χρονολογίας τῶν Πτολεμαίων συγγράφας σοφὸς Γερμανὸς καθηγητῆς κ. Max L. Strack, ἐν μακρᾷ ἐπιστολῇ ἦν πάνυ φιλοφρόνως εὐηρεστήθη νὰ μοὶ ἀπευθύνῃ (τῇ 16 Σεπτ. 1899) καὶ ἥς περίληψιν ἐδημοσίευσε κατόπιν ἐν τῷ Rheinisches Museum für Philologie τόμ. LV σελ. 165, ἐδίδαξέ με ὅτι ἄρτι ἀνακαλυφθὲν νέον τεμάχιον τῆς Μενδησίας στήλης ἀσφαλῶς καθορίζει ὅτι ἔτος τῆς ἀποθεώσεως καὶ συγχρόνως τοῦ θανάτου τῆς Ἀρσινόης Β' εἶναι τὸ 271 270 π. Χ. Ἡ νέα αὕτη χρονολογικὴ ἀνακάλυψις δύναται νὰ χρησιμεύσῃ, ὡς πάνυ ὀρθῶς παρατηρεῖ ὁ κ. Strack, πρὸς χρονολογικὴν κατάταξιν τῶν πρώτων νομισμάτων τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης, συμπερὸν μὲν διαφέρουσαν τῆς παρ' ἐμοῦ προταθείσης, ἀλλ' ἀσφαλεστάτην.

Ἀληθῶς ἂν ὑπολογίσωμεν τὰ ἐπὶ τῶν νομισμάτων τούτων δηλούμενα πενήκοντα ἔτη $[A - \Omega, AA - \Omega\Omega, AAA - BBBB = (1 - 24) + (1 - 24) + (1 - 2) = 50]$ ἀπὸ τοῦ 271/270, τότε τὸ ἔτος 50 συμπίπτει πρὸς τὸ ἔτος τοῦ θανάτου Εὐεργέτου τοῦ Α', διαδόχου τοῦ Φιλαδέλφου, καὶ πρὸς τὴν ἔναρξιν τῆς βασιλείας τοῦ Φιλοπάτορος, ὅστις διέκοψεν, ὡς γνωστόν, τὰς διοικητικὰς ἐπομένως καὶ νομισματικὰς συνηθείας τῶν προκατόχων του, ὡς ἄλλως θέλει καταδείξει καὶ ἡ ὑφ' ἡμῶν προσεχῆς δημοσίευσις τοῦ συνόλου τῶν νομισμάτων τῶν Λαγιδῶν.

Λαμβάνοντες λοιπὸν ὡς βᾶσιν ὅτι τὸ πρῶτον ἔτος τῶν νομισμάτων τοῦ τύπου Ἀρσινόης τῆς Β' ἀντιστοιχεῖ πρὸς τὸ 271 270 π. Χ. κατατάσσομεν ὡς ἑξῆς τὰ πρῶτα χρυσᾶ νομίσματα, ἅπαντα ὀκτάδραγμα, τοῦ τύπου τούτου.

Ἔτος 271/270 π. Χ. = ἔτος τοῦ θανάτου Ἀρσινόης τῆς Β'.

α) Ἄνευ γράμματος ἔτους.

- 1) 8δραχ. α) Γραμμ. 27,74. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. = [Διεθνῆς Ἐφημερίς τόμ. Β',] Πίναξ Θ', 12.
 β) » 27,74. — Λονδῖνον = BMC. p. 43, 12 ἐξ ἄλλης σφραγίδος.
 γ) » — J. Dattari.

β) Μετὰ τοῦ Α (1=270 π. Χ.).

- 2) 8δραχ. α) Γραμμ. 27,750. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίναξ Θ', 1.

Ἔτος Β (2=269 π. Χ.).

(Γνωρίζω μόνον ἀργυρᾶ 4δραγμα).

Γ (3=268 π. Χ.).

(Γνωρίζω μόνον ἀργυρᾶ 10δραγμα.)

Δ (4=267 π. Χ.).

- 3) 8δραχ. α) Γραμμ. 27,63. — Γλασκώδη = Ἐνταῦθα Πίναξ Β', 5.

Ε (5=266 π. Χ.).

- 4) 8δραχ. α) Γραμμ. 27,790. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίν. Θ', 2.

Ι (5=265 π. Χ.).

- 5) 8δραχ. α) Γραμμ. 27,67. — Γλασκώδη = Πίναξ Β', 6.

Η (7=264 π. X.).

- 61) 8δρ. α) Γραμμ. 27,80. — Βερολίνον (9).
 β) » 27,77. — Ἀθήναι = Δ. Ε. Πίναξ Θ', 3.
 γ) » 27,62. — Γλασκώδη (3).
 δ) » — (Cab. de M. Rollin = Mionnet Suppl IX, 9, 53.)

Τὰ ἔμπροσθεν ἐκ τῆς αὐ-
 τῆς σφραγίδος. Τὰ ὀπίσθεν ἐκ
 τριῶν διαφόρων σφραγίδων.

Θ (8=263 π. X.).

- 7) 8δρ. α) Γραμμ. 27,80. — Παρίσιοι = Mionnet VI, 14,
 124. — Ch. Lenormant, Glyp-
 tique pl 85, 5.
 β) » 27,795. — Λονδῖνον = BMC. 43, 9.
 γ) » 27,783. — Γλασκώδη.
 δ) » 27,78. — Βερολίνον
 ε) » 27,75. — Ἀθήναι = Δ. Ε. Πίναξ Θ', 4.
 Feuarent 45, 184.
 ς) » 27,70. — Παρίσιοι.
 ζ) » — Dattari.
 η) » — Κοπεγχάγη.

Σχεδὸν πάντα ἐκ διαφό-
 ρων σφραγίδων!

I (9=262 π. X.).

- 8) 8δρ. α) Γραμμ. 27,76. — Παρίσιοι.
 β) » 27,70. — Ἀθήναι = Δ. Ε. Πίναξ Θ', 5.
 γ) » 27,70. — Παρίσιοι.
 δ) » — Dattari.

Τὰ ἔμπροσθεν ἐκ τῆς αὐ-
 τῆς σφραγίδος. Τὰ ὀπίσθεν
 ἐκ δύο διαφόρων.

Κ (10=261 π. X.) Δεκαετηρίς.

- 9) 8δρ. α) Γραμμ. 27,808. — Λονδῖνον = BMC. 43, 10,
 pl, VIII, 4.
 β) » 27,802. — Γλασκώδη.
 γ) » 27,79. — Βερολίνον.
 δ) » 27,78. — Ἀθήναι = Δ. Ε. Πίναξ Θ', 6.
 ε) » 27,77. — » » » 7.
 ς) » 27,74. — » » » 8.
 ζ) » 27,71. — Μιλζνον 7660.
 η) » 27,70. — Løbbecke.
 θ) » — Dattari.
 ι) » 27,75. — Ἀθήναι Ἐθνικὴ Συλλογὴ ἀρ.
 6553. Ἐκ παραδρομῆς δὲν ἀνε-
 γράφη ἐν τῷ προηγουμένῳ κα-
 ταλόγῳ. Ἐνταῦθα ἀπεικονίσθη
 ἐν Πίν. Α', 7.

Ἡ ἔμπροσθία ὄψις πάν-
 των εἶναι ἐκ τῆς αὐτῆς σφρα-
 γίδος, ὡς καταφαίνεται ἐκ
 τοῦ κόκκου τοῦ κύκλου τῶν
 σφαιριδίων, ὃν ἡ ἄκρα τοῦ
 σκῆπτρου ἔχει ἐξωθήσει ἐκτός
 τῆς περιφέρειας τοῦ κύκλου.
 Ἡ δὲ ὀπίσθια ὄψις εἶναι ἐκ
 πολλῶν διαφόρων σφραγι-
 δων.

Λ (11=260 π. X.).

- 10) 8δρ. α) Γραμμ. 27,80. — Δ.Ε. Πίν. Θ', 10. — Feuardent ἀρ. 187. } Τὰ ἔμπροσθεν ἐκ τῆς αὐ-
 β) » 27,78. — Βερολίνον } τῆς σφραγίδος. Τὰ ὀπισθεν
 γ) » 27,718. — Λονδίνον = BMC. 43, 11. } ἐκ τριῶν διαφόρων.

Μ (12=259 π. X.).

- 11) 8δρ. Γραμμ. 27,80. — Ἀθήναι = Δ.Ε. Πίναξ Θ', 10. — Feuardent ἀρ. 187.

Ν (13=258 π. X.).

(Γνωρίζω μόνον ἀργυρᾶ 10δραχμα.)

Ξ (14=257 π. X.).

- 12) 8δρ. α) Γραμμ. 27,82. — Ἀθήναι = Δ.Ε. Πίν. Θ', 12. } Ἐκ δύο διαφόρων σφρα-
 β) » 27,73. — Γλασκώδη. } γίδων.

Γράμμα πέραν τοῦ Ξ οὐδὲν χρυσοῦν νόμισμα τῆς σειρᾶς ταύτης φέρει. Μόνον τῶν ἀργυρῶν ὁμοιοτύπων δεκαδράχμων νομισμάτων, τῶν ὁμοίως ἀπὸ τοῦ Α ἀρχομένων, ἐξακολουθεῖ ἡ ἔκδοσις ἐπὶ μακρὸν καὶ δὴ, ὡς ἤδη εἶπομεν, μέχρις ἀκριβῶς τοῦ ἔτους τοῦ θανάτου Εὐεργέτου τοῦ Α' (Πτολεμαίου Γ'). Ἀλλὰ περὶ τῶν ἀργυρῶν δὲν πρόκειται ἐνταῦθα. Σημειοῦμεν οὐχ ἦττον ὅτι κατὰ περιέργον σύμπτωσιν τὸ Ω τῆς πρώτης ἀλφαβητικῆς σειρᾶς (Α—Ω) συμπίπτει ἀκριβῶς πρὸς τὸ τελευταῖον ἔτος (39ον) τῆς βασιλείας τοῦ Φιλαδέλφου (Πτολεμαίου Β'), ἐπομένως καὶ τὸ ΑΑ τῆς δευτέρας ἀλφαβητικῆς σειρᾶς συμπίπτει πρὸς τὸ πρῶτον ἔτος τοῦ Εὐεργέτου.

6) Τὰ κοπέντα ἐν Κύπρῳ καὶ Μικρᾷ Ἀσίᾳ.

(271/270 π. X.)

Πρὶν ἢ εἴπωμεν τίς ὁ λόγος τῆς αἰφνιδίας κατὰ τὸ ἔτος Ξ (14) διακοπῆς τῆς σειρᾶς τῶν χρυσοῦν νομισμάτων, παρατηροῦμεν ὅτι ὑπάρχουσι σπάνιά τινα ὁμοιώτυπα χρυσοῦ νομίσματα, κατὰ τεχνοτροπίαν σύγχρονα τοῖς πρώτοις τῶν ἀπὸ τοῦ Α μέχρι Ξ, διακρινόμενα τούτων ὡς ἐκ τῆς ἑλλείψεως ἐπ' αὐτῶν χρονολογικῶν γραμμμάτων, τοῦθ' ὅπερ συνδυαζόμενον πρὸς τὴν τεχνοτροπίαν αὐτῶν καὶ τὸ γεγονός ὅτι μεταξὺ αὐτῶν εὗρηται τὸ κάλλιστον κατὰ τέχνην, ἴσως δὲ ἀρχέτυπον πάντων

(Διεθν. Ἐφημ. τόμ. Β', Πίν. Η', 2 καὶ Πίν. Ι', 1), ἐνδεικνύει, φρονῶ, ὅτι ἐκόπησαν ἅμα τῷ θανάτῳ καὶ τῇ ἀποθεώσει τῆς Ἀρσινόης (271 π. Χ.) καὶ πρὶν ἢ παρέλθῃ ἀπὸ τῶν γεγονότων τούτων τὸ πρῶτον ἔτος, ἅμα τῇ συμπληρώσει τοῦ ὁποίου ἐτέθη, ὡς φρονῶ, τὸ Α τῶν ἀνωτέρω περιγραφέντων νομισμάτων σημαῖνον οὕτω: *πρῶτον ἔτος ἀπὸ τοῦ θανάτου τῆς Ἀρσινόης*.

Τὰ νομίσματα τῆς ἰδιαίτερας ταύτης σειρᾶς φέρουσιν ἐν τῷ πεδίῳ τῆς ὀπισθίας ὄψεως, ὑπὸ τὸ δίκερας, τὰ γράμματα Π ἢ ΞΑ ἢ ΚΙ ἢ Κ, ἥτοι τὰ γνωστὰ ἀρχικὰ τῶν τριῶν νομισματοκοπειῶν τῆς Κύπρου (Πάφος, Σαλαμίς, Κίτιον), ἐν δὲ ἀντὶ γράμματος ἔχει *φαρέτραν*, ἣν ἐκλαμβάνω ὡς τὸ νομισματικὸν ἔμβλημα τῆς πόλεως Ἀρσινόης Ἐφέσου, τῆς καὶ κοψιάσης νομίσματα ὑπὸ τὸ ὄνομα Ἀρσινόη μετὰ τύπου *φαρέτρας* (ἴδε BMC. Ionia σελ. 55 Πίν. Χ, 5):

Ἴδου δὲ ὁ κατὰλογος τῶν γνωστῶν μοι νομισμάτων τῆς σειρᾶς ταύτης:

ΚΥΠΡΟΣ.

ΠΑΦΟΣ.

Ἐν τῷ πεδίῳ δεξιὰ κάτω τοῦ κέρατος Π.

13) 8δρ. α) Γραμμ. 27,79. — Ἀθήναι = Δ. Ε. Πίναξ Η', 2 (εἰς διπλάσιον μέγεθος) καὶ Πίναξ Ι', 1 (εἰς τὸ πραγματικὸν μέγεθος).

β) » 27,83. — Βερολίνον = Πίναξ Β', 1 (ἐξ ἄλλων ὀλιγώτερον καλλιτεχνικῶν σφραγίδων).

ΣΑΛΑΜΙΣ.

Ἐν τῷ πεδίῳ κτλ. ΞΑ.

14) 8δρ. Γραμμ. 27,85. — Ἀθήναι = Δ. Ε. Πίναξ Ι', 5.

ΚΙΤΙΟΝ.

Ἐν τῷ πεδίῳ κτλ. ΚΙ.

15) 8δρ. Γραμμ. — Χάγη (2). — Ἐνταῦθα Πίναξ Β', 2.

Ἐν τῷ πεδίῳ κτλ. κερραυτὸς ὀριζοντίας, οὗ κάτω Κ.

16) 8δρ α) Γραμμ. 27,783. — Λονδίνον = BMC. 43, 8. — Ἐνταῦθα Πίναξ Β', 3.

β) » — Μιλᾶνον. (Ἐκ τῶν αὐτῶν σφραγίδων).

ΜΙΚΡΑ ΛΣΙΑ.

ΕΦΕΣΟΣ ΑΡΣΙΝΟΗ.

Ἐν τῷ πεδίῳ κτλ. σύμβολον φαρέτρα.

17) 8δρ. Γραμμ. 27,80. — Παρίσιοι = Mionnet VI, 13, 121. — Ἐνταῦθα Πίναξ Α', 4.

**γ) Τὰ κοπέντα ἐν Παλαιστίνη καὶ Φοινίκη
(Γάζα, Πτολεμαῖς, Σιδῶν, Τύρος).**

(257—247 π. Χ.)

Ἐρωτᾶται νῦν τίς ὁ λόγος τῆς κατὰ τὸ ἔτος Ξ ἀποτόμου διακοπῆς ἐν Αἰγύπτῳ τῶν χρυσῶν νομισμάτων τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης. Ὁ κ. Strack (ἔ. ἀ.) ὑποθέτει ὅτι τοῦτο σχετίζεται πῶς πρὸς τὸ γεγονός ὅτι τὸ ἔτος τοῦτο (258 π. Χ.) εἶναι ἐν τῶν σπουδαιοτάτων τῆς ἱστορίας τῶν Πτολεμαίων, διότι κατ' αὐτὸ ἀπέθανεν ὁ Μάγας τῆς Κυρήνης, καὶ κατ' αὐτὸ ἐξαφανίζεται τὸ ὄνομα τοῦ συγκυβερνήτου τοῦ Φιλαδέλφου Πτολεμαίου τοῦ κατὰ τινὰς ὄντος υἱοῦ τοῦ Λυσιμάχου καὶ τῆς βασιλείσης Ἀρσινόης Β', αὐτῆς ταύτης περὶ ἧς ἐνταῦθα ὁ λόγος. Ἀλλ' ἡμεῖς φρονοῦμεν ὅτι εὔρομεν νῦν ἀσφαλῶς τὸν λόγον τῆς μετὰ τὸ ἔτος 258 διακοπῆς τῆς ἐν Αἰγύπτῳ ἐκδόσεως τῶν χρυσῶν νομισμάτων τῆς σειρᾶς ἡμῶν. Οὗτος δ' εἶναι τὸ ἐκ τῆς μελέτης αὐτῶν τούτων τῶν νομισμάτων ἀσφαλῶς ἐξαγόμενον γεγονός ὅτι, ἕνεκα λόγων οὓς ἀκριβῶς δὲν γνωρίζομεν, τὸ δικαίωμα τῆς κοπῆς τῶν τοιούτων νομισμάτων μετεβιβάσθη ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου εἰς τὰ ἐν Παλαιστίνῃ καὶ Φοινίκῃ βασιλικὰ Πτολεμαϊκὰ νομισματοκοπεῖα τῶν ἐμπορικῶν πόλεων Γάζης, Πτολεμαῖδος, Σιδῶνος, Τύρου κλπ., ἅτινα ὅμως ἐχρονολογοῦν καὶ δὴ ἤδη ἀπὸ τοῦ 266 π. Χ. τὰ Πτολεμαϊκὰ αὐτῶν νομίσματα οὐχὶ ὡς ἐν Αἰγύπτῳ διὰ τῶν ἀπὸ τῆς ἀποθεώσεως τῆς Ἀρσινόης Β' ἐτῶν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἐτῶν τῆς βασιλείας τοῦ Φιλαδέλφου.

Ἐχομεν ἀληθῶς ἐν τῇ ἀπασχολούσῃ ἡμᾶς σειρᾷ τὰ ἐξῆς ἀκριβῶς ὁμοιότυπα τοῖς προηγουμένοις νομίσματα ἀρχόμενα ἀπὸ τοῦ 257 π. Χ. ἤτοι τοῦ ἀμέσως μετὰ τὸ 258 (=Ξ) ἔτους καὶ λήγοντα ἀκριβῶς μετὰ τοῦ τέλους τῆς βασιλείας τοῦ Φιλαδέλφου:

Ἔτη Φιλαδέλφου.

ΚΘ (29=257 π. Χ.) κοπὲν ἐν Γάζῃ: Κ — ΚΘ

18) 8δρ. Γραμμ. 27,66. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίν. Ι', 11.

ΛΔ (34=252 π. Χ.) κοπὲν ἐν Τύρῳ: ΛΔ — Ψ
⊙

19) 8δρ. Γραμμ. 27,86. — Βερολίνον. — Πίναξ Β', 8.

ΛΕ (35=251 π. Χ.) κοπὲν ἐν Τύρῳ: ΛΕ — Ψ
⊙

20) 8δρ. Γραμμ. 27,68. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίν. ΙΑ', 3.

Κοπὲν ἐν Πτολεμαίδι: ΛΕ — ϙ
⊙

21) 8δρ. Γραμμ. 27,65. — Løbbecke. — Πίναξ Β', 9.

ΛΓ (36=250 π. Χ.) κοπὲν ἐν Σιδῶνι: ΛΓ — ΣΙ
ϙ

22) 8δρ. Γραμμ. — Μόναχον. — Πίναξ Β', 10.

ΛΙ (37=249 π. Χ.) κοπὲν ἐν Σιδῶνι: ΛΙ — ΣΙ
ϙ

23) 8δρ. Γραμμ. 27,83. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίν. ΙΑ', 6.

Ὅμοίως. Κοπὲν ἐν Σιδῶνι: ΛΙ — ΣΙ
ΔΙ

24) 8δρ. Γραμμ. 27,60. — Παρίσιοι (13) = Mionnet VI, 14, 122. — Πίναξ Β', 11.

ΛΗ (38=248 π. Χ.) κοπὲν ἐν Τύρῳ: ΛΗ — Ψ
⊙

25) 8δρ. Γραμμ. 27,69. — Ἀθῆναι = Δ. Ε. Πίν. ΙΑ', 4.

Ὅμοίως. Κοπὲν ἐν Σιδῶνι: ΛΗ — ΣΙ
ϙ

26) 8δρ. Γραμμ. — Χάγη (4). — Πίναξ Β', 12.

ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ Α΄.

Τὰ διὰ τῶν ἀνωτέρω κτηθέντα χρονολογικὰ συμπεράσματα περὶ τῶν ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ Φιλαδέλφου κοπέντων χρυσῶν καὶ ἀργυρῶν νομισμάτων τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης Β΄, καθιστῶσιν ἡμῶς ἱκανούς, τὸ πρῶτον ἤδη, νὰ ὀρίσωμεν ἀσφαλῶς, φρονῶ, πλὴν ἄλλον τὰ ἑξῆς:

α) Τίνα τὰ ὑπὸ Πτολεμαίου Β΄ παρὰ τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ ταῦτα νομίσματα κοπέντα ὡς μικρότεροι νομισματικαὶ διαιρέσεις αὐτῶν *χαλκᾶ* νομίσματα.

β) Τίνα τὰ τετράδραγμα τὰ ἀπὸ τοῦ 271 προηγηθέντα τῶν ἐν Παλαιστίνῃ καὶ Φοινίκῃ ἀπὸ τοῦ 266 π. Χ. κοπέντων ἀργυρῶν τετραδράκμων τοῦ τύπου Πτολεμαίου τοῦ Σωτήρος.

α) Τὰ *χαλκᾶ* νομίσματα Πτολεμαίου τοῦ Φιλαδέλφου.

Ὅτι παρὰ τὰ χρυσᾶ δεκάδραγμα καὶ τὰ ἀργυρᾶ δεκάδραγμα καὶ τετράδραγμα τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης ἐκόπησαν συγχρόνως καὶ *χαλκᾶ* νομίσματα, τὰς μικροτέρας νομισματικὰς διαιρέσεις παριστῶντα, εἶναι βεβαίως ἐκ τῶν προτέρων πιθανόν, ἂν μὴ βέβαιον, διὰ πάντα οἰκείως ἔχοντα πρὸς τὰς νομισματικὰς ἐρεῦνας. Δυστυχῶς οὐδεὶς μέχρι τοῦδε ἐξήγησεν ἢ τοῦλάχιστον κατώρθωσε ν' ἀνεύρη καὶ προσδιορίσῃ ταῦτα. Τοῦτο δὲ προφανῶς ὀφείλεται εἰς τὴν ἐσφαλμένην προϋπόθεσιν ὅτι καὶ τὰ *χαλκᾶ* ἔδει νὰ φέρωσιν ὁμοίους τύπους, ἤτοι τὴν κεφαλὴν τῆς Ἀρσινόης καὶ τὸ δίκρανον. Ἀλλὰ δέον νὰ μὴ λησμονῶμεν ὅτι τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ ταῦτα νομίσματα ἐκόπησαν οὐχὶ ὑπ' αὐτῆς τῆς Ἀρσινόης Β΄ ὡς βασιλείσης, ἀλλὰ μετὰ τὸν θάνατον αὐτῆς ὑπὸ τοῦ συζύγου αὐτῆς καὶ κρατοῦντος βασιλέως Πτολεμαίου τοῦ Β΄ ὅστις ἦτο κύριος νὰ θέσῃ ἐπὶ τῶν *χαλκῶν* νομισμάτων αὐτοῦ οἷους ἂν ἤθελε τύπους.

Εἶναι δὲ γνωστὸν ἐκ τοῦ περιφήμου παπύρου τῶν προσόδων Πτολεμαίου¹ τοῦ Β΄ ὅτι ὁ βασιλεὺς οὗτος διέταξεν ἐν ἔτει 265 π. Χ. ἵνα οἱ φόροι γίνωνται ὑπὸ τῶν ἀρχῶν ἀποδεκτοὶ «πρὸς *χαλκόν*». Τοιαύτη ὁμως διάταξις προϋποθέτει ὅτι εἶχον ἤδη κοπῆ ἐν Αἰγύπτῳ, πρὸ τινῶν τοῦλάχιστον ἐτῶν, τὰ κατάλληλα πρὸς τοῦτο κατὰ πλῆθος καὶ μέγεθος *χαλκᾶ* νομίσματα. Ἐξ ἄλλης πάλιν πηγῆς² γνωρίζομεν ὅτι ἡ *χαλκίνη*

1. Grenfell - Mahaffy, Rev. laws of Ptolemy Philadelphus, σ. 60, Appendix III.

2. Grenfell - Hunt, The Oxyrhynchus Papyri, Part I p. 77.

ἴτοι ἢ εἰς χαλκὸν δραχμὴ εἶχεν ἐν Αἰγύπτῳ ἕξ ὀβολούς, ἐνῶ ἡ ἀργυρᾶ δραχμὴ εἶχεν ἑπτὰ ὀβολούς. Ὁ δὲ ὀβολὸς ἀπετελεῖτο ἕξ ὀκτὼ χαλκῶν οὕτως ὥστε ἡ μὲν χαλκίνη δραχμὴ περιεῖχε 46, ἡ δὲ ἀργυρᾶ 56 χαλκοῦς, τοῦθ' ὅπερ ἐπιτρέπει ἡμῖν νὰ υποθέσωμεν ὅτι διὰ τὰς ἐπὶ Πτολεμαίου Β' «πρὸς χαλκὸν» πληρωμὰς ἐκόπησαν ἑπτὰ τοῦλάχιστον χαλκᾶ νομίσματα ἀναλογοῦντα πρὸς 7, 6, 5, 4, 3, 2 καὶ 1 ὀβολούς ἀργύρου εἰς χαλκὸν καταβαλλομένους ἴτοι πρὸς 56, 48, 40, 32, 24, 16 ἢ 8 χαλκοῦς.

Πράγματι δὲ πρὸς ταῦτα ἄριστα συμφωνεῖ μεγάλη τις σειρὰ χαλκῶν νομισμάτων ἐντελῶς μέχρι τοῦδε παραγνωρισθεῖσα ὑπὸ χρονολογικὴν καὶ μετρολογικὴν ἔποψιν, καίτοι ἀποτελεῖ τὴν σπουδαιοτάτην καὶ ἀρχαιοτάτην τῶν σειρῶν τῶν μεγάλων χαλκῶν Πτολεμαϊκῶν νομισμάτων.

Τὴν σειρὰν ταύτην χαρακτηρίζει τὸ μεταξὺ τῶν ποδῶν τῶν ἀετῶν τῆς ὀπισθίας ὄψεως τεθειμένον γράμμα, ὅπερ οὐδὲν ἄλλο εἶναι, κατὰ τὴν γνώμην μου, ἢ *χρονολογία* ταυτόσημος πρὸς τὴν τῶν ἐπὶ Πτολεμαίου τοῦ Β' κοπέντων χρυσῶν καὶ ἀργυρῶν νομισμάτων τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης Β'.

Ἡ ποικιλία δὲ τῶν τύπων καὶ τὸ μέγεθος τῆς διαμέτρου αὐτῶν σκοπὸν κύριον προφανῶς εἶχον ἵνα πᾶς τις εὐκόλως καὶ ἐκ πρώτης ὄψεως ἀναγνωρίζῃ τὴν ὕλικὴν ἀξίαν ἐκάστου κέρματος. Ἡ *δίκη* ὅμως αὐτῶν καθ' ἑαυτὴν δὲν εἶναι ἐκείνη, φρονῶ, ἐφ' ἧς δέον νὰ βασίσωμεν τὴν ἀξίαν καὶ ἐπομένως τὸ ὄνομα ἐκάστου κέρματος, διότι προκειμένου περὶ νομισμάτων ἕξ ἀγενοῦς μετάλλου, προωρισμένων κατὰ βασιλικὴν παραχώρησιν ν' ἀντικαθιστῶσιν ἐν Αἰγύπτῳ τὰ ἀργυρᾶ, τὸ κράτος τῶν Πτολεμαίων δὲν ἐλάμβανε, νομίζω, ὡς βᾶσιν τὴν ἀξίαν τοῦ μετάλλου, ἀλλὰ τὸ πολὺ τὰ ἕξοδα τῆς πρὸς κοπὴν αὐτῶν τεχνικῆς ἐργασίας τῶν χαρακτῶν καὶ νομισματοκόπων. Ἀλλὰ περὶ τοῦ θέματος τούτου θέλωμεν γράψαι ἐκενῶς ἐν τῇ γενικῇ ἡμῶν περὶ τῆς νομισματικῆς τῶν Πτολεμαίων συγγραφῇ, διὰ πλείστων ἄλλων παραδειγμάτων ἕξ αὐτῆς τῆς νομισματικῆς τῶν Λαγιδῶν ἐπικυροῦντες τὴν ἀνωτέρω γνώμην. Τότε δὲ θὰ ἐξετάσωμεν καὶ τὸ μέγα ἐν τῇ νομισματικῇ σχετικὸν πρόβλημα περὶ οὗ ἐγράφησαν πλὴν ἄλλων αἱ μακροαὶ γνωστόταται μελέται τῶν κ. κ. Feuardent, F. Lénormant, Revillout, Grenfell κτλ.

Ἴδου νῦν ἡ περιγραφή τῶν ἑπτὰ κερμάτων, ἅτινα ἀποτελοῦσι τὴν σειρὰν, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν χρονολογικῶς καὶ μετρολογικῶς, ὡς εὐκό-

λως βλέπει πᾶς τις νῦν, ἀλλ' ἥς τὰ νομίσματα ἐτάσσοντο μέχρι τοῦδε ὑπὸ διαφόρους Πτολεμαίους διαφορωτάτων χρόνων.

1. Ἑπτῶβολον=56 χαλκοῦ (Πίναξ Γ', 1-2).

- | | |
|---|--|
| <p>Α 43 χιλμ. — Κεφαλή Ἐμμωνος κεραιφόρος μετὰ ταινίας καὶ ἄνθους λωτοῦ, πρὸς δ. Ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.</p> | <p>ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ-ΒΑΣΙΛΕΩΣ Ἀυτοὶ μετὰ κλειστῶν πτερόγων, ἰστάμενοι ἐπὶ κεραινῶν, πρὸς ἄρ. Μεταξὺ τῶν ποδῶν τοῦ πρὸς ἄρ. Ἐν γράμμα τοῦ ἀλφαβήτου. Σπανίως δὲ μεταξὺ τῶν ποδῶν τοῦ δευτέρου ἔν μονογράφημα. Τὸ ὄλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.</p> |
|---|--|

2. Ἐξῶβολον=48 χαλκοῦ (Πίναξ Γ', 3-4).

- | | |
|-----------------------------|--|
| <p>Α 37 χιλμ. — Ὅμοιος.</p> | <p>Ἡ αὐτὴ ἐπιγραφή. Ἐἰς ἀετὸς μετ' ἀναπεπταμένων πτερόγων, ἰστάμενος ἐπὶ κεραινοῦ πρὸς ἄρ. Μεταξὺ τῶν ποδῶν αὐτοῦ τὸ αὐτὸ γράμμα τοῦ ἀλφαβήτου. Τὸ ὄλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.</p> |
|-----------------------------|--|

3. Πεντῶβολον=40 χαλκοῦ (Πίναξ Γ', 5-6).

- | | |
|--|--|
| <p>Α 31 χιλμ. — Κεφαλή Διὸς δακρυοστεφής, πρὸς δ. Τὸ ὄλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.</p> | <p>Ἡ αὐτὴ ἐπιγραφή. Ἐἰς ἀετὸς μετὰ κλειστῶν πτερόγων, ἰστάμενος ἐπὶ κεραινοῦ, πρὸς ἄρ. Μεταξὺ τῶν ποδῶν αὐτοῦ τὸ αὐτὸ γράμμα. Τὸ ὄλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.</p> |
|--|--|

4. Τετρώβολον=32 χαλκοῦ (Πίναξ Γ', 7-9).

- | | |
|--|-------------------------------|
| <p>Α 24 χιλμ. — Κεφαλή Ἀλεξάνδρου τοῦ μεγάλου μετὰ δορᾶς ἐλέφαντος, πρὸς δ. Τὸ ὄλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.</p> | <p>Ὅμοιος τῷ προηγουμένῳ.</p> |
|--|-------------------------------|

5. Τριῶβολον=24 χαλκοῦ (Πίναξ Γ', 11-11).

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| <p>Α 21 χιλμ. — Ὅμοιος.</p> | <p>Ὅμοιος.</p> |
|-----------------------------|----------------|

6. Διῶβολον=16 χαλκοῦ (Πίναξ Γ', 12-13).

- | | |
|---|----------------|
| <p>Α 19 χιλμ. — Κεφαλή Ἐμμωνος ὡς ἢ ἐπὶ τῆς χαλκίνης (ἄρ. 1).</p> | <p>Ὅμοιος.</p> |
|---|----------------|

7. Ὀβολός=8 χαλκοῦ (Πίναξ Γ', 14).

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| <p>Α 16 χιλμ. — Ὅμοιος.</p> | <p>Ὅμοιος.</p> |
|-----------------------------|----------------|

Τῆς σειρᾶς ταύτης ἐν μόνοις τοῖς νομισματικοῖς μουσείοις Ἀθηνῶν καὶ Λονδίνου ὑπάρχουσι τὰ ἐξῆς νομίσματα διακρινόμενα ἀπὸ τῶν ἐτῶν ἅτινα, ὡς εἶπομεν, φέρουσι μεταξὺ τῶν ποδῶν τῶν ἀετῶν. Οὐδεμίαν δ' ἔχω ἀμφιβολίαν ὅτι ἐν ταῖς λοιπαῖς νομισματικαῖς συλλογαῖς θὰ εὗρισκονται καὶ πολλὰ ἄλλα ὅμοια νομίσματα, πληροῦντα πολλὰ τῶν χασμάτων ἐκείνων ἅτινα παρουσιάζει ὁ ἐπόμενος κατάλογος. Σημειωτέον δὲ ὅτι τὰ ἐπὶ πάντων τῶν νομισμάτων τούτων εὗρισκόμενα ἄνω τοῦ γράμματος τῆς χρονολογίας δύο πλάγια μικρὰ πτερὰ τῶν ποδῶν τοῦ ἀετοῦ ἐγένοντο ἀφορμὴ ὅπως ἐνίστε οἱ χαρακτᾶ τῶν νομισμάτων, συχνότατα δὲ καὶ οἱ νομισματολόγοι, ἐκλάβωσι τὰ γράμματα Δ, Ε, Ι καὶ Τ ὡς μονογραφήματα Χ, Ξ, Ξ καὶ Υ.

Ἔτος Α (271/270 π. Χ.)¹.

Ἐπιώβολον. α) Γραμμ. 72,95. — Ἀθῆναι (Τσιβουράκης).
 β) » 71,90. — » (Α. Ε.)
 γ) » 71,00. — » (Δ.) = Feuardent Catalogue Demetrio No 359: Cléopatre III et Ptolémée X (τὸ γράμμα ὡς Δ).

Ἐξώβολον. —

Πεντώβολον. α) Γραμμ. 23,83. — Λονδίνον = BMC. 28,43 (Ptolem. II Ace?)
 β) » 20,90. — Ἀθῆναι (Δ.)
 γ) » 20,85. — » (Α. Ε.)

Τετρώβολον. α) Γραμμ. 11,55. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 7.
 β) » 11,25. — Ἀθῆναι.

Τριώβολον. —

Διώβολον. α) Γραμμ. 5,75. — Ἀθῆναι (Δ.) = Feuardent No 486 (Incertaines, avec Λ).
 β) » 5,55. — Ἀθῆναι (Π. Σ. 6608δ).
 γ) » 4,95. — » (Δ.) = Feuardent No 484A (Euergete 1).

Ὀβολός. —

Ἔτος Β ἢ Γ (=269 ἢ 268 π. Χ.).

Οὐδέν.

Ἔτος Δ (=267 π. Χ.).

Ἐπιώβολον. α) Γραμμ. 70,112. — Λοδίνον = BMC. 51,50 pl. X, 6 (Ptol. III. Central Mint?)
 β) » 67,35. — Ἀθῆναι (Π. Σ. 65680).

1. Ἐν ταῖς παραπομπαῖς τὰ μετὰ τὸ Ἀθῆναι σημεῖα δηλοῦσι τὴν προελευσιν τῶν ἐν τῷ Μουσεῖῳ Ἀθηνῶν νῦν νομισμάτων καὶ δὴ: Δ. = Συλλογὴ Δημητρίου, Π. Σ. = Παλαιὰ Σειρὰ τοῦ Μουσειοῦ, Α. Ε. = Ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας πρόην συλλογὴ, Τσιβ. = δωρεὰ Τσιβουράκη.

Ἐξώβολον.

Πεντώβολον. α) Γραμμ. 23,25. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 5. — Feuardent No 502 pl. IX (Incertaines).

β) * 20,92. — Λονδῖνον = BMC. p. 51 No 51-53 pl. X, 7 (Ptol. III. Central Mint?)

Τετρώβολον.

α) Γραμμ. 10,88. — Λονδῖνον = BMC. p. 57 No 111-114 pl. XII, 7 (Ptolem. III. Uncertain).

β) » 10,45. — Ἀθῆναι (Δ.)

γ) » 9,20. — » (Δ.)

Τριώβολον.

Γραμμ. 5,92. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 10. — Feuardent No 380 (Ptolem XI, Alexandre 1er).

Διώβολον.

Γραμμ. 5,25. — Ἀθῆναι (A. E.)

Ὀβολός.

α) Γραμμ. 3,24. — BMC. p. 57, 122 (Ptolem. III. Uncertain).

β) » 3,15. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 12. — Feuardent No 485 (Incertaines).

γ) » 2,00. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 487 (Incertaines, avec Ω).

*Ἔτος Ε (266 π. X.).**Ἐπιώβολον.*

Ἐξώβολον. Γραμμ. 46,60. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 482 (Incertaines).

Πεντώβολον. α) Γραμμ. 22,25. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 503 (Incertaines)

β) » 20,75. — » » » » 509 pl IX (Incertaines avec ΕΥ).

γ) » 19,30. — Ἀθῆναι (Δ. E.)

Τετρώβολον.

α) Γραμμ. 11,95. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 8. — Feuardent No 382 (Ptolem. XI, Alex. 1er avec Λ).

β) » 11,90. — Ἀθῆναι (Π. Σ. 6556B).

γ) » 11,45. — » (Π. Σ. 6538).

δ) » 11,40. — » (Δ.) — Feuardent No 281A Euvèrgète).

Τριώβολον.

α) Γραμμ. 6,90 (;) — Λονδῖνον = BMC. p. 57 No 115-117.

β) » 5,80. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 11. — Feuardent No 381 (Ptol. XI, Alex. 1er).

Διώβολον.

Γραμμ. 5,15. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 12. — Feuardent No 483 (Incertaines).

Ὀβολός.

Γραμμ. 2,55. — Ἀθῆναι (Δ.) = Feuardent No 484. (Incertaines).

Ἔτος Ι (265 π. X.).

Ἐπιώβολον. Γραμμ. 67,80. — Ἀθῆναι (Δ.).

Ἐξώβολον.

Πεντώβολον. Γραμμ. 18,70. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 508 (Incertaines, avec ΤΥ).

Ἐτρώβολον κτλ. —

Ἔτος Η (264 π. X.).

Οὐδέν.

Ἔτος Θ (263 π. X.).

Ἐπιώβολον.	α) Γραμμ. 71,00. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 1.	} Τὰ τέσσαρα ταῦτα φέρουσι καὶ ΜΕ με- ταξὺ τῶν ποσῶν τοῦ δεξ. ἀετοῦ.
β) »	70,11 (3) — Λονδῖνον = BMC. p. 49, 29-30, pl. X, 2 (Ptol. III Central Mint).	
γ) »	68,95. — Ἀθῆναι (Α. Ε.)	
δ) »	73,09. — Λονδῖνον = BMC. p. 34, 124.	
ε) »	70,30. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίν. Γ', 2 ὀπισθεν.	
ς) »	69,90. — Ἀθῆναι (Δ.) = Feuarent No 358A (Cleop. III et Ptol. X).	}
ζ) »	57,80 (ἐφθ.) — Ἀθῆναι (Π. Σ. 6568α).	

Ἐξώβολον. —

Πενιώβολον. Γραμμ. 19,75. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 6. — Feuarent 504 (Incertaines).

Τετρώβολον. Γραμμ. 11,25. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 9 ὀπισθεν. — Feuarent 383 (Ptolem. XI, Alex. Ier).

Τριώβολον κτλ. —

Ἔτος Ι (262 π. X.).

Ἐπιώβολον. Γραμμ. 70,112. — BMC. p. 48, 24 (Ptolem III Tyre?)

Ἔτος Κ (261 π. X.).

Οὐδέν.

Ἔτος Λ (260 π. X.).

Ἐπιώβολον.	α) Γραμμ. 69,50. — Ἀθῆναι (Α. Ε.).
β) »	68,20. — » (Δ.).
γ) »	64,95. — » (Π Σ. 6586ι).
δ) »	63,30. — » (Α. Ε.).

Ἐξώβολον. —

Πενιώβολον. —

Τετρώβολον. Γραμμ. 13,85. — Ἀθῆναι (Τσιβ.).

Τριώβολον. Γραμμ. 5,80. — » »

Διώβολον. —

Ὀβολός. Γραμμ. 3,40. — Ἀθῆναι (Τσιβ.).

Ἔτη Μ—Π (259—255 π. X.).

Οὐδέν.

Ἔτος Ρ (254 π. X.).

- Ἐπιώβολον. α) Γραμμ. 73,60. — Ἀθῆναι (Δ) — Feuardent No 360 (Cleop. III, Ptol. X).
 β) » 73,50. — » (Δ.).
 γ) Γραμμ. 68,60. — Ἀθῆναι (Π. Σ. 6568η).
 δ) » 54,19 (ἔφθ.) — Ἀθῆναι (Δ.).

Ἐξώβολον κτλ. —

Διώβολον. Γραμμ. 5,15. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 13. — Feuardent No 486A (Incertaines).

Ὀβολός. —

Ἔτος Ξ (253 π. X.).

Οὐδέν.

Ἔτος Τ (252 π. X.).

- Ἐπιώβολον. α) Γραμμ. 73,09 (ς) — Λονδῖνον = BMC p. 32, 102, pl V, 7 (Ptolem. II Tyre)
 β) » 67,80. — Ἀθῆναι (Δ) = Feuardent No 358 pl. VII (Cleopatre III et Ptolem. X).
 γ) » 65,55. — Ἀθῆναι (Δ).

Ἐξώβολον. Γραμμ. 44,90 (ς) — Λονδῖνον = BMC p. 32, 104, pl. V, 8 (Ptolem. II Tyre).

Πενιόβολον. Γραμμ. 21,50 (ς) — Λονδῖνον = BMC. p. 32, 106-107, pl. V, 9 (Ptolem. II Tyre).

Τετρώβολον. Γραμμ. 12,27. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 384 pl. VII (Ptolem. XI, Alex. Ier).

β) » 11,82. — Ἀθῆναι (Π. Σ. 6537).

Τριώβολον κτλ. —

Ἔτος Υ (251 π. X.).

Ἐπιώβολον. —

Ἐξώβολον. α) Γραμμ. 44,906. — Λονδῖνον = BMC. p. 32, 105 (Ptol. II Tyre).

β) » 42,70. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 4 ἔπισθεν.

Πενιόβολον. Γραμμ. 20,70. — Ἀθῆναι (Δ.) — Feuardent No 507 (Incertaines).

Τετρώβολον κτλ. —

Ἔτος Φ (250 π. X.).

Οὐδέν.

Ἔτος Χ (249 π. X.).

Ἐπιώβολον. Γραμμ. 70,11. — Λονδῖνον = BMC. p. 51, 49 (Ptol. III Central Mint?)

Ἐξώβολον. Γραμμ. 44,30. — Ἀθῆναι (Δ.) = Πίναξ Γ', 3.

Πενιόβολον κτλ. —

Ἔτη Ψ ἤ Ω (248 ἤ 247 π. X.).

Οὐδέν.

6) Τὰ ἀπὸ τοῦ 271 μέχρι 266 π. Χ.
ἀργυρᾶ τετραδράχμια.

Εἶδομεν ἤδη ὅτι ἐν ἔτει 257 π. Χ. τὸ δικαίωμα τῆς κοπῆς τῶν χρυσῶν ὀκταδράχμων μετεβιβάσθη ἀπὸ τῶν νομισματοκοπειῶν τῆς Αἰγύπτου εἰς ἐκεῖνα τῆς Φοινίκης καὶ Παλαιστίνης, ἅτινα ἀπὸ τοῦ 266 π. Χ. εἶχον ἤδη λάβει τὸ δικαίωμα τῆς κοπῆς τῶν ἀργυρῶν Πτολεμαϊκῶν τετραδράχμων. Τοῦτο καθιστᾷ πιθανὸν ἐκ τῶν προτέρων ὅτι καὶ τὸ τελευταῖον δικαίωμα τοῦτο ἐλήφθη ἀφαιρεθὲν ἐν ἔτει 266 π. Χ. ἀπὸ τῶν νομισματοκοπειῶν τῆς Αἰγύπτου, ἦν τότε ἀκριβῶς εἶχον πλημυρῆσαι τὰ εἰς τεραστίας ποσότητας κοπέντα χαλκᾶ νομίσματα τὰ διὰ τὰς «πρὸς χαλκὸν» πληρωμάς. Πράγματι δὲ εἶναι γνωστά μοι τετραδράχμια ἀργυρᾶ τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης φέροντα μόνον τὰ ἀπὸ τοῦ Α μέχρι Ε ἔτη (271-266 π. Χ.) χρονολογίας. Καὶ λοιπὸν ἀκριβῶς τὸ ἔτος Ε (266) τῆς Ἀρσινόης συμπίπτει πρὸς τὸ ἔτος Κ τοῦ Φιλαδέλφου ὅτε ἤρξαντο αἱ κοπαὶ τῶν ἐν Φοινίκη πόλεων (ἴδε τὸν κατωτέρω πίνακα).

Πλὴν τῶν τετραδράχμων τοῦ τύπου τῆς Ἀρσινόης ἐκόπησαν συγχρόνως καὶ ἐπὶ τὸν αὐτὸν χρόνον τετραδράχμια ἀρίσια, φέροντα τοὺς γνωστοὺς στερεοτύπους τύπους Πτολεμαίου τοῦ Σωτήρος μετὰ τῆς ἐπιγραφῆς ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΞΩΤΗΡΟΣ. Ἀποφαίνομαι δὲ ὅτι ἐκόπησαν συγχρόνως, διότι τοῦτο σαφέστατα διδάσκουσι, πλὴν τῆς πανομοίου τεχνοτροπίας, τὰ χρονολογικὰ γράμματα, ἅτινα εὔρηται ὁμοίως ὀπισθεν τῆς κεφαλῆς τῆς ἐμπροσθίας ὄψεως ἀμφοτέρων, καὶ ἡ ὀπισθία ὄψις ἀμφοτέρων, ἣτις παρουσιάζει πανόμοιον ἀετὸν μετὰ τοῦ αὐτοῦ ὀνόματος ἄρχοντος (Χ) μετὰ τῶν ποδῶν τοῦ ἀετοῦ.

Ἴδου νῦν ὁ κατάλογος τῶν γνωστῶν μοι τοιοῦτων νομισμάτων:

Ἔτος Α (=271/270 π. Χ.).

1.—Κεφαλὴ Ἀρσινόης Β', (ἀκριβῶς ὡς ἐπὶ τῶν χρυσῶν 8δράχμων καὶ ἀργυρῶν 10δράχμων) πρὸς δ. Ὅπισθεν αὐτῆς Α. Τὸ ὄλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.	ΑΡΣΙΝΟΗΞ—ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ Ἀετὸς μετὰ κλειστῶν πτερυγῶν ἐπὶ κεραυνοῦ, πρὸς ἀρ. Τὸ ὄλον ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.
---	--

Γραμμ. 13,59, — Ἀθῆναι (Δ.) = Feuardent Catal. Dem. No 193.

Ἔτος Β (269 π. Χ.).

- 2.—Ὅμοίως, ἀλλὰ μετὰ Β. | Ὅμοίως. Μεταξὺ τῶν ποδῶν τοῦ
ἀετοῦ Χ.
α) Γραμμ. 13,05 (ἐφθαρμένον). — Ἀθῆναι (Δ.).
β) » 12,58 (ἐφθαρμένον). — Ἀθῆναι (Δ.).

- 3.—Κεφαλὴ Πτολεμαίου τοῦ Σω- | ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ—ΞΩΤΗΡΟΣ Πα-
τῆρος μετὰ διαδήματος καὶ αἰ- | νόμοιος ἀετὸς τῷ προηγουμένῳ,
γίδος, ὡς πάντοτε. Ἐν τῷ πεδίῳ | μετὰ τοῦ αὐτοῦ Χ.
ὄπισθεν τῆς κεφαλῆς Β. Τὸ ὄλον
ἐν κύκλῳ σφαιριδίων.
Γραμμ. 14,15. — Ἀθῆναι (Δ.).

Ἔτος Γ (268 π. Χ.).

- 4.—Κεφαλὴ Πτολεμαίου Σωτήρος | Ὅμοίως τῷ προηγουμένῳ.
κλπ. ἀλλὰ μετὰ Γ.
Γραμμ. 14,27. — Ἀθῆναι (Δ.) = Feuarent Cat. No 211 (Ptol. III Euverg.).

Ἔτος Δ (267 π. Χ.).

- 5.—Κεφαλὴ Ἀρσινόης Β' κλπ. ὡς | ΑΡΞΙΝΟΗΣ—ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ κτλ.
ἀνωτέρω, ἀλλ' ἐν τῷ πεδίῳ ὄπι- | ὡς ἀνωτέρω μετὰ τοῦ αὐτοῦ Χ.
σθεν τῆς κεφαλῆς Δ.
Γραμμ. 13,92. — Ἀθῆναι (Δ.).

- 6.—Κεφαλὴ Πτολεμαίου Σωτήρος | ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ—ΞΩΤΗΡΟΣ κτλ.
κλπ. Ὅπισθεν αὐτῆς Δ. | μετὰ τοῦ Χ.
Γραμμ. 14,18. — Ἀθῆναι (Δ.) = Feuarent Cat. No 211 (Ptol. III Euverg.).

Ἔτος Ε (266 π. Χ.).

- 7.—Κεφαλὴ Ἀρσινόης Β' κλπ. Ὅ- | ΑΡΞΙΝΟΗΣ—ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ κτλ.
πισθεν αὐτῆς Ε. | ὡς ἀνωτέρω μετὰ τοῦ αὐτοῦ Χ.
α) Γραμμ. 14,20. — Ἀθῆναι (Δ.).
β) » 13,57. — Ἀθῆναι (Δ.) = Feuarent Cat. No 194 pl. III.

Ἀνακεφαλαιοῦντες τὰ ἀνωτέρω κώμεθα τὸν ἐξῆς χρονολογικὸν
πίνακα τῶν ἐπὶ Πτολεμαίου Β' ἀπὸ τοῦ ἔτους τοῦ θανάτου τῆς Ἀρ-
σινόης μέχρι τοῦ θανάτου αὐτοῦ κοπέντων μετὰ χρονολογιῶν νομι-
σμάτων.

ΝΟΜΙΣΜΑΤΩΝ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ Β' ΤΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ.

		ΠΑΛΑΙΣΤΙΝΗ ΚΑΙ ΦΟΙΝΙΚΗ										ΚΥΠΡΟΣ ΚΑΙ ΕΦΕΣΟΣ
Ἔτη βασιλείας Φιλαδέλφου.	Ἔτη ἐπὶ τῶν νομισμάτων.	<p>Χ = Χρυσᾶ ὀκτάδραγμα Ἀρσινόης Β' (★). Ρ = Ἀργυρᾶ τετράδραγμα Πτολ. Σωτήρος (+).</p>										
		ΤΥΡΟΣ		ΞΙΔΩΝ		ΠΤΟΛΕ- ΜΑΙΣ		ΙΟΠΗ		ΓΑΙΑ		
		Χ	Ρ	Χ	Ρ	Χ	Ρ	Χ	Ρ	Χ	Ρ	
15 (271)												★
16 (270)												
17 (269)												
18 (268)												
19 (267)												
20 (266)	Κ		+									
21 (265)	ΚΑ		+									
22 (264)	ΚΒ		+									
23 (263)	ΚΓ		+									
24 (262)	ΚΔ		+									
25 (261)	ΚΕ		+		+		+		+		+	
26 (260)	ΚΣ				+							
27 (259)	ΚΙ		+		+				+			
28 (258)	ΚΗ		+				+					
29 (257)	ΚΘ				+		+		+	★		
30 (256)	Λ		+		+		+		+			
31 (255)	ΛΑ		+		+		+		+		+	
32 (254)	ΛΒ		+		+		+		+		+	
33 (253)	ΛΓ		+		+		+		+		+	
34 (252)	ΛΔ	★	+		+		+		+			
35 (251)	ΛΕ	★	+		+	★	+		+			
36 (250)	ΛΣ		+	★	+		+		+		+	
37 (249)	ΛΙ		+	★	+		+		+		+	
38 (248)	ΛΗ	★		★	+				+			
39 (247)	ΛΘ		+		+							

Ὁ τὸν Φιλάδελφον διαδεξάμενος Πτολεμαῖος Γ' ὁ Εὐεργέτης ἐξηκολούθησε τὴν κοπὴν τῶν χρυσῶν ὀκταδράχμων καὶ ἀργυρῶν δεκαδράχμων μετὰ τῶν τύπων τῆς Ἀρσινόης κατὰ τὸ αὐτὸ περίπου σῆμα ὡς θέλομεν ἐκθέσει ἐν προσεχεῖ ἄρθρῳ.

(*Ἔπεται συνέχεια.*)

Ἐν Ἀθήναις μηνὶ Μαρτίῳ 1900.

Ι. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΣ

BIOGRAPHIE DE M. J. P. SIX

6 novembre 1824 — 17 juillet 1899.

Mon cher Jean Six, vous estes adonné
A contempler tousiours quelqu'escriture,
Or Dieu vous a aussy l'esprit donné
Pour discerner le sens de la figure.
Celuy qui mest à bien lire sa cure
Ayant l'esprit aux lettres adonné
Poura après trauail et payne dure
Auoir le chef de laurier couronné.

C'est ainsi que François Touret s'adressa vers la fin du 16^e siècle à son ami Jean Six, le premier de ce nom en Hollande, et ces vers s'adaptent à merveille à Jan Pieter Six dont nous allons écrire la biographie.

La famille de Jean Six, dont le père était venu se fixer à Amsterdam, avait, avec tant d'autres, quitté les Flandres à cause des persécutions religieuses. Elle était originaire du Cambrésis et se croyait d'ancienne noblesse. Jean mourut jeune et son fils posthume Jan Six qui hérita de ses goûts est plus connu que lui. Ses relations avec Rembrandt font encore parler de lui, mais au 17^e siècle on le savait non moins lié avec Vondel, le grand poète et poète lui-même, à ses heures. Il avait visité l'Italie en 1640 pour former son goût et enrichir ses collections et dans sa vieillesse les jeunes le considéraient, lui, l'ami des grands maî-

tres partis, comme juge compétant en fait d'esthétique. Ses collections de tableaux où Bellini, Giorgione et del Sarto, Holbein, Luc de Leide et Bruegel figuraient à côté de Pous-sin, Rubens et van Dyk, Rembrandt et Hals, de sculptures anciennes et modernes, où les œuvres grecques ne man-quaient pas, de dessins chinois ou des grands maîtres ita-liens, de gravures de l'école allemande et hollandaise. de livres rares et de manuscrits, tels que le Jules César de la bibliothèque d'Amsterdam ou le *codex Pighianus* de Berlin, d'objets précieux et de curiosités, enfin, vaudraient de nos jours une fortune. Mises à l'enchère à sa mort, ses fils n'en rachetèrent qu'une partie. Les goûts avaient changé et parmi les nouvelles acquisitions Dou vint s'associer à Rembrandt. Mais l'amour de l'art reste et au XVIII^e siècle ses descendants s'inscrivent de génération en génération parmi les élèves de l'Académie des Beaux-Arts, d'Amster-dam. Et si la petite, mais exquise collection de tableaux que possédait mon arrière-grand-père fut vendue à un prix infime, ce fait s'explique uniquement par les désastres de la domination française qui pesait le plus lourdement sur les anciennes familles régentes de la république. Il restait pourtant maint objet précieux, maint livre rare dans la maison de mon grand-père, qui par son mariage avec Ma-demoiselle van Winter entra en possession d'une collection exquise de vieux maîtres hollandais, où Cuyp et Terburg, Dou et Vermeer étaient représentés par des chefs-d'œuvre. Elle aussi sortait d'une famille où le culte des arts était dans le sang. Mademoiselle van Winter, qui ne se maria que fort tard, partageait le goût de son père pour les ta-bleaux et avait augmenté judicieusement la part de la col-lection paternelle qui avait fait son partage. Les portraits de famille de Rembrandt à son mari complétèrent heureu-sément la galerie où Rembrandt faisait défaut. Mon grand père forma en outre des collections de dessins et d'eaux-

fortes de grands maîtres, surtout de Rembrandt et céda aux œuvres des peintres modernes une place honorable dans sa demeure. Sa bibliothèque s'enrichit de livres de prix de toute sorte, livres d'art ou d'histoire, de botanique ou de voyage. On lisait beaucoup dans la maison de mon grand père; lui préférait le français, ma grand'mère était rarement sans un livre anglais, même en voiture.

Leur fils aîné Jan Pieter Six était né le 6 novembre 1824. Sa mère avait l'âge où à la rigueur elle aurait pu être grand'mère, elle était malade et ce n'est pas étonnant qu'elle dorlota ses deux fils et que la jeunesse de mon père, un bel enfant frêle, n'a pas été faite pour lui inspirer un sentiment de force et de vigueur. De fait, quoique jouissant d'une bonne santé, il s'est senti faible toute sa vie.

La famille demeurait pendant l'hiver à Amsterdam, le printemps l'on visitait une villa suburbaine, très fleurie, et l'été se passait sous les grands arbres d'une maison de campagne à 's Graveland, un peu plus éloignée de la ville. Mon grand-père s'intéressait beaucoup aux plantes et aux fleurs qu'il aimait à cultiver lui-même, mais qu'il ne cueillait jamais, et mon père s'inspira de son exemple. Un gouverneur français lui donna bientôt la première instruction et fort jeune il fourra le nez dans un livre, livre d'instruction ou de voyage. Je ne sais si les livres de contes étaient de contrabande, mais je sais qu'à l'âge mur il n'aimait pas les romans qui lui semblaient immoraux et invraisemblables. Le fait est à noter, puisque la fantaisie prend une si grande place dans son œuvre. Il avait lu les poètes classiques français et hollandais — les modernes manquaient de distinction à son avis — mais il préférait une lecture instructive et à l'âge adolescent il aimait à fureter le dictionnaire des encyclopédistes qui se trouvait à sa portée dans la bibliothèque de son père.

Il reçut son éducation au pensionnat de Noorthey de

1838 à 1842. Le maître qui paraît avoir exercé le plus d'influence sur son esprit a été un certain Bruining, homme de grand savoir qui, un des premiers, s'intéressait au sanscrit et aux études des langues comparatives, études qui dans ce temps-là faisaient sous l'apparence de science une part un peu trop grande à la fantaisie. Pourtant quand l'écolier alla suivre en 1842, à l'âge de 18 ans, les cours de jurisprudence à l'université d'Utrecht, il possédait un fonds très solide en fait des langues classiques.

En Hollande les études de droit ne sont souvent entreprises qu'afin d'achever l'éducation des jeunes gens à l'université et de ces jours la part des classiques dans ces études était encore très sérieuse. Il n'était même pas rare de voir les mieux doués parmi les élèves de l'université prendre un degré en lettres aussi bien qu'en droit.

Mon père ne se sentait nullement intéressé par les minuties des études de droit son esprit manquant absolument de tournure philosophique. Même la philosophie d'Opzoomer qui alors attirait tous les suffrages, lui semblait du sophisme tout pur. Il se rejeta sur les classiques. C'était Karsten, à ce que je suppose, qui l'intéressa pour le vieux latin. Du reste l'étude de Plaute était en l'air dans la Hollande, où Vissering en 1842 et J. B. Loman en 1845 lui ont consacré des dissertations très remarquables. Mon père collectionna par la suite des éditions de Plaute anciennes et modernes, il se procura même quelques manuscrits de basse époque, dont un illustré, et fit des notes, mais ne parvint pas à rien publier. D'autres études l'ayant envahi il fit don de sa collection plautine à la bibliothèque de l'université d'Utrecht, en 1854 ou 1855. Il prétendait que c'était pour le remercier de ce don que l'université lui conféra le grade de docteur ès lettres *honoris causa*, mais comme ce n'est qu'en 1869 qu'il obtint cet honneur la relation entre ces deux faits ne paraît pas bien intime.

Aux études de Plaute s'était venu associer un grand intérêt pour Varron, dont il entreprit de collectionner les fragments, sans toutefois mener à fin cet ouvrage.

Déjà en 1844 il avait prié son père de lui acquérir des livres d'archéologie précieux, tels que la publication d'Herculanum, et quoique l'*historia numorum* d'Eckhel lui échappa, il est à noter qu'elle fut dans le nombre des choses désirées. Il continua depuis à se former une bibliothèque archéologique très riche, où des brochures introuvables et des livres que l'on ne se procurerait plus à aucun prix ne manquaient pas. Plus tard il se servait rarement de ces livres archéologiques et il me donna en 1890, à l'époque de mon mariage, tout, ou peu s'en faut, de ce qui concerna l'art de la Grèce et de l'Italie, ne se conservant que les livres traitant d'histoire ou d'épigraphie en général ou d'archéologie égyptienne et orientale.

En 1846 il fit sa première acquisition, très modeste, de médailles romaines, bientôt suivie par d'autres. Après la mort de son père en 1847 il quitta l'université d'Utrecht et suivit les cours de l'Athénée d'Amsterdam, où son oncle, le professeur D. J. van Lennep, un humaniste de vieille école et plutôt un grand seigneur lettré qu'un savant de profession, savait inspirer à ses élèves un véritable intérêt pour les antiques. Je soupçonne que c'est à lui que mon père devait la première impulsion qui dirigea son goût dans la voie qu'il devait suivre, et que ce n'est pas un hasard que les quelques monnaies romaines de M. van Lennep ont passé dans ses collections. Mais, en somme, sans négliger ces diverses influences, je crois que l'on a le droit de le considérer comme autodidacte.

Mon père avait perdu sa mère en 1845 et son père, comme je l'ai dit, deux ans après. Il devait beaucoup à ses parents et les regretta toute sa vie. Lui qui exprimait si rarement ses pensées intimes me confia quarante ans après qu'il

éprouvait souvent encore le désir de leur communiquer ce qui l'intéressait. C'est que c'étaient «des gens à l'esprit très distingué» disait-il. Il leur devait sans doute sa grande originalité d'esprit et de jugement en toute chose. La mort de ses parents le laissait, à peine majeur, dans une situation indépendante, mais non sans quelques difficultés temporelles de liquidations d'affaires commerciales un peu entravées, difficultés qui se compliquaient par la mort subite du tuteur de son frère et de la panique de 1848. Mais bientôt l'ordre se fit dans les affaires et rien ne l'empêchait plus à se donner tout entier à ses études et ses goûts naissants de collectionner autant qu'à ses intérêts pour l'agriculture.

Il entreprit d'abord de défricher un terrain très pauvre près de Hilversum, dont il se défit en 1856 à l'époque de son mariage, mais il continuait à s'occuper de l'agriculture et aimait surtout à planter de jeunes arbres sous son inspection personnelle. Il arrangeait le terrain en y faisant creuser un cours d'eau et trouvait même pendant les mois d'automne sa principale occupation dans ces travaux.

Des médailles des expositions de la Haye (1851 et 1872), d'Utrecht (1852, 1854 et 1855), d'Amsterdam (1853, 1855, 1873), Alkmaar (1853), Dordrecht (1854), Paris (1867 et 1878) et Philadelphia (1876), pour des produits des terrains sablonneux, des fèves, des blés sarrasins, des céréales de toutes sortes, des porcs, des dindons, des poules, une collection d'échantillons de bois indigène ou de semences d'arbres, attestent le succès de sa culture et de ses expériences d'espèces nouvelles.

Il aimait bien autrefois à prendre une part active dans la direction des expositions et des courses organisées par la société d'agriculture, mais il y a bien des années qu'il s'est retiré de ces intérêts.

Je n'ai pas à entrer en détail dans cette biographie dans la vie privée de mon père, mais je croirais manquer à la

mémoire de ma mère en ne disant quelle vie de bonheur douce et paisible, elle, si bonne et si belle, fit à mon père pendant plus de trente ans de mariage. Ils se marièrent en 1856. Elle, Mademoiselle Catharina Teding van Berkhout, avait dix ans de moins que son mari, à cinquante ans elle avait l'air encore jeune et mon père, qui aimait croire ce qu'il désirait, se trouva doublement seul quand il la perdit deux ans plus tard, en 1887, brisée par les angoisses et les fatigues que lui avait causées la perte de leur fille unique, après plus de huit années de cruelles souffrances.

Je ne sais au juste ce qui avait poussé mon père à vendre les collections de dessins et d'estampes de sien, mais je sais que ce qui fut mis à l'enchère en fait de tableaux, furent, à une seule exception, des toiles encombrantes et de peu de valeur artistique. Il persuada son frère à conserver la galerie qui n'avait que gagné à ce triage et en facilita beaucoup l'accès à tous ceux qui désiraient jouir de ces chefs-d'œuvre, disant que c'était un devoir inhérent à la possession de tels trésors. Ce n'est que dans sa vieillesse qu'il finit par céder, en commun accord avec son frère, trois des œuvres les plus remarquables à un amateur passionné. Ce n'était pas le prix offert qui le tentait, mais les considérations qui l'amenaient à cette affaire sont de nature trop intime à être exposées ici.

C'est encore en grande partie à sa collaboration que fut dû le succès des expositions de vieux maîtres de la société «*Arti et Amicitiae*» en 1867 et 1872 et la société l'en remercia en le nommant membre honoraire. Il aimait les vieux maîtres et savait les apprécier sans toutefois en avoir fait une étude sérieuse. Pourtant lorsque je me mis à étudier l'œuvre de Cornelis van der Voort, resté inconnu jusqu'alors, ce fut lui qui me fournit les premières données qui devait faire la base de ma construction. Il n'a jamais fait d'autre acquisition de tableaux du 17^e siècle que celle de

quelques portraits de famille afin de les sauver du sort d'aller grossir une « Ahnengallerie » dans le genre de celles dont les *Fliegende Blätter* aiment à faire rire.

Il avait pourtant une vraie passion de collectionner. Aux débris des collections de dessins et de gravures de ses parents il ajouta de nouvelles acquisitions. Quelques dessins de Rembrandt, intéressants surtout par leur sujet, dont un des plus superbes, un Cuypp, merveilleux, plusieurs Saenredams, des Waterloos, des Vliegiers, etc. et surtout de ces magnifiques vues de châteaux hollandais de R. Roghman, que l'on admire tant aujourd'hui. Les porte-feuilles d'estampes, de portraits des princes d'Orange, des hommes d'État et surtout des amiraux des Provinces-Unies contiennent mainte gravure rare et de toute beauté.

Je crois pourtant que ces acquisitions datent de quelques années plus tard et que ses préférences s'adressaient d'abord à l'art du moyen-âge. Une petite collection de sceaux en atteste, acquise en majeure partie à la vente K. van Alkemade et P. van der Schelling en 1848. Les sceaux de seigneurs et de comtes hollandais en font le premier ornement, tandis que le principal intérêt se concentre dans la série quasi complète des sceaux des abbesses de Rinsbourg. Les pièces plus riches, telles que les grands sceaux de Ladislaus de Bohême et du cardinal Albert de Brandenbourg, ne manquent pas. Quelques cahiers de notes sur le blason des temps féodaux attestent de l'intérêt qu'il y prit.

Plus importante est la petite bibliothèque d'incunables. Des livres d'image, tels que la *biblia pauperum* et l'*ars moriendi*, des premières impressions des presses hollandaises, des éditions premières de classiques en Italie, des livres illustrés, tels que le *speculum passionis* de Schäufelein ou la célèbre chronique de Nuremberg, un exemplaire hors ligne. Des reliures antiques en rehaussent souvent la valeur et les livres d'heures enluminés imprimés ou manuscrits

complètent la collection. Parmi les manuscrits de date plus récente s'occupant du moyen-âge quelques-uns avaient assez d'importance pour mériter une édition dont il se chargea dans la chronique de la société historique d'Utrecht en 1852 et 1854.

Ses collections d'objets d'art ne prenaient pas en général une forme aussi définie, hormis celles de cruches en grès de Flandre, qu'il céda plus tard au Musée néerlandais. Les vitraux peints pourtant, acquis de même par le Musée, formèrent un fort bel ensemble et si les verres de Venise et verres gravés hollandais ne valent guère d'être cités, les placques de Delft ne sont pas sans une certaine importance. Les étrangers qui venaient visiter la galerie apprenaient à les admirer au vestibule et s'étonnaient chez le marchand d'antiquités de les trouver si rares.

Aux objets d'orfèvrerie, aux émaux, aux bibelots, aux meubles antiques, qui lui étaient échus en partage, il ajouta mainte pièce intéressante, telles qu'une coupe de noces à surprise (*Hansje in de kelder*), un lit incrusté d'ivoire, un grain de chapelet gothique, mais les objets les plus rares, tels que la coupe en jaspe de travail italien ou le bocal en vermeil en forme de tulipe, repoussée par Lutma, n'étaient pas de ce nombre. Il n'aimait pas payer un grand prix pour ces objets et s'il y résolut quelquefois, c'était afin de conserver pour sa patrie une œuvre intéressante, dans l'intention de le céder un jour à un musée d'antiquités qu'il espérait voir se fonder dans un avenir pas trop éloigné.

C'est avec une intention semblable qu'il s'assura à la vente de tableaux de la ville de Delft en 1860 de plusieurs tableaux d'autels ou volets de triptyques de Heemskerck, Schorel et Pieter Aertsen, qui figurent aujourd'hui aux musées de Haarlem et d'Amsterdam comme don ou à titre de prêt.

Il prit une part très grande dans toutes les expositions

d'antiquités qui eurent lieu à Amsterdam de 1858 à 1880, tant en les organisant qu'en y prêtant ses trésors. Telles les expositions d'antiquités de 1858, de 1873 et de 1877, l'exposition d'armes de 1869, l'exposition rétrospective et commémorative du 6^e centenaire de la ville d'Amsterdam en 1876 et l'exposition d'objets en métal précieux en 1880, à laquelle il contribua outre ses gobelets du XVI^e et XVII^e siècle et son argenterie de table Louis XVI, une collection de médailles antiques.

Ce fut le succès de la première exposition mentionnée qui le décida, avec MM. D. van der Kellen jr. et L. M. Beels van Heemstede à faire un pas dans la direction de réaliser l'espoir d'obtenir un musée permanent, en convocant chez lui en 1858 le petit nombre de ceux qui s'intéressaient alors à Amsterdam à ce genre d'études et en leur faisant la proposition de fonder une société d'antiquaires, qui obtint la protection royale et se constitua sous le nom de « Koninklyk Oudheidkundig Genootschap ». Il fut pendant près de quarante années presque toujours dans la direction et un des membres les plus assidus, d'abord en qualité de vice-président, plus tard en général comme conservateur, occupant en 1866, 1870, 1882-4 et 1894 la présidence, que sa modestie l'empêchait d'aimer.

Les fonds de la société devaient rester bien restreints, mais grâce à la persévérance et la libéralité de quelques enthousiastes, l'on forma en 1869 un fonds spécial et créa en 1875 un petit musée qui rendit de véritables services, jusqu'à ce que le gouvernement enfin résolu de faire son devoir envers le passé glorieux de l'art national en fondant un musée où les collections de la société vinrent se réunir à ceux de l'État. Mon père alors donna à titre de prêt une partie de ses collections, parmi lesquelles de beaux meubles qui avaient fait l'ornement du musée de la société, en lais-

sant à la direction du musée tout le loisir d'entrer en possession aux termes qui leur sembleraient justes.

Outre l'étude de l'antiquité et la fondation d'un musée la société avait surtout en but de contribuer à la préservation des monuments d'architecture qui menaçaient ruine ou couraient risque de disparaître sous la main impie des démolisseurs.

Les résultats dans cette direction ne font pas défaut tout à fait, mais mon père ne se consola jamais de la direction que le service des monuments nationaux prit sous la main de l'État. Ce n'est guère, je crois, qu'en Grèce que l'on a bien compris qu'il faut conserver les chefs-d'œuvre d'architecture et qu'une restauration en général est une pire trahison envers le passé qu'une négligence absolue. Mon père n'aimait pas la lutte, qui était en opposition avec son caractère, et lorsqu'il fut nommé membre du conseil d'advisers, depuis dissolu dans la rixe, il s'excusa pour cause de santé et laissa le champ à ceux qui sous prétexte de restauration ont doté le pays d'une série, bientôt complète, de monuments refaits à neuf à la Violet le Duc. De même, quand en 1858 la société provinciale d'Utrecht avait fait restaurer par le sculpteur Georges la fameuse tombe d'Ysselstein, un des rares monuments de sculpture des Pays-Bas du 14^e siècle, il se rendait parfaitement compte que le caractère de la sculpture avait beaucoup souffert par le ciseau du restaurateur. Il en toucha un mot à l'un des directeurs de la société en montant à l'assemblée générale, mais quand celui-ci lui répondit: « *Tu quod scis, nescias* » il se tut, songeant probablement que le mal était fait et restait irréparable.

A toutes ces choses il s'intéressait en amateur, sans véritable système et sans études approfondies, en se fiant à son sens artistique inné, à son flair très fin de connaisseur, à ses connaissances historiques très riches, aidées d'un esprit

pénétrant et d'une mémoire infailible pour tout ce qui l'intéressait vraiment.

Ce n'est qu'à l'étude de l'archéologie classique qu'il mit plus de système et dans l'étude de la numismatique qu'il alla jusqu'au fond de tout le savoir accumulé dans la littérature du sujet.

Parlons d'abord de l'archéologie. J'ai déjà mentionné sa bibliothèque et je n'ai à traiter ici que du parti qu'il en tira. Ce fut surtout pour lui une science auxiliaire à la numismatique et il ne s'aventura que rarement sur le terrain propre de l'archéologie. S'il le fit, ce fut en rapport avec la numismatique ou en s'adressant à un cercle plus restreint et plus intime. Tels sont d'un côté ses articles sur l'Aphrodité Némésis (1882) et sur un groupe de Myron (?) (1886), d'un autre ses conférences à Utrecht sur l'origine orientale d'Apollon (1868), de la figuration des fleuves, des ruisseaux et des sources chez les Grecs (1869), de la nature céleste de Déméter (1870) et de l'Aphrodite armée (1872), toutes copieusement illustrées de types monétaires, et surtout ses contributions annuelles aux séances de la *Societas graeca*. M. le professeur S. A. Naber avait réuni en 1883 ou 1884 un groupe de professeurs à la jeune université d'Amsterdam, dont la plupart de la faculté des lettres, auxquels s'associa mon père, à des soirées mensuelles où chacun à son tour entretenait ses hôtes de quelque problème scientifique. Mon père parla quelquefois de questions de numismatique, mais il toucha de préférence à des sujets d'un intérêt plus général. Je n'en cite que quelques-uns des plus intéressants : de la grande route d'Asie, de la visite des dieux aux Éthiopiens, de la chronologie égyptienne, des prénoms cariens, de la date des poèmes de Bacchylidès et surtout du destinataire du sarcophage dit d'Alexandre, qu'il crut pouvoir identifier avec Artabaze, l'ami et le beau-père du conquérant d'Asie. Si cette combinaison ne résout point toutes les

énigmes que nous pose le monument. il n'en est pas autrement des hypothèses publiées jusqu'ici qui laissent subsister plus de doutes encore. Certes, l'opinion proposée aurait été digne d'être plus généralement divulguée et les arguments qui la soutenaient mériteraient toute l'attention des savants.

C'est lui enfin qui me poussa à l'étude de l'archéologie, qui dirigea mes pas dans cette voie et me mit à même d'acquérir l'autopsie des monuments qui seule lui avait manqué pour réaliser ses rêves d'ant an. Il s'en suivit un échange de vues et d'impressions quotidien duquel je ne saurais jamais trop me louer. Je n'ai trouvé autrefois (*de Gorgone* p. 1) de mot qui disait mieux le libre usage que j'ai pu faire de sa science que ce vers de Catulle :

*Verum, utrum illius an mei, quid ad me?
Utor tam bene quam mihi pararem,*

et je suis fier de pouvoir ajouter que parfois il en fit de même.

Sa bibliothèque numismatique ne s'accrut pas moins rapidement que celle d'archéologie et en raison de l'augmentation de la collection de médailles. Chaque nouvelle pièce qu'il acquit fut pourvue d'une référence de la littérature à son sujet. Il déposait chaque monnaie dans un petit carton séparé, laissant place pour la description, le poids, la date, etc. et les références écrites d'une écriture très fine, ce qui lui permettait d'arranger et de réarranger continuellement les séries dans un ordre chronologique approximatif. C'est déjà en 1846 qu'il avait commencé à collectionner des monnaies romaines et ce furent surtout celles de la république qui l'intéressaient et qui se rattachaient à sa préférence pour le vieux latin de Plaute et les fragments de Varron. Ces études le mirent en relation avec M. le Dr J. Dornseiffen, qui s'était occupé des monnaies de Sexte Pompée, et de cette relation jaillit une amitié qui devait durer toute leur vie.

M. Dornseiffen l'assista à la première publication scientifique qu'il allait entreprendre, la description des médailles antiques de M. I. J. Becker Bz. Mais si la préface, à la quelle j'emprunte ce détail, parle de la coopération de M. J. Dornseiffen, la médaille que les héritiers de M. Becker ont fait battre pour les auteurs du catalogue ne le nomme pas dans la légende que voici : Aan | de Heeren | J. P. Six, H. C. Millies | O. Keer en C. J. Tetterode | wegens het vervaardigen | van | den uitmuntenden catalogus | van het cabinet | historiepenningen | en munten | van wijlen den heere | I. J. Becker Bzn. | uit erkentenis | tot een blijvend aandenken | in goud vereerd | door belanghebbenden | 19 Juni 1854. Je crois donc ne pas me tromper en affirmant que c'est mon père qui a été le véritable auteur de la part de ce catalogue concernant les antiques.

Ils se réunirent aussi avec deux ou trois autres amis pendant plusieurs années à des « soirées grecques » où on lisait et commentait les classiques. Ce n'était pas la critique des textes assurément qui faisait les frais de la discussion, mais bien une interprétation savante et souvent très ingénieuse où excellait mon père. Je n'en veut citer qu'un exemple. Le fameux choeur d'Antigone qui chante Éros sous toutes ses faces, a souvent tenté les critiques à chercher une correction pour κήμασι. Mon père défendait le mot en faisant remarquer qu'Éros, le Désir, est comparé à un conquérant qui remporte une victoire, se jette sur les possessions ennemies et se fait un logis et que dans ce courant d'idées le mot ἐμπύπτειν demande précisément un objet tel que le présentent nos textes

Aux deniers romains étaient bientôt venues s'associer les drachmes et les statères des Grecs, aux as, les litres et les oboles. Déjà en 1849 il fit les premières acquisitions de ce genre, en 1851 il acheta à Hambourg un grand lot, mais c'est surtout l'achat d'une petite collection d'origine sici-

lienne, contenant outre de belles pièces romaines, nombre de monnaies de la Sicile, à ce qu'il m'a souvent dit, qui l'amena à s'occuper de préférence du monnayage des Grecs. Je regrette donc de ne point trouver la date de cette emplette qui devait avoir tant d'importance, mais il me semble qu'il ne faudra pas la dater trop tard, vu qu'en 1854, en composant le catalogue Becker, il se montre déjà tout à fait compétant en fait de numismatique grecque.

Il a souvent depuis rédigé la partie concernant les monnaies antiques des catalogues de vente en Hollande. J'ai mes raisons de soupçonner qu'il le fit entre autre pour la vente A. Deketh (la Haye 1857) et B. L. C. van den Heuvel (Amsterdam 1863), je le sais pour maint catalogue plus ou moins intéressant de MM. G. Theod. Bom et fils.

La collection cependant se formait toujours et si elle ne contenait pas de monnaies de grand prix, quelques pièces rares ne faisaient pas défaut. Pour les séries recherchées mon père se contentait en général d'exemplaires de second choix, se bornant à compléter au fur et à mesure toutes les séries et se procurant souvent des spécimens à fleur de coin de groupes moins rares, comme les deniers de la république ou les statères de Corinthe, dont il possédait une collection très riche.

Mais il ne publia pas encore de résultat de ses recherches. Il se contenta d'abord d'une exposition, avec preuves à l'appui, aux séances annuelles de la Société des Arts et des Sciences d'Utrecht en 1859, 1860, 1861, 1862, 1864 et 1865, d'aperçus généraux ou de questions plus spéciales, de systèmes pondéraux ou de chronologie des monnaies antiques.

En 1862 l'Académie Royale des Sciences le sollicita à composer le catalogue du cabinet des médailles de cette institution, provenant en majeure partie du legs Hoeffft, et lorsque en 1863 ce catalogue, dont son ami M. A. J. Enschedé avait rédigé le chapitre des médailles plus récentes, parut,

l'Académie le reçut parmi ses membres. La même année il fit une communication à l'Académie au sujet des monnaies qui portent le nom de Ptolémée Soter.

C'est au même sujet qu'il revint bientôt en 1864 dans une longue lettre à M. R. S. Poole, que celui-ci, quoiqu'il ne se rendit point à ses arguments, jugea d'assez d'importance à l'intercaler dans son travail sur les monnaies des Ptolémées. Dans la suite il toucha souvent à la numismatique des Ptolémées, liée si intimement à celle des villes de Phénicie, mais il crut devoir laisser à M. Feuarent la tâche de donner une exposition d'ensemble et c'est ainsi qu'il s'exprime en 1885 dans les études dédiées à M. le Dr C. Leemans p. 42. « Mais la place me fait défaut pour motiver ici mon opinion sur toutes ces questions Je le regrette autant moins que M. Feuarent, qui partage mes vues, se chargera bientôt de cette tâche dans la nouvelle édition du catalogue Demetrio que nous attendons de lui avec impatience. Je n'aurais pas même empiété sur le domaine que je considère comme sien », etc.

De même nous le voyons déjà en 1868 faire une communication à l'Académie au sujet des monnaies lyciennes, qu'il ne devait traiter plus au large qu'en 1887, auxquelles il revint en 1898 et qui continuèrent à l'occuper de la sorte que ce n'est qu'une quinzaine avant sa mort qu'il désespéra de retrouver la santé et les forces nécessaires à refaire à neuf son travail à ce sujet. Les notes que je trouve ne sont pas bien riches et ne permettent pas une publication posthume. C'est tout au plus, si quelque savant qui s'occuperait par la suite de ce terrain spécial pourrait y trouver des indices.

Mais quoiqu'il eût étudié à fond toute la littérature du sujet et que sa collection ne fût pas sans intérêt, il lui manquait une connaissance étendue des grands musées. Il connaissait bien le petit, mais intéressant cabinet de la Haye

et la collection de l'université de Leiden et avait fait en 1856 quelques visites au cabinet de médailles à Paris. Il n'y avait pas trouvé alors toutes les facilités d'études désirées, qui devaient lui être offertes dans ses visites ultérieures en 1882 et 83, grâce surtout à l'extrême obligeance de M. E. Babelon. Je ne sais si ce fut ce premier échec ou plutôt son aversion à se déplacer qui en fut la cause, mais il ne fit plus de visite aux autres grands médaillers, avant 1878 en passant à Munich, et de la sorte le matériel nécessaire à pousser assez loin une étude pour arriver à des résultats qui méritaient d'être publiés, lui manquait souvent.

Ce n'est qu'en 1875 qu'il se hasarde à écrire quelques petites brochures, publiées dans le *Numismatic Chronicle*, et si des ouvrages d'un peu plus d'ampleur viennent bientôt se joindre à ses premiers essais, c'est à l'obligeance de MM. B. V. Head du Musée Britannique et F. Imhoof-Blumer, qui lui procurèrent des empreintes, qu'il en rend grâce.

De même par la suite, s'il attaque de préférence les terrains inexplorés, ce n'est pas uniquement son penchant pour les questions ardues, mais bien encore le sentiment qu'il était moins indiscret à solliciter la collaboration des autres, là ou ceux-ci ne cherchaient pas à travailler eux-mêmes. Les longues séries quasi complètes d'empreintes dues aux cabinets de Munich et de Berlin, de Paris et avant tout de Londres, ou aux amateurs que je ne pourrais citer tous, tels que M. le Dr Hermann Weber et M. le Dr Imhoof surtout, attestent toujours davantage la complaisance des savants de toute nationalité à son égard.

C'est en premier lieu pour le classement et l'interprétation du monnayage de la Phénicie et de la Syrie qu'il en profite d'abord et ses connaissances étendues de l'histoire, de l'art et des cultes sémitiques justifient pleinement l'appel qu'il faisait à tant d'obligeance et de libéralité.

L'amitié de M. Imhoof date de sa visite en mai 1875 à

Amsterdam et mena bientôt à des visites répétées de mon père à Winterthur en 1877 et 1878, lorsque la santé de ma soeur, qui demandait le séjour dans les montagnes, nécessita des voyages à l'étranger.

Mon père qui admirait beaucoup l'énergie de son nouvel ami et la richesse de données nouvelles dont il disposait, sachant qu'il cherchait un éditeur pour le grand travail qu'il préparait sur les monnaies grecques, lui fit la proposition de faire accepter cet ouvrage pour les œuvres de l'Académie d'Amsterdam. Ce fut en avril 1880 que le manuscrit fut remis entre les mains de la commission qui devait en rapporter et en avril 1881 que ce rapport fut présenté. Un nouveau voyage de mon père à Winterthur se place dans cet intervalle. L'ouvrage reçu ne mit pas fin aux transactions et les amis se donnèrent rendez-vous dans la Forêt-Noire en 1881. Quand enfin en 1883 l'ouvrage parut, M. Imhoof dit la part que mon père avait prise à la publication en ces mots : « Mes sentiments de reconnaissance sont cependant dûs tout particulièrement à mon ami M. J. P. Six, qui a bien voulu présenter mon travail à l'Académie, qui depuis s'est occupé de l'impression du manuscrit avec plus de dévouement que s'il se fût agi d'un propre travail, qui s'est chargé, en vrai collaborateur, de la surveillance continue de l'impression, de la fourniture des caractères et des monogrammes, de la révision des épreuves et de l'amélioration du texte, en corrigeant le style, en redressant des erreurs, en ajoutant des notes et en m'abandonnant même, bien des fois, les fruits de ses propres recherches, entr'autres l'arrangement des monnayages cypriotes ». Ce qu'il ne savait pas c'est que les frais de l'édition avaient surpassé la limite que le budget de l'Académie pouvait y mettre et que mon père paya l'excédant de sa poche.

En 1876 une nouvelle amitié entra dans sa vie. Intéressé par l'usage que M. le Prof. Dr A. Holm avait fait de la nu-

numismatique sicilienne pour son Histoire de Sicile, il l'invita à venir le voir et la visite de M. et Mme Holm, souvent répétée, surtout les dernières années de sa vie, venait charmer la solitude relative dans laquelle il vivait avec mon frère et une cousine de ma mère qui demeurait chez lui. M. Holm a raconté lui-même dans la *Beilage zur Allgemeinen Zeitung de Munich*, n° 207 du 12 septembre 1899, l'histoire de leur amitié et je n'ai pas à y revenir, mais je ne puis m'empêcher de mentionner qu'il lui rend grâce dans le III^e volume de son Histoire de Sicile, aux pages VII et 549, de ce que mon père a lu les épreuves du chapitre sur la numismatique et qu'il lui doit mainte remarque dont quelques-unes d'une certaine importance. Je n'en cite que celles sur la relation de l'or à l'argent, à la page 619, et l'ingénieuse explication d'une légende de Ségeste, page 600.

C'est par l'intermise de M. Holm que mon père entra en relation avec un autre savant M. le Prof. Dr W. Deecke qui s'occupait des inscriptions en caractères cypriotes. Mais il ne devait pas attendre que le travail de cet érudit eût paru, avant d'utiliser la fameuse découverte de M. Schmidt pour l'interprétation des légendes du monnayage de Cypre. Il s'en occupait déjà du temps de l'impression des Monnaies grecques de M. Imhoof, en parla en 1882 dans la société d'Utrecht et fit paraître sa dissertation au sujet du classement des séries cypriotes dans la Revue numismatique en 1883, après avoir traité séparément d'une pièce d'un intérêt spécial l'année d'avant, dans le Numismatic Chronicle. Il devait y revenir en 1888, 1890 et 1897 dans les § V, VI, XVII et XXXIX de ses Monnaies inédites et incertaines. C'est pour cette étude que lui fut décerné par l'Académie des Inscriptions la moitié du prix Allier de Haute-Roche de 1885.

Après les légendes cypriotes et les phéniciennes de la Phénicie et de Cypre, les inscriptions en lettres araméennes devaient être attaquées et en 1884 et 1885 se suivent les

traités au sujet de la numismatique de Tarse (le Satrape Mazaïos) et de Sinope. L'année suivante il revint aux problèmes de la chronologie phénicienne et de la numismatique des Ptolémées et exposa à nouveau l'énigme des bronzes grecs à lettres numérales, dont la solution est due depuis peu à la perspicacité de M. Svoronos.

Mais ce qui l'occupe davantage c'est l'étude des textes lyciens dans les ouvrages de M. Savelsberg et de M. Schmidt et une correspondance nourrie avec M. Deecke qui s'était mis à son tour à l'étude de cette langue énigmatique. En 1887 un essai de classement de médailles lyciennes en fut le fruit. Cet essai ne devait pas être le dernier et, comme je l'ai dit, les études lyciennes continuèrent à l'occuper. A la correspondance avec M. Deecke devait suivre celle avec MM. Imbert et Arckwright et les autres étudiants du lycien. Il est revenu au sujet 1898 après les publications de M. Hill et M. Babelon des catalogues du Musée Britannique et de la collection Waddington, mais les forces lui manquèrent pour reprendre tout son travail à fond comme il le désirait.

En cette même année 1887 parut l'*Historia Numorum* de M. V. B. Head et mon père, qui apprécia fort le travail immense du savant Anglais, songea à publier tout ce qui s'était accumulé dans ses notes, d'observations plus ou moins importantes aux sujets les plus divers sous la forme d'additions et de corrections au fort volume qui venait de paraître. Il avait voulu rapporter ici un fait omis, proposer par là une nouvelle attribution ou préciser une date. De quelle richesse de savoir il disposait surtout en cette dernière matière, je n'ai jamais pu mieux m'en convaincre que lorsque je préparais en 1884 ma dissertation de Gorgone où l'on retrouvera les dates que je lui dois à chaque page. Mais ce plan fut abandonné quoiqu'on puisse en retrouver les traces dans sa dernière œuvre « Monnaies grecques inédites et incertaines » qui parut de 1888 à 1898.

Pourtant la cause première à la publication de cette série est évidemment une autre. J'avais eu la chance en 1887 de trouver à Athènes chez le prof. Rhoussopoulos et d'acquiescer pour mon père quelques monnaies rares ou inconnues qui lui fournirent le sujet de plusieurs de ces dissertations, parmi lesquelles d'autres venaient se ranger au fur et à mesure de nouvelles découvertes. Et ce genre de publication allait bien à ce qu'il avait à communiquer. Je retrouve dans ses papiers un article au sujet d'Alyatte et de Milet qui resta inédit, mais dont la partie qui se rapporte à la numismatique lydienne se retrouve dans le *Numismatic Chronicle* de 1890.

De même la numismatique de Carie n'est pas traitée séparément comme autrefois celle de Cypre et de Lycie, mais fait partie de la suite de paragraphes réunis sous ce titre général.

En cette même année il avait fait une nouvelle visite à son ami Imhoof, mais il revint du voyage atteint de la première attaque du mal qui devait le tuer. Depuis les publications se font plus rares. Pourtant en 1894 et 1895 les articles se suivent assez rapidement. Ce sont les roitelets et les dynastes qui font en grande partie les frais de la première série, tandis que la distribution des monnaies anépi-graphes aux anciens tyrans caractérise la seconde.

Vers la fin de 1895 le mal semblait prendre une tournure fatale et mon père se laissa persuader à se soumettre à une opération chirurgique très récente, qui réussit complètement. Il en sortit affaibli, mais sans avoir rien perdu de ses facultés mentales. En 1897 et 1898 paraissent les dernières séries où il revint à plusieurs sujets traités auparavant et éclaircit des questions de la numismatique des Séleucides, surtout par rapport au monnayage de Babylone et de Médie.

Il étudia en même temps dans une correspondance ac-

tive avec M. Marquart la numismatique parthe que ce dernier avait l'intention de traiter, et comme M. Marquart m'écrivait, ils étaient parvenus à des résultats surprenants pour éclaircir ce terrain obscur.

Toute forme d'écriture l'intéressait. Il avait collectionné autrefois des calligraphies du 17^e siècle et il avait reconstruit à mon usage personnel d'écolier l'alphabet imagé phénicien. Est-ce étonnant que les hiéroglyphes dites héthites l'intriguaient fortement et qu'il applaudit aux découvertes des hiéroglyphes crétoises de M. J. Evans ? Il rappela à ce savant un lieu de Diodore, V. 74, qui contient un souvenir de l'invention crétoise, et était en correspondance avec M. P. Jensen aux sujet des hiéroglyphes asiatiques. Quoiqu'il ne pût accepter la solution proposée par M. Jensen, celui-ci déplore en lui, à ce qu'il m'écrivait, un vieillard qui savait s'assimiler les idées les plus neuves avec une élasticité juvénile.

Mais il touchait à la fin de sa carrière. La seule œuvre qui date vraiment de l'année 1898 est une petite brochure sans grande importance. La vue de mon père baissait. Il avait toujours été myope. Sa myopie ne l'avait pas empêché d'être bon écuyer dans sa jeunesse, mais déjà depuis des années il n'aurait pas été sans risque de le laisser conduire ses chevaux lui-même. Il n'avait jamais pu s'accoutumer à porter des lunettes. Toutefois à proximité il discernait très nettement les détails les plus minutieux. Les toutes dernières années il éprouvait de la difficulté à distinguer les formes un peu indécises et c'est sa vue qui baissait et son malaise général croissant qui ne lui ont plus permis un travail assidu. Les derniers temps la lumière le fatiguait et ce n'est que le jour avant l'agonie qu'il fit tourner son fauteuil vers la fenêtre pour jouir du paysage qu'il avait mis près de quarante ans à créer.

Nous étions tous chez lui : mon frère, ma femme et mes

enfants; et la petite qui porte le nom de sa grand'mère était surtout toujours la bienvenue auprès de lui. Et quand elle vint vers lui ce jour-là, il lui dit: «Je te vois si rarement, tu es un corbeau blanc» et continua en divaguant comme il le faisait de temps en temps ce dernier jour. Il roulait évidemment dans sa tête encore un problème qui l'avait beaucoup occupé.

Une quinzaine avant il avait reçu une empreinte qu'il devait, si je ne me trompe, à l'amitié de M. le Dr Hermann Weber, d'une monnaie de Magnésie, semblable aux types connus de Thémistocle, mais où un oiseau prend son vol de la main d'Apollon. Il s'était posé la question si cet oiseau ne serait pas le corbeau blanc dont parle la légende de la fondation de Magnésie (Kern, die Gründungsgeschichte von Magnesia, p 11) et on lui avait proposé de reconnaître, dans ces oiseaux rares, les percnoptères d'Égypte (Neophron Perenopterus), petits vautours blancs, ressemblants beaucoup aux corbeaux, qui s'égarèrent parfois sur les côtes septentrionales de la Méditerranée et qui ne répondent pas mal à l'oiseau figuré sur le revers des drachmes de Thémistocle. Ce qui l'intéressait surtout dans ce sujet c'était de voir la preuve de l'existence de la légende reculée dans une antiquité bien plus haute et gagnant de ce fait en authenticité et en importance. Car il était très conservatif quant aux textes et aux faits mentionnés par les antiques, ne doutant pas qu'ils disposaient de beaucoup de traditions qui nous manquent et n'oubliant jamais que notre savoir de l'antiquité est très fragmentaire et ne peut se passer d'une foule d'hypothèses plus ou moins vraisemblables, mais qui restent des hypothèses, c'est à dire sujettes à caution, et que l'on est en droit de rejeter du moment qu'elles ne conviennent plus à de nouvelles trouvailles. C'est par cette conviction qu'il se laissait souvent aller à énoncer une proposition un peu hasardée, là où les

faits manquaient pour se former une opinion décidée, quitte à se reprendre au moment qu'on y verrait mieux. Il n'avait pas la veine didactique et n'écrivait pas pour instruire des élèves, mais pour approfondir avec les numismatistes instruits leur commun savoir.

Le titre de sa brochure sur les monnaies cypriotes l'exprime le mieux. C'est le classement des monnaies qui l'a toujours le plus préoccupé. Il a passé près de trente ans à arranger sa collection avant de rien publier et lorsque un jour que j'avais lu Horace au gymnase je le taquinai en lui citant le: *At mihi plaudo ipse domi simul ac nummos contemplor in arca*, il me répondit: Certes, mais il faut y ajouter *bene dispositos*. Il faut considérer tout ce qu'il a produit depuis sous ce point de vue d'un classement souvent provisoire, mais toujours instructif et qui a permis de s'orienter dorénavant dans les parages de la numismatique les plus inviables, les coins les plus obscurs, les labyrinthes les plus inexplorés. Il était sans ambition personnelle et tout son désir était d'avancer la science. Sa correspondance en pourrait faire preuve et ses lettres d'une écriture serrée souvent longues pourraient en témoigner. Il y communiquait librement son savoir et ses recherches. J'en ai cité quelques exemples, j'ajoute ce qu'en dit M. E. Babelon dans son introduction au Perses Achéménides, page XIII: «M. Six a eu l'obligeance de me communiquer le résultat des recherches qu'il avait faites de son côté, si je n'ai pas cru devoir adopter toutes les idées de cet éminent savant qui possède plus de moyens de comparaison que moi-même ayant eu des moulages, des dariques et des sicles de tous les musées de l'Europe, du moins je dois publiquement le remercier de cette obligeante communication qui m'a été des plus utiles».

Ne pensant jamais du mal de personne il ne craignait pas qu'on abuserait de sa confiance en s'appropriant ses

recherches et du reste il ne tenait pas beaucoup au droit du premier venu et se serait consolé aisément avec le mot de Virgile : *pauperis est numerare pecus*.

S'il y avait une chose qu'il haïssait c'étaient les éloges en sa présence. Il n'a jamais voulu retourner chez un marchand qui l'avait couvert de flagorneries, quoiqu'il y trouvât de belles pièces à bon compte. Ce qui le caractérise c'est que le premier journal d'Amsterdam, où il avait vécu toute sa vie, n'a parlé dans sa nécrologie que du poste qu'il occupait dans la régence d'un « *polder* » et dans deux commissions communales sans importance.

Il avait pris peu de part à la vie officielle. Il avait été membre des États provinciaux de la Hollande-Septentrionale de 1858 à 1877 et se retira quant il crut que la politique allait faire son entrée dans cette assemblée qu'il considérait comme un corps purement administratif. Le gouvernement pourtant a reconnu ses services multiples aux arts et aux sciences et le roi, en le nommant, en 1880, chevalier en l'ordre du Lion Neerlandais, les a récompensés.

J'ai cité déjà quelques autres distinctions. Je n'en veux mémorer ici que trois : le prix Allier de Hauteroche qui lui fut décerné en 1895 par l'Académie des Inscriptions, l'honneur que lui fit la Société Royale des Antiquaires d'Amsterdam en le nommant membre honoraire en 1897 et la dédicace de M. Svoronos de son étude sur les monnaies en or et les portraits des reines d'Égypte, qui ne devait plus le trouver en vie.

Quoiqu'il s'en cachât, il était fort sensible au fond à ces hommages et l'insigne honneur que méditaient pour lui ses amis en France lui eût certainement été un agréable couronnement de sa carrière bien remplie.

Le portrait qui accompagne cette biographie est une reproduction du tableau datant de 1882 de M. Aug. Allebé qui rappelle les chefs-d'œuvre des petits maîtres du XVII^e siè-

cle. Il a saisi le numismatiste énonçant avec aplomb une opinion un peu hardie, peut-être au sujet du grand bronze, à fleur de coin, d'Olbia, qu'il tient à la main.

A ce portrait je suis heureux de pouvoir ajouter un autre, grâce à l'obligeance de M. J. Imbert qui me l'a communiqué et de l'auteur M. E. Babelon qui a bien voulu me permettre de publier ces lignes, destinées à l'intimité de la correspondance. Les voici, écrites en 1892 au courant de la plume :

« . . . J'ai eu le plaisir de voir longuement à Paris, à deux reprises, cet excellent et noble vieillard. Il a une figure imposante, sa barbe était d'argent comme un ruisseau d'avril; il est myope. Au demeurant, un galant homme, dans le sens élevé du mot. Je l'ai en vénération : c'est le savant serviable, désintéressé, travaillant pour la science et rien que pour elle, propageant autour de lui la flamme dont il brûle, jamais plus heureux que quand il peut communiquer ses trouvailles à quelqu'un, sans s'inquiéter seulement si ce quelqu'un n'abusera pas, par une indiscretion fâcheuse, de ses découvertes « avant la lettre ». Je n'ai jamais rencontré dans ce qu'il écrit un mot de forfanterie ou de charlatanisme; je ne l'ai jamais vu s'approprier les découvertes d'un autre. Vous voyez donc, mon cher ami, que je voudrais lui ressembler, c'est mon type même. Mais est-ce à dire que je sois toujours et partout de son avis? Vous ne le voudriez pas! Je vous fais passer aujourd'hui l'épreuve d'un article où précisément je suis amené à critiquer celui que vous nommez si heureusement, ma foi, « notre vieux général ». Les années n'ont pas calmé son effervescence, ni refroidi sa vivacité d'imagination, il aperçoit des lectures où il n'y a rien à lire du tout, et sur cette piste, s'emballe. Il est trop ingénieux d'une érudition rabbinique comme Kuenen et hypercritique. C'est un créateur; avant lui dans bien des domaines, le chaos; il survient et tout se précise. Oui, mais

ça ne va pas sans une part d'illusions ! Sa légende lydienne d'Alyatte n'a pas été admise par la raison bien simple que les lettres signalées comme rendant ce nom ne sont que des zigzags sans signification. Ses opinions sont aussi parfois discutables : je ne crois pas que Pergame ait appartenu aux Gongyllides, mais aux Démaratides ; son attribution des monnaies d'Hercule fils d'Alexandre et de Barsine est tout ce qu'il y a de plus aventuré ; au sujet de la notice sur Audymon, roi de Salaminè, un prochain article du *Muséon* vous fera connaître ce que j'en pense. Mon ami Homolle a de son côté renversé ses théories sur l'ère de Tyr dans son article sur Himileos, publié dans la Revue Archéologique. Même insuccès sur l'ère de Tripolis. Je m'arrête de peur de faire ressembler ma lettre à une réquisitoire. Cet éminent numismatiste s'est souvent trompé, il l'avouerait lui-même, et il n'a pas hésité à se rétracter, au point de déconcerter son fidèle lecteur. Mais la partie solide de son œuvre est vraiment remarquable : grâce à lui, nous pouvons nous reconnaître, je le répète, beaucoup mieux dans des provinces presque inexplorées hier ; par exemple, l'histoire de Chypre et de la Lycie. Je vais plus loin, là même où il se trompe, il fournit le moyen de le corriger, par la production de tous les éléments de la discussion ; il s'est tenu au courant et à l'affût de tout et il excelle à rassembler tous les matériaux d'une étude, y compris la statistique, des menus faits dus à ses propres expériences . . . »

L'on pourrait différer d'opinion sur plus d'un point avec M. Babelon là où il n'accepte point les théories de son modèle, le portrait n'en resterait pas moins fidèle dans ses détails peu flattés et dans sa grandeur de conception, semblable en cela à ces médaillons italiens qui nous étonnent par leur hardiesse et leur beauté.

Je n'ai rien à y ajouter si ce n'est qu'il a invoqué en moi le souvenir de cette antique légende de la création,

qui veut que parmi les créatures sorties du limon du Nil il y en eut qui se composaient de formes hétérogènes et manquaient par là de vitalité. C'est bien encore ce que M. H. Dressel a si bien dit en parlant de mon père qu'il n'aurait pu réussir dans ses entreprises s'il n'avait eu le courage de se tromper.

Parmi les savants surs et corrects il est besoin de temps en temps d'un voyant.

*Consules fiunt quotannis et novi proconsules
Solus aut rex aut poeta non quotannis nascitur.*

Amsterdam, février 1900.

J. SIX

BIBLIOGRAPHIE DES PUBLICATIONS DE M. J. P. SIX

1852.

Keuken-rekening van de grafelijkheid van Holland en Zeeland 1401. Medege-deeld door Jhr J. P. Six van Hillegom te Amsterdam, naar een hantschrift van K. van Alkemade en P. van der Schelling *à* a n s l a Kronijk van het Historisch Genoot-schap te Utrecht VIII p. 126-149.

Extracten uit vijf rekeningen gehouden ende gedaen bij Philips van Dorp van-den tresorierschap van Hollant, ten tijde van de regeringe van Hertog Willem van Beyeren, grave van Henegouwen, van Hollant ende van Zeelant, 1404-1408, de m ê m e p. 195-207.

Extract uit de rekeningen heeren Hubrechts, heere tot Calenburch ende ter Leeke vanden tresorierscip van Hollant, beginnende XX^e Meerte anno 1417, secundum cursum curiae, ende eyndende XXI^e Augustij anno 1418, maekt den tijd van XXII weken, de m ê m e p. 380-425.

Rekeninge van heer Philips van Dorp, tresorier-generaal van de graaftijkheid van Holland, Zeeland etc., onder Willem van Beyeren, de VI^e van dien naam, anno 1409, 1410 etc., de m ê m e p. 451-460 et 467-485.

1854.

Extract van het register van de leenen van Holland aangaande de kwade leenen,

die men noemt rechte leenen van Holland, de même d'après un manuscrit d'Alkemade l. c. X p. 425-435.

Médailles antiques dans la Description de la très intéressante collection de médailles frappées depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours et recueillies par Mr I. J. Becker Bz. Amsterdam, W. Willems, p. 1-111.

1859.

(Au sujet des systèmes monétaires attiques et corinthiens) dans les Aanteekeningen van het verhandelde in de sectie voor Letterkunde en Wijsbegeerte v. h. Provinciaal Utrechtsch genootschap 1859, p. 36-37.

1860.

(De la chronologie des monnaies antiques) l. c. 1860, p. 61-65.

1861.

(Des systèmes monétaires grecs) l. c. 1861, p. 47-51.

1862.

(De la chronologie des contorniates) l. c. 1862, p. 4-7.

1863.

Monnaies antiques autonomes et monnaies romaines, dans le Catalogue du Cabinet de Monnaies et Médailles de l'Académie royale des sciences à Amsterdam rédigé par MM. A. J. Enschedé et J. P. Six. Amsterdam, Frederik Muller, 1863, p. 1-101.

Over de munten, die den naam van Ptolemaeus Soter dragen, dans les Verslagen en Mededeelingen der Koninklyke Akademie van Wetenschappen, Afdeeling Letterkunde, Deel VII, p. 226-288.

1864.

(Du classement des monnaies de Pergame aux temps des Attalides) dans les Aanteekeningen etc. 1864, p. 6-12.

1865.

(Lettre à M. R. S. Poole sur la numismatique des rois d'Égypte) dans le Numismatic Chronicle N. S. v. V p. 126-131.

(Du carré creux) dans les Aanteekeningen etc. 1865, p. 4-5.

1868.

Over de oudere munten van Lycie dans les Verslagen etc. v. XII p. 5-10.

(De l'origine orientale d'Apollon) dans les Aanteekeningen etc. 1868, p. 9-18.

1869.

(De la figuration des fleuves, ruisseaux et sources chez les Grecs) l. c. 1869, p. 17-35.

1871.

(Des monnaies cypriotes) l. c. 1871, p. 11-14.

1872.

(De l'Aphrodite armée) l. c. 1872, p. 16-30.

1873.

(Du siècle et des restitutions monétales chez les Romains) l. c. 1873, p. 22-23.

1875.

Lyceios, dynaste des Péoniens, dans le Numismatic Chronicle N. S. v. XV p. 20-25. Pl. I.

Sur les premières monnaies de bronze, émises à Syracuse, l. c. p. 26-33.

Les deux Dicaea, l. c. p. 97-100.

1876.

Die Münzen von Abydos, dans la Zeitschrift für Numismatik v. III p. 237-239.
De quelques monnaies de Chersonèse, Milet et Salybria, l. c. p. 375-380.

1877.

(Des monnaies des villes phéniciennes avant la domination des Romains) dans les Verslagen etc. II série v. VI p. 288-292.

Monnaies des Satrapes de Carie, dans le Numismatic Chronicle N. S. v. XVII p. 81-89. Pl. III.

Observations sur les monnaies phéniciennes, l. c. p. 177-241.

1878.

Monnaies d'Hiéropolis en Syrie, l. c. v. XVIII p. 103-131. Pl. VII.

Zur Münzkunde Pisidiens und angrenzender Länder, dans la Zeitschrift für Numismatik v. VI p. 75-100. Pl. III.

1881.

Verslag over eene numismatische verhandeling van Dr F. Imhoof-Blumer te Winterthur, dans les Verslagen etc. l. c. v. XI p. 45-57.

1882.

(Des monnaies cypriotes) dans les Aanteekeningen etc. 1882 p. 2-5.

Aphrodité Némésis, dans le Numismatic Chronicle III^e série v. II p. 89-102. Pl. V 13.

Tetrachma Antigoneia, dans l'Annuaire de Numismatique v. VI 27-39.

1883.

Dropion, roi de Péonie, l. c. VII p. 5-13. Pl. I, 1.

Du classement des séries cypriotes, dans la Revue numismatique Ser. III v. I p. 249-374. Pl. VI, VII et VIII.

1884.

Le Satrape Mazaïos, dans le Numismatic Chronicle Ser. III v. IV p. 97-159. Pl. V et VI.

(Des monnaies de Tarse) dans les Aanteekeningen etc. 1884, p. 28.

1885.

Les enfants de Ptolémée V Épiphane, dans les Études archéologiques, linguistiques et historiques, dédiées à M. le Dr C. Leemans. Leiden, E. J. Brill, 1885, p. 40-41.

Sinope, dans le Numismatic Chronicle Ser. III v. V p. 15-65. Pl. II.

1886.

L'ère de Tyr, l. c. v. VI p. 97-113.

Eine Gruppe des Myron? dans la Zeitschrift für Numismatik v. XIV p. 142-147.

L'ère de Tripolis, dans l'Annuaire de Numismatique v. X p. 229-234.

Bronzes grecs à lettres numériques, l. c. p. 357-371.

1887.

Monnaies lyciennes, dans la Revue numismatique Ser. III v. IV p. 101-116, 141-192, 421-438. Pl. VII et X, v. V p. 1-25.

1888—1898.

Monnaies grecques inédites et incertaines :

1888. I Phlius, II Pheneus Thaliadae, III Tissapherne-Oronte, IV Issos, V Cypre, VI Baalram, roi de Citium-Baalmalek II, VII Sabacès, satrape d'Égypte, dans le Numismatic Chronicle Série III v. VIII p. 97-137. Pl. V.

1890. VIII Eccarra de Thessalie (Phthiotis), IX Dynastes de Teuthranie, X Dynastes de Pergame, Gongylides, Hercule, fils d'Alexandre et de Barsine, XI Alyattes, roi de Lydie, XII Chios (Pentadrachmies), XIII Olymos de Carie, — Mylasa, Hécatomnos, Mausollos. — Incertaines, XIV Salmacis de Carie, XV Chalcia, île de Carie, XVI Caunos, XVII Audymon, roi de Salamine, l. c. v. X p. 185-259. Pl. XVII.

1894. XVIII Étolie, Demetrius l'Étolique, roi de Macédoine, XIX Carystos. Alexandre, fils de Cratérus, roi d'Eubée, XX Sinope, Sysinas, fils de Datame, XXI Charès, despote de et de Lampsaque. Orontas, XXII Mithridate, dynaste de Cios et de Carène, XXIII Gorgion, dynaste de Gambreion. Gongylos, dynaste de Myrina et de Gryneion, XXIV Anchialé ou Anchialos de Cilicie, XXV Tarsus et Posidium, Autophradates, XXVI Myriandos. Baana, XXVII Sidon. Bodastor, l. c. vol. XIV p. 297-338. Pl. XIII.

1895. XXVIII Sinope, Datamas, XXIX Athènes, Hippias, XXX Délos, Pistrata, XXXI Cardia, Miltiades, stratège et tyran des Chersonésites, XXXII Tarse et Adana, XXXIII Magarsos et Mallos, XXXIV Cilicia, Aegeae, XXXV Cyrrestique. Socha, l. c. vol. XV p. 169-210. Pl. VII.

1897. XXXVI Sardes, XXXVII Sidé, XXXVIII Golgoi, XXXIX Antiochus III jeune, XL Antiochus Eupator, roi de Babylone, XLI Rois des Mèdes, XLII Cyrène, Magas, l. c. vol. XVII p. 190-225. Pl. IX.

1898. XLIII Scioné et Palléné, XLIV Cyzique, Timothéos, XLV Lycie, XLVI Pamphylie, Olbia, XLVII Antigone, roi de Babylone, XLVIII Antiochus (I) roi de Babylone, XLIX Seleucus, roi de Babylone, Antiochus (II), roi de Babylone, L Antiochus Hierax, l. c. vol. XVIII p. 193-245. Pl. XV.

1898.

Rhegium - Jocastos, l. c. p. 281-285.





JEAN P. SIX



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



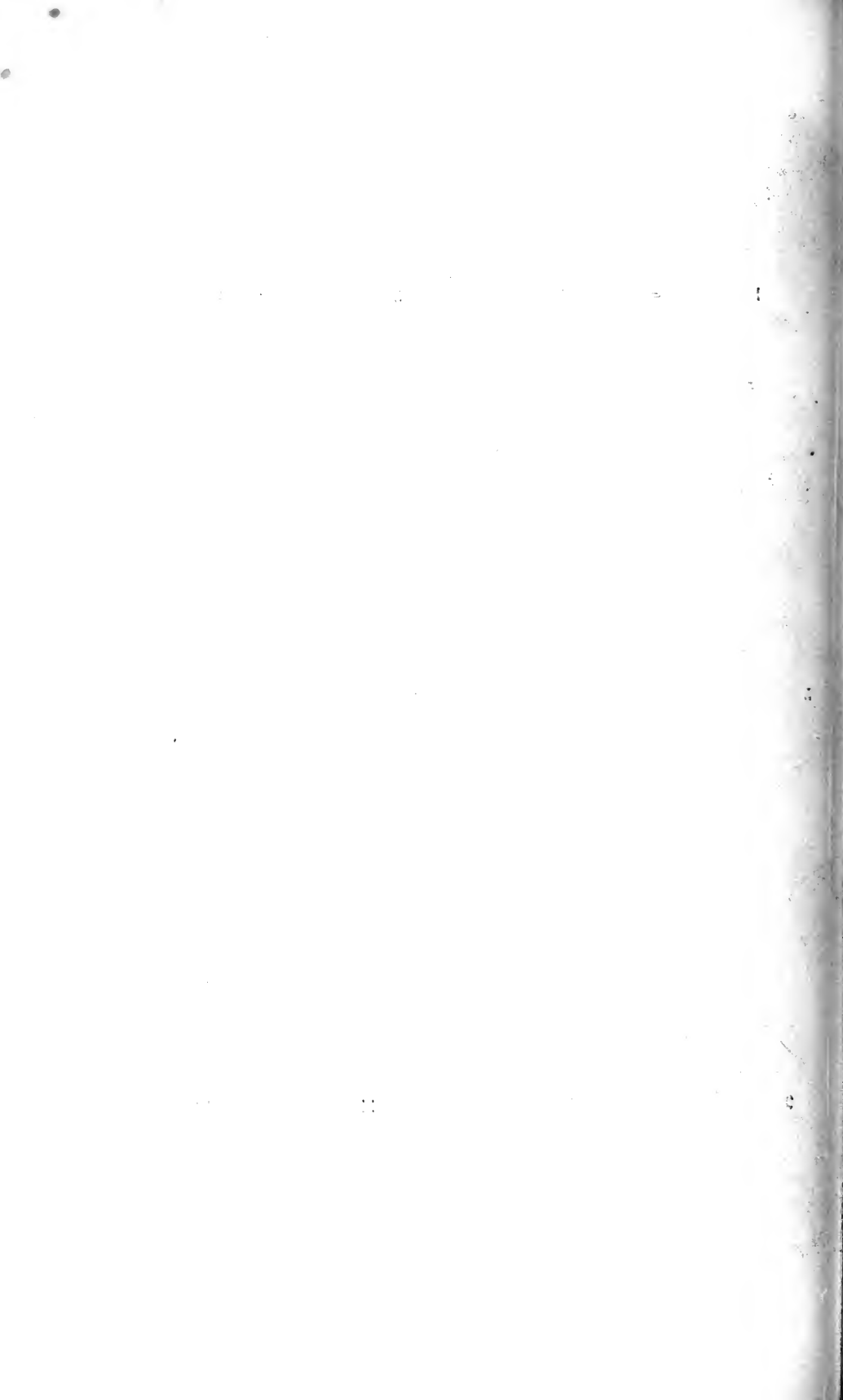
11

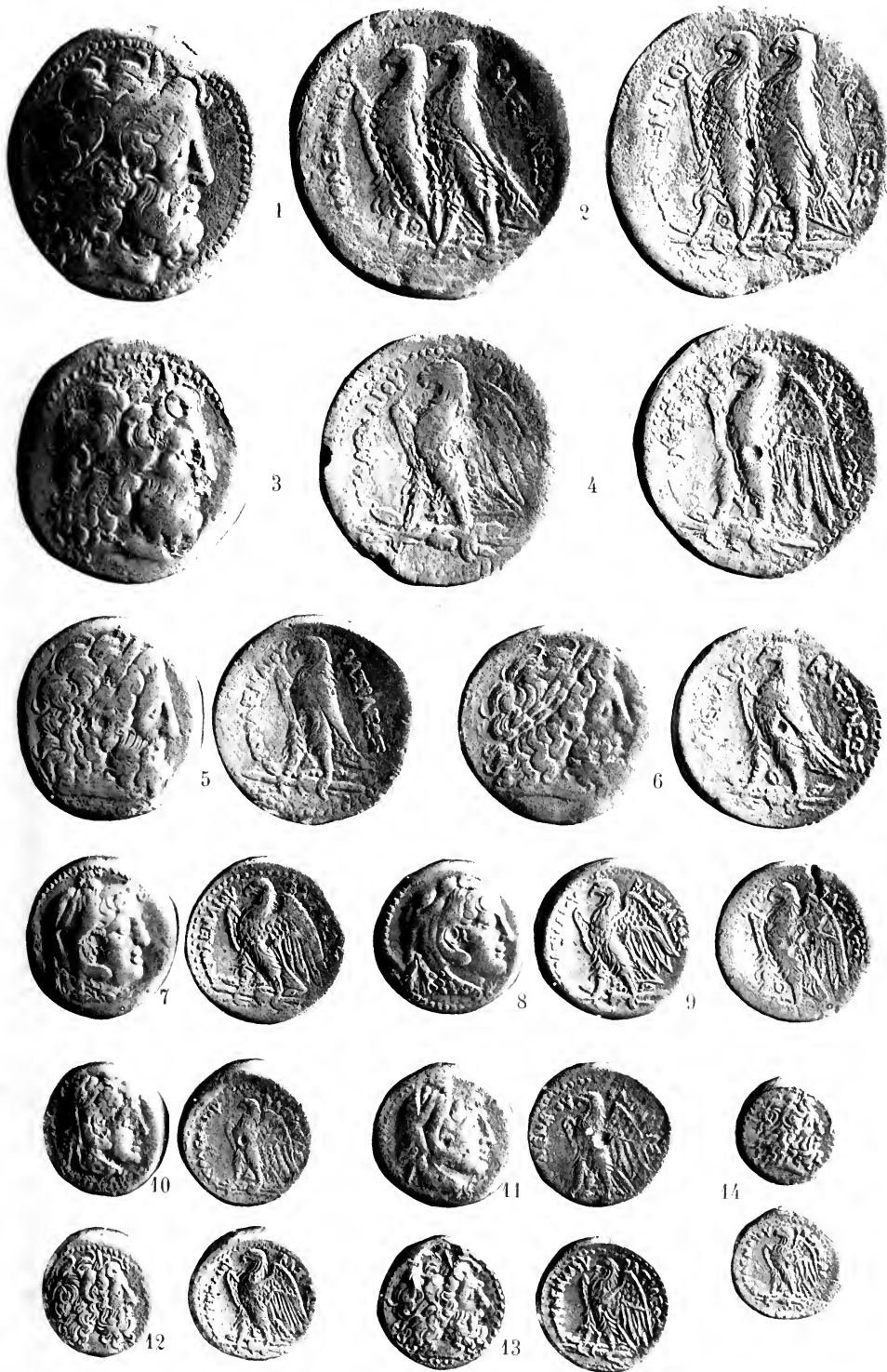


12



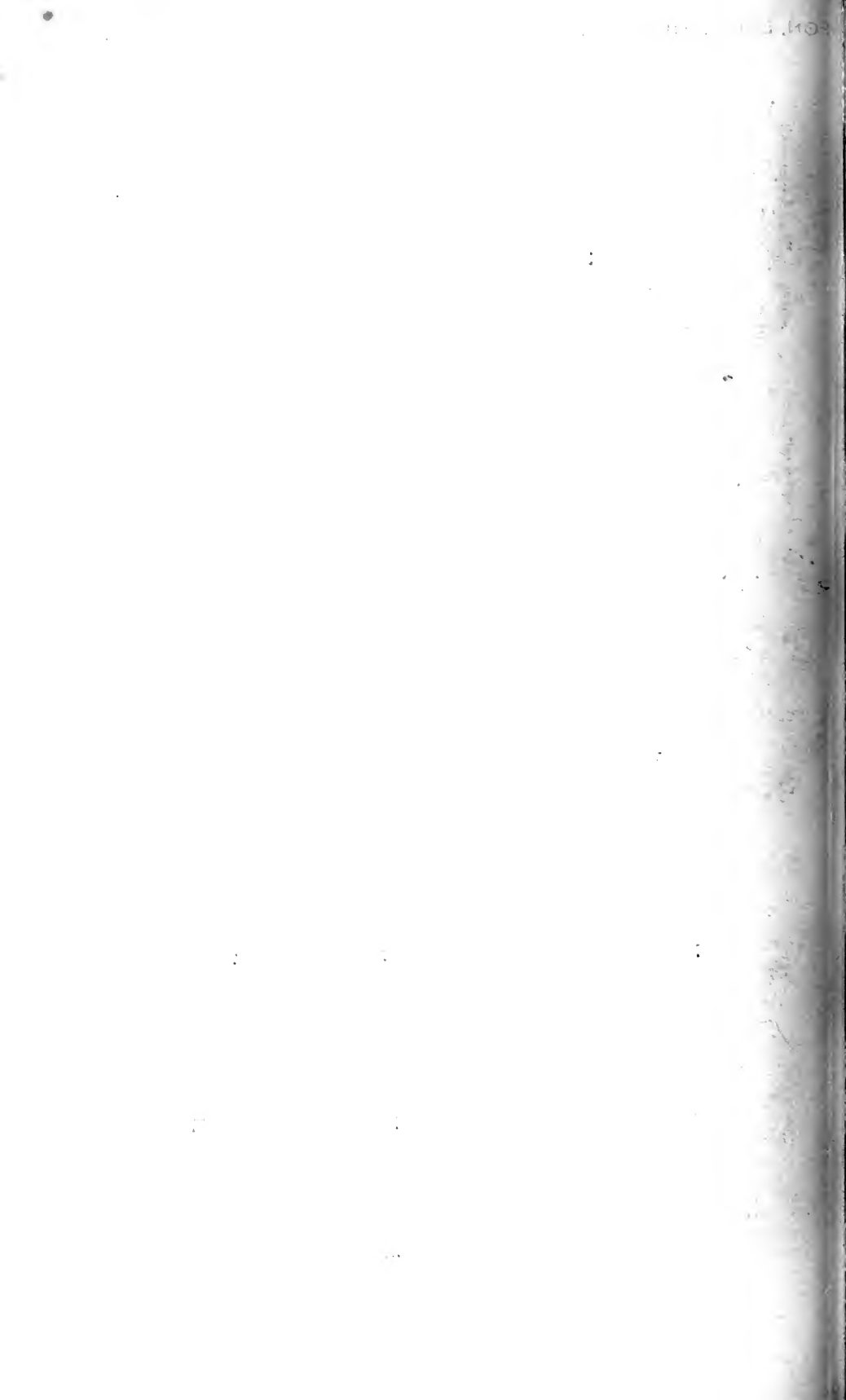
ΧΡΥΣΑΙ ΑΡΣΙΝΟΑΙ ΤΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ





ΧΑΛΚΑ ΝΟΜΙΣΜΑΤΑ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ Β' ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ

Φωτοτυπία Άρμιστοτέλους 'Ρωμαΐδου.





ΧΡΥΣΑΙ ΑΡΣΙΝΟΑΙ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ Γ' ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ ΚΤΛ.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11



ΧΡΥΣΑΙ ΑΡΕΙΝΟΑΙ ΤΩΝ ΤΕΛΕΥΤΑΙΩΝ ΠΤΟΛΕΜΑΙΩΝ

Φωτοτυπία Αριστοτέλους Ρωμαΐδου.



NUMISMATIQUE

DES VILLES DE LA PHÉNICIE

Sur les conseils de mon excellent maître et ami, Mr Ernest Babelon, membre de l'Institut et conservateur du Cabinet des médailles de Paris, et grâce à l'appui éclairé de Mr J. N. Svoronos, qui veut bien m'ouvrir les colonnes du Journal international d'archéologie numismatique, j'ai entrepris la publication d'une « *Numismatique des villes de la Phénicie* », dont le besoin se faisait sentir à notre époque où les recherches sur les grands empires et les peuples de l'Orient classique ont pris une extension si considérable.

Ce travail renfermera deux parties distinctes: 1° Le catalogue. 2° L'introduction générale.

1° Le catalogue, dressé principalement à l'aide des riches collections réunies à Beyrouth, ou dans les autres villes de Syrie, et que leurs propriétaires m'ont gracieusement permis de consulter, est complété avec les documents déjà publiés dans la littérature numismatique ou existant dans les séries de divers Musées, principalement celui d'Athènes. Dans cette partie, le concours de Mr J. N. Svoronos m'a été des plus utiles.

On trouvera dans ce catalogue un très grand nombre de monnaies inédites ou mal décrites jusqu'ici. La direction du Journal les a fait reproduire avec un soin minutieux, en

de superbes planches spéciales, qui feront disparaître toute obscurité du texte.

Je ne puis pourtant me dissimuler que ce catalogue renferme encore des lacunes. Mes lecteurs trouveront certainement dans les collections privées ou publiques des villes où ils résident, des types ou variétés monétaires que j'ignore. Je compte sur leur amour de la science pour me les signaler et me les communiquer, afin de me permettre de les réunir en supplément, à la fin de l'ouvrage. Je les remercie d'avance de cette collaboration désintéressée.

Dans le catalogue j'ai cru pratique, à l'exemple de Mionnet et de Mr E. Babelon, d'adopter l'ordre alphabétique préférablement à l'ordre géographique, pour les villes de la Phénicie. Dans chacune d'elles, j'ai groupé séparément les monnaies royales, autonomes, impériales et coloniales. Des paragraphes distincts sont consacrés aux types analogues ou au monnayage à l'effigie de chaque souverain. Autant que possible, j'ai donné, en même temps, la répartition chronologique, en utilisant surtout mes travaux personnels, publiés ou inédits, sur les ères des villes phéniciennes. Enfin, chaque monnaie, décrite, porte un numéro d'ordre différent.

L'émission contemporaine dans chaque ville, de monnaies à types ou modules variés pouvant entraîner une certaine confusion, pour la prévenir, je donnerai dans des tableaux synoptiques la répartition annuelle de toutes les catégories.

2° Le catalogue sera réservé à l'énumération et à la description des documents numismatiques; l'introduction en sera le commentaire indispensable. Logiquement, elle devrait être publiée la première. J'ai été contraint de la reléguer au second rang afin d'utiliser, dans sa rédaction définitive, les nouvelles pièces que j'espère voir mes lecteurs me communiquer.

Dans l'introduction, j'analyserai et comparerai entre elles les monnaies émises à diverses époques, par toutes les

villes de la Phénicie. Cette étude conduira à la solution rationnelle de problèmes des plus intéressants, et, par suite, à une sorte d'ébauche d'un corps de doctrine pour la numismatique phénicienne.

Le domaine ainsi embrassé est immense. Ses rapports avec l'économie sociale, l'histoire ancienne, l'épigraphie, la numismatique et les sciences religieuses sont des plus multiples. L'exploration en a été heureusement commencée par des savants du plus grand mérite: MM. J. P. Six, Imhoof-Blumer, Barclay V. Head, Babelon etc. Marchant dans la voie qu'ils ont tracée, je n'ai d'autre ambition que de suivre leurs exemples et de contribuer, dans la mesure de mes moyens, à l'œuvre gigantesque qu'ils ont entreprise.

Puissent ces études abstraites, fruits de longues années de labeur opiniâtre, favoriser le développement progressif de nos connaissances archéologiques!

Beyrouth le 21 mars 1900.

Docteur JULES ROUVIER

ARADOS

(ILE ET MÉTROPOLE)

PÉRIODE PRÉALEXANDRINE

ROIS PHÉNICIENS D'ARVAD

(D'environ 450 à 332 avant J. C.)

I. Vers 450 avant J. C. environ.

<p>1. — <i>Tête laurée et barbue de Dagon</i>, à droite, l'œil de face, les cheveux arrangés sur le front et la nuque en trois rangées de frisures, la barbe frisée sur les joues et terminée en pointe au dessous du menton. Grènetis au pourtour.</p>	<p>✠ ♣. <i>Galère phénicienne</i> avec un rang de rameurs, la proue terminée par un éperon et ornée d'une figure de patèque, la poupe terminée par l'aplustre supporté par la stylis cruciforme. Elle vogue à droite, sur des flots représentés par trois lignes parallèles, ondulées. Sillon creux, large et profond au pourtour.</p>
--	--

AR 25 millimètres. — Tétradrachme attique, gr. 16,70. — Collection de Luynes.
— Babelon : Perses Achéménides, p. 128, No 878, planche XXII, figure 11.

II De 450 à 385 environ avant J. C.

2. — Mêmes types. | Mêmes types.

AR 20. — Statère perse, gr. 10,55. Ma collection. — Collection J. P. Six, gr. 10,38 à 10,59. — Coll. Charles de Peez, gr. 10,49.

AR 21. — Coll. de Luynes, gr. 10,24. — Babelon : Loc. cit., No 883.

AR 22. — Coll. de Luynes, gr. 10,07. — Babelon : Loc. cit., No 882, planche XXII, figure 12.

Nombreuses variétés de statères de cette catégorie :

A. — Au droit, la tête est plus grande.

a. — Forme ovale, au revers, la partie supérieure du champ n'est pas visible.

AR 24. — Gr. 10,40. Ma collection.

AR 22. — Gr. 10,40. Collection Charles de Peez.

b. — Forme circulaire. Au revers, partie supérieure du champ non visible.

AR 19. — Gr. 10,50. Ma collection.

AR 20. — Collection de Lischine, à Beyrouth.

AR 21. — Gr. 10,37. Musée d'Athènes, No 6149a. — Collection du Dr P. Schroeder à Beyrouth. — Collection Montagu, No 735.

c. — Forme circulaire. Au droit, grènetis à la partie supérieure, et lettre O en contremarque sur la joue.

AR 22. — Gr. 10,35. Ma collection.

d. — Forme circulaire. Partie supérieure du champ du revers bien visible, et sans grènetis. Pas d'aplustre à la poupe de la galère.

AR 22. — Gr. 10,30. Ma collection.

e. — Forme circulaire, avec carré creux bordé d'une ligne de grènetis à la partie supérieure du champ du revers.

AR 19. — Gr. 10,50. Ma collection. = **Planche 7', 1.**

AR 20. — Musée d'Athènes.

AR 21. — Gr. 10,10. Ma collection. — Collection de Luynes. — Babelon : Perse Achéménides, No 881, planche XXII, fig. 13.

f. — Même forme et même ligne supérieure de grènetis au revers. Au droit, la lettre O en contremarque.

AR 20. — Gr. 10,35. Ma collection.

g. — Forme carrée, avec carré creux bordé d'une ligne de grènetis à la partie supérieure du revers. Dessus la galère, les lettres **Ϛ ϙ Ϙ**.

AR 19. — Gr. 10,35. Musée d'Athènes, No 6149b. = **Planche 7', 2.**

B. — Au droit, la tête est plus petite.

h. — Forme carrée. Partie supérieure du revers visible et sans grènetis. Poupe de la galère sans aplustre. Dans le champ, vers la droite, la lettre **ϙ**.

AR 20. — Gr. 10,40. Ma collection.

i. — Forme circulaire, avec grènetis circulaire visible à la partie supérieure droite de l'avvers. Au revers, à la poupe de la galère, une stylis supporte l'aplustre. Carré creux profond.

AR 20. — Gr. 10,35. Ma collection.

j — Forme circulaire. Style plus soigné. Au droit, lettre X en contremarque, sur le cou, à l'angle du maxillaire inférieur. Revers plus finement gravé. Aplustre à la poupe, ligne de grènetis supérieure.

AR 21. — Gr. 10,60. Ma collection.

k. — En contremarque, au revers, les lettres A O , initiales d'un nom de dynaste ou de magistrat: Abdastoret (Straton), Absohar etc.

AR 22. — Gr. 11,36. Babelon: Perses Achéménides, No 879.

l. — Forme rectangulaire. Grènetis en partie visible sur les deux faces.

AR 22. — Gr. 10,54. Collection Charles de Peez.

m. — Forme ovale. Tête de belier, à droite, en contremarque, au dessus de la galère.

AR 20. — Gr. 10,38. Collection Charles de Peez.

n. — Forme circulaire. Au revers limité par une ligne supérieure de grènetis, les trois lettres S X Y .

AR 21. — Gr. 10,35. Ma collection. = **Planche** C' , 3.

III. De 450 à 400 environ avant J. C.

3. — Même droit.

| Même revers.

Le grènetis est plus apparent sur les deux faces de la plupart des exemplaires. Style archaïque quelquefois très accusé. Forme régulièrement circulaire.

AR 15. — Tétrobole perse, gr. 3,30. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche** C' , 4. — Babelon: Loc. cit., No 888, pl. XXII, fig. 17. — Collection Montagu, No 735. — Collection du Dr P. Schroeder à Beyrouth.

AR 16. — Gr. 3,55. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche** C' , 5. — Babelon: id., No 887.

AR 17. — Gr. 3,31. Ma collection. — Babelon: id., No 886, pl. XXII, fig. 16.

IV. De 400 à 385 environ avant J. C.

4. — Même droit.

Même revers. Forme globuleuse.

AR 12. — Tétrabole perse, gr. 3,12. Collection de Luynes, et gr. 3,31, Babelon: Perses Achéménides, Nos 892 et 893, planche XXII, fig. 18. — Ma collection.

AR 13. — Gr. 2,92 et 3,24. Ma collection. — Gr. 3,32, Collection de Luynes, et gr. 3,25, Babelon: Loc. cit., Nos 890 et 891.

AR 14. — Gr. 2,56, Collection de Luynes. — Babelon: Loc. cit., Nos 889. — Gr. 3,39, Collection Charles de Peez. — Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth. — Collection de Lischine.

V. De 385 à 367 environ avant J. C.

5. — Même droit; la tête de Dagon a l'œil presque de profil.

Même revers; au dessus de la galère phénicienne, la légende phénicienne 𐤍 𐤌 𐤍.

AR 19. — Statère perse, gr. 10 à 10,10. Ma collection, 3 exemplaires. = Planche 7', 6.

AR 20. — Gr. 10 à 10,30. Ma collection, 2 exemplaires. — Catalogue Behr, No 857. — Collection J. P. Six

6. — Même droit.

Même revers avec la légende phénicienne 𐤍 𐤌 𐤍. Forme irrégulièrement circulaire ou ovale

AR 20. — Statère perse, gr. 10,20. Ma collection, 5 exemplaires variés. = Planche 7', 7 (revers). — Collection de l'Université américaine de Beyrouth.

7. — Même droit.

Même revers avec la légende phénicienne 𐤍 𐤌 𐤍.

AR . — Statère perse, gr. 10,60. — Ma collection. Imhoof-Blumer, cité par J. P. Six: Observ. sur les monn. phénic. Numismat. Chron. 1877, p. 186.

8. — Même droit; la tête de Dagon, de profil à droite, à l'œil de $\frac{3}{4}$ de profil, ou entièrement de profil, suivant les exemplaires. La barbe, moins longue, n'est plus taillée en pointe, mais arrondie à son extrémité.

Même revers, avec la légende phénicienne 𐤍 𐤌 𐤍. Forme globuleuse, assez régulièrement circulaire ou ovale.

AR 20. — Statère perse, gr. 10,25. Ma coll., 5 exemplaires. = Planche 7', 8.

9. — Même droit, avec la tête de profil avec œil de profil. | Même revers, avec la légende phénicienne $\text{𐤌} \text{𐤍} \text{𐤎}$.

AR 20. — Statère perse, gr. 10,35 (pièce rognée). Collection de Luynes. — Babelon: Perses Achéménides, No 907.

10. — Même droit | Même revers, avec la légende $\text{O} \text{𐤍} \text{𐤎}$.

AR 20. — Statère perse, gr. 10,29. Coll. de Luynes. — Babelon: Loc. cit. No 912.

AR 19. — Gr. 10,02; 10,55. Collection de Luynes. — Babelon: Loc. cit. Nos 909 et 911.

AR 21. — Gr. 10,56. Collection de Luynes. — Babelon: Loc. cit. No 908, pl. XXII, fig. 20. — Mionnet: t. V, p. 642, No 13. — Ch. Lenormant: Numismat. des rois grecs, pl. LXIV, No 18. — Collection J. P. Six.

11. — Même droit. En contremarque, la lettre phénicienne 𐤎 . | Même revers, avec les mêmes lettres phéniciennes (=No 10).

AR 22. — Statère perse, gr. 10,32. Coll. de Luynes. Babelon: Loc. cit. No 910.

12. — Même droit; œil toujours de profil. | Même revers, avec les lettres $\text{𐤌} \text{𐤍} \text{𐤎}$.

AR 19. — Statère perse, gr. 10,16. British Museum. — Barclay V. Head: Coins of the ancients, p. 41, planche XX, No 47. — Collection de l'Université américaine de Beyrouth. = **Planche** $\text{𐤍}'$, 9.

13. — Même droit, même œil de profil. | Même revers avec les lettres phéniciennes $\text{𐤌} \text{𐤍} \text{𐤎}$.

AR 21. — Statère perse, gr. 10,25. Collection de Lischine à Beyrouth. = **Planche** $\text{𐤍}'$, 10 (revers).

VI. De 385 à 367 environ avant J. C.

14. — Même droit, même œil de profil. | Même revers, avec les 2 lettres phéniciennes $\text{𐤌} \text{𐤎}$. Forme globuleuse et ovale.

AR 13. — Tétrobole perse, gr. 2,95. Collection du Dr P. Schroeder. — Ma collection = **Planche** $\text{𐤍}'$, 11.

AE 10. — Lepton, gr. 0,71. Collection Imhoof-Blumer.

VII. De 450 à 367 environ avant J. C.

16. — Même droit. | Même revers. — Style archaïque.

AR 10. — Obole perse, gr. 0,72. Ma collection. = **Planche** $\text{𐤍}'$, 12.

17. — Même droit. | Même revers. — Style plus soigné.

AR 9. — Obole perse, gr. 0,85. — Ma collection. — Planche 7', 13. — 0,50 et 0,62 (argent saucé), 0,71, 0,87, Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 902, 904 à 906.

AR 10. — Gr. 0,60 à 0,86. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 894 à 901, et 903. — Musée d'Athènes No 6149γ et A. E. (0,69). — Collection Charles de Peez. — Collection de Lischine à Beyrouth.

18. — Même droit, la tête de profil a l'œil presque entièrement de profil. | Même revers.

AR 8. — Obole perse, gr. 0,63. Ma collection.

19. — Même droit, mais la tête de Dagon a l'œil entièrement de profil. | Même revers.

AR 10. — Obole perse, gr. 0,45. Musée d'Athènes.

20. — Même droit, même œil de profil. | Même revers.

AR 6. — Héli-obole perse, gr. 0,36. Babelon : Loc. cit. No 849, planche XXII, figure 10. (La description ne concorde pas avec la figure).

VIII. De 385 à 332 environ avant J. C.

21. — Tête nue de Dagon à droite, l'œil de profil, les cheveux arrangés en stries parallèles. Grénétis au pourtour. | Proue de galère, avec éperon, à droite. Au dessous, un dauphin nageant à droite. Carré creux au pourtour.

AR 5. — Huitième d'obole perse, gr. 0,07 à 0,13. Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, Nos 850 à 853, 857, 859 à 861. — Ma collection, 4 exemplaires — Planche 7', 14 et 15. — Musée d'Athènes 6165c. — Collect. de Lischine. — Collection du Dr P. Schroeder.

AR 6. — Huitième d'obole perse, gr. 0,08 à 0,11. Coll. de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 854 à 856, 858. — Ma collection, don de Mr Joseph-Ange Durighello.

Sur les exemplaires suivants, le dauphin manque au dessous de la proue, probablement par suite de frappe défectueuse.

AR 5. — Huitième d'obole perse, gr. 0,09 et 0,12. Collection de Luynes. -- Babelon : Loc. cit. Nos 862 et 865.

AR 6. — Huitième d'obole perse, gr. 0,15 et 0,20 (pièce encroûtée). Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 863 et 864.

22. — Même type. | Même type.

AR 4. — Seizième d'obole, gr. 0,05. Ma collection, 1 exemplaires. — Collection du Dr P. Schroeder. — Collection de Lischine.

23. — Même droit. | *Scorpion.*

AR 6. — Huitième d'obole perse, gr. 0,08 (pièce fragmentée en trois morceaux). Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides No 865.

24. — Même type. | Même type.

AR 4. — Seizième d'obole perse, gr. 0,05. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 867.

25. — Même droit. | *Tortue.* Aire creuse.

AR 5. — Huitième d'obole perse gr. 0,10 à 0,12. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 872 à 874. — Ma collect., 3 exemplaires = **Planche** 7', 16.

26. — Même type. | Même type.

AR 5. — Seizième d'obole perse, gr. 0,06. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 875. — Collection de Lischine. — Collection du Dr P. Schroeder. — Ma collection, don de Mr Joseph-Ange Durighello.

27. — Tête barbue de Da- | Même tête à droite Aire
gon, à droite. | creuse.

AR 4. — Seizième d'obole, gr. 0,05. Coll. de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 868 et 870. — Coll. de Lischine. — Ma collection = **Planche** 7', 17.

AR 5. — Gr. 0,06. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 869. — Collection du Dr P. Schroeder.

IX. De 367 à 350 environ avant J. C.

28. — Tête laurée et barbue | *Galère* phénicienne du No
de *Dagon*, à droite, comme sur | 1, à droite. Au dessus, — 𐤆 𐤇,
le No 1, avec l'œil presque en- | (d'Arvad, an 10). Carré creux
tièrement de profil. Forme va- | limité en haut par un grè-
riable, ovale au circulaire. Grè- | netis.
netis au pourtour.

AR 20. — Statère perse, gr. 10,30. Coll. de Luynes. — Babelon : Perses Ach. No 914.

AR 21. — Gr. 10,20. Babelon : Loc. cit. No 913, pl. XXII, fig. 21.

29. — Même type. | Même type, avec la date
phénicienne 𐤇 𐤆 — 𐤆 𐤇 (d'Ar-
vad, an 14).

AR 22. — Statère perse, gr. 10,37. — Babelon : Loc. cit., No 915. — Mionnet supplément t. VIII, p. 426, No 30. — Ch. Lenormant : Numism. des rois grecs, pl. LXV, fig. 1.

30. — Même droit. | Même revers.

AR . — Tétrabole perse, gr. 3,35. Collection Imhoof-Blumer.

31. — Même droit. | Même revers, avec la date
phénicienne 11111 — ✕ ♣
(d'Arvad, an 15).

AR 20. — Statère perse, gr. 9,75. Ma collection.

X. De 367 à 350 environ avant J. C.

32. — *Dagon* ichthyomorphe, de profil, la barbe en pointe, et les cheveux frisés et nattés, retombant sur les épaules. A partir des reins, son corps se termine en une longue queue sinueuse, dont les écailles imbriquées se roulent en hélice. L'extrémité de la queue relevée se termine par une nageoire en forme de croissant. En haut, dans le champ, à gauche, entre la tête et le bras droit, les lettres phéniciennes ✕ ♣. Cercle cordelé au pourtour.

Galère phénicienne, avec un rang de rameurs, naviguant à droite. Carré creux, limité par un grènetis. Pièces globuleuses, à flan épais.

AR 12. — Tétrabole perse, gr. 3,10 et 3,20. Ma collection = **P**lanche 7', 18.

AR 13. — Gr. 2,71. Coll. de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, No 836.

AR 14. — Gr. 10,30. Imhoof-Blumer : Monnaies grecques, p. 449, No 54.

XI. De 350 à 332 environ avant J. C.

33. — *Tête de Dagon*, comme sur le numéro 1, de profil à droite, avec œil de profil.

Galère phénicienne du numéro 1, sur des flots, naviguant à droite. Au dessus Λ ✕ ♣ (d'Arvad, an 10). Forme globuleuse.

AR 20. — Statère perse, gr. 10. Ma collection = **P**lanche 7', 19.

34. — Même droit. | Même revers, avec la date
1111Λ ✕ ♣ (d'Arvad, an 14).

AR — Statère perse, gr. 10,35. Collection J. P. Six. Cité par cet auteur : *Observ. sur les monnaies phénic. Numismatic Chronicle*, 1877, p. 186.

35. — Même droit. | Même revers avec la date
11111Λ ✕ ♣ (d'Arvad, an 15).

AR 22. — Statère perse, gr. 9. Coll. de Luynes. — Babelon : *Loc. cit.* No 916, pl. XXII, fig. 22.

36. — Même droit.

Même revers, avec la date
IIIIIIIA X Ψ (d'Arvad, an 16).

AR 20. — Statère perse, gr. 10,75. Collection Université amér. de Beyrouth. =
Planche 7', 20 (revers).

37. — Même droit.

Même revers, avec la date
phénic. IIIIIIIIA X Ψ (d'Ar-
vad, an 17).

AR — Statère perse, gr. 10,40. Collect. Imhoof-Blumer, cité par J. P. Six :
Loc. cit.

XII. De 350 à 332 environ avant J. C.

38. — *Dagon* ichthyomorphe du numéro 32. L'extrémité de la queue relevée se termine par un double dard comme celle du scorpion. En haut, dans le champ, les lettres X Ψ. Cercle cordelé au pourtour.

Galère phénicienne, avec un rang de rameurs, voguant à droite, dessous un *hippocampe* ailé galopant à droite. Carré creux limité en bas par un grènetis.

AR 14. — Tétrabole perse, gr. 3,20. Coll. de Luynes. — Babelon : Perses Achém. Nos 832, 833 et 835, pl. XXII, fig. 1 à 3. — Ma collection. — Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth. — Imhoof-Blumer : Monnaies grecques, p. 449, No 53.

AR 13. — Gr. 2,60. Ma collection = Planche 7', 21. — Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit., No 838, pl. XXII, fig. 5.

AR 15. — Gr. 3,05. Collection de Luynes. — Babelon : id. No 836, pl. XXII, fig. 4. — Ma collection. — Collection Charles de Peez.

AR 16. — Gr. 2,96. Babelon : id., No 834. — Gr. 2,40 et 2,10. Ma collection. — Collection du Dr P. Schroeder.

39. — Même droit.

Même revers.

AR 11. — Diobole perse, gr. 1,80 (pièce fourrée). Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit., No 840.

40. — Même droit.

Galère phénicienne, avec un rang de rameurs, voguant à droits; dessous, un *dauphin*. Cercle cordelé au pourtour.

AR 10. — Diobole perse, gr. 1,35. Ma collection = Planche 7', 22.

AR 11. — Gr. 1,55. Ma collection. — Gr. 1,63. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit., No 841, pl. XXII, fig. 6.

XIII. De 367 à 332 environ avant J. C.

41. — Même buste de Dagon | Proue de galère terminée
ichthyomorphe, vu à mi-corps. par un éperon, à droite, des-
Dans le champ, de chaque côté sous un *dauphin*. Carré creux
de la tête, les lettres phéni- limité par un grènetis
ciennes χ (à gauche), ψ (à
droite). Grènetis au pourtour.

AR 8. — Obolos perses, gr. 0,46, 0,54 (pièces défourrées), gr. 0,66. Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, Nos 845, 847 et 848, pl. XXII, fig. 9. Collection du Dr P. Schroeder. — Collection de Lischine. — Ma collection.

AR 9. — Gr. 0,80 et 0,82. Ma collection = **Planche** 7', 23. — Babelon : Loc. cit. Nos 844 et 846, planche XXII, fig. 8. — Collection Charles de Peez. gr. 0,63. — Imhoof-Blumer : Monnaies grecques, p. 449, No 56.

AR 10. — Gr. 0,71 et 0,75. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit., Nos 842 et 843, pl. XXII, fig. 7.

XIV. De 350 à 332 environ avant J. C.

42. — *Dagon* ichthyomorphe | Galère phénicienne du nu-
tourné à gauche. De la main méro 1, voguant à droite sur
droite il tient une *couronne*, des flots représentés par deux
et de la gauche il porte sur lignes parallèles ondulées.
son épaule un *dauphin*. Grè- Grènetis au pourtour. Au des-
netis au pourtour. sus de la galère, les lettres
phéniciennes χ ψ .

AE 14. — Dilepton, gr. 2,20. Ma collect. = **Planche** 7', 24. — Gr. 2,85, Babelon : Perses Achéménides, No 918, pl. XXII, fig. 23. — Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth. — Collection Emile Michel, à Alexandrette.

43. — Même droit. | Même revers.

AE 10. — Hémi-lepton, gr. 0,77. Babelon : Loc. cit., No 919, pl. XXII, fig. 24.

44. — Même type, tourné à | Même revers.
droite.

AE 10. — Hémi-lepton, gr. 0,84. Babelon : Loc. cit., No 920, pl. XXII, fig. 25.

MONNAIES ALEXANDRINES

(De 332 à 189 av. J. C. environ.)

XV. De 332 à 323 environ avant J. C.

45. — *Tête casquée de Pallas*, à droite. Ses cheveux divisés en tresses descendent sur la nuque. Le casque surmonté d'un panache est orné d'un serpent. Dans le champ, à gauche, les lettres Α et la lettre Δ .

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ en légende circulaire, dans le champ, à gauche *Niké* marchant à gauche, les ailes éployées. Elle est vêtue d'un long chiton, serré à la taille et à la base du tronc. De la main droite étendue elle tient une couronne, et de la main gauche elle porte une stylis cruciforme, dans une direction presque verticale. Dans le champ, à gauche et en bas, en ligne verticale, devant la jambe droite de *Niké*, les lettres phéniciennes $\text{Ⲁ} \text{Ⲃ} \text{ⲃ}$.

AV 19 millimètres. — Statère attique, gr. 8,60. — Catalogue Ferd. Bompis, No 827. — Muller: Numismatique d'Alexandre le grand, No 1367. — Ancien Cabinet Rollin. — Mionnet: t. III, suppl. No 194. — Ancien Cabinet Allier. — Wiczay: Mus. Hederv., tab. XII, No 243. — Sestini: Mus. Hederv., p. 123, No. 17.

Mr Ernest Babelon (Mélanges numismatiques, t. I, p. 241, planche IX, fig. 1) donne ce statère. Le monogramme Α au lieu de se trouver inscrit dans le champ, à gauche du droit, est figuré dans le champ, à droite du revers. — British Museum Coins of ancientz. Barclay V. Head p. 56, pl. 27, Nos 3.

46. — *Tête d'Héraclès*, à droite, couverte de la peau de lion.

Zeus, demi-nu, assis à gauche, sur un trône sans dossier. Sa tête est laurée. Ses jambes recouvertes de la chlamyde enroulée à partir du siège, descendent au devant du trône, dans une direction parallèle, et reposent sur un tabouret. Le dieu tient un aigle au repos sur sa main droite étendue. Il appuie la main gauche sur un long sceptre vertical. Les pieds du trône sont ornés de trois boules ou renflements, et reliés par 2 barreaux transversaux. Dans le champ, à gauche, les lettres $\text{Ⲁ} \text{Ⲃ}$ à droite, verticalement ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ . Grènetis au pourtour.

AR . — Tétradrachme attique. Babelon: Mélanges numism. p. 242, pl. IX, fig. 2.

XVI. De 323 à 285 avant J. C. environ.

47. — *Tête casquée de Pallas*, à droite. Ses cheveux divisés en tresse descendent sur la nuque. Le casque surmonté d'un panache est orné d'un serpent. Dans le champ, à gauche, la lettre Σ.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (en légende circulaire dans le champ, à gauche). *Niké* marchant à gauche, les ailes éployées. Elle est vêtue d'un long chiton, serré à la taille et à la base du tronc. De la main droite étendue elle tient une couronne, et de la main gauche elle porte une stylis cruciforme, dans une direction presque verticale. Dans le champ, à gauche, les lettres Α.

AV . — Statère attique. Muller : Numism. d'Alexandre, No 1366.

48. — *Tête d'Héraclès*, à droite, couverte de la peau de lion.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à l'exergue), ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (en légende verticale, dans le champ, à droite). *Zeus*, demi-nu, assis à gauche, sur un trône muni d'un dossier. Sa tête est laurée. Ses jambes sont recouvertes de la chlamyde enroulée à partir du siège. La jambe droite repose directement sur le sol, la gauche ramenée en arrière s'appuie contre le pied gauche antérieur du trône. Le dieu tient un aigle au repos sur sa main droite étendue. Il appuie sa main gauche sur un long sceptre vertical. Les pieds du trône à pans carrés se terminent inférieurement par un ornement qui ressemble au calice renversé d'une fleur, et sont reliés par deux barréaux transversaux. Au dessous du trône, les lettres Α. Grènetis au pourtour.

AR . — Tétradrachme attique. Muller : id. No 1360. — British Museum. — Young. — De Saulcy.

49. — Même droit.

Même revers, avec la lettre Ι devant Zeus.

AR . — Muller : id. No 1361,

49^r. — Même droit.

Même revers, avec la lettre
| Γ devant Zeus.

AR 25. — Tétradr. attique, gr. 17,10. Athènes No 1533a des Alexandres. =
Planche Γ' , 25.

50. — Même droit.

Même revers, avec la lettre
| Λ devant Zeus.

AR 25. — Tétradr. attique, gr. 16,50. Ma collect. = Planche Γ' , 26 (revers).
— Muller : Loc. cit. No 1362. — British Museum. — Collection Prokesch.

51. — Même droit.

Même revers, avec les let-
| tres $\Sigma\Omega$ devant Zeus.

AR . — Tétradrachme attique. Muller : Loc. cit. No 1363.

52. — Même droit.

Même revers, avec la lettre
| Σ devant Zeus.

AR 25. — Tétradrachme attique, gr. 17,17. Ma collection. — Muller : Loc. cit.
No 1364. — Barclay V. Head : Brit. Mus. Coins of the ancients, p. 56, pl. 27, No 4.

53. — Même droit.

Même revers, avec la même
| lettre devant Zeus.

AR . — Triobole attique. Muller : Loc. cit. No 1365. — Musée de Munich. —
Musée de Stockholm.

54. — Même droit.

Même revers, avec la lettre
| Δ devant Zeus.

AR . — Tétradrachme attique. Muller : Loc. cit. No 1368. — Catal. of Borell's
Collection.

55. — *Tête cas-*
quée de Pallas, à
droite. Ses cheveux
divisés en tresse
descendent sur la
nuque. Le casque
surmonté d'un pa-
nache est orné d'un
serpent.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (en légende circulaire
dans le champ, à gauche). *Niké* marchant
à gauche, les ailes éployées. Elle est vê-
tue d'un long chiton, serré à la taille et
à la base du tronc. De la main droite
étendue elle tient une couronne, et de
la main gauche elle porte une stylis cru-
ciforme, dans une direction verticale.
Dans le champ, à gauche, les lettres Α
et *un caducée*.

AV . — Double statère. Muller : Loc. cit. No 1369. — Musée de Vienne.

AV . — Statère attique. Muller : Loc. cit. No 1369b. — British Museum. —
Mionnet, t. I, No 142.

56. — Tête d'Héraclès, à droite, couverte de la peau de lion. | Revers du No 48. Devant Zeus, *un caducée*; sous le trône les lettres du No 55.

AR 25. — Tétradrachme attique, gr. 16,40. Ma collection. — Gr. 17,15. Musée d'Athènes No 1533a = **Planche** 7', 27. — Muller, Loc. cit. No 1370. — Mionnet, t. I, No 454, p. 546.

57. — Même droit. | Même revers.

AR . — Drachme attique. Muller: Loc. cit. No 1371. — British Museum. — Collection Prokesch.

58. — Tête d'Héraclès, à droite, couverte de la peau de lion. Grènetis au pourtour. | ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ entre *un arc* renfermé dans un *carquois* et une *massue*. A l'exergue, les lettres du No 55.

AE . — Chalque. Muller: Loc. cit. No 1372. — Musée de Vienne.

XVII. De 285 à 259 avant J. C. environ.

59. — Types du No 45. Dans le champ à gauche, le monogramme **Ρ**.

AV ? . — Statère attique. Muller: Loc. cit. No 1373.

60. — Mêmes types, avec le monogramme **Ϻ**.

AV 19 mill. — Statère attique. Muller: Loc. cit. No 1374. — Mionnet, t. III, No 165.

61. — Types du No 58. A l'exergue du revers, le monogr. **Ρ**.

AE 22 mill. — Chalque, gr. 7,40. Ma collection, trois exemplaires. — Muller: Loc. cit. No 1376.

62. — Même type. | Même type.

AE 14 mill. — Dilepton, gr. 2,73. Ma collection.

63. — Avers du 46. Grènetis au pourtour. | Revers du 46. Dans le champ à gauche, devant Zeus, le monogr. **Ρ**. Grènetis au pourtour.

AR 27. — Tétradrachme attique, gr. 17. Ma collection.

64. — Même a- | ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (en légende verticale à vers. | droite). Zeus, demi-nu, assis à gauche sur un trône sans dossier. Sa tête est laurée. Ses jambes sont recouvertes de la chlamyde enroulée à partir du siège. La jambe gauche mi-fléchie repose sur un tabou-

ret; la droite repliée en arrière s'appuie sur les pieds du trône, pourvus de trois renflements dont l'inférieur, plus marqué, ressemble au calice renversé d'une fleur. Ces pieds sont reliés par deux barreaux transverses. Zeus tient un aigle au repos sur sa main droite étendue. Il appuie sa main gauche sur un long sceptre vertical. Dans le champ, à gauche, devant lui le monogramme \mathcal{R} . Grènetis au pourtour.

AR 27. — Tétradrachme attique, gr. 17,05. Ma collection = **Planche 57**, 28.

AR 30. — Tétradrachme attique, gr. 17,15. Ma collection. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7511. — Muller: Loc. cit. No 1375.

65. — Types du 63.

AR 8. — Obole, gr. 0,68. Ma collection.

66. — Même type.

AR . — Tridrachme, gr. 12,69. Muller: Loc. cit. No 1375a. — Collection M. D. de Vast, à Trieste.

67. — Même droit

Même revers que le No 63 avec ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à l'exergue) et ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (en légende verticale, à droite). Devant Zeus, dans le champ, à gauche le monogramme \mathcal{R} et)-(.

AR . — Tétradrachme attique. Muller: Loc. cit.

68. — Type du 45, sans lettre ni monogramme au droit.

Même revers que le No 45; dans le champ, à gauche, le monogramme \mathcal{R} et le *caducée*.

AV . — Statère attique. Muller: Loc. cit. No 1378.

69. — Types du 48. Devant Zeus, le caducée; sous le trône, le monogramme \mathcal{R} .

AR 28. — Tétradrachme attique. Muller: Loc. cit. No 1379.

Ces deux numéros 68 et 69 pourraient bien être le résultat d'une erreur de Muller. Probablement ils ne sont autres que les numéros 55 et 56. Pour le No 69 Muller, en effet, renvoie à Mionnet: t. I, No 454, p. 456, dont la description concerne le No 56.

XVIII. De 259 à 240 avant J. C. environ.

Muller, après avoir décrit (loc. cit. No 1392), un statère attique aux types du No 45, mais avec un griffon à la place du serpent sur le casque de Pallas, et avec un palmier à l'exergue du revers, le signale comme existant au British Museum et décrit par Mionnet: t. I, No 129, p. 518. Or, cet auteur signale une palme dans le champ, et non un palmier à l'exergue. Ce statère me paraît donc douteux pour Arados: il appartient plutôt aux séries sidoniennes.

70. — Type du No 64. | Même type que No 64, devant Zeus, un palmier, sous le trône, le monogramme **Ρ**.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 17 et 16, 85. Ma collection = **Planche Z'**, 1. — Catal. Rollin et Feuadent, No 6512. — Cabinet de Munich. — Young. — Muller, Loc. cit. No 1380.

AR 28. — Gr. 16,45. Ma collection.

Muller cite encore (Loc. cit. Nos 1393 à 1394) des drachmes alexandrines, portant le palmier, et qui se trouveraient soit au Cabinet de France, à Paris, soit au British Museum, ces dernières portant l'un le monogramme **Μ** et l'autre la lettre **Γ**. Je crains que Muller n'ait encore ici confondu palme et palmier pour des pièces qui d'ailleurs ne portent pas le monogramme aradien **Ρ** des précédentes.

MONNAIES ALEXANDRINES DATÉES DE L'ÈRE D'ARADOS (de 259 avant J. C.)

XIX. De 240 à 210 av. J. C. environ, monnaies datées de l'ère nationale d'Arados, qui commence en 259 av. J. C.

71. — Type du No 64. | Même type que No 64; devant Zeus, un palmier, sous le trône, le monogramme **Ρ**. A l'exergue, la date — (an 19). Grènetis au pourtour.

AR 27. — Tétradrachme attique, gr. 16. Ma collection

AR 28. — Gr. 16,50. Ma collection = **Planche Z'**, 2.

- 72.** — Mêmes types, avec la date $\text{I N H } \Psi$ (an 21).
AR . — Tétradrachme attique. Muller : Loc. cit. No 1381.
- 73.** — Mêmes types, avec la date $\text{II III N H } \Psi$ (an 25).
AR . — Tétradrachme attique. Muller : Loc. cit. No 1382.
- 74.** — Mêmes types, avec la date $\text{I III III N H } \Psi$ (an 27).
AR . — Tétradrachme attique. Cabinet de France, Babelon : *Mélanges numismat.* t. I, p. 244.
- 75.** — Mêmes types, avec la date $\text{II III III N H } \Psi$ (an 28).
AR . — Tétradr. attique. Muller : Loc. cit. No 1382a. Coll. de Luynes.
- 76.** — Mêmes types, avec la date $\text{IIII — N H } \Psi$ (an 35).
AR . — Tétradr. attique. Muller : Loc. cit. No 1383.
- 77.** — Mêmes types, avec la date $\text{I NN H } \Psi$ (an 41).
AR 29. — Tétradr. attique, gr. 46,35. Ma collection.—Muller: Loc. cit. No 1384.
Ce tétradrachme est probablement le même que celui rapporté par Muller : Loc. cit. No 1390, d'après Leake, avec la même date, mais avec le monogramme A . Ce dernier tient à une erreur de lecture ou de frappe.
- 78.** — Mêmes types, avec la date $\text{III NN H } \Psi$ (an 43).
AR 28. — Tétradr. attique, gr. 17. Ma collection = *Planche Z'*, 3. — Babelon : *Mélanges numism.*, t. I, p. 224. — Cabinet de France. — Rollin et Feuardent : *Catalogue* No 7513. — Catal. Walcher de Moltheim, No 1067h. — Muller : Loc. cit. No 1385.
- 79.** — Mêmes types, avec la date $\text{I III NN H } \Psi$ (an 44).
AR . — Tétradr. attique. Muller : Loc. cit. No 1386.
- 80.** — Mêmes types, avec la date $\text{II III NN H } \Psi$ (an 45).
AR . — Tétradr. attique. Muller : Loc. cit. No 1387.

*XX. De 210 à 189 avant J. C. environ,
dates de l'ère d'Arados.*

- 81.** — Mêmes types, avec la date Ξ (an 60), à l'exergue.
AR . — Tétradrachme attique, gr. 16,90. Collection F. Bompais, No 832.
- 82.** — Mêmes types, avec la date ΞA (an 61).
AR 32. — Tétradr. attique, gr. 16,55. Catal. Walcher de Moltheim, No 1067g.
— Muller: Loc. cit. No 1388. — Cabinet de Gotha. — Sestini: *Musée Hederv.* No 79.
- 83.** — Mêmes types. Au revers, la date ΞB (an 62).
AR 29. — Tétradrachme attique, gr. 17,16. British Museum, Barclay V. Head, *Coins of the ancients*, p. 72, No 4, pl. XXXVI, 4.

84. — Même types, avec la date ΞE (an 65).

AR 30. — Tétradr. attique. Cabinet de France. — Babelon : Mélanges numism., t. I, p. 244. — Mionnet : t. I, p. 521, No 161. — Muller signale, par erreur, loc. cit. No 1391, ce tétradrachme avec le monogramme \mathcal{R} .

85. — Mêmes types, avec la date ΞH (an 68).

AR 31. — Tétradr. attique, gr. 14 (pièce fourrée). Ma coll. — Planche Z', 4.

86. — Mêmes types. Au revers, à l'exergue, la date $\Xi \Theta$ (an 69).

AR 32. — Tétradr. attiq. gr. 16,95. Imhoof-Blumer: Monn. grecq. p. 122, No 52.

87. — Mêmes types, avec la date $O \zeta$ (an 76).

AR 30. — Tétradr. attique. Muller : Loc. cit. No 1389. — British Museum. — Cabinet de Berlin. — Collection Rollin. — Mionnet : t. III suppl. p. 199, No 195. — Wiczay : Mus. Hederv. t. I, p. III, No 2820.

MONNAIES ROYALES DATÉES DE L'ÈRE DES SÉLEUCIDES

(Entre 285 et 69 avant J. C. environ.)

XXI. *Séleucus I Nicator ou Antiochus I Sotèr* (entre 285 et 261 avant J. C.).

88. — Tête d'Héraclès, à droite, couverte de la peau de lion. | Proue de navire, à gauche. L'avant est surmonté d'une figure d'*Athéna Promachos*. Au dessus, dans le champ, une ancre couchée. Grènetis au pourtour

AE 16 millimètres. — Hémi-chalque, gr. 3,37 et 3,56. Ma collection, tranche en biseau. — Babelon : Perses Achéménides, p. 132, Nos 921 et 922, planche XXIII, fig. 1. Sur ce dernier la tranche n'est pas biseautée.

XXII. *Antiochus I Sotèr*.

89. — Tête diadémée d'*Antiochus I*, à droite. | ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à dr.) ANTIΟΧΟΥ (à gauche). *Apollon* nu, la tête laurée, assis à gauche sur l'*omphalos*, sa chlamyde sous lui et ramenée sur sa jambe droite. Ses cheveux relevés en chignon retombent en mèches sur ses épaules. De la main droite étendue, il tient une flèche, et il

s'appuie de la main gauche sur son arc posé à terre. Dans le champ, à gauche, le monogr. A à droite le monogr. M .

AR 30 mill. — Tétradrachme attique, gr. 17,30. Babelon : Rois de Syrie, p. 18, No 121. Planche IV, fig. 11 (face).

90. — Mêmes types. Monogr. A à gauche, et HP à droite.

AR . — Tétradr. attiq. gr. 17,10. Reg. Stuart Poole: Kings of Syria, p. 9, No 6.

91. — Mêmes types, avec les monogrammes A à gauche, et X à dr.

AR . — Tétradr. attique, gr. 17,18. Reg. Stuart Poole, id. No 7.

92. — Mêmes types, avec les monogr. A à gauche, et A à droite.

AR . — Tétradr. attique, gr. 17,14. Reg. Stuart Poole, id. No 8.

XXIII. Antiochus II Théos (entre 261 et 246 av. J. C.).

93. — Tête démée d'Antiochus II, à droite. Grènetis au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite), ANTIOXOY (à gauche). Apollon nu, la tête laurée, assis à gauche sur l'omphalos, sa chlamyde sous lui et ramenée sur sa jambe droite. Ses cheveux relevés en chignon retombent en mèches sur ses épaules. De la main droite étendue il tient une flèche, et de la gauche il s'appuie sur son arc posé à terre. Dans le champ, à gauche, le monogr. A .

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 16,85 (pièce barbare). Babelon : Rois de Syrie, p. 27, No 200.

XXIV. Séleucus III Céraunus (entre 226 et 222 av. J. C.).

94. — Tête d'Artémis, à droite, avec l'arc et le carquois sur l'épaule.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite), ΣΕΛΕΥΚΟY (à gauche). Apollon assis sur l'omphalos, avec ses attributs ordinaires. Dans le champ, à gauche CE , à exergue A .

AE 15 mill. — Héli-chalque, gr. 3,25. Babelon : Rois de Syrie, p. 43, No 320. — Reg. Stuart Poole : Loc. cit. p. 22, No 8, pl. VII, 10.

XXV. *Antiochus fils de Séleucus III (222 avant J. C.).*

95. — Tête diadémée d'*Antiochus* (tête d'enfant), à dr. bandelette de laine au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) AN-
TIOXOY (à gauche). *Apollon*
assis sur l'*omphalos* avec ses
attributs ordinaires. Dans le
champ, à gauche, un trépied,
à l'exergue, le monogr. **Ρ**.

AR . — Tétradr. attique, gr. 16,97. British Museum, Reg. Stuart Poole : Kings of Syria, p. 24, No 2.

XXVI. *Antiochus III le Grand (entre 222 et 187 av. J. C.).*

96. — Tête diadémée d'*Antiochus III*, à droite. Grènetis au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) AN-
TIOXOY (à gauche). *Apollon*
sur l'*omphalos*, avec ses at-
tributs ordinaires. Dans le
champ, à gauche, le monogr. **Ρ**.

AR 30. — Tétradr. attique, gr. 16,80. Babelon : Rois de Syrie, p. 49, No 368.

97. — Tête dia-
démée d'*Antiochus III*, à droite.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) AN-
TIOXOY (en
bas). *Apollon* assis à gauche sur l'*om-
phalos*, tenant trois flèches dans la main
droite et s'appuyant de la gauche sur
son arc. Dans le champ, à gauche, les
monogrammes **Σ** et **Ρ**.

AE 49 millim. — Héli-chalque, gr. 4,60. Ma collection, Bord en biseau.

98. — Tête lau-
rée d'*Apollon*, à droite.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) AN-
TIOXOY (à
gauche). *Apollon* nu, debout à gauche,
tenant de la main droite une flèche et
s'appuyant de la main gauche sur son
arc posé à terre. Dans le champ à gau-
che, le monogramme **Ρ**.

AE 11. — Lepton, gr. 1,40. Babelon : Rois de Syrie, No 31?

XXVII. *Demétrius I Sotèr (entre 162 et 150 av. J. C.).*

99. — Tête laurée d'*Apol-
lon*, à droite, les cheveux flot-
tants sur la nuque, avec l'arc
et le carquois sur l'épaule.
Grènetis.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) ΔΗ-
ΜΗΤΡΙΟΥ (à gauche). Trépied
surmonté de branches ornées
de bandelettes. A gauche, le
monogramme **Ρ**.

AE 25. — Dichalque, gr. 15,20. Babelon : Rois de Syrie, No 725.

XXVIII. *Alexandre I Bala (entre 150 et 145 av. J. C.).*

100. — Tête diadémée d'*Alexandre I Bala*, à droite. Bandelette de laine au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ—ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (à droite)
ΘΕΟΠΑΤΟΡΟΣ—ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ (à gauche).
Tyché tourelée, assise à gauche sur un rocher et accoudée du bras gauche sur un bouclier posé à terre. Sur sa main droite étendue, elle porte une petite victoire tournée à gauche. A l'exergue, le monogramme **Ρ** et un autre indistinct

AR 30. — Tétradr. attique, gr. 15,90. Collect. de Luynes. — Babelon : Rois de Syrie, p. 101, No 792, pl. XVII, fig. 8. — Revue numism. 1850, p. 316, pl. XI, fig. 3.

XXIX. *Tryphon (entre 142 et 139 av. J. C.).*

101. — Tête diadémée de *Tryphon*, à droite. Bandelette de laine au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ—ΤΡΥΦΩΝΟΣ (à droite) ΑΥ-
ΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ (à gauche). *Casque macédonien*, vu de profil, à gauche. Il est surmonté d'une longue pointe fleuronée, muni de paragnatides et orné sur le devant d'une grande corne d'aegagre. Dans le champ, à gauche, le monogr. **Ρ**.

AR 17. — Drachme attique, gr. 3,90. Babelon : Rois de Syrie, No 1048.

XXX. *Démétrius II Nicator (144 avant J. C.)*

102. — Tête lauree d'*Apollon*, à droite, les cheveux calamistrés. Grènetis au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ — ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ (à droite)
ΘΕΟΥ — ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ — ΝΙΚΑΤΟΡΟΣ (à gauche). *Trépied* surmonté de trois palmes d'où pendent des bandelettes. Dans le champ, à gauche, le monogramme **Ρ**, à l'exergue, la date ΗΞΡ (an 168).

AE 19. — Chalque, gr. 6,35. Trou central. Babelon : Rois de Syrie, No 961, pl. XIX, fig. 19.

XXXI. *Antiochus VII Évergète (entre 138 et 129 av. J. C.).*

103. — Tête diadémée a'*Antiochus VII*, à droite, ban-

ΒΑΣΙΛΕΩΣ — ΑΝΤΙΟΧΟΥ (à droite)
ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ (à gauche). *Athéna Parthénos* debout, à gauche, casquée, vêtue du

delette de laine au | double chiton, l'égide sur la poitrine, sur
pourtour. sa main droite étendue, elle porte une
petite Victoire qui tend une couronne à
gauche. Sa main gauche repose sur un
bouclier posé à terre et sa lance est ap-
puyée sur son bras Dans le champ, à
gauche, le monogr. Δ et la lettre A, der-
rière Athéna, le monogr. \mathcal{R} .

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,40. Babelon : Rois de Syrie, No 1158. — Reg. Stuart Poole : Kings of Syria, p. 111, No 23a.

XXXII. Alexandre II Zébina (entre 128 et 123 av. J. C.).

104. — *Proue de navire*, à | ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) ΑΛΕ-
droite, surmontée des *bonnets* | ΞΑΝΔΡΟΥ (à gauche). *Trépied*
des Dioscures. Grènetis au | surmonté de la cortine et de
pourtour. la branche de laurier. Dans le
champ, à gauche, le monogr.
 \mathcal{R} et une massue; à droite,
la lettre Π.

AE 16. — Héli-chalque, gr. 4,05. Collect. de Luynes. Babelon : Rois de Syrie, No 1334, pl. XXIII, fig. 16.

XXXIII. Tigrane I le grand (entre 97 et 56 av. J. C.).

105. — *Buste de Tigrane*, | ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite) TI-
coiffé de la tiare arménienne, | ΓΡΑΝΟΥ (à gauche). *Tyché*
à droite. La tiare, entièrement | tourelée et voilée, assise sur
fermée et ceinte du diadème | un rocher, à droite. Elle tient
royal, est surmontée d'une | une palme de la main droite.
dentelure et ornée d'une é- | A ses pieds, le buste du fleuve
toile accostée de deux aigles. | Oronte, vu à mi-corps, éten-
Bandelette de laine au pour- | dant les bras pour nager.
tour. Dans le champ, à droite, le
monogr. \mathcal{R} . Sur le rocher, le
monogr. \mathcal{A} . Couronne au pour-
tour.

AR ? . — Tétradrachme attique, gr. 15,68. British Museum. Reg. Stuart Poole : Kings of Syria, p. 103, No 5.

ROIS PHÉNICIENS D'ARADOS

(Entre 332 et 323 environ av. J. C.)

XXXIV. *Straton fils de Gérostrate.*

106. — Tête archaïque de *Dagon*, comme sur le numéro 17, laurée et tournée à droite, avec l'œil entièrement de profil. Grènetis au pourtour.

Galère phénicienne, pourvue d'un éperon à la proue et d'un aplustre à la poupe, naviguant à droite sur des flots représentés par lignes ondulées. Au dessus, les lettres $\Psi \cup$ (initiales d'Abdastoret). Carré creux peu profond, entouré de grènetis.

AR 10. — Obole attique, gr. 0,65. Musée d'Athènes = **Planche Z'**, 5.

107. — Tête laurée et imberbe de *Straton*, à droite. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant arrondi en volute. Au dessus, les lettres phéniciennes $\chi \psi$. Grènetis au pourtour.

AR 15. — Tétrobole attique, gr. 2,40. Ma collection = **Planche Z'**, 6. — Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, No 923, pl. XXIII, fig. 2.

MONNAIES AUTONOMES NON DATÉES

(De 259 à 243 environ av. J. C.)

XXXV. *Entre 259 et 243 avant J. C.*

108. — Tête laurée et barbue de *Poseidon*, à droite. Grènetis.

Proue de navire, à gauche, l'avant arrondi en volute. En haut, dans le champ, le monogramme \mathcal{P} . Grènetis au pourtour.

AR 11. — Diobole attique, gr. 1,35. Ma collection.

XXXVI. *Entre 259 et 243 avant J. C.*

109. — Tête laurée et barbue de *Poseidon*, à droite. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant surmonté d'une figure d'*Athéna Promachos*. En haut, dans le champ, le monogramme \mathcal{P} . Grènetis au pourtour.

AR 14. — Tétrabole attique, gr. 2,73. Ma collection. — Coll. Université américaine de Beyrouth. — Coll. de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, No 924. — Université St Joseph. — Coll. de Lischine.

AR 15. — Gr. 2,65. Ma collection = **Planche Z'**, 7. — Babelon : id. No 925.

AR 16. — Gr. 2,56. Ma collection. — Coll. de Luynes. — Babelon : id. No 926.

AR 14. — Héli-drachme attique, gr. 1,93. Collection de Luynes. — Babelon : id. No 927, pl. XXIII, fig. 3. — Ma collection.

XXXVII. *Entre 259 et 243 avant J. C.*

110. — Tête tourelée de *Tyché*, à droite, les cheveux flottant sur la nuque. Grènetis au pourtour. *Proue de navire, à gauche l'avant arrondi et recourbé en volute. En haut, dans le champ, le monogramme Ρ. Grènetis au pourtour.*

AR 12. — Héli-drachme attique, gr. 1,77. Ma collection, 4 exempl. = **Planche Z'**, 8. — Coll. Université américaine de Beyrouth. — Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achémén. No 928, pl. XXIII, fig. 4. — Université St Joseph de Beyrouth.

AR 13. — Gr. 1,98. Ma collection. — Babelon : id. No 829.

XXXVIII. *Entre 259 et 243 avant J. C.*

111. — Tête tourelée de *Tyché*, à droite, les cheveux flottant sur la nuque. Grènetis au pourtour. *Proue de navire, à gauche l'avant surmonté d'une figure d'Athéna Promachos. Au dessus, le monogramme Ρ. Grènetis au pourtour.*

AE 17 mill. — Héli-chalque, gr. 4. Ma collection = **Planche Z'**, 9.

AE 18. — Ma collection, 2 exemplaires. Tranche en biseau.

MONNAIES AUTONOMES DATÉES DE L'ÈRE
D'ARADOS (de 259 avant J. C.)

XXXIX. *De 242 à 102 avant J. C.*

112. — Tête laurée et barbue de *Poseidon*, à droite. Grènetis au pourtour. *Proue de navire, à gauche l'avant surmonté d'une figure d'Athéna Promachos. En haut, dans le champ, le monogr. Ρ. A l'exergue, — (an 17). Grènetis au pourtour.*

AR 14. — Tétrabole attique, gr. 2,60. Ma coll., 2 exempl. = **Planche Z'**, 10.

- 113.** — Même droit. | Même revers, à l'exergue, la date — (an 18).
AR 15. — Tétrobole attique, gr. 2,73. Ma collection.
- 114.** — Même droit. | Même revers, mais la date N h ↓ ↗ (dans l'année 20).
AR 14. — Tétrobole attique, gr. 2,75. Babelon: Perses Achéménides, No 930. — Coll. Schroeder.
- 115.** — Même droit. | Même revers avec la même date.
AR 11. — Diobole attique, gr. 1,35. Ma collection.
- 116.** — Même droit. | Même revers, mais à l'exergue, la date I N h ↓ ↗ (en l'année 21).
AR . — Tétrobole attique. Imhoof-Blumer: Monnaies grecques, p. 447, No 45. Citée par Babelon: Mélanges numism. t. I, p. 255.
- 117.** — Même droit. | Même revers, à l'exergue la date I I I I I I I N h ↓ (an 27).
AR 15. — Tétrobole attique, gr. 2,55. Ma collection = Planche Z', 11.
- 118.** — Même droit. | Même revers, à l'exergue la date I I I I I I h — h ↓ (an 106).
AR 17. — Héli-drachme attique, gr. 2,45. Collection de Luynes. — Babelon: Perses Achéménides, No 976, pl. XXIII, fig. 16.
- 119.** — Même droit. | Même revers, à l'exergue la date I I I — N N h — h ↓ (an 153).
AR 14. — Tétroboles attiques, gr. 2,65 et 2,30. Collection de Luynes. — Babelon: Loc. cit. Nos 1074 et 1075.
- 120.** — Même droit. | Même revers, à l'exergue la date I I I I I I — N N h — h ↓ (an 157).
AR 14. — Tétrob. attique, gr. 2,50. Citée par Babelon: Mém. numism. t. I, p. 261.
Les dates des Nos 118, 119 et 120 auraient besoin d'être soigneusement vérifiées. Elles me paraissent douteuses.

XL. De 239 à 215 environ avant J. C.

- 121.** — Tête tourelée de *Ty-ché*, à droite, les cheveux flottant sur la nuque. Grènetis au pourtour. | Proue de navire, à gauche, l'avant arrondi et recourbé en volute. En haut, dans le champ, le monogr. **P**. A l'e-

xergue, la date —
(an 19). Grènetis au pourtour.

AR 13. — Héli-drachme attique, gr. 2. Ma collection = **Planche Z'**, 13.

122. — Mêmes types. Au revers, la date N h ↓ (an 20).

AR 14. — Héli-drachme attique, gr. 1,60. Babelon : Perses Achém. No 931.

123. — Mêmes types avec la date III III N h ↓ (an 26).

AR 15. — Héli-drachme attique, gr. 1,95 et 1,85. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 939 et 940, et *Mélanges numism.* t. I. p. 255, pl. IX. fig. 7.

124. — Mêmes types, avec la date II NN h ↓ (an 42).

AR 14. — Héli-drachme attique, gr. 2,05. Collection de Luynes. — Babelon Loc. cit. Nos 946, 947 et 948, pl. XXIII, fig. 8. — Mionnet, t. V, No 807. = 20.

125. — Mêmes types, avec la date IIII NN h ↓ (an 44).

AR 13. — Héli-drachme attique, gr. 2. Coll. Schroeder = **Planche Z'**, 13.

XLI. De 239 à 237 avant J. C.

126. — Tête tourelée de *Ty-ché*, à droite, les cheveux flottant sur la nuque. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant surmonté d'une figure d'*Athéna Promachos*. Au dessus, le monogr. **R**, à l'exergue la date N h ↓ (an 20). Grènetis au pourtour.

AE 16. — Dilepton, gr. 2,60. Tranche en biseau. Babelon : Loc. cit. No 935, pl. XXIII, fig. 6 et No 936. — Collection de Luynes.

127. — Mêmes types, avec la date II N h ↓ (an 22).

AE 16. — Dilepton, gr. 2,98. Ma collection. — Collection du Dr P. Schroeder. — Babelon : Loc. cit. No 937.

XLII. De 225 à 220 avant J. C.

128. — Tête tourelée de *Ty-ché*, à droite, les cheveux flottant sur la nuque. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant surmonté d'une figure d'*Athéna Promachos*. Dans le champ, en haut, les lettres η ρ χ, à l'exergue, la date IIII - N h ↓ (an 34). A droite de la proue, la lettre ρ. Grènetis au pourtour.

AE 17. — Héli-chalque, gr. 2,96. Babelon : Perses Achéménides, No 941. — Collection de Luynes.

129. — Mêmes types. Au revers, en haut, mêmes lettres et même date à l'exergue. A droite, la lettre \mathfrak{h} .

AE 19. — Chalque, gr. 4,93. Babelon : Loc. cit. No 942.

130. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres $\mathfrak{y} \mathfrak{q} \mathfrak{x}$, à droite de la proue, la lettre \mathfrak{q} , à l'exergue, la date $\text{II III} - \mathfrak{N} \mathfrak{h} \downarrow$ (an 35).

AE 18. — Chalque, gr. 5,95. Ma collection = **Planche Z'**, 14.

131. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres $\mathfrak{q} \mathfrak{y} \mathfrak{x}$, à l'exergue, la date $\text{III III} - \mathfrak{N} \mathfrak{h} \downarrow$ (an 39).

AE 17. — Chalque, gr. 4,30. Ma collection.

XLIII. De 225 à 187 environ avant J. C.

132. — Tête tourelée de *Ty-ché*, à droite, les cheveux tressés en une fine natte sur la nuque. Grènetis au pourtour. *Proue* de navire, à gauche, l'avant arrondi et recourbé en volute. Au dessus le monogr. \mathfrak{R} entre les lettres $\mathfrak{y} \mathfrak{q}$, à l'exerg., la date $\text{IIII} - \mathfrak{N} \mathfrak{h} \downarrow$ (an 34).

AE 17. — Héli-chalque, gr. 3,20. Ma collection = **Planche Z'**, 15.

133. — Mêmes types. Au revers, au dessus de la proue, le monogramme \mathfrak{R} , entre les lettres \mathfrak{q} et \mathfrak{q} . A l'exergue, la date $\text{IIIIII} \mathfrak{N} \mathfrak{N} \mathfrak{h} \downarrow$ (an 45).

AE 16. — Chalque, gr. 7,50. Ma collection.

AE 19. — Chalque, gr. 6,18. Babelon: Perses Achém. No 949, pl. XXIII, fig. 9.

134. — Mêmes types et date. Au revers, même monogr. \mathfrak{R} entre les lettres \mathfrak{h} et \mathfrak{q} .

AE 14. — Héli-chalque, gr. 3,50. Babelon : Loc. cit. No 950.

135. — Mêmes types, avec la date $\text{IIIIIIII} \mathfrak{N} \mathfrak{N} \mathfrak{h} \downarrow$ (an 48).

AE 19. — Chalque, gr. 7,40. Ma collection.

136. — Mêmes types. Au revers, en haut, le monogramme \mathfrak{R} entre les lettres \mathfrak{q} et \mathfrak{q} . A l'exergue, la date $\text{III} - \mathfrak{N} \mathfrak{N} \mathfrak{h} \downarrow$ (an 53).

AE 16. — Héli-chalque, gr. 4,75. Ma collection = **Planche Z'**, 16.

AE 17. — Gr. 3,70. Collection Émile Michel, à Alexandrette.

137. — Mêmes types. Au revers, en haut, le monogramme \mathfrak{R} entre les lettres \mathfrak{y} et \downarrow . A l'exergue, la date $\text{IIII} - \mathfrak{N} \mathfrak{N} \mathfrak{h} \downarrow$ (an 54).

AE 16. — Héli-chalque, gr. 4,70. Ma collection.

AE 19. Gr. 3,86. Babelon : Loc. cit. No 951.

138. — Mêmes types. Au revers, le monogramme **R** entre les lettres **ϣ** et **Ϙ**. A l'exergue, la date — **NNN ϣ** ↓ (an 70).

AE 14. — Héli-chalque, gr. 3,90. Ma collection.

139. — Mêmes types. Au revers, le monogramme **R** entre deux lettres phéniciennes incertaines. Celle de gauche est fruste, celle de droite est en dehors du champ. A l'exergue, la date **l — NNN ϣ** ↓ (an 71).

AE 15. — Héli-chalque, gr. 3. Ma collection = **Planche Z', 17.**

140. — Mêmes types. Au revers, même monogramme entre 2 lettres phéniciennes incertaines. A l'exergue, la date **ll — NNN ϣ** ↓ (an 72).

AE 14. — Héli-chalque, gr. 3,20. Ma collection.

XLIV. De 186 à 184 environ avant J. C.

141. — Tête de *Tyché* tourelée, à droite, les cheveux relevés en chignon, avec une épaisse natte descendant sur la nuque, et portant une palme sur l'épaule gauche. Grènetis au pourtour.

Poupe de navire, à droite, pourvue de l'aplustre supporté par la stylis, et du gouvernail. En haut, dans le champ, le monogr. **R** entre les lettres **ϣ** et **O**. Au dessous de cette dernière se voit le manche de gouvernail. A l'exergue, la date **lll — NNN ϣ** ↓ (an 73). Grènetis au pourtour.

AE 17. — Héli-chalque, gr. 4,40. Ma collection.

142. — Mêmes types. Au revers, le monogr. **R** entre les lettres **N** et **Q**. A l'exergue, la date **lll — NNN ϣ** ↓ (an 73).

AE 17. — Héli-chalque, gr. 3,90. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche Z', 18.** — Collection de Lischine, à Beyrouth.

143. — Mêmes types. Au revers, le monogr. **R** entre les lettres **ϣ** et **Q**. A l'exergue, la date **lllll — NNN ϣ** ↓ (an 75).

AE 16. — Héli-chalque, gr. 4,52. Babelon : Perses Achéménides, No 956.

AE 18. — Gr. 3,90. Babelon : id. No 957, pl. XXIII, fig. 11. — Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

XLV. De 184 à 138 avant J. C.

144. — Tête diadémée et barbue de *Poseidon*, à droite. Grènetis au pourtour. | *Éperon* de navire, à gauche. Au dessus, lettres frustes. A l'exerg., la date IIIII — NNNN † ↓ (an 75). Grènetis au pourtour.

AE 15. — Héli-chalque, gr. 3,30. Ma collection.

145. — Mêmes types. Au revers, les deux lettres ς et ↓ avec la date IIIII NNNN † ↓ (an 85).

AE 16. — Héli-chalque, gr. 2,90. Ma collection.

146. — Mêmes types. Au revers, les mêmes deux lettres, avec la date IIIII — NNNN † ↓ (an 94).

AE 17. — Héli-chalque, gr. 3,46. Ma collection. — Babelon : Loc. cit. No 967.

147. — Mêmes types. Au revers, les lettres Ϟ et ↓, avec la date IIIII — NNNN † ↓ (an 94).

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,07. Coll. de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 968.

148. — Mêmes types. Au revers, les lettres λ et γ, avec la date IIIII — NNNN † ↓ (an 95).

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,32. Babelon : Loc. cit. No 969.

149. — Mêmes types. Au revers, les lettres ϣ et O, avec la date IIIII — NNNN † ↓ (an 95).

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,80. Babelon : Loc. cit. No 970.

150. — Mêmes types. Même date, avec les lettres γ et ϣ, au revers.

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,35. Ma collection.

151. — Mêmes types. Au revers, les lettres λ ϣ, avec la date IIIII — NNNN † ↓ (an 95).

AE 18. — Héli-chalque, gr. 2,60. Ma collection.

152. — Mêmes types. Au revers, les lettres γ et ϣ, avec la date IIIIIIII — NNNN † ↓ (an 98).

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,35. Ma collection.

153. — Mêmes types. Au revers, lettres γ et ϣ, avec la date I † — † ↓ (an 101).

AE 15. — Héli-chalque, gr. 3,68. Babelon : Loc. cit. No 972.

AE 18. — Gr. 2,96. — Babelon : id. No 973.

154. — Mêmes types. Au revers, les lettres ⲁ et ⲃ , avec la date ⲓⲓⲓ ⲡ / ⲡ ⲛ (an 103).

AE 16. — Héli-chalque, gr. 2,70. Babelon: Loc. cit. No 974. — Coll. de Lischine.

155. — Mêmes types. Au revers, les lettres ⲁ et ⲃ , avec la date ⲓⲓⲓⲓ ⲡ / ⲡ ⲛ (an 105).

AE 17. — Héli-chalque, gr. 2,70. Collection de Luynes. — Babelon: Loc. cit. No 975, pl. XXIII, fig. 15.

156. — Mêmes types. Au revers, les lettres ⲁ et ⲃ , avec la date ⲓⲓⲓⲓⲓ ⲡ / ⲡ ⲛ (an 106).

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,97. Babelon: Loc. cit. No 977.

157. — Mêmes types. Au revers, les lettres ⲁ et ⲃ , avec la date ⲓⲓⲓⲓⲓ ⲡ / ⲡ ⲛ (an 106).

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,30. Ma collection.

158. — Mêmes types. Au revers, les lettres Ⲛ et ⲛ , avec la date phénicienne « an 108 ».

AE 17. — Héli-chalque, gr. 4,35. Coll. de l'Université améric. de Beyrouth.

159. — Mêmes types. Au revers, les lettres ⲁ et ⲃ , avec la date phénicienne « an 109 ».

AE 17. — Héli-chalques, gr. 3,85 et 2,90. Babelon: Loc. cit. Nos 978 et 979.

160. — Mêmes types. Au revers, les lettres Ⲛ et ⲛ , avec la même date.

AE 18. — Héli-chalque, gr. 4,42. Ma collection. — Babelon: Loc. cit. No 980.

161. — Mêmes types. Au revers, lettre ⲓⲓ , avec la date phénicienne « an 110 ».

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,80. Babelon: Loc. cit. No 983.

162. — Mêmes types. Au revers, même date avec les lettres ⲁ et ⲃ .

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,45. Babelon: Loc. cit. No 984.

163. — Mêmes types. Au revers, même date avec les lettres Ⲛ et ⲛ .

AE 17. — Héli-chalque, gr. 3,30. Ma collection. — Babelon: Loc. cit. No 985.

164. — Mêmes types. Au revers, les lettres ⲁ et ⲃ , avec la date phénicienne « an 111 ».

AE 16. — Héli-chalque. Collection Université américaine de Beyrouth. — Babelon: Loc. cit. No 986.

165. — Mêmes types. Au revers, même date, avec les lettres P et L .

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,05. Babelon: Loc. cit. No 987. — Gr. 3,80. Ma coll.

166. — Mêmes types. Au revers, même date, avec les lettres Y et V .

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 3,25. Babelon: Loc. cit. No 988.

167. — Mêmes types. Au revers, les lettres V et M , avec la date phénicienne « an 112 ».

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 3,37. Babelon: Loc. cit. No 989. — Ma collection.

AE 16. — Collection de Luynes. — Babelon: id. No 993.

168. — Mêmes types. Au revers, même date, et les lettres L et G .

AE 15. — Hémi-chalque, gr. 2,83. Babelon: Loc. cit. No 990.

AE 16. — Gr. 3,41. Babelon: id. No 991.

169. — Mêmes types. Au revers, même date et les lettres V et X .

AE 17. — Hémi-chalque, gr. 3,18. Babelon: Perses achéménides, No 992.

170. — Mêmes types. Au revers, les lettres V M , avec la date phénicienne « an 113 ».

AE 16. — Hémi-chalque, hr. 3,42. Ma collection. — Babelon: Loc. cit. No 995. — Collection Dr Schroeder.

171. — Mêmes types. Même date, avec les lettres L X .

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,46. Babelon: Loc. cit. No 998.

172. — Mêmes types, date et lettres. Au droit, la lettre O devant la tête de Poseidon.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,18. Babelon: Loc. cit. No 996.

173. — Mêmes types. Au revers, les lettres L M , et la même date.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,62. Babelon: Loc. cit. No 997. — Collection du Dr Schroeder, à Beyrouth.

174. — Mêmes types. Au revers, même date, avec les lettres L A .

AE 16. — Hémi-chalque. Collection Université américaine de Beyrouth.

175. — Mêmes types. Au revers, les lettres Y et A , avec la date phénicienne « an 113 ».

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 3,25. Ma collection.

176. — Mêmes types. Au revers, les lettres 𐤇 𐤍, avec la date phénicienne « an 114 ».

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,85. Ma collection. — Babelon : Loc. cit. No 1000.

177. — Mêmes types. Au revers, les lettres 𐤇 𐤒 avec la date phénicienne « an 115 ».

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,35. Ma collection = **Planche Z'**, 19. — Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

178. — Mêmes types. Au revers, les lettres 𐤇 𐤍 avec la date phénicienne « an 116 ».

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,75 et 4,22. Ma collection, deux exemplaires. — Collection de Luynes. — Babelon : Perses achéménides, Nos 1001 et 1002.

179. — Mêmes types. Au revers, même date, avec les lettres 𐤇 𐤒.

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,17. Babelon : Loc. cit. No 1003.

180. — Mêmes types. Au revers, les lettres 𐤇 𐤍 avec la date phénicienne « an 117 ».

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,48 et 3,38. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 1006 et 1007.

AE 17. — Gr. 2,90. Babelon : id. No 1005.

181. — Mêmes types. Au revers, même date et les lettres 𐤇 𐤓 𐤌.

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,71. Babelon : Loc. cit. No 1008.

182. — Mêmes types, Au revers, même date et des lettres 𐤇 𐤒.

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,75. Babelon : Loc. cit. No 1009.

183. — Mêmes types. Au revers, les lettres 𐤇 𐤒 avec la date phénicienne « an 118 ».

AE 15. — Héli-chalque, gr. 3. Ma collection. — Collect. du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

184. — Mêmes types. Au revers, même date, et les lettres 𐤇 𐤍.

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,20. Collection Séminaire Sainte Anne, à Jérusalem.

185. — Mêmes types. Au revers, les lettres 𐤇 𐤍 avec la date phénicienne « an 119 ».

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,90. Ma collection.

186. — Mêmes types. Au revers, les lettres ζ κ avec la date phénicienne « an 120 ».

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,66. Babelon: Loc. cit. No 1014.

187. — Mêmes types. Au revers, les lettres ζ et α avec la date phénic. « an 121 ».

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,30. Ma collection.

XLVI. De 174 avant J. C. à 116 après J. C.

188. — Buste tourné et drapé de *Tyché*, à droite, les cheveux tressés en épaisse nattes descendant sur la nuque. Elle porte une palme sur l'épaule gauche. Grènetis au pourtour.

Proue de navire, à gauche, l'avant surmonté d'une figure d'*Athéna Promachos*. Sur la proue est assis *Poseidon*, à demi-nu, de trois quarts à gauche, les jambes enveloppées dans sa chlamyde. De la main droite étendue, il tient une couronne, et il s'appuie de la main gauche, sur un long sceptre. A l'exergue la date $\text{III III NNNN } \text{h } \nu$ (an 85). En haut, dans le champ, en avant et en arrière de *Poseidon*, les lettres α et ν .

AE 21. — Chalque, gr. 6,50. Ma collection. — Collection Universi téaméricaine de Beyrouth. — Babelon: Perses achéménides. No 963, pl. XXXII, fig. 13.

189. — Mêmes types, et mêmes lettres, avec la date phénicienne « an 86 ».

AE 20. — Chalque, gr. 7,25. Ma collection. — Collect. Université américaine de Beyrouth.

190. — Mêmes types, avec la date phénicienne « an 87 ».

AE . — Chalque. Cité par Babelon: Mélanges numism. t. I. p. 259.

191. — Mêmes types, avec la date phénicienne « an 88 ».

AE 20. — Chalque. gr. 7,30. Ma collection.

192 — Mêmes types, avec la date phénicienne « an 89 ».

AE 21. — Chalque, gr. 6,05. Ma collection. — Plancher Z', 20. — Babelon: Loc. cit. Mo 965. — Collection du Dr P. Schroeder.

193. — Mêmes types, avec la date phénic. « an 125 » et les lettres ζ et α .

AE 20. — Chalque, gr. 5,83. Collection de Luynes. — Babelon: Perses achém. No 1016.

194. — Mêmes types. Au revers, en haut mêmes lettres ; à l'exergue la date phénicienne « an 127 » et la lettre ϰ .

AE 20. — Chalque, gr. 5,82. Babelon : Loc. cit. No 1018. — Université St Joseph. — Collection Emile Michel.

195. — Mêmes types. Au revers, les trois mêmes lettres et la date phénicienne « an 128 ».

AE 21. — Chalque, gr. 8. Ma collection.

196. — Mêmes types. Au revers, mêmes lettres et la date phénicienne « an 129 ».

AE 21. — Chalque, gr. 6,30. Ma collection. — Babelon : Loc. cit. No 1021. — Collection Université américaine de Beyrouth.

197. — Mêmes types. Au droit, les cheveux tombent sur la nuque en mèches flottantes et bouclées. Au revers, en haut, lettres ϰ et ϰ , la date phénicienne « an 130 » et la lettre A , au dessous à l'exergue.

AE 21. — Chalques, gr. 6,12 à 6,76. Ma collection, 5 exemplaires. — Collection de Luyues. — Babelon : Loc. cit. Nos 1026 à 1029, pl. XXIII, fig. 22. — Collection de Lischine. — Collection Emile Michel.

AE 22. — Gr. 6,74. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder à Beyrouth. — Collection Univ. améric. de Beyrouth. — Babelon : Loc. cit. No 1025. — Univ. St. Joseph.

198. — Mêmes types. Au revers, même date, et lettres P et ϰ .

AE 21. — Chalque, gr. 6,75. Ma collection. — **Planche Z', 21.**

199. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres ϰ et ϰ , à l'exergue la date phénicienne « an 136 » et V .

AE 22. — Chalque, Université américaine de Beyrouth.

200. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres ϰ et ϰ ; à l'exergue, la date phénic. « an 137 » et A .

AE 22. — Chalque, gr. 6,05. Collection du Dr P. Schroeder.

201. — Mêmes types. Au revers, en haut, la lettre ϰ derrière Poseidon. A l'exergue, la date phénicienne « an 148 » et A P O Y .

AE 18. — Chalque, gr. 4,07. Ma collection — **Planche Z', 22.** — Collection de Luyues. — Babelon : Loc. cit. No 1065, pl. XXIV, fig. 4.

AE 19. — Gr. 4,38. Collection Emile Michel, à Alexandrette.

202. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres ? et Ω . A l'exergue, la date phénicienne « an 145 » et $\text{h h } \infty \text{ y}$.
AE 19. — Chalque, gr. 4,25. Ma collection.

Cette médaille, quoique bien lue, pourrait être une variété du No 201, dans laquelle trois unités III sont en dehors du champ monétaire.

203. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres ϵ et ρ . A l'exergue, la date $\text{P}\Pi\text{B}$ (an 182) et ΔA .

AE 15. — Chalque, gr. 4,60. Collection Université américaine de Beyrouth. — Ma collection = **Planche Z'**, 23.

204. — Mêmes types. En haut, derrière Poseidon, la lettre ξ . A l'exergue, la date $\Sigma\Lambda\Gamma$ (an 233) et ζ .

AE 19. — Chalque, gr. 4,50. Ma collection = **Planche Z'**, 24.

205. — Mêmes types. A l'exergue, la date BNT (an 352).

AE 20. — Chalque, gr. 6,30. Collection du Dr P. Schroeder.

206. — Mêmes types. En haut, dans le champ lettres ? et ρ . A l'exergue, la date ENT [an 355).

AE 20. — Chalque, gr. 6,30. Babelon: Loc. cit. No 1144, pl. XXIV, fig. 16.

Mr Babelon décrit, sur l'avant du navire, un personnage qui se retourne à droite, en sonnant de la trompe. J'ai pu vérifier sur divers exemplaires d'une date antérieure ou postérieure que cette description est erronée. Il s'agit évidemment du type suivant d'Athéna Promachos « se précipitant pour combattre à gauche, se protégeant avec son » bouclier, fixé sur son bras gauche étendu, et brandissant » une arme ou le foudre, avec le bras droit relevé derrière « sa tête ». Cette description s'applique fort exactement à la figure 16 de la planche XXIV donnée par Mr Babelon.

207. — Mêmes types. Au revers, à l'exergue, la lettre Ω et la date $\text{T}\Xi$ (an 360).

AE 20. — Chalque, gr. 6,77. Ma collection. — Babelon: Loc. cit. No 1139.

Mr Babelon a lu TZ (an 307) au lieu de $\text{T}\Xi$ (an 360).

208. — Mêmes types. Au droit, Tyché porte les cheveux tressés en une épaisse natte retombant sur la nuque. Au re-

vers, dans le champ, à droite, derrière la proue lettre H ; à l'exergue, la date EOT (an 375).

AE 21. — Chalque, gr. 3. Ma collection. — Collection Université américaine de Beyrouth. — Babelon : Loc. cit. No 1158, fig. 20.

AE 21. — Au revers, même date, et lettre P . Chalque. gr. 5,96. Babelon : Loc. cit. p. 163, No 1159.

XLVII. 173 avant J. C.

<p>209. — Tête de Poseidon, à droite, ceinte d'une couronne de plantes marines, et portant le trident sur l'épaule gauche.</p>	<p>ΑΡΑΔΙΩΝ. Zeus debout, à demi nu, la chlamyde enroulée autour des jambes, et rejetée sur son épaule gauche. De la main droite, il tient le foudre, et il s'appuie de la main gauche sur un long sceptre. Dans le champ, à gauche, en deux lignes les lettres IN et la date ΠC (an 86) au dessus d'un palmier placé devant Zeus.</p>
---	---

AR 32. — Tétradr. attique, gr. 16,02. Babelon : Perses achéménides, No 964, pl. XXIII, fig. 14,

XLVIII. De 170 à 109 avant J. C.

<p>210. — Abeille. Dans le champ, à gauche le monogr. C (an 89). A droite, le monogr. M. Grènetis au pourtour.</p>	<p>ΑΡΑΔΙΩΝ (en légende verticale, dans le champ, à droite). Cerf debout à droite. Dans le champ, un palmier.</p>
---	--

AR 20. — Drachme attique, gr. 3,87. Babelon : Loc. cit. No 1123. — Mionnet : t. V, No 799. — Ma collection.

AR 18. — Gr. 4,05. Athènes No 61656.

211. — Mêmes types. Au droit, la date Y (an 90), à gauche, et les lettres RE, à droite.

AR 19. — Drachme attique, gr. 3,88. Babelon : Loc. cit. No 1125 — Mionnet : t. V, No 794.

212. — Mêmes types. Au droit, la date A (an 91), et les lettres RE.

AR 48. — Drachme attique, gr. 3,60 (pièce trouée) et 4,92. Ma collection. — Babelon : Loc. cit. Nos 1126 et 1127. — Mionnet : t. V, No 300 et t. VIII, suppl. No 375.

213. — Mêmes types. Au droit, dans le champ, à gauche, la date FC (an 93), à droite, le monogramme du No 210.

AR 21. — Drachme attique, gr. 4,11. Babelon: Perses achéménides, No 1122. — Mionnet: t. V, No 801.

214. — Mêmes types. Au droit, la date Γ (an 93) à gauche, et les lettres ΑΒ à droite.

AR 19. — Drachme attique, gr. 4,07. Babelon: Perses achéménides, No 1115

215. — Mêmes types. Au droit, le monogramme date Δ (an 93), à gauche, et le monogramme Α, à droite.

AR 18. — Drachme attique. Cité par Babelon: Mél. numism. t. I, p. 269.

216. — Mêmes types. Au droit, la date ΕΥ (an 95), à gauche, et le monogramme Α, à droite.

AR 18. — Drachme attique, gr. 4,03. Ma collection.

217. — Mêmes types. Au droit, la date ΖΥ (an 96), à gauche, et les lettres ΑC, à droite.

AR 20. — Drachme attique, gr. 4,05. Ma collection.

218. — Mêmes types. Au droit, la date ΗΥ (an 98), à gauche, et le monogramme Β, à droite.

AR 17. — Drachme attique, gr. 4,05. Babelon: Loc. cit. No 1117, pl. XXIV, fig. 11. — Coll. de Lischine.

AR 18. — Gr. 3,98 (pièce rognée) et 4,15. Babelon: id. Nos 1116 et 1118. — Ma coll. 2 exempl. — Mionnet: t. V, No 796. — Collection Walcher de Moltheim; No 3158 gr 4,13.

219. — Mêmes types. Au droit, la date ΘΥ (an 99), à gauche, et la lettre Ζ à droite.

AR 18. — Drachme attique, gr. 3,98. Babelon: Loc. cit. No 1119. — Mionnet: t. V, No 797 et t. VIII, suppl. No 382.

220. — Mêmes types. Au droit, même date, à gauche, et la lettre Ι à droite.

AR 18. — Drachme attique, gr. 3,96. Babelon: Loc. cit. No 1120.

221. — Mêmes types. Au droit, même date, à gauche, et la lettre Κ à droite.

AR 17. — Drach. attiq., gr. 4. Babelon: Loc. cit. No 1121. — Mionnet: t. V, No 803.

222. — Mêmes types. Au droit, la date Ρ (an 100), à gauche, et les lettres ΙΔ à droite.

AR 18. — Drach. att., au British Museum, d'après une correspondance de J. P. Six.

223. — Mêmes types. Au droit, la date PA (an 101), à gauche, et le monogramme Σ à droite.

AR 17. — Drachme attique, gr. 3,92. Babelon : Loc. cit. No 1114. — Mionnet : t. V, No 795.

224. — Mêmes types. Au droit, la date PB (an 102), à gauche, et le monogramme \bar{N} à droite.

AR 19. — Drachme attique, gr. 3,96. Ma collection. — Musée Hunter.

225. — Mêmes types. Au droit, la date PΓ (an 103), à gauche, et le monogramme \bar{M} à droite.

AR 18. — Drachme attique, gr. 4. Ma collection. — British Museum, d'après une correspondance de J. P. Six.

226. — Mêmes types. Au droit, la date PΔ (an 104), à gauche, et le monogramme Σ à droite.

AR 18. — Drachme attique, gr. 4,05. Ma collection. — British Museum d'après une correspondance de J. P. Six.

227. — Mêmes types. Au droit, la date P (an 106), à gauche, et la lettre Z à droite.

AR 19. — Drachme attique, gr. 4,10. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 1124, pl. XXIV, fig. 12. — Musée Hunter, p. 41, No 17.

228. — Mêmes types. Au droit, la date P_Z (an 107), à gauche, le monogramme M.

AR 18. — Drachme attique, gr. 4. Collection du Dr. P. Schroeder, à Beyrouth. — Babelon : Mélanges numismat. t. I, p. 269.

229. — Mêmes types. Au droit, la date ZIP (an 117), à gauche, et le monogramme ΘN à droite.

AR 17. — Drachme attique, gr. 3,95. Ma collection = **Planche Z'**, 25. — Catalogue Hoffmann, No 2683.

230. — Mêmes types. Au droit, la date AAP (an 131), à gauche, et les lettres ΘN à droite. Au revers, la lettre A entre les pattes antérieures du cerf et le palmier.

AR 20. — Drachme attique, gr. 3,40. Ma collection.

231. — Mêmes types. Au droit, la date BAP (an 132), à gauche, et les lettres EN à droite. Au revers, lettre phénicienne ? entre les jambes du cerf.

AR 18. — Drachme attique, Mionnet. t. VIII suppl. p. 317, No 376. — Musée Hunter, p. 40, No 15. — Babelon : Mélanges numismat. p. 269.

232. — Mêmes types. Au droit, la date ΡΑΖ (an 137), à gauche.

AR 18. — Drachme attique. Mionnet : t. VIII suppl. p. 317, No 377, d'après Sestini, Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 99, No 2, M. H. No 7186.

233. — Mêmes types. Au droit, la date ΘΑΡ (an 139), à gauche, et les lettres ΘC, à droite. Sous le cerf la lettre Ϙ.

AR 18. — Drachme attique, gr. 3,62. Babelon : Perses achéménides, No 1050. — Mionnet : t. V, No 796.

234. — Mêmes types. Au droit, la date ΘΜΡ (an 149) à gauche, et les lettres BC à droite. Au revers, sous le cerf, la lettre Ϙ.

AR 18. — Drachme attique, gr. 3,60. Collection de Lischine, à Beyrouth = Planche Z', 26.

235. — Mêmes types. Au droit, la date ΝΡ (an 150) à gauche, et les lettres BC à droite.

AR 18. — Drachme attique. Musée Hunter. — Babelon : Mélanges numismat. t. I, p. 269.

236. — Mêmes types. Au droit, la lettre Α à gauche, et la lettre Ρ à droite (formant peut être la date an 101).

AR 19. — Drachme attique, gr. 3,50. Babelon : Loc. cit. No 1113.

237. — Mêmes types. Au droit, la lettre Σ ou Ξ à gauche à la limite du champ (date incomplète ou altérée), à droite la lettre Μ.

AR 15. — Drachme attique, gr. 4,15. Ma collection. — Mionnet : t. VIII suppl., p. 317, No 374, décrit cette pièce d'après Sestini, Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 99. No 1, avec la date ΕΜ (an 45) qui paraît peu probable.

XLIX. De 166 avant J. C. à 76 après J. C.

238. — Tête tourelée de *Ty-ché*, à droite, les cheveux tressés en épaisses nattes descendant sur la nuque, et portant une palme sur l'épaule. Grènetis au pourtour.

Aplustre. Dans le champ, à gauche, les lettres Ϙ et Ϙ à droite, la date III - ΝΝΝΝ Ϙ (an 93).

AE 13. — Lepton, gr. 1,82. Ma collection = Planche Z', 27

239. — Mêmes types. Au revers, lettres ? ? à gauche, et la date IIII — N N N N ḥ v (an 94) à droite.

AE 13. — Lepton, gr. 1,85. Collection du Dr P. Schröder, à Beyrouth.

240. — Mêmes types. Au revers, les lettres ḥ ḫ à gauche, et la date III — ḥ / ḥ v (an 113) à droite.

AE 13. — Lepton, gr. 1,85. Babelon : Perses Achéménides, No 999.

241. — Mêmes types. Au revers, mêmes lettres, à gauche, et la date I III III — ḥ / ḥ v (an 117) à droite.

AE 13. — Lepton, gr. 1,62. Collect. de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 1010.

242. — Mêmes types. Au revers, les lettres ϕ ḡ / ḡ en deux lignes à gauche de l'aplustre. A droite, la date — N ḥ / ḥ v (an 130).

AE 14. — Lepton, gr. 2. Ma collection. — Babelon : Loc. cit. No 1024, planche XXIII, fig. 21.

243. — Mêmes types. Au revers, dans le champ, à droite, ḥ ḥ v ḫ ; à gauche, la date N N ḥ / ḥ v (an 140).

AE 11. — Lepton, gr. 1,60. Collect. de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 1053.

244. — Mêmes types. Au revers, à droite, ḥ ḥ x ḡ, à gauche, la date IIIII N N / ḥ ḥ v (an 145) et ḡ.

AE 11. — Lepton, gr. 1,27. Collection de Luynes. — Babelon : Perses Achéménides, No 1056. — Ma collection.

245. — Mêmes types. Au revers, à droite ḥ ḥ x ḡ, à gauche, la date II III III N N ḥ / ḥ v (an 146) et la lettre ḡ.

AE 11d. — Lepton, gr. 1,45. Collection de Luynes. — Babelon : Loc. cit. No 1064, pl. XXIV, fig. 3.

246. — Mêmes types. Au revers, à droite ?, à gauche, la date — N N ḥ / ḥ v (an 150) et la lettre Ḍ.

AE 11. — Lepton, gr. 1,25. Ma collection.

247. — Mêmes types. Au revers, ?? et la date TAE (an 335).

AE 10. — Lepton, gr. 0,95. Ma collection.

L. De 146 à 143 avant J. C. environ.

248. — Tête cou- | *Proue* de navire, à gauche, l'avant
ronnée de *Posei-* | surmonté d'une figure d'*Athéna Pro-*
don, à droite. Grè- | *machos*. En haut, dans le champ, des
netis au pourtour. | lettres effacées à l'exergue, la date
| III NN ḥ / ḥ v (an 143) et la lettre A.

AE 15. — Héli-chalque, gr. 2,98. Babelou : Perses Achéménides, No 1058.

249. — Mêmes types. Au revers, en haut, dans le champ
ḥ ḥ ∞ ψ. A l'exergue, la date III III NN ḥ / ḥ v (an 149).

AE 16. — Héli-chalque, gr. 2,85. Ma collection. — Collection de Lischine.

(A suivre.)

Beyrouth 10 Avril 1900.

Dr JULES ROUVIER

ΝΕΑ ΠΡΟΣΚΤΗΜΑΤΑ


ΤΟΥ ΕΘΝΙΚΟΥ ΝΟΜΙΣΜΑΤΙΚΟΥ ΜΟΥΣΕΙΟΥ

Α'. ΝΟΜΙΣΜΑΤΑ ΑΤΤΙΚΑ

Κατὰ τὸ παρὸν ἀκαδημαϊκὸν ἔτος αἱ συλλογαὶ τοῦ Ἑθν. Νομισμ. Μουσείου ἡμῶν ἐπλουτίσθησαν δι' ἀξιολόγων τινῶν προσκτημάτων. Μεταξὺ δ' αὐτῶν διακρίνονται κυρίως τὰ ἑξῆς· Πρῶτον μὲν σειρὰ 127 ἀττικῶν νομισμάτων (90 τετράδραγμα, 1 δίδραχμον, 30 δραχμαί, 4 τριώβολα καὶ 1 χαλκοῦν) ἐκλεχθέντων ὑπ' ἐμοῦ ἐκ τῆς γνωστῆς ἀττικῆς συλλογῆς τοῦ βοτανικοῦ κ. Heldreich καὶ ἀγορασθέντων τῇ προτάσει μου χρήμασι τῆς Ἀρχαιολ. Ἑταιρείας, σπουδαίως δὲ πλουτιζόντων τὴν ἀττικὴν σειρὰν τοῦ Ἑθνικοῦ Νομισματικοῦ Μουσείου, ἣτις, δυστυχῶς, δὲν διακρίνεται εἰσέτι ἐπὶ πλούτῳ ἀναλόγῳ πρὸς τὴν λοιπὴν σπουδαιότητα τοῦ Μουσείου καὶ τὴν ἱστορίαν τῆς κλεινῆς πόλεως ἐν ἣ εὗρίσκεται. Δεύτερον δὲ σειρὰ ἕξ 87 βυζαντιακῶν μολυβδοβούλλων, ἅτινα τῇ ἐμῇ εἰσηγήσει προσεκτήσατο ἡ Πρωτανεΐα τοῦ Ἑθνικοῦ Πανεπιστημίου πρὸς πλουτισμὸν τῆς ἐν τῷ Ἑθνικῷ Νομισματικῷ Μουσείῳ διαφυλασσομένης ἰδιαίτερας ἐκλεκτῆς νομισματικῆς Συλλογῆς τοῦ Πανεπιστημίου.

Τοὺς ἐπὶ τῇ εὐκαιρίᾳ τῆς προσκτήσεως συνταχθέντας περιγραφικούς καταλόγους δημοσιεύομεν ἐνταῦθα, ἐπιθυμοῦντες νὰ καταστήσωμεν ἀμέσως γνωστὰ τὰ μνημεῖα ταῦτα. Καὶ τὸν μὲν κατάλογον τῶν

βυζαντιακῶν ἄτινα σχεδὸν πάντα εἶναι ἀνέκδοτα, συνέταξεν ὁ κ. Κ. Κωνσταντόπουλος, τὸν δὲ τῶν ἄττικῶν ἐγώ.

Τὰ τελευταῖα ταῦτα, ὧν τινα εἶναι λίαν σπάνια, πληροῦσι μὲν ἰσάριθμα κενὰ τῆς Ἑθνικῆς ἡμῶν συλλογῆς, παρουσιάζουσι δὲ καὶ περὶ τὰς ἐξήκοντα διαφορὰς μὴ ἀναγραφομένας ἐν τῇ γνωστῇ μεγάλῃ συγγραφῇ τοῦ Beulé, Monnaies d' Athènes. Ἐπομένως παρέχουσι νέον πολύτιμον ὕλικὸν πρὸς συμπλήρωσιν καὶ μελέτην τῆς Ἀθηναϊκῆς σειρᾶς, ἰδίᾳ δὲ βοηθοῦσι σπουδαίως πρὸς μελέτας οἷα ἡ νεωτάτη ἀρίστη πραγματεία τοῦ κ. George Macdonald, The Amphora letters on coins of Athens (Num. Chron. 1899 σελ. 288-321). Ὡς πρὸς τὸ κεφάλαιον τοῦτο ἐπιστῶμεν κυρίως τὴν προσοχὴν τοῦ ἀναγνώστου ἐπὶ τοῦ περιεργωτάτου ὑπ' ἀριθ. 108 τετραδράχμου τοῦ φέροντος σαφέστατα ἐπὶ τοῦ ἀμφορέως δύο γράμματα ἀντὶ ἑνός, ἦτοι Γ καὶ Δ εἰς μονογράφημα, τοῦθ' ὅπερ ἀποτελεῖ νέαν λαμπρὰν ἐπικύρωσιν τῶν συμπερασμάτων τοῦ κ. Macdonald. Ὅτι δὲ τοῦτο δὲν εἶναι σφάλμα τοῦ σφραγιδογλύφου, ἀποδεικνύει καὶ ἕτερον, ἀνέκδοτον καὶ τοῦτο, τετράδραχμον τῆς ἑθνικῆς ἡμῶν συλλογῆς, καὶ δὴ τῆς σειρᾶς ΑΡΟΠΟΣ—ΜΝΑΣΑΓΟΡΑ[ΡΑΣ]—ΑΠΟΛ, ὅπερ φέρει σαφέστατα ἐπὶ τοῦ ἀμφορέως δύο ἕτερα γράμματα Α καὶ Β εἰς μονογράφημα, ἦτοι .

Ἐπὶ τῇ αὐτῇ εὐκαιρίᾳ σημειοῦμεν ὅτι ἐν τῷ Μουσεῖῳ ἡμῶν, οὗ τὰ πλεῖστα τῶν ἄττικῶν νομισμάτων προέρχονται ἐκ τῶν εὐρημάτων τῆς Δήλου καὶ τοῦ ἀθηναϊκοῦ Κεραμεικοῦ, ἀπόκεινται καὶ ἕτερα νομίσματα συμπληροῦντα ἢ διορθοῦντα τὸ βιβλίον τοῦ Beulé καὶ τὰς κατὰ χρονολογίαν ὡς πρὸς τὸν τρίτον νομισματικὸν ἄρχοντα ἀναγραφὰς τοῦ κ. Macdonald.

Ἐξ αὐτῶν σημειῶ προχείρως τὰ ἐξῆς τετράδραχμα:

- | | | | | | | |
|----|------------|---|-------------|---|--------|-------|
| α) | ΕΥΒΟΥΛΙΔΗΣ | — | ΑΓΑΘΟΚΛΗΣ | — | ΛΥΣΑ | Α ἢ Δ |
| β) | ΠΟΛΕΜΩΝ | — | ΑΛΚΕΤΗΣ | — | ΠΑΤΡΩΝ | ; |
| γ) | ΧΑΡΙΝΑΥΤΗΣ | — | ΑΡΙΣΤΕΑΣ | — | ΙΑΣΩΝ | Δ |
| δ) | ΑΜΦΙΚΡΑΤΗΣ | — | ΕΠΙΣΤΡΑΤΟΣ | — | ΗΡΟΔΟ | Δ |
| ε) | ΔΟΣΙΘΕΟΣ | — | ΧΑΡΙΑΣ | — | ; ΟΛ | Κ |
| ς) | ΙΚΕΣΙΟΣ | — | ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ | — | ΧΡΥΣ | Α |
| ζ) | ΝΙΚΗΤΗΣ | — | ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ | — | ΘΡΑ | Ε |

Ἴδου νῦν ὁ κατάλογος τῶν προσκτιθέντων ἀττικῶν νομισμάτων:

Α'. Ἐποχὴ ἢ πρὸ τοῦ Σόλωνος (ἀττικοευβοϊκά).

1. — Τροχὸς τετράκνημος. | Τετράγωνον ἔγκοilon ἀκανόνιστον.
Ρ δίδραχ. Γρ. 6,52. — Διατήρησις καλλίστη.
2. — Προτομὴ ἵππου πρὸς ἄρ. | Τετράγωνον ἔγκοilon εἰς τέσ-
ἐν διπλῶ κύκλῳ. | σαρα χιαστὶ διηρημένον.
Ρ δραχμὴ, Γρ. 3,80. — Διατήρ. μετρία.
3. — Ὅπισθιον ἥμισυ ἵππου πρὸς | Ὅμοίως.
δ. ἐν κύκλῳ γραμμῆς. |
Ρ δραχμὴ, Γρ. 3,72. — Διατήρ. καλή.
4. — Γλαυξ ἐν κύκλῳ γραμμῆς. | Ὅμοίως.
Ρ ὀβολός, Γρ. 0,65. — Διατ. καλή.

Β'. Ἐποχὴ Σόλωνος.

5. — Κεφαλὴ ἀρχαϊκὴ Ἀθηνᾶς δ. | [Α]ΘΕ Γλαυξ δ. καὶ κλάδος ἐλαίας.
Ρ τετράδρ. Γρ. 15,93. — Διατ. καλλίστη.
6. — Ὅμοίως. | Ὅμοίως.
Ρ τετράδρ. Γρ. 16,92. — Διατ. καλλίστη.

Γ'. Ἐποχὴ Περικλέους.

7. — Ὅμοίως. | Ὅμοίως.
Ρ τετράδρ. Γρ. 16,70. — Διατ. καλλίστη.
8. — Ὅμοίως. | Ὅμοίως.
Ρ τετράδρ. Γρ. 17,17. — Διατ. καλλίστη.
9. — Ὅμοίως. | Ὅμοίως.
Ρ τετράδρ. Γρ. 17,02. — Διατ. καλλίστη.
10. — Ὅμοίως. | Ὅμοίως.
Ρ δραχμὴ, Γρ. 4,17. — Διατ. καλλίστη.

Δ'. Ἐποχὴ Ἀντιγόγου τοῦ Γονατᾶ.

11. — Θεατρικὸν σύμβολον (μοναδικόν). Κάλαθος ἀττικὸς μέγας. Ὅπισθεν ἄσημον. = Διεθνῆς Ἐφημερὶς τῆς Νομισματ. Ἀρχαιολ. τόμ. Α', σελ. 58, ἀριθ. 134. Α 18 χιλμ. — Διατ. καλλίστη.

Ε'. Ἐποχὴ τῶν νομισματικῶν ἀρχόντων.

ἀριθμὸς	Μέγεθος	Μονογραφήματα ἢ ὀνόματα τῶν δύο πρώτων ἀρχόντων	Ὄνομα τοῦ τρίτου ἀρχόντου	Σύμβολον	Ἐξαμηνίαι ἀμφοτέρων ἀμφοτέρως	Ἔτη τῶν ἀμφοτέρων ἀμφοτέρως
12	Τετράδρ.	Μονογραφήματα 1ης σειρᾶς Beulé	—	—	A	—
13	Δραχμή	»	—	—	—	—
14	Τετράδρ.	Τὰ δύο τρόπαια τοῦ Σύλλα.	—	—	—	—
15	»	Μονογραφήματα τῆς 4ης σειρ. τοῦ Β.	—	—	—	—
16	»	» ὅλης	—	—	H	—
17	Δραχμή	Σειρὰ 10ῃ τοῦ Beulé	Ξ	—	—	—
18	»	»	Σ	—	—	—
19	»	»	Δ	—	—	—
20	Τετράδρ.	Μονογραφήμ. τῆς 11ης σειρᾶς τοῦ Β.	—	—	—	—
21	»	» 13ης	—	—	—	—
22	»	» 16ης	—	—	—	—
23	»	» 16ης	—	—	—	—
24	»	» ΦΑΝΙ	—	—	E	EY
25	»	ΠΟΛΥ — ΤΙΛΛ	—	—	H	AN
26	»	Π — ΛΥΣΙΑ	—	—	—	—
27	»	ΑΔ ΕΙ — ΗΛ	—	—	—	—
28	»	ΑΜ Μ — ΔΙΟ	—	—	—	—
29	»	ΑΜ ΜΩ — ΔΙΟ	—	—	—	—
30	»	ΑΜΜ ΩΝ ΙΟΣ — ΚΑΛ ΛΙΑ Σ	ΘΕΜ Ι ΣΤΟ	—	—	—
31	Δραχμή	»	ΕΥΠ	—	—	—
32	Τετράδρ.	ΑΜΦ ΚΡΑ ΤΗΣ - ΕΠΙ ΣΤΡΑ ΤΟΣ	ΑΡΙΣ ΤΟΚ	—	—	—
33	»	»	ΕΥΔ	—	—	—
34	»	»	—	—	—	—

Ἐρμῆς τῆς τετραγ. ἐργασίας.
Πηδάλιον.
Στάχυς.

»
Διπλοῦς στάχυς.

Πύλοι Διοσκορίων.

Νίκη πρὸς δεξ.

Ἀκροστόλιον.
»

Μέγας κλάδος φοίνικος.

Προτομὴ ἵππου.

Τρίαινα.

Κέρας.
»

Δύο δάδες
»

Δύο στάχυς.
»

38	»	ΑΡΣΤ Ι ΩΝ — ΦΙ ΛΩΝ	ΔΙΟΓΕ ΗΓΙ	Πηγάσος.	Δ	ΔΙΟ
39	»	ΑΡΙ-ΣΤΟΦ — ΗΡΑ	ΠΟΛΥ	Ῥοπαλον, γορυτός και τόξον.	Δ	ΑΝ
40	Δραχμή	»	ΠΟΛΥΜ	»	Δ	—
41	»	»	ΠΟΛΥ	»	Θ	—
42	»	ΑΡΙΣΤΟ	ΗΡΑΚ Α Ω	Ῥόπαλον.	Γ	ΜΕ
43	Τετράδρ.	ΑΦΡΟ-ΔΙΣΙ — ΑΠΟ-ΛΗΞΙ	ΜΕΙ ΔΩΝ	Νίκη ἀφ.	Ε	ΔΙ
44	»	» — ΔΙΟΓΕ	ΕΛ Ξ	Δίκερας.	Μ	Μ,Ε
45	»	» — »	ΦΑΙΝ ΝΟΣ	»	Γ	ΔΙ
46	»	ΑΧ ΙΟΣ — ΗΛΙ	ΕΥΔΗ ΜΟΣ	Κέρας και στήρως.	Γ	ΔΙ
47	Δραχμή	ΑΧΑ — ΗΛ	ΕΡ	Κέρας.	Θ	—
48	»	ΑΧ ΑΙ — ΗΛΙ	ΙΠΠ Ο	»	Δ	—
49	Τετράδρ.	ΓΛ ΑΥ — ΕΧΕ	—	Προτομή Ἡλίου.	—	ΗΡ
50	»	ΔΑ-ΜΩΝ — ΣΩΣΙ ΚΡΑ ΤΗΣ	ΘΕΟ ΔΩΡ	Φαέτρα και τόξον.	Ζ	ΣΟ
51	Δραχμή	ΔΗ-ΜΗ ΤΡΙ — ΑΓΑ ΘΙ ΠΟΣ	ΠΟΣ (;)	Δύο φίλοι Διοσκούρων.	Ε;	—
52	»	ΔΗ — ΙΕ ΡΩ	—	Εἷς πῖλος Διοσκούρου.	—	—
53	Τετράδρ.	ΔΙΟ-ΓΕ — ΠΟΣΕ	ΘΕΟ ΔΟΤ	Λιονίσκος ἱστάμενος.	Θ	ΔΙ

12. Διατήρησις καλλιστη = Beulé Monnaies d'Athènes p. 145. — 13. Διατ. καλλιστη = Beulé Monn. d'Athènes p. 145. — 14. Διατ. μετρία. ΠΕΛ. Zeit. f. Numism. XII, 381 (Beulé p. 148 « précise série »). — 15. Διατ. καλλιστη, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 152. — 16. Δ. καλλιστη = Beulé p. 158. — 17. Δ. καλλιστη, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 166. — 18. Δ. καλή, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 166. — 19. Δ. καλή, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 166. — 20. Δ. μετρία = Beulé p. 168. — 21. Δ. καλλιστη = Beulé p. 172 « pièce unique ». — 22. Διατ. καλλιστη, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 177. — 23. Δ. καλή, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 177. — 24. Δ. καλλιστη = Beulé p. 179 « très rare ». — 25. Δ. καλή, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 180. — 26. Δ. μετρία, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 182. — 27. Δ. καλή, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 188. — 28. Διατ. καλή, διάφορον τοῦ παρὰ Beulé, πῆλ. p. 191. — 29. Δ. καλή = Beulé p. 191. — 30. Δ. καλή, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 195. — 31. Δ. καλλιστη, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 195. — 32. Δ. καλλιστη, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 200. — 33. Δ. καλλιστη = Beulé p. 201 μετὰ ΕΥΔΗ. — 34. Δ. καλλιστη = Beulé p. 202. — 35. Δ. μετρία = Beulé p. 207. — 36. Δ. καλλιστη, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 219. — 37. Δ. ἀρίστη = Beulé p. 212. — 38. Δ. καλλιστη = Beulé p. 218 μετὰ ΗΓΕΑΣ. — 39. Δ. ἀρίστη, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 219. — 40. Δ. καλλιστη, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 220. — 41. Δ. καλή = Beulé p. 220. — 42. Διατ. καλλιστη, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 220. — 43. Δ. καλλιστη, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 230. — 44. Δ. καλλιστη, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 232. — 45. Δ. καλή = Beulé p. 233. — 46. Δ. καλή = Beulé p. 233. — 47. Δ. καλλιστη, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 236. — 48. Δ. μετρία = Beulé p. 236. — 49. Δ. καλή = Beulé p. 240. — 50. Δ. καλή, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 243. — 51. Δ. μετρία, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 250. — 52. Δ. καλή, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 252. — 53. Δ. καλλιστη, ἀγνωστον τῷ Beulé, πῆλ. p. 254.

Μέγεθος ἀριθμὸς	Μέγεθος	Ἰσνάματα τῶν δύο πρώτων ἀρχόντων	Ἰσνάματα τοῦ τρίτου ἀρχόντου	Σύμβολον	Ἰσνάματα ἀμφοτέρων ἀμφότερα
54	Δραχμή	ΔΙΟ-ΚΛ Η C — ΛΕ ΩΝΙ ΔΗ C	—	Υγία ἰσταμένη ἀφ. καὶ τὴν δεξ. ἔγρουσα ἐπὶ ὄψεως.	ΙΙΓ (ΜΕ;)
55	Τετράδρ.	ΔΙΟΝ-ΥΣΙ — ΔΙΟΝ ΥΣΙ	ΚΑΛ ΛΙΣ	Τέθροιστον Ἡλίου.	ΜΕ
56	»	ΔΙΟ-ΝΥΣΙ — ΔΙΟ ΝΥΣΙ	ΜΝΗ ΣΑΡ	»	Κ ΣΦ
57	»	ΔΩΡ ΘΕ — ΔΙΟΦ	—	Προτομὴ λέοντος πρὸς δ.	Α ΔΙ
58	»	» — »	—	»	ΜΕ
59	Δραχμή	ΔΩ — ΔΙΟ	ΧΑ Ρ	»	Λ —
60	Τετράδρ.	ΔΩ-Σ ΘΕΟΣ — ΧΑΡ ΙΑΣ	ΔΙΟΝ	Νίκη (:) μετὰ κερων. καὶ στήλ.	ΑΠ
61	»	ΕΠΙ ΓΕΝΗ — ΣΩΣΑΝ ΔΡΟΣ	ΒΟΥ ΛΑΡ	Ἄετός ἐπὶ κερωνού.	Ι ΔΙ
62	»	» — »	ΛΕΟΝ ΤΟΜΕ	»	Λ ΣΦ
63	Δραχμή	ΕΠ — ΣΩΣ	ΚΑΛ	»	Ζ —
64	»	ΕΥΒΟ-ΥΛΙ ΔΗΣ — ΑΓΑ	ΛΥΣ	Ἄστεμς;	Β ΣΟ
65	Τετράδρ.	ΕΥΜ ΑΡΕΙ ΔΗΣ — ΑΛΚΙ ΔΑΜ	ΘΟΙ	Τριπτόλεμος ἢ Δημήτηρ ἐν ἄρματι δρακόντων.	Α ΣΦ
66	»	» — ΚΛΕΟ ΜΕΝ	ΛΕΩΝ	»	Ι ΣΟ
67	»	ΕΥΜΗ-ΛΟΣ — ΚΑΛ ΛΙ ΦΩΝ	ΗΡΑ	Ἀφθονία.	Η ΜΕ
68	»	ΕΥΡΥ-ΚΛΕΙ — ΑΡΙ-ΑΡΑ	ΣΩ ΚΡΑ	Αἱ τρεῖς Χάρτες.	Κ (:)
69	»	» — »	ΗΡΑ ΚΛΕ Ι	»	Α ἢ Β
70	»	» — »	ΔΙ ΟΝΥ	»	Ι ΣΟ
71	»	ΖΩΙ-ΛΟΣ — ΕΥΑΝ ΔΡΟΣ	ΖΩΙ ΛΟΣ	Μέλισσα.	Θ ΜΕ
72	»	ΗΡΑ-ΚΛΕΙ ΔΗΣ — ΕΥΚ ΛΗΣ	ΔΙΟΝΥ ΣΟΓ	Νίκη ψηφίζουσα.	Β ΜΕ
73	»	» — »	ΑΣΚΛ	»	Γ ΜΕ
74	»	» — »	CΩΣ ΙΚΡ	»	Ζ ΑΠ
75	»	ΘΕΜΙ-ΣΤΟ — ΘΕΟ ΠΟΜ ΠΟΣ	ΑΠΟΛ ΛΟΦΑ	Τρόπαιον ἐπὶ πρόρας.	Β ΔΙ
76	»	ΘΕ-ΟΦ	ΗΡΑ	»	Ζ ΠΕ

81	Τεράδη.	ΘΕΟ ΔΟ ΤΟΣ — ΚΛΕΙ ΟΦΑ ΝΗΣ ΣΩ ΤΑΣ	Α Δ Β Γ	Οὐδέν — Πρόφα.	Α Β Γ
82	»	ΚΑ-ΡΑΙΧ — ΕΡΓΟ-ΚΛΕ	ΣΩ Ε ΜΙ	»	Β ΜΕ
83	»	»	ΕΥ ΔΗ	»	ΜΕ
84	»	»	ΑΠΟΛ	»	Σ Ο
85	»	»	ΧΑΙ	»	Η ΣΦ
86	»	»	ΔΙΟΝΥ	»	[Λ] ΣΦ
87	»	»	ΔΙΟΜΕ	»	Μ ΜΕ
88	»	ΚΛΕ-ΟΦΑ ΝΗΣ — ΕΠΙ ΘΕ ΤΗΣ	Οὐδέν	Πέπλος (:)	[:]
89	»	ΚΤΗ ΣΙ — ΕΥ, ΜΑ	ΠΡ	Νύκτ.	;
90	»	ΛΥ ΣΑΝ — ΓΛΑΥ ΚΟΣ	ΚΛΕΟ ΦΑΝ.	Τέττιξ.	Δ ΣΩ
91	»	»	ΜΕΝΕΔ	»	Ε ΜΕ
92	»	»	ΝΙΚΟ ΔΩ	»	Κ ΜΕ
93	»	ΜΕ ΝΕΔ — ΕΠΙ ΓΕΝΟ	ΦΙΛΟΘ	» ? Ασκληπιός	Γ ΣΩ

54. Διατήρησις καλή: ὅμοιον τῷ παρὰ Beulé p. 256 *μοναδικῶ*, ἀλλὰ *δεικνύον σαφέστατα ὅτι τὸ σὺμβολον δὲν εἶναι Ἀθήνα* *μηφιζουσα ἀλλ' Ὑγεία*. — 55. Δ. ἀρίστη, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 265. — 56. Δ. καλή, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 265. — 57. Δ. καλλίστη = Beulé p. 274. — 58. Δ. καλή, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 272. — 59. Δ. καλλίστη, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 275. — 60. Δ. καλλίστη = Beulé, p. 277. — 61. Δ. καλή, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 283. — 62. Δ. καλλίστη, ἄγνωστον τῷ Beulé, p. 283. — 63. Δ. καλή, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 284. — 64. Δ. καλλίστη, ἄγνωστον τῷ Beulé, p. 287. — 65. Δ. καλλίστη = Beulé p. 289. — 66. Δ. καλλίστη = Beulé p. 292. — 67. Διατ. ἀρίστη = Beulé p. 295. — 68. Διατ. καλή, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 297. — 69. Δ. καλή, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 299. — 70. Διατ. καλλίστη, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 297. — 71. Δ. καλή, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 299. — 72. Δ. καλλίστη, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 302. — 73. Δ. καλλίστη = Beulé p. 302. — 74. Δ. καλή = Beulé p. 302. — 75. Δ. καλλίστη = Beulé p. 305. — 76. Δ. καλή, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 305. — 77. Δ. καλή, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 310, εὐρέθεν ἐν ταφῇ Ἀθηνῶν τὸν Νοεμβρίου τοῦ 1873. — 78. Δ. καλλίστη, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 309. — 79. Διατ. καλλίστη, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 310. — 80. Διατ. καλλίστη, ἄγνωστον τῷ Beulé p. 310. — 81. Δ. καλλίστη = Beulé p. 307. — 82. Δ. καλλίστη = Beulé p. 313. — 83. Δ. καλλίστη (διάρτηρον) = Beulé p. 313. — 84. Δ. καλλίστη, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 314. — 85. Δ. ἀρίστη, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 314. — 86. Δ. μετρία = Beulé p. 314. — 87. Δ. καλή, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 317. — 88. Δ. μετρία = Beulé p. 324. — 90. Δ. καλλίστη, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 327. — 91. Δ. ἀρίστη, ἄγνωστον τῷ Beulé, πῶλ. p. 327. — 92. Δ. ἀρίστη = Beulé p. 327. — 93. Δ. ἀρίστη (ἐπιγυρον διατήρητον) = Beulé p. 331.



Μέγεθος	Όνόματα τῶν δύο πρώτων ἀρχόντων	Όνομα τοῦ τρίτου ἀρχόντου	Σύμβολον	Όνομα ἑορτασθέντος
94	Δραχμή ΜΕ ΝΕ — ΕΠΙ	ΦΙΛ	Ῥάβδος Ἀσκληπιοῦ.	Ῥάβδος Ἀσκληπιοῦ.
95	Τριώβολ. » — ΕΠ	ΦΙΛ	»	»
96	Δραχμή » — ΕΠΙ	ΛΥΣ	»	»
97	« — »	ΑΛΕΞ	»	»
98	Τετράδρ. ΜΗΤ ΡΟΔΩ ΡΟΣ — ΜΙΑ ΤΙΑ ΔΗΣ	ΕΡ Μ ΟΓΕ ΝΗΣ	»	»
99	» — »	ΑΡΙΣ ΤΟΔΗ	»	»
100	» — »	ΣΜΙ ΚΥΘ	»	»
101	» ΜΙΚ-ΙΩΝ — ΕΥΡ-ΥΚΛΕ	ΑΡΙ ΣΤΟ	Διόσκουροι.	»
102	Δραχμή ΜΙ-ΚΙ — ΕΥ-ΡΥ	ΑΡ	»	»
103	» — ΕΥΡ-ΥΚΛΕ	ΣΩ ΚΡΑ	»	»
104	Τετράδρ. ΜΙΚ-ΙΩΝ — »	ΠΑ ΡΑ	»	»
105	» — »	ΕΥ ΑΝ	»	»
106	« — »	ΓΟΡ ΓΙΤ	»	»
107	» ΝΙ-ΚΗ ΤΗΣ — ΔΙΟ ΝΥ ΣΙΟΣ	ΔΗ ΜΟ	Γοργόνειον.	»
108	» — »	ΚΛΕΙ	»	»
109	« — »	ΟΡ	»	»
110	» — »	ΞΕ	»	»
111	» — »	ΕΜΒΙ	»	»
112	» ΝΙΚΟΓΕ ΝΗΣ — ΚΑΛ ΛΙΜΑ ΧΟΣ	—	»	»
113	» ΞΕ-ΝΟ ΚΛΗΣ — ΑΡΜΟ ΞΕ ΝΟΣ	—	»	»
114	» ΠΟΛΕ-ΜΩΝ — ΑΛΚΕ ΤΗΣ	ΘΕΟΔΟ ΤΟΣ	»	»
115	» — »	ΔΗΜΗ	»	»
116	» — »	ΤΙΜΩ	»	»
117	» — »	ΑΠΟΛ ΛΟΔΩ	»	»
118	Τριώβολ. ΠΟ-ΛΕ — ΑΛ-ΚΕ	ΔΙΟ	»	»
119	» — »	ΑΤΟ	»	»
120	» — »	ΑΤΟ	»	»
121	» — »	ΑΤΟ	»	»
122	» — »	ΑΤΟ	»	»
123	» — »	ΑΤΟ	»	»
124	» — »	ΑΤΟ	»	»
125	» — »	ΑΤΟ	»	»
126	» — »	ΑΤΟ	»	»
127	» — »	ΑΤΟ	»	»
128	» — »	ΑΤΟ	»	»
129	» — »	ΑΤΟ	»	»
130	» — »	ΑΤΟ	»	»
131	» — »	ΑΤΟ	»	»
132	» — »	ΑΤΟ	»	»
133	» — »	ΑΤΟ	»	»
134	» — »	ΑΤΟ	»	»
135	» — »	ΑΤΟ	»	»
136	» — »	ΑΤΟ	»	»
137	» — »	ΑΤΟ	»	»
138	» — »	ΑΤΟ	»	»
139	» — »	ΑΤΟ	»	»
140	» — »	ΑΤΟ	»	»
141	» — »	ΑΤΟ	»	»
142	» — »	ΑΤΟ	»	»
143	» — »	ΑΤΟ	»	»
144	» — »	ΑΤΟ	»	»
145	» — »	ΑΤΟ	»	»
146	» — »	ΑΤΟ	»	»
147	» — »	ΑΤΟ	»	»
148	» — »	ΑΤΟ	»	»
149	» — »	ΑΤΟ	»	»
150	» — »	ΑΤΟ	»	»
151	» — »	ΑΤΟ	»	»
152	» — »	ΑΤΟ	»	»
153	» — »	ΑΤΟ	»	»
154	» — »	ΑΤΟ	»	»
155	» — »	ΑΤΟ	»	»
156	» — »	ΑΤΟ	»	»
157	» — »	ΑΤΟ	»	»
158	» — »	ΑΤΟ	»	»
159	» — »	ΑΤΟ	»	»
160	» — »	ΑΤΟ	»	»
161	» — »	ΑΤΟ	»	»
162	» — »	ΑΤΟ	»	»
163	» — »	ΑΤΟ	»	»
164	» — »	ΑΤΟ	»	»
165	» — »	ΑΤΟ	»	»
166	» — »	ΑΤΟ	»	»
167	» — »	ΑΤΟ	»	»
168	» — »	ΑΤΟ	»	»
169	» — »	ΑΤΟ	»	»
170	» — »	ΑΤΟ	»	»
171	» — »	ΑΤΟ	»	»
172	» — »	ΑΤΟ	»	»
173	» — »	ΑΤΟ	»	»
174	» — »	ΑΤΟ	»	»
175	» — »	ΑΤΟ	»	»
176	» — »	ΑΤΟ	»	»
177	» — »	ΑΤΟ	»	»
178	» — »	ΑΤΟ	»	»
179	» — »	ΑΤΟ	»	»
180	» — »	ΑΤΟ	»	»
181	» — »	ΑΤΟ	»	»
182	» — »	ΑΤΟ	»	»
183	» — »	ΑΤΟ	»	»
184	» — »	ΑΤΟ	»	»
185	» — »	ΑΤΟ	»	»
186	» — »	ΑΤΟ	»	»
187	» — »	ΑΤΟ	»	»
188	» — »	ΑΤΟ	»	»
189	» — »	ΑΤΟ	»	»
190	» — »	ΑΤΟ	»	»
191	» — »	ΑΤΟ	»	»
192	» — »	ΑΤΟ	»	»
193	» — »	ΑΤΟ	»	»
194	» — »	ΑΤΟ	»	»
195	» — »	ΑΤΟ	»	»
196	» — »	ΑΤΟ	»	»
197	» — »	ΑΤΟ	»	»
198	» — »	ΑΤΟ	»	»
199	» — »	ΑΤΟ	»	»
200	» — »	ΑΤΟ	»	»
201	» — »	ΑΤΟ	»	»
202	» — »	ΑΤΟ	»	»
203	» — »	ΑΤΟ	»	»
204	» — »	ΑΤΟ	»	»
205	» — »	ΑΤΟ	»	»
206	» — »	ΑΤΟ	»	»
207	» — »	ΑΤΟ	»	»
208	» — »	ΑΤΟ	»	»
209	» — »	ΑΤΟ	»	»
210	» — »	ΑΤΟ	»	»
211	» — »	ΑΤΟ	»	»
212	» — »	ΑΤΟ	»	»
213	» — »	ΑΤΟ	»	»
214	» — »	ΑΤΟ	»	»
215	» — »	ΑΤΟ	»	»
216	» — »	ΑΤΟ	»	»
217	» — »	ΑΤΟ	»	»
218	» — »	ΑΤΟ	»	»
219	» — »	ΑΤΟ	»	»
220	» — »	ΑΤΟ	»	»
221	» — »	ΑΤΟ	»	»
222	» — »	ΑΤΟ	»	»
223	» — »	ΑΤΟ	»	»
224	» — »	ΑΤΟ	»	»
225	» — »	ΑΤΟ	»	»
226	» — »	ΑΤΟ	»	»
227	» — »	ΑΤΟ	»	»
228	» — »	ΑΤΟ	»	»
229	» — »	ΑΤΟ	»	»
230	» — »	ΑΤΟ	»	»
231	» — »	ΑΤΟ	»	»
232	» — »	ΑΤΟ	»	»
233	» — »	ΑΤΟ	»	»
234	» — »	ΑΤΟ	»	»
235	» — »	ΑΤΟ	»	»
236	» — »	ΑΤΟ	»	»
237	» — »	ΑΤΟ	»	»
238	» — »	ΑΤΟ	»	»
239	» — »	ΑΤΟ	»	»
240	» — »	ΑΤΟ	»	»
241	» — »	ΑΤΟ	»	»
242	» — »	ΑΤΟ	»	»
243	» — »	ΑΤΟ	»	»
244	» — »	ΑΤΟ	»	»
245	» — »	ΑΤΟ	»	»
246	» — »	ΑΤΟ	»	»
247	» — »	ΑΤΟ	»	»
248	» — »	ΑΤΟ	»	»
249	» — »	ΑΤΟ	»	»
250	» — »	ΑΤΟ	»	»
251	» — »	ΑΤΟ	»	»
252	» — »	ΑΤΟ	»	»
253	» — »	ΑΤΟ	»	»
254	» — »	ΑΤΟ	»	»
255	» — »	ΑΤΟ	»	»
256	» — »	ΑΤΟ	»	»
257	» — »	ΑΤΟ	»	»
258	» — »	ΑΤΟ	»	»
259	» — »	ΑΤΟ	»	»
260	» — »	ΑΤΟ	»	»
261	» — »	ΑΤΟ	»	»
262	» — »	ΑΤΟ	»	»
263	» — »	ΑΤΟ	»	»
264	» — »	ΑΤΟ	»	»
265	» — »	ΑΤΟ	»	»
266	» — »	ΑΤΟ	»	»
267	» — »	ΑΤΟ	»	»
268	» — »	ΑΤΟ	»	»
269	» — »	ΑΤΟ	»	»
270	» — »	ΑΤΟ	»	»
271	» — »	ΑΤΟ	»	»
272	» — »	ΑΤΟ	»	»
273	» — »	ΑΤΟ	»	»
274	» — »	ΑΤΟ	»	»
275	» — »	ΑΤΟ	»	»
276	» — »	ΑΤΟ	»	»
277	» — »	ΑΤΟ	»	»
278	» — »	ΑΤΟ	»	»
279	» — »	ΑΤΟ	»	»
280	» — »	ΑΤΟ	»	»
281	» — »	ΑΤΟ	»	»
282	» — »	ΑΤΟ	»	»
283	» — »	ΑΤΟ	»	»
284	» — »	ΑΤΟ	»	»
285	» — »	ΑΤΟ	»	»
286	» — »	ΑΤΟ	»	»
287	» — »	ΑΤΟ	»	»
288	» — »	ΑΤΟ	»	»
289	» — »	ΑΤΟ	»	»
290	» — »	ΑΤΟ	»	»
291	» — »	ΑΤΟ	»	»
292	» — »	ΑΤΟ	»	»
293	» — »	ΑΤΟ	»	»
294	» — »	ΑΤΟ	»	»
295	» — »	ΑΤΟ	»	»
296	» — »	ΑΤΟ	»	»
297	» — »	ΑΤΟ	»	»
298	» — »	ΑΤΟ	»	»
299	» — »	ΑΤΟ	»	»
300	» — »	ΑΤΟ	»	»
301	» — »	ΑΤΟ	»	»
302	» — »	ΑΤΟ	»	»
303	» — »	ΑΤΟ	»	»
304	» — »	ΑΤΟ	»	»
305	» — »	ΑΤΟ	»	»
306	» — »	ΑΤΟ	»	»
307	» — »	ΑΤΟ	»	»
308	» — »	ΑΤΟ	»	»
309	» — »	ΑΤΟ	»	»
310	» — »	ΑΤΟ	»	»
311	» — »	ΑΤΟ	»	»
312	» — »	ΑΤΟ	»	»
313	» — »	ΑΤΟ	»	»
314	» — »	ΑΤΟ	»	»
315	» — »	ΑΤΟ	»	»
316	» — »	ΑΤΟ	»	»
317	» — »	ΑΤΟ	»	»
318	» — »	ΑΤΟ	»	»
319	» — »	ΑΤΟ	»	»
320	» — »	ΑΤΟ	»	»
321	» — »	ΑΤΟ	»	»
322	» — »	ΑΤΟ	»	»
323	» — »	ΑΤΟ	»	»
324	» — »	ΑΤΟ	»	»
325	» — »	ΑΤΟ	»	»
326	» — »	ΑΤΟ	»	»
327	» — »	ΑΤΟ	»	»
328	» — »	ΑΤΟ	»	»
329	» — »	ΑΤΟ	»	»
330	» — »	ΑΤΟ	»	»
331	» — »	ΑΤΟ	»	»
332	» — »	ΑΤΟ	»	»
333	» — »	ΑΤΟ	»	»
334	» — »	ΑΤΟ	»	»
335	» — »	ΑΤΟ	»	»
336	» — »	ΑΤΟ	»	»
337	» — »	ΑΤΟ	»	»
338	» — »	ΑΤΟ	»	»
339	» — »	ΑΤΟ	»	»
340	» — »	ΑΤΟ	»	»
341	» — »	ΑΤΟ		

ΝΕΑ ΠΡΟΣΚΤΗΜΑΤΑ

ΤΟΥ ΕΘΝΙΚΟΥ ΝΟΜΙΣΜΑΤΙΚΟΥ ΜΟΥΣΕΙΟΥ

Β'. ΒΥΖΑΝΤΙΑΚΑ ΜΟΛΥΒΔΟΒΟΥΛΛΑ

1. $\begin{array}{l} +\Delta\Gamma' \\ \text{ΕΚΛ} \end{array} = \text{Ἐκκλ(η)σ(ί)ας} \quad \begin{array}{l} \Theta\text{Ε}\delta \\ \text{ΠΟΛ} \end{array} = \text{Θεουπόλ(εως)}$
 Μέγεθος 15 γλμ. — Διατήρησις καλή.
2. $\begin{array}{l} + \text{H} \\ \text{ΕΚΚΛ} = \text{Ἐκκλ(η)σ(ί)ας} \\ + \end{array} \quad \begin{array}{l} \Lambda \\ \text{ΘΥΠ} = \text{Θ(εο)υπ(ό)λ(εως)} \\ + \end{array}$
 Μέγ. 22. — Διατ. καλή.
3. $\begin{array}{l} +\overline{\text{ΚΕ}} \\ \text{ΡΟΗΘΗ} = \text{Κ(ύρι)ε βοήθει} \quad \tau\tilde{\omega} \\ \text{ΤΩCΩ} \quad \sigma\tilde{\omega} \text{ δούλ[ω]} \\ \Delta\overline{\text{ΟΥΛ}}[\omega] \end{array} \quad \begin{array}{l} \text{ΚΩΝ} \\ \text{CΤΑΝΤΙ}' = \text{Κωνσταντί(ν)ω} \quad \beta(\text{ασι-} \\ \text{Ρ'ΝΟΤΑ} \quad \text{λικῶ) νοταρίω} \\ \text{ΡΗΩ} \end{array}$
 Μέγ. 22. — Διατ. καλή.
4. $\begin{array}{l} +\text{ΙΟ} \\ \text{VΝΩΡ} = \text{Ἰούνωρος} \\ \text{ΟC} + \end{array} \quad \begin{array}{l} +\text{CΤΡ} \\ \text{ΑΤΗΛ} = \text{στρατηλάτου} \\ \text{ΑΤΟV} \end{array}$
 Μέγ. 24. — Διατ. καλή.
5. $\begin{array}{l} \text{ΚΟ} \\ \text{ΝΩ} = \text{Κόνωνος} \\ \text{ΝΟC} \\ \text{Ἄνὰ μία κυπάρισσος ἑκατέρω-} \\ \text{θεν τῆς ἐπιγραφῆς.} \end{array} \quad \begin{array}{l} \text{ΤΟΥΡ} \\ \text{ΜΑΡ} = \text{τουρμάρχου} \\ \text{ΧΟΥ} \\ \text{Ἐσαύτως ἀνὰ μία κυπάρισσος} \\ \text{ἑκατέρωθεν τῆς ἐπιγραφῆς.} \\ \text{Μέγ. 28. — Διατ. καλή.} \end{array}$

6. ΓΡΑΦ΄
 CΦΡΑ = Γραφ(άς) σφραγίζω
 ΓΙΖΩ
- ΡΩΜΑ
 ΝΟΥ ΤΟΥ = Ῥωμανοῦ τοῦ Χαλ-
 ΧΑΛΚΙ κί[τ]ου
 [Τ]ΟΥ
 Μεγ. 16. — Διατ καλή.
7. +
 ΙΩΑΝ = Ἰωάννου σφρά-
 ΝΟΥ CΦΡ γισ(μα)
 ΑΓΙC΄
- [+]
 ΝΕΟΝ = νέου ξενοδόγου
 ΞΕΝΟΔΟ
 ΧΟΥ
 Μεγ. 16. — Διατ. καλή.
8. 
 Ι ΤΩ CΩ = [Θεοτόκε βοήθει]
 ΔΟΥΛ ΠΕΤΡΩ τῷ σῶ δούλ(ω)
 ΑΓ  ΙΩ Πέτρῳ ... βέστη
 ΡΕCΤΗ
- ΗΛΟΟΥΓΠΡ[Ω]
 Ο]ΝΩ
 Μεγ. 28. — Διατ. καλή.
9. Σταυροειδές μονογράφημα ἀνα-
 λυόμενον εἰς Θεοτόκε βοήθει.
- ΑΝΔΡ
 ΕΑ ΠΡΕC = Ἄνδρῆα πρεσβυτέρῳ
 ΒΝΤΕΡ
 Ω
 Μεγ. 30. — Διατ. καλή.
10. Σταυροειδές μονογράφημα διά-
 φορον τοῦ προηγουμένου κατὰ
 τὴν διάταξιν τῶν γραμμάτων,
 ἀναλυόμενον ὡσαύτως εἰς Θεο-
 τόκε βοήθει.
- + ΖΩ
 ΡΚΑ Κ[Τ] = Ζώρκα¹ (οὔτω) κτή-
 ΗΤΩΡ τωρος
 ΟC +
 1. Ἡ Ζωρκᾶ
 Μεγ. 26. — Διατ. καλλίστη.
11. Σταυροειδές μονογράφημα ἀνα-
 λυόμενον εἰς Θεοτόκε βοήθει,
 ἔχον δὲ περίξ τὰς λέξεις ΤΩ—
 ΔΟΥ—ΛΩ—CΟΥ = τῷ δούλω
 σου.
- Θ
 Ν—*—C
 Ω
- Τὸ μονογράφημα τοῦτο δέον βε-
 βαίως ν' ἀναλυθῆ εἰς τὸ κύριον
 ὄνομα, ἴσως δὲ καὶ τὸ ἀξίωμα ἐν
 ταῦτῳ τοῦ κτήτορος.
 Μεγ. 30. — Διατ. καλλίστη.

12. Τὸ σύνηθες σταυροειδὲς μόνο-
γράφημα τὸ ἀναλυόμενον εἰς
Θεοτόκε βοήθει μετὰ τῶν λέξεων
πέριξ: τῶ σῶ δούλω.
- | | | |
|--------|----------|---------------------|
| | + | |
| | ΘΕΟΔΩ[Ρ] | = Θεοδώ[ρ] βασι- |
| ω | ΒΑCΙ[Λ'Υ | [λ](ικῶ) [ῦ]πά[τρω] |
| ΠΑ[ΤΩ] | | |
- Μεγ. 25. — Διατ. μετρία.
13. Ὅμοίως.
- | | | |
|-------------|---------|-----------------|
| | + ΚΩΝCΤ | |
| | ΑΝΤΗΝΩ | = Κωνσταντίνω |
| R'Α'CΠΑΘΑΡ' | | β(ασικῶ) α' |
| S ΕΠΑΡΧΩ | | σπαθαρο(ίω) καὶ |
| ΠΟΛΕΟC | | ἐπάρχω Πόλεος |
- Μεγ. 25. — Διατ. ἀρίστη. Λίαν καλλιτέχρον.
14. Ὅμοίως.
- | | | |
|----------------|------------|--------------|
| | . ΟΙ . . . | |
| . ΑΤΡΙΚΩ (sic) | = . . . | [π]ατρι- |
| ΓΕΝΙΚΩ | | κ(ι)ω γενικῶ |
| ΛΟΓΟΘΕ | | λογοθέ[τ]η |
| [Τ]Η | | |
- Μεγ. 25. — Διατ. μετρία.
15. Ὅμοίως.
- | | | |
|------------|----------------|----------------------|
| | .. Ο | |
| . ΑΤΡΙΚ[] | | = πατρικίω |
| [Ω] ΓΕΝΙΚΩ | | γενικῶ λογοθέτη |
| ΛΟΓΟΘΕ | | |
| ΤΗ | | |
- Μεγ. 25. — Διατ. μετρία.
16. Ὅμοίως.
- | | | |
|-------------|-------------------|--|
| | [+] | |
| | ΙΩΑΝΝ | |
| ΟΝ ΚΟΜ[Η] | = Ἰωάννου κόμ[η]- | |
| [Τ]ΟC ΤΗC Κ | τος τῆς κόρτης. | |
| ΟΡΤΗC | | |
| + | | |
- Μεγ. 25. — Διατ. καλή.
17. Ὅμοίως, ἀλλὰ ἔχει μονογρά-
φημα μικρὸν διάφορον περὶ τὴν
διάταξιν τῶν γραμμάτων.
- | | | |
|-----------|--------|---------------------|
| | + ΝΙΚΗ | = Νικήτα β(ασικῶ) |
| ΤΑ Β'ΚΟ | | κουμ(ερχικαρίω) τῆς |
| ΥΜ' ΤΗC Ε | | Ἐ[λ]άδου (οὔτω |
| [Λ]ΑΔΟΝ | | ἀντὶ « Ἑλλάδος ») |
- Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

18. Ὅμοιος, [+] ΛΕΟΝ
 ΤΩΣ Β΄ = Λέοντος (οὔτω) β(α-
 ΣΠΑΘΑ σιλικοῦ) σπαθαρίου
 ΡΙΟΥ
 Μεγ. 27. — Διατ. καλή

19. Ὅμοιος. [+] = Θεοφίλω β(ασιλι-
 ΘΕΟΦΙΛ κῶ) σπαθα(ρίω)
 Ω Β΄ ΣΠΑΘ΄ καὶ στρα(τορι)
 Σ ΣΤΡΑΤ΄
 Μεγ. 29. — Διατ. καλή.

20. Ὅμοιος. [+]
 ΦΙΛΙΠ
 ΠΙΚΩ Υ = Φιλίππικῶ ὑπάτω
 ΠΑΤΩ
 +
 Μεγ. 28. — Διατ. καλλίστη.

21. Ὅμοιος. + ΛΕΟΝ = Λέοντος (οὔτω) β(α-
 ΤΟΣ Β΄ ΚΟΥ σιλικῶ κουμερνια-
 ΜΕΡΚΙΑΡΙΩ ρίω καὶ ἀβυδι(τι-
 ΣΑΒΝΔΙΒ΄ ΘΕ κῶ) β΄ (;) Θεο-
 ΣΑΛ[ΟΝ] [σ]αλ(ονίκτης)
 Μεγ. 26 — Διατ. καλή.

22. Ὅμοιος. Β . . Δ
 ΑΝΗ ΑΠ
 Ο ΕΠΑΡ΄ = Β[αρ]δάνη (;) ἀπὸ ἐπάρ-
 ΤΩ ΠΟ (χων) τῶ Πο . . π . (;)
 . . Π .
 Μεγ. * — Διατ. καλή.

23. Ὅμοιος, ἀλλ' ἡ διάταξις τῶν γραμμάτων τοῦ σταυροειδοῦς μονογράφηματος διάφορος. + ΚΟΝ[С = Κωνστα(ν)τος (;)
 ΤΑΤΟΣ Τ τ
 Μεγ. 20. — Διατ. μέση

24. Σταυροειδὲς μονογράφημα ἀνα- λυόμενον εἰς Χριστὲ βοήθει, ἔχον πέραξ τὰς λέξεις τῶ σῶ δούλω. ΩΑ
 [N]ΝΗ ΑΡΧ = Ἰωά[ν]νη ἄρχ(οντι)
 ΙΚ΄ Ε .
 Μεγ 21. — Διατ. μετρία.

25. Σταυροειδές μονογράφημα ἀνα-
 λνόμενον εἰς *Χριστὲ βοήθει*, ἔχον
 περίξ τὸ ὄνομα: ΘΕ-ΟΦ-ΙΛ-Ω
 = Θεοφίλω· περίξ δὲ κυκλικῶς
 ΕΛΗΧΟΝ ΜΕ Ο [ΘΣ] Ε-
 ΛΗΧΟΝ ΜΕ = Ἐλέησόν με ὁ
 Θεός) ἐλέησόν με.
- Ἐν τῷ κέντρῳ·
 ΒΑΣΙ
 ΛΙΚΩ Α' = Βασιλικῶ α' σπαθαρίῳ
 ΣΠΑΘΑ
 ΡΙΩ
 Πέριξ κυκλικῶς [Ο]ΤΙ ΕΠΙ ΣΕ
 Η[ΓΕΙΡΑ Τ]ΗΝ ΦΟΝΗΝ (οὔτω)
 ΜΟΥ = [δ]τι ἐπὶ σὲ ἤ[γειρα τ]ὴν
 φωνήν μου.

Μεγ. 31. — Διατ. μετρία.

26. Διπλοῦς σταυρὸς ἐπὶ βάσεως
 ἔχων περίξ κυκλικῶς τὴν ἐπι-
 γραφήν: [+ ΚΕ RO]ΗΘΗ ΤΩ
 CW [Κ(ύρι)ε βο]ηθῆι τῷ
 σῷ [δούλω].
- + = Νηκήτ[α]
 ΝΗΚΗΤ[Α] β(ασιλικῶ) α'
 [Β] Α' ΣΠΑΘ' ΣC σπαθαρίῳ καὶ
 [Τ] ΡΑΤΗΓΩ [στ]ρατηγῷ

Μεγ. 28. — Διατ. μετρωτάτη.

27. Ὅμοίως, ἀλλ' ὁ σταυρὸς δια-
 σῶζει ἐκατέρωθεν ἀποβλαστή-
 ματα, ἢ δὲ ἐπιγραφή ἔχει οὔτω·
 [+ ΚΕ ΒΟΗΘΙ ΤΩ CW ΔΟΥΛΟ
- + ΘΕΟΔ = Θεωδώρω β(α-
 ΩΡΟ R' ΣΠΑ σιλικῶ) σπαθα-
 ΘΑΡ' Σ ΚΟΜ[Η] ρ(ίω καὶ κόμη-
 ΤΟΣ ΤΙC Κ τος (οὔτω) τῆς
 ΟΡΤΗΣ κόρητος

Μεγ. 24. — Διατ. καλλιστη.

28. Ὅμοίως, ἀλλ' ἡ ἐπιγραφή οὔτω·
 [+ [ΚΕ ROH[Θ]] ΤΩ CW
 ΔΟΥΛ'
- + ΛΕΟ = Λέοντι β(ασιλικῶ)
 ΝΤΙ R' Α' C α' σπαθ(αρίῳ) καὶ
 ΠΑΘ' Σ CΤ στρατηγ(ῶ) Ἐλ[λ]ά-
 ΡΑΤΗΓ' ΕΛ δο[ς]
 [Λ] ΑΔΟ[Σ]

Μεγ. 20. — Διατ. καλή.

29. Ὅμοίως, ἀλλ' ἡ ἐπιγραφή οὔτω·
 + ΚΕ ROH[ΘΕΙ] ΤΩ CW
 ΔΟΥΛ[Ω]
- + ΡΕΝΟΥ
 ΑΚΙΩΡΑ = Ῥενουακίῳ βασιλικῶ
 ΣΙΛΙΚ' Α' α' σπαθαρί[ῳ]
 ΣΠΑΘΑ
 ΡΙ[Ω]

Μεγ. 23. — Διατ. καλή.

30. Ὅμοιος, ἡ ἐπιγραφὴ οὕτω
[+ ΚΕ ΡΟΗΘ]ΕΙ ΤΩ Ω
ΔΟΝΛ[Ω]

+ ΝΗΚΗ = Νικηφόρος β(α-
ΦΟΡΩ Β' [Α] σιλικῶ) [α'] σπα-
CΠΑΘ' Ε[ΠΙ] θ(αριῶ) ἐ[πί]
Τ' ΟΙΚΙ[ΑΚΩΝ] τ(ῶν) οἴκι[ακῶν]
ΘΑΣΑ [.]
. ΚΔΙ[Κ]Ο

Μεγ. 22. — Διατ. μετρία.

31. Διπλοῦς σταυρὸς ἐπὶ βάσεως
διηνητισμένος ἔχων ἐν τῷ μέσῳ
τῆς κάτω κεραίας Χ ἐν εἶδει
ἀκτίων, περίξ δὲ ἐπιγραφὴν
ἐξίτηλον τὴν συνήθη.

+ ΚΕ Β[Θ] = Κ(ύρι)ε β(οή)-
ΤΩ Ω Δ[ΟΥ] [θ](ει) τῷ σῶ
Ω ΠΡΗ [δού](λω) Ἴω-
ΜΙΚΗΡ (άννη) πρημι-
ΗΩ κηρήφ(οῦτω)

Μεγ. 21. — Διατ. μετρία.

32. Σταυρὸς ἀπλοῦς ἐπὶ βάσεως,
ἔχων περίξ ἐπιγραφὴν ἐξίτηλον
τὴν συνήθη.

[+] CIC[I] = Σισιννήφ(;) β(α-
ΝΝΗΩ σιλικῶ) προσέ(δρω)
R' ΠΡΟΕ Ἄθιν(ῶν) (οῦτω)
. ΑΘΙΝ'

Μεγ. 19. — Διατ. μετρία.

33. Πρωτομὴ κατ' ἐνώπιον τῆς Θεο-
τόκου ἔχουσα ἐκατέρωθεν ἀνὰ
ἓνα σταυρόν.



Μεγ. 16. — Διατ. καλή.

34. ΜΗΡ—ΩΝ Ἐκατέρωθεν προ-
τομῆς κατ' ἐνώπιον τῆς Θεοτό-
κου ἔχουσης τὰς χεῖρας πρὸ τοῦ
στήθους ὡσεὶ δεομένης.

+ ΤΗΣ [V] = Τῆς [ύ]περαγ[ί]α^ς
ΠΕΡΑΓ[Ι] Θ(εοτό)κου τ[ῆς]
ΑC ΘΚΟΥ Τ Πανάγ[ν]ου
ΠΑΝΑΓ
[N] ΟΥ

Μεγ. 26. — Διατ. καλή.

35. ΜΗΡ—[ΩΝ] Ἐκατέρωθεν προ-
τομῆς κατ' ἐνώπιον τῆς Θεοτό-
κου βασταζούσης διὰ τῆς ἀρι-
στερᾶς χειρὸς τὸ βρέφος.

+ ΚΩΝ = Κωνσταντῖνος
CΤΑΝΤΙ μοναχὸς ὁ Ἄ-
ΝΟC ΜΟΝ[Α] δρόνουc
ΧΟC Ο ΑΔ]ΡΟ]
ΝΟΝC

Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

36. $\overline{[ΜΗΡ]} - \overline{[ΘΥ]}$ Ἐκατέρωθεν
 προτομῆς κατ' ἐνώπιον τῆς Θεο-
 τόκου ἐκτεινούσης χειρῶς ἰκέτι-
 δας, ἐχούσης δὲ ἐπὶ τοῦ στήθους
 τὸ βρέφος ἐν δίσκῳ.
- [+]
 ΠΑΡ
 $\overline{[ΞΕΝ]}ΕΚΕ$ = Παρ[θέν]ε σκέ-
 ΠΟΙΣ ΣΟΝ ποῖς σὸν δούλον
 ΔΟΥΛΟΝ Κων(σταντῖνον)
 ΚΩΝ
- Μεγ. 26. — Διατ. μετρία.
37. Ὅμοίως, ἀλλ' ἡ Θεοτόκος κρα-
 τεῖ διὰ τῶν χειρῶν τὸν δίσκον,
 πέριξ δὲ ἔχει ἐπιγραφὴν ἐξίτη-
 λον βεβαίως ταύτην' Θεοτόκε
 βοήθει τῷ σῶ δούλῳ.
- [+]
 ΜΙΧΑΗΛ = Μιχαὴλ α' προέ-
 $\overline{Α} \overline{ΠΡΟΕΔΡΩ}$ δρω κρητῆ καὶ ...
 ΚΡΗΤΗΣ
- Μεγ. 21. — Διατ.
38. Ὅμοίως ἀλλ' ἡ Θεοτόκος ἐκ-
 τείνει χειρῶς ἰκέτιδας, δὲν ἔχει
 δὲ πέριξ ἐπιγραφὴν.
- +
 ΛΑΤΡΙ // // . . = Λάτρην [σὸν] [Παρ]-
 . . ΘΕΝΕ θένε . . Ἐμανουήλ
 . ΕΜΑΝΟΥ σκέπε
 ΗΛΣΚΕΠΕ
- Μεγ. 20. — Διατ. μετρία.
39. Ὅμοίως, ἀλλ' ἡ ἑκατέρωθεν τῆς
 κεφαλῆς τῆς Θεοτόκου ἐπιγραφὴ
 ἐξίτηλος.
- +
 $\overline{[ΓΡ]}ΑΦΑΣ$ = [Γρ]αφὰς σφρα-
 $\overline{CΦΡΑΓΙ[ZΩ IΩ]}$ γί[ζω] Ἰω[άννου]
 $\overline{ΑΝΟΥ ΔΟΥ[K]}$ Δού[κα] (;) τοῦ
 $\overline{[Α] ΤΟΥΑΣ[ΑΝ]}$ Ἀσάν (;)
- Μεγ. 23. — Διατ. μετρία.
40. Ὅμοίως, ἡ ἐπιγραφὴ διατη-
 ρεῖται ἄριστα.
- + . . . = . . . γρα-
 . ΓΡΑΦΑΣ φὰς [Χρι]-
 $\overline{[ΧΡΙ]CΤΟΦΟΡ[ΟΥ]}$ στοφόρ[ου]
 $\overline{CΚΕΠ[Ο]ΙC}$ σκέπ[ο]ις
- Μεγ. 18. — Διατ. μετρία.
41. Ὅμοίως.
- + ΓΡΑΦ'
 $\overline{CΦΡΑΓΙ}$ = Γραφ(ας) σφραγίζω
 $\overline{ΣΩ S ΛΟ}$ καὶ λόγους Ἰω(άννου)
 $\overline{ΓΟΥC IΩ}$
- Μεγ. 16. — Διατ. καλή.

42. Ὅμοιος, ἀλλ' ἡ ἐπιγραφὴ ἐξι-
τηλος.

+

ΘΚΕ RΘ		= Θ(εοτό)ζε β(οή)θ(ει)
ΝΙΚΗ . . .		Νίκη (Νικήτα ἢ
. . .		Νικηφόρω)

Μεγ. 16. — Διατ. μετρία.

43. Ὅμοιος, ἡ ἐπιγραφὴ διατη-
ρεῖται ἄριστα.

ΘΚΕ ΒΘ		= Θ(εοτό)ζε β(οή)θ(ει)
ΚΩΝ CΠA		Κων(σταντίνω) σπα-
ΘΚΑΝ ΔΔΙ		θ(αρο)κανδ(ι)δ(άτω),
ΑΡΧΟΝ		ἄρχοντη (οὔτω)
ΤΗ		

Μεγ. . . — Διατ. καλή.

44. Ὅμοιος.

[Θ]		O P		= [Ο ἄγιος]
Γ		Γ Ι		Γεώργιος
Ε		Ο C		

Ἐκατέρω τοῦ ἁγίου Γεωργίου
ἵσταμένου κατ' ἐνώπιον.

Μεγ. 24. — Διατ. καλή.

45. Ὅμοιος, ἀλλ' ἡ Θεοτόκος κρα-
τεῖ τὸν δίσκον δι' ἀμφοτέρων
τῶν χειρῶν, ἔχει δὲ πέριξ τὴν
ἐπιγραφὴν· ΘΚΕ R [H] ΘΕ []
= . . . Θ(εοτό)ζε βοήθει <ὄνομα
τοῦ κτήτορος ἐξίτηλον>.

⊙				
[ΘΕ]		C	T	
[ΟΔ']		P	T'	

= Ὁ ἅγιος [Θεόδωρος δ'] Στρα[α]-
τ(ηλάτης) ἐκατέρωθεν προτομῆς
κατ' ἐνώπιον Θεοδώρου τοῦ Στρα-
τηλάτου, πέριξ δὲ
S C T P A T I Γ [W] ἴσως ἀναγνωστέον
[α' σπαθαρίω] καὶ στρατηγ[ῶ].

Μεγ. 28. — Διατ.

46. ΜΗΡ — ΘV
H KV T [I]
TIO C [A]
= Μή(τη)ρ Θε(οῦ) ἢ Κυτίωσα.
Ἐκατέρωθεν τῆς Θεοτόκου ἵστα-
μένης κατ' ἐνώπιον, φερούσης
δι' ἀμφοτέρων τῶν χειρῶν τὸ
βρέφος.

[X]				
[A]		[X]		
[P]		[M]		
		[Λ]		

= (O) ἀρχ(άγγελος) Μ(ι)χ(αή)λ
ἐκατέρωθεν τοῦ ἀρχαγγέλου Μι-
χαήλ ἵσταμένου κατ' ἐνώπιον, φέ-
ροντος σκήπτρον καὶ σφαῖραν.

Μεγ. 19. — Διατ. μετρία.

47. Ἡ Θεοτόκος καὶ ὁ ἀπόστολος
 Παῦλος ἀντιμέτωποι, ἐν τῷ μέσῳ
 καὶ ἄνω δυσδιάκριτά τινα ἀντι-
 κείμενα.
- +
- ΣΦΡΑΓΙΣ = Σφραγίς λόγων πέ-
 ΛΟΓΩΝ ΠΕ φυκα Παύλου μα-
 ΦΥΚΑ ΠΑΥ γίστρου
 ΛΟΥ ΜΑΓΙ
 ΣΤΡΟΥ
- Μεγ. 17. — Διατ. καλλίστη.
48. Προτομή κατ' ἐνώπιον τῆς Θεο-
 τόκου, ἡ συνήθης ἐπιγραφή
 ΜΗΡ — ΘΥ ἑξίτηλος.
- [Θ]ΚΕ ΡΘ = Θ(εοτό)κε β(οή)-
 [Τ]Ω ΣΩ Δ[ΟΥ] θ(ει) τῷ σῶ δ(οῦ)-
 [ΛΩ] ΤΟΥ [Ξ] [λ]φ του . . .
- Μεγ. 21. — Διατ. μετρία.
49. [Ο] ἸΩ
 Α ΓΡΟ
 ΓΙ [Δ]ΡΟ
 ΟΣ ΜΟΣ
- Ἐκατέρωθεν Ἰωάννου τοῦ
 Προδρόμου, τῆ δεξιᾷ εὐλογοῦν-
 τος καὶ τῆ ἀριστερᾷ φέροντος
 μέγαν διπλοῦν σταυρόν.
- [+]
- ΚΥΡΟΣ ΠΡΟ
 ΦΗΤΩΝ ΚΑΙ
 ΣΦΡΑΓΙΣ ἸΩ
 ΓΡΑ[ΦΑΣ Κ]ΥΡΟΥ
 ΣΦΡΑ[ΓΙΣΤΑΣ] ΤΑΡ
 ΧΑΝΕΙΩΤΟΥ
- Κῦρος προφητῶν καὶ σφραγίς
 Ἰω(άννου)
 Γρα[φὰς κυροῦ σφραγιστὰς] Ταρ-
 χανειώτου
- Μεγ. 34. — Διατ. καλλίστη.
50. Ο [ΓΡ]
 ἸΩ [ΔΡ]
- Ἐκατέρωθεν προτομῆς κατ'
 ἐνώπιον Ἰωάννου τοῦ Προδρό-
 μου, φέροντος τὸν τρίχινον τρί-
 βωνα.
- [ΘΕΙ]
- ΑΙΣ ΓΡΑΦΑΙ[Σ]
 [ΗΜΩΝ ΚΥΡΟ[Σ]
 [ΑΔ]ΕΛΦΙΔΟΝ ΚΥ[Ρ]
 [ΟΥ]ΝΤΟΣ ΑΕΙ ἸΩ[Α]
 [Ν]ΝΟΥ ΑΣΑΝΝΙΟΥ
 ΣΦΡΑΓΙΣΜ
 ΟΣ ΜΕ . . .
- (Θεί)αἰς γραφαί[ς] [ἡ]μῶν κῦ-
 ρο[ς] [ἄδ]ελφιδόν κυροῦντος αἰε
 Ἰω[άν]νου Ἀσαννίου σφραγισμὸς
 με . . .
- Μεγ. 30. — Διατ. καλή.

51. Ἀρχάγγελος ἱσταμένος κατ' ἐνώπιον φέρων σταυρὸν καὶ πατῶν ἐπὶ ὄψεως.



Μεγ. 23. — Διατ. καλή.

52. [O] M
 Δ H
 Η Τ'
 = [Ἵ ἁγίος] Δημήτριος
 Ἐκατέρωθεν τοῦ ἁγίου Δημητρίου ἱσταμένου κατ' ἐνώπιον.

$\overline{M} - \overline{X} = \text{Μιχαήλ}$
 Ἐκατέρωθεν τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ ἱσταμένου κατ' ἐνώπιον.

Μεγ. 17. — Διατ. καλή.

53. $\overline{M} - \overline{X}$ ἑκατέρωθεν τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ ἱσταμένου κατ' ἐνώπιον.

Ἐπιγραφή πεντάστιχος
 + ΣΦΡΑΓ
 ΩΝ = Σφραγις (τῶν
 ΘΕΟΔΟΡΟΥ [γραφῶν] Θεοδο-
 ΤΟΥ ΑΔΡΑ ρου τοῦ Ἀδ(ρ)α-
 ΒΗΝΟΥ βηνοῦ (;)

Μεγ. . — Διατ.

54. O M
 Δ H
 Η ΤΡΙ
 O J
 = Ὁ ἅγιος Δημήτριος
 Ἐκατέρωθεν προτομῆς κατ' ἐνώπιον τοῦ ἁγίου Δημητρίου.

+
 ΚΩΝΣΤΑΝ = Κωνσταντῖνος δ
 ΤΙΝΟΣ Ο ΓΑ Γα[β]αλᾶς
 [Β]ΑΛΑΣ

Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

55. [O] [Τ]
 ΑΓ' ΡΙ
 Δ Ο
 ΗΜ C
 [I]
 Προτομή κατ' ἐνώπιον τοῦ αὐτοῦ ἁγίου.

[+] ΣΦΡΑ(ΓΙΣ)
 ἸΩ ΤΟΥ = Σφραγις (ἁγίου) τοῦ
 ΚΑΡΙΑ Καριανίτου
 ΝΙΤΟΥ

Μεγ. 20. — Διατ. καλή.

61.	$\begin{array}{c} \text{O} \\ \text{Θ} \\ \text{[EO]} \end{array}$	$\begin{array}{c} [\Delta] \\ \text{[ΩΡ]} \\ \text{[O]} \\ \text{[C]} \end{array}$	$+$ ΘΟΔΩ $\text{ΡΟC CΦΡΑ} = \text{Θεόδωρος σφραγίς}$ $\text{ΓΙC O COY} \quad \delta \text{ ΣουναχέριC} \text{ (;)}$ NAXEPH C
-----	--	--	--

Ὁμοιος τύπος.

Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

62.	$\begin{array}{c} \text{[O]} \\ \text{[BA]} \\ \text{[CI]} \end{array}$	$\begin{array}{c} [\Lambda] \\ \text{[E]} \\ \text{[O]} \\ \text{C} \end{array}$	$+$ $\text{[B]OHΘEI B} = \text{K(ύρι)ε [β]οήθει}$ $\text{ACIΛE Ω} \quad \text{Βασιλείω προέ-}$ $\text{ΠΡΟΕΔΡΟ} \quad \text{δρω δούκα 'E-}$ $\text{ΔΟΝΚΑ ΕΔ[Ε} \quad \text{δ[εση]τῶν}$ CH]ΤΩΝ
-----	---	--	--

= [Ὁ ἅγιος Βασίλειος]· ἐκατέρωθεν προτομῆς κατ' ἐνώπιον Βασιλείου τοῦ Μεγάλου.

Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

63.	$\begin{array}{c} \text{[O]} \\ \text{[BA]} \\ \text{[CI]} \end{array}$	$\begin{array}{c} \Lambda \\ \text{E I} \\ \text{O} \\ \text{[C]} \end{array}$	$+$ $\text{C[KE]} \\ \text{ΠΟΙ[C IE]} \\ \text{ΡΑΡΧΑ C[ON]} = \text{Σ[κέ]ποις [ε]-}$ $\text{ΒΑCΙΛΕΙ} \quad \text{ράρχα σὸν Βα-}$ $\text{ΟΝ ΟΙΚΕ} \quad \text{σίλειον οἰκέ[την]}$ [ΤΗΝ]
-----	---	--	---

Ὁμοιος τύπος.

Μεγ. 18. — Διατ. μετρία.

64.	$\begin{array}{c} \text{O} \\ \text{IΩ} \\ \text{O} \\ \text{X} \end{array}$	$\begin{array}{c} \text{O} \\ \text{[CT]} \\ \text{[O]} \\ \text{[M']} \end{array}$	$+$ $\text{KΕ BΘ'} = \text{K(ύρι)ε β(οή)θ(ει) τῷ}$ $\text{ΤΩ CW} \quad \text{σῶ δούλω Κων(σταν-}$ $\text{ΔΟΥΛΩ} \quad \text{τίνω}$ KΩΝ
-----	--	---	---

= [Ὁ ἅγιος Ἰω(άννης) ὁ Χρυσόστομος]· ἐκατέρωθεν προτομῆς κατ' ἐνώπιον Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου.

Μεγ. 16. — Διατ. καλή.

65.	$\begin{array}{c} \text{[O]} \\ \text{[NI]} \\ \text{[K]} \end{array}$	$\begin{array}{c} \Lambda \\ \text{AO} \\ \text{C} \end{array}$	$[+] \text{KΕ BΘ'}$ $\text{MΗNA [TOY]} = \text{K(ύρι)ε β(οή)θ(ει)}$ $\text{ΒΕCΤI[TO]} \quad \text{Μηνᾶ [τοῦ] βε-}$ $\text{ΡΟC O.} \quad \text{στί[το]ρος . . .}$ ΔΗM
-----	--	---	---

= [Ὁ ἅγιος Νικ(ό)λαος]· ἐκατέρωθεν προτομῆς κατ' ἐνώπιον τοῦ ἁγίου Νικολάου.

Μεγ. 20. — Διατ. μετρία.

66. $\begin{bmatrix} \text{O} \\ \text{N} \end{bmatrix} \text{I}$ O
 K ΛΑ
 O
 [C]

“Ομοιος τύπος.

$\begin{bmatrix} \text{O} \\ \text{A} \end{bmatrix}$ [ΓΕ]
 ΓΙ Ϟ
 O ΓΙ
 [C] O
 C

= [‘Ο ἅγιος] [Γε]ώργιος· εκατέρωθεν προτομῆς κατ’ ἐνώπιον τοῦ ἁγίου Γεωργίου.

Μεγ. 17. — Διατ. καλή.

68. $\begin{bmatrix} \text{O} \\ \text{A} \\ \text{N} \end{bmatrix}$ Δ
 P
 Ε’
 = Ο ἅγιος Ἀνδρέ(ας)· εκατέρωθεν προτομῆς κατ’ ἐνώπιον τοῦ ἀποστόλου Ἀνδρέου, περίξ δὲ
 [+ K] Ε ΒΟΗΘΕΙ ΤΩ CΩ
 Δ[ΟΝΛΩ]

+ [Φ]ΙΛΙΠ
 ΠΩ ΜΗΤΡ[O] = [Φιλίππω μη-
 ΠΟΛΙΤ[Η] τρ[ο]πολίτη
 [Γ]ΑΤΡΩ[Ν] [Π]ατρῶ[ν]

Μεγ. 23. Διατηρήσεως ἀρίστης καὶ τοὶ τεθραυσμένον εἰς δύο τεμάχια.

69. O K
 $\begin{bmatrix} \text{N} \\ \text{I} \end{bmatrix}$ O
 Λ’
 = ‘Ο ἅγιος [Νι]κόλ(ας)· εκατέρωθεν προτομῆς κατ’ ἐνώπιον τοῦ ἁγίου Νικολάου.

ΜΙΧΑ
 ΗΛ ΕΠΙC = Μιχαὴλ ἐπισκόπῳ
 ΚΟΠ CΑ Σάμου
 ΜCΝ

Μεγ. 18. — Διατ. καλή.

70. Κεφαλὴ κατ’ ἐνώπιον ἁγίου
 ἔχουσα περίξ ἐπιγραφὴν [+ K] Ε
 ΡΟΗΘΕΙ Τ[Ω CΩ ΔΟΥΛ]

+ ΚΩΝ
 CΤΑΝΤ[ι] = Κωνσταντ[ίν](ω)
 [N'] ΠΡΙΜΙ ποιμνηρ[ί]ω
 ΚΗΡΙ[ω]

Μεγ. 20. — Διατ. μετρία.

71. ‘Ο ἀρχάγγελος Μιχαὴλ ἰστάμενος κατ’ ἐνώπιον, φέρων τῇ μὲν δεξιᾷ σκῆπτρον, τῇ δ’ ἀριστερᾷ σφαῖραν σταυροφόρον. Ἡ εκατέρωθεν ἐπιγραφὴ ἐξίτηλος.

+ ΚΕ ΒΟ
 ΗΘΕΙ ΜΙΧ’ = Κ(ύρι)ε βοήθει
 ΤΩ ΚΑΡΔΙΩ Μιχ(αὴλ) τῷ
 ΜΑΤΗ Καρδιωμάτῳ

Μεγ. 20. — Διατ. μετρία.

72. Ἄετος κατ' ἐνώπιον ἔχων ἀνα-
πεπταμένας τὰς πτέρυγας, ἄνω
κεφαλῆς αὐτοῦ καὶ ἐν μέσῳ τοῦ
ὑπὸ τῶν πτερύγων σχηματίζο-
μένου κύκλου μονογράφημα ἀνα-
λυόμενον εἰς Θεοτόκε βοήθει.

+ ΘΕ
ΟΔΩΡ
ΩΚΑΝΚ = Θεοδώρου καγκελλαρίου
ΕΛΛΑΡ
ΙΩ +

Μεγ. 26. — Διατ. ἀρίστη.

73. Ὅμοιος, τὸ μονογράφημα ἐξι-
τηλον.

Π Ζ Ρ
C Π Ι Ω (;)

Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

74. Λέων ἰστάμενος πρὸς δεξιὰ
καὶ βροχώμενος. Ἐν παχυντάῳ
στεφάνῳ.



Μεγ. 25. — Διατ. καλή.

75. Ὁ αὐτὸς τύπος τοῦ λέοντος,
ἄνω αὐτοῦ ἁετός (;).

Δύο προτομαὶ κατ' ἐνώπιον βα-
σιλέων (;), ἐν μέσῳ αὐτῶν σταυρός.


Μεγ. 13. — Διατ. μετρία.

76. 

Μονογράφημα τοῦ κυρίου ὀ-
νόματος τοῦ κτήτορος.

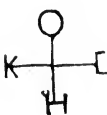
Π
Υ = Ὑπάτου

Μεγ. 18. — Διατ. ἀρίστη.

77.  = Θεοδότου

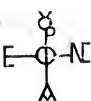


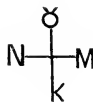
Μεγ. 25. — Διατ. ἀρίστη.

78. 

Ὅμοιον μονογράφημα.

Μεγ. 20. — Διατ. ἀρίστη.

79. 

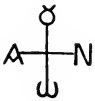


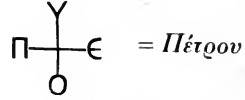
Μεγ. 25. — Διατ.

80. Μονογράφημα αναλυόμενον εἰς
 Θεοτόκε βοήθει.



Μεγ. 27. — Διατ. ἀρίστη.

81.  = Ἰωάν(ν)ου




Μεγ. 23. — Διατ. ἀρίστη.

82. Μονογράφημα αναλυόμενον εἰς
 Θεοτόκε βοήθει.

+ ΒΡΑ
 ΔΟΗ Υ = Βραδὴ ὑπάτω.
 ΠΑΤΩ

Μεγ. 23. — Διατ. ἀρίστη

83.  = Θεοδώρον

ΣΤΓΑ
 ΤΗΛΛ = στρατηλάτου
 ΤΟΝ

Μεγ. 22. — Διατ. καλλίστη.

84. Μονογράφημα αναλυόμενον εἰς
 Θεοτόκε βοήθει.

ΒΑ. Ω
 ΝΠΑΤ = Βά[ρ]ω (ἢ Βάδω) ὑπάτω
 Ω

Μεγ. 21. — Διατ. μετρία.

85. Τὸ αὐτὸ μονογράφημα, ἀλλ' ἔχον
 τὰ γράμματα διαφόρως τεταγ-
 μένα.

— + —
 ΒΑCΙΑ
 ΕΙΩΝ = Βασιλείου
 — + —

Μεγ. 16. — Διατ.

86. **Περίαπτον.** Προτομή ἀτέ-
 ληνως εἰργασμένη ἁγίου τινὸς
 σφηνοπώγωνος ἔχουσα ἑκατέρω-
 θεν ἐπιγραφὴν ἐξίτηλον. Πέριξ
 ἔχει κύκλον ἀραιῶν σφαιριδίων.

ΦΝΛΑ
 ΚΤΙΡΙΟ = Φυλακτήριο[v] τὸ
 [N] ΤΟ [M] [μ]εγα
 ΕΓΑ

Μεγ. 19. — Διατ. μετρία

87. **Τουρκεκόν μολυβδοδόβουλλον** Σουλειμάν Α΄ (926-974
Ἐγείρας = 1520-1566 μ. Χ.) φέρον τὰς ἐξῆς ἐπιγραφὰς ἀραβιστὶ
(κατ' ἀνάγνωσιν τοῦ γάλλου z. Darricarrère):

Ὁ Σουλτάνος
Σουλειμάν
νιός τοῦ
Σαλίμ
Χάν

Εἶθε νὰ διαιωισθῇ ἡ βασιλεία αὐτοῦ!

Κοπὲν

ἐν Κωνσταντινουπόλει

τὸ ἔτος

971 (=1563)

Μεγ. 18. — Δ.ατ. ἀρίστη.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 5 Ἰουνίου 1900.

Κ. Μ. ΚΩΝΣΤΑΝΤΟΠΟΥΛΟΣ

CONCERNING AN EUBOIAN TETRADRACHME

(Plate H', 1-3)

In the transactions of the Royal Bavarian Academy of Sciences Dr Fr. Imhoof-Blumer has published under the title: «Griechische Münzen, neue Beiträge und Untersuchungen»¹ among other coins a tetradrachme of the island of Euboea in a state of very good praeservation. After the short periode in the history of Euboean coins which began about 411/0, under the influence of the Peloponnesians to introduce the Aiginean currency in the island², we see about the year 400 Euboea, especially Eretria, returning to the old Euboean-Attic standard and to this last period the tetradrachme published by Imhoof-Blumer belongs. — The coin shows on the face, as the publisher says, a femal head without ornament (Plate H', 3), and on the back a standing caw with the legend EYB[OEΩN] above it. The first statement is not absolutely correct, for in the excellent praeservation of the coin we perceive exactly, that in the hair, in the middle of the forehead a broad band is inserted. — For the rest such a band is necessary for the hair-dressing.

The strong beautiful features of the face with the somewhat archaical posed eyes and the sharply marked expression, praesent the thought of a statuaries original, according to which this type is made and really is among the number

1, Munich 1890. The coin is reproduced on pl. I S 20.

2, Thukyd. VIII 95, Beloch Griech. Gesch. II p. 70, cf. Imhoof-Blumer, Monnaies greques p. 224.

of our monumental treasures a head, which shows the greatest accordance with the impression on the Euboean coin. It is a head, called usually Apollo in the Louvre at Paris¹ (Plate H', 1-2) from which we find a completely exact replica in the Albertinum at Dresden². A third replica is perhaps in Naples³. — At the first glance the complete accordance between the two representations is clear: the hair, which lies in broad masses over the temples and the forehead, thrown over the band in short parallel locks, forms almost a wreath about the head. In the middle the band is to be seen as a broad masse sinking in. — The skull is covered with locks which lie parallel. The complete congruence between the head on the coin and the «Apollo» head we can compare line for line. — Moreover the accordance of the two works is the greatest imaginable, especially in the line of the nose, in the very fleshy, somewhat thick lips and in the energetical protruding chin. Here as there is still found the strong marking of the arches of the eyebrows. The repetition of this type, which has not been considered till to-day, in three replicas and its reproduction on coins pronounce for a celebrated original. The temporal limits which we can learn through the Euboean tetradrachme, that is the year of 400 as a terminus *ante quem*, is in accord with all that, which teaches the stylistic consideration of the head. It is evident, that we have before us in the «Apollo» of the Louvre at Paris and in its replicas a work of the Polycletaean school. All those signs, which the products of this art-tendency characterize so sharply, may be found also on this head. The Doryphoros and also the Farnesean Hera³ have the nearest connections.

1. Edition Giraudon No 1270, 1271.

2. Bekker Augusteum pl. LXVIII Cl. 272, 4, R.

3. Cl. 282, 1, R. «Urania».

3. Cf. Conze Beiträge zur Gesch. der gr. Plastik p. 1 ff. and Friederichs-Wolters No 519. An other opinion is defended by Furtwängler Meisterwerke p 76.

These heads receive all their characteristics through the peculiarly developed line of the chin and the mouth, which still remain pure in the least works of Polycletean school¹, the chin strongly protruding, the lips pressed forward, the under-jaw steeply mounting and almost slanting off in a rectangular line. The bridge of the nose is broad with a gradual descent to the cheeks, through which the face receives a certain massive expression, the cheeks themselves on the contrary are flatly modelled. The nearest parallel to this kind of hair (which renders the head broad) is in the Polycletean Amazon², while in the very beginning itself of this tendency of Polyclet, this master's Diadumenos stands first³.

So we see before us in the impression of this tetradrachme of Euboia a celebrated and famous work of the Polycletean school, which gives us a new and desirable note concerning the large sphere of work of this Argivian master.

Prague, June 1900.

ARTHUR MAHLER.

1. To these belongs the excellent head in Athens, Kavv. No 188. Ath. Mitth. 1883 pl. 10.

2. We see the Polycletean Amazon, according to Botho Graef, in the Capitoline type; we hold his conclusion as completely convincing.

3. To Mr Svoronos I have to be thankful for advising me to the Elian coin [Br. Museum Catalogue, Peloponnesus pl. XIII, 1 (with ΟΛΥΜΠΙΑ)].— Gardner, the coins of Elis: Num. Chronicle vol. XIX (1879)] and also to that of Cnossos and Gortyn [Svoronos Numismatique de la Crète ancienne pl. IV, 33; pl. XIII, 20] which show a head very similar to that represented on the Euboian tetradrachme. Mr Svoronos has the opinion that all these are finished by one original and has in means the Amyclaeon Aphrodite of Polyclet, consecrated after the battle of Aigos-Potamoi.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΙΣΙΤΗΡΙΩΝ ΤΩΝ ΑΡΧΑΙΩΝ

ΜΕΡΟΣ Β'. (*Ἴδε τόμ. Α', φυλλάδ. Α'.*)

ΤΑ ΠΗΛΙΝΑ ΕΙΣΙΤΗΡΙΑ ΤΟΥ ΘΕΑΤΡΟΥ ΤΗΣ ΜΑΝΤΙΝΕΙΑΣ

(*Πίνακες Θ' καὶ Ι'*)

Πρὶν ἢ προβῶμεν εἰς τὴν μελέτην τῆς παμμεγίστης σειρᾶς τῶν ἀττικῶν *μολυβδίνων* εἰσιτηρίων συμβόλων, ἦν ὑπεσχέθημεν τοῖς ἀναγνώσταις ἡμῶν, ἀναγκαῖον θεωροῦμεν νὰ δημοσιεύσωμεν λεπτομερῶς τὰ πῆλινα ἐκεῖνα εἰσιτήρια τοῦ ἐν Μαντινείᾳ θεάτρου, περὶ ὧν ἐγράψαμεν ἤδη τινὰ ἐν τῷ πρώτῳ μέρει τῆς παρούσης μελέτης (σελ. 73-74). Τοῦτο δὲ διότι τὰ πῆλινα ταῦτα εἰσιτήρια στηρίζονται ἀκριβῶς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ συστήματος τῆς ἀλφαβητικῆς κατανομῆς τῶν θέσεων καὶ δύνανται νὰ θεωρηθῶσιν ὡς παράρτημα ἐκείνων.

Τὰ εἰσιτήρια ταῦτα ἐμελέτησεν ἤδη ἐπισταμένως ὁ ἀνακαλύψας αὐτὰ γάλλος ἀρχαιολόγος κ. Gustave Fougères ἐν τῷ συγχρόνως τῇ μελέτῃ ἡμῶν δημοσιευθέντι ἀξιολογοτάτῳ αὐτοῦ πονήματι *Man-tinée et l'Arcadie orientale* (Paris 1898). Τὴν σοφὴν δὲ ταύτην μελέτην τοῦ καθηγητοῦ τοῦ ἐν Ἀλλῃ πανεπιστημίου θεωροῦμεν ἐπιναγκες ἵνα ἀνατυπώσωμεν ἐνταῦθα ὁλόκληρον, ὡς γραφεῖσαν πρὶν ἢ οὗτος ἀναγνώσῃ τὴν μελέτην ἡμῶν περὶ τῶν ὁμοιομόρφων ἀττικῶν εἰσιτηρίων καὶ αὐτῶν τούτων τῆς Μαντινείας, ἀπαλλάττουσαν δ' ἡμᾶς πολλῶν ταυτολογιῶν καὶ παρέχουσαν ἕδραφος συζητήσεως δυναμένης νὰ καταδείξῃ ὡς οἷόν τε ἀκριβῶς τὴν φύσιν τῶν περιεργωτάτων τούτων μνημείων.

Ἴδου τί γράφει ὁ κ. Fougères ἐν σελ. 530-534 τοῦ ἔργου αὐτοῦ:

« Nous avons retrouvé, dispersées un peu partout, près de deux cents tessères en argile, dont quatre-vingts environ portaient des noms propres plus ou moins lisibles. Les deux lots les plus considérables se sont rencontrés au théâtre et dans la galerie d'Épigoné. Ces tessères sont en terre cuite, de teinte rouge, noire ou jaunâtre. Les formes sont assez variées: ce sont tantôt des lentilles bombées des deux côtés, ou d'un seul côté, l'autre restant plat; tantôt des disques plats, dont une face est lisse, tandis que le revers porte, en légère saillie, une sorte de cartouche circulaire à peine poli, tantôt des tablettes plates et barlongues, aux deux faces lisses; parfois des demi-cylindres, ou des amandes aux bouts très arrondis, enfin des demi-lentilles. Les caractères ont été tracés, en général, à la pointe, dans l'argile fraîche, avant la cuisson, et plus ou moins profondément. Très rarement, l'inscription paraît avoir été gravée sur la terre sèche, comme sur les tessons d'ostracisme, trouvés à Athènes. La face porte d'ordinaire un nom propre au nominatif, soit seul, soit, plus souvent, suivi du patronymique au génitif. Le revers porte, en plus grandes dimensions et plus légèrement tracée, une lettre de l'alphabet. Nous avons relevé 2 Α, 2 Β, 3 Γ, 1 Δ, 3 Ε, 1 Φ, 3 Ξ, 5 Θ (=η pour le distinguer de ζ=Ι)¹, 1 Ο, 1 Ι, 6 Κ, 1 Λ, 1 Μ, 1 Ν, 3 Ξ, 3 Ο, 1 Ρ, 2 Σ et 2 C, 2 Τ, 3 Υ, 2 Φ, 2 Χ, 4 Ψ, 3 Ω. La paléographie des légendes est intéressante, à plusieurs titres: on retrouve sur quelques-unes les formes alphabétiques révélées par les deux inscriptions mantinéennes les plus anciennes (voy. plus haut, pag. 524, et *Bull. de Corr. héll.*, t. XVI, pl. XXI), le *my* lunaire (Ϟ) et le ϫ. Ces formes archaïques paraissent être restées en usage à Mantinée jusqu'au IV^e siècle; elles ne sauraient, pas plus

1 La confusion était possible quand la tessère n'était pas tenue droite; le Ι redressé aurait eu l'aspect de Η.

pour nos inscriptions que pour certaines tessères, être invoquées comme un signe de haute antiquité. Je ne crois pas les plus anciennes de ces tessères antérieures au premier quart du V^e siècle. On trouve aussi des formes plus récentes: C (sigma lunaire), ε, Π et ω, qui indiquent le III^e siècle. L'usage de ces tessères paraît donc s'être étendu de la fin du V^e au III^e siècle. La nature de la matière, plus encore que la rapidité du travail, a fait adopter, en vue de parer aux effets de la cuisson, un certain nombre de conventions graphiques assez curieuses. Elles ne s'observent que dans l'écriture des noms propres, qui, faute d'espace, devaient être gravés en assez petits caractères; on ne les retrouve plus dans les lettres isolées tracées au verso, parce que celles-ci sont deux ou trois fois plus grandes. Ces conventions consistent en dénaturations et en abréviations du caractère: les A, au lieu d'une barre médiane, n'ont qu'un point ou une barre verticale entre les jambages; les E sont réduits à un simple trait horizontal, et les O à un point.

Quel était au juste l'emploi de ces tessères? Ce ne sont pas de simples bulletins de vote, mais des jetons personnels permanents servant à établir l'identité du porteur, et probablement destinés à servir un certain temps. En effet, s'ils n'avaient dû servir qu'une fois, on se serait contenté de tessons quelconques de vases ou de tuiles, sur lesquels on eût rapidement écrit les noms, comme faisaient les Athéniens pour les votes d'ostracisme. Au contraire, presque chacune des tessères mantinéennes a été fabriquée exprès pour son propriétaire, et cuite seulement après avoir reçu l'inscription du nom. Elles rappellent par là les tablettes des héliastes athéniens, mais elles en diffèrent par d'autres particularités.

Remarquons d'abord la variété des noms. Quatre seulement, sur l'ensemble, se lisent sur deux jetons différents avec les mêmes patronymiques et les mêmes lettres: ce sont

Ἀγησίας Ἀλκίαν (X), Ἀλκαῖος Ἀλκιβίω (Ξ), Ἐξαίνετος Κλεινέτω (Υ lisible sur un seul des deux exemplaires), Σάτυρος Ζευξίαν (Σ sur l'une, C sur l'autre). Évidemment le détenteur de ces exemplaires doubles n'était qu'un seul et même individu. Mais, ce cas est l'exception, dans la proportion de 3 % environ, en comptant dans l'ensemble le stock d'exemplaires usés dont je n'ai pu, sur place, tirer une lecture: l'Éphorie des antiquités a dû les déposer tous dans les collections publiques; sans doute, avec du temps et de la patience, les conservateurs des musées d'Athènes pourront compléter ma liste. Telle quelle, elle comprend plus de 80 numéros, dont 4 noms répétés. On est donc fondé à croire que le nombre des détenteurs de pareilles tessères devait être très considérable et comprendre une fraction assez étendue du corps des citoyens. Cette opinion est confirmée par le nombre des catégories représentées par les lettres gravées au verso des tessères. Toutes les lettres de l'alphabet sont représentées, quelques-unes avec deux types différents; seul le π manque: c'est là, sans doute, un pur hasard. Il y avait donc autant de catégories que de lettres de l'alphabet, soit 25, y compris le digamma. Si les catégories sont si nombreuses, c'est que l'effectif des citoyens à répartir entre elles était très considérable. Une autre remarque prouve que le sectionnement obtenu à l'aide des seules lettres de l'alphabet n'était pas encore suffisant; il paraît avoir été complété par la variété des types de tessères. En effet, il y a une intention dans la diversité de ces types: ils n'étaient pas répartis arbitrairement et ils correspondent à une classification. La preuve, c'est que les jetons sur lesquels on lit les mêmes noms sont des doubles non seulement par la légende, mais aussi par la forme: les deux tessères au nom d'Ἀγησίας Ἀλκίαν (x) sont comme les deux moitiés d'une lentille qu'on aurait coupée par le diamètre, celles d'Ἀλκαῖος Ἀλκιβίω (Ξ) et de Σάτυρος Ζευξίαν (Σ et C) pareillement, tandis que cel-

les de Ἐξαίνετος Κλεινέτω (Υ) font un disque complet. Or, dans les mêmes séries Ξ, Σ, nous avons des tessères amygdaloïdes et dans la série Υ une tessère mi-lenticulaire, en ce sens que la lentille aurait été coupée à l'intersection des deux cônes, de façon qu'une seule face est bombée et l'autre plate. Enfin, les mêmes types représentés par les jetons doubles se retrouvent dans les autres séries. Par conséquent, dans la même série alphabétique, les types sont variés, mais l'on retrouve les mêmes espèces dans les autres séries. Conclusion: chaque série alphabétique était subdivisée et un certain nombre de sections différenciées l'une de l'autre par un type particulier de tessères; de plus, la gamme des types était la même dans toutes les séries alphabétiques, autrement dit le nombre des subdivisions était aussi le même.

Quel était le mécanisme de ce système? Je ne crois pas qu'on doive songer à un système de contrôle analogue à celui que décrit Aristote¹ pour la répartition des juges athéniens dans les tribunaux de l'Heliee. Les indications des tessères mantinéennes sont permanentes, comme le prouve l'identité des types et des séries alphabétiques dans les jetons doubles. S'il y avait tirage au sort, c'était au début: le citoyen pouvait tirer une fois pour toutes sa lettre et son type de tessère; son jeton lui était fabriqué et chiffré en conséquence. La série représentée par la lettre du verso constituait une τάξις, dont la subdivision était caractérisée par le type. Sur une rondelle lisse, on ne lit d'autre inscription que le mot ΤΑΞΙΣ, gravé en creux le long du bord circulaire, en haut, de façon à réserver tout le champ du disque. Je suppose que nous n'avons pas ici un nom propre, mais une simple étiquette destinée à être complétée à l'encre; la lettre de la τάξις et le nom du titulaire devaient être peints, l'une sous le mot τάξις, l'autre sur le verso. Il n'y a aucune trace

1. Ἀθην. πολ., p. XXXII, sqq.

d'autre gravure en creux sur cette tessère. Cet exemplaire est exceptionnel. Il y a pourtant un autre disque où se lit, gravé en creux, dans les mêmes conditions, le mot ΔΙΑΙΘΟΣ, qui est certainement un nom propre, non suivi du patronymique. Au-dessous le champ est resté libre, d'où l'on pourrait conclure que, là aussi, la lettre de la τάζις avait été peinte. Ce mode présentait moins de garantie que celui de la gravure intégrale dans l'argile fraîche; en effet, la cuisson, en solidifiant l'écriture incrustée dans la matière, rendait toute altération impossible, tandis que les légendes peintes pouvaient être maquillées, effacées et changées. C'est pourquoi le système de la gravure a prévalu.

Les τάζις alphabétiques ne correspondent pas à la division de la population mantinéeenne en 5 dèmes ou en 5 tribus. Une concordance de cette nature pourrait être cherchée dans le nombre des types, qui peuvent, à la rigueur, être ramenés à 5: 1° type lentille complète; 2° demi-lentille (demi-circulaire, c'est-à-dire coupée par le diamètre); 3° demi-lentille (circulaire, c'est-à-dire coupée à l'intersection des deux cônes); 4° disque; 5° tablette barlongue. La forme amygdaloïde ou ellipsoïdale rentrerait dans celles-ci, l'arrondissement des angles pouvant être un effet de l'usure. Mais je n'oserais insister sur ce point, n'ayant plus les originaux entre les mains.

Quant à la destination de ces tessères, plusieurs hypothèses peuvent être émises: aucune n'est sérieusement vérifiable. Si l'on voit dans ces jetons des billets d'entrée au théâtre, on supposerait que les lettres correspondaient aux κερκίδες et les types aux gradins: mais le théâtre de Mantinée ne pouvait avoir plus de 18 à 20 κερκίδες; le nombre des gradins d'une kerkis dépasse de beaucoup celui des types de tessères: la coïncidence cherchée s'évanouit donc à l'examen. Reste l'hypothèse d'une destination en rapport avec les institutions judiciaires ou politiques de Mantinée.

Sur l'organisation de la justice à Mantinée, nous ne savons rien. D'ailleurs, si l'on veut établir un parallèle entre les tessères mantinéennes et les tablettes des héliastes athéniens ou les tessères de bronze ou de plomb trouvées en Grèce ¹, le résultat de cette comparaison ne saurait infirmer la valeur du rapprochement suivant. Aristote nous décrit le fonctionnement de la constitution mantinéenne, avec ses électeurs au second degré, chargés de nommer les magistrats au nom de la πολιτεία tout entière, et peut-être de remplir les tribunaux. Nous avons décrit plus haut cet organisme ². Il est possible que nos tessères aient servi à ces électeurs du second degré: ceux-ci devaient être relativement nombreux; leur répartition en τάξεις et en subdivisions de τάξεις n'a donc rien d'étonnant. La fixité des légendes prouve que ces jetons avaient un caractère permanent; ils servaient au moins pendant une année. L'État les faisait peut-être fabriquer à ses frais d'après des modèles officiels; il les distribuait aux intéressés comme jetons d'identité, pour leur donner accès aux séances des assemblées. Nous ignorons si l'institution du μισθὸς ἐκκλησιαστικὸς s'étaient introduite dans la démocratie mantinéenne.

Nous avons constaté, d'après la paléographie des tessères, que leur durée chronologique va du V^e s. au III^e siècle. Leur usage correspond donc à une institution traditionnelle. La constitution mantinéenne, établie vers 425 par Nicodōros, fut suspendue en 385, restaurée en 371, abolie entre 340 et 330. Elle fut sans doute remise en vigueur, au moins provisoirement, à l'époque de Cléomène, en 226.

1. Pour la bibliographie des tessères en général, je me bornerai à renvoyer aux articles de Blanchet (Revue archéol. 1889, XIII, p. 225 et 369; XIV, p. 64 243) et de Graillet (Mélanges de l'École de Rome. XVI. 1896). Je reprendrai la question en détail dans un article de la «Revue Numismatique» où seront publiés les fac-simile des tessères mantinéennes.

2. Voy. p. 336, sqq.

Ces dates sont en parfait accord avec l'aspect de nos tessères et justifient la destination que je crois pouvoir leur attribuer ».

Εὐθὺς ὡς ἀνεγνώσαμεν τὴν ἀξιολογοτάτην ταύτην μελέτην, προῖον οὖσαν ἀγαστῆς εὐθυκρισίας, ἐρεῦνης δ' ἐντελῶς ἀνεξαρτήτου τῶν μελετῶν ἡμῶν, ἐσπεύσαμεν νὰ παρακαλέσωμεν τὸν σοφὸν γαλίτην ἵνα δημοσιεύσῃ ἐν τῷ περιοδικῷ ἡμῶν τὴν περὶ τοῦ αὐτοῦ θέματος λεπτομερεστέραν μελέτην ἣν ὑπέσχετο (σελ. 203, σημ. 1), ἵνα διὰ ταύτης συμπληρωθῶσιν ὅσα ἤδη ἐν τῷ περιοδικῷ ἡμῶν ἐγράφησαν. Οὗτος δὲ μετ' ἄκρας εὐγενείας, ἐφ' ἣ καὶ δημοσίᾳ εὐχαριστοῦμεν αὐτῷ, ἔγραψεν ἡμῖν τὰ ἐξῆς (τὴν 13 Φεβρουαρίου π. ἔ.), ἅτινα βεβαίως θὰ ἐπιτρέψῃ νὰ καταχωρίσωμεν ἐνταῦθα ὡς ἀνακεφαλαιοῦντα καὶ συμπληροῦντα τὰς περὶ τῶν εἰσιτηρίων ἀνωτέρω γνώμας αὐτοῦ, δηλοῦντα δὲ καὶ τὸν λόγον οὗ ἕνεκα ἡμεῖς ἀντ' αὐτοῦ, τοῦ πάντως ἀρμοδιωτέρου καὶ ἱκανωτέρου ἡμῶν, ἐπιλαμβανόμεθα ἐνταῦθα τῆς λεπτομερεστέρας δημοσιεύσεως καὶ σχολιάσεως τῶν περὶ ὧν ὁ λόγος μνημείων.

« Il est bien vrai qu'au moment où j'ai dû donner le bon à tirer des dernières feuilles de mon livre, le premier numéro de votre Revue ne m'était pas encore parvenu. J'ignorais donc absolument que, de votre côté, vous vous occupiez des tessères mantinéennes. Lorsque, quelques jours, après, votre article m'est arrivé, il était trop tard pour que je puisse le discuter, mais il m'a très-vivement intéressé. Sans les occupations multiples qui m'ont assailli, je vous en aurais écrit. D'ailleurs, je n'ai pas grand chose à ajouter à mon appendice à ce sujet. Vous avez vu que j'ai été amené à envisager l'hypothèse que ces tessères servaient de billets de théâtre et que les lettres gravées au dos correspondaient aux divisions des κερκίδες. C'est aussi votre opinion. Ce qui m'a empêché d'être aussi affirmatif que vous, c'est l'idée qu'il ne pouvait y avoir coïncidence entre le nombre des κερκίδες du petit théâtre mantinéen et les 25 lettres (y compris le digamma) de l'alphabet. Je suis, de plus, toujours convaincu que la *forme* des tessères était

aussi destinée à établir entre elles des catégories. Enfin, le fait que les noms étaient gravés prouve bien qu'il s'agit de bulletins *permanents*, devant servir plusieurs fois. C'est pourquoi je considère encore ces tessères comme des *bulletins de vote*. Mais je ne suis nullement opposé à y rechercher une corrélation avec les divisions du théâtre, étant persuadé que le théâtre était le lieu de réunion de l'assemblée mantinéenne. Au fond, nos deux théories peuvent parfaitement se concilier, comme l'indiquent d'ailleurs les derniers paragraphes de ma note. Je résume mon avis en admettant que les catégories de tessères pouvaient être en rapport avec les divisions du théâtre, et qu'elles servaient d'entrées permanentes au dit théâtre pour les *élections*, mais non pour les représentations dramatiques.

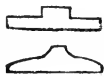

Il m'est très agréable de savoir que vous songez à approfondir la question. Je vous remercie des vos offres, en ce qui concerne la publication que j'avais annoncée. Puisque vous êtes en mesure de manipuler à volonté ces objets, de les lire à loisir et d'en donner des reproductions plus exactes que mes croquis, c'est à vous qu'incombe le soin de cette publication. Je suis trop loin pour pouvoir faire ce travail dans des conditions définitives; je ne l'aurai fait que si personne de mieux placé ne devait s'en occuper. Donc, puisque vous êtes disposé à sortir de leurs tiroirs mes petites galettes mantinéennes, je vous les abandonne complètement, et ne me réserve plus que le droit et le plaisir de vous lire. Seulement, vous permettrez de désirer une publication complète des originaux, avec la forme des tessères et celle des lettres. J'espère que votre Revue voudra bien leur consacrer les planches nécessaires ».

Συμφώνως τῇ ἐν τῷ τέλει τῶν ἀνωτέρω ἐκφραζομένη ἐπιθυμίᾳ τοῦ ἔξερευνητοῦ τῆς Μαντινείας, ἣτις ἄλλως ταυτίζεται πρὸς τὴν πρόθεσιν ἣν ἀνέκαθεν εἴχομεν, προτάσσομεν ἐνταῦθα πλήρη καὶ ὡς οἶόν τε ἀκριβῆ κατάλογον πάντων τῶν ἐκ τῶν ἀνασκαφῶν τοῦ θεάτρου

τῆς Μαντινείας εἰσιτηρίων, ἀπεικονίζοντες καὶ φωτοτυπικῶς ἐπὶ δύο πινάκων (Θ' καὶ Ι') τὰ χαρακτηριστικώτερα ἐξ αὐτῶν. Σημειοῦμεν δὲ καὶ τὰς διαφορὰς τῶν ἀναγνώσεων, ἃς εὔρομεν ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ὀνομάτων, τῷ ὑπὸ τοῦ κ. Fougères ἐν τῷ παραρτήματι « Onomastique mantinée » (σελ. 534-539) συμπεριληφθέντι.

ΕΠΟΧΗ Α'. 425—385 π. Χ.

α) Σχήματος κυκλικοῦ. (Πίναξ 1—1^α καὶ 1^β.)

1. — Μεγ. 74 χιλμ. Τομὴ  ... Δ R Δ R • Ν = ;
ἢ  Π]—R I Δ Ν Δ R O Π]εριάνδρο

2. — Μεγ. 73 χιλμ. » » - V Ν • • Σ = Εὔνοος
- V F Δ I Ν [O] Εὐφαῖνος

3. — Μεγ. 70. » » I Δ K V Ν Θ I Σ = Ζακύνθιος
+ Δ Ν Θ I Δ V Ξανθία
Πίναξ Θ', 1.



4. — Μεγ. 75; (τεμάχιον) » » Σ I Δ • Ν [. . .] = Σίμων[ίδης]
Δ C Δ Σ I [. . .] Ἄγασι(. . .)

5. — Μεγ. 60. Τομὴ » » Θ I • Ν I R Δ . . = Μιωνίρας (;)
- V R - T • Εὐρέτο


6. — Μεγ. 50. » » [. .] Π - Δ - Λ Σ = [Ιμ]πεδέας
[. .] - Σ I Δ V [Τελ]εσίαυ¹

7. — Μεγ. 52. Τομὴ  Π Δ Ν T I Ν Δ Σ = Παντίνας²
- R - T R I Δ Δ Δ V Ἐρετριάδου³
Πίναξ Θ', 1a.

1. Fougères: Mantinée σελ. 361 εἰκῶν. — 2. Fougères: Mantinée σ. 356 εἰκῶν.
— 3. Foug. Ἐρετριανῶ.

8. — Μεγ. 48. Τομή  Κ·Σ·Ι·Ρ·Σ = Κοσμίερος
 Λ·Ν·Τ·Α·ΡΙ·Σ Αὐταρίσ[το]
9. — Μεγ. 57. » » Λ·Ν·Τ·Π·Ι·Ξ Λ·C·V·Γ· ¹
 = Αὐτόπις Αἰμύλου (;)
10. — Μεγ. 50. » » Μ·Ν·Υ·Ι·Ι·Ψ·Ο·Σ, = Μυρτίοχος (;)
11. — Μεγ. 45. » » Α·Ι·ΡΙ·Π·Ι·Π
 Π·Σ = Αἰριπόϊππος (;)
12. — Μεγ. 46. » » Ζ·Α·Ζ·Ι·Ξ = Βάβις (;)²
 Πίναξ Θ', 1ε.
13. — Μεγ. ; (τεμάχιον) » Σ·Α·C·[. . . .] = Σαωγο
14. — Μεγ. 48. Τομή  Γ·Ι·Υ·Ι·Α·Ξ = Νικίας (;)


ε) Σχήματος ἡμίσεος κύκλου.

15. — Μεγ. 65 χιλμ. Τομή  Ι·Ν·Υ·Ι·Α·Ξ = Ζευξίας
 -Υ·Α·Γ·Ν·Ν·Ξ Εὐάγωννος
 Πίναξ Θ', 2.

γ) Σχήματος ἔλλειψοειδοῦς τετραγώνου.


16. — Μεγ. 75;/32 (ἔλλειπές) -Υ·F = ΕὐF
 Γ·Α·Ν·Π·Ρ Λάνπρ(ο);
 Πίναξ Θ', 3.

δ) Σχήματος ἐντελῶς ἔλλειψοειδοῦς.

17. — Μεγ. 65/25. Τομή  Π·Ρ·Α·+·Ι·Μ·••·Ξ = Πραξίνοος
 -C·R·-T·Ι·Ν Ἐγρετίον(ος)
 Πίναξ Θ', 4.

1. Κυκλικῶς παρὰ τὴν στεφάνην. — 2. Foug. τάξις. Τὸ παρόμοιον εἰσιτήριον ὅπερ ἀνωτέρω, ἐν σ. 202, ἀναφέρει ὁ κ. F., μετὰ τῆς ἐπιγραφῆς Δίαθος δὲν ἴδωνθη γὰρ ἀνεύρω.

ε) Σχήματος τετραγώνου παραλληλογράμμου.


18. — Μέγ. 65/32. Τομή  ΑΡΙΣΤ·ΚΛ·Ξ = Ἀρίστοκλος¹
Λ·ΒΙΑΝ Λοβίαν
19. — Μέγ. 56/27. » » ΞΛϞΙϞΞ = Σάμιος
ΛΛ·Ρ·Ι·;
Πίναξ Θ', 5.

ΕΠΟΧΗ Β'. 371—340 π. Χ.

α) Κυκλικά.

20. — Μέγ. 49. Τομή  ΕΡΙΞΙΔΑΣ = Ἐριξίδας
ΕΡΑΤΙΑΝ Ἐρατίαν
Πίναξ Θ', 6.
21. — Μέγ. 55. Τομή  ΦΙΞΦΟΔΑϞΟ = Φισφόδαμος
Ξ Πάνθιος
Πίναξ Θ', 7.

ΕΠΟΧΗ Γ'. (Περὶ τὰ 226 π. Χ. ἐποχή Κλεομένους.)

α) Κυκλικά λοφοειδῆ. Τομή  Πίναξ Γ', 1—1α.

22. — Μέγ. 46. Γράμμα **Θ** ΑΙΓΙΚΛΗΣ = Αἰγικλῆς
ΑΥΤΟΝΩ Αὐτόνω
23. — » 46. » **Κ** ΑΛΚΙΜΑΧΟΣ = Ἀλκίμαχος
ΙΠΠΑΙΩ Ἴππαιώ
24. — » 46. » **Ν** ΑΜΦΙΑΣ = Ἀμφίας
ΑΡΙΣΤΟΚΡΙΤΩ Ἀριστοκρίτω

1. Foug. Ἀριστοκλέης.

25. —	Μεγ. 49.	Γράμμα	Υ	ΓΟΡΓΙΑΔΑΣ ΓΟΡΓΥΘΩ	= Γοργιάδας Γοργύθω ¹ <i>Πίναξ I', 1.</i>
26. —	» 45.	»	;	ΔΑΙΛΕΩΝ ΝΕΣΙΔΑΩ	= Δαίλεων Νεσίδαω ²
27. —	« 40.	»	;	^{OC} ΕΞΑΙΝΕΤ ΚΛΕΑΝΕ ΤΩ	= Ήξαινετος Κλεανέτω ³
28. —	» 41.	»	Υ	[Ε]ΞΑΙΝΕΤΟΣ ΚΛΕΑΝΕΤΩ (οὔτω)	= Ήξαινετος Κλεανέτω ⁴
29. —	» 41.	»	Θ	ΔΑC ΘΕΟΦΙΛΙ ΑΥΤΙΑΥ	= Θεοφιλίδας Αδτίαυ <i>Πίναξ I', 1a.</i>
30. —	» 42.	»	Ε	ΘΡΑΣΕΑΣ ΘΡΑΣΥΛΑ Υ	= Θρασέας Θρασύλαν
31. —	» 40.	»	Κ	ΚΛΕΟΝΙΚΟΣ ΔΑΜΑΡΧΩ	= Κλεόνικος Δαμάρχω
32. —	» 40.	»	Ψ	ΞΕΝΟΤΕΛΗΣ ΝΕΑΔΑΥ	= Ξενοτέλης Νεάδαυ ⁵
33. —	» 40.	»	Ι	ΔΑC ΣΑΜΩΝΙ ΚΑΛΛΙΜΑ ΧΩ	= Σαμωνίδας Καλλιμάχω

1. Foug. Γοργέω. — 2. Foug. Νεσίδαυ. — 3. Κεραμόχροιν. — 4. Πορτοκαλό-
χροιν. — 5. Foug. Νεά(δ)αυ.

43. —	Μεγ. 51/28.	Γράμμα	B	ΑΡΙΣΤΕΑΣ ΑΡΙΣΤΟΔΑ ΙΜΩ	= Ἀριστέας Ἀριστοδαίμω ¹
44. —	» 52/26.	»	;	ΚΑΛΛΙΔΑΜΟΣ ΚΑΛΛΙΦΑΜ[Ω]	= Καλλίδαμος Καλλιφάμω
45. —	» 54/27.	»	Ψ ^ε	ΛΕΟΝΤΙΟΣ ΤΩ ΠΟΛΥΗΡΑ	= Λεόντιος Πολυηράτω
46. —	» 50/27.	»	Φ	ΛΕΥΚΙΠΠΟΣ ΤΙΜΟΤΕΛΕ ΟΣ	= Λεύκιππος Τιμοτέλεος
47. —	» 54/26.	»	Θ	ΠΟΛΥΧΑΡΜ ^{ΟC} ΠΥΘΕΑΥ	= Πολύχαρμος Πυθέαυ ²
48. —	» 56/29.	»	C	ΣΑΤΥΡΟΣ ΙΕΥΞΙΑΥ	= Σάτυρος Ζευξίαυ ³
49. —	» 53/28.	»	M	ΣΑΤΥΡΟΣ ΙΕ[ΥΞ]ΙΑΥ	= Σάτυρος Ζε(υξ)ίαυ ⁴ <i>Πίναξ Γ', 2α.</i>
50. —	» 54/26.	»	O	ΣΩΠΑΤΡΟΣ ΦΙΛΩΝΟΣ	= Σώπατρος Φίλωνος

Τοῦ αὐτοῦ σχήματος τοῖς ἀνωτέρω, ἀλλὰ μικρότερας διαμέτρου (21/41) καὶ πολὺ ὑψηλότερα (0,16) καὶ παχύτερα. Τοῦ πρώτου μάλιστα τὸ σχῆμα διαφέρει κατὰ τι ὡς πρὸς τὴν βᾶσιν:

51. —	Μεγ. 40/26.	Γράμμα	O	ΕΠΑΝΔΡΟΣ ΕΡΜΑΙΩ	= Ἐπανδρος ⁵ Ἐρμαίω
-------	-------------	--------	----------	--------------------	-----------------------------------

1. Foug. Ἀριστοδαίμω. — 2. Foug. Πυθέαυ. — 3. Πορτοκαλόγρου ἀσθενές. — 4. Χρ. τεφροῦ. — 5. Τὸ Ἐπανδρος ἐξέπεσεν, πάντως ἐκ παραδρομῆς, ἐκ τοῦ καταλόγου τοῦ κ. Fougères.

52. — Μεγ. 41/21. Γράμμα Ξ ΚΑΛΛΙΕΡΟΣ = Καλλίερος
 ΨΕΡΓΙΟΣ Θέρπιος¹
53. — » 40/22. » ; Ξ ΕΝΙΑΣ = Ξενίας
 ; (Νεάρχω ἢ Σαω. . . ;)
 ἴδε ἀρ. 82 καὶ 92.

γ) Κυκλικὰ ἐπίπεδα. Τομὴ \square Πίναξ Γ', 3—3α.

54. — Μεγ. 42. Γράμμα Γ ἢ Π ANT . . . = Ἄντ[ίφας]
 (τεμάχιον) ΤΕΛ . . . Τελ[εσίνω]²
55. — » 48. » Θ Δ AC
 ΑΡΙΣΤΟΞΕΙ = Ἄριστοξε(νί)δας³
 ΚΑΛΛΙΘΕΝ[Ι] Καλλισθένιδος
 ΔΟC
56. — » 52. » Ψ ΑΡΧΙΑC = Ἄρχιας
 ΗΡΩΔΑ Ἡρώδα⁴
57. — » 47. » \mathbf{M} ΒΟΑΘΟΟC = Βοάθοος⁵
 ΓΟΡΓΙΛΩ Γοργίλω
 Πίναξ Γ', 3.
58. — » 41. » Δ ΔΑΜΟΞΕΝ . . = Δαμόξενος
 ΝΕΑΡΧΩ Νεάρχω⁶
59. — » 47. » Ψ ΕΥΑΛΚΗC = Εὐάλκης
 ΕΥΑΛΚΙΔΑ Εὐαλκίδα
 Υ Πίναξ Γ', 3α.
60. — » 47. » Θ ΕΥΔΑΜΟC = Εὐδαμος
 (τεμάχιον)

1. Ἐλλείπει ἐκ τοῦ καταλόγου Foug. — 2. Ὁ Foug. ἀναγινώσκει: « Ἄντιφας Τε-
 λεσίνω ». Φαίνεται ὅτι εἶχε πρὸ αὐτοῦ σὺν τὸ εἰσιτήριον τοῦτο. — 3. Foug. Ἄριστο-
 ξείδας. — 4. Foug. Τρωίλου. — 5. Foug. Βόλεθος. — 6. Foug. Ἰππάρχου.

61. — Μεγ. 50.	Γράμμα	Ω	$\begin{array}{c} \text{OC} \\ \Theta\text{ΕΑΓΓΕΛ} \\ \Theta\text{ΕΟΜΗΔΕ} \\ \text{OC} \end{array}$	= Θεαίγγελος Θεομήδεος
62. — » 57.	»	;	$\begin{array}{c} [\Theta\text{Ε}] \text{ΟΜΗΔΗΣ} \\ [\Theta\text{Ε}] \text{ΟΜΗΔΕΟΣ} \end{array}$	= (Θε)ομήδης (Θε)ομήδεος ¹
63. — » 41.	»	;	$\begin{array}{c} \Theta\text{ΕΟΤΕΛΗΣ} \\ \text{ΑΡΙΣΤΟ} \dots \end{array}$	= Θεοτέλης Ἄριστου
64. — » 40 (;)	»	Δ	$\begin{array}{c} \text{ΛΙΧΑ} \dots \\ \text{ΔΑΜΑ} \dots \end{array}$	= Λιχα . . . Δαμά[ρχω]; ¹
65. — » 46.	»	Τ	$\begin{array}{c} \dots \\ \text{ΜΑΝΤΙΝ} \\ \omega \\ \text{CΑCΤΡΑΤ} \end{array}$	= Μαντιν . . . ² Σαστράτω
66. — » 54.	»	Κ	$\begin{array}{c} \text{ΜΝΑCΙΩΝ} \\ \text{ΧΑΡΗΜΕΝΟC} \end{array}$	= Μνασίων Χαρήμενος
67. — » 46.	»	Κ	$\begin{array}{c} \text{CΑΔΑ[ΜΟ]C} \\ \Phi\text{ΙΛΕΑΥ} \end{array}$	= Σάδαμος Φιλέαυ ¹
68. — » 45.	»	Κ	$\begin{array}{c} \Phi\text{ΙΛΕΑC} \\ \text{CΑΔΑΜΩ} \end{array}$	= Φιλέας Σαδάμω
69. — » 50.	»	Ο	$\begin{array}{c} \text{ΧΑΙΡΙΩΝ} \\ \text{ΕΥΑΓΕΟC} \end{array}$	= Χαϊρίων Εὐαγέος
70. — » 55.	»	Λ	$\begin{array}{c} \dots \text{ΕΑC} \\ \Xi\text{ΕΝ[Ι]ΑΥ} \end{array}$	= . . . έας Ξενίαυ ¹
71. — » ;	»	Λ (ῥ̄ Γ)	$\begin{array}{c} \dots \text{CΕΑC} \\ \dots \text{CΤΙΑΥ} \end{array}$	= . . . σέας . . . οτίαυ ¹


1. Ἐλλείπει παρὰ Foug. — 2. Foug. Μαντιν[ός],

δ) Ἐλληνοροιδῆ. Τομὴ  Πίναξ I', 4—4a.

72. — Μεγ. 26/46. Γράμμα **B** ΑΙΧΜΑΙΟΣ = Αἰχμαῖος
 ΑΛΚΙΠΠΩ Ἀλκίππω
73. — » 29/50. » **Ϡ** ΑΛΕΞΙΑΣ = Ἀλεξίας
 ΜΕΝΑΛΚΕ Μενάλκεος
 ΟC
74. — » 27/50. » **T** ΑΡΙCΤΟΝΙΚ = Ἀριστόνικος
 ΔΑΜΟΤΕΛ Δαμοτέλεος
 ΟC
75. — » 27/50. » **E** ΑΡΙCΤΙΠΠΟΣ = Ἀρίστιππος
 ΚΛΕΟΘΟΙΝΩ Κλεοθοῖνω
76. — » 30/46. » ; ΓΟΡΓΥΘΙΩΝ = Γοργυθίων
 ΚΛΕΙCΚΩ Κλείσκω¹
77. — » 25/45. » **Θ** ΔΑΜΑΤΡΙΟΣ = Δαμάτριος
 ΦΙCΟΚΡΕΤΕOC Φισσοκρέτεος
78. — » 30/51. » **Γ** ΘΕΟΧΑΡΗΣ = Θεοχάρης
 ΑΓΗCΙΔΑ Ἀγησιδάμω
 ΜΩ Πίναξ I', 4.
79. — » 30/46. » ; ΚΛΕΙCΚΟC = Κλείσκος
 ΓΟΡΓΥΘΙΩ Γοργυθίωνος
 ΝΟC
80. — » 25/50. » **Ψ** ΚΛΕΩΝΟΜΟC = Κλεώνομος
 ΤΙΜΑΙΝΕΤΩ Τιμαινέτω
81. — » 25/50. » ; ΜΝΑΞΙΑC = Μνασίλας²
 ΚΛΕΟΝΙΚΩ Κλεονίκω
 (εἰς δύο τεμάχ.)

1. Foug. Γοργυθίων Κλείσκω. — 2. F. Μνασίλας.

82. — Μεγ. 29/45. Γράμμα **Υ** ΞΕΝΙΑC = Ξενίας
 ΝΕΑΡΧΩ Νεάρχω
83. — » 26/46. » **C** ΠΟΛΥΧΑΡΗC = Πολυχάρης
 ΛΕΟΝΤΙΩ Λεοντίω
84. — » ; » **I** ΠΡΑΞΙΝ . . . = Πραξίν[οος]
 ΣΕΛΙΝΙΩ Σελινίω
85. — » 27/50. » **Ι** ^{OC} ΣΤΡΑΤΥΛΛ = Στρατύλλος
 ΘΕΝΙΩ Σθενίω
Πίναξ I', 4a.
86. — » 25/45. » **F** ΦΙΛΛΙΠΠΟC = Φίλιππος
^Ω
 ΕΥΘΥΔΑΜ Εϋθυδάμω
87. — » ; » **N** . . . ΙCΟ . . . ;
 . . Λ . ΥΛ . . . ¹ ;


ε) Τετράγωνα παραλληλόγραμμα καὶ ἐπίπεδα. Τομή 
Πίναξ I', 5—5a.

88. — Μεγ. 21/45. Γράμμα **K** ΑΙ|CΧΥΛΟC = Αισχύλος
 ΠΛΕΙCΤΙΑΥ Πλειστίαν
89. — » 25/47. » **Λ** ; ^{OC} [ΑΡΙC]ΤΟΔΑΜ = (Ἄρισ)τόδαμος
 [. . .]CΑΙΩ (Μου)σαίω
90. — » 25/45. » ; **I** ΕΡΟΚΛΗC = Ἐροκλῆς
 ΙΕΡΟΤΙΜΩ Ἐροτίμω
Πίναξ I, 5.


1. Ἐλλείπει παρὰ F.

91. — Μεγ. 27/45. Γράμμα ; ΚΛΕΑΣ = Κλέας
 ΦΙΣΟΔΑΜΩ = Φισοδάμω¹
92. — » 20/... ; ΞΕΝ[...] = Ξεν(ίας);
 (τεμάχιον) ΣΑΩ[...] Σαώ(τα);
93. — » 27/45. » Ω ΠΟΛΛΙΣ = Πόλλις
 ΠΡΟΚΡΙΤΩ Προκρίτω
 Πίναξ Γ', 5α.
94. — » 27/41. » Ρ ΤΙΜΑΡΧΟΣ = Τίμαρχος
 ΕΠΗΡΑΤΙ 'Επηρατίδα
 ΔΑΥ
95. — » 18/43. » ; ΓΟΡΓΙΠΠΟΣ = Γόργιππος
 (τελείας διατηρήσεως) (άνευ δευτέρου ονόματος)

ς) Διαφόρων σχημάτων δλίγον παραλλασόντων τῶν ἀνωτέρω
 πέντε κατηγοριῶν. Πίναξ Γ', 6—7.


1) Σχήμα 

96. — Μεγ. 20/46. Γράμμα Ρ; ΣΙΜΟΣ = Σίμος
 ΔΙΟΦΑΝΕΟΣ Διοφάνεος
 Πίναξ Γ', 6.
97. — » 23/... ; Ι; ΜΕΛΙΑΙ... = Μελία...
 (τεμάχιον) ΔΕΡΚ... Δερκ...²
 Πίναξ Γ', 7.


2) Σχήμα 

98. — » 17/47. » Ξ ΗΡ·ΚΛΗΣ = 'Ηροκλής
 ΚΛΕ·ΜΑΧΩ Κλεομάχω¹


1. 'Ελλείπει παρά Foug, — 2. Foug. Μελίαρχος Δέρκω. Τοῦ αὐτοῦ σχήματος, ἀλλὰ πολὺ μικρότερον, εἶναι τὸ ἐν Πίν. Γ', ἀρ. 8 ἀπεικονισθέν, οὗ τὸ μὲν ὄνομα κατεστράφη, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς ὀπισθίας ὕψεως γράμμα εἶναι τὸ Ι.

3) Σχήμα 


99. — Μεγ. 16/28. Γράμμα **Ι** ΛΥΤΕΑΣ = Αὐτέας
 ΝΙΚΙ·C Νίκιος¹

4) Σχήμα 


100. — » 40. » **Τ** ΑΓΑΘΑΡΧΟΣ = Ἀγάθαρχος
 [C]ΤΕΦΑΝΩ Στεφάνω²

5) Σχήμα 

101. --- » 29. » **Τ** ΑΔΑΜΑΣ = Ἀδάμας
 ΤΙCΑΜ(;)ΕΝΩ(;) Τισαμένω;³

6) Σχήμα 

102. — » 32. » **Α** ΔΙΑΙΟΣ = Διαῖος
 ΑΓΗΜΟΝ Ἀγήμονος
 ΟC


7) Σχήμα 

103. --- » 32. » **Ε** ΕΥΘΥ... = Εὐθυ...
 (τεμάχιον) ΑΥ αυ¹

8) Σχήμα 

104. — » 31. » ; **ΠΕΔΙΑ**[P] = Πεδίαρχος
 ΠΕΔΙΟΣ Πεδιοσ-
 ΤΡΑ- τράτ(ω)

1. Ἐλλείπει παρὰ Foug. — 2. Foug. Κλεοστεφάνω. — 3. Foug. Ἄαζ...

9) Σχήμα 

105. — (τεμάχιον) Γράμμα **Ψ** . A M I C = (Δ)άμις
 ... A Δ A Y ... αδαν¹
106. — Μεγ. 45. » ; =
 .. ΡΟΚΛΕΟ .. (Ἴεροκλέο(ς))
107. — » 34. » **Ω** Φ A M Ω N = Φάμων (Δάμων;)
 ΘΕΟΚΡΙΤΩ Θεοκρίτω

Ὡς βλέπει τις ἐκ τοῦ καταλόγου τὰ μνημεῖα ταῦτα κατ' ἀριθμὸν εἶναι 107, οἷς προσθετέα καὶ δεκάς δυσαναγνώστων καὶ ἐφθαρμένων. Ὁ ἀριθμὸς οὗτος ὑπερβαίνει μὲν τὸν τῶν ὑπὸ τοῦ κ. Foug. δημοσιευθέντων 80, ὑπολείπεται ὅμως κατὰ πολὺ τῶν «*σχεδὸν* |200» ἅτινα ἀναφέρει οὗτος ὅτι ἀνεκάλυψεν ἐν Μαντινεῖα. Ἡ ἐπὶ ἔλασσον σπουδαία αὕτη διαφορὰ προέρχεται ἴσως εἴτε ἔνεκα ἀπορρίψεως παρὰ τῶν ἀρμοδίων ἐφόρων τῶν ἐντελῶς ἐφθαρμένων καὶ ἀχρήστων, εἴτε καὶ ἔξ ἐγκαταλείψεως αὐτῶν ἐν Μαντινεῖα. Ὅπως δὲ ἐν τῷ Ἐθνικῷ Κεντρικῷ Μουσείῳ δὲν ἠδυνήθη νὰ εὔρω πλείονα τῶν περιγραφέντων.

Περὶ δὲ τοῦ σχήματος τῶν γραμμάτων, τῆς ὕλης καὶ τοῦ τρόπου κατασκευῆς αὐτῶν, οὐδὲν ἔχω νὰ προσθέσω νεώτερον τῶν ἀρίστων παρατηρήσεων τοῦ κ. Fougères.

Ὡς πρὸς τὰ γράμματα ὅμως τῆς ὀπισθίας ὄψεως, σημειῶ ὅτι ἀπαντῶσιν οὐχὶ ἐπὶ πάντων ἀλλὰ μόνον ἐπὶ τῶν τῆς τρίτης ἐποχῆς εἰσιτηρίων, καὶ διὴ κατ' ἀριθμὸν εὐρίσκομεν 2 Α, 2 Β, 3 Γ, 2 Δ, 3 Ε, 1 F (δίγαμμα), 3 Ι (ζήτα), 6 Θ (ἦτα), 1 Ο, 2 Ι, 7 Κ, 4 Λ, 2 Μ, 2 Ν, 4 Ξ, 3 Ο, 1 Π, 2 Ρ, 2 Σ, 4 Τ, 3 Υ, 1 Φ, 2 Χ, 6 Ψ καὶ 4 Ω. Τὸ γράμμα ξ, οὗ ὁ κ. F. ἀναφέρει δύο παραδείγματα, δὲν ὑπάρχει, ἀλλ' εἶναι ταῦτα τὸ Μ. Τὸ σίγμα ἐγράφετο Σ καὶ οὐχὶ ξ ἵνα μὴ συγχέηται, ὅτε ἐστρέφετο τὸ πέταλον τοῦ εἰσιτηρίου, πρὸς τὸ Μ, ἀκριβῶς ὅπως τὸ ἦτα ἐδηλώθη διὰ τοῦ Θ καὶ οὐχὶ διὰ τοῦ Η ὅπερ

1. Ἐλλείπει παρὰ Foug.

εύκολως θὰ ἐσυγγέετο πρὸς τὸ Γ. Τὸ ζῆτα πάλιν τοῦτο ἐγράφη οὕτω καὶ οὐχὶ Ζ ἵνα μὴ συγγέηται πρὸς τὸ Ν. Ἄλλως τε διὰ τοῦ C καὶ οὐχὶ τοῦ Ξ δηλοῦται τὸ σῆμα καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ὀνόμασι τῆς κυρίας ὄψεως τῶν μνημείων τῆς τρίτης ταύτης ἐποχῆς.

Ὡς πρὸς δὲ τὴν χρονολογικὴν κατάταξιν παραδέχομαι ἀδιστακτως ὡς ὀρθὴν τὴν ὑπὸ τοῦ κ. Γ. προταθεῖσαν γνώμην, θεωροῦντος τὰ μνημεῖα ταῦτα ὡς ἀνήκοντα εἰς τὰς τρεῖς διαφόρους ἐποχὰς τῆς κατὰ Νικόδωρον τὸν ἀθλητὴν πολιτείας τῶν Μαντινέων, καὶ δὴ Α') 425-385 π. Χ., Β') 371-340 π. Χ. καὶ Γ') περὶ τὸ 226 π. Χ. (ἐποχὴ Κλεομένους).

Τὰ τῆς Α' καὶ Β' ἐποχῆς στεροῦνται τῶν ἐπὶ τῆς ὀπισθίας ὄψεως μεγάλων γραμμάτων, τῶν τὴν θέσιν τοῦ κομιστοῦ προσδιορίζοντων. Τοῦτο δ' ἦτο ἐπόμενον ἀφ' οὗ ταῦτα εἶναι προγενέστερα τῶν ὁμοίων εἰσιτηρίων τῆς Ἀττικῆς ἔνθα, ὡς εἶδομεν ἐν τῷ προγενεστέρῳ ἡμῶν ἄρθρῳ, τὸ σύστημα τοῦ διὰ γραμμάτων τοῦ ἀλφαβήτου προσδιορισμοῦ τῶν θέσεων ἐν τῷ θεάτρῳ εἰσήχθη μόλις περὶ τὸ 342 π. Χ. Ἐξ ἐναντίου δὲ πάντα τὰ τῆς Γ' ἐποχῆς φέρουσιν ἢ ἔφερον τοιαῦτα γράμματα καὶ δὴ κατὰ σύστημα προφανῶς ἀντιγραφὴν ἀπὸ τοῦ ἀττικοῦ θεάτρου, ὅπερ, ὡς γνωστόν, ἐχρησίμευεν ὡς πρότυπον ἀνά πάντα τὸν ἀρχαῖον κόσμον.

Τὰ τῆς Α' ἐποχῆς (ἀρ. 1-19) χαρακτηρίζει εἰδικώτερον τὸ μέγα καὶ πολλάκις ἄκομψον σχῆμα τῶν δίσκων αὐτῶν (45-75 χιλμ.) πρὸς δὲ τὸ ἀρχαῖον τῶν γραμμάτων τῶν ἐπ' αὐτῶν ἐπιγραφῶν, ἦτοι Λ = Α, C = Γ, — = Ε, ∽ = Μ, + = Ξ, • = Ο ἢ Ω, R = Ρ, ∽ καὶ Ξ = Σ, V = Υ κτλ.

Τὰ τῆς Β' ἐποχῆς, μέσου ὄντα μεγέθους καὶ λίαν ὀλιγάριθμα (ἀρ. 20-21), διακρίνει τὸ λίαν ἐπιμελὲς καὶ κομψὸν τῆς κατασκευῆς αὐτῶν, καὶ τὸ ὠραῖον τῶν γραμμάτων, ἅτινα ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ εἶναι τὰ αὐτὰ πρὸς τὰ τῆς προηγουμένης ἐποχῆς, παρουσιάζουσιν ὅμως καὶ νεωτέρας παραλλαγὰς π.χ. Ε ἀντὶ —, * ἀντὶ +, Ν ἀντὶ Ν καὶ πάντοτε ∽ ἀντὶ Ξ.

Τέλος τὰ τῆς Γ' ἐποχῆς, εἶναι τὰ πάντων σμικρότερα καὶ πολυαριθμότερα καὶ χαρακτηρίζονται ὑπὸ πάντων τῶν γραμμάτων αὐτῶν ὡς ἀνήκοντα εἰς τὸν τρίτον ἤδη αἰῶνα π. Χ., μάλιστα δὲ ὑπὸ τῶν γραμμάτων C = Ξ, Π = Ρ καὶ Ω ἢ μᾶλλον ω = Ω· τὸ τελευταῖον ὅμως τοῦτο ἀπαντᾷ ὡς Ω σταθερῶς μόνον ἐν τοῖς ὀνόμασι, ἐνῶ ἐπὶ τῆς ὀπι-

σθίας ὄψεως, ὡς γράμμα προσδιορίζον τὴν θέσιν τοῦ κοιμιστοῦ, ἔχει πάντοτε τὸ σχῆμα Ω.

Εἶναι προφανές ὅτι καὶ τὰ τῶν τριῶν ἐποχῶν μνημεῖα ταῦτα πρὸς ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν σκοπὸν ἐκρησίμευον, ὅτι δ' ἡ προσθήκη τῶν γραμμάτων τῆς κατανομῆς ἐπὶ τῶν τῆς τρίτης περιόδου λόγον εἶχεν, ὡς ἐν Ἀττικῇ, τὴν μεγαλειέραν εὐκοσμίαν καὶ τάξιν, ἣτις εἰσήχθη εἰς τὰ τῶν ἐν τῷ θεάτρῳ πολιτικῶν συνελεύσεων τῶν πολιτῶν. Διαφέρουσιν ὅμως τὰ ἐκ Μαντινείας τῶν ἐξ Ἀττικῆς ὁμοίων εἰσιτηρίων κατὰ τὸ ὅτι εἶναι *προσωπικά* καὶ *διαρκῆ*, ὡς ἄριστα ἤδη ἀνεγνώρισεν ὁ κ. Fouge, σημειοῦντα πλὴν τῆς θέσεως εἰς ἣν ἔδει νὰ καθεσθῆ ὁ κοιμιστὴς καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ὅτι δὲ ἦσαν *εἰσιτήρια* τῶν ἐχόντων δικαίωμα εἰσόδου εἰς τὸ θέατρον πρὸς ἐνάσκησιν τῶν πολιτικῶν αὐτῶν καθηρόντων καὶ οὐχὶ *ψῆφοι* (*bulletins de vote*), ὡς ὑπέθεσεν ὁ κ. Fougères, ἀποδεικνύει, φρονῶ, ἀκριβῶς ἢ ἐπ' αὐτῶν ἀναγραφὴ τοῦ ὀνόματος τοῦ κτήτορος, ἣτις *ἀποκλείει* ἐντελῶς τὴν μυστικότητα τῆς ψηφοφορίας, ἣτις ἐν ταῖς πλείσταῖς περιπτώσεσιν ἦτο τὸ κύριον χαρακτηριστικὸν τῆς ψήφου.

Τὸ ὄνομα τοῦ κατόχου συνοδεύεται ὑπὸ τοῦ πατρωνυμικοῦ σχεδὸν πάντοτε. Ἐν τοῖς τῆς Γ' ἐποχῆς μία καὶ μόνη ἐξαίρεσις ὑπάρχει, ἦτοι τὸ ὑπ' ἀρ. 95, παρουσιάζον μόνον τὸ ὄνομα ΓΟΡΓΙΠΠΟΣ. Ἐν τοῖς τῆς Β', οὐδεμία· πέντε ὅμως (ἀρ. 10-14) ἐν τοῖς τῆς Α' ἐποχῆς. Ὁ λόγος τούτου εἶναι ἀγνώστος, δύνатаί τις ὅμως, φρονῶ, νὰ ὑποθέσῃ ὅτι ἐπρόκειτο περὶ λίαν γνωστῶν προσώπων δι' ἃ ἤρκει μόνον τὸ ὄνομα αὐτῶν ἢ μᾶλλον περὶ νόθων, ἀγνώστου πατρὸς, ἀποκτησάντων ὅμως τὰ πρὸς κατοχὴν τοιούτου εἰσιτηρίου ἀπαιτούμενα πολιτικὰ δικαιώματα. Μεταξὺ τῶν τῆς τάξεως ταύτης δέον πάντως νὰ συγκαταριθμῆσωμεν καὶ ἐκεῖνο ἐφ' οὗ ὁ κ. Fougères ἀνέγνωσε, κατὰ μοναδικὴν ἐξαίρεσιν, ἀντὶ κυρίου ὀνόματος, τὴν λέξιν ΤΑΞΙΣ (τάξις), στηρίξας ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως ταύτης ὑποθέσεις ἀποκλειομένας ὑπ' αὐτῆς τῆς διαφοροῦ φύσεως πάντων τῶν λοιπῶν εἰσιτηρίων. Ὡς βλέπει τις ἐκ τῆς φωτοτυπικῆς ἡμῶν ἀπεικονίσεως (Πίναξ Θ', 9) τοῦ εἰσιτηρίου τούτου, τὸ πρῶτον καὶ τρίτον γράμμα εἶναι ἐν καὶ τὸ αὐτό, καὶ οὐχὶ τὸ μὲν Τ τὸ δὲ Ξ, τοῦθ' ὅπερ ἀδύνατον καθιστᾷ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ κ. F. Τὸ γράμμα τοῦτο ὁμοιάζει μᾶλλον πρὸς Β (3) τῆς

ταχείας γραφῆς, δι' ὃ καὶ ἐπροτίμησα τὴν ἀνάγνωσιν *Βάσις*. Ἐν πάσῃ περιπτώσει, ὅτι πρόκειται περὶ κυρίου ὀνόματος ἀποδεικνύει φρονῶ, ἢ ὑπαρξίς τῶν ἔξ ἄλλων, ὁμοίως ἄνευ πατρωνυμικοῦ ὀνομάτων.

Ἐξ ἐναντίου δὲ ὀρθοτάτη φαίνεται μοι ἡ ἑτέρα ὑπόθεσις τοῦ κ. F., ἢ ἐπὶ τοῦ τρόπου τῆς κατασκευῆς τῶν εἰσιτηρίων τούτων στηριζομένη, ὅτι δηλαδὴ τὰ εἰσιτήρια τῆς Μαντινείας κατασκευάσθησαν ἵνα χρησιμεύσωσιν οὐχὶ ἅπαξ, διὰ μίαν καὶ μόνην συνεδρίασιν, ἀλλ' ἐπὶ τινα χρόνον διαρκῶς, ἐπὶ ἓν ἔτος τοῦλάχιστον. Προφανῶς δὲ ἀνήκουσιν, ὡς ἤδη πάνυ ὀρθῶς εἶκασεν ὁ κ. F., εἰς τοὺς κατὰ τὸ πολίτευμα τῆς Μαντινείας « *αἵρετοὺς κατὰ μέρος ἐκ πάντων* ¹ » ἐκλογεῖς πολίτας, τοὺς ἐκλεγομένους ἵνα ἀντιπροσωπεύσωσιν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πάντας τοὺς εἰς ἀπομεμακρυσμένους τῆς πόλεως δήμους καὶ ἀγροὺς διαρκῶς ἀσχολομένους πολίτας ἀγρότας κ.λ.π., τοὺς μὴ δυναμένους ὡς ἐκ τῆς φύσεως τῶν ἀσχολιῶν αὐτῶν νὰ προσέρχωνται εἰς τὴν πόλιν καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν πρὸς ἐκπλήρωσιν τῶν τύπων αὐτῆς καὶ ἐργασιῶν ².

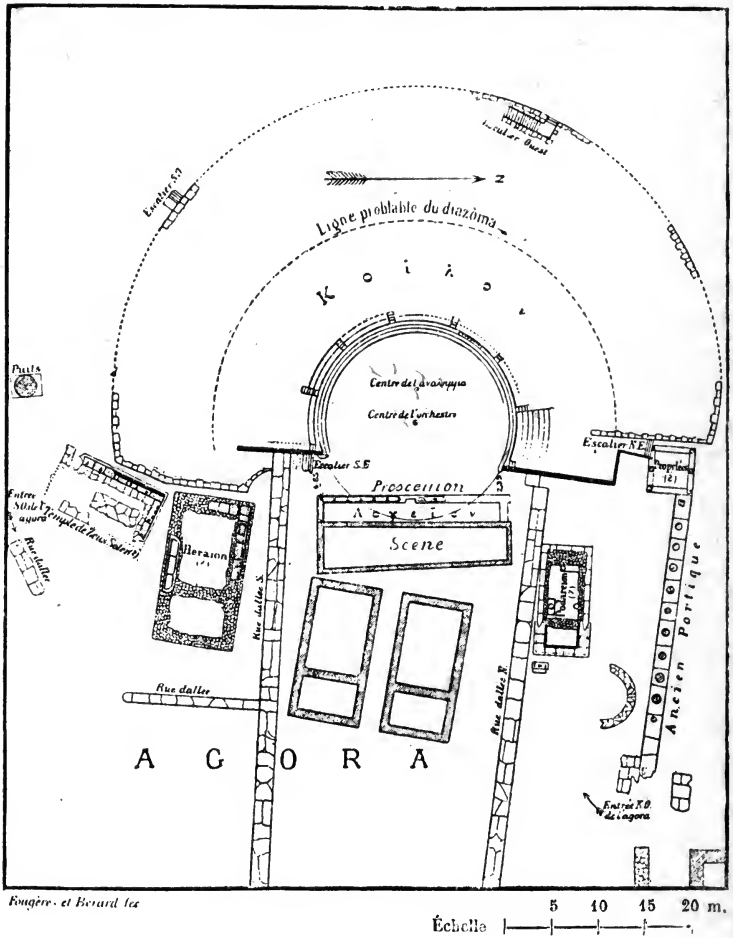
Ἡ ἐντολὴ αὕτη τῶν ἐκ πάντων αἵρετῶν ψηφοφόρων θὰ διήρκει ἐπὶ ἔτος ἴσως. Ἐπομένως καθ' ὅλον τὸ διάστημα τοῦτο θὰ ἐχρησίμευον αὐτοῖς πρὸς πιστοποίησιν τῆς ταυτότητος αὐτῶν, εἴσοδον ἐν τῇ τοῦ θεάτρου ἐκκλησίᾳ καὶ κατάληψιν τῆς οἰκείας ἐκάστῳ αὐτῶν θέσεως, τὰ εἰσιτήρια ταῦτα, ἅτινα πάντως παρεσκευάζεν καὶ διένεμεν αὐτοῖς ἢ πολιτεία εὐθὺς μετὰ τὴν νόμιμον αὐτῶν ἐκλογὴν. Ἡ διαφορὰ δ' αὐτῶν αὕτη ἀπὸ τῶν Ἀττικῶν, ὅτι δηλαδὴ ἦσαν *προσωπικά* καὶ *διαρκῆ* καὶ οὐχὶ ἀνώνυμα ἐπὶ μίαν καὶ μόνην συνεδρίασιν ἰσχύοντα, ἐξηγεῖται φρονῶ ἄριστα ἐκ τοῦ γεγονότος ὅτι ἐν Μαντινείᾳ δὲν ὑπῆρχεν, ἐφ' ὅσον τοῦλάχιστον γνωρίζομεν, ὁ θεσμὸς τοῦ ἡμερησίου *ἐκκλησιαστικοῦ μισθοῦ*, ἵνα παρίσταται ἀνάγκη ὅπως, ὡς ἐν Ἀθήναις, πρὸ ἐκάστης συνεδριάσεως διανέμουσιν αἱ πρὸς ἔλεγχον τῶν ἐκκλησιαζόντων τεταγμένα ἀρχαὶ τὰ *σύμβολα* ταῦτα καὶ λαμβάνουσιν πάλιν αὐτὰ ἅμα τῷ πέρατι τῆς συνεδριάσεως, καταβάλλουσαι νῦν εἰς αὐτούσιον χρῆμα τῷ πράγματι ἐκπληρώσαντι τὰ καθήκοντα αὐτοῦ πολίτη, τὸν περιφημον ἐκεῖνον ἐκκλησιαστικὸν μισθόν. Ἡ Μαντινεῖα δὲν ἐκέκτητο τὰ

1. Ἀριστοτελ. Πολιτ. ἐκδ. Susemihl, 1318b. 22.

2. Πρβλ. Fougères, Mantinée σελ. 335 κ. ἐξ.

μεταλλεία τοῦ Λαυρίου καὶ τοὺς ποικίλους ἄλλους ἐκείνους πόρους, οἵτινες ἐπέτρεπον τοῖς Ἀθηναίοις τὴν πολυτέλειαν ταύτην.

Ἐπειδὴ δὲ τινες τῶν λίαν πολυαρίθμων ἐκλογέων πολιτῶν ἠδύ-



ναντο νὰ ἀπολέσωσι τὰ εἰσιτήρια αὐτῶν διαρκῶντος τοῦ χρόνου τῆς ἐκπληρώσεως τῶν ἐναντῶν καθηκόντων, εἶνε προφανές ὅτι σιγὰ θὰ παρίστατο ἡ ἀνάγκη ὅπως ἡ πολιτεία κατασκευάσῃ καὶ παράσῃ εἰς τοὺς ἀπωλέσαντας νέα ὅμοια τοιαῦτα. Τοῦτο ἐπαρκῶς, φρονῶ, ἀπο-

δεικνύει ἡ ὑπαρξίς τῶν δύο πανομοίων (ὑπ' ἀριθ. 37 καὶ 38) εἰσιτηρίων φερόντων μὲν τὸ αὐτὸ ὄνομα Ἀγησίας Ἀλκιάν καὶ ὀπισθεν τὸ αὐτὸ γράμμα Χ, ἀλλ' εἰς δύο διαφόρους χρόνους κατεσκευασθέντων ὡς ἀποδεικνύει τὸ χρῶμα τῆς κεράμιου αὐτῶν, ἥτις διὰ μὲν τὸ πρῶτον εἶναι κεραμόχρους, διὰ δὲ τὸ δεύτερον πορτοκαλόχρους. Ἐπίσης καὶ τὰ δύο, ὑπ' ἀριθ. 39 καὶ 40 πανόμοια, τὰ παρουσιάζοντα τὸ αὐτὸ ὄνομα Ἀλκαῖος Ἀλκιζῖω καὶ τὸ αὐτὸ γράμμα Ξ, ἀλλὰ κατεσκευασμένα τὸ μὲν ἐκ πηλοῦ χρώματος τεφροῦ, τὸ δὲ ἐρυθροῦ.

Ἐτέρου πάλιν τῶν πολιτῶν τούτων ἠδύνατο ἔνεκα τούτου ἢ ἐκεῖνου τοῦ λόγου νὰ μεταβληθῆ κατὰ τὴν διάρκειαν τοῦ ἔτους ἢ ἐν τῷ θεάτρῳ ἅπαξ καθορισθεῖσα θέσις. Π. γ. ἂν μετέφερε τὰ πολιτικὰ αὐτοῦ δικαιώματα ἀπὸ ἑνὸς εἰς ἄλλο μέρος τῆς Μαντινικῆς. Ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει παρίστατο ἡ ἀνάγκη τῆς κατασκευῆς νέου προσωπικοῦ εἰσιτηρίου φέροντος τὸ νέον γράμμα τῆς νῦν ἐν τῷ θεάτρῳ θέσεως αὐτοῦ. Τοῦτο τοῦλάχιστον φαίνεται ὅτι ἀποδεικνύουσι δύο τῶν περισωθέντων μέχρις ἡμῶν εἰσιτηρίων, ἦτοι τὰ ὑπ' ἀρ. 48 καὶ 49 πανομοίων τὴν καταγωγὴν καὶ ἐποχὴν, ἅτινα φέρουσι μὲν ἀμφοτέρω τὸ αὐτὸ ὄνομα Σάτυρος Ζευξίαν διαφέρουσιν ὅμως ὡς πρὸς τὸ χρῶμα τῆς κεράμιου ἐξ ἧς κατεσκευάσθησαν καὶ ὡς πρὸς τὸ γράμμα τῆς θέσεως αὐτῶν, ὅπερ ἐπὶ μὲν τοῦ πρώτου εἶναι C, ἐπὶ δὲ τοῦ δευτέρου M.

Οἱ ἐκ τῶν αὐτῶν δήμων ἐκλογεῖς φαίνεται ὅτι ἐκάθηντο, ὡς ἐν τῇ Ἀθηναϊκῇ ἐκκλησίᾳ εἰς τὸ αὐτὸ τμήμα τῆς ἐκκλησίας (καὶ ὡς κατωτέρω θὰ ἴδωμεν ἐπὶ τῆς αὐτῆς βαθμίδος). Τοῦτο ἐνδεικνύουσιν τὰ ὑπ' ἀριθ. 67 καὶ 68 ὁμοίωσχημα εἰσιτήρια τῶν Σαδάμου Φιλέαν καὶ Φιλέα Σαδάμου, τὰ μόνα ἐξ ὄλων τῶν περισωθέντων προφανῶς εἰς στενοὺς συγγενεῖς καὶ ἐπομένως συνδημότας ἀνήγοντα, φέροντα δ' ἀμφοτέρω τὸ αὐτὸ γράμμα K.

Ἐρωτᾶται νῦν, κατὰ τίνα τρόπον ἦσαν κατανεμημένα τὰ 25 γράμματα τῶν εἰσιτηρίων ἐν τῷ θεάτρῳ ἔνθα συνήρχετο¹ ἡ ἐκκλησία;

1. Fougères, Mantinée σελ. 165: A Mantinée comme à Tégée, on avait préféré construire le théâtre en pleine ville, plutôt que d'aller chercher au loin l'appui économique d'une colline naturelle. On y trouvait l'avantage de faire servir le théâtre non pas seulement aux représentations dramatiques, mais aussi aux assemblées populaires. C'est pourquoi le théâtre, dans ces villes, devient partie intégrante de l'agora et organe essentiel de la vie publique.

Φρονῶ ὅτι τὸ συνετώτερον καὶ πιθανώτερον ὅπερ δυνάμεθα νὰ ὑποθέσωμεν ὡς πρὸς τοῦτο εἶναι, ὅτι ὁ καταμερισμὸς αὐτῶν ἐν τῷ θεάτρῳ ἦτο ἀνάλογος πρὸς τὸν τοῦ Ἀθηναϊκοῦ θεάτρου, ὅπερ, ὡς γνωστόν, ἐχρησίμειυσεν ὡς πρότυπον ἀνὰ πάντα τὸν ἀρχαῖον κόσμον, καὶ δὴ μετὰ τῶν παραλλαγῶν ἐκείνων, ἃς ἀπῆται ἡ διαφορὰ τοῦ πολιτεύματος τῆς Μαντινείας, ἢ ἔνεκα τούτου διάφορος ἀρχιτεκτονικῆ διαίρεσις τοῦ ἐν Μαντινείᾳ θεάτρου, καὶ ὁ κατὰ πολὺ μικρότερος ἀριθμὸς τῶν ἐν αὐτῷ ἐκκλησιαζόντων Μαντινέων. Ἐκ τῶν ἀνασκαφῶν τοῦ κ. Fougères ἀπεδείχθη ἤδη, ὅτι τὸ κοῖλον τοῦ θεάτρου τούτου

Δ	Θ	Λ	Μ	Π	Υ	Ω
Γ	Ι	Κ	Α	Ο	Τ	Υ
Β	Φ	Ι	Ρ	Ξ	Σ	Χ
Α	Ε	Θ	Ο	Ν	Ρ	Φ
Π Ρ Ο	Ε Δ Ρ	Ι Α	Π	Π Ρ Ο	Ε Δ Ρ	Ι Α

εἶχεν οὐκ ἄν 13 κερκίδας ὡς τὸ τοῦ Διονύσου ἐν Ἀθήναις, ἀλλὰ μόνον ἑπτὰ¹. Τοῦτο δὲ ἐπαρκῶς φαίνεται καὶ ἐκ τοῦ σχεδίου αὐτοῦ, ὅπερ ἀναδημοσιεύομεν ἐν σελ. 222 λαμβάνοντες ἐκ τοῦ πολυτίμου βιβλίου τοῦ κ. Fougères (σελ. 167).

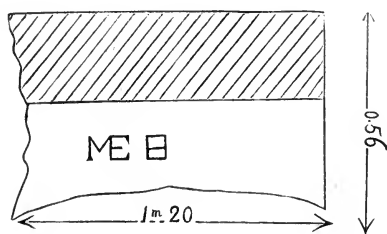
Ἄν λοιπὸν ὑποθέσωμεν ὅτι ἐκάστη κερκὶς τοῦ πρὸς τὰς ἐκκλησίας χρησιμεύοντος κοίλου ἦτο διηρημένη εἰς τέσσαρα μέρη, ἀποκτῶμεν ἕδαφος διηρημένον πρὸς τὰς συνεδριάσεις εἰς 28 μέρη. Ἄν δὲ πάλιν ἐκ τούτου ἀφαιρέσωμεν τὰ τρία κεντρικὰ καὶ ἄριστα μέρη, ἅτινα

1. Fougères, Mantinée σελ. 169 : Nous avons retrouvé les marches inférieures des huit petits escaliers qui divisaient les gradins en 7 κερκίδες.

μετὰ τῶν καθισμάτων τῆς πρώτης περὶ τὴν ὀρχήστραν σειρᾶς πάντως ἀπητοῦντο διὰ τοὺς *δαμογρούς*, *γερουσιαστιάς*, *βουλευτιάς* καὶ λοιποὺς ἐπισήμους πολίτας¹, τοὺς μόνιμον δικαίωμα *προεδρείας* κεκτημένους καὶ μὴ πρὸς τοῦτο, ὡς φαίνεται, εἰσιτήριον ἠριθμημένον προσάγοντας, (ὧν μάλιστα αἱ θέσεις ἐδηλοῦντο ἐν τῷ θεάτρῳ δι' ἐπιγραφῶν, ἕξ ὧν ἐσώθη ἡ τῆς ΓΕΡΟΥΣΙΑΣ: Foug. σελ. 341), ἀποκτῶμεν, δι' εὐθειῶν γραμμῶν παριστῶντες τὸ ὅλον, τὸ ἐν σελ. 224 σχῆμα, ἐν ᾧ κάλλιστα τοποθετοῦνται καὶ τὰ 25 γράμματα τῶν εἰσιτηρίων ἡμῶν.

Τὰ 25 ταῦτα μέρη τοῦ θεάτρου ἔφερον πάντως, ὡς ἐν τῷ Ἀθηναϊκῷ θεάτρῳ, ἕκαστον τὸ γράμμα αὐτοῦ εἰς καταφανές μέρος τῶν βαθμίδων ἀναγεγραμμένον. Εὐτυχῶς δὲ ἀνεκαλύφθη ἐν τῷ θεάτρῳ ἐπὶ τινος τῶν βαθμίδων τοῦ κοίλου ἡ ἐξῆς ἐπιγραφὴ² ἧς παραθέτομεν ἐνταῦθα τὸ σχῆμα.

Ὁ κ. F. (σελ. 169) γράφει περὶ αὐτῆς τὰ ἐξῆς: « Sur l'un d'entre eux, malheureusement brisé et déplacé, nous avons lu des lettres de l'alphabet, qui servaient probablement, comme à Athènes, à désigner les places.



Elles se lisent *Μεθ*, peut être le debout de *Μεθυδριέων*, d'où l'on peut conclure que des places d'honneur étaient réservées aux habitants ou aux métèques ée *Methydriion*? » Ἡμεῖς ὁμῶς φρονοῦμεν, ὡς ἄλλως καὶ ἐκ τοῦ κατὰ διάστημα καὶ μονογράφημα χωρισμοῦ τῶν γραμμῶν φαίνεται, ὅτι πιθανωτέρᾳ εἶναι ἢ ἀνάγνωσις ΜΕ[ΡΟΣ] Θ (= *μέρος ἦτα*). Ἀληθῶς διὰ τῆς λέξεως *μέρος* ἐδηλοῦτο ἕκαστον τῶν πολλῶν καὶ διαφόρων τμημάτων τῶν

1. Ἴδε Fougères, Μαντινέε σελ. 335 κέ.

2. Πλὴν τῆς ἐπιγραφῆς ταύτης φαίνεται ὅτι ἀνεκαλύφθησαν καὶ ἄλλαι ὁμοίαι ἐν τῷ αὐτῷ θεάτρῳ, διότι αὐτός ὁ Fougères ἐν ἀρχαιοτέρῳ δημοσιεύματι αὐτοῦ (Bulletin de Cor. Hell. 1890 σελ. 249) γράφει ἔτιτὼς ὅτι: « Sur plusieurs d'entre eux (des gradins du théâtre) nous avons lu des lettres de l'alphabet, qui servaient probablement: comme à Athènes, à designer les places ». Ἐν τούτοις ἐν τῇ Μαντινέε αὐτοῦ μνημονεύε μόνον τῆς ἀνωτέρω ἐπιγραφῆς καὶ ἐκείνης τῆς *Γερούσιας*.











ἀρχαίων θεάτρων¹, μόνον δὲ διὰ τῆς λέξεως ταύτης δύναται νὰ συμπληρωθῆ ἢ πολῦτιμος ἐπιγραφὴ ΛΥΚΑΙΑ—ΤΡΙΤΟΥ τοῦ μοναδικοῦ εἰσιτηρίου τοῦ θεάτρου τῆς Ἀρχαδικῆς Μεγαλοπόλεως, ὅπερ ἐν τῷ προηγουμένῳ τεύχει τοῦ παρόντος περιοδικοῦ ἐδημοσίευσεν ἤδη ὁ ἔφορος τῶν ἀρχαιοτήτων κ. Π. Καστριώτης. Πρὸς ταῦτα δὲ θαυμασίως συμφωνεῖ καὶ ἡ φράσις τοῦ Ἀριστοτέλους καλοῦντος, ὡς εἶδομεν ἤδη ἀνωτέρω, τοὺς κτήτορας τῶν εἰσιτηρίων ἡμῶν «*αἰρετοὺς κατὰ μέρος ἐκ πάντων*», φράσις ἣτις νῦν μόνον δύναται ἐπακριβῶς νὰ ἐννοηθῆ. Τέλος ὑπενθυμίζομεν τῷ ἀναγνώστῃ τὴν προᾶξιν τοῦ ἀθηναίου νομοθέτου Κλεισθένου ὅστις εἰσάγων τὸ πολίτευμα, ἐφ' οὗ στηρίζεται τὸ σύστημα τῶν ἀθηναϊκῶν εἰσιτηρίων, «*διένεμε τὴν χώραν κατὰ δήμους τριάκοντα μέρη*»².

Τέλος ἐρωτᾶται τίνα λόγον ὑπάρξεως ἔχουσι τὰ διάφορα σχήματα τῶν ἐκ Μαντινείας εἰσιτηρίων.

Ὅτι ταῦτα δὲν εἶναι τυχαῖα καὶ ἄσκοπα ἀποδεικνύεται ἐκ τοῦ ὅτι αἱ κύρια παραλλαγὰὶ αὐτῶν, πέντε οὖσαι τὸν ἀριθμὸν καὶ ἀκριβῶς σύγγραφοι, ὡς ἐκ τοῦ πανομοίου σχήματος τῶν γραμμιάτων αὐτῶν καταφαίνεται, ἐπαναλαμβάνονται σχεδὸν πανόμοιαι δι' ἀμφοτέρας τὰς ἐποχὰς Α' καὶ Γ', ὧν ἔχομεν ἰκανὸν ἀριθμὸν εἰσιτηρίων. Αἱ μικρότεραι παραλλαγὰί, ὡς πρὸς τὸ μέγεθος κυρίως οὖσαι τοιαῦται, ὑπάγονται πάσαι εἰς τὰ αὐτὰ πέντε σχήματα καὶ προφανῶς ὀφείλονται εἰς τὸ ὅτι ἐκόπησαν κατὰ διάφορα ἔτη τῶν λοιπῶν. Ὅτι δὲ δι' ἐκάστου τῶν πέντε κυρίων σχημάτων δὲν δηλοῦται μεῖζόν τι τμῆμα τοῦ θεάτρου περιλαμβάνον πλείονα ἀλφαριθμητικὰ μέρη, π. γ. τὸ δεξιὸν ἢ ἀριστερὸν κέρασ τοῦ θεάτρου, ὀλόκληρος κερκὶς καὶ εἴ τι τοιοῦτον, ἀποδεικνύει ὁ ἐξῆς πίναξ, ἐν ᾧ δηλοῦνται τὰ πέντε κύρια σχήματα τῶν εἰσιτηρίων τῆς Γ' ἐποχῆς, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῶν ἀπαντῶντα γραμμιάματα, πίναξ ἐξ οὗ καταφαίνεται ὅτι πάντα τὰ 25 γραμμιάματα, ἐτίθεντο *ἀδιακρίτως* ἐπὶ τῶν εἰσιτηρίων πάντων τῶν σχημάτων.

1. Πόλ. π. γ. τὸν Πολυδεύκην, IV, 122: ἐκκληῖτο δὲ καὶ βουλευτικὸν μέρος τοῦ θεάτρου καὶ ἐφηβικόν. IV, 123. Περὶ μερῶν θεάτρου. Μέρος θεάτρου καὶ πύλις καὶ ψάλις καὶ κατατομή, κερκίδες, σκηνή, ὄρχήστρα, λογεῖον, προσκηνίον, παρασκήνιον, ὑποσκήνιον, — IX, 44: θεάτρον καὶ θεάτρου μέρος πρὸς τοῖς προειρημένοις κερκίδα.

2. Ἀριστοτ. Ἀθην. Πολιτ. XXI, 4.—Σημειωτέον ὅτι καὶ νῦν ἐπικρατεῖ παρ' ἡμῶν ἡ λέξις μέρος ἐν τῇ ἐννοίᾳ τῆς πατρίδος. «Ἀπὸ τί μέρος εἶσαι;» ἐρωτᾷ τις νῦν συγγρότερον ἢ «ἀπὸ ποῖαν πατρίδα ἢ τόπον».

Τομή					
Σχήμα					
Α		+			
Β		+		+	
Γ			+	+	
Δ			+		
Ε	+			+	
Φ	+			+	
Ι	+			+	
Θ		+	+	+	
Ο			+		
Κ	+		+		+
Λ		+	+		+
Μ		+	+		
Ν	+			+	
Ξ		+			
Ο		+	+		
Π					
Ρ					+
Σ		+		+	
Τ			+	+	
Υ	+		+	+	
Φ			+	+	
Χ		+			
Ψ	+	+	+	+	
Ω		+	+		+

Ἐπειδὴ ὡς μόνη πιθανὴ ὑπόθεσις ὑπολείπεται ἐκείνη ἣν πάνυ ὀρθῶς ἐπρότεινεν ἤδη ὁ κ. F., ὅτι δηλαδὴ τὸ σχῆμα ἀναφέρεται εἰς τοῦ ἀλφαβητικοῦ μέρους τὴν βαθμίδα ἐφ' ἧς ἔδει νὰ καθήσῃ ὁ κομιστής. Τὴν εὐφυᾶ ταύτην ὑπόθεσιν ἐνισχύει, φρονῶ, πρῶτον τὸ ὅτι εἴκοσι περίπου ἦσαν, ὡς ἐκ τῆς περιγραφῆς καὶ ἰδίᾳ τοῦ παρὰ F. σχεδίου τοῦ θεάτρου φαίνεται, αἱ βαθμίδες ἐκάστης κερκίδος τοῦ κάτω τοῦ διαζώματος κούλου, ἐν ᾧ ὡς ἐν Ἀθήναις συνήροχοτο ἡ ἐκκλησία, δηλαδὴ

ἀκριβῶς *πέντε*, ὅσα καὶ τὰ σχήματα τῶν εἰσιτηρίων, δι' ἕκαστον τῶν τεσσάρων ἀλφαριθμητικῶν μερῶν ἐκάστης κερκίδος, καὶ δεύτερον τὸ γεγονός ὅτι οἱ Μαντινεῖς σύμπαντες διηροῦντο γεωγραφικῶς καὶ πολιτικῶς εἰς πέντε *δήμους* πρὸ τοῦ συνοικισμοῦ, μετὰ δὲ τοῦτον εἰς πέντε *φυλάς*¹. Φαίνεται λοιπόν, ὅτι ὡς ἐν Ἀθήναις ὁ Κλεισθένης ἐφρόντισε διὰ τῶν σοφῶν αὐτοῦ νομοθετημάτων, ὅπως μὴ οἱ ἐκ τῶν αὐτῶν φυλῶν παρακάθηνται πάντες ὁμοῦ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἀλλ' ἀναμιξ², ἵνα μὴ οὕτω κατὰ τῆς ψηφοφορίας ἐπικρατῆ πνεῦμα φυλετικὸν ἀλλὰ γινῶμαι γενικώτεραι σχηματιζόμεναι ἐκ τῆς ἀμέσου ἐπικοινωνίας καὶ συνδιαλέξεως τῶν ἐκ πάσης φυλῆς καὶ τόπου παρακαθημένων πολιτῶν, οὕτω καὶ ὁ νομοθέτης τῆς Μαντινείας, ὅστις πάντως ἐμελέτησε πρότερον τὸ περίφημον ἀττικὸν σύστημα, ἀνέμιξε σοφῶς τοὺς ἑαυτοῦ συμπολίτας εἰς τρόπον ὥστε ἐπὶ τῶν πέντε βαθμίδων ἑνὸς ἐκάστου τῶν 25 μερῶν τῆς ἐκκλησίας νὰ παρακάθηνται πολῖται ἐκ πασῶν τῶν πέντε φυλῶν. Τοῦτο δεικνύουσι καὶ τὰ δύο *ὁμοίωσχημα* εἰσιτήρια τῶν ἐκ τῆς αὐτῆς φυλῆς *Σαδάμου Φιλέου* καὶ *Φιλέα Σαδάμου*, οἵτινες κατὰ τὴν ἐριμνησίαν ἡμῶν ἐκάθηντο ἐπὶ τῆς αὐτῆς βαθμίδος τοῦ αὐτοῦ μέρους τοῦ θεάτρου.

Συμπεραίνοντες λέγομεν ὅτι τὰ ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς Μαντινείας ἀνακαλυφθέντα ὄστρακα ἐχρησίμευον πρὸς εἴσοδον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῶν βουλευομένων ἐκλογέων πολιτῶν, ὧν ἔφερον τὰ ὀνόματα. Κατεσκευάζοντο δὲ καὶ διενέμοντο αὐτοῖς ὑπὸ τῶν ἀρχῶν μετὰ τὴν ἐκλογὴν αὐτῶν ὡς ἐκλογέων κλπ ἀντιπροσωπευόντων ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πάντας τοὺς πολίτας τοὺς μὴ δυναμένους, ὡς ἐκ τῶν ἀσχολιῶν αὐτῶν, νὰ παρίστανται διαρκῶς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Ἰσχυον δὲ ἐφ' ὅσον διήρκει καὶ ἡ ἐντολὴ αὐτῶν, ἥτοι ἐπὶ ἐν τοῦλάχιστον ἔτος. Τὸ ἐπὶ τῶν τῆς Γ' ἐποχῆς μέγα γράμμα δεικνύει τὸ μέρος τοῦ θεάτρου ἔνθα ἔδει νὰ καθήσῃσι, τὸ δὲ σχῆμα τοῦ ὄστράκου τὴν *βαθμίδα* τοῦ μέρους τούτου.

Ὡς βλέπει τις ἐκ τοῦ συμπεράσματος τούτου ὁ κ. F. ἐν πᾶσι τοῖς κυρίοις διέκρινεν ἢ τοῦλάχιστον ὑπώπτευσεν τὸ ὀρθόν, τὸ δ' ὄλον τοῦ συστήματος τῶν εἰσιτηρίων τῆς Μαντινείας οὐδὲν ἄλλο εἶναι ἢ ἐφαρμογή, κατὰ τρόπον ἀρμόζοντα τῷ πολιτεύματι τῆς Μαντινείας, τοῦ ἐν Ἀθήναις ἰσχύοντος ὁμοίου συστήματος, τοῦ ἤδη ὑφ' ἡμῶν ἐν τῷ πρώτῳ μέρει τῆς παρούσης μελέτης ἐκτεθέντος.

1. Fougières p. 127, 340, 421. — 2. Ἀριστοτέλ. Ἀθην. Πολιτ. XXI, 2-4.

ΜΕΡΟΣ Γ΄.

ΕΙΣΙΤΗΡΙΟΝ ΑΓΟΡΑΣ ΠΩΛΩΝ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

Ἐν τῷ τελευταίῳ τόμῳ (XXIV, 1899, σελ. 455-457) τῶν Mittheilungen τῆς ἐνταῦθα Αὐτοκρ. Γερμανικῆς ἀρχαιολογικῆς σχολῆς, ὁ σεβαστὸς καὶ σοφὸς φίλος ἡμῶν κ Στέφανος Ν. Δραγούμης ἐδημοσίευσεν ὑπὸ τίτλον ΕΡΜΑΙΟΝ τὰ ἐξῆς, ἅτινα ἀναδημοσιεύομεν ἐνταῦθα (ἐξαιρέσει τῶν σημειώσεων) ὡς πειρώμενα πάνυ εὐφρῶς νὰ ἀποδείξωσι τὴν ἐν Ἀθήναις ὑπαρξίν *θεατρικῶν πινακίων* παρὰ τὰ *χαλκῆ* θεατρικὰ *σύμβολα*, ἅτινα ἐδημοσιεύσαμεν ἐν τῷ παρόντι περιοδικῷ.

«Ἐν τῷ κατ' αὐτὰς ἰδόντι τὸ φῶς περισπουδάστῳ ὀψιγόνῳ ἔργῳ τοῦ μακαρίτου H. G. Lolling¹ περιέχεται, σὺν ἄλλαις προσθήκαις τοῦ Γραμματέως τῆς Αὐτοκρ. Γερμανικῆς Ἀρχαιολογικῆς Σχολῆς κ. Παύλου Wolters, καὶ ἡ παράγραφος CXXIV τοῦ κεφαλαίου «Ἐπιγραφαὶ ἐπὶ χαλκωμάτων», ἐν ἧ ὁ λόγος περὶ ἐπιγραφῆς ἐλάσματος ἢ ταινίας χαλκῆς ἐπιμήκους ἀναγνωσθείσης οὕτως:

Ἡερμοῦ: πολόνειον: [τ
 μεσις: ΔΔΔ

Ἐπιλέγει δ' ὁ ἐκδότης τάδε: «τὴν συμπλήρωσιν *τίμησις* ὑπαγορεύει ὁ ἀμέσως ἐπόμενος ἀριθμὸς, ἀλλὰ καὶ αὕτη ἀβέβαιος, προκειμένου περὶ ἐπιγραφῆς ἣς τὴν ἀληθινὴν σημασίαν ἀγνοοῦμεν».

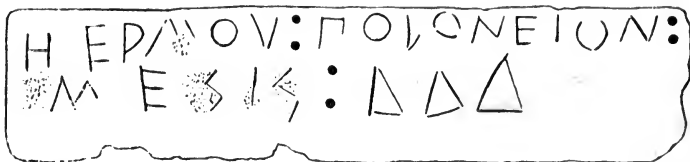
Δεχόμενος ὅτι ἐν τῇ σειρᾷ τῶν γραμμῶν *πολονειον* ἐχώρει διάστιξις μεταξὺ τῶν τελικῶν ο καὶ ν, ἐξ ἀβλεψίας τὸ πάλαι παραλειφθεῖσα μὲν ἐκεῖ, μετατεθεῖσα δ' εἰς τὴν θέσιν γράμματος ε ἐπακολούθου τῷ ν, τολμῶ ν' ἀναγνώσω τὴν ἐπιγραφὴν ὧδε:

Ἡερμου: πολονειο[ε] ν(ε)
 μεσις: ΔΔΔ

ὁ ἔστιν Ἐρμοῦ πολονηίου (-είου -πολουνείου) νέ
 μησις ΔΔΔ

1. Κατάλογος τοῦ ἐν Ἀθήναις ἐπιγραφικοῦ Μουσείου ἐκδιδόμενος ὑπὸ τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἐταιρείας, Τόμ. Α΄. Ἐπιγραφαὶ ἐκ τῆς Ἀκροπόλεως. Τεῦχος Α΄, Ἀρχαῖα ἀναθηματικά ἐπιγραφαί. Ἐν Ἀθήναις 1899.

Ἐχων δὲ νῦν ὑπ' ὄψει τὸ πανομοιότυπον, ὅπερ φιλοφρόνως ὁ κ. Wolters παρεσκεύασε πρὸς δημοσίευσιν ἐνταῦθα,



βλέπω ὅτι τῶν δεχομένων τις τὴν ὑπ' ἐμοῦ προτεινομένην συμπλήρωσιν, ἂν δεχθῆ καὶ ἔλλειψιν τμημάτων τινος τῆς ταινίας κατὰ τὴν ἐφθαρμένην δεξιᾷ τῷ ἀναγινώσκοντι ἄκραν, δύναται μετὰ λόγου τινὸς νὰ εἰκάσῃ καὶ τοῦτο, ὅτι τὸ μὲν τελευταῖον Ν τοῦ πολορευον ἐχαράχθη κατὰ πλάνην ἀντὶ V (πολορευον), ὅτι δ' ἕτερον Ν ἔκειτο μετὰ τὸ σημεῖον διαστίξεως καὶ ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ ἐπομένου στίχου, ἔκει ὅπου φαίνεται ἐφθαρμένη ἢ ἐπιφάνεια τοῦ χαλκοῦ, προϋπήρχεν Ε διότι ὁ χῶρος ἴσως ἐπαρκεῖ εἰς ἓν Ε ὡς τὸ τοῦ πρώτου στίχου δεύτερον.

Ἐρμῆς πολόνειος (πολονήϊος ἢ πολούνειος) αὐτὸς ὁ ἐκ τοῦ Ὀμήρου καὶ ἄλλοθεν γνωστὸς ἡμῖν Ἐριούνης Ἐρμείας (Ἰλιάδος Υ, 35. Ὀδυσσεΐας Θ, 322) ἢ Ἐριούριος Ἐρμῆς (Ἰλιάδος Υ, 72), δηλονότι Ἐρμῆς ὁ πολυωφελής, ὁ μεγαλωφελής.

Πολόνειος, Πολονήϊος (ἀντὶ Πολλόνειος, Πολλονήϊος ἢ Πολούνειος, πολυονήϊος) σύνθετον ἐκ τοῦ πολὺν (πολλόν) καὶ ὄνειος ἢ ἰωνικῶς ὄνηϊος = ὠφέλιμος. — Πολούνειος: ἐκ τοῦ αὐτοῦ πρώτου συνθετικοῦ καὶ τῆς λέξεως οὔνειος - οὔνηϊος, ταυτοσήμου τῷ ὄνειος, ὄνηϊος, ὄνειος.

Ὁ κ. Wolters τὴν τρίτην λέξιν τῆς ἐπιγραφῆς τῇ προσθήκῃ δύο γραμμιάτων συνεπλήρωσεν εἰς [τί]μησις, ὑφ' ὄδηγῶ τῷ ἐπομένῳ ἀριθμῶ ΔΔΔ. Ὑπὸ τῷ αὐτῷ ὄδηγῶ, ἀλλὰ καὶ τῇ ἐνδείξει τοῦ κατὰ τὸ τέλος τοῦ πρώτου στίχου ν, προέτεινα τὴν ἀνάγνωσιν ν(έ)μησις, τὸν νοῦν ἔχων εἰς θεατρικὸν πινάκιον (ἀντὶ συμβόλου), οἷον ἐνδέχεται ἢ ὑπὸ τοῦ Ἰησυχίου σκοτεινῶς ἐξηγουμένη νέμησις θεάς ἐν Ἀθήναις: «Ἀθηναῖοι τὰς ἐν τῷ θεάτρῳ καθέδρας, ψηφίσματα νενεμημένας προεδρίας ἱερεῦσιν».

Εὐκαιρίας στερούμενος ὅπως ἐξετάσω εἰδικώτερον τὸ ζήτημα, τοῦτο μόνον ἐπιπροστίθημι, ὅτι ἂν ἀποδειχθῆ ὅτι πρόκειται περὶ τοιούτου

σκέυους, τὸ πινάκιον ἢ σύμβολον ἀνῆκεν εἰς τὸν ἱερεῖα τοῦ *πολοῖου* «*Ερμοῦ*».

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ κ. Δραγοῦμης. Φρονοῦμεν ὅμως ὅτι δὲν ἔτυγεν ἐν πᾶσιν τοῦ ἀληθοῦς, ἂν καὶ ἀνεγνώρισεν εὐφρῶς τὴν φύσιν τῆς ἐπιγραφῆς ταύτης, ὅτι δηλαδὴ εἶναι πινάκιον πρὸς εἴσοδον.

Ἀληθῶς τὴν ἀνάγνωσιν «*Ερμοῦ πολοῖου*» τὴν στηριζομένην ὡς ὀρθῶς αὐτὸς ὁ κ. Δρ. λέγει, ἐπὶ τῆς τολμηρᾶς προϋποθέσεως ὅτι ἔξ ἀβλεψίας τοῦ χαράξαντος τὴν ἐπιγραφὴν ἐτέθη ἡ διάστιξις μεταξύ τῶν *Ο* καὶ *Ν*, ἢ ὅτι ἐχαράχθη *Ν* ἀντὶ *Υ*, τότε μόνον ἠδύνατό τις νὰ παραδεχθῆ ἂν οὐδεμία ἄλλη ἐοικημένα ἐχῶρει ὡς πρὸς τὴν λέξιν *ΠΟΛΟΝΕΙΟΝ* ὡς αὕτη κεῖται. Λοιπὸν ἡμεῖς φρονοῦμεν ὅτι ἡ λέξις δέον νὰ ἀναγνωσθῆ *πωλώνειον* καὶ ὅτι σημαίνει τὸν τόπον ἐνθα ἐπωλοῦντο καὶ ἠγοράζοντο πῶλοι ἵππων κλπ. ἀναλόγως πρὸς τὰ *Ἰπλώνειον*, *τελώνειον* κλπ. (πβλ. καὶ τὰ ἀττικὰ *ἀρχώνης*, *βοώνης*, *σιτώνης*, *ἐλαιώνης*, *τελώνης*, *ἰπλώνης* καὶ τὰ τούτων παρὰγωγή).

Ἐκαλεῖτο δὲ βεβαίως τὸ πωλώνειον τοῦτο ἀπὸ τοῦ (*ἀγοραίου*); «*Ερμοῦ* δι' ὃν ἀκριβῶς λόγον ἔτερα τῶν Ἀθηναίων κτίσματα ἐκαλοῦντο «*Ερμοῦ γυμνάσιον*», «*Ερμοῦ στοαί*», «*Ερμοῦ τρικεφάλου ὁδός*», «*Ἐλευθερίου Διὸς στοά*», «*Διονύσου θέατρον*», «*Διονύσου προπύλαιον*» κτλ.

Εἶναι ἀληθὲς ὅτι ἡ ὕπαρξις τοῦ ἀθηναϊκοῦ πωλωνείου τούτου δὲν εἶναι ἄλλοθεν γνωστή, οὐδ' ἡ λέξις κἂν ὑπάρχει ἐν τοῖς ἑλληνικοῖς λεξικοῖς, ἂν καὶ εἶναι κανονικώτατα ἐσηματισμένη. Ἀλλὰ μήπως δυναμέθα νὰ κανηθῶμεν ὅτι γνωρίζομεν ἔστω καὶ μόνα τὰ ὀνόματα πάντων τῶν ἐν Ἀθήναις κτισμάτων;¹ Ἐν τούτοις ἐκ τῆς παρὰ Θεοφράστου (Χαρακτήρων ΚΓ, περὶ Ἀλαζονείας) φράσεως «*καὶ προσελθὼν (δ' ἄλα-*

1. Ὁ ἀείμνηστος Σ. Κομμανούδης ἐχέτων τὰ κατὰ τὴν πρὸ δεκαετίας ἀνασκαφὴν τοῦ μεγάλου παρὰ τὸ ὠρολόγιον τοῦ Ἀνδρονίκου τοῦ Κυρρηῆστου «*μεγάλου καὶ ἀξιολόγου*» οἰκοδομήματος γράφει (Πρακτικὰ Ἀρχ. Ἑταιρ. 1890, σελ. 12), «*θευμάζουσι σήμερον οἱ διαβαίνοντες ἐκεῖθεν τὸ πλῆθος τῶν ἀναφανέντων κινόνων καὶ μάλιστα τὸ πρόπυλον ἢ πρόστυον τὸ πρὸς τὸ ὠρολόγιον τοῦ Κυρρηῆστου ἐστραμμένον. Ἀλλ' ἐρωτῶντες τοὺς ἐπιστατοῦντας εἰς τὴν ἀνασκαφὴν «*τί εἶναι τὸ κτίριον αὐτό;*» καὶ μὴ λαμβάνοντες βεβαίαν ἀπόκρισιν, ἀπογοροῦσιν ἀθυμότεροι οἱ πολλοί, τινὲς δὲ ἀναμνησκόμενοι ὅτι ἔγρουσαν οἶκοι τὸν Πausανίαν, σπεύδουσι ν' ἀνελιξῶσι τὰς σελίδας τῆς περιηγήσεώς του, μὴ ὑποπευόμενοι, οὐδὲν θὰ εὔρωσιν ἐν αὐταῖς, ὡς οὐδὲ περὶ τοῦ ὠρολογίου τοῦ Κυρρηῆστου, περὶ τῆς Πηνυκῆς καὶ ἄλλων τινῶν, . . . » κτλ.*

ζών) δ' εἰς τοὺς ἵππους τοὺς ἀγαθοὺς τοῖς πωλοῦσι προσποιήσασθαι ὄνταιαν» ὁρθῶς συνεπέρανον ἤδη πολλοὶ¹ τὴν ὑπαρξίν ἵπαγορᾶς ἐν Ἀθήναις καὶ δὴ ὡς μέρους τῆς μεγάλης. Ὡς γνωστὸν τὸ μέρος τῆς ἀθηναϊκῆς ἀγορᾶς ἔνθα ἐπωλοῦντο καὶ ἠγοράζοντο οἱ ἵπποι δέον νὰ ἐκαλεῖτο «οἱ ἵπποι» ἢ «εἰς τοὺς ἵππους» ὡς πλεῖστα ἄλλα μέρη τῆς κεντρικῆς ἀγορᾶς τῶν Ἀθηναίων ἐκαλοῦντο ἐκ τῶν πωλουμένων «τὰ ἀρώματα», «τὰ γέλη», «τὸ ἔλαιον», «αἱ ἰσχάδες», «οἱ ἰχθύες», «τὰ κάρνα», «ὁ οἶνος», «ὁ λιβανωτός», «τοῦψον», «τὰ λάχανα», «τὰ κρόμμυα», «οἱ λήγροι», «τὰ μύρα», «αἱ ὄρνιθες», «τὰ σκόροδα» κλπ.² συνηθέστερον δὲ «εἰς τὰ ἀρώματα», «εἰς τὰ γέλη», «εἰς τοῦλαιον», «εἰς τοῦψον», «εἰς τὰ μύρα» κλπ.³ Πάντα δὲ ταῦτα ἐκαλοῦντο γενικώτερον «κύκλοι» καὶ δὴ ὡς «ἐκ τῆς κατασκευῆς» ὡς λέγει ὁ Σχολιαστὴς τοῦ Ἀριστοφάνους (Ἰππεῖς, 137) ἢ «ἀπὸ τῶ κύκλω παριστάναί τοὺς πωλουμένους» ὡς ἐρμηνεύει ὁ Ἡσύχιος (ἐν λ.). Ὅτι ὅμως οἱ ἵπποι (καὶ ἐν γένει τὰ μεγάλα κτήνη) ἀπετέλουν μέρος τῆς μεγάλης ἀγορᾶς τῶν Ἀθηναίων καὶ οὐχὶ εἰδικὴν ἢ εἰδικὰς καὶ ὅλως ἀποκεχωρισμένας τοπικῶς ἀγορᾶς, δυσκόλως δύναμαι νὰ παραδεχθῶ, πρῶτον μὲν ἔνεκα αὐτῆς τῆς ἐπιγραφῆς ἡμῶν τῆς τὴν ὑπαρξίν ἰδίας ἀγορᾶς πῶλων σαφῶς μαρτυρούσης, δεύτερον δὲ ὡς ἐκ τῆς φύσεως αὐτοῦ τοῦ ἐμπορεύματος τοῦ μέγαν καὶ ἰδιαίτερας ὅλως κατασκευῆς χῶρον ἀπαιτοῦντος μετὰ φατνῶν, μεγάλων λαρνάκων καὶ ἀφθόνου ὕδατος, ἵνα ἀνέτως παραμένωσιν ἐν αὐτῷ τὰ πρὸς πώλησιν, πάνυ πολύτιμα πολλάκις, καὶ ἰδιαίτερας ὅλως περιποιήσεως χρῆζοντα ζῶα, τὰ πρὸς τοῦτο ἐκ μεγάλων ἀποστάσεων τοῦ ἀρχαίου κόσμου κομιζόμενα καὶ βεβαίως οὐχὶ ἀθημερὸν πωλούμενα. Ἄλλως δὲ καὶ ἐκ τῆς τοῦ Σχολιαστοῦ τοῦ Ἀριστοφάνους φράσεως (ἔνθα ἀ.), ὅτι ἐν τοῖς κύκλοις τῆς ἀγορᾶς «πιρᾶσκεται χωρὶς κρεῶν τὰ ἄλλα ὄνια καὶ ἐξαιρέτως δὲ οἱ ἰχθύες» (ὁ Πολυδεύκης X, 18, 82 προσθέτει καὶ «τὰ σκεῆ») ὑποδεικνύεται, νομίζω, ὅτι οἱ ἵπποι καὶ πῶλοι καὶ τᾶλλα τοιαῦτα «ζωντανὰ» ἢ «χονδρά» ὡς λέγομεν νῦν ζῶα, δὲν ἐπωλοῦντο ἐν τῇ κεντρικῇ ἀγορᾷ τῶν συνήθη ὀνίων. Σενέβαινε δηλαδὴ ἐν ταῖς ἀρχαίαις

1. Ἰδε Curtius - Milchhofer, Die Stadtgeschichte von Athen, σελ. LXVIII, 44.

— Θεοφράστου Χαρακτῆρες, ἔκδ. τῆς Φιλολ. ἐταιρείας τῆς Λειψίας (1897) σελ. 198 κλπ.

2. Curtius - Milchhofer ἔ. ἀ.

3. Πολυδ. IX, 47.

Ἀθήναις ὅτι καὶ ἐν ταῖς νῦν, ἔνθα τὰ «γαῖδουροπάζαρον» καὶ «ἀλογοπάζαρον» ἀποτελοῦσιν ἰδίας ἀγορᾶς, ἀπὸ τῆς Τουροκοκρατίας ἦδη μνημονευομένας καὶ ἀσκέτους τοπικῶς τῆς κεντρικῆς ἀγορᾶς τῶν συνήθων ὠνίων.

Τὸ πωλώνειον ἡμῶν θὰ κατεῖχε πάντως μέγαν χῶρον ἐν πόλει οἷαι αἱ ἀρχαῖαι Ἀθήναι, ἔνθα ἔζη πλὴν ἄλλων ἡ μεγάλη τάξις τῶν ἱπέων καὶ τῶν ἵπποχαρῶν ἐκείνων πολυταλάντων εὐγενῶν, τῶν ὡς ὁ Ἀλκιβιάδης ἐπιδεικνύοντων εἰς τοὺς ἀγῶνας τὰ τέθριππα αὐτῶν, ἢ ὡς ὁ υἱὸς τοῦ Στρεψιάδου, τὰς περιουσίας αὐτῶν ἀναλισκόντων πρὸς «πολυτελεῖς καὶ μανικὰς ἱππωνίας» τῶν ἐκ πάσης γωνίας τοῦ ἀρχαίου κόσμου κομιζομένων ἀγαθῶν ἵππων¹.

Ἐπομένως τὸ ἀθηναϊκὸν πωλώνειον πάντως ἦτο διηρημένον εἰς πολλὰ ἰδιαίτερα μικρότερα μέρη, ὡς ἐνδεικνύει καὶ ἡ παρὰ Θεοφράστῳ φράσις «εἰς τοὺς ἵππους τοὺς ἀγαθοὺς», ἣτις προῦποθέτει ἕτερον τμημα τῆς ἀγορᾶς προσδιωρισμένον εἰς τοὺς ἵππους τοὺς φαύλους, ἢ τοὺς συνήθεις, τοὺς πολεμιστηρίους κτλ. Βεβαίως δὲ εἰς ἄλλο μέρος τῆς ἀγορᾶς θὰ ἔξετίθεντο οἱ πρὸς τὰς συνήθεις ἐργασίας ἵπποι, ὧν ἡ συνήθης τιμὴ ἦτο τρεῖς μναῖ, εἰς ἄλλο οἱ πρὸς ἱππασίας, οὓς ἠγόραζε τις ἀντὶ 12 μῶν καὶ εἰς ἄλλο οἱ πολυτελεῖς ἐκείνοι ὡς ὁ Βονκέφαλος, οἱ μέγροι 13 ταλάντων τιμώμενοι.

Τὴν εἰς πλεῖστα μέρη (φάτνας) διαίρεσιν τοῦ πωλωνείου δηλοῖ καὶ τῆς ἐπιγραφῆς ἡμῶν τὸ δεύτερον μέρος, ὅπερ καὶ ἡμεῖς ὡς ὁ κ. Δραγοῦμης ἀναγινώσκομεν (νέ)μησις ΔΔΔ, ἐξημενέοντες «χώρισμα 52ον² (τοῦ πωλωνείου)». Ἀληθῶς ἔξετάσαντες καὶ ἡμεῖς ἐπισταμένως τὸ ἔλασμα τῆς ἐπιγραφῆς (ὅπερ σημειωτέον ὅτι εἶναι τὴν κατασκευὴν πανόμοιον πρὸς τὰ λίαν γνωστὰ δικαστικὰ πινάκια ἦτοι τὰ πρὸς εἴσοδαν ἐν τοῖς δικαστηρίοις τῶν Ἀθηνῶν χρησιμεύοντα εἰσιτήρια σύμβολα τῶν δικαστῶν), ἐπέισθημεν ὅτι εἶναι ἔλλιπές κατὰ τὸ δεξιὸν μέρος αὐτοῦ καὶ ὅτι τὸ ἐλλεῖπον τμημα ἦτο βραχύτατον, ὡς δεικνύει καὶ ἡ

1. Ἄριστ. Νεφέλαι, ἐν ἀρχῇ. Ἰππάρχ. I, 12.

2. Οὔτω ἐν τῷ Διονυσιακῷ θεάτρῳ καὶ ἐπὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κοπέντων νομισμάτων τοῦ τύπου Ἀρσινόης τῆς Β' τὰ γράμματα τοῦ ἀλφαβήτου σημερινῶν: Α-Ω = 1-24, ΑΑ-ΩΩ = 25-48, ΑΑΑ-ΩΩΩ = 49-72.

διάθεσις τοῦ δευτέρου στίχου τῆς ἐπιγραφῆς, τοῦ προφανῶς τείνοντος νὰ ἐξισωθῇ κατ' ἔκτασιν πρὸς τὸν ὑπερκειμένον¹.

Ὡς εἶδομεν ἀνωτέρω ὁ κ. Δραγούμης ἔχων ὑπ' ὄψει τὴν παρ' Ἑσυχίου φράσιν «*νέμησις θεάς*», τὴν ἀναφερομένην εἰς τὰς ἐν τῷ ἀθηναϊκῷ θεάτρῳ καθέδρους «*τὰς ψηφίσματι νενεμημένας προεδρίας ἱερεῦσιν*», ὑπέθεσεν ὅτι πρόκειται περὶ θεατρικοῦ εἰσιτηρίου (πινακίου ἢ συμβόλου ἱερέως τοῦ πολωνείου Ἑρμοῦ²). Ἐν τούτοις ἕτερα παραδείγματα τῆς ἐν Ἀττικῇ χρήσεως τῆς λέξεως νέμησις, οἷα π.χ. τὰ ἐκ τῶν Πειραιϊκῶν ὄρων γνωστὰ (C. I. A. 2, 521, a. b. c.) «*ἄχρι τῆσδε τῆς ὁδοῦ τῆδε ἢ Μουννηχίας ἐστὶ νέμησις*» «*ἄχρι τῆς ὁδοῦ τῆσδε τὸ ἄστυ τῆδε νενέμηται*», δεικνύουσιν ὅτι κάλλιστα ἠδύνατο νὰ γείνη χρῆσις αὐτῆς πρὸς ὄρισμὸν τῶν διαφόρων τμημάτων τοῦ πωλωνείου.

Ἐπὶ τῆς εἰδικῆς ταύτης ἀγορᾶς, τῆς τόσον μεγάλης καὶ σπουδαίας, θὰ εἶχε πάντως ἡ πόλις τεταγμένους ἄρχοντας, ἐπιμελουμένους τῆς ἐν αὐτῇ εὐκοσμίας, προσδιορίζοντας τὴν θέσιν εἰς ἣν ἕκαστος τῶν πωλητῶν ἠδύνατο νὰ ἐκθέσῃ τὸ ἐμπόρευμα αὐτοῦ. Οἱ ἄρχοντες δ' οὗτοι πάντως ἦσαν οἱ ἀγορανόμοι οἱ ἔχοντες, ὡς γνωστόν, τὴν ἐπιμέλειαν τῶν κατὰ τὴν ἀγορὰν οἰκοδομημάτων, φροντίζοντες ὅπως καθαρὰ καὶ ἀκίβδηλα πωλῶνται τὰ ὄνια, καὶ ἐπιτρέποντες τοῖς μὲν πολίταις δωρεάν, τοῖς δὲ μετοίκους καὶ ξένοις ἐπὶ πληρωμῇ, νὰ πωλῶσιν εἰς τὰς πρὸς τοῦτο ὠρισμένας θέσεις τὰ ἐμπορεύματα αὐτῶν³.

Οὗτοι λοιπὸν οἱ ἀγορανόμοι φρονῶ ὅτι κατεσκευάζον πινάκια οἷον τὸ ἡμέτερον, ἰσαρίθμητα πρὸς τὰ διαμερίσματα τοῦ πωλωνείου, καὶ παρέδιδον ἀνὰ ἐν ἕξ αὐτῶν ἑκάστῳ τῶν κτηνεμπόρων, ἵνα οὗτοι εὐκόσμως εἰσέρχωνται εἰς αὐτό, καταλαμβάνωσι καὶ χρησιμοποιοῦσιν ἀνενοχλήτως

1. Τὰς ἐπὶ τῆς προϋποθέσεως ὅτι ἡ ἐπιγραφή εἶναι ἀρτία ὡς πρὸς τὸν πρῶτον στίχον, δυναμένης νὰ προταθῶσιν ἀναγνώσεις MERIS (μερίς) ἢ [T]MESIS (τιμήσις), αἵτινες εἰς τὸ αὐτὸ θὰ ἦγον ἡμᾶς συμπέρασμα, θεωροῦν ἥσσαν πιθανὰς ἕνεκα διαφόρων λόγων.

2. Εἰς τὴν φράσιν τοῦ Ἑσυχίου ἠδύνατο νὰ προσθήσῃ τις καὶ ἐτέραν ἀπαντῶσαν παρὰ Δημοσθ. περὶ Στεφάνου 9, 28: «*ἢ θεάν μὴ κατανεῖμαι τὸν ἀρχιτέκτονα αὐτοῖς κελεῦσαι* (ἐν τῷ θεάτρῳ); ἀλλ' ἐν τοῖν δυοῖν ὀβολοῖν ἐθεώρων ἄν», πρὸς δὲ τὰ γράμματα τοῦ ἀλφαβήτου τὰ διάφορα μέρη τοῦ Διονυσιακοῦ θεάτρου δηλοῦντα ὡν μετὰξὺ τὸ Δ, Δ—Δ καὶ ΔΔ—ΔΔ, καὶ τέλος τὰ ὅμοια γράμματα τὰ ἐπὶ τῆς κατωτάτης βαθμίδος τοῦ κοίλου, περὶ τὴν ὀρχήστραν τοῦ ἐν Πειραιεῖ παρὰ τὴν Ζέαν θεάτρου, ἧτοι ἀκριβοῦς ἐπὶ τῆς θέσεως τῆς προεδρίας ἐφ' ἧς ἐκάθηντο οἱ ἱερεῖς.

3. Γάβερτ, Ἐγγειρ. Ἀρχαιολ. μετὰφρ. Πολίτου (Βιβλιοθ. Μαρσαλῆ) σελ. 321 κέ.

τὸ ὑπὸ τοῦ ἀριθμοῦ τοῦ πινακίου αὐτῶν δηλούμενον μέρος τοῦ πωλωνείου. Τοῦτο εἶναι τόσον φυσικὸν καὶ ἐπανάγκης πρὸς τὰς τοιαύτας ἀγορὰς ὥστε ἐπανελήφθη πανομοίως ἐν τῇ κατὰ τὸ παρελθὸν μόλις ἔτος γενομένη ἐν Ἄργει πρώτη ἐμπορικῇ κτηνοτροφικῇ ἐκθέσει ἔνθα οἱ ἐπιμεληταὶ αὐτῆς αὐθορμήτως κατεσκευάσαν καὶ παρέδωσαν ἐκάστῳ τῶν ἐκθετῶν πινακία (δελτία) πρὸς εἴσοδον κατ' οὐδὲν ἄλλο διαφέροντα τοῦ ἀρχαίου ἀθηναϊκοῦ ἢ κατὰ τὴν ὕλην ἐξ ἧς κατεσκευάσθησαν.

Ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς χρόνοις ἢ ὑπὸ τῶν πωλητῶν κατοχῇ τῶν διαφορῶν τμημάτων τῆς ἀγορᾶς φαίνεται ὅτι ἦτο μᾶλλον προσωπικῇ καὶ διαρκῆς, ὡς δεικνύουσιν αἱ εἰς τρία διάφορα μέρη τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀγορᾶς τῶν Ἀθηνῶν ἐγκεκολλημένα ἐπὶ τῶν κίωνων τῆς στοᾶς ἢ ἐπὶ τοῦ πατουμένου στυλοβάτου τῆς κυρίας στοᾶς, τρεῖς ἐπιγραφαὶ «τόπος Ἀγαθοκλῆ», «τόπος Ἐπιφάνου» καὶ «Ἐλαφηβόλιον τόπος Κοινολήγγου»¹.

Ἐν Ἀθήναις μηνὶ Ἰουνίῳ 1900.

I. N. ΞΕΒΟΡΩΝΟΣ

1. Πρακτικὰ Ἄρχ. Ἐταιρείας 1890, σελ. 17. — Τῆς τρίτης ἐπιγραφῆς τὸ **Κοινολήγγος**, οὗ ἡ αἰσχρὰ σημασία εὐχερῶς ἐκ τῆς λατινικῆς γλώσσης ἐρμηνεύεται (ἂν θεωρήσωμεν αὐτὸ ὡς ἐν τῇ παραληγοσῆ ἀνορθόγραφον), ἐξέλαθεν ὁ σοφὸς Κομμανοῦδης ὡς «**παράβγαλμα**, πιθανῶς τοῦ ἄλλως μᾶλλον σεμνωμένου ἀνδρός Ἐλαφηβόλιου». Ἄλλ' ἡ αἰσχρὰ αὕτη σημασία εἶναι τόσον ἀπίστως καὶ ἀηδῶς αἰσχρὰ, ὥστε ἀμειβάλλω ὅτι αὐτὸς ὁ Ἐλαφηβόλιος προσέθεσε τὸ ἐπίθετον ἢ ὅτι παρ' ἄλλου προστεθὲν ἐπὶ τῆς προμετωπίδος τοῦ τόπου του θὰ ἀφῆκεν οὕτω σαφῶς καὶ ἠσύχως κεχαραγμένον ὑπὸ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἐξ ἄλλου τὸ Ἐλαφηβόλιος εἶναι ἄγνωστον ἄλλοθεν ὡς ὄνομα ἀνδρός κύριον, πρόσθετος δὲ καὶ ἀπίθανον, οὐδ' ἐπιτετα τοῦ τόπος, ὡς τὰ ὀνόματα τοῦ Ἀγαθοκλῆ καὶ Εὐτυχιανοῦ, ἀλλὰ προηγεῖται αὐτοῦ, ὑποθέτω ὅτι ἴσως δὲν εἶναι ὄνομα κύριον ἀλλὰ μᾶλλον δηλωτικὸν τῶν πραγμάτων ἅτινα ἐπωλοῦντο εἰς τὸ τμήμα τῆς ἀγορᾶς τὸ ὑπὸ τοῦ Κοινολήγγου κατεγόμενον οὗ τὸ ὄνομα πιθανόν νὰ μὴ εἶναι ἐκ τῆς λατινικῆς ἀλλὰ **Κοινόλυκος**. Ὡς γνωστὴν ἐλαφηβολία ἐκαλοῦντο αἱ θηροφοναίαι, ἐλαφηβόλος δ' ὁ κνηγός (Σουῆδας ἐν λ.). Ὡς λοιπὸν τοῦ κνηγός ἔχομεν τὸ **κυνήγιον** πρὸς δῆλωσιν τῶν ἐκ τῆς θήρας κρεῶν, οὕτω καὶ ἐκ τοῦ ἐλαφηβόλος δυνατόν νὰ ὑπῆρχεν ἡ λέξις **ἐλαφηβόλιον** πρὸς δῆλωσιν τῶν σσείων, περδικείων, λαγῶν καὶ ἄλλων τοιοῦτων θηρείων κρεῶν, ἐπομένως κατὰ τὴν ἀττικὴν συνήθειαν, ἧς τόσα ἀνωτέρω παραθέσαμεν παραδείγματα, καὶ τοῦ μέρους τῆς ἀγορᾶς ἐν ᾧ ἐπωλοῦντο τὰ τοιαῦτα κρέατα. Ἄλλοι ἰκανώτεροι ἡμῶν ἂς ἐξετάσωσι μᾶλλον ἐπισταμένως τὸ πρᾶγμα.

Une lettre à propos des *ὀλότραχα* et *ἡλιοσεληνάτα*

(Voyez vol. II, pag. 348 et s.)

Cher Monsieur Svoronos,

J'ai reçu par l'intermédiaire obligeant de monsieur Antoine Miliarakis votre étude *Βυζαντιακὰ νομισματικὰ ζητήματα*. Je vous en remercie bien sincèrement et je vous assure que les questions que vous y traitez d'une façon si compétente m'ont tout particulièrement intéressé.

Les *ἡλιοσεληνάτα* m'ont remis en mémoire un texte peu connu, que vous ne connaissez peut-être pas, car je crois que vous l'eussiez cité. Je vous demande la permission de le mettre sous vos yeux.

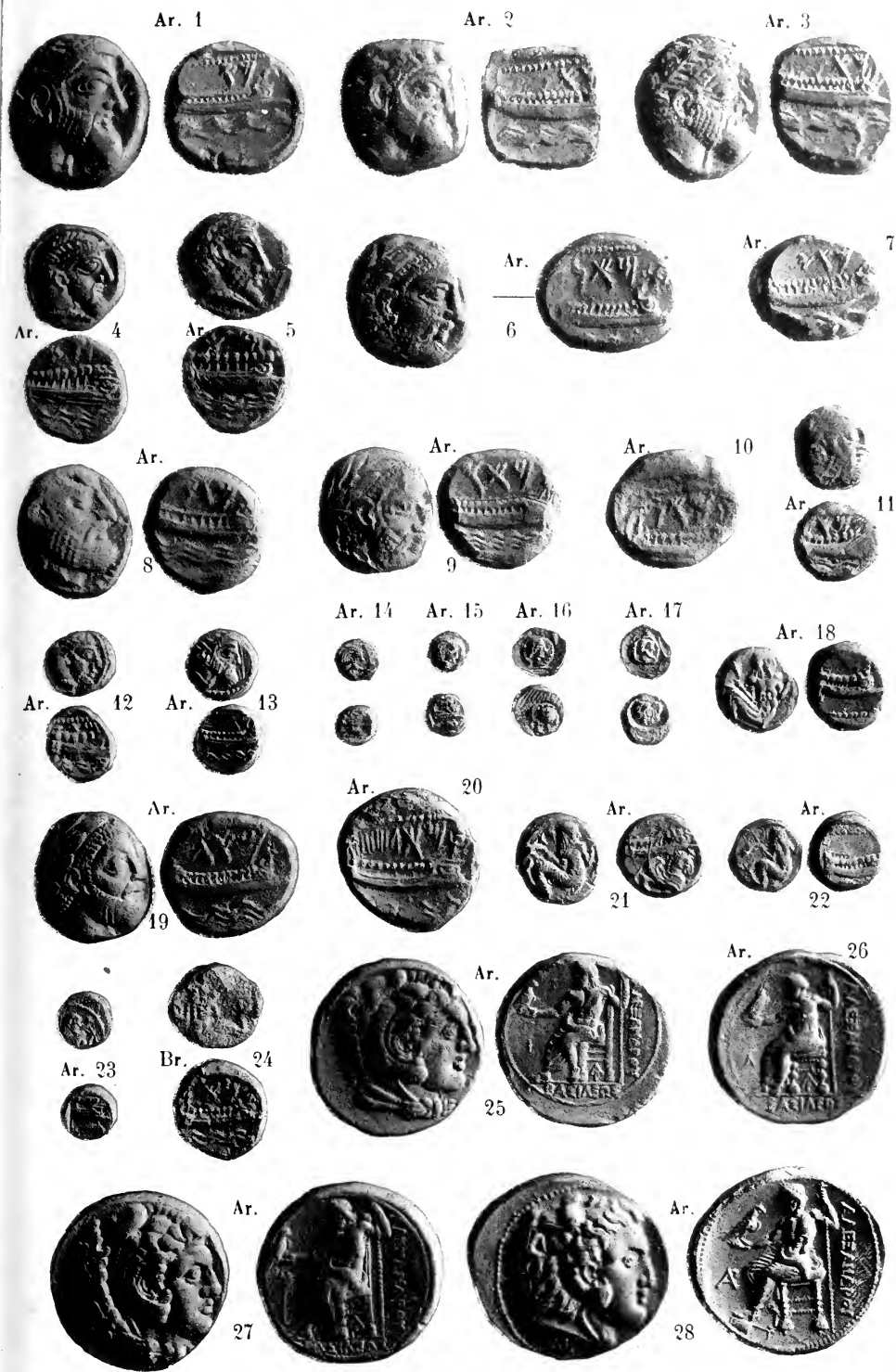
Il est tiré d'un livre intitulé: « *Acta praesertim graeca Rossici in monte Athos monasterii* (Kiev, 1872, in-8°).

A la page 2, dans un acte de vente de l'année 1030, on lit (je conserve l'orthographe fautive): *Τύνιν τιθέμεθα καὶ ποιῶμεν καθαρὰν πράσιν καὶ ἀμεταμέλητον, καὶ πιπράσκωμεν τὰ κελλία τὰ ὀρισθέντα πραθῆναι παρὰ τοῦ ἀποιχουμένου Δημητρίου τοῦ Χαλκαίως, σοὶ τῷ μοναχῷ Θεοδούλῳ καὶ καθηγουμένῳ μονῆς τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Ξυλουργοῦ εἰς νομίσματα εἴκοσι δύο, στάμενα ὀλότραχα καὶ ἡλιοσεληνάτα, ἄτινα εἴκοσι etc. etc.*

A la page 10, dans un acte de vente de l'année 1034, on lit: *ἄτινα εἴκοσι νομίσματα λαβόντες ἀπὸ χειρῶν ὧν εἰς χεῖρας ἡμῶν στάμενα ὀλότραχα καλὰ τῆς χαραγῆς, δεδώκαμέν σοι τοῦ τοιούτου τύπου τὴν πᾶσαν ἔξουσίαν καὶ κυριότητα etc. —*

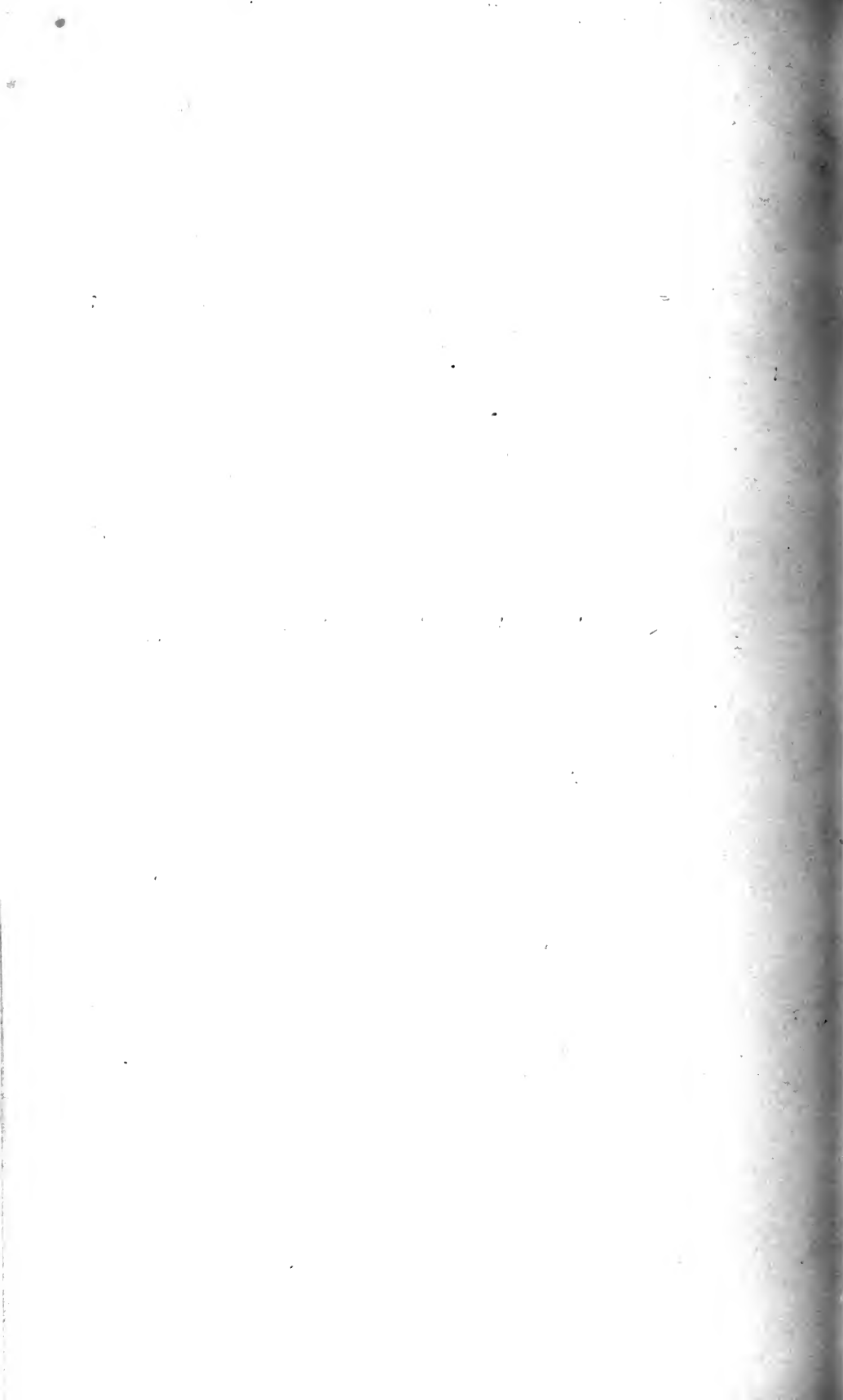
Emile Legrand

professeur à l'École nationale
des langues orientales



ΑΡΑΔΟΣ

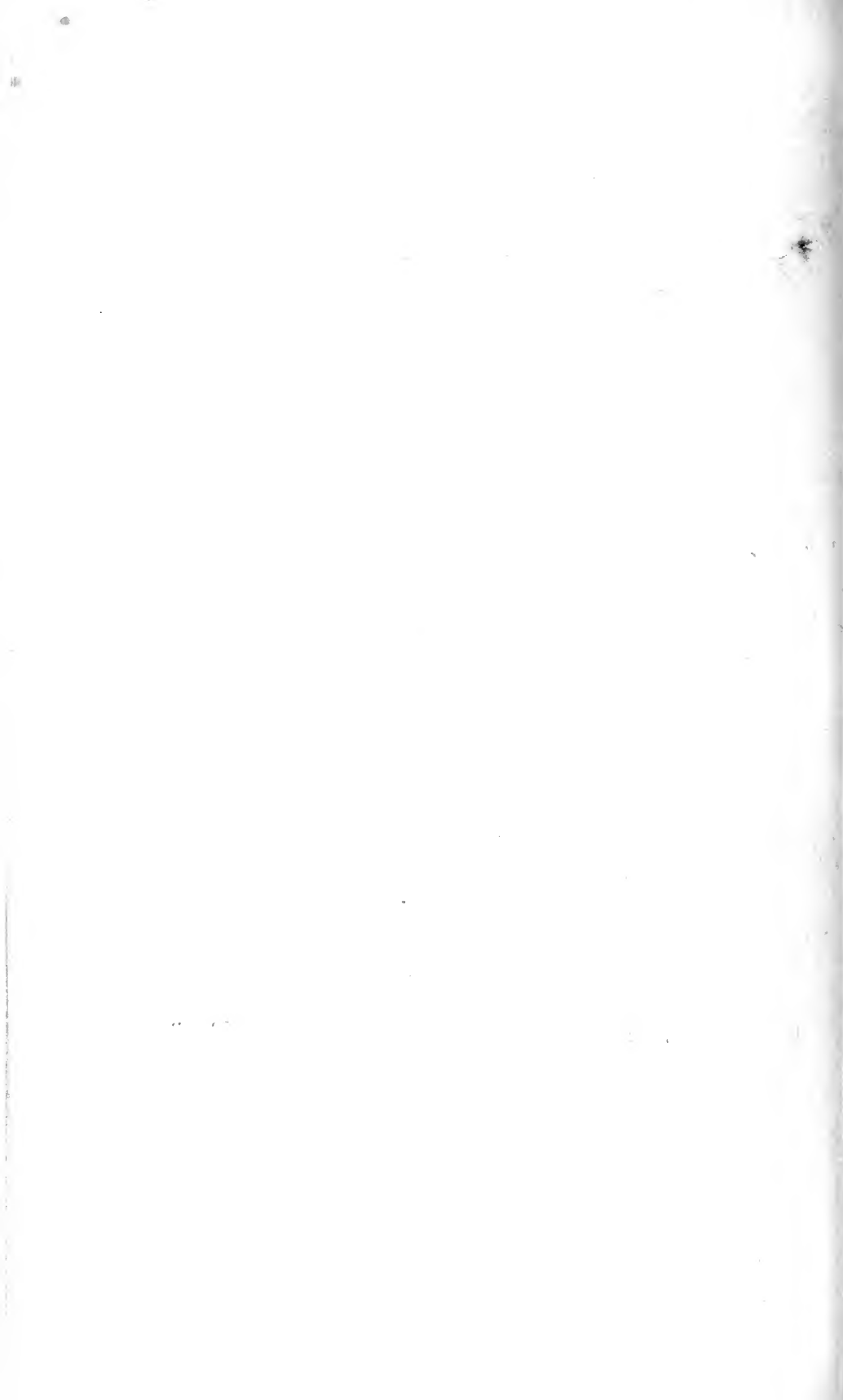
Φωτοτυπία Αριστοτέλους Ῥωμαΐδου.





ΑΡΑΔΟΣ

Φωτογυμνία Ἀριστοτέλους Ῥωμαίδου.





2

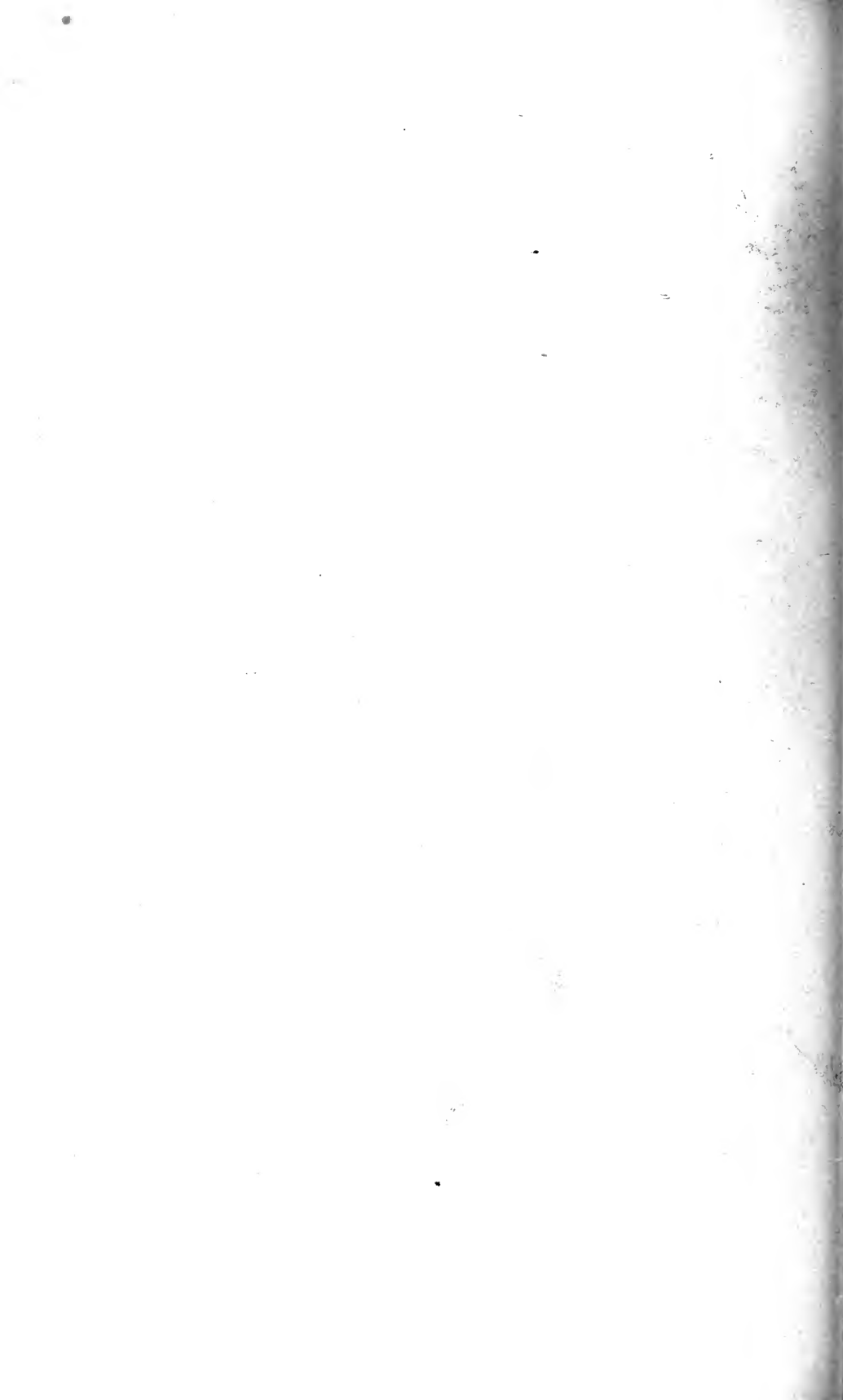


3



1

ΚΕΦΑΛΗ ΕΚ ΤΟΥ ΜΟΥΣΕΙΟΥ ΤΟΥ ΛΟΥΒΡΟΥ (ἀριθ. 1-2) ΚΑΙ ΕΥΒΟΙΚΟΝ ΝΟΜΙΣΜΑ (ἀριθ. 3), ΤΕΧΝΗ ΓΟΥΛΥΚΚΛΕΙΤΟΥ

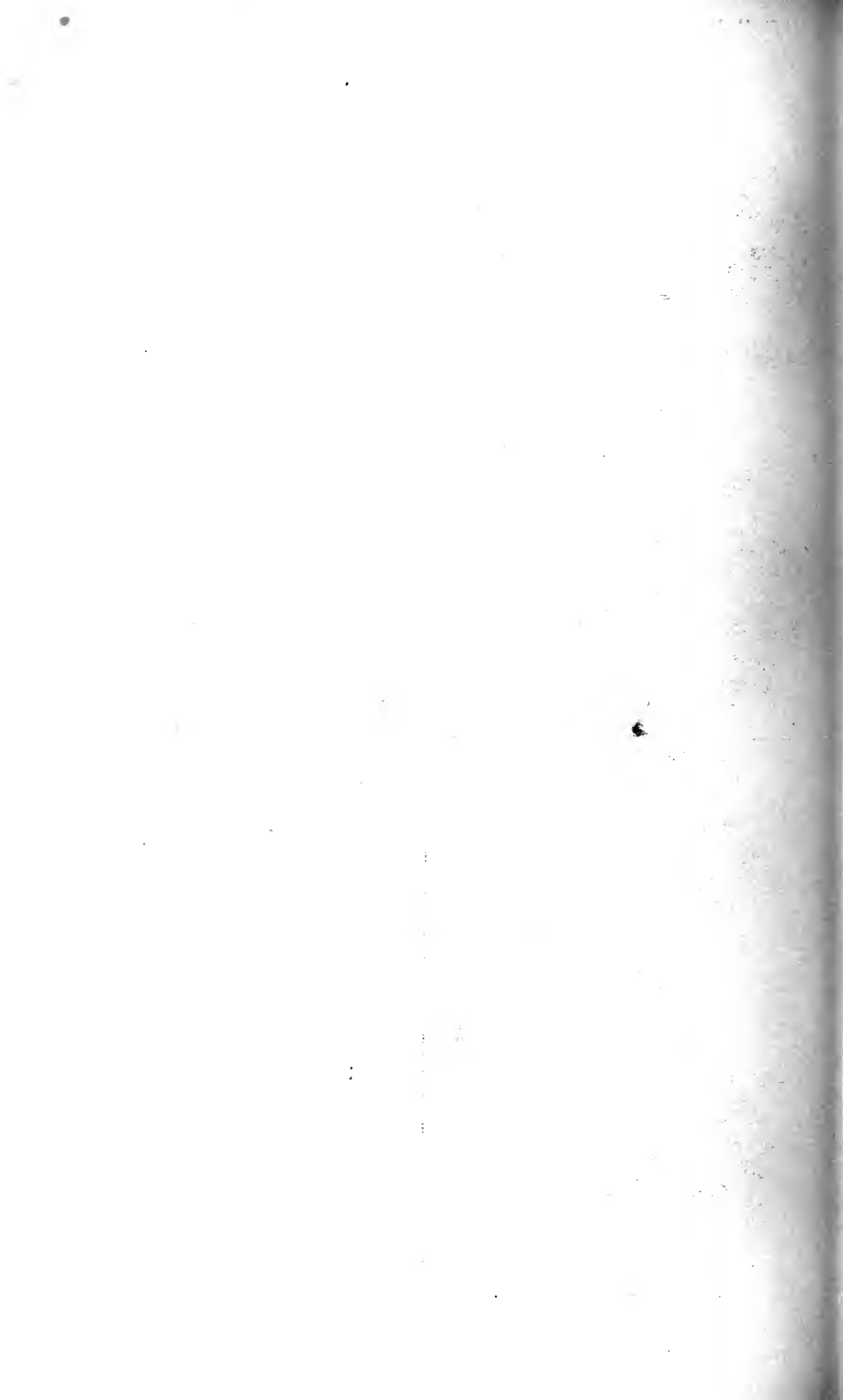


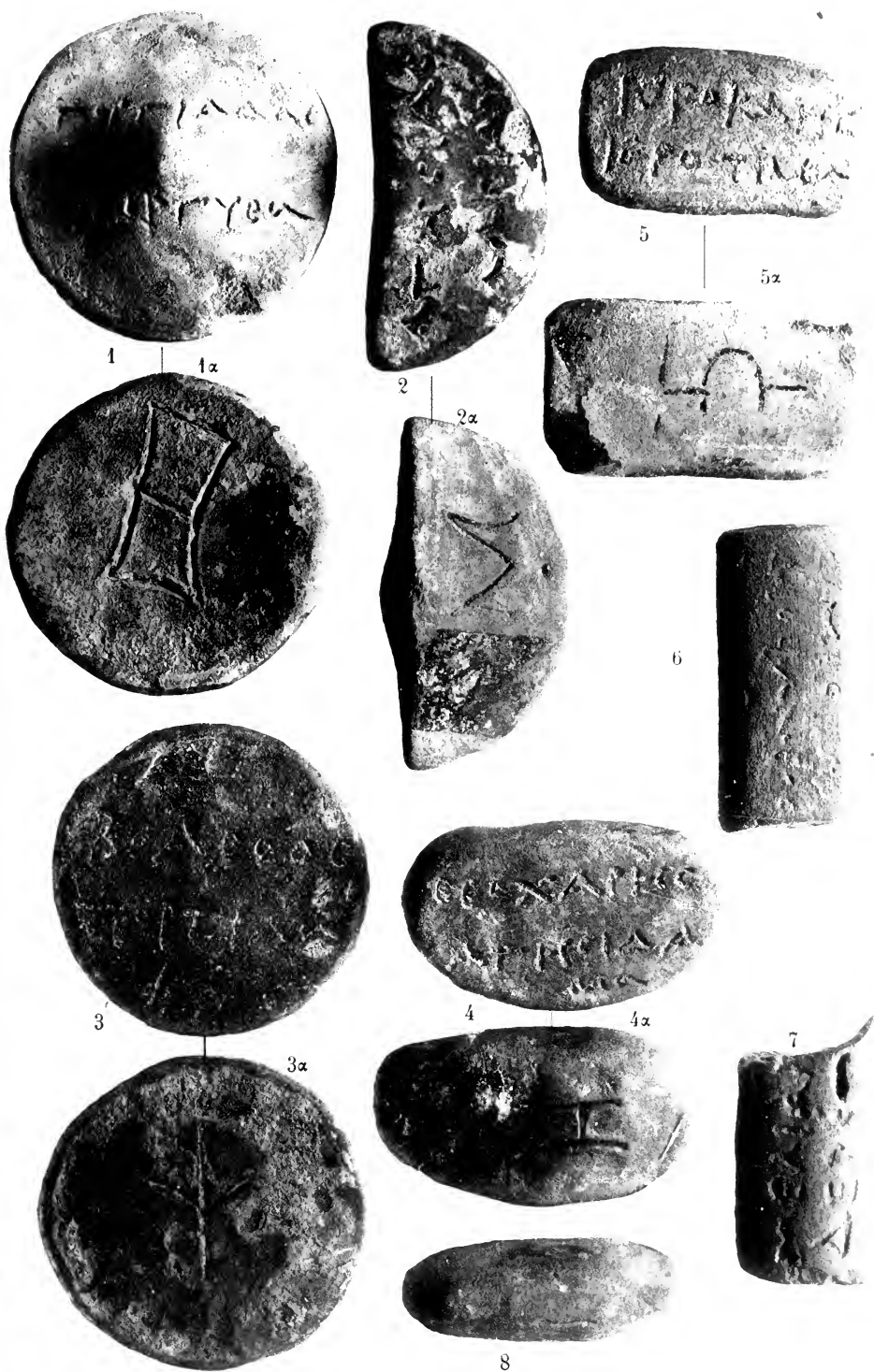


ΠΗΛΙΝΑ ΕΙΣΙΤΗΡΙΑ ΤΟΥ ΘΕΑΤΡΟΥ [ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ] ΤΗΣ ΜΑΝΤΙΝΕΙΑΣ

Ἐποχή Α', ἀριθ. 1, 1α, 1β—5.

Ἐποχή Β', ἀριθ. 6—7.





ΠΗΛΙΝΑ ΕΙΣΙΤΗΡΙΑ ΤΟΥ ΘΕΑΤΡΟΥ [ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ] ΤΗΣ ΜΑΝΤΙΝΕΙΑΣ
 Ἐποχή Γ', 1—8.

NUMISMATIQUE

DES VILLES DE LA PHÉNICIE

(Planche IA', IB', II' et IA'.)

ARADOS

(Suite. Voyez le dernier fascicule.)

LI. De 136 à 46 avant J. C.

250. — Buste tourelé et diadémé de *Tyché*, à droite, les cheveux relevés en chignon, et ayant un voile qui lui couvre la nuque et les épaules. Grènetis au pourtour. *Niké* debout à gauche, vêtue d'une tunique talaire et d'un péplos serré à la taille par une ceinture. Elle a les cheveux noués au sommet de la tête, de la main droite elle tient un aplustre, et de la gauche baissée, une palme. Devant elle, dans le champ, à gauche, la date ΓΚΡ (an 123), — la lettre phénicienne ? et — les lettres ΔC, en trois lignes. Le tout dans une couronne de laurier.

AR . — Tétradrachme attique. Leake : Asiatic Greece, pp. 26 et 27.

251. — Mêmes types. Au revers, la date ZKP (an 127), la lettre ϙ et ΓC.

AR 32. — Tétradrachme attique, gr. 15,10. Babelon : Perses Achém. No 1017, pl. XXIII, fig. 18. — Mionnet : t. V, p. 454, No 764. — Barclay V. Head : Coins of ancients, p. 98, pl. 52, No 30. Historia Numorum, p. 667, fig. 350, et traduction grecque par Svoronos t. I, p. 387, pl. AI', 4.

252. — Mêmes types. Au revers, la date HKP (an 127), la lettre Ϸ et ΔN.

AR 32. — Tétradr. attique, gr. 15,30. Babelon : Loc. cit. No 1019. — Mionnet : t. V, p. 454, No 765.

253. — Mêmes types. Au revers, la date OKP (an 129), la lettre ϙ et ΔC.

AR 31. — Tétradr. attique, gr. 14,82. Babelon : Loc. cit., No 1020. — Mionnet : t. V, No 766.

254. — Mêmes types. Au revers, la date ΛP (an 130), la lettre ξ et EN .

AR 34. — Tétradrachme attique, gr. 14,75. Ma collection.

255. — Mêmes types. Au revers, la date $\Lambda \Lambda P$ (an 131), la lettre \curvearrowright et $\odot N$.

AR 30. — Tétradr. attique, gr. 15,90. Ma collection. — Babelon : *Loc. cit.*, No 1034. — Mionnet : t. V, No 767, et t. VIII suppl. No 364.

256. — Mêmes types. Au revers, la date $\Lambda \Lambda P$ (an 131), la lettre χ et $\odot N$.

AR 30. — Tétradr. attique, gr. 14,30. Ma collection. — Collection de Lischine.

257. — Mêmes types. Au revers, la date $B \Lambda P$ (an 132), la lettre χ et EN .

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,28. Babelon : *Loc. cit.* No 1039. — Mionnet : t. V, No 769. — Catalogue Hoffmann, No 2682. — Coll. de l'Université américaine de Beyrouth.

258. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre φ et EN .

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,25. Babelon : *Loc. cit.* No 1040. — Mionnet : t. V, No 768.

259. — Mêmes types. Au revers, la date $\Gamma \Lambda P$ (an 133), la lettre ξ et $\odot C$.

AR 31. — Tétradr. attique, gr. 15,25. Babelon : *Perses Achéménides*, No 1046, pl. XXI V, fig. 1. — Mionnet : t. V, No 770.

260. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre \wp et $\odot C$.

AR 31. — Tétradr. attique, gr. 14,97. Babelon : *Loc. cit.*, No 1047.

261. — Mêmes types. Au revers, la date $E \Lambda P$ (an 135), la lettre \wp et EN .

AR 31. — Tétradr. attique. Collection Université américaine de Beyrouth.

261^{bis}. — Mêmes types. Au revers, la date $Z \Lambda P$ (an 137), la lettre ξ et $\odot C$.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 14,55. — Ma collection. — Babelon : *Loc. cit.*, No 1048.

262. — Mêmes types. Au revers, la date $H \Lambda P$ (an 138), la lettre γ et $\odot C$.

AR 29. — Tétradr. attique. Cabinet de M. de Lagoy. — Mionnet : t. V, p. 455, No 770 bis.

263. — Mêmes types. Au revers, la date $\odot\Lambda\text{P}$ (an 139), la lettre P et $\odot\text{C}$.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 14,90. Babelon : Loc. cit., No 1049. — Mionnet : t. V, No 771.

264. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre S et $\odot\text{C}$.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,20. Ma collection.

269. — Mêmes types. Au revers, la date MP (an 150), la lettre M et EN .

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 13,40. Babelon : Loc. cit., No 1061. — Mionnet : t. V, No 772. — Collection du Dr P. Schroeder à Beyrouth.

266. — Mêmes types. Au revers, la date AMP (an 141), la lettre ? et $\odot\text{C}$.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15. Collection Ferd. Bompais, No 1853.

267. — Mêmes types. Au revers, la date BMP (an 142), la lettre S et ΔN .

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,12. Ma collection = **Planche IA'**, 1. — Babelon : Loc. cit., No 1055. — Mionnet : t. V, No 773.

268. — Mêmes types. Au revers, la date $\Gamma\text{M}\text{P}$ (an 143), la lettre S et AC .

AR 30. — Tétradr. attique, gr. 14,75. Babelon : Loc. cit., No 1057. — Mionnet : t. V, No 774.

269. — Mêmes types. Au revers, la date $\odot\text{M}\text{P}$ (an 149), la lettre P et BC .

AR 29. — Tétradr. attique. Musée Hunter. p. 40, No 5. — Mionnet : t. VIII suppl., p. 315, No 365.

270. — Mêmes types. Au revers, la date ANP (an 151), la lettre ? et AC .

AR 27. — Tétradr. attique. Catalogue Hoffmann, No 2682.

271. — Mêmes types. Au revers, la date BNP (an 152), la lettre M et $\odot\text{C}$.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,63. Ma collection. — Babelon : Loc. cit., No 1072. — Mionnet : t. V, No 775 et t. VIII suppl. No 366. — Beger : Thes. Brand., I, p. 404. — Collect. Univ. amér. Beyrouth.

272. — Mêmes types. Au revers, la date ZNP (an 157), la lettre D et AC .

AR 32. — Tétradr. attique, gr. 14,95. Ma collection.

273. — Mêmes types. Au revers, la date $B \Xi P$ (an 162), la lettre \times et $\odot N$.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15. Ma collection. — Musée Hunter, p. 40, No 6. — Mionnet : t. VIII suppl., No 367. — Coll. Univ. amér. Beyrouth.

274. — Mêmes types. Au revers, la date $\Gamma \Xi P$ (an 163), la lettre ρ et $M C$.

AR 30. — Tétradr. attique, gr. 15,20. Ma collection. — Catal. Rollin et Feuarden : No 8461. — Sestini : Descriz p. 540. — Mionnet : t. V, No 876.

275. — Mêmes types. Au revers, la date $\Delta \Xi P$ (an 164), la lettre ρ et $\odot C$.

AR 31. — Tétradr. attique, gr. 15,15. Ma collection. — Babelon : Loc. cit., No 1076. — Mionnet : t. V, No 778.

276. — Mêmes types. Au revers, la date $E \Xi P$ (an 165), la lettre ρ et $B C$.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15. Vu chez un marchand de Beyrouth. — Catalogue Rollin et Feuarden : No 7461.

277. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ρ et $A C$.

AR 30. — Tétradr. attique. Collection Univ. amér. de Beyrouth.

278. — Mêmes types. Au revers, la date $S \Xi P$ (an 166), la lettre ρ et ΓC .

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,02. Ma collection. — Babelon : Loc. cit., No 1078. — Mionnet : t. V, No 779.

279. — Mêmes types. Au revers, la date $Z \Xi P$ (an 167), la lettre ρ et $A C$.

AR 28. — Tétradr. attique. Mionnet : t. V, No 780. — Sestini : Descriz. p. 540.

280. — Mêmes types. Au revers, la date $Z \Xi P$ (an 167), la lettre \times et $I N$.

AR 26. — Tétradr. attique, gr. 14,90. Collection de Lischine, à Beyrouth.

281. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ρ et ΔC .

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,65. Collection de Lischine.

282. — Mêmes types. Au revers, la date $H \Xi P$ (an 168), la lettre ρ et ΔC .

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,05. Ma collection. — Catalog. Hoffmann, No 2682. — Cabinet Allier, à Paris. — Mionnet : t. V, No 781. — Université St. Joseph à Beyrouth.

283. — Mêmes types. Même date du revers, avec la lettre \mathcal{N} et ΔC .

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,10. Ma collection = **Planche IA'**, 2.

284. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre \mathcal{P} et ΔC .

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 15,15. Ma collection. — Collection de Lischine.

285. — Mêmes types. Au revers, la date $\odot \Xi \mathcal{P}$ (an 196), la lettre $\mathcal{S} \mathcal{I}$ et $\odot C$.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,02. Ma collection = **Planche IA'**, 3. — Babelon : Loc. cit., No 1082. — Mionnet : t. V, No 782.

286. — Mêmes types. Au revers, la date $\mathcal{O} \mathcal{P}$ (an 170), la lettre \mathcal{X} et $\mathcal{M} \Sigma$.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 14,90. Ma collection. — Babelon : Loc. cit., No 1083. — Catal. Hoffmann, No 2682. — Mionnet : t. V, No 783.

287. — Mêmes types. Au revers, la date $\mathcal{A} \mathcal{O} \mathcal{P}$ (an 141), la lettre $\mathcal{S} \mathcal{I}$ et $\mathcal{M} \Sigma$.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 14,87. Babelon : Loc. cit., No 1084. — Mionnet ; t. V, No 784.

288. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre \mathcal{b} et $\mathcal{M} \Sigma$.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,12. Ma collection.

289. — Mêmes types. Au revers, la date $\mathcal{B} \mathcal{O} \mathcal{P}$ (an 172), la lettre \mathcal{p} et $\mathcal{M} \Sigma$.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,20. Ma collection. — Catal. Rollin et Feuwardent, No 8462. — Musée Hunter, p. 40, No 11. — Mionnet : t. VIII, supplém., p. 316, No 368.

290. — Mêmes types. Au revers, la même date, la lettre \mathcal{A} et $\mathcal{M} \Sigma$.

AR 28. — Tétradr. attique cité par Babelon : Mélanges numism. t. I, No 264,

291. — Mêmes types. Au revers, la date $\Gamma \mathcal{O} \mathcal{P}$ (an 173), la lettre \mathcal{h} et $\mathcal{M} \Sigma$.

AR 26. — Tétradr. attique, gr. 14,58. Ma collection. — Babelon : Loc. cit., No 1087. — Catal. Hoffmann, No 2682. — Mionnet : t. V, No 785.

292. — Mêmes types. Au revers, la date $\Delta \mathcal{O} \mathcal{P}$ (an 174), la lettre \mathcal{p} et $\odot \Sigma$.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,15. Babelon : Loc. cit., No 1088.

293. — Mêmes types. Au revers, la même date, la lettre ς et ΘE .

AR 28. — Tétradr. attique cité par Babelon: *Mélanges numism.* t. I. No 264.

294. — Mêmes types. Au revers, la date EOP (an 175), la lettre ? et $M\Sigma$.

AR 26. — Tétradr. attique. Catal. Hoffmann, No 2682.

295. — Mêmes types. Au revers, la date ς OP (an 176), la lettre A et ΘC .

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,26. Babelon: *Perses Achéménides*, No 1093. — Catalogue Hoffmann, No 2682.

296. — Mêmes types. Au revers, la date ZOP (an 177), la lettre ς et $M\Sigma$.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,05. Ma collection. — Babelon: *Loc. cit.*, No 1095. — Collection Univer. améric. de Beyrouth. — Catalog. Rollin et Fenardent, No 7463. — Université St. Joseph.

297. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ς et AY.

AR 26. — Tétradr. attique. Mionnet, t. V, No 786.

298. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre δ et ΘE .

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,10. Ma collection. — Collection Université améric. de Beyrouth.

299. — Mêmes types. Au revers, la date HOP (an 178), la lettre ρ et $M\Sigma$.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,05. Ma collection. — Collection Université américaine de Beyrouth. — Catal. Hoffmann; No 2682.

300. — Mêmes types. Au revers, la date Θ OP (an 179), la lettre κ et $M\Sigma$.

AR 25. — Tétradr. attique, gr. 14,22. Ma collection. — Babelon: *Loc. cit.*, No 1096. — Catal. Hoffmann, No 2682. — Mionnet, t. VIII suppl. Nos 369 et 370. — Cabinet de Lagoy.

301. — Mêmes types. Au revers, la date Π P (an 180), la lettre ρ et $M\Sigma$.

AR . — Tétradr. attique, cité par Babelon: *Mélanges numism.* t. I, p. 264.

302. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre χ et $M\Sigma$.

AR 28. — Tétradr. attique. Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Cité par Babelon, *Mélanges numism.* t. I, p. 264.

303. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre λ et $M\Sigma$.

AR . — Tétradr. attique, cité par Babelon, *Mélanges numism.* t. I, p. 264.

304. — Mêmes types. Au revers, la date $A\Pi\Pi$ (an 181), la lettre λ et $M\Sigma$.

AR 26. — Tétradr. attique, gr. 15,15. Ma collection. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Catal. Rollin et Feuarent, No 7463 bis. — Mionnet, t. VIII suppl., No 371. — Cabinet Beauconsin, à Amiens. — Cité par Babelon, *Mél. numism.* p. 264.

305. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre δ et $M\Sigma$.

AR 28. — Tétradr. attique. Coll. Univ. améric. de Beyrouth.

306. — Mêmes types. Au revers, la date $B\Pi\Pi$ (an 182), la lettre ρ et $M\Sigma$.

AR . — Tétradr. attique, cité par Babelon, *Mélanges numism.* p. 264.

307. — Mêmes types Au revers, la date $\Gamma\Pi\Pi$ (an 183), la lettre ρ et $M\Sigma$.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 14,88. Ma collection. — Catal. Rollin et Feuarent, No 7464. — Catal. Hoffmann, No 2682. — Babelon, *Perses Achémén.*, No 1098. Mionnet, t. VIII suppl., No 272.

308. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre χ et $M\Sigma$.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,20. Ma collection. — Cité par Babelon, *Mélanges numism.*, t. I, p. 264.

309. — Mêmes types. Au revers, la date $\Delta\Pi\Pi$ (an 184), la lettre α et $M\Sigma$.

AR 21. — Tétradr. attique, gr. 14,65. Babelon, *Perses Achémén.*, No 1101. — Catal. Rollin et Feuarent, No 7465.

310. — Mêmes types. Au revers, la date $E\Pi\Pi$ (an 185), la lettre η et $M\Sigma$.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,15. Ma collect. — Catal. Hoffmann, No 2682.

311. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre θ et $A\Sigma$.

AR . — Tétradr. attique, cité par Babelon, *Mélanges numism.*, t. I, p. 264.

312. — Mêmes types. Au revers, la date $Z\Pi\Pi$ (an 187), la lettre κ et $A\Sigma$.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 14,35. Babelon, *Perses Achéménides*, No 1103. — Mionnet, t. V, No 787. — Catal. Rollin et Feuarent, No 7466.

313. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre α et $A\Sigma$.

AR 27. — Tétradr. attique. Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Cité par Babelon, *Mélanges numismat.* t. I, p. 264.

314. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre Θ et $\Lambda\Sigma$.

AR 27. — Tétradr. attique, cité par Babelon, id. p. 264. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth.

315. — Mêmes types. Au revers, la date HPP (an 188), la lettre P et $\Lambda\Sigma$.

AR 30. — Tétradr. attique, gr. 15,17. Coll. Walcher de Molthein, No 3157.

316. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre Υ et $\Lambda\Sigma$.

AR 27. — Tétradr. attique, cité par Babelon, *Mélanges numism.*, t. 1, p. 265.

317. — Mêmes types. Au revers, la date OΠP (an 169), la lettre X et $\Lambda\Sigma$.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 15,25. Babelon, *Perses Achém.*, No 1104.

318. — Mêmes types. Au revers, la date BQP (an 192), la lettre X et $\Lambda\Sigma$.

AR 26. — Tétradr. attique. Coll. Univ. améric. de Beyrouth

319. — Mêmes types. Au revers, la date ΓQP (an 193), la lettre Q et $\Lambda\Sigma$.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,12. Ma collection. — Babelon, *Loc. cit.*, No 1106. — Mionnet, t. VIII suppl., No 373.

320. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre S et $\Lambda\Sigma$.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 14,40. Babelon, *Loc. cit.*, No 1105. — Mionnet, t. V, No 788.

321. — Mêmes types. Au revers, la date ΔQP (an 194), la lettre X et $\Lambda\Sigma$.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 14,85. Ma collection. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Université St. Joseph.

322. — Mêmes types. Au revers, la date EqΠ (an 195), la lettre Q et $\Lambda\Sigma$.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 14,65. Ma collection. — Babelon, *Loc. cit.*, No 1108. — Mionnet, t. V, No 789.

323. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre S et $\Lambda\Sigma$.

AR . — Tétradr. attique, gr. 14,83. Collection Montagu, No 737.

324. — Mêmes types. Au revers, la date ϜQP (an 196), la lettre P et $\Lambda\Sigma$.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 14,28. Babelon, *Perses Achémén.* No 1109. — Mionnet, t. V, No 763 (chiffre P omis dans la description) et No 790. — Sestini, *Descr.* p. 540. — Coll. de Lischine.

325. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ρ et AN.

AR 28. — Tétradr. attique. Ma collection.

325^z. — Mêmes types. Au revers, même date, la lettre ρ et AN.

AR 27. — Tétradr. attique. Musée d'Athènes No 6164 α .

326. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre ? et ΚΣ.

AR 27. — Tétradr. attique. Mionnet, t. V, No 791. — Sestini, Descriz. p. 540.

327. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre ς et ΑΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 14,45. Ma collection. — Cité par Babelon, Mélanges numismat., p. 265.

328. — Mêmes types. Au revers, la date ΖϞΡ (an 197), la lettre κ et ΑΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15,05. Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Babelon, Perses Achém., No 1110. — Mionnet, t. V, No 792. — Univ. St. Joseph.

329. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre κ et ΕC.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15. Collection de l'Univ. St. Joseph.

330. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre θ et AN.

AR 29. — Tétradr. attique, gr. 14,90. Ma collection.

331. — Mêmes types. Au revers, la date ΗϞΡ (an 198), la lettre θ et AN.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15. Ma collection, 2 exempl. — Musée d'Athènes 6165A. — Collection Université améric. de Beyrouth. — Cité par Babelon, Mélanges numism. t. I, p. 265.

332. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre θ et ΑΣ.

AR . — Tétradr. attique, cité par Babelon, id.

333. — Mêmes types. Au revers, la date ΟϞΡ (an 199), la lettre κ et ΕΣ.

AR 27. — Tétradr. attique, gr. 15. Ma collection. — Musée d'Athènes No 6165 α . — Barclay V. Head, Coins of the ancients, p. 109, planche 61, No 17.

334. — Mêmes types. Au revers, même date, lettre κ et AN.

AR 28. — Tétradr. attique, cité par Babelon, Mélanges numism., t. I, p. 265. — Gr. 15,05. Université St. Joseph. — Collection Montagu, No 736.

335. — Mêmes types. Au revers, la date C (an 200), la lettre ς et ΕΣ.

AR 26. — Tétradr. attique, gr. 15,12. Babelon, Perses Achéménides, No 1111.

336. — Mêmes types. Au revers, la date CIA (an 211), la lettre ς I et AΣ.

AR 28. — Tétradr. attique, gr. 14,87. Babelon, Loc. cit., No 1112, planche XXIV, fig. 10.

337. — Mêmes types. Au revers, la date CIΓ (an 113), la lettre ? et ??.

AR . — Tétradr. attique, cité par Babelon, Mélanges numism., t. I, p. 265.

LII. De 136 à 51 avant J. C.

338. — Bustes accolés de *Poseidon*, lauré, et d'*Amphitrité* diadémée, à droite. Grènetis au pourtour. *Proue de navire*, à gauche, l'avant surmonté d'une figure d'*Athéna Pro-machos*. Au dessus, dans le champ, les lettres η □; à l'exergue, la date III N ρ / ρ ν (an 123). Grènetis au pourtour.

AE 16. — Héli-chalque. Ma collection = Planche IA', 4.

339. — Mêmes types. Au revers, mêmes lettres, et la date II III N ρ / ρ ν (an 125).

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,56. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Musée d'Athènes. — Coll. de Luynes. — Babelon, Perses Achém., Nos 1012 à 1014, pl. XXIII, fig. 16. — Coll. Emile Michel.

340. — Mêmes types. Au revers, les lettres η ✕ et la date — N ρ / ρ ν (an 130) et Δ.

AE 17. — Héli-chalque, gr. 2,62. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Coll. de Luynes. — Babelon, Perses Achémén., No 1031, pl. XXIII, fig. 23, et Nos 1032 et 1033, gr. 3,75 et 4,22.

341. — Mêmes types. Au revers, mêmes lettres, la date I — N ρ / ρ ν (an 131) et Δ.

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,12. Collection de Luynes. — Babelon, Loc. cit., No 1038.

AE 17. — Gr. 3,55. Ma collection. — Babelon, id., No 1037.

342. — Mêmes types. Au revers, mêmes lettres, la date II — N ρ / ρ ν (an 132) et Δ.

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,56 et 4,28. Ma collection, 2 exemplaires. — Babelon Loc. cit. Nos 1043 et 1045.

AE 17. — Gr. 3,55 et 4,48. Ma collection 2 exemplaires. — Babelon id., Nos 1042 et 1044.

343. — Mêmes types. Au revers, lettres $\Psi \zeta \nu \text{C}$ au dessus de la proue. A l'exergue, la date $\text{IIII} - \text{NNN} \text{I} / \text{I} \nu$ (an 174) et N .

AE 14. — Héli-chalque, gr. 3,30. Ma collection = **Planche IA'**, 5.

AE 16. — Gr. 3,30, 3,90. Ma collection. 3 exemplaires.

AE 17. — Gr. 3,70. Ma collection, 4 exemplaires

AE 19. — Gr. 3,15. Ma collection.

344. — Mêmes types. Au revers, à l'exergue, lettres numériques **CH** (an 208).

AE 14. — Héli-chalque, gr 2,65. Ma collection.

LIII. En 95 avant J. C.

345. — Tête diadémée de *Tyché*, à droite, les cheveux relevés, et ayant un voile qui lui couvre la nuque et les épaules. *Zébu* couché à gauche, allongant une patte de devant comme pour se lever. En haut, dans le champ, la lettre Δ , à l'exergue, la date $\Delta \Xi \text{P}$ (an 164).

AE 19. — Drachme attique, gr. 3,85. Babelon, Perses Achéménides, No 1077, pl. XXIV, fig 8.

LIV. De 93 à 20 avant J. C.

346. — Buste diadémé de *Tyché*, à droite, les cheveux relevés, et ayant un voile qui lui couvre la nuque et les épaules. Grènetis au pourtour. *Zébu* bondissant à gauche. En haut dans le champ, les lettres **BC**, à l'exergue, la date $\text{P} \Xi \text{C}$ (an 166) et I .

AE 21. — Chalque, gr. 6,82 Babelon, Loc. cit., No 1079.

347. — Mêmes types. Au revers, même date, et lettres **ΓC**.

AE 21. — Chalque, cité par Babelon, Mélanges numism., t. I. p. 271.

348. — Mêmes types. Au revers, même date et lettre I . Au dessus du zébu, lettres **BC—ΓC**.

AE 22. — Chalque, gr. 5,82. Ma collection, 2 exemplaires. — Babelon. Perses Achéménides. Nos 1080 et 1081. — Mionnet, t. V, No 819.

349. — Mêmes types. Au revers, les lettres **I** et **CN**, à l'exergue la date **POA** (an 171).

AE 21. — Chalque, gr. 5 38. Babelon, Loc. cit., No 1085. — Mionnet, t. V, No 820, et t. VIII, suppl., No 391.

350. — Mêmes types. Au revers, en haut, Ν et ΔΥ, à l'exergue, même date et monogramme fruste.

AE 20. — Chalque, gr. 5,20. Babelon, Loc. cit. No 1086.

351. — Mêmes types. Au revers, en haut les lettres AK et le monogramme ϕ, à l'exergue, la date ΡΟΓ (an 173), et au dessous les lettres Μ ϙ.

AE 20. — Chalque, gr. 6,55. Ma collection = **Planche** IA', 8.

352. — Mêmes types. Au revers, en haut, ϙΑ—CN, à l'exergue, la date ΡΟΔ (an 174), les lettres ϟI et Ν.

AE 21. — Chalque, gr. 5,90. Babelon, Perses Achém., Go 1088. — Mionnet, t. V, No 821.

353. — Mêmes types. Au revers, en haut, ϙI—CN, à l'exergue, même date, lettres ϟI et Ν.

AE 21. — Chalque, gr 7,07. Babelon, Loc. cit. No 1090. — Gr. 5,95. Ma collection. — Mionnet, t. VIII suppl., No 393. — Eckhel, Catal. Mus. Caes. Vindob. I, p. 245, No 7. — Mus. Hunter, p. 41, No 23.

Cette pièce est probablement la même que celle rapportée par Mionnet, t. VIII suppl., Nos 395 et 396, d'après Sestini, Descrizione delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 99, No 6. Catal. Mus. Hederv. No 6170; et Combe, Veter. pop. et reg. num p. 228, No 5.

354. — Mêmes types. Au revers, en haut AN—ΠC, à l'exergue, la date ΡΟΕ (an 175) et les lettres Μ et Α.

AR 21. — Chalque, gr. 7. Babelon : Loc. cit. No 1091.

355. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres ΚΝ, à l'exergue, la date ΡΟΕ (an 175), et au dessous, les lettres Μ ϟ.

AR 23. — Chalque, gr. 5,05. Ma collection.

356. — Mêmes types. Au revers, en haut ΚΝ—ΠC, à l'exergue, même date et lettre.

— AE 22. — Chalque, gr. 6,26. Ma collection, 3 exemplaires. — Collection Emile Michel. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Babelon : Loc. cit. No 1092. — Mionnet : t. V, No 822. — Sestini : Descriz. p. 540, No 15.

357. — Mêmes types. Au revers, en haut AN et ϙ, à l'exergue, la date ΡΟϙ (an 176).

AE 21. — Chalque, gr. 6,92. Babelon : Perses Achéménides, No 1094. — Mionnet : t. V, No 823.

358. — Mêmes types. Au revers, en haut $\text{ϜI}—\text{ON}$, à l'exergue, même date et $\text{N}?$.

AE 21. — Chalque, cité par Babelon : Mélanges numismatiques, t. I, p. 272.

359. — Mêmes types. Au revers, en haut $\text{KN}—\text{ΠC}$, à l'exergue, même date et P^{A} .

AE 22. — Chalque, gr. 8,75. Ma collection.

360. — Mêmes types. Au revers, en haut, le monogramme ΔY , à l'exergue, la date PΠ (an 180) la lettre $\text{Ϙ}—\text{CΩM}$.

AE 20. — Chalque, gr. 5,87. Ma collection, 3 exemplaires. — Babelon : Loc. cit. No 1097. — Université St. Joseph.

361. — Mêmes types. Au revers, en haut les lettres $\text{BC}—\text{ΔI}$, à l'exergue la date PΠΔ (an 131) et les monogr. $\text{Α} \text{Δ} \text{Δ}$.

AE 21. — Chalque, gr. 6,90. Ma collection.

362. — Mêmes types. Au revers, en haut OO et le monogr. Α , à l'exergue, la date PΠΓ (an 183) et les lettres Ϙ Z .

AE 21. — Chalque, gr. 5,75 et 6,90. Ma collection. — Babelon : Loc. cit. Nos 1099 et 1100. — Mionnet : t. V, No 824. — Université St. Joseph.

363. — Mêmes types. Au revers, en haut $\text{CΓ}—\text{CI}$, à l'exergue, la date PΠΔ (an 184), les lettres OI et le monogr. Ω .

AE 21. — Chalque, gr. 7,45. Babelon : Loc. cit. No 1102. — Ma collection. — Mionnet : t. V, No 825.

364. — Mêmes types. Au revers, en haut $\text{qBC}—\text{ΔN}$, à l'exergue, la même date, et les 3 monogrammes du No 379.

AE 21. — Chalque, gr. 6,05. Ma collection = **Planche IA'**, 9. — Mionnet : t. VIII suppl. No 397.

365. — Mêmes types. Au revers, en haut $\text{BC}—\text{ΔN}$, à l'exergue, la date PΠΔ (an 184), et, au dessous, qΩ .

AE 20. — Chalque, gr. 6,45. Ma collect. — Coll. du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

366. — Mêmes types. Au revers, en haut $\text{CΓ}—\text{CI}$, à l'exergue, la date PΠO (an 189), et des lettres indistinctes.

AE 21. — Chalque, gr. 6,37. Babelon : Perses Achéménides, No 1105. — Mionnet : t. V, No 826.

367. — Mêmes types. Au droit, Tyché porte un *sceptre* sur l'épaule gauche. Au revers, le Zebu porte une *palme*, en haut $\text{Ϙ}—\text{κ}^{\text{A}} \text{Ϙ}$, à l'exergue, la date ΣIΓ (an 213), et A .

AE 21. — Chalque, gr. 6,70. Ma collection.

368. — Mêmes types. Au revers, en haut $\Delta \text{P}\chi - \nu \text{A}\xi$, à l'exergue, la date $\text{C}\text{I}\Delta$ (an 214), et $\text{A}\xi$.

AE 21. — Chalque, gr. 6,90. Ma collection = **Planche IA'**, 10.

369. — Mêmes types. Au droit, Tyché ne porte plus de sceptre. Au revers, le Zebu n'a plus de palme, en haut PB , à l'exergue, la date $\text{C}\text{K}\odot$ (an 229).

AE 25. — Chalque, gr. 7,28. Ma collection = **Planche IA'**, 11. — Mionnet : t. V, No 831 — Babelon : Loc. cit. No 1130 (description du droit inexacte).

AE 21. — Gr. 7,31. Babelon : id., No 1131, pl. XXIV, fig. 15. — Mionnet : t. V, No 830.

370. — Mêmes types. Au revers, en haut $\text{S}\text{I}\text{S}\chi$ et Δ , à l'exergue, la même date.

AE 23. — Chalque, gr. 6,90. Babelon : Loc. cit. No 1132.

371. — Mêmes types. Au revers, en haut SI et MC , à l'exergue, la date CAE (an 235).

AE 23. — Chalque, gr. 7,15. Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

372. — Mêmes types. Au revers, en haut SI et M , à l'exergue, la date $\text{C}\text{A}\odot$ (an 239).

AE 22. — Chalque, gr. 7,27. Babelon : Loc. cit. No 1133.

LV. De 83 à 44 avant J. C.

373. — Tête laurée de *Poseidon*, à droite. Grènetis, au pourtour. *Proue de navire*, à gauche, l'avant orné d'une figure d'*Athéna Promachos*. Au dessus, les lettres $\odot\text{P}\text{A}$, à l'exergue la date $\text{P}\text{O}\zeta$ (an 176), et le lettre A ou ζ .

AE 73. — Dilepton, gr. 2,40. Ma collection = **Planche IA'**, 13. — Collect. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

374. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres χA , à l'exergue, la date CIE (an 215) et $\text{q}\text{N}\omega$.

AE 14. — Dilepton, gr. 3,20. Ma collection.

375. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres $\text{I}\Delta$, à l'exergue, la date EMP (an 145).

AE 18. — Hémi-chalque, gr. 3,96. Babelon : Loc. cit. No 1060.

LVI. En 38 après J. C.

376.—Buste diadémé de Tyché, à droite, les cheveux relevés et ayant un voile qui lui couvre la nuque et les épaules¹. Grènetis au pourtour.

ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). Divinité masculine (*Poseidon* ou *Baal-Arvad*²), à demi nu, les jambes drapées dans son himation, assis à gauche sur un gouvernail. Il saisit de la main droite, le manche du gouvernail, et tient de la main gauche, une corne d'abondance. Dans le champ à gauche, et en haut, la date ΖϞΣ (an 297) et la lettre Λ.

AE 21. — Chalque, gr. 8. Ma collection, 2 exempl. = **Planche IA'**, 12. — Babelon : Perses Achém. No 1126, pl. XXIV (date à moitié incomplète).

377. — Mêmes types. Au revers, la date TZ (an 307) en haut et à gauche au dessus du bras de Poseidon.

AE 22. — Chalque, gr. 7,10. Collection de l'Université améric. de Beyrouth.

LVII. De 101 à 116 après J. C.

378.—Buste radié et imberbed'*Hélios* à droite, avec l'ephaptis sur les épaules. Grènetis au pourtour.

ΑΡΑΔΙΩΝ (en légende verticale à gauche). *Corbeille* d'ou émergeant deux épis et un cep de vigne portant une grappe de raisin à droite. En haut, la lettre Ω; dans le champ à droite la date verticale (Τ) Ζ (an 307?). Grènetis au pourtour.

AE 23. — Chalque, gr. 7,75. Ma collection = **Planche IA'**, 14.

1. Ce voile n'est pas admis par Mr Babelon, il est indéniable sur mes exemplaires mieux conservés que celui du Cabinet de France.

2. Mr Babelon décrit cette figure sous le nom de Tyché. Comme on le voit dans les diverses représentations de Tyché dans le monnayage phénicien, elle a toujours le tronc couvert en totalité. Quelques pièces de Béryte en particulier semblent démontrer le contraire. Cette contradiction n'est qu'apparente. Les plis des vêtements effacés par l'usure sur ces pièces, existent toujours sur les exemplaires bien conservés.

La divinité masculine représentée sur ce type, qui se maintient sous divers empereurs est la même que celle des revers de la XLVI^e série. Ses attributs seuls sont changés. C'est donc Poseidon ou Baal-Arvad. Cette conclusion paraît évidente sur le même type au revers d'un dichalque de Trajan, daté de ΔΟΤ (an 370) et faisant partie de ma collection.

379. — Mêmes types. Au revers, en haut la lettre ρ ; à droite, la date $E\Xi T$ (an 365).

AE 20. — Chalque, gr. 6,53. Babelon : Perses Achémén., No 1152, pl. XXIV, fig. 18. — Mionnet : t. V, No 840.

AE 22, — Gr. 8,20. Babelon : id., No 1163.

380. — Mêmes types. Au revers, en haut la lettre ρ , à droite la même date.

AE 21. — Chalque, gr. 6,05. Collection Université St. Joseph.

AE 22. — Gr. 8,45. Au droit, en contremarque, une tête tourelée de Tyché. Au revers, date rognée. En haut, la lettre ρ .

381. — Mêmes types. Au revers, en haut la lettre ρ , à droite, la date $H\Xi T$ (an 368).

AE 18. — Chalque. Mionnet : t. VIII suppl., No 401. — Pellerin : Rec. de médailles etc. t. III, pl. XC, fig. 7.

382. — Mêmes types. Au revers, la date EOT (an 375).

AE 22. — Chalque. Collection de l'Université américaine de Beyrouth. — Mionnet : t. VIII suppl. No 405.

MONNAIES IMPÉRIALES DATÉES DE L'ÈRE D'ARADOS (259 avant J. C.)

LVIII. Marc Antoine (de ? à 31 av. J. C.).

383. — Tête nue de Marc Antoine, à droite. Grènetis au pourtour. | *Zébu* bondissant à gauche. En haut, dans le champ $\zeta\omega\mu$, à l'exergue la date CKB (an 222), la lettre N et ΔI .

AE 22. — Chalque, gr. 8,17. Babelon : Perses Achém. No 1129, pl. XXIV, fig. 14. — Ma collection. — Athènes 61756. — Mionnet : t. V, No 833.

384. — Tête nue de Marc Antoine, à gauche. Grènetis au pourtour. | $ΑΡΑΔΙΩΝ$ (à l'exergue). *Urne* des jeux entre deux palmes, et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse. A droite, dans le champ, la date CKE (an 225).

AE 22. — Chalque, gr. 6,05. Collection de l'Université St. Joseph à Beyrouth.

LX. *Auguste (de 27 avant J. C. à 14 après J. C.).*

385. — Tête diadémée de *Tyché*, à droite, avec un voile descendant sur la nuque, devant elle, une petite tête nue d'*Auguste*, à droite. *Zébu* bondissant à gauche. En haut, dans le champ, les lettres MA (an 43 de l'ère césarienne ?), à l'exergue, la date ΣNB (an 252).

AE 22. — Chalque, gr. 4,90. Ma collection = Planche 1A', 15.

386. — Mêmes types. Au revers, la date ΣNH (an 258).

AE 20. — Chalque, gr. 7,62. Babelon : Loc. cit. No 1134. — Coll. du Dr P. Schroeder, à Beyrouth. — Mionnet : t. V, No 835 l'attribue, par erreur, à Néron.

AE 21. — Gr. 7,31. Babelon : id., No 1135.

387. — Tête laurée d'*Auguste*, à gauche. Dans le champ, à droite, une contremarque indistincte. ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Urne* des jeux entre deux palmes, et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse. Dans le champ, à droite, la date ΖΞΣ (an 257).

AE 20. — Chalque, gr. 8,12. Babelon : Perses Achéménides, No 1136. — Rollin et Feuardenet : Catal. No 7516, d'après Mionnet : t. V, No 834, attribuent, par erreur, cette pièce à Claude I avec la date ΣNH (an 258).

LXI. *Tibère (de 14 à 37 après J. C.).*

388. — Tête diadémée de *Tyché*, à droite, avec un voile descendant sur la nuque, devant elle, une petite tête laurée de *Tibère*, à droite. Grènetis au pourtour. *Zébu* bondissant à gauche. En haut, dans le champ, la lettre P, à l'exergue, la date ϚΠΣ (an 286).

AE 24. — Chalque, gr. 7,98. Babelon : Loc. cit. No 1137.

LXII. *Caligula (de 37 à 41 après J. C.).*

389. — Tête diadémée de *Tyché*, à droite, avec un voile descendant sur la nuque, devant elle, une petite tête laurée de *Caligula*. Dans le champ, en haut, en contremarque, une tête tourelée de *Tyché*. *Zébu* bondissant, à gauche. En haut, dans le champ, la date ΣqZ (an 297), à l'exergue ΑΡΑΔΙΩΝ, à gauche, la lettre A.

AE 22. — Chalque, gr. 7,72. Ma collection. — Babelon : Loc. cit. No 1136.

390. — Tête laurée de Caligula, à gauche. | ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). Urne des jeux entre deux palmes et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse. Dans le champ à droite, la date ΣϞΖ (an 297).

AE 22. — Chalque. Catalogue Rollin et Feuardent, No 7515.

LXIII. Néron (de 54 à 68 après J. C.).

391. — Tête laurée et imberbe de Néron, à droite. | ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). Urne des jeux entre deux palmes, et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse. Dans le champ, à gauche, la date ΤΚΕ (an 325), à droite, une lettre phénicienne.

AE 21. — Chalque. Mionnet t. VIII suppl., No 399. — Combe: Vet. pop. et reg. num. p. 228, No 6.

392. — Tête laurée et imberbe de Néron, à droite. Grènetis au pourtour. | *Poseidon*, à demi nu, la tête surmontée du modius, les jambes drapées dans son himation, assis à gauche sur un gouvernail. Il saisit de la main droite le manche du gouvernail et tient de la main gauche une corne d'abondance. Dans le champ, en haut et à gauche, la date ΤΚΕ (an 325), à droite la lettre ϣ.

AE 25. — Chalque, gr. 8,40. Babelon: Loc. cit. No 1140. — Mionnet: t. V, No 829. — Ma collection, 2 exemplaires.

LXIV. Domitien (de 81 à 96 après J. C.).

393. — ΑΥΤ. ΚΑΙ-ΣΑΡ ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΓΕΡΜ. | ΑΡΑΔΙΩΝ. Type de *Poseidon* assis sur un gouvernail. Dans le champ, à gauche, la date ΝΤ (an 350) et la lettre Ϙ. Grènetis au pourtour. Tête laurée de Domitien, à droite.

AE 24. — Chalque, gr. 8,22. Babelon: Loc. cit., No 1141. — Mionnet: t. V, No 836.

394. — Mêmes types. Au revers, la date ΑΝΤ (an 351).

AE 23. — Chalque, gr. 9,22. Babelon: Perses Achéménides, No 1142.

395. — Mêmes types. Au revers, la date ΒΝΤ (an 352).

AE 22. — Chalque, gr. 9,10. Ma collection = Planche IA', 16. — Mionnet: t. VIII suppl. No 411. Piovene: Mus. Farn. IX, tab. VII, fig. 6. — Coll. de Lischine.

396.—Tête diadémée de *Ty-ché*, à droite, avec un voile descendant sur la nuque, devant elle, une petite tête laurée de *Domitien*, à droite. Grènetis au pourtour. ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Zébu* bondissant à gauche. En haut, dans le champ, la date BNT (an 352), dans le champ, à gauche, la lettre Δ. Grènetis au pourtour.

AE 22. — Chalque, gr. 7,10. Babelon : Loc. cit. No 1143. — Ma collection = **Planche II'**, 16. — Mionnet : t. V, No 837. — Coll. de Lischine.

397. — ΑΥΤ. ΚΑΙ-ΣΑΡ ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΓΕΡΜ. Tête laurée de *Domitien*, à droite. Grènetis au pourtour. ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Urne* des jeux entre deux palmes et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse. Dans le champ, à droite, la date ENT (an 355). Grènetis au pourtour.

AE 21. — Chalque, gr. 5,30. Ma collection.

398. — Mêmes types. Au revers, la date BNT (an 352).

AE 19. — Chalque. Mionnet : t. V, No 838.

LXV. Trajan (de 98 à 117 après J. C.).

399. — ΑΥΤΟΚΡ. ΝΕΡΟΥΑΣ ΤΡΑΙΑΝΟΣ ΣΕΒ. ΓΕΡΜ. ΔΑΚ. Tête laurée de *Trajan*, à droite. Grènetis au pourtour. Type de *Poseidon*, assis sur un gouvernail. Dans le champ, à gauche, la date ΤΞΓ (an 363), à droite la lettre phénicienne Δ. A l'exergue, ΑΡΑΔΙΩΝ. Grènetis au pourtour.

AE 24. — Chalque, gr. 6,53. Babelon : Perses Achéménides, No 1145. — Mionnet : t. V, No 839.

400. — Mêmes types. Au revers, la date ΕΞΤ (an 365).

AE 21. — Chalque, gr. 8,60. Ma collection.

401. — Mêmes types. Au revers, la date ΤΞΖ (an 367).

AE 24. — Chalque, gr. 8,75. Ma collection.

402. — Mêmes types. Au droit, la légende est ΑΥΤΟΚ. ΝΕΡ. ΤΡΑΙΑΝΟC ΑΡΙCΤ. ΚΑΙC. CΕΒ. ΓΕΡ. ΔΑΚ. ΠΑΡΘ. Au revers, la date ΔΟΤ (an 374).

AE 24. — Dichalque, gr. 12,62. Ma collection = **Planche IA'**, 17. — Babelon : Loc. cit. No 1155, pl. XXIV, fig. 19. — Rollin et Feuardent : Catal. No 7523.

AE 26. — Gr. 10,18. Babelon : id., No 1156.

403. — Mêmes types. Au revers, la date EOT (an 375) et la lettre phénicienne פ.

AE 26. — Dichalque, gr. 8,95. Ma collection = **Planche IA'**, 18. — Catalogue Rollin et Feuardent, No 7521. — Mionnet : t. V, No 846.

404. — Mêmes types. Au droit, en contremarque sur la tête de Trajan, L XV (légion 15^e). Au revers, même date et lettre phénicienne פ.

AE 25. — Dichalque, gr. 11,66. Babelon : Loc. cit. No 1157. — Mionnet : t. V, No 846.

405. — Tête diadémée de *Ty-ché*, à droite, avec un voile descendant sur la nuque, devant elle, une petite tête laurée de *Trajan*, à droite. Grènetis au pourtour. | APAΔΙΩΝ (à l'exergue). *Zébu* bondissant à gauche. En haut, dans le champ, la date EΞΤ (an 365), à gauche, la lettre phénicienne פ. Grènetis au pourtour.

AE 21. — Chalque, gr. 7,72. Babelon : Perses Achéménides, No 1149.

AE 22. — Gr. 7,58. Babelon : id., No 1150.

AE 23. — Gr. 7,32. Ma collection. — Coll. de l'Univ. St. Joseph. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Coll. de l'Univ. améric. à Beyrouth. — Babelon : id., No 1046, pl. XXIV, fig. 17. — Mionnet : t. V, No 841. — Coll. de Lischine = **Planche IA'**, 19.

AE 24. — Gr. 7,35 et 6,40. Babelon : id., Nos 1147 et 1148.

406. — Mêmes types. Au revers, la date AOT (an 371).

AE 22. — Chalque. Mionnet : t. V, No 843. — Arigoni : tab. II, No 24.

407. — Mêmes types. Au revers, la date EOT (an 375) et la lettre phénicienne פ.

AE 24. — Dichalque, gr. 9,95 à 10,15. Ma collection. — Athènes 6173α. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth. — Coll. de Luynes. — Babelon : Loc. cit., Nos 1160 à 1162. — Coll. de Lischine = **Planche IA'**, 20.

AE 25. — Gr. 10,50. Babelon : id., No 1163.

408. — ΑΥΤΟΚΡ. ΝΕΡ. ΤΡΑΙΑ- | APAΔΙΩΝ (à l'exergue). *Urne*
ΝΟC ΑΡΙCΤ. ΚΑΙC. CEB. ΓΕΡ. | des jeux entre deux palmes et
ΔΑΚ. ΠΑΡΘ. Tête laurée de | deux sphinx accroupis et tour-
Trajan, à droite. | nés en sens inverse. Le tout
sur une base. Dans le champ,
à droite, la date EOT (an 375).
Grènetis au pourtour.

AE 22. — Chalque, gr. 9,60. Ma collection = **Planche IA'**, 21.

LXVI. *Marc Aurèle (de 161 à 179 après J. C.).*

409. — Tête de Marc Aurèle, à droite. | ΑΡΑΔΙΩΝ, ΑΚΥ (an 421). As-
tarté dans un temple tétrastyle.

AE 24. — Dichalque. Mionnet : t. V, No 850. — Vaillant : Numism. Graec. p. 50.

LXVII. *Marc Aurèle et Lucius Verus (161 à 169 ap. J. C.).*

410. — ΑΝΤΩΝΙΝΟΣ ΚΑΙ ΟΥ- | ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Zébu*
ΗΡΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΙ. Bustes af- | bondissant à gauche. En haut
frontés et laurés de Marc Au- | dans le champ, la date ΑΚΥ
rèle et de Lucius Verus. Grè- | (an 421). Dans le champ, à
netis au pourtour. | droite, la lettre Ε.

AE 22. — Dichalque, gr. 16 (pièce très épaisse). Babelon : Perses Achém., No 1164. — Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

AE 24. — Gr. 7,95. Ma collection. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7524. — Babelon : Loc. cit. No 1165.

411. — Même type | ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). Type de *Po-*
au droit. Grènetis | *seidon* assis sur un gouvernail. Dans le
au pourtour. | champ, à gauche, la date ΑΚΥ (an 421),
et la lettre Ε.

AE 23. — Dichalque, gr. 12,35. Ma collection, 3 exemplaires = Planche 1A', 22. — Athènes 61736. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7525. — Babelon : Loc. cit. No 1166.

AE 24. — Gr. 9,85. Babelon, id., No 1168. — Coll. de Lischine.

AE 26. — Gr. 10,65. Babelon, id., No 1167.

412. — Mêmes types. Au revers, la date ΒΚΥ (an 422).

AE 24. — Dichalque, gr. 9,98, Babelon, Loc. cit., No 1169. — Miounet, t. V, No 853.

LXVIII. *Lucius Verus (de 161 à 169 après J. C.).*

413. — ΑΥΡΗΑΙΟΣ ΟΥΗΡΟΣ . . . | ΑΡΑΔΙΩΝ, ΑΚΥ (an 421).
Tête laurée de Lucius Véru, Type de *Poseidon* assis sur
à droite. | un gouvernail.

AE 22. — Dichalque. Mionnet, t. V, No 854. — Catal. d'Ennery, p. 536. No 3545.

LXIX. Commode (de 179 à 192 après J. C.).

414. — ΑΥΤ. ΚΑΙ. ΑΜΥ (dans le champ, à gauche, an M. ΑΥΡ ΑΝΤ. ΚΟΜ. 441), ΑΡΑΔΙ (à l'exergue) ΩΝ (dans le . . . Tête laurée de champ, à droite). *Tyché*, debout, de face, Commode, à droite, regardant à gauche, vêtue d'une tunique Grènetis au pour- talaire, étendant la main droite et tenant tour. sur le bras gauche une corne d'abondance. Elle est placée entre deux cippes surmontés chacun d'une petite Victoire qui lui tend une couronne. Dans le champ, la lettre Γ, à gauche entre le cippe de Tyché.

ΑΕ 26. — Dichalque, gr. 14,85. Ma collection. — Babelon, Loc. cit. No 1171. — Mionnet, t. V, No 855.

ΑΕ 27. — Gr. 10,78. Ma collect. = **Planche** 1Α', 23. — Babelon, id., No 1170.

LXX. Septime Sévère (193 à 211 après J. C.).

415. — ΑΥΤ. ΚΑΙ ΑΡΑΔΙΩΝ. *Poseidon*, nu, à droite, le M. ΑΥΡ. ΣΕΠ. ΣΕΟΥ- pied gauche posé sur un rocher. De la ΗΡΟΝ ΣΕΒ. Tête lau- main droite, il s'appuie sur son trident, rée de Septime Sé- et dans la gauche, il tient un hippocampe. vère, à droite. Dans le champ, à gauche, la date ΣΝΥ (an 456) et la lettre Α.

ΑΕ 23. — Dichalque, gr. 10,52. Babelon Perses Achéménides, No 1172. — Mionnet, t. V, No 856.

LXXI. Caracalla (de 197 à 217 après J. C.).

416. — ΑΥΤ. ΚΑΙ ΔΗΜΑΡΧ ΕΞ ΥΠΑΤΟC ΤΟ Δ. *Aigle* ANTΩΝΙΝΟC CE. debout de face, les ailes éployées, tenant Tête laurée de Ca- une couronne dans son bec. Entre ses racalla, à droite, pattes, un *crabe* surmonté d'un croissant, dessous la lettre Α. dans le champ, à droite, un palmier. Grè- Grènetis au pour- netis au pourtour. tour.

ΑΡ 26. — Quadruple denier, gr. 13,36. Imhoof-Blumer, Griechische Münzen, p. 238, No 786. — Babelon, Mélanges numism. t. I, p. 279.

417. — AYT. K. M. AYP. ANTONINOC. Tête laurée et imberbe de Caracalla, à droite. Grènetis au pourtour. | ΑΡΑΔΙΩΝ (à l'exergue). *Urne* des jeux entre deux palmes et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse, et coiffés du modius. Dans le champ, à gauche, la lettre E, à droite, la date YOΔ (an 474). Grènetis au pourtour.

AE 19. — Chalque, gr. 6,92. Ma collection. — Babelon, Loc. cit., No 1173, pl. XXIV, fig. 21. — Mionnet, t. V, No 857.

418. — AYT. K. M. AYP. ANTONINOC. Buste lauré et imberbe de Caracalla, à droite, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis au pourtour. | *Cyprès* entre un *taureau* (à gauche) et un *lion* (à droite) affrontés. Au second plan, derrière chacun d'eux, une *enseigne militaire*. En haut, ΑΡΑΔΙΩΝ, à l'exergue E—ΣΟΥ (an 476). Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 14,25. Ma collection = **Planche IA'**, 24. — Athènes No 6173γ. — Babelon, Perses Achéménides, No 1175. — Mionnet, t. V, No 860. Certains exemplaires portent derrière la tête du lion une petite enseigne de forme étoilée, distincte de l'autre enseigne placée à mi-corps du même animal. Mionnet l'a décrite comme un crabe, et Babelon l'a prise pour la lettre E.

AE 31. — Gr. 19,90, avec APA en contremarque au droit. Babelon, Loc. cit. No 1176. — Mionnet, t. V, No 859 et t. VIII suppl. No 416. — Sestini, Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 100, No 23.

AE 33. — Gr. 16,70. Babelon, Loc. cit. No 1175. — Ma collection. — Mionnet, t. V, No 858.

AE 28. — Au revers, le lion est à gauche et le taureau à droite. A l'exergue, la date est E. ZOY (477).

LXXII. Élagabale (de 218 à 222 après J. C.).

419. — AYT. K. M. AYP. ANTONINON. Buste d'Élagabale, la tête laurée, avec le paludamentum sur la poitrine. | ΑΡΑΔΙΩΝ. E. ZOY (an 477). *Temple* distyle de forme ronde, dans lequel est *Tyché* debout, à gauche, tenant une petite Victoire de la main droite, et une corne d'abondance de la gauche.

AE 23. — Dichalque. Mionnet, t. VIII suppl. No 414. — Sestini, Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 100, No 22.

LXXIII. Gordien le Pieux (de 238 à 244 après J. C.).

420 — AYTOK. K. M. ANT. ΑΡΑΔΙΩΝ en légende circulaire en haut et à droite. *Urne* le pieux, à droite, la tête radiée, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis au pourtour. *laire* de jeux entre deux palmes et deux sphinx accroupis et tournés en sens inverse. Dans le champ, à gauche ΕΤΟΥC ΗϞΡ (an 497 en légende circulaire). Grènetis au pourtour.

AE 30. — Dichalque. gr. 16.27. Babelon, *Perses Achéménides*, No 1177, pl. XXIV. fig. 23. — Catal. de Moustiers. No 2913.

FILLES D'ARADOS

A. BALANÉE? MONNAIES A TYPES ARADIENS
DATÉES DE L'ÈRE D'ARADOS

I. De 115 à 109 avant J. C.

421. — Tête laurée de *Poseidon* à droite. Grènetis au pourtour. *Proue* de navire, à gauche, l'avant orné d'une figure d'Athéna Promachos. Au dessus, les lettres BC (Balanée?). A l'exergue, la date Ι Ι Ι Ν Ν Ϛ / Ϛ Ϟ (an 144) et la lettre ϙ.

AK 11. — Tétrobole attique. gr. 2.20. Collection de Luynes. — Babelon: *Perses Achéménides*. No 1059.

422. — Même droit. Même revers, avec la date Ι Ι Ι Ι Ι Ν Ν Ϛ / Ϛ Ϟ (an 147) et la lettre Ϟ.

AR 15. — Tétrobole attique. gr. 2.35. Coll. de Luynes. — Babelon: *Loc. cit.*, Nos 1061 et 1062.

423.—Même droit. | Même revers, avec la date III III
NN ḥ / ḥ v (an 146) et la lettre ḥ.

AR 14. — Tétrobole attique, gr. 2,45. Collection de Lischine.

424.—Même droit. | Même revers, avec la date -NN ḥ / ḥ v
(an 150) et la lettre ḥ.

AR 15. — Tétroboles attiques, gr. 2,35 et 2,40. Coll. de Luynes. — Babelon : Loc. cit. Nos 1069 et 1079.

II. De 110 à 108 avant J. C.

425. — Buste tourelé de *Ty-ché*, à droite, les cheveux relevés en chignon avec mèches bouclées flottant sur la nuque, et portant une palme sur l'épaule gauche. Grènetis au pourtour. | *Proue* de navire, à gauche, l'avant arrondi en volute. En haut, dans le champ, les lettres BC. A l'exergue, la date OMP (an 149).

AR 14. — Héli-drachme attique, gr. 1,77. Coll. de Luynes. — Babelon: Loc. cit. No 1066, pl. XXIV, fig. 5 (classée à Arados).

426.—Même droit. | Même revers, avec la date NP (an 150).

AR 13. — Héli-drachme attique, gr. 1,90. Coll. de l'Université St. Joseph, à Beyrouth.

427.—Même droit. | Même revers, avec la date ANP (an 151).

AR 13. — Héli-drachme attique, gr. 1,62 (pièce trouée). Babelon: Loc. cit. No 1071.

III. En 110 et 109 avant J. C.

428. — Tête de *Méduse* de face, avec les ailes aux tempes, les cheveux en désordre et entremêlés de serpents. Grènetis au pourtour. | *Aplustre*. Dans le champ, à droite, les lettres BC et ḥ, à gauche, la date OMP (an 149).

AR 12. — Diobole attique, gr. 1,17. Collection de Luynes. — Babelon, Loc. cit., Nos 1067 et 1068, pl. XXIV, fig. 6. = **Planche 1A'**, 7.

429. — Mêmes types. Au revers, à droite de l'aplustre les lettres BC, à gauche la date NP (an 150).

AR 11. — Diobole attique. Collection du Dr P. Schroeder à Beyrouth.

B. ? MONNAIES DE TYPES ARADIENS DATÉES
DE L'ÈRE D'ARADOS

En 112 avant J. C.

430. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres EC, et à l'exergue, la date IIIIIII $\bar{\iota}$ / $\bar{\iota}$ ν (an 147) et χ .

AR 15 — Tétrob. attiq., gr. 2,35. Ma coll — Coll. Schroeder, à Beyrouth

C. ? MONNAIES A TYPES ARADIENS DATÉES
DE L'ÈRE D'ARADOS

En 118 avant J. C.

431. — Mêmes types. Au revers, en haut, les lettres $\odot\epsilon\eta$, à l'exergue, la date AMP (an 141).

AR 14. — Hémi-drachme attique, gr. 1,83 Ma collection. — Babelon: Perses Achéménides, No 1054. — Collection Montagu, No 737.

BÉRYTE - LAODICÉE DE CANAAN

MONNAIES ROYALES ET SEMI-AUTONOMES

(De 247 à 31 avant J. C.)

ROIS D'EGYPTE

(Partie rédigée par M. Svoronos)

I. Ptolémée III Evergète I (247-222 avant J. C.)

Ce roi a fait frapper, depuis l'année 239 avant J. C., dans les villes de Tyr, Sidon, Ptolémaïs, Joppé et Béryte, des pièces se composant des espèces suivantes.

A. *Or.* Octadrachmes aux types anciens d'Arsinoé II.

B. *Argent.* Tétradrachmes aux types stéréotypes de Ptolémée Soter (monogramme d'archonte royal P).

C. *Bronze.*

1) Millim. 44	Gramm. 75,—	} Types. Droit. Tête de Zeus Ammon à dr. Revers. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ—ΒΑ- ΣΙΛΕΩΣ Aigle au repos sur un foudre à g.
2) » 34	» 37,50	
3) » 30	» 25,—	
4) » 25	» 12,50	
5) » 20	» 6,25	
6) » 16	» 3,12	
7) » 13	» 1,56	

De la série frappée à Béryte, j'ai retrouvé jusqu'à présent seulement les pièces suivantes, correspondant aux A, C 6 et 7 et caractérisées par le trident, symbole de cette ville.

432. Or. — Tête d'Arsinoé II aux traits de Bérénice II (femme d'Evergète), couverte du péplos etc., mais sans le sceptre usuel. Grènetis. | ΑΡΣΙΝΟΗΣ — ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ
Double corne d'abondance, pleine de fruits, ornée d'un diadème. Dans le champ, au dessous, *trident*.

- a) 27,73. — Musée d'Athènes. Coll. J. Demetrio (183B) } = Sv. Journal Internat. tom. II, p. 251, No 37-38, pl. IA', 8 et H', 2.
b) 27,75. — " " No 6552. Don des Zosimades }

433. Æ 16^{mill}. — Tête diadémée de *Zeus Ammon* à droite. Grènetis. | ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ — ΒΑΣΙΛΕΩΣ
Aigle au repos sur un foudre, à gauche. Dans le champ, à g., *trident*.

- a) 2,75. — Mus. d'Athènes. Coll. Nationale No 6608^a.
b) 2,55. — " " don de M. Tsiourakis.
c) 2,15. — " Coll. J. Demetrio = Féuardent, Catal. Demetr. p. 140, No 517.
d) 2,30. — Coll. Rouvier (trouvée à Béryte).
e) ? — Londres = BMC. p. 54, 80, pl. XI. 7.

434. Æ 13. — Même droit. | Même revers.

- 1,70. — Mus. d'Athènes. Coll. Demetr. = Féuardent, Cat. Dem. p. 97, No 397.

II. Ptolémée IV Philopator (222-204 avant J. C.).

(Série analogue à la précédente. De Béryte je ne connais jusqu'à présent que la pièce suivante.)

435. Æ 19. — Tête d'Alexandre le Grand couverte de la peau d'un éléphant, à dr. Grènetis. | ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ — ΒΑΣΙΛΕΩΣ
Aigle au repos sur un foudre à g., mais retournant les tête. Il porte sur le dos une double corne d'abondance. Dans le champ à g., *trident*.

- a) 5,23. — Mus. d'Athènes. Coll. Demetrio, p. 85, 333 (avec corne au lieu de trident).
b) 5,73. — Mus. d'Athènes. Coll. Demetrio (257^b).

III. Ptolémée V Épiphane (204-181 avant J. C.).

(Pièces frappées entre 204 et 192 av. J. C.)

436. Ar. — Buste de Ptolémée V jeune, à dr., avec un diadème orné d'épis, portant la chlamyde. Grènetis.

ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ — ΒΑΣΙΛΕΩΣ
Aigle au repos sur un foudre, à gauche. Dans le champ, devant lui Β^W. Entre ses pattes ΝΙ. Grènetis.

a) 14,20. — Musée d'Athènes. Coll. Demetrio (246A).

b) 14,19. — Londres = BMC. 72. 42.

c) — Paris = Mionnet, t VI, 22, 173.

IV. Cléopâtre VII Philopator (51-29 avant J. C.).

(Pièce frappée pour Béryte seulement.)

437. Æ 23. — Buste diadémée de Cléopâtre VII, à droite. Dans le champ à d. Μ (Ν ou Μ). Grènetis au pourtour.

Baal-Bérit (Poseidon), debout, à gauche, dans un quadrigé d'hippocampes galopant à gauche. Le dieu est coiffé d'une tiare plate et a le torse à demi nu, la chlamyde enroulée autour des jambes et rejetée sur l'épaule gauche. De la main dr. il tient un dauphin et de la gauche au trident. Dans le champ, à gauche, ΒΗ, à dr. ΛΓ (an 6) LAK (an 21). Grènetis au pourtour.

7,95. — Musée d'Athènes = Feuudent, Cat. Dem. p. 128, No 444.

(Pièces frappées à Béryte pour toute la Phénicie.)

438. Æ 19. — Buste diadémé et drapé de Cléopâtre VII, à dr. Grènetis au p.

ΕΤΟΥΣ ΚΑ ΤΟΥ ΚΑΙ Σ ΘΕΑΣ ΝΕΩ — ΤΕΡΑΣ Νικέ à demi nue, vêtue d'une tunique talaire, allant à dr., et portant une longue palme entre ses mains au dessus de ses épaules. Le tout dans une couronne de laurier.

a) 5,25. — Coll. Rouvier (trouvée à Béryte).

b) 4,55. — " (" ")

439. Æ 18; — Mêle droit.

[ΘΕΑ]C ΝΕΩΤ—ΕΡΑC ΕΤΟVC ΚΑ [ΤΟΥ ΚΑΙ C] *Athéna* marchant à g, tenant de la main droite sa lance transversalement et s'abritant avec son bas g, derrière son bouclier. Gr. au p.

a) 4,20. — Coll. Rouvier (trouvée à Béryte).

b) ; — » (» »)

440. Æ 22. — Mêle droit.

ΕΤΟVC ΚΑ ΤΟΥ ΚΑΙ C ΘΕΑC ΝΕΩΤΕΡΑC
Tête nue de Marc Antoine à dr. Gr. au p.

a) 8,20. — Coll. Rouvier.

b) 6,30. — Mus. d'Athènes. Coll. Demetrio = F. C. No 448.

c) 6,30. — Coll. Rouvier.

d) 6,20. — »

e) ? — Paris = Mionnet, t. VI, 33, 267.

ROIS DE SYRIE

V. *Antiochus IV Épiphane (175 à 104 avant J. C.)*

441. — Tête diadémée et radiée d'Antiochus IV à droite.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ, à droite, 𐤁𐤏𐤅𐤇𐤃𐤕𐤏𐤕𐤕𐤏𐤕 (de Laodicée, mère en Canaan), à gauche. Dans le champ, ΛΑ/⊕. *Astarté* debout à gauche sur une proue.

Æ 18. — Héli-chalque, gr. 3,20. Collection F. Imhoof-Blumer.

442 — Même tête diadémée et radiée, à droite. Grènetis au pourtour.

Mêmes légendes circulaires, grecque (à droite), phénicienne (à gauche). *Baal-Bérit* (Poseidon), debout de face, à demi-nu, coiffé d'une tiare plate, drapé dans sa chlamyde, ramenée sur l'épaule et le bras gauche, tenant de la main droite étendue une patère, et de la gauche, son trident, appuyée contre le tronc et l'épaule, et reposant à terre comme un long sceptre. Dans le champ, à gauche ΛΑ, à droite ⊕. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 5,40. Collection du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

AE 21. — Gr. 4,60. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Gr. 5,90 et 5,05. Babelon : Rois de Syrie, Nos 660 et 661, p. 84.

AE 22. — Gr. 5,40. Collection du Dr P. Schroeder.

443. — Mêmes types. Au droit, derrière la tête, la lettre Δ.

AE 21. — Chalque, gr. 5,40. Ma collection = **Planche IB'**, 1. — British Museum, gr. 5,50. Percy Gardner: Seleucid kings of Syria, p. 39, No 57. planche XII, fig. 16.

444. — Mêmes types. Au droit, derrière la tête, la lettre Z.

AE 21. — Chalque, gr. 5,95. Babelon : Rois de Syrie, p. 84, No 662, planche XXV, fig. 16.

445. — Mêmes types. Au droit, derrière la tête, les lettres ⚡ (an 16).

AE 21. — Chalque, gr. 5,85. Ma collection.

446. — Mêmes types. Au revers, dans le champ, à gauche les lettres $\begin{matrix} \wedge \wedge \\ \text{M} \end{matrix}$, à droite $\begin{matrix} \Phi \\ \text{N} \end{matrix}$.

AE 21. — Chalque, gr. 6,50. Babelon : Loc. cit., p. 84, No 663.

447. — Mêmes types et légendes. Au droit, la tête est diadémée, mais non radiée. Au revers, dans le champ, les lettres $\wedge \wedge / \Phi$ (de Laodicée de Phénicie).

AE 18. — Héli-chalque, gr. 3 et 4,20. Coll. du Dr P. Schroeder, à Beyrouth.

VI. *Alexandre I Bala (de 150 à 145 avant J. C.)*

448. — Tête diadémée d'*Alexandre I Bala*, à droite. Grènetis au pourt. *Trident avec dauphin* enroulé autour du manche. Dans le champ, à gauche, les lettres $\begin{matrix} \wedge \\ \text{A} \end{matrix}$ superposées, à droite $\begin{matrix} \Phi \\ \text{E} \end{matrix}$. Grèn.

AE 13. — Lepton, gr. 1,25. Collection du Séminaire Sainte-Anne, à Jérusalem.

AE 14. — Lepton, gr. 1,40. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Coll Imhoof-Blumer à Winterthur.

449. — Tête diadémée d'*Alexandre I Bala* à droite. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝ (légende circulaire, à droite), ΔΡΟΥ, ΗΟΗ ΥΘΨ Χ Ξ ΥΑ Ξ Ζ Λ (en légende circulaire, à gauche). *Baal-Bérit* du No 440. Dans le champ, les lettres $\wedge \wedge / \Phi$. Grènetis au pourtour.

AE 21. — Chalque, gr. 5,95. Ma collection = **Planche IB'**, 2.

450. — Tête dé-
mécée d'*Alexandre*
I Bala, à droite.
Grènetis au pour-
tour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite), ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ
(à gauche). *Aigle* au repos, debout à
gauche, sur une *palme*. Dans le champ,
à gauche, la date ΒΞΡ (an 162, ère des
Séleucides) et le monogr. ⌘. A droite,
un *trident*. Grènetis au pourtour.

AR 27. — Tétradrachme phénicien, vente R. Serrure du 20 janvier 1896, No 108.

451. — Mêmes types. Au revers, la date ΓΞΡ (an 163).

AR 27. — Tétradrachme phénicien, gr. 14,15. Babelon : Rois de Syrie, p. 114, No 890, pl. XVIII, fig. 10. — Percy Gardner : Seleucid kings of Syria, p. 51, No 5.

AR 28. — Gr. 14. Catalogue Walcher de Moltheim, No 2960a.

VII. *Démétrius II Nicator* (146 à 138 avant J. C.).

452. — Buste dia-
démé de *Démétrius*
II, imberbe, à droi-
te. Grèn. au pour-
tour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗ (légende circulaire
à droite), ΤΡΙΟΥ, ἡοηγγψϣϛϙϛϙϛϙ
De Laodicée, mère en Canaan, en légende
circulaire, à gauche. *Baal-Bérit* du No
440. Dans le champ, à gauche ΛΑ, à droite
les monogr. superposés ⌘ et ⚙. Gr. au p.

La légende grecque est quelquefois coupée . . . ΔΗΜ/ΗΤΡΙΟΥ . . . au lieu de ΔΗΜΗ/ΤΡΙΟΥ . . .

AE 19. — Chalque, gr. 5,15 et 6,05. Ma collection, 2 exemplaires, = **Planche** IB', 3. — Babelon : Rois de Syrie, p. 162, 163, Nos 1258 à 1260. — Gr. 5,50. Collection du Dr P. Schroeder.

AE 20. — Gr. 4,30. Collection du Dr P. Schroeder.

453. — Buste dia-
démé et imberbe de
Démétrius II Nica-
tor, à droite. Grè-
netis au pourtour.

ΒΑΣΙΛΕΩΣ (à droite), ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ (à
gauche). *Aigle* au repos, debout à gau-
che, sur une *palme*. Dans le champ, à
gauche, le monogramme ⌘, à droite la
date ΙΞΡ (an 167) et un *trident*. Gr. au p.

AR 25. — Tétradrachme phénicien, gr. 14. Babelon : Rois de Syrie, p. 124, No 959. — Ma collection = **Planche** IB', 4. — British Museum. — Percy Gardner, Seleucid kings of Syria, p. 58, No 6.

454. — Mêmes types. Au revers, les monogrammes ⌘ et ▣, avec la date ΗΞΡ (an 168).

AR 28. — Tétradrachme phénicien, gr. 12,25. Collection Walcher de Moltheim, No 2981.

455. — Mêmes types. Au revers, à gauche les monogrammes A et AY , à droite, la date $\text{H}\Xi\text{P}$ (an 168).

AE 28. — Tétradr. phénicien, gr. 14,15. British Museum: — Percy Gardner: Seleucid kings of Syria, p. 58, No 7.

VIII. Alexandre II Zébina (de 128 à 123 avant J. C.).

456. — Tête démée d'Alexandre II Zébina, à droite derrière les lettres O E . Grèn. au pourt. $\text{B}\Sigma\text{I}\Lambda\text{E}\Omega\text{S}\ \text{A}\Lambda\text{E}\Xi\text{A}\text{N}\Delta\text{P}\text{O}\Upsilon$ (à droite), $\text{H}\text{O}\ \text{H}\ \Upsilon\ \text{A}\ \Psi\ \text{X}\ \text{X}\ \Upsilon\ \text{A}\ \text{X}\ \text{L}\ \text{L}$ (à gauche). Baal-Bérit (Poseidon) du No 442. Dans le champ, à gauche AA , à droite, le monogramme phi .

AE 19. — Chalque, gr. 4,60. Ma collection, 2 exemplaires, = Planche IB', 5. — Gr. 4,95. Babelon: Rois de Syrie, p. 172. No 1335.

MONNAIES AUTONOMES (de 187 à 14 avant J. C.).

IX. Entre 187 et 176 avant J. C.

457. — Buste de Tyché, tourelée, à droite, les cheveux ramassés en chignon derrière l'occiput, et descendant sur le cou, les oreilles ornées de pendants. Le buste est drapé et porte une palme sur l'épaule gauche. Dans le champ, à gauche et en bas, derrière le buste, la lettre Δ . Grèn. au pourtour. Baal-Bérit (Poseidon), debout à gauche dans un quadrigé d'hippocampes, galopant à gauche. Le dieu est coiffé d'une tiare plate, il a le torse à demi nu, le chlamyde enroulée autour des jambes et rejetée sur l'épaule gauche. De la main droite étendue, il tient une patère, et de la gauche un trident vertical. Dans le champ, à gauche, devant la patère, un aplustre. Au dessus, la légende circulaire, $\text{H}\text{O}\ \text{H}\ \Upsilon\ \text{A}\ \Psi\ \text{X}\ \text{X}\ \Upsilon\ \text{A}\ \text{X}\ \text{L}\ \text{L}$ (de Laodicée, mère dans Canaan). Sous le bras droit les lettres BH (initiales de Béryte), à droite sur la même ligne phi (monogramme de Phénicie). Sur l'un des hippocampes, devant Baal-Bérit, se tient à cheval un petit génie qui les dirige. Grènetis au pourtour.

AE 17. — Chalque, gr. 3,60. Ma collection = Planche IB', 9.

AE 18. — Gr. 4,30. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Gr. 3,98. Babelon: Perses Achéménides, p. 166, No 1180.

AE 20. — Chalque, gr. 4,42. Babelon: id., No 1179, pl. XV, 2. — Mionnet: t. V, p. 335, No 6. — Coll. de l'Université américaine de Beyrouth.

X. De 176 à 123 avant J. C.

458. — Même droit. Derrière le buste, le monogr. $\Gamma\Delta$. Grènetis au pourtour. | Même type au revers. Dans le champ, à gauche, même légende phénicienne que sur le No 457 (de Laodicée, mère dans Canaan). Sous le bras droit, les lettres $\Lambda\Lambda$ (initiales de Laodicée), à droite, sur la même ligne, le monogramme Φ (de Phénicie).

AE 21. — Chalque, gr. 5,70. Ma collection — Collection du Dr P. Schroeder, 3 exemplaires. — Babelon: Perses Achémén., p. 167, Nos 1181 et 1182, pl. XXV. fig. 3.

AE 22. — Chalque, gr. 5,45 et 5,55. Ma collection, 2 exemplaires.

459. — Mêmes types. Au droit, les cheveux de Tyché ne sont plus tressés en natte, mais tombent en mèches flottantes sur la nuque. Derrière la tête, même monogramme.

AE 21. — Chalque. Ma collection, 2 exemplaires.

AE 22. — Gr. 7,20. Ma collection. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth.

460. — Mêmes types. Au droit, derrière la tête, le monogramme $\Gamma\Delta$.

AE 22. — Chalque, gr. 5,75. Ma collection.

461. — Tête diadémée et tourelée de *Tyché*, à droite, les cheveux relevés en chignon derrière l'occiput. | *Baal-Bérit* (Poseidon), la tête et le corps nus, debout à gauche dans un *quadriga d'hippocampes* galopant à gauche. De la main droite étendue, il tient une patère, et de la gauche, un trident vertical. En face de la patère, les initiales $\Lambda\Lambda$, à droite, sur la même ligne, le monogramme Φ . Au dessus du bras droit, les lettres $\rho\Omega$.

AE 19. — Chalque, gr. 4,45. Ma collection = **Planche IB'**, 10.

XI. Entre 176 et 135 avant J. C.

462. — Buste de *Tyché*, à droite, drapée, la tête tourelée, les cheveux relevés en chignon derrière | *Astarté* debout à gauche, sur une *proue de navire* dont l'avant tourné à gauche est recourbé en volute. La déesse, vêtue d'une tunique talaire, tient de la main droite un *aplustre*. Elle appuie son

l'occiput et retom-
bant en mèches flot-
tantes sur la nuque.
Elle porte une pal-
me sur l'épaule gau-
che. Grènetis au p.

coude gauche sur la base d'un gouver-
nail dont le manche repose sur la ga-
lère. Dans le champ, à gauche AA, à
droite sur la même ligne, le monogramme
⊕. A gauche, même légende circulaire
que sur le No 457 (de Laodicée, mère
en Canaan), à droite légende circulaire
. . . . THΣ MHTP. Grèn. au pourtour.

AE 16. — Héli-chalque, gr. 2,33 et 2,84. Collection du Dr P. Schroeder, à
Beyrouth, 2 exemplaires. — Ma collection = **Planche IB'**, 11.

XII. Entre 123 et 116 avant J. C.

463. — Buste tou-
relé et diadémé de
Tyché, à droite. Les
cheveux relevés en
chignon derrière
l'occiput, et quel-
ques mèches tom-
bant en boucles sur
la nuque. Grènetis
au pourtour.

Astarté debout, à gauche, sur une
proue de navire dont l'avant tourné à
gauche est recourbé en volute. La déesse
vêtue d'une tunique talaire, tient de la
main droite un aplustre. Elle ramène la
main gauche vers la ceinture. Dans le
milieu du champ, à droite, les lettres
AA ⊕. Dans le champ, à gauche, en lé-
gende circulaire, sous le grènetis, Ἰ ΑΗ ὄ, (de Béryte). Grènetis au pourtour.

AE 16. — Héli-chalque, gr. 2,48. Ma collection, 3 exemplaires, = **Planche
IB'**, 12. — Babelon: Perses Achémén., p. 167, No 1184, pl. XXV, fig. 4. — Mionnet:
t. V, p. 335, No 3.

XIII. Entre 116 et 109 avant J. C.

464. — Même droit.

Même revers. La légende phénicienne
n'est pas visible. Dans le champ, à
droite, les lettres BH.

AE 14. — Héli-chalque, gr. 2,50. Ma coll. 2 exempla., = **Planche IB'**, 13.
AE 16. — Héli-chalque, gr. 2,80. Ma collection.

XIV. De 123 à 109 avant J. C.

465. — Tête de *Tyché*, à
droite, tourelée et diadémée,
les cheveux ramassés en chi-
gnon derrière l'occiput, et

Baal-Bérit (Poseidon) de-
bout à gauche dans un qua-
drige d'hippocampes galopant
à gauche Le dieu est coiffé

tombant en boucle flottantes, descendant sur la nuque. Palme débordant dans la partie inférieure du champ, à gauche, comme si elle reposait sur l'épaule gauche. Grènetis au pourtour.

d'une tiare plate. Il a le torse à demi nu, la chlamyde enroulée autour des jambes et rejetée sur l'épaule gauche. De la main droite étendue, il tient une patère, et de la gauche un trident vertical. Dans le champ à gauche, un aplustre, à droite BH. Grènetis au pourtour.

AE 18. — Chalque, gr. 5,50. Ma collection = **Planche** IB', 14.

AE 21. — Chalque, gr. 6,35. Babelon : Perses Achémén., p. 166, No 1178, pl. XXV, fig. 1. — Coll. Univ. Jésuites de Beyrouth. — Coll. Univ. améric. de Beyrouth. — Coll. du Dr P. Schroeder.

466. — Mêmes types. Au revers, en haut et à gauche, entre le sommet de l'aplustre et la tête de Baal-Bérit, traces au dessous du grènetis d'une inscription phénicienne de 5 lettres, n'ayant jamais existé sur les exemplaires du No précédent. Elle paraît être 𐤃𐤁𐤇𐤏𐤏 (de Béryte).

AE 19. — Chalque, gr. 4,45. Ma collection.

467. — Même droit sans la palme.

Même type. Sur l'un des hippocampes devant Baal-Bérit, se tient à cheval, un petit génie qui les dirige. Au dessus du bras droit étendu, les lettres BH. Dans le champ, à droite le monogramme Φ .

AE 16. — Héli-chalque, gr. 4,20. Ma coll., 2 exempla., = **Planche** IB', 15.

AE 17. — Héli-chalque, gr. 3,80. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Babelon : Perses Achém., p. 167, No 1183. — Mionnet : t. V, p. 335, No 9.

XV. Entre 109 et 31 avant J. C.

468. — Buste tourelé et diadémé de *Tyché*, à droite, avec un voile qui lui recouvre la nuque et les épaules. Grènetis au pourtour.

Dauphin enlacé autour d'un trident entre les bonnets des *Dioscures*. Au dessus et au dessous en deux lignes : BH—PY
TI—ΩN
Pas de traces de dates dans le champ. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 6. Ma collection = **Planche** IB', 16. — Coll. Univ. St Joseph de Beyrouth. — Catalog. Rollin et Feuardent, No 7253. — Mionnet : t. VIII,

suppl. p. 238, No 3, d'après Sestini : Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 77, No 1, C.M.H. No 6035.

AE 21. — Gr. 5,80. Ma collect., 3 exemplaires variés. — Coll. du Dr P. Schroeder, 3 exempl. — Gr. 8,15. Babelon : Perses Achém., p. 168, No 1189, pl. XXV, fig. 8.

AE 22. — Ma collection.

AE 24. — Gr. 7,90. Ma collection. — Mionnet : t. VIII suppl. p. 238, No 3, d'après Pellerin : Rec. II, tab. LXXXI, fig. 3, p. 214.

469. — Même légende et même types. Au revers, dans le champ en bas et à gauche, la date **L I** (an 10 de l'ère de Béryte).

AE 20. — Chalque. Collect de l'Univ. améric. de Beyrouth.

470. — Même droit. Tête de bœuf en *contremarque* sur l'oreille de Tyché. | Même revers. Au dessous des bonnets des Dioscures, la date **L K** (an 20 de l'ère de Béryte, inaugurée en 81 av. J. C.).

AE 20. — Chalque, gr. 7 et 7,20. Ma collection = **Planche IB'**, 17. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 239, No 4, d'après Liebe : Num. Goth. p. 168. — Collect. du Dr P. Schroeder.

471. — Même droit, sans contremarque. | Même revers, avec la date **L N** (an 50 de l'ère de Béryte).

AE 20. — Chalque, gr. 7,50. Ma collection

MONNAIES AUTONOMES DATÉES DE L'ÈRE DE BÉRYTE, INAUGURÉE en 81 avant J. C.

XVI. Entre 31 et 14 avant J. C.

472. — Tête laurée de *Poseidon*, à droite, portant un trident sur l'épaule gauche. Grènetis au pourtour. | *Poseidon* lauré, nu, les deux bras baissées, debout à gauche, dans un *quadriga d'hippocampes* galopant à gauche. En haut et à gauche, la date **L Γ N** (an 53), au dessous la légende **BHPY—TI[ΩN]**. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 7,25. Babelon, Perses Achémén., p. 167, No 1186, pl. XXV, fig. 6. — Mionnet, t. V, p. 336, No 16.

AE 21. — Gr. 6,80, 7,50 et 8. Ma collect., 3 exemplaires, = **Planche IB'**, 18.

AE 22 — Gr. 10,65. Babelon, Loc. cit., p. 168, No 1187. — Mionnet, t. V, p. 336, No 17.

AE 23. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 239, No 6, d'après Sestini, Descr. num. vet. p. 532, No 2. — Collection du Dr P. Schroeder, 3 exemplaires.

473. — Buste diadémé et tourelé de *Tyché*, à droite, les cheveux enroulés en chignon et ayant un voile sur la nuque. Grènetis au pourtour.

Victoire debout, à droite, sur une *proue de navire* à droite, dont l'avant est relevé en volute. Elle est ailée, vêtue d'une tunique talaire, serrée à la taille et à la base du tronc, porte de la main droite étendue, une couronne, et de la gauche une palme appuyée sur son épaule. Dans le champ, à gauche, en légende verticale ΒΗΡΥΤΙΩΝ. En haut, Λ ΓΝ (an 53). Grènetis au pourtour.

AE 49. — Chalque, gr. 4,50. Ma collection = **Planche** IB' 19. — Collect. du Dr P. Schroeder.

AE 23. — Chalque, gr. 3,95. Babelon, Perses Achémén., p. 167, No 1185, pl. XXV, fig 5. — Mionnet, t. V, p. 336, No 14 et t. VIII suppl., p. 237, No 7.

474. — Tête de *Poseidon* (*Baal-Bérit*), à droite, coiffée d'une tiare plate, entourée d'une couronne de laurier. La barbe est nattée dans le style assyrien. Trident sur l'épaule gauche. Au dessus de la tiare la date Λ ΓΝ (an 53). G. au p.

Victoire ailée, tenant de ses deux mains, une longue palme qui passe derrière sa tête. Dans le champ, à droite, la légende ΒΗΡΥ—ΤΙΩΝ en deux lignes. Grènetis au pourtour.

AE 21. — Chalque, gr. 6. Ma collection = **Planche** IB' 20.

474 bis. — Même droit. Derrière la tête, en contremarque, une tête d'empereur romain.

Même type. La légende est en deux lignes des 2 côtés de la *Victoire* ΒΗΡΥ—ΤΙΩΝ.

AE 25. — Chalque, gr 8,82. Babelon, Perses Achémén., p. 168, No 1188, pl. XXV, fig. 7. — Mionnet, t. V, p. 336, No 15 et t. VIII suppl., p. 239, No 8, d'après Pellerin, Rec. II, tab. LXXXI, 9, p. 215.

MONNAIES AUTONOMES COLONIALES

XVII. Entre 14 avant J. C. et 98 après J. C.

475. — Tête tourelée de *Tyché*, à droite, avec un voile qui lui couvre la nuque. Gr. au p.

BE dans une couronne de laurier.

AE 8 mill. — Héli-lepton, gr. 0,85. Collection Charlier-Beziès, à Beyrouth.

476.—Même droit. CB dans le champ, à gauche, *Victoire* ailée marchant à droite, tenant de la main droite étendue une couronne, et de la gauche, une palme appuyée sur l'épaule. Grènetis au pourtour.

AE 11. — Hémi-lepton, gr. 0,65. Ma collection = **Planche** IB', 21.

AE 12. — Lepton, gr. 1,45. Ma collection.

477.—Même droit. BER (à l'exergue). *Proue de navire* à gauche, surmontée des *bonnets des Dioscures*. Grènetis au pourtour.

AE 14. — Lepton, gr. 2,18. Babelon, *Perses Achémén.*, p. 168, No 1190. — Mionnet, t. VIII, suppl., p. 240, No 10.

478.—CO—L dans le champ, *Silène* debout à gauche, levant la main droite, et portant une outre sur son épaule. Grènetis au pourtour. BER, au dessus d'une *proue de navire*, terminée en volute à droite. Grènetis au pourtour.

a. AE 14. — Lepton, gr. 2,10. Ma collection, 2 exemplaires, = **Planche** IB', 22. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Babelon, *Loc. cit.* p. 168, No 1191, pl. XXV, 9.

b. AE 13. — Lepton, gr. 1,60. Ma collection, 3 exempl. — Athènes 6149 ε. — Coll. du Dr P. Schroeder, 3 exempl. — Gr. 2,50 Coll. Charlier-Béziès, à Beyrouth. — Gr. 1,80. Babelon, *Perses Achém.*, p. 168, No 1192. — Coll. Univers. St. Joseph. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

c. AE 12. — Hémi-lepton. Ma coll., 3 exempl. — Coll. du Dr P. Schroeder, 2 exempl. — Gr. 0,62. Babelon, *Loc. cit.*, p. 168, No 1193. — Catal. Rollin et Feuermann, No 7255. — Mionnet, t. V, p. 337, No 19. — Coll. de Lischine.

d. AE 11. — Hémi-lepton, gr. 0,80. Ma collect., 11 exempl. — Coll. du Dr P. Schroeder, 6 exempl. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth. — Coll. de Lischine.

e. AE 10. — Hémi-lepton. Ma collect., 3 exempl. — Coll. du Dr P. Schroeder.

f. AE 9. — Hémi-lepton, gr. 0,35. Ma collection, 8 exempl. — Coll. du Dr P. Schroeder, 5 exempl.

g. AE 8. — Hémi-lepton, gr. 0,45. Ma collection = **Planche** IB', 23. — Coll. du Dr P. Schroeder. — Catal. Rollin et Feuermann, No 7256.

h. AE 7. — Hémi-lepton, gr. 0,28. Coll. du Dr P. Schroeder.

Quelques uns de ces exemplaires sont si mal frappés, qu'il serait impossible de reconnaître le type classique de Silène, si l'on n'avait pas sous les yeux des exemplaires irréprochables. Je comprends donc que Sestini (*Descriz. di altre med. ant. gr. del Mus. Hederv. III*, p. 77) cité par Mionnet (t. VIII suppl. p. 241, Nos 15 à 21), ait décrit ces fragments de Silène comme des perdrix, corne d'abondance, dauphin, proue de vaisseau (au droit) types qui n'ont jamais été constatés sur des exemplaires de frappe et de conservation convenables.

479. — Mêmes types. Au droit, Silène debout à droite.

AE 9. — Héli-lepton, gr. 0,45. Ma collection.

AE 10. — Ma collection, 2 exemplaires.

480. — Mêmes types. Au droit, Silène debout à droite. Au revers, la légende est rétrograde ϺΞΔ .

AE 10. — Ma collection = **Planche IB'**, 24.

481. — Même type de *Silène*, | C B dans une couronne de
à droite. | lauriers.

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,50. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche IB'**, 25. Sur l'un, Silène est de dimensions très inférieures à celles du second type. Sur ce dernier, dont le Dr P. Schröder possède 2 exemplaires, le champ monétaire est insuffisant pour renfermer le type du droit, qui devient par suite presque méconnaissable.

482. — *Victoire ailée* mar- | *Simpulum*, à gauche, entre
chant à gauche, tenant de la | les lettres C et B. Grènetis au
main droite étendue une cou- | pourtour.
ronne et de la gauche une
palme. Grènetis au pourtour.

AE 11. — Lepton, gr. 1,05. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche IB'**, 26.
— Collection du Dr P. Schröder.

483. — Mêmes types. Au revers, *simpulum* à droite.

AE 10. — Lepton. Ma collection, 2 exemplaires.

AE 11. — Gr. 1,15. Ma collection, 4 exempl. — Coll. du Dr P. Schröder.

AE 12. — Ma collection, 2 exempl.

484. — Mêmes types. Au droit, *Victoire* marchant à droite. Au revers, *simpule* à gauche.

AE 11. — Lepton. Ma collection, 3 exemplaires.

485. — Même droit. | *Galère phénicienne*, avec un rang de
rameurs. Au dessus, les lettres C B. Grè-
netis au pourtour.

AE 15. — Lepton, gr. 1,32. Babelon, *Perses Achéménides*, p. 169, No 1194, pl. XXV, fig. 10

MONNAIES IMPÉRIALES COLONIALES

XVIII. *Auguste.**A. Monnaies frappées entre 14 avant J. C. et 14 après J. C.*

486. — CAESAR (en légende circulaire, à droite). Tête lauree d'*Auguste*, à droite. Grènetis au pourtour. | *Dauphin* enlacé autour d'un *trident* vertical. Couronne de laurier au pourtour.

AE 18. — Chalque, gr. 6. Ma collection = **Planche II'**, 1.

AE 20. — Collect. du Dr P. Schröder. — Mionnet, t. VIII suppl. p. 241, No 22.

AE 21. — Gr. 5,55. Babelo³, Perses Achéménides, p. 169, No 1195. — Alex. Boutkowski, Dictionn. numism., p. 535, No 1151.

487. — Mêmes types. Au droit, la tête d'*Auguste* est tournée à gauche, et la légende est à gauche.

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,15. Ma collection.

488. — CAESAR, en légende circulaire, à gauche. Tête nue d'*Auguste*, à droite. Gr. au p. | COL. IVL. dans une couronne de laurier entre deux grènetis.

AE 17. — Chalque, gr. 6. Ma collection, 2 exempl. = **Planche II'**, 2, rev.

489. — *Simpule* à droite. Grènetis au pourtour. | AVG. Grènetis au pourtour.

AE 12. — Lepton, gr. 1,30. Ma collection = **Planche II'**, 3.

AE 13. — Collection du Dr P. Schröder.

490. — *Aigle* éployé à gauche, grènetis au pourtour. | AVG. Grènetis au pourtour.

AE 16. — Héli-chalque, gr. 3,20. Ma collection, 3 exempl. = **Planche II'**, 4.

AE 17. — Ma collection.

491. — IMP. CA (à gauche) ESAR AVGVSTVS (à droite). Tête nue d'*Auguste* à droite. Bandelette de laine au pourtour. — Variétés avec légende IMP. CAESAR AVGVSTVS continue. | COL. IVL. En haut, dans le champ, *Pontife* vêtu d'une tunique talaire, enveloppé d'un long voile, *conduisant deux bœufs*, à gauche, et les pressant à l'aide d'un aiguillon tenu transversalement dans la main droite. Grènetis au pour.

AE 20. — Chalque. Collection du Dr P. Schröder.

AE 21. — Dichalque, gr. 10,50. Collection Charlier-Béziès. — Collect. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 22. — Chalque, gr. 7,80. Ma collection = **Planche II'**, 5, revers. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 23. — Dichalque, gr. 9,30. Ma collection, 2 exemplaires. — Collection du Dr P. Schröder, 2 exemplaires.

AE 24. — Dichalque, gr. 8,30. Ma collection. — Collect. du Dr P. Schröder. — Babelon, *Perses Achémén.*, p. 169, No 1196. — Mionnet, t VIII suppl., p. 241, No 23. — Rollin et Feuardent, *Catal. cit.* p. 480, No 7259. — Alex. Boutkowski, *Diet. num.*, p. 545, No 1152. — Coll. de Lischine.

Babelon donne pour légende COL. IVL. (en haut) et AVG. (à l'exergue), et Boutkowski COL. IVL. BER. Les nombreux exemplaires bien frappés et de bonne conservation qui me sont passés entre les mains, n'ont d'autre légende que COL. IVL Rien à l'exergue.

492. — Mêmes types. Au droit, une proue de navire en contremarque sur la joue.

AE 18. — Rollin et Feuardent, No 7260.

AE 24. — Chalque. Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 26. — Chalque. Zoll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

*B. Monnaies frappées sous P. Quinctilius Varus,
Gouverneur de Syrie de l'an 6 à l'an 4 av. J. C.*

493. — IMP. CAESAR (à gauche), AVGVSTVS (à droite). | Deux aigles légionnaires et deux enseignes militaires. Tête nue d'Auguste, à droite. | P. QVINCTILLVS VVRV (P. Quinctilius Varus), en lég. circulaire. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 8. Ma collection, 3 exemplaires = **Planche II'**, 6, revers. — Coll. du Dr P. Schröder.

AE 21. — Ma coll. — Coll. du Dr P. Schröder. — Coll. de Lischine.

*C. Monnaies frappées entre l'an 11 et l'an 14 après J. C.
par R. Caecilius Metellus Creticus Silanus, Gouverneur
de Syrie, de l'an 10 à l'an 17 après J. C.*

494. — Même droit. | SIL—ANVS en légende circulaire. AVG. | au centre. Grènetis au pourtour.

AE 14. — Hémi-chalque, gr. 3,50. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche II'**, 7, revers. — Coll. du Dr P. Schröder. — Coll. Univers. St. Joseph.

495. — IMP. à gauche, AVG. à droite. Tête nue d'Auguste, à droite. Grènetis au pourtour. | PER—MISS—V—SIL—A—NI (Permissu Silani), en légende circulaire autour de 2 aigles légionnaires. Grèn. au pourt.

AE 18. — Chalque, gr. 5,50. Ma collect. 2 exempl. = **Planche II**, 8, revers. — Coll. du Dr P. Schröder. 2 exempl. — Cat. Rollin et Feuardenet, Méd. grecq. t. III, p. 480, No 7261. — Alex. Boutkowski. Dict. num. p. 534, No 1149.

496. — Mêmes types. Au droit, proue de navire en *contre-marque* sur le cou.

AE 18. — Chalque, gr. 5. Ma collection = **Planche II'**, 9, avers.

D. Monnaies à l'effigie d'Auguste frappées sous le règne de Tibère.

497. — DIVOS, à gauche; AVGVSTVS à droite. Tête nue d'Auguste âgé, à droite. Gr. au pourt. | Deux aigles légionnaires affrontés, et 2 enseignes militaires, au milieu COL—V—BER—VIII en quatre lignes, (*Colonia Beryti, legio quinta macedonica, legio octava augusta*). Grènetis au pourtour.

AE 18. — Chalque, gr. 6,30. Ma collection = **Planche II'**, 10.

AE 19. — Gr. 7,80. Ma collection. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 20. — Gr. 7,52. Babelon, Perses Achém., p. 169, No 1198. — Mionnet, t. V, p. 338, No 24. — Boutkowski, Dict. numism., p. 534, No 1150. — Vaillant, Num. in colon. percussa, t. I, pp. 11, 15. — Gussemé, Diccionar. t. II, p. 388, No 6. — Museo Theupolo, p. 646. — Morrel, Sér. des médailles d'Auguste, pl. XLIV, fig. 3, p. 417. — Coll. de Lischine.

498. — DIVVS AVGVSTVS en légende circulaire. Tête nue d'Auguste à gauche. | Même type que le No 497.

AE 22. — Chalque. Ma collection = **Planche II'**, 11.

E. Monnaies à l'effigie d'Auguste frappées sous le règne de Claude I.

499. — DIVOS à gauche, AVGVSTVS à droite. Tête nue d'Auguste à droite. | Deux aigles légionnaires et 2 enseignes militaires. Au milieu en ligne verticale V—VIII. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 7,90. Ma collection.

*F. Monnaies à l'effigie d'Auguste frappées sous
le règne de Trajan.*

500. — DIVOS à gauche, AVGVSTVS à droite. Tête nue d'Auguste âgé, à droite. Grènetis au pourtour. Pontife, vêtu d'une tunique talaire, enveloppé d'un long voile, conduisant deux bœufs, à droite. Dans le champ, en haut, COL.—IVL. en deux lignes; AVG. à droite, FEL. à l'exergue, BER. à gauche. Grènetis au pourtour.

a. AE 30. — Dichalque, gr. 13. Ma coll. — Cat. Rollin et Feuardenet, No 7257.

b. AE 28. — Dichalque, gr. 11,52. Babelon, Perses Achém. p. 169, No 1200. — Gr. 13,50. Ma collection. — Athènes 6149 ç'.

c. AE 25. — Dichalque, gr. 10,70. Ma collection, 3 exemplaires. — Collection du Dr P. Schröder. — Gr. 13,15. Babelon, Loc. cit., p. 169, No 1199. — Mionnet, t. V, p. 337, No 22. — Catalogue de la collection Cappe (Leipzig, 1860) rédigé par T. O. Weigel, p. 73, No 1869. — Collect. de l'Univ. amér. de Beyrouth.

d. AE 24. — Dichalque, gr. 12,50. Ma collection, 2 exemplaires. — Collect. du Dr P. Schröder. — Alex. Boutkowski, Dictionn. numism., p. 535, No 1155. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 242, No 22, d'après Sestini descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv. III, p. 78, No 6, C. M. H. No 6039. — Gr. 12,02. Babelon, Loc. cit., p. 170, No 1201. — Collection de l'Univ. Améric. de Beyrouth.

Voir encore pour cette série, Eckhel, Catal. Mus. Caes. t. I, p. 238, No 2. — Gussemé, Dictionar. II, p. 388, Nos 7, 8. — Morell, Série des médailles d'Auguste, pl. XLIV, fig. 4, p. 417. — Vaillant, Num. in colon. percussa, t. I, p. 12. — Tristan, Commentaires histor., Paris 1635, t. I, p. 306, med. XII.

501. — AVG à gauche, VST. à droite. Tête nue d'Auguste, à droite. Légende fruste. Même type que le précédent revers du 500.

AE 16. — Hémi-chalque, gr. 4,40. Collection du Dr P. Schröder. — Collect. de l'Univ. amér. de Beyrouth.

502. — DIVVS à gauche, AVGVSTVS à droite. Tête nue d'Auguste, à gauche. Grènetis au pourtour. COL (lég. circul. à gauche), BER. (à droite). Poseidon nu, debout à gauche, le pied droit sur une proue de navire. Sur la main droite, il tient un dauphin, et il s'appuie de la main gauche sur son trident. Grènetis au pourtour.

a. AE 27. — Dichalque, gr. 14,47. Babelon, Perses Achém., p. 170, No 1202.

— Al. Boutkowski, Dict. num., p. 534, No 1148. — Mionnet, t. V, p. 337, No 23.

b. AE 26. — Coll. du Dr P. Schröder. — Coll. de l'Univ. amér. de Beyrouth.

c. AE 25. — Dichalque, gr. 12,60. Ma collection.

d. AE 24. — Boutkowski, *Loc. cit.*, p. 535, No 1156. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 242, No 26. — Vaillant, *Numism. in colon percussa*, t. I, 14.

Voir au sujet du type du revers, Rasche, *Lex un. rei num.* t. I, pars 1, p. 1503, No 11. — Gussemé, *Diccionnar.* t. II, p. 388, No 5. — Charles Mainz (de Dresde), *De antiquissima Neptuni figura*, Leipzig 1872. — Longperier, *Catal. collect.* Noel des Vergers, No 102. — *Bulletino dell'Inst. e corrisp. arch. di Roma*, 1839, 23, No 11, et 1869, p. 250.

XIX. Tibère.

A. Monnaies frappées de 14 à 37 après J. C.

503. — Tête lauree de Tibère, à droite. IMP. CAE(SAR TI. AVG)VSTI F. Deux aigles légionnaires et deux enseignes militaires. Au milieu, en quatre lignes, COL.—V—BER.—VIII. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 8. Ma collection.

AE 18. — Collection du Dr P. Schræoder.

B. Monnaies de Tibère frappées par R. Caecilius Metellus Creticus Silanus, Gouverneur de Syrie, entre 14 et 17 après J. C.

504. — TI. CAE-SAR AVGVST. F. IMPERAT . . . Tête nue de Tibère, à dr. Deux aigles légionnaires et 2 enseignes militaires. Entre elles, au milieu, en ligne verticale, PERM. SIL. (permissu Siniani). Grènetis au pourtour.

AE 25. — Dichalque, gr. 9,80. Ma collection, ? exemplaires = Planche 11^o, 42. — Coll. du Dr P. Schræoder.

AE 26. — Gs. 9,78. Babelon, *Perses Achém.*, p. 170, No 1203, pl. XXV, fig. 11. — Mionnet, t. V, p. 338, No 26.

C. Monnaies frappées en 20 après J. C.

505. — TI. CAESAR. AVGVST. COL. IVL. dans le champ, en haut. Pontife voilé conduisant Tibère, à droite. Gr. au pourt. deux bœufs à droite. Gr. au p.

AE 30. — Dichalque, gr. 17,90. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schræoder. — Gr. 19,90. Babelon, *Perses Achém.*, p. 170, No 1204. — Mionnet, t. V, p. 338, No 25 (lecture de la légende du droit erronée). — Coll. de l'Un. amér. de Beyrouth.

AE 27. — Gr. 17. Ma collection.

AE 26. — Ma collection.

Mionnet (t. VIII suppl., p. 242, No 28) donne d'après Vaillant (*Num. in*

colon. percussa, t. I, p. 93), une monnaie du même type au revers, certainement mal lue et mal attribuée au droit. Je présume qu'il s'agissait d'une monnaie d'Auguste restituée sous Trajan, ou plutôt encore d'une monnaie de ce dernier empereur.

Caligula.

La monnaie attribuée par Eckhel (Catal. Mus. Caes. Vindob. I, p. 238, No 4) à cet empereur, et rapportée par Mionnet (t. VIII suppl., p. 242, No 28, et Cohen (Monnaies impériales, t. I, p. 244, No 66) me paraît devoir être restituée à Trajan (voir No 520).

XX. Claude I (de 41 à 54 après J. C.).

506. — TI. CLAVD. CAESAR. | GOL. IVL. en une ligne, en
AVG. GERM. Tête nue de *Claude I*, à gauche. Grènetis au | haut; AVG. à l'exergue. *Pon-*
pourtour. | *tife* voilé conduisant deux
bœufs à droite. Gr. au pourt

AE 27. — Dichalque, gr. 14,20. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schröder.
— Babelon, Perses Achéménides, p. 171, No 1207.

AE 25. — Gr. 11,85 et 12,05. Babelon, Perses Achém. p. 171, Nos 1208 et
1209. — Ma collection.

AE 24. — Dichalque. Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 23. — Gr. 13,20. Ma collection, 2 exemplaires. — Coll. Univ. St. Joseph.

AE 22. — Ma collection.

507. — TI. CLAVD. CAESAR | COL. IVL. en une ligne, en
AVG. IMP. Tête nue de *Claude I*, à droite. | haut. Revers du No précédent
506.

AE 24. — Dichalque, gr. 15. Ma collection.

AE 25. — Dichalque, gr. 15,20. Babelon, Perses Achém., p. 170, No 1205.
— Mionnet, t. VIII suppl., p. 242, No 29.

AE 26. — Ma collection.

508. — TI. CLAVD. CAESAR | COL. IVL. en haut, AVG. à
AVG. GERM. P. M. Même droit. | l'exergue. Même revers.

AE 25. — Dichalque, gr. 12,62. Babelon, Loc. cit., p. 170, No 1206. — Mion-
net, t. V, p. 338, No 27.

509. — TI. CLAVD. à gauche, | Deux aigles légionnaires et
CAESAR, à droite. Tête laurée | deux enseignes militaires sé-
de *Claude* à gauche. Grènetis | parées par les chiffres V. VIII,
au pourtour. | en ligne verticale. Gr. au p.

AE 22. — Chalque, gr. 10,80. Ma collection. — Gr. 9,40. Babelon, Loc. cit., p. 171, No 1210. — Coll. du Dr P. Schröder, 2 exemplaires.

AE 21. — Chalque, gr. 7. Babelon, ib., No 1211. — Mionnet, t. V, p. 338, No 28.

AE 20. — Chalque, gr. 10,70. Ma collection. — Collect. du Dr P. Schröder, 3 exemplaires. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 18. — Rollin et Feuarent, Cat. No 7264. — Mionnet, t. V, p. 338, No 29.

510. — Même droit. Tête à droite. | Même revers.

AE 18. — Chalque. Rollin et Feuarent, Catal. cit., No 7265.

XXI. Vespasien (de 69 à 79 après J. C.).

511. — IMP. CAESAR AVG. COL. IVL. en une ligne en haut. AVG. à l'exergue. *Pontife* voilé conduisant 2 bœufs à droite. Grènetis au pourtour. Tête nue et chauve de *Vespasien*, à droite. Gr. au p.

AE 27. — Dichalque, gr. 14. Ma collection.

AE 23. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 23. — Au revers, AVG. est entre les pieds des bœufs au lieu d'être à l'exergue. Ma collection.

512. — Même droit. La légende circulaire va de gauche à droite en remontant derrière la tête. Grènetis au pourtour. | Même revers.

AE 26. — Dichalque. Ma collection. — Babelon, Perses Achém., p. 171, No 1212. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 243, No 30.

XXII. Titus (de 79 à 81 après J. C.).

513. — IMPE. T. CAESAR AVG. F. Tête nue de *Titus*, à gauche. Grènetis au pourtour. | Revers du 511.

AE 25. — Dichalque, gr. 14,80. Ma collection. — Collect. Charlier-Béziès. — Coll. du Dr P. Schröder. — Gr. 13,75. Babelon, Perses Achém., p. 171, No 1213. — Mionnet, t. V, p. 338, No 31.

AE 24. — Dichalque. Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

XXIII. *Domitien (de 81 à 96 après J. C.).*

514. — IMP. CAES. DOMIT. | COL. IVL. BER. *Pontife* voilé
AVG. GERM. Sa tête laurée à | conduisant 2 bœufs à droite.
droite.

AE 24. — Dichalque. Mionnet, t. VIII suppl., p. 243, No 32. — Catal. Hoffmann, Empire romain No 575.

La légende du revers est douteuse, comme toutes les variétés, COL. FEL. BER., CCL. IVL. AVG. FEL. BER. que Mionnet (*Loc. cit.* Nos 31 et 33) rapporte d'après Vaillant (*Colon. I*, p. 198). Avant d'admettre ces légendes, définitivement, il conviendrait de les relever sur des monnaies bien conservées.

XXIV. *Nerva (Monnaies frappées sous le règne de Trajan).*

515. — DIVOS (sous le cou, | COL. IVL. en 2 lignes en
quelquefois en dehors du | haut, AVG. à droite, FEL. à
champ), NERVA AVGVSTVS. | l'exergue, BER. à gauche. *Pon-*
Tête laurée de *Nerva*, à droite. | *tife* voilé conduisant 2 bœufs,
Grènetis au pourtour. | à droite. Grènetis au pourtour.

AE 30. — Dichalque, gr. 12,22. Babelon, Perses Achém., p. 172, No 1214, dl. XXV, fig. 12. — Mionnet, t. V, p. 339, No 33.

AE 29. — Ma collection. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 243, No 34 (légende erronée) d'après Sestini, *Descriz. delle med. and. gr. del Mus Hederv. III*, p. 78, No 11, C. M. H. No 6040, et *Descr. num. veter.* p. 532, No 6.

AE 27. — Gr. 13. Ma collection. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 26. — Ma collection.

AE 25. — Ma collection. — Babelon, *Loc. cit.*, p. 172, No 1215. — Mionnet, t. V, p. 339, No 32.

AE 24. — Gr 12,50. Ma coll., 2 exempl. — Hoffmann, *Catal. cit.*, No 603.

AE 23. — Ma collection.

516. — Même droit | Deux aigles légionnaires et 2 enseignes
et même légende. | militaires séparées par V — BER — VIII en
3 lignes superposées. Grènetis au pourt.

AE 21. — Chalque, gr. 9,45. Babelon, Perses Achémén., p. 172, No 1217. — Mionnet, t. V, p. 339, No 34.

517. — DIVOS à | COL. à gauche, BER. à droite, en lé-
gauche, NERVA à | gende circulaire. *Poseidon* nu, debout à
droite. Tête laurée | gauche du No 502. Grènetis au pour-
de *Nerva*, à droite. | tour.

AE 24. — Dichalque, gr. 13,40. Ma collection.

XXV. *Trajan (de 98 à 117 après J. C.)*,A. *Monnaies frappées de 98 à 102.*

518. — IMP. NER. TRAIAN | Revers et légende de 516.
CAES. AVG. GERM. P. P. Tête lau-
rée de *Trajan*, à droite. Gr. au p.

AE 20. — Chalque. Collection du Dr P. Schröder.

519. — IMP. NER. | Deux *aigles légionnaires* et 2 *ensei-
TRAIAN CAES. AVG. gnes militaires*, séparées par le chiffres
GERM. P. P. Même V et VIII et ligne verticale. Grènetis au
droit. Gr. au pourt. | pourtour.

AE 49. — Chalque, gr. 7,80. Ma collection, 2 exemplaires. •

520. — IMP. NER. TRAIAN | COL.—IVL. en deux lignes,
CAES. AVG. GERM. P. P. Tête en haut AVG. à droite, FEL.
laurée de *Trajan*, à droite. à l'exergue, BER. à gauche.
Grènetis au pourtour. | *Pontife* voilé conduisant deux
bœufs à droite. Gr. au pourt.

AE 30. — Dichalque. Ma collection = *P l u n h e II'*, 44.

AE 28. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 27. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 26. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 25. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 23. — Chalque. Ma collection.

Dans cette série, le type du droit s'écarte notablement de celui des numéros suivants. Aussi, la plupart des auteurs ont-ils confondu sur des monnaies à légendes frustes ou incomplètes, la tête de *Trajan*, avec celle d'autres empereurs : *Tibère*, *Caligula*, *Claude*, *Nerva* etc. D'où des erreurs de classification assez nombreuses.

B. *Monnaies frappées après 103 apr. J. C.*

521. — IMP. CAES. | COL. à gauche, BER. à droite, sur une
NER. TRAIANOS. même ligne droite. *Astarte* debout de
AVG. GER. DAC. COS. face, le pied gauche sur une *proue*, s'ap-
VI. P. P. Tête laurée puyant de la main droite sur une stylis
de *Trajan*, à droite. | cruciforme et relevant de la main gau-
che les plis de sa robe sur son genou.
A côté d'elle, sur un cippe, à droite, se
dresse une *Victoire* qui la couronne.

AE 30. — Trichalque, gr. 21,70. Babelon, *Perses Achém.*, p. 173, No 1222.
— Mionnet, t. V, p. 339, No 37. — Collection du Dr P. Schröder, à Beyrouth.

522.— IMP. CAES. NER. TRAIANO. AVG. GERM. DAC. COS. VI. P. P. Tête laurée de *Trajan*, à droite. Grènetis au pourtour.

COL.—IVL, à l'exergue; AVG, à droite, FE. BER. à gauche. *Temple* à quatre colonnes, muni d'un escalier et surmonté d'un fronton triangulaire. Sous le portique, on voit *Astarté*, tourelée, debout de face, le pied gauche sur une *proue*, de la main droite elle s'appuie sur une stylis cruciforme, et de la gauche elle relève les plis de sa robe sur son genou. A côté d'elle, à droite, un cippe surmonté d'une petite *Victoire* qui la couronne. Gr.

AE 32. — Trichalque, gr. 23,30. Babelon, Perses Achém., p. 173, No 1220, pl. XXV, fig. 13. — Mionnet, t. V, p. 339, No 35.

AE 31. — Collection du Dr P. Schröder = **Planche II'**, 15, revers.

AE 29. — Gr. 20,06. Babelon, Loc. cit., No 1221.

AE 28. — Gr. 19,50. Ma collection. La légende est disposée autrement et au lieu de remonter, descend gauche à droite.

523.— IMP. CAES. NER. TRAIANO. AVG. GERM. DAC. COS. VI. P. P. Tête laurée de *Trajan*, à droite. Grènetis au pourtour.

COL. en haut, BER. à l'exergue. *Pontife* voilé, conduisant 2 bœufs, à droite. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 12,25. Babelon, Loc. cit., p. 173, No 1223. — Mionnet, t. V, p. 340, No 38.

AR 25. — Dichalque, gr. 13,30. Ma collection. — Babelon, Loc. cit., p. 173, No 1224 et 1225.

AE 24. — Dichalque. Ma collection. — Babelon, Loc. cit., No 1226. — Mionnet, t. V, p. 340, No 39.

524.— IMP. NER. TRAI. CAES. AVG. GER. DAC. COS. VI. P. P. Même droit.

COL.—IVL. en deux lignes, en haut. AVG. à gauche. FEL. BER. à l'exergue. Même revers.

AR 25. — Dichalque. Ma collection.

525.— IMP. CAES. NER. TRAIANO. AVG. GER. DAC. COS. VI. P. P. Même droit.

Légende et type du No 524.

a. AE 27. — Dichalque, gr. 14,50. Ma collection.

b. AE 26. — Babelon, Perses Achém. p. 174, No 1227. — Mionnet, suppl., t. VIII, p. 244, No 36.

c. AE 25. — Ma collection.

d. AE 24. — Collection du Dr P. Schröder, 2 exemplaires.

526. — Mêmes types. Au revers, à gauche AVG. rétrograde.

AE 26. — Ma collection. — Dichalque, gr. 13,87. Babelon, Perses Achémén. p. 174, No 1228. — Mionnet, t. V, p. 240, No 40.

527. — Légende du type du
No 524. COL. — IVL. AVG. en deux
lignes, en haut. FEL. BER. à
l'exergue. Même revers.

AE 25. — Dichalque. Collection du Dr P. Schröder.

AE 24. — Collection du Dr P. Schröder.

C. Monnaies frappées après 104 après J. C.

528. — IMP. CAES. NER. TRAI-
ANO. OP. AVG. GER. DAC. P. P. Légende et type d'*Astarté*
Tête laurée de *Trajan*, à dans un temple tetrastyle du
No 522.
droite. Grènetis au pourtour.

AE 33. — Trichalque, gr. 27,05. Babelon Loc. cit., p. 172, No 1218.

AE 31. — Trichalque, gr. 23,80. Babelon, id., No 1219.

529. — IMP. CAES. NER. TPAI-
ANO. OP. AVG. GER. DAC. P. P. COL. en haut, BER. à l'exer-
gue. *Pontife* voilé conduisant
deux bœufs, à droite. Gr. au p.
Même droit.

AE 25. — Dichalque, Collection du Dr P. Schröder.

530. — Même lé-
gende et même COL. à gauche, BER. à droite, en lé-
gende circulaire. *Poseidon* nu, debout à
gauche, le pied droit sur une *proue de*
droit. *navire*, sur la main droite il tient un
dauphin, et il s'appuie de la gauche sur
un trident. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 11,70. Ma coll. — Coll. de l'Un. amér. de Beyrouth.

AE 26. — Dichalque, gr. 14,30 et 13,35. Babelon, Perses Achémén. p. 174, Nos 1230 et 1231. — Mionnet, t. V, p. 340, No 41. — Collection du Dr P. Schröder. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7267.

AE 25. — Ma collection. — Collection de l'Univer. St. Joseph à Beyrouth. — Collection du Dr P. Schröder, 2 exemplaires.

AE 24. — Collection Charlier-Béziès.

AE 21. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 244, No 35 d'après Mus. Theup p. 677 et Vaillant, Colon. t. I, p. 211.

531. — Mêmes types. Au revers, la légende circulaire est
COL. IVL. AVG. BER.

AE 28. — Dichalque, gr. 16,75. Ma collection.

XXVI. *Hadrien (117 à 138 après J. C.)*

532.—IMP. CAES. TRAI. HADRIANVS. AVG. P. P. Buste lauré d'*Hadrien*, à droite, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis au pourtour. Deux *aigles légionnaires* dans une couronne de laurier. Entre eux, en deux lignes, COL.—BER. Grènetis au pourtour.

a. AE 27. — Dichalque, gr. 12,96. Babelon. Perses Achém., p. 175, No 1234, pl. XXV, fig. 15.

b. AE 26. — Dichalque, gr. 13,75 et 11,68. Babelon, id., Nos 1235 et 1236. — Mionnet, t. V, p. 340, No 43. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7271.

c. AE 25. — Collection du Dr P. Schröder, 4 exemplaires.

d. AE 24. — Dichalque, gr. 10,30. Ma collection, 2 exemplaires. = **Planche II'**, 16. — Collection du Dr P. Schröder. — Coll. de l'Univ. amér. de Beyrouth.

e. AE 23. — Dichalque, gr. 11,45. Babelon, id., p. 175, No 1237. — Ma collection. — Collection du Dr P. Schröder, 3 exempl. — Coll. de Lischine.

f. AE 20. — Chalque, gr. 5,75. Babelon, id., No 1238. — Collect. du Dr P. Schröder, 3 exempl. — Coll. de l'Univ. amér. de Beyrouth.

h. AE 19. — Chalque, gr. 5,25. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schröder, 2 exempl. — Babelon, id., No 1239. — Mionnet, t. V, p. 340, No 45. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7272.

i. AE 18. — Chalque, gr. 5,50. Ma collection. = Athènes 6150.

Sur les chalques, la légende du droit ne renferme pas les lettres P. P.

533. — IMP. CAES. TRAI. HADRIANO. AVG. P. P. COS. Même droit. Grènetis au pourtour. Type d'*Astarté* dans un temple tétractyle et légende du No 522.

AE 27. — Trichalque, gr. 21,25. Babelon, Perses Achém., p. 164, No 1232. — Mionnet, t. V, p. 341, No 42.

534. — Même légende et même droit que le précédent. Type de *Poseidon*, à gauche, et légende du No 530.

AE 28. — Dichalque, gr. 14,75. Ma collection = **Planche II'**, 13, revers. — Mionnet, t. V, p. 341, No 45 d'après Sestini, Descr. p. 532.

AE 25. — Dichalque. Collection de l'Univ. amér. de Beyrouth.

535.—IMP. CAES. TRAI. HADRIANVS. AVG. COS. III. P. P. Même droit. Grènetis au pourtour. COL. IVL. (en légende circulaire, à gauche), . . . *Dionysos Pogon*, debout, marchant à droite, vêtu d'une tunique taillée et de la nébride. De la main droite il tient un canthare, et il s'appuie de la main gauche sur un thyrses orné de bandelettes. A ses pieds, une panthère tournée aussi à droite.

AE 25. — Dichalque, gr. 14,68. Babelon, Loc. cit., p. 175, No 1233, pl. XXV, fig. 14. — Mionnet, t. V, p. 341, No 47.

XXVII. Antonin le Pieux (138 à 161 après J. C.).

536. — IMP. CAES. T. AELIO. | Légende et type des *aigles*
HADRI. ANTONINO. AVG. Tête | *légionnaires* du No 532.
laurée d'Antonin le pieux, à
droite.

AE 22. — Dichalque, gr. 11,60. Ma collection.

537. — IMP. CAES. T. AELIVS. | COL. à droite, BER. à gauche,
HADRI. ANTONINVS. AVG. PIVS. | en légende circulaire. Type de
Même droit. | *Poseidon*, à gauche, du No 530.

AE 24. — Dichalque. Collection du Dr P. Schröder.

AE 25. — Mionnet, t. V, p. 244, No 39 d'après Sestini, Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv., t. III, p. 79, No 17. C. M. H. No 6045.

538. — ANTONINVS. — AVG. | COL. à gauche, BER. à droite,
PIVS. Même buste lauré à | en légende circulaire. Même
droite, la poitrine recouverte | type de *Poseidon*, à gauche.
du paludamentum. Gr. au p. | Grènetis au pourtour.

AE 25. — Dichalque. Collection du Dr P. Schröder.

AE 23. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

539. — ANTONINVS. AVG. | COL. à gauche, BER. à droite
PIVS. P. P. T. P. et même type, | sur une même ligne. Même
au droit. | type de *Poseidon* à gauche.
Grènetis au pourtour.

AE 24. — Dichalque, gr. 15. Babelon, Perses Achém., p. 175, No 1241. — Gr. 10,50. Ma collection. — Collection du Dr P. Schröder, 2 exemplaires.

AE 25. — Dichalque, gr. 11,60. Ma collection. — Gr. 14,88. Babelon, Loc. cit., p. 175, No 1240, pl. XXV, fig. 16. — Mionnet, t. V, p. 341, No 48.

540. — ANTONINVS. AVG. | COL. BER. à l'exergue, AVG.
PIVS. P. P. Tête laurée d'An- | à gauche. *Astarté* dans un
tonin le pieux à droite. | temple tétrastyle, sans esca-
lier, comme au revers du No 522.

AE 27. — Trichalque, gr. 18,50. Collection du Dr P. Schröder.

540 bis. — IMP. CAES. T. AELIO. | COL. — IVL. AVG. en 2 lignes
HADRI. ANTONINO. AVG. PIO. | en haut, FEL. BER. à l'exer-
Buste d'Antonin le pieux, à | gue. Type du *pontife* voilé

gauche, la tête laurée, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis au pourtour. conduisant 2 bœufs, à droite. Grènetis au pourtour.

AE 24. — Dichalque. Collection de l'Université améric. de Beyrouth.

XXVIII. Marc Aurèle et Lucius Vêrus (161 à 169 apr. J. C.).

541. — IMP. CAES. L. AVREL. VERVS. AVG. Tête laurée de *L. Vêrus*. Au dessous, COL. Grènetis au pourtour. IMP. CAES. M. AVREL. ANTONINVS. AVG. Tête laurée de *Marc Aurèle*, à droite. Au dessous, BER. Grèn. au pourtour.

AE 31. — Trichalque, gr. 21,50. Ma collection.

AE 24. — Dichalque, gr. 13,50 et 11. 3 exemplaires.

AE 23. — Gr. 10. Ma collection.

AE 20. — Chalque, gr. 8,20. Babelon, Perses Achémén., p. 176, No 1242 et Revue numismat. 1861, p. 6, No 94, pl. IV, fig. 4.

AE 19. — Chalque. gr. 6,50. Ma collection = **Planche II'**, 17. — Collection du Dr P. Schröder.

542. — IMP. CAES. M. AVREL. ANTONINVS. AVG. Tête laurée de *Marc Aurèle*, à droite, posée sur un *aigle* au repos, à droite. Dans le champ, au milieu des deux côtés de la tête C—OL. Grènetis au pourtour. IMP. CAES. L. AVREL. VERVS. AVG. Tête laurée de *Lucius Vêrus*, à droite, posée sur un *aigle* au repos, à droite. Dans le champ, au milieu, des deux côtés de la tête, BE—R. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 13,50. Ma collection = **Planche II'**, 18.

AE 26. — Dichalque, gr. 12,70. Babelon, Loc. cit., p. 176, No 1243. — Mionnet, t. V, p. 341, No 49. — Coll. du Dr P. Schröder.

AE 25. — Dichalque, gr. 12,50. Ma collection. — Coll. du Dr P. Schröder.

Marc Aurèle.

La monnaie attribuée par Mionnet, t. VIII suppl., p. 244, No 40, d'après Mus. Theup. p. 685, à Marc Aurèle, me paraît douteuse. C'est probablement un exemplaire du No 546 de oCmmede.

XXIX. Commode (179 à 192 après J. C.).

543. — IMP. L. AVR. COM. (MODVS. ANTONINVS. AVG.) Buste lauré de *Commode*, à droite, la poitrine couverte du paludamentum. Gr. au pourtour. COL. IVL. AVG. FEL. BER. Type de *Poseidon* du No 530, à droite. Grènetis au pourtour.

AE 22. — Chalque, gr. 7,10. Babelon, Perses Achém., p. 176, No 1244, pl. XXV, fig. 17. — Mionnet, t. V, p. 342, No 50.

544. — IMP. COM-
MODVS. ANTONI-
NVS. AVG. Même
droit. Gr. au pourt. COL.—BER. à l'exergue. IVL. AVG FEL.
en légende circulaire. *Astarté* dans un
temple tétrastyle, muni d'un escalier,
comme au revers du No 522.

AE 28. — Dichalque, gr. 15,35 (revers retouché). Babelon, Loc. cit., p. 177, No 1217.

AE 25. — Mionnet, t. V, p. 342, No 52.

545. — IMP. COM-
MODVS. ANTONI-
NVS. AVG. Buste
radié de *Commode*,
à droite, la poitrine
couverte du palu-
damentum. Gr. au p. SEC. SAEC. (securitas saeculi) en lé-
gende circulaire entre le grènetis et
une couronne de laurier, dans laquelle
sont deux *aigles légionnaires*, séparés
par la légende COL.—BER. en deux li-
gnes. Grènetis au pourtour.

AE 22. — Chalque, gr. 5,85. Babelon, Perses Achém., p. 177, No 1250. —
Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 21. — Chalque, gr. 6,70. Ma coll. — Cat. Rollin et Feuarent, No 7278.

AE 20. — Gr. 7. Collection du Dr P. Schröder. — Collection Charlier-Béziès.

AE 18. — Mionnet, t. V, p. 342, No 54.

546. — Même lé-
gende et même ty-
pe, au droit. Grè-
netis au pourtour. SEC. SAEC. en légende circulaire. Type
de *Poseidon*, à gauche, du No 530. Dans
le champ, des deux côtés, en ligne droite
COL.—BER. Grènetis au pourtour.

a. AE 28. — Dichalque, gr. 13. Ma collection.

b. AE 26. — Chalque, gr. 9,70 et 8,90. Babelon, Loc. cit., p. 176, Nos 1245
et 1246. — Mionnet, t. V, p. 342, No 51.

c. AE 25. — Chalque, gr. 9,20. Ma collection.

d. AE 24. — Collection du Dr P. Schröder. — Catal. Rollin et Feuarent.
No 7277. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

e. AE 23. — Chalque, gr. 9,20. Collection du Dr P. Schröder. — Collection
Charlier-Béziès.

f. AE 22. — Coll. du Dr P. Schröder. — Coll. de l'Univ. amer. de Beyrouth.

h. AE 21. — Chalque, gr. 7,30. Ma collection.

547. — . . . L. AVR. COMMO-
DVS. CAES. (?) . . . Tête nue (?)
de Commode (à droite) Gr. au p. Légende en type du revers
précédent.

AE 22. — Chalque. Mionnet, t. VIII suppl., p. 245, No 41, d'après Vail-
lant, Colon. I, p. 299.

548.—IMP. COMMODYVS. ANTONINVS. AVG. Buste radié de *Commode*, à droite, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis au pourtour.

AE 28. — Dichalque, gr. 16. Ma collection, 2 exempl. — Collect. du Dr P. Schröder, 2 exempl. — Coll. de l'Univ. amér. de Beyrouth. — Coll. de Lischine.

AE 26. — Dichalque, gr. 10,02. Coll. du Dr P. Schröder, 2 exempl. — Babelon, *Perses achémén.*, p. 167, Nos 1248 et 1249. — Mionnet, t. V, p. 342, No 53. — Ma collection. — Catal. Rollin et Feuarent, No 7279.

AE 25. — Dichalque. Ma collection.

549.—Même légende. Buste lauré de *Commode*, à droite, la poitrine couverte du paludamentum. Grèn. au pourtour.

Même légende et même type du revers précédent.

AE 28. — Dichalque. Collection du Dr P. Schröder.

AE 27. — Dichalque, gr. 14. Ma collection.

AE 24. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 245, Nos 43 et 42. — Vaillant, *Colon.* I, p. 300.

XXX. *Septime Sévère (193 à 211 après J. C.)*

550.—IMP. L. SEPT. SEVERVS. AVG. Tête laurée de *Septime Sévère*, à droite.

COL. BER. Type de *Poseidon* du No 530.

AE 21. — Chalque. Mionnet, t. V, p. 342, No 55. — Vaillant, *Numism. in Colon. percussa.*

XXXI. *Septime Sévère et Caracalla (197 à 211 apr. J. C.)*

551.—IMP. L. SEPT. SEVERVS. AVG. Buste radié de *Septime Sévère*, à droite, la poitrine couverte du paludamentum.

ANTONINVS. CAES. Tête nue de *Caracalla*, à droite, avec le paludamentum, dessous un aigle au repos à droite. Dans le champ, BER.

AE 24. — Dichalque. Mionnet, t. V, p. 343, No 62. — Vaillant, *Loc. cit.*

552.—IMP. L. SEPT. SEVERVS. P. P. COS. II. Tête laurée de *Septime Sévère*, à droite. Dans le champ, en ligne droite COL.—BER. Grèn. au pourtour.

M. AVR. ANT. CAES. IMP. DES. Buste lauré de *Caracalla* jeune, à droite, la poitrine couverte du paludamentum. Grènetis au pourtour.

AE 26. — Dichalque, gr. 14,57. Collection du Dr P. Schroeder, 3 exempl. — Babelon, Perses Achémén., p. 177, No 1251. — Mionnet, t. V, p. 343, No 60. — Catal. Collection de Moustiers, p. 138, No 2166. — Catal. Hoffmann, No 1374.

AE 24. — Dichalque, gr. 13,20. Ma collection. — Collect. de l'Univ. améric. de Beyrouth. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7282.

553. — IMP. L. SEPT. SEVE-
RVS. AVG. P. P. COS. II. Tête
laurée de *Septime Sévère*, à
droite, et posée sur un aigle au
repos. Dans le champ, C—OL.

M. AVR. ANT. CAES. IMP.
DES. Buste lauré de *Caracalla*
jeune, à droite, la poitrine cou-
verte du paludamentum, et
posé sur un *aigle*. Dans le
champ, B—ER.

AE 24. — Chalque, gr. 5,42 et 8,90. Babelon, Perses Achém., p. 178, Nos 1252 et 1253. — Mionnet, t. V, p. 343, No 51. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

554. — IMPP. CAESS. SEVER.
ANT. AVGG. Bustes laurés et
affrontés de *Septime Sévère*,
à droite, et de *Caracalla*, à
gauche, ayant tous deux le
paludamentum sur la poitrine.

COL.—BER. en ligne droite,
dans le champ. Type de *Posei-
don* à gauche, du No 530. Grè-
netis au pourtour.

AE 24. — Chalque, gr. 8,20. Ma collection.

AE 23. — Ma collection.

AE 22. — Chalque, gr. 7,42 et 7,05. Babelon, Perses Cchém., p. 179, Nos 1259 et 1260. — Mionnet, t. V, p. 343, No 56. — Ma collection. — Catal. de Moustiers, No 2168. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7281.

AE 21. — Ma collection.

555. — Même lé-
gende et même ty-
pe au droit.

DECENNALES. ANTONINI. COS. III. en
légende circulaire. COL.—BER. à l'exer-
gue. Type d'*Astarté* dans un temple té-
trastyle, comme du revers du No 522.

AE 26. — Dichalque, frappé en 204 après J. C. gr. 12,60 et 15,48. Babelon. Loc. cit., p. 178, Nos 1254 et 1257. — Mionnet, t. V, p. 343, Nos 57 et 58. — Coll. de l'Univ. améric. de B.yrouth. — Catal. de Moustiers, p. 138, No 2167.

AE 25. — Dichalque, gr. 12,02. Babelon, Perses Achém., p. 178, No 1255. — Mionnet, t. V, p. 343, No 59.

AE 24. — Dichalque, gr. 10,80 et 11,10. Ma collection, 2 exempl. = **Plan-
che II'**, 19.

AE 23. — Dichalque, gr. 9,92. Babelon, Loc. cit., No 1256. — Mionnet. t. V, p. 343, No 59.

AE 22. — Dichalque, gr. 11,05. Babelon, Loc. cit., No 1258.

XXXII. *Julia Domna* (193 à 217 après J. C.).

556. — IVL. AVG. PIA. FELIC. | COL. à gauche, BER. à droite,
Buste de *Julia Domna*, à | en lettres disposées les unes
droite, la poitrine drapée. Grè- | au dessous des autres. Type de
netis au pourtour. | *Poseidon*, à gauche, du No 530.

AE 24. — Chalque, gr. 8,12. Babelon, Perses Achém., p. 179, No 1263. — Catal. de Moustiers, No 2227. — Cat. Hoffmann, No 1424.

AE 25. — Collection Hoffmann. Variété avec

	CO-AN
	L T
	BE
	R

557. — Même légende et même type au droit. | COL. IVL. ANT. AVG. FEL. BER. en légende circulaire, et sur d'autres exemplaires, COL. IVL. ANT. AVG. en légende circulaire, FEL.—BER. à l'exergue. Type d'*Astarté* dans un temple tétrastyle comme du revers du No 522.

AE 25. — Dichalque, gr. 12,10. Babelon, Loc. cit., p. 179, No 1262. — Mionnet, t. V, p. 344, No 63. — Catal. de Moustiers, No 2226. — Gr. 11,80. Ma collection, 3 exemplaires. — Mionnet, t. VIII, suppl., p. 245, No 44, d'après Vaillant, Colon., t. II 24.

AE 26. — Ma collection.

AE 27. — Ma collection. — Collection de l'Université améric. de Beyrouth.

AE 24. — Dichalque, gr. 15,35. Collection de Luynes. — Babelon, Perses Achéménides, p. 179, No 1261, pl. XXV, fig. 18. — Collect. du Dr P. Schroeder. — Catal. Hoffmann, No 1423. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7283.

558. — IVL. PIA. AVG. MATRI. | Deux aigles légionnaires
. . . Buste de *Julia Domna*, à | séparées par COL.—BER. en
droite, la poitrine drapée. Grè- | deux lignes, dans une cou-
netis au pourtour. | ronne de laurier.

AE 21. — Chalque, gr. 7,50. Ma collection. — Mionnet, t. V, p. 344, No 64. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7284. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

559. — IVLIA. PIA. PELIS. | Même type au revers, avec
Même buste à droite. | CAN (sic) AVR. BER.

AE 20. — Chalque. Catal. Hoffmann, No 1422.

XXXIII. Caracalla (197 à 217 après J. C.).

560. — ANTONINVS. Tête nue de <i>Caracalla</i> enfant, à droite, avec le palu- damentum.	DECENN. ANT. COS. Deux <i>aigles légionnaires</i> sé- parées par COL.—BER. en deux lignes, dans une couronne de laurier.
--	--

AE 21. — Chalque. Mionnet : t. V, p. 344, No 65.

561. — IMP. M. AVR. ANTO- NINVS. Tête laurée de <i>Cara-</i> <i>calla</i> , à droite.	Même revers que le précé- dent sans la légende circu- laire.
--	--

AE 21. — Chalque. Mionnet : t. V, p. 344, No 67, d'après Vaillant, Num. in colon. percussa.

AE 18. — Chalque. Mionnet : t. VIII suppl., p. 247, No 52, d'après Cab. de Mr Ed. de Cadalvène, et Sestini : Descr. num. vet. p. 532, No 9.

562. — IMP. M. AVREL. ANT. AVG. Buste lauré de <i>Ca-</i> <i>racalla</i> , à droite, la poitrine couverte du paludamentm. Grèn. au pourtour.	COL. AN à gauche, T. BER. à droite, en légende circulaire. <i>Poseidon</i> nu, de- bout à gauche, posant de pied droit sur un <i>rocher</i> sur sa main droite, il tient un dauphin et il s'appuie de la gauche sur son trident. Grènetis au pourtour.
---	---

a. AE 21. — Chalque, gr. 8,50. Ma collection.

b. AE 24. — Chalque, 10,50. Babelon, Perses Achém., p. 180, No 1266. — Mionnet, t. V, p. 344, No 66. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth

c. AE 21. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 246, No 46. — Sestini, Descriz. d'alc. med. gr. del Mus. Fontana, t. III, p. 87, No 11, pl. IX c. 9. — Variété avec

AN CO T. — BE R.	Collection Hoffmann, citée par J. Sabatier, Monnaies inédites etc. Revue numism. 1861, p. 95, No 6 et planche IV, No 6.
---------------------------	---

563. — IMP. M. AVR. ANTON. AVG. Tête laurée de <i>Ca-</i> <i>racalla</i> , à droite. Grèn. au pourtour.	COL. à gauche, BER. à droite, en lé- gende circulaire. <i>Poseidon</i> , debout de face et regardant à gauche, dans un char trainé par quatre <i>hippocampes</i> au galop sur les flots. Le dieu est coiffé du mo- dius, et il est vêtu de la chlamyde. Sur sa main droite étendue, il tient un dau-
--	--

phin, et il s'appuie de la gauche sur son trident. Grènetis au pourtour.

AE 24. — Chalque, gr. 11,60 et 11,40. Babelon, Perses Achémén., p. 181, Nos 1269 et 1271. — Mionnet, t. V, p. 344, Nos 68 et 69.

AE 23. — Chalque, gr. 7,52, 9,80 et 10,37. Ma collection = **Planche II'**, 21. — Babelon: Loc. cit., Nos 1268 et 1270, pl. XXV, fig. 20. — Collection de Luynes, — Catal. de Moustiers, p. 151, No 2354. — Mus. Theup. p. 705. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 246, No 50. — Coll. du Dr P. Schröder. — Coll. Univ. amér. de Beyrouth.

AE 22. — Collection du Dr P. Schroeder.

AE 21. — Chalque, gr. 7,50 et 10,20. Ma collection, 3 exemplaires. — Mionnet: t. VIII suppl., p. 246, No 47. — Vaillant, Colon. t. II, p. 39.

564. — IMP. M. AVR. SEV. ANTON. AVG. Tête laurée de *Caracalla* à droite Grèn. au pourtour.

COL.—IVL. à l'exergue, ^{AV} à gauche, _G à droite, ³⁸ à droite, ANT.—FEL. en haut. *Temple* à quatre colonnes, à fronton triangulaire, au milieu duquel est un globe, muni d'un escalier. Sous le portique, type d'*Astarté* comme au revers du No 522.

AE 27. — Dichalque, gr. 13,46. Coll. de Luynes. — Babelon, Perses Achémén. p. 181, No 1273.

AE 26. — Dichalque, gr. 12,76. Ma collect. — Babelon, Loc. cit., p. 181, No 1272. — Coll. P. Schröder. — Mionnet, t. V, p. 345, No 70. — Coll. Univ. St. Joseph.

AE 23. — Chalque, gr. 8,90. Ma collection.

Variétés de la légende du revers: AVG. à gauche, AN—T. FEL. en haut, BE à droite, CO—L. R à l'exergue.

AE 24. — Chalque, gr. 8,60. Ma collection.

AE 25. — Collection du Dr P. Schröder.

Mêmes types, variétés de légendes du revers.

AE 25. — Dichalque, gr. 13,43. Babelon, Perses Achéménides, p. 181, No 1274.

AE 24. Mionnet, t. VIII suppl., p. 247, No 51, d'après Mus. Theup., p. 704. — Catalog. Rollin et Fenardent, Nos 7285 et 7286.

AE 23. — Chalque, gr. 9,38. Babelon, Loc. cit., p. 181, No 1275.

565 — IMP. M. AVREL. ANT. AVG. Buste lauré et cuirassé de *Caracalla* à droite. Grènetis au pourtour.

Même légende, COL. IVL. ANT. FEL. Circul. B—ER. à l'exergue. Plusieurs variétés. Même type d'*Astarté* dans un temple tétrastyle. Gr. au pour.

AE 24. — Dichalque, gr. 12,05 et 13,80. Babelon, Perses Achéménides, pp. 181 et 182, Nos 1277 et 1276.

AE 23. — Chalque, gr. 7,88. Babelon, Loc. cit., p. 182, No 1278.

AE 25. — Dichalque. Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

565^{bis}. — ΑΥΤ. ΚΑΙ. ΑΝΤΩ-
 ΝΙΝΟC. CE. Tête laurée de *Ca-*
racalla, à droite. Grènetis au
 pourtour.

ΔΗΜΑΡΧ. ΕΞ. ΥΠΑΤΟΣ. ΤΟ.
 Δ. *Aigle* éployé de face et ré-
 gardant à gauche, tenant dans
 son bec une couronne. Entre
 ses pattes, une *poupe de na-*
*vi*re. Grènetis au pourtour.

AE 28. — Quadruple denier, gr. 12,60. Ma collection.

XXXIV. *Macrin* (217 à 218 après J. C.).

566. — IMP. CAES.
 MACRINVS. AVG.
 Buste lauré et cui-
 rassé de *Macrin* à
 droite.

COL. I—VL. à gauche, A—VG. FEL. à
 droite, BER. à l'exergue. Temple à quatre
 colonnes, muni d'un escalier et surmonté
 d'un fronton triangulaire, au milieu du-
 quel est un globe, au sommet duquel est
 un groupe représentant *Poseidon* rele-
 vant la nymphe *Béroé*. Sur les côtés, en
 acrotères, deux Victoires ailées, tenant
 des bandelettes au dessus de leurs têtes.
 Sous le portique, *Astarté* tourelée, debout
 de face, posant le pied gauche sur une
 proue de navire. De la main droite elle
 s'appuie sur une stylis cruciforme, et de
 la main gauche elle relève sur son gen-
 ou le bord de sa robe. A droite, dans
 le champ, un cippe surmonté d'une pe-
 tite Victoire qui la couronne. De chaque
 côté, deux génies ailés sur des cippes
 plus petits lui présentent aussi des cou-
 rones. Devant le temple, séparés par
 l'escalier, deux *Éros* armés de tridents,
 chevauchant des dauphins qui nagent en
 sens inverse au dessus de deux coupes.
 Grènetis au pourtour.

AE 31. — Trichalque, gr. 22,32. Babelon, *Perses Achémén.*, p. 182, No 1289,
 pl. XXV, fig. 24. — Mionnet, t. V, p. 345, No 71. — Catal. Hoffmann, No 1655. —
 Catal. de Moustiers, No 2463.

AE 30. — Trichalque, gr. 20,50. Ma collection = Plaque ΙΔ', 1. — Gr. 22,25.
 Babelon, *Loc. cit.*, p. 182, No 1280. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 247, No 54. —
 Mus. Theup., p. 714. — Catal. Rollin et Feuarden, No 7287.

567. — IMP. M. OP. SE. MA-
CRINO. AVG. Buste lauré de
Macrin, à droite, la poitrine
recouverte du paludamentum.
Grènetis au pourtour.

COL. à gauche, AV—G. en
haut, FEL. à droite, B—ER. à
l'exergue. *Astarté* dans un *tem-
ple* à quatre colonnes comme
au revers du No 522. Gr. au p.

AE 25. — Dichalque, gr. 17,36. Babelon, Loc. cit., p. 183, No 1282. — Gr. 11. Ma collection. — Collection du Dr P. Schroeder.

AE 24. — Dichalque, gr. 11,88 et 15,20. Babelon, Loc. cit., pp. 182 et 183, Nos 1281 et 1283. — Mionnet, t. V, p. 345, No 72. — Catal. Rollin et Feuarden, No 7288. — Catal. Hoffmann, No 1654.

AE 22. — Dichalque, gr. 15,20. Ma collection.

568. — IMP. CAES. MACRINVS. AVG. Tête lauré de *Macrin*, à droite. Grènetis au pourtour.

COL.—IVL.—AVG.—FEL. en légende circulaire, BE—R. à l'exergue. *Temple* à six colonnes et à fronton triangulaire, avec acrotères, muni d'un escalier. Sous le portique, *Poseidon* du No 562 debout à gauche. Grènetis au pourtour.

AE 26. — Dichalque, gr. 12,62. Babelon, Perses Achémén., p. 183, No 1285.

AE 25. — Dichalque, gr. 10,65. Collection de Luynes. — Babelon, Perses Achémén., p. 183, No 1284. — Mionnet, t. V, p. 346, No 73. — Catal. Hoffmann, No 1657. — Catal. de Moustiers, No 2464. — Collection de Lischine.

AE 24. — Chalque, gr. 9,40. Ma collect. — Coll. du Dr Schroeder, à Beyrouth.

569. — IMP. CAES. M. OPEL. MACRINVS. AVG. Tête laurée de *Macrin*, à droite. Grènetis au pourtour.

COL. IVL. AVG. FEL. BER. *Poseidon* debout, à gauche, comme au revers du No 562. Grènetis au pourtour.

AE 24. — Dichalque. Mionnet, t. VIII suppl., p. 247, No 53. — Vaillant, Colon. t. II, p. 90. — Catal. Rollin et Feuarden, No 7289.

XXXV. *Diadumenien* (217 à 218 après J. C.).

570. — M. OP. DIADYMNIA-
NVS. CAES. Buste de *Diadu-
ménien*, à droite, la poitrine
couverte du paludamentum.
Grènetis au pourtour.

Légende et temple d'*Astarté*
du No 566.

AE 30. — Trichalque, gr. 23,52 et 21,80. Babelon, Loc. cit., p. 183, Nos 1286 et 1287. — Catal. Hoffmann, No 1673. — Mionnet, t. V, p. 346, No 74. — Catal. Rollin et Feuarden, No 7290. — Cat. de Moustiers, No 2481. — Coll. Un. St. Joseph.

AR 29. — Trichalque, gr. 20. Ma collection = **Planche 1A', 2.** — Collection du Dr P. Schroeder.

571. — Même légende et même buste au droit. DECENN. ANT. COS. *Aigles légionnaires*, séparées par COL.—BER. en 2 lignes, dans une couronne de laurier.

AR 24. — Chalque, gr. 6,32. Babelon: Loc. cit., p. 184, No 1288.

XXXVI. *Élagabale* (218 à 222 après J. C.).

572. — IMP. CAES. M. AVR. ANTONINVS. AVG. Buste lauré d'*Élagabale*, à droite, avec le paludamentum sur la poitrine. Grènetis au pourtour. COL. IV—L. à gauche, A—VG. FEL. à droite, BER. à l'exergue. *Temple* à quatre colonnes et à fronton demi circulaire, acosté de deux groupes incertains à déterminer. Le fronton est surmonté d'un *satyre* chevauchant une panthère qui bondit à droite. Sous le portique, la *statue de Silène*, à droite, sur un piédestal, portant une outre sur son épaule gauche et levant la main droite. Gr. au pourtour.

a. AE 32. — Trichalque. Collection du Dr P. Schröder.

b. AE 31. — Trichalque, gr. 18,16. Ma collection, 2 exemplaires. — Collection du Dr P. Schröder, 2 exempl. — Gr. 18,28. Babelon, Perses Achém., p. 184, Nos 1289 et 1290. — Catal. de Moustiers, No 2535. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7293. — Mionnet, t. V, p. 346, No 77. — Catal. Hoffmann, No 1703. — Collection de l'Univ. St. Joseph.

c. AE 30. — Trichalque, gr. 22,55. Ma collection. — Gr. 16,78. Babelon, Loc. cit., p. 180, No 1264, pl. XXV, fig. 19 (attribuée à Caracalla).

d. AE 29. — Trichalque, gr. 18,80 et 14,50. Ma collection, 4 exempl. — Coll. du Dr P. Schröder. — Collection de l'Université St. Joseph. — Collect. de Lischine.

e. AE 28. — Dichalque, gr. 16. Ma collection = **Planche** IΔ', 3. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

f. AE 27. — Dichalque, gr. 14, 9, 18,50 et 19,50. Ma collection, 4 exempl. — Coll. du Dr P. Schröder, 2 exempl. — Gr. 14,50. Babelon, Loc. cit., p. 184, No 1291. — Mionnet, t. V, p. 346, No 78. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

g. AE 26. — Dichalque, gr. 20 et 15,50. Ma collection, 2 exempl. — Collect. du Dr P. Schröder, 4 exempl. — Gr. 11,90 et 13. Babelon, Perses Achém., p. 184, Nos 1292 et 1293. — Mionnet, t. V, p. 347, No 79. — Catal. Hoffmann, No 1704. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7293. — Coll. de l'Université St. Joseph.

h. AE 25. — Collection du Dr P. Schröder, 3 exemplaires.

i. AE 24. — Dichalque, gr. 10,60. Ma collection. — Athènes 6152.

573. — Même légende et même type au droit. Gr. au pour. Légende et type du revers du No 566. Gr. au pourtour

a. AE 34. — Trichalque. Collection du Dr P. Schröder.

b. AE 33. — Trichalque, gr. 22. Ma collection. — Babelon, Loc. cit., p. 185, No 1295. — Mionnet, t. V, p. 346, No 75.

c. AE 32. — Trichalque, gr. 23,50 et 21. Ma collection, 2 exempl. — Coll. du Dr P. Schröder. — Gr. 23,32. Babelon, Loc. cit., p. 180, No 1265 (classée à Caracalla).

d. AE 31. — Trichalque, gr. 24,85. Ma coll. — Coll. de l'Un. amér. de Beyrouth.

e. AE 30. — Trichalque, gr. 20. Ma collection. — Gr. 18,22 et 18,80. Babelon, Loc. cit., p. 185, Nos 1294 et 1296. — Catal. Hoffmann, No 1702. — Catal. Rollin et Feuillant, No 7292. — Catal. de Moustiers, No 2534.

574. — IMP. CAES. M. AVR. ANTONINVS. AVG. Buste lauré et cuirassé d'*Élagabale* à droite. Grènetis au pourtour. | Légende et type du revers du No 566. Grènetis au pourtour.

AE 31. — Trichalque. Ma collection.

575. — Même légende et type du 573, au droit. Grènetis au pourtour. | COL. IVL. à gauche, AVG. FEL. à droite. BE—R, à l'exergue. Type d'*Astarté* dans un temple tétrastyle, comme au revers du No 564. Grènetis au pourtour.

AE 33. — Trichalque, gr. 20,52. Babelon, Perses Achémén., p. 185, No 1297.

AE 32. — Trichalque, gr. 17,05. Babelon, Loc. cit., p. 185, No 1298. — Mionnet, t. V, p. 346, No 76.

AE 31. — Collection du Dr P. Schröder.

576. — Même légende et même type, au droit. Grènetis au pourtour. | Légende disposée comme dans le revers précédent. Même temple tétrastyle. Sous le portique, type de *Poseidon* du revers du No 562. Grènetis au pourtour.

AE 25. — Dichalque, gr. 10,52. Ma collection, 2 exempl. — Collect. du Dr P. Schröder. — Babelon, Perses Achémén., p. 185, No 1299, pl. XXV, fig. 22. — Mionnet : t. V, p. 347, No 82. — Catal. de Moustiers, No 2537.

AE 24. — Dichalque. Collection de l'Université américaine de Beyrouth.

577. — Légende et type du droit précédent. | Légende disposée comme dans le revers dn 575. Temple hexastyle, à fronton triangulaire et à acrotères, muni d'un escalier. Sous le portique, type de *Poseidon* du No 562. Grènetis au pourtour.

AE 26. — Dichalque. Ma collection = Planche 1A', 5, rev.

AE 25. — Dichalque. Ma collection.

AE 23. — Dichalque, gr. 9,50. Ma collection. — Coll. de l'Univ. amér. à Beyrouth. — Collection du Dr P. Schröder.

Variété avec la légende du revers autrement disposée, COL. à gauche, IVL.—AVG. en haut, FEL. à droite, BE—R à l'exergue.

577^{bis}. — Même droit.

Même légende et temple, mais *Poseidon* debout à gauche tout droit, tenant dans la main dr. un dauphin et appuyant la gauche sur son trident (comme le *Poseidon* du No 581).

- a) Athènes 6153 (mal conservée).
- b) Athènes 1891/92 KΓ', 638.

578. — Même légende et même type au droit. Grènetis au pourtour.

COL. IVL. AVG. FEL. en légende circulaire, BER. à l'exergue. *Poseidon* à demi nu, la chlamyde autour des jambes, tenant son trident de la main gauche, tandis que, de la main droite, il relève la *nymphe Béroé* agenouillée à côté de lui et occupée à puiser de l'eau dans une source. Grènetis au pourtour.

- a. AE 32. — Trichalque. Ma collection = **Planche** IΔ', 4. — Collection du Dr P. Schröder.
- b. AE 31. — Trichalque, gr. 21,48. Ma collection. — Collection du Dr P. Schröder. — Babelon, *Perses Achém.*, p. 186, No 1301, pl. XXV, fig. 23. — Mionnet, t. V, p. 347, No 80. — Cat. Rollin et Feuardent, No 7295. — Cat. de Moustiers, No 2538. — Collection de Lischine.
- c. AE 28. — Dichalque, gr. 13,50. Ma collection, 2 exempl. — Coll. du Dr P. Schröder.
- AE 27. — Collection de l'Université américaine de Beyrouth.
- d. AE 26. — Dichalque, gr. 12,60. Babelon, *Loc. cit.*, p. 186, No 1302. — Mionnet, t. V, p. 347, No 81. — Coll. du Dr P. Schröder. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7296. — Catal. Hoffmann, No 1706. — Collection de Lischine.
- e. AE 25. — Dichalque, gr. 11,20. Ma collection. — Gr. 10,28. Babelon, *Loc. cit.*, p. 186, No 1303. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.
- f. AE 23. — Dichalque. Collection de l'Université américaine de Beyrouth.
- g. AE 21. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 246, No 48. — Eckhel, *Catal. Mus. Caes. Vindob.* I, p. 239, No 8.

579. — Même légende et même type au droit.

Même légende et même type au revers. Dans le champ, en haut, une *galère* pourvue de cinq paires de rames, allant à gauche. Grènetis au pourtour.

- AE 27. — Dichalque, gr. 15,50. Ma collection.
- AE 26. — Dichalque, gr. 11,65. Ma collection. — Babelon, *Loc. cit.*, p. 186, No 1304. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7297.

580 — Même légende et même type au droit.

C—OL. I—VL. AVG. FEL. en légende circulaire en haut, BER. dans le champ, à droite. *Poseidon*, debout à droite, sur une galère ornée de l'aplustre et pourvue de 8 paires de rames. Un pilote tient le gouvernail, à gauche. Le dieu entièrement nu, pose le pied gauche sur un banc de rameur en fléchissant la cuisse. Il tient sur sa main gauche étendue un dauphin et s'appuie de la main droite sur son trident. Grènetis au pourtour.

AE 25. — Dichalque, gr. 12,05. Ma collection = **Planche I A'**, 6, rev. — Babelon, *Perses Achéménides*, p. 186, No 1305, pl. XXV, fig. 24. — Mionnet, t. V, p. 347, No 83.

581 — Même légende et même droit.

Même légende disposée identiquement. Même galère, avec son pilote. Au milieu, *Poseidon* debout à gauche, portant un dauphin sur sa main droite étendue et s'appuyant de la main gauche sur son trident. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 10,50. Ma collect. = **Planche I A'**, 7, rev. — Athènes 6151.

AE 25. — Dichalque, gr. 10,60. Ma collection.

AE 23. — Dichalque, gr. 13. Ma collection.

582 — Même légende et même type au droit.

COL. I—VL. AVG. FEL. en légende circulaire en haut, BER. en bas, dans le champ, à droite. *Victoire* ailée, s'avancant à droite, du côté d'une galère qu'on aperçoit au second plan devant elle. Vêtue du double chiton serré à la taille, elle étend la main droite et porte sur l'épaule gauche une enseigne militaire. Sur la galère sont assis deux personnages nus, qui tiennent aussi des enseignes. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 10,30. Babelon *Loc. cit.*, p. 186, No 1307, pl. XXV, fig. 26. — Mionnet, t. V, p. 347, No 86.

AE 25. — Dichalque, gr. 11. Ma collection = **Planche I A'**, 8, rev.

583. — Même légende et même type au droit.

COL. IVL. AVG. FEL. en légende circulaire, BER. à l'exergue. *Dionysos* (?) nu, debout de face et regardant à droite. Il a les épaules et le bras gauche couverts de la nébride. Son bras droit est relevé et tient une grappe de raisin, son bras gauche est étendu comme pour montrer quelque chose. A côté de lui *deux dragons* cornus et ailés, à corps de serpents, se dressent en sens inverse. Gr. au pourt.

AE 26. — Dichalque, gr. 12,92. Babelon, Perses Achém., p. 186, No 1306, pl. XXV, fig. 25. — Mionnet, t. V, p. 347, No 84, et t. VIII suppl., p. 247, No 55. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7299. — Catal. de Moustiers, No 2539. — Catal. Hoffmann, No 1709. — Collection de Lischine.

AE 25. — Dichalque, gr. 11 et 8,50. Ma collection, 2 exemplaires = **Planche 1A', 9, rev.** — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

584. — Mêmes types sur les 2 faces. A l'exergue du revers, une petite galère.

AE 27. — Dichalque, gr. 12,50. Ma collection.
AE 26. — Collection du Dr P. Schröder, 2 exemplaires.
AE 24. — Dichalque, gr. 13,80. Ma collection. — Collection du Dr P. Schröder.

585. — Même légende et même type au droit.

COL. IVL. AVG. FEL. en légende circulaire, BER. au milieu du champ. *Les 8 cabires phéniciens*, vêtus de longues tuniques et assis en cercle. A l'exergue, une galère.

AE 26. — Dichalque, gr. 10,48. Babelon, Loc. cit., p. 187, No 1308, pl. XXVI, fig. 1. — Catal. Hoffmann, No 1710.

AE 25. — Dichalque, gr. 11,42. Babelon, Loc. cit., p. 187, No 1309. — Mionnet, t. V, p. 348, No 87.

AE 24. — Dichalque, gr. 10,50. Ma collection = **Planche 1A', 10, rev.**

586. — Même légende et même type au droit.

COL. IVL. à gauche, AVG. FEL. à droite, BER. à l'exergue. *Énée* fuyant à gauche, emportant son père *Anchise* sur son épaule gauche, et tenant par la main droite le jeune *Ascagne*. Anchise a la tête couverte d'un voile et Ascagne est coiffé d'un bonnet phrygien. Gr. au p.

AE 28. — Dichalque, gr. 14,50. Ma collection = **Planche IΔ'**, 11, rev.

AE 27. — Dichalque, gr. 9,50. Ma collection.

AE 26. — Dichalque, gr. 11,50. Babelon, *Perses Achém.*, p. 185, No 1300. — Mionnet, t. V, p. 347, No 85. — Collection de l'Univ. améric. de Beyrouth.

587. — Même légende et même type au droit. Grènetis au pourtour.

COL. IV—L. AVG. FEL. BER. *Astarté* tourelée, debout de face sur une *galère* ornée de l'aplustre, et pourvue de 7 paires de rames. Un pilote tient le gouvernail à gauche. La déesse s'appuie de la main droite sur une stylis cruciforme, et, de la main gauche, elle relève sur son genou le bord de sa robe. A droite, dans le champ, un cippe surmonté d'une petite *Victoire*, qui la couronne, et *enseignes militaires*. Grènetis au pourtour.

AE 25. — Dichalque, gr. 11,50 et 13,90. Ma collection, 2 exempl. = **Planche IΔ'**, 12, rev. -- Collection de l'Univ. américaine de Beyrouth.

588. — Même légende et même type au droit.

COL.—BER. en deux lignes, entre deux *aigles légionnaires*. Le tout dans une couronne de laurier. Grèn. au pourtour.

AE 18. — Chalque. Mionnet, t. VIII suppl., p. 248, No 56. — Sestini, *Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv.* t. III, p. 81, No 38. — C. M. H. No 6053. — Catal. Hoffmann, No 1711.

XXXVII. *Annia Faustina* (221 après J. C.).

589.—ANNIA. FAV-
STINA. AVG. Tête
d'*Annia Faustina*,
à droite.

COL. IVL. AVG. FEL. BER. Tête d'*Astarté* dans un *temple* tétrastyle, comme au revers du No 564. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque. Mionnet, t. V, p. 348, No 88. — Vaillant, *Numism. in colon. percussa*.

XXXVIII. *Julia Maesa* (218 à 222 après J. C.).

590. — . . . MAESA. AVG. . . .
Buste diadémé de *Julia Maesa*
à droite. Grènetis au pourtour.

Légende et type d'*Astarté* dans un *temple* tétrastyle du No 564. Grènetis au pourtour.

AE 21. — Chalque, gr. 9,92. Babelon, *Perses Achémén.*, p. 187, No 1310. — Mionnet, t. V, p. 348, No 89.

591. — Même légende et même type au droit. Grènetis au pourtour. | Même légende. *Victoire* (?) ailée accoudée à droite sur son genou gauche replié sur une base en face d'un *personnage vêtu*, qui lui présente un *caducée*. Grènetis au pourtour.

AE 30. — Dichalque, gr. 17. Ma collection.

XXXIX. Gordien le Pieux (238 à 244 après J. C.).

592. — IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS. AVG. | Tête radiée de *Gordien le pieux*, à droite. | COL. IVL. AVG. FEL. BER. Type d'*Astarté* debout de face, comme au revers du No 521.

AE 25. — Dichalque. Mionnet, t. V, p. 350, No 102. — Sestini, Descriz. p. 533.

593. — IMP. GORDIANVS. AVG. | Buste de *Gordien le pieux*, à droite, la tête radiée, la poitrine recouverte du paludamentum. Grènetis au pourtour. | CO—L. à gauche, BE—R. à droite, en deux lignes dans le champ, *Poseidon* debout à gauche, comme au revers du No 562. Grènetis au pourtour.

AE 20. — Chalque, gr. 6,95. Ma collection. — Babelon, Perses Achém., p. 187, Nos 1311 et 1312. — Mionnet, t. V, p. 348, No 90. — Catal. Hoffmann, No 1972.

594. — Mêmes types. Au droit la tête de l'empereur est laurée; mêmes légendes.

AE 21. — Chalque. Collection du Dr P. Schröder.

AE 23. — Chalque, gr. 5. Ma collection = **Planche IΔ', 13.** — Collection du Dr P. Schröder. — Babelon, Perses Achém., p. 187, No 1313. — Mionnet, t. V, p. 348, No 91. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7306. — Catal. Hoffmann, No 1971. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 19. — Chalque, gr. 4,50 et 6,50. Ma collection, 2 exempl.

595. — Légende et type du No 593, au droit. Gr. au pourt. | COL.—BER. en 2 lignes, entre 2 *aigles légionnaires*. Gr. au p.

AE 18. — Héli-chalque, gr. 3,82. Babelon, Loc. cit., p. 188, No 1314, pl. XXVI, fig. 2. — Mionnet, t. V, p. 348, No 92.

AE 17. — Coll. du Dr P. Schroeder.

596. — Mêmes légendes et mêmes types. Au droit, la tête de l'empereur est laurée.

AE 18. — Héli-chalque, gr. 5,32. Collection du Dr P. Schröder, — Babelon, Perses Achém. p. 188, No 1315. — Mionnet, t. V, p. 348, No 93.

AE 17. — Héli-chalque, gr. 4,50. Ma collection.

597. — IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS. AVG. COS. II. P. P. en légende circulaire. Buste de *Gordien* le pieux, à droite, la tête radiée, la poitrine couverte du paludamentum. Grèn. au pourtour.

COL. IV—L. à gauche, A—VG. FEL. à droite, BE—R. à l'exergue. *Temple* à quatre colonnes, muni d'un escalier et surmonté d'un fronton triangulaire, au sommet duquel est un groupe représentant *Poseidon* qui relève la nymphe *Béroé*. De chaque côté, en acrotères, une Victoire qui tient une bandelette au dessus de sa tête. Sous le portique, le buste tourelé d'*Astarté*, de face, accosté de deux cornes d'abondance et de deux *aigles légionnaires*. A l'exergue, un lion allant à droite. Grènetis au pourtour.

AE 30. — Dichalque, gr. 18,25. Babelon, Perses Achém., p. 189, No 1321, pl. XXVI, fig. 5. — Collect. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

AE 28. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 27. — Dichalque, gr. 15. Ma collection.

598. — Mêmes légendes et mêmes types. Au droit, la tête de l'empereur est laurée.

AE 31. — Dichalque, gr. 15,90. Babelon, Loc. cit., p. 189, No 1322. — Mionnet, t. V, p. 349, No 99.

AE 24. — Dichalque, gr. 14. Ma collection. — Musée d'Athènes, No 6154. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 28. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 27. — Dichalque, gr. 15,25. Babelon, Loc. cit., p. 189, No 1323. — Collection du Dr P. Schröder.

599. — Légende et type du droit du No 597. | Légende et type du revers du No 597. A l'exergue, une galère.

AE 31. — Dichalque. Mionnet, t. VIII suppl., p. 248, No 58. — Sestini, Descriz. delle med. ant. gr. del Mus. Hederv., t. III, p. 81, No 39. — C. M. H. No 6032.

AE 27. — Dichalque. Babelon, Loc. cit., p. 189, No 1324. — Ma collection. — Mionnet, t. VIII suppl., p. 248, No 57.

AE 26. — Collection du Dr P. Schröder.

600. — Légende et type du droit du No 598. | Légende et type du No précédent, 599.

AE 30. — Dichalque. Collection du Dr P. Schröder, 2 exempl. — Collection de l'Univ. St. Joseph.

AE 28. — Dichalque. Collection du Dr P. Schröder, 3 exemplaires.

AE 27. — Dichalque, gr. 17. Ma collection. — Collection du Dr P. Schröder.

601. — Légende et type du droit du 598. | Légende et type du revers du 597. A l'exergue, un dauphin.

AE 28. — Dichalque, gr. 18. Ma collection. — Coll. de Lischine. — Coll. du Dr P. Schröder.

602. — Légende et type du droit du 598. | Légende et type du revers précédent, 601.

AE 29. — Dichalque, gr. 19,10 (pièce trouée). Babelon, Perses Achéménides, p. 189, No 1326.

AE 28. — Dichalque, gr. 13. Ma collection, 2 exemplaires, = **Planche 1A'**, 14, rev. — Babelon, Loc. cit., p. 189, No 1325. — Mionnet, t. V, p. 349, No 100. — Collect. de l'Univ. amér. de Beyrouth.

AE 27. — Collection du Dr P. Schröder.

603. — Légende et type du droit du 594. | COL. IVL. AVG. FEL. BER. en légende circulaire. *Dionysos* nu, debout de face, regardant à gauche, la nébride sur l'épaule gauche. De la main droite, il tient un rhyton et de la gauche, un thyrses. A ses pieds, à gauche, une *panthère*. Certaines variétés portent dans le champ, à gauche, devant le rhyton, une *étoile*, et à l'exergue, une *amphore*? couchée.

AE 23. — Chalque, gr. 9,31 et 7,20. Babelon, Loc. cit., p. 188, Nos 1316 et 1317. — Coll. de l'Univ. St. Joseph.

AE 22. — Chalque, gr. 8,60. Babelon, Loc. cit., p. 188, No 1318, pl. XXVI, fig. 3. — Mionnet, t. V, p. 349, No 96. — Catal. Hoffmann, No 1873. — Catal. Rollin et Feuardent, No 7304. — Collection de l'Univ. St. Joseph. — Coll. de l'Univ. amér. de Beyrouth.

AE 21. — Collection de l'Univ. St. Joseph, 2 exempl.

604. — Légende et type du droit du 593. | Légende et type du revers précédent, No 603.

AE 24. — Chalque. Collection du Dr P. Schröder.

AE 23. — Chalque. Ma collection = **Planche 1A'**, 15, rev. — Collection du Dr P. Schröder. — Mionnet, t. V, p. 349, No 97.

AE 22. — Chalque, gr. 5,50 à 6. Ma collection, 4 exempl. — Collection du Dr P. Schröder, 8 exempl. — Catal. de Moustiers, No 2912. — Collection de Lischine.

AE 21. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 20. — Collection du Dr P. Schröder.

604 bis. — IMP. GORDIANVS | Mêmes types.
AVG. COS. Buste radié de Gordien à droite, avec paludamentum et cuirasse.

Athènes, No 6154a.

605. — Type du droit du 594, avec IMP. GORDIANVS. AVG. COS. | COL. IVL. A à gauche, VG. FEL. BER. à droite. *Dionysos* nu, debout de face, regardant à droite, élevant la main droite au dessus de sa tête et enveloppant du bras gauche un jeune satyre qui tient le pedum. A ses pieds, à gauche, une panthère. A droite et à gauche, un cep de vigne.

AE 24. — Chalque, gr. 9,30. Babelon, Perses Achéménides, p. 188, No 1319, pl. XXVI, fig. 4.

AE 23. — Chalque, gr. 8. Babelon, Loc. cit., p. 188, No 1320. — Collect. de Lischine.

Il est singulier qu'aucun exemplaire des Nos 603 et 605, portant au droit la tête « aurée » de Gordien, ne se trouve dans les collections de Beyrouth. Ces types existent-ils réellement? N'ont-ils pas pour origine des exemplaires à tête « radiée », de conservation médiocre?

606. — Légende du droit du 593. | Légende et type du revers précédent.

AE 23. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 22. — Chalque. Collection du Dr P. Schröder, 3 exemplaires.

AE 21. — Chalque, gr. 6,50. Ma collection, 2 exempl. — **Planche** IΔ', 16, rev. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 20. — Chalque. Ma collection. — Catal. de Moustiers, No 2540.

Otacilie.

Mionnet, t. VIII suppl., p. 249, No 61, décrit d'après Gusseme, Hardonin, Médiobarbe et Patin, une médaille de cette impératrice. Le type du revers serait : «COL. IVL. AVG. FEL. BER. Prêtre conduisant 2 bœufs à la charrue, dans la partie supérieure du champ de la médaille, un monticule sur lequel est un temple». Cette médaille est suspecte. Sa description doit être en partie fautive. Elle appartient peut-être aux séries d'Héliopolis.

Philippe le Fils.

Dans le Catalogue d'Hoffmann, No 2084, figure une monnaie de cet empereur, ayant pour revers « deux aigles légionnaires dans une couronne de laurier ». Il faut la restituer à Héliopolis.

Trébonien Galle.

Mionnet, t. VIII suppl., p. 249, No 62, décrit d'après le Cabinet Cousinery, une prétendue monnaie de Trébonien Galle, ayant au revers « Astarté debout, entre 2 victoires, placées chacune sur une colonne et soutenant au dessus de sa tête une voile enflée par les vents ». Il s'agit d'une monnaie de Philippe le père, frappée comme les précédentes à Héliopolis.

XL. Hostilien (251 après J. C.).

607. — C. VAL. OST. MES. | Légende fruste. COL IVL-
QVINT. . . . Tête laurée d'*Hostilien*, à droite. | AVG. FEL. BER. Type d'*Astarté*
comme au revers du No 521.

AE 27. — Dichalque, gr. 14,45. Babelon, Perses Achém. p. 189, No 1327. — Mionnet: t. V, p. 350, No 103.

XLI. Valérien Père (253 à 260 après J. C.).

608. — IMP. C. P. LIC. VALE- | COL. ANT. AVG. FEL. BER.
RIANVS. AVG. Buste de *Valé-* | *Astarté* dans un temple comme
rien, à droite, la tête laurée, | au revers du No 564.
la poitrine couverte du palu-
damentum. Gr. au pourtour.

AE ? — Catal. Hoffmann, No 2195.

Cette médaille pourrait bien avoir été mal lue au droit. La légende et le type du revers conviendraient plutôt à Caracalla. Je la donne comme suspecte.

609. — IMP. C. P. LIC. VALE- | COL. IVL. à gauche, AVG-
RIANVS. AVG. Buste de *Valé-* | FEL. à droite, BER. à l'exergue.
rien, à droite, la tête laurée, | Type d'*Astarté* comme au re-
la poitrine couverte du palu- | vers du 610.
damentum. Gr. au pourtour.

AE 31. — Dichalque. Ma collection.

AE 30. — Dichalque, gr. 15,58. Ma collection. — Babelon, Loc. cit., p. 190, No 1328. — Mionnet, t. V, p. 350, No 104. — Catal. Hoffmann, No 2186.

AE 29. — Dichalque, gr. 17,50. Ma collection. — Coll. de Lischine.

610. — Même lé- | COL. IVL. à gauche, AVG. FEL. à droite,
gende. Buste de *Valé-* | BER. à l'exergue. *Astarté* debout de face,
rien, à droite, la | la tête tourelée, posant le pied gauche
tête radiée, la poi- | sur une *proue* de navire. De la main

trine couverte de la cuirasse.

droite, elle s'appuie sur une stylis cruciforme, et de la gauche, elle tient un aplustre et relève le bord de sa robe au dessus du genou. Dans le champ, à droite, un *cippe* surmonté d'une petite *Victoire* ailée qui la couronne. Gr. au pourtour.

AE 32. — Trichalque, gr. 24,92. Babelon, *Perses Achém.*, p. 190, No 1329, pl. XXVI, fig. 6. — Collection du Dr P. Schröder. — Mionnet, t. V, p. 350, No 105.

AE 30. — Dichalque. Ma collection. — Collection de Lischine.

AE 29. — Dichalque, gr. 19,50. Ma collection. — Collect. du Dr P. Schröder. — Collection de l'Université américaine de Beyrouth.

AE 28. — Dichalque. Ma collection.

611. — Légende et type du droit précédent, 610.

COL. IVL. AVG. FEL. en légende circulaire, BER. à l'exergue. *Lion* marchant à gauche. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque, gr. 14,30. Babelon, *Loc. cit.*, p. 190, No 1330. — Mionnet, t. V, p. 350, No 106.

AE 26. — Dichalque. Collection du Dr P. Schröder.

611 bis. — Légende et type du droit du 610.

COL. IVL. AVG. FEL. en légende circulaire, BERV. à l'exergue. *Lion* marchant à droite. Grènetis au pourtour.

AE 27. — Dichalque. Collection de l'Université américaine de Beyrouth.

XLII. Gallien (de 253 à 268 après J. C.).

612. — IMP. C. P. GALLIENVS. AVG. Buste de *Gallien*, à droite, la tête laurée, la poitrine couverte du paludamentum. Gr p.

Légende et type d'Astarté du revers du No 610.

AE 29. — Dichalque, gr. 14,35. Babelon, *Perses Achéménides*, p. 190, No 1331. — Mionnet, t. V, p. 351, No 107.

613. — Même légende, même buste lauré et cuirassé

Même légende et même type que le 610.

AE 30. — Dichalque. Ma collection = **Planche IΔ'**, 17. — Collection du Dr P. Schröder. — Collection de l'Université américaine de Beyrouth.

AE 29. — Dichalque. Collection du Dr P. Schröder. — Collection de l'Univ. St. Joseph, à Beyrouth.

AE 28. — Dichalque, gr. 14,28 à 14,70. Ma collection, 3 exempl. — Coll. du Dr P. Schröder. — Babelon, *Loc. cit.*, p. 190, Nos 1332 et 1333. — Coll. de l'Univ. améric. de Beyrouth.

614. — Même légende du droit. Tête de *Gallien* radiée à gauche. Grèn. au pourtour. | Légende et type du revers du 610.

AE 30. — Dichalque, gr. 20,50. Ma collection. — Gr. 18,55. Coll. de Luynes. — Babelon, *Loc. cit.*, p. 190, No 1334, pl. XXVI, fig. 8.

AE 29. — Dichalque, gr. 15,50. Ma collection. — Collection du Dr P. Schröder, 3 exemplaires.

AE 28. — Dichalque, gr. 15,80. Babelon, *Loc. cit.*, p. 190, No 1335. — Mionnet, t. V, p. 350, No 108.

615. — Légende et type du droit du 614. | COL. IVL. AVG FEL. en légende circulaire. *Lion* marchant à gauche. Gr. au pourt.

AE 28. — Dichalque, gr. 12,60. Babelon, *Perses Achéménides*, p. 191, No 1336. — Mionnet, t. V, p. 351, No 109.

AE 25. — Collection du Dr P. Schröder.

616. — Légende et type du 613. | Légende et type du revers précédent 615.

AE 27. — Dichalque, gr. 15. Ma collect. — Gr. 16,62. Babelon, *Perses Achém.*, p. 191, No 1337. — Mionnet, t. V, p. 351, No 110.

AE 26. — Dichalq., gr. 12,98 (pièce tronée). Babelon, *Loc. cit.*, p. 191, No 1338.

617. — Légende et type du 613. | Légende du revers du 615. *Lion* marchant à droite. Gr. p.

AE 27. — Dichalque, gr. 18 et 8 (pièce morcelée). Ma collection = **Planche IΔ'**, 18, rev.

AE 25. — Dichalque. Collection de l'Université américaine de Beyrouth.

Mionnet cite t. VIII suppl., p. 249, No 63, d'après Eckhel: *Catal. Mus. Caes. Vindob.* I, p. 239, No 17, une autre prétendue monnaie de Gallien, ayant au revers « le buste d'Astarté sur un autel entre deux vexillum ». Cette monnaie doit être restituée à Philippe le père, elle a été frappée à Héliopolis.

XLIII. *Salonine* (de 253 à 268 après J. C.).

618. — CORNELIA. SALONINA. | Légende et type d'*Astarté* AVG. Buste diadémé et drapé comme au revers du 610. | *Salonine*, à droite. Gr. au p.

AE 30. — Dichalque. Ma collection. — Collection du Dr P. Schröder, 2 exempl. — Collection de l'Université St. Joseph de Beyrouth.

AE 29. — Dichalque. Ma collection.

AE 28. — Dichalque. Ma collection. — Collection du Dr P. Schröder.

AE 27. — Dichalque, gr. 14,75. Babelon, *Perses Achém.*, p. 191, No 1339. — Mionnet, t. V, p. 351, No 111. — Collection de l'Univers. améric. de Beyrouth.

619. — Légende et type du | Légende et type du 617.
droit du 618

AE 26. — Dichalque, gr. 13,50. Ma collection.

Mionnet cite t. V, p. 351, No 112, d'après Vaillant : Numism. in colon. percussa, une monnaie de Salonine avec « le buste d'Astarté de face, entre deux aigles légionnaires ». Elle me paraît d'attribution contestable. Probablement, il s'agit d'une monnaie d'Otacilie frappée à Héliopolis.

Beyrouth 13 Avril 1900.

JULES ROUVIER

DEUX TÊTES PTOLÉMAIQUES EN MARBRE

(Ptolémée IV Philopator et Arsinoé III sa femme)

(*Planches IE' et I5'.*)

Dans le courant du mois de décembre de l'année dernière, j'ai eu occasion de voir, chez Madame V^{ve} Stamati Vinga, l'antiquaire bien connue d'Alexandrie, la tête en marbre d'un éphèbe ornée du diadème, ayant les joues et le menton perforés de trous symétriquement et presque transversalement rangés (**Planche IC', 1**).

La jeunesse du sujet représenté, l'insigne royal dont il était investi, et aussi les trous qui se trouvaient sur les joues, me parurent ne pas être sans importance historique et me firent concevoir l'idée que j'étais en présence d'une tête Ptolémaïque.

J'étais en train d'étudier cette tête en la rapprochant avec les effigies Lagides que nous ont transmises les monnaies de quelques unes d'entre elles¹, lorsque, à ma grande satisfaction, M^{me} Vinga me fit voir, à un ou deux jours d'intervalle, une seconde tête en marbre, de reine cette fois-ci (**Planche IC', 2**), qui venait de lui parvenir.

L'air de famille et surtout la jeunesse d'âge, et le travail similaire de ces deux monuments, tout en confirmant mon idée première, me persuadèrent que j'étais en présence

1. D'après la Méthode J. N. Svoronos, Journ. Intern. d'Archéol. Numismat. année 1898, p. 212-230.

de la tête de Ptolémée IV Philopator et de celle de sa femme Arsinoé III.

Devant cette présomption j'ai prié M^{me} Vinga de faire photographier et de me permettre de soumettre la reproduction de ces deux têtes à Mr J. N. Svoronos d'Athènes, qui connaît bien les effigies des Lagides.

Avec sa gentillesse habituelle, M^{me} Vinga m'a remis cette photographie, que Mr Svoronos a eue, et contre laquelle il a bien voulu me faire savoir: Que pour Philopator il y avait probabilité que ce fut lui, et qu'en ce qui concernait Arsinoé III sa femme, il en était presque sûr, mais qu'afin qu'il pût se prononcer avec une entière certitude, il m'engageait de faire reproduire ces deux têtes de profil à droite, comme elles se trouvent disposées sur le numéraire de ce règne.

Ayant suivi le conseil de mon ami précité, et en soumettant cette seconde photographie, **Planche IE', 1 et 2**, à MM. les lecteurs du Journal Internat. d'Arch. Numismat. ils pourront constater à l'aide des deux magnifiques octadrachmes d'or aux têtes d'Arsinoé III et Ptolémée IV Philopator, que la rédaction de ce Journal ajoute à ma photographie, si cette fois encore la numismatique est dans le vrai. En comparant ces têtes il ne faut pas oublier la différence d'âge qui existe pour les têtes de Philopator entre la tête qui est sur la monnaie et celle du marbre.

En ce qui est des trous qui défigurent les joues de Philopator, ils sont d'un intérêt capital, et si elles n'ont pas servi à recevoir plus tard les favoris que Ptolémée IV portait quand il était plus âgé, ils peuvent prouver une fois de plus, que malgré l'introduction de la mythologie grecque en Egypte, les nouveaux conquérants respectèrent et adoptèrent même les usages et les traditions religieuses de cette contrée, « qui prescrivait aux Egyptiens d'après le rituel et l'étiquette religieuse qu'ils ne parussent pas dans certaines cérémonies

» civiles et religieuses le menton dégarni. Ils employaient en » pareil cas des barbes postiches faites de cheveux ou de » crins tressés et qu'ils attachaient à la coiffure ou à la » perruque au moyen de deux mentonnières en toile ou en » cuir peint courant sur les joues ». (G. Maspéro, Guide du visiteur au Musée de Boulaq, Boulaq 1883, p. 260, n° 4036).

Cette tête, par conséquent, et les trous qui ornent les joues, nous permettent de conjecturer que: pour être sacrés rois à Memphis les Ptolémées étaient contraints, à l'instar des pharaons, de s'affubler de barbes postiches qu'ils quittaient et reprenaient dans les grandes solennités civiles ou religieuses et que Philopator, à part qu'il s'est soumis à cette formalité lors de son avènement au trône, a dû la renouveler la seconde année de son règne 219-220 av. J. C. pour assister aux grandes cérémonies du culte de Sérapis à Canope.

Comme tout me fait croire, sans pourtant oser l'affirmer, que ces deux têtes ont été découvertes entre la localité dénommée aujourd'hui Hadra (ancienne Eléusis) et Aboukir (ancienne Canope), elles démontreraient leur origine alexandrine, comme aussi qu'elles ont servi à orner un temple, un palais ou quelque autre monument public à l'occasion des fêtes du dieu suprême d'Alexandrie.

Ces trous nous révéleraient encore qu'à l'époque des Lagides, pour les statues, les barbes postiches officielles devaient être faites de la même matière que le monument auquel elles s'adaptaient à l'aide de chevilles, ce qui permettait de les enlever après la célébration de la cérémonie à laquelle elles devaient figurer.

Alexandrie, Janvier 1900.

E. D. J. DUTILH

UN PETIT BRONZE INÉDIT DE DIOSPOLIS-MAGNA

Grâce à un grand bronze de Trajan, le n° 4051 du médaillier d'Alexandrie, sur lequel à défaut de la légende, dénomminative du nome ou de la localité, on relève, même à l'œil nu, le titre Η ΜΕΓΑΛΗ (la grande), titre que de l'aveu de tous les numismatistes qui ont écrit sur les monnaies des nomes, n'a été porté que par Diospolis Magna (cf. « Monnaies des Nomes etc. etc. », dans la Riv. Ital. di Numis. Anno VII 1894), j'ai essayé de démontrer que sur toutes les monnaies de cette localité à légende dénomminative abrégée, comme ΔΙΟΠΟΛΙΤ ΜΕ ou ΔΙΟΠΟΛΙ. Μ., c'était « grande » qu'il fallait lire, et les attribuer à la ville de Thèbes chef lieu du nome, plus tôt qu'au nome même. Celles de Diospolis de la basse (κάτω) Egypte se distinguent par la lettre Κ (=κάτω) qui remplace le Μ ou ΜΕ (=μεγάλη).

Je m'empresse par conséquent d'appliquer ce cas aussi au joli petit bronze suivant, d'autant plus qu'il me paraît tout à fait inédit. (Un autre exemplaire très bien conservé se trouve au Musée d'Athènes, Coll. Dem. 3504²).

Æ 2. — Tête laurée d'Hadrien à droite¹.

ΔΙΟΠΟΛΙ. Μ. Λ—ΙΑ. Dans le champ serpent, Agathodémon, dressé à droite, ayant un épis sur les replis de sa queue.

L'Agathodémon ou bon génie, apparaissant pour la première fois sur une monnaie de Thèbes la Grande, n'a rien

1. Cette intéressante médaille a été trouvée tout dernièrement par Mr Béla von Virag, dans un lot de monnaies qu'il venait d'acheter provenant de la mer. Je le prie d'agréer mes meilleurs remerciements non seulement pour me l'avoir montrée, mais encore pour m'avoir permis de la publier.

de surprenant, puis qu'il était adoré dans chaque ville d'Égypte et avait un nom spécial dans chacune d'elles. (Brugsch, Dict. Géog. p. 1364, 1372. Cf. Monnaies, stèles, terres cuites etc. etc. dans le Bull. de l'Inst. Égypt. ann. 1897).

Mr G. Maspéro dans son Histoire ancienne des peuples de l'Orient 3^{me} édition Paris 1878, p. 20, dit en parlant de Thèbes: « Les traditions nationales en faisaient la patrie terrestre d'Osiris et la résidence d'une des dynasties humaines antérieures aux dynasties historiques. A l'époque de sa splendeur, elle s'étendait sur les deux rives du Nil, du pied de la chaîne libyque au pied de la chaîne arabique etc. etc. ».

Osiris et le vieil Hapi étant tous deux considérés comme des bons génies par excellence, il n'y a rien d'extraordinaire, par conséquent, qu'Hadrien, qui a visité cette ville et ses monuments, qui s'est rendu compte par lui-même des effets salutaires et bienfaisants que prodiguait le bon fleuve à l'Égypte, et qui lui avait voué un véritable culte, comme nous le démontrent les nombreuses représentations nilotiques que nous relevons sur le riche numéraire de ses 22 années de règne, ait voulu le consacrer aussi sous la forme d'Agathodémon, comme nous le montre le petit bronze que je viens de décrire.

Comme confirmation de ce que j'ai cru devoir avancer autour de ce petit bronze, je pense être agréable à mes lecteurs en publiant une autre monnaie de ville qui, quoique décrite en 1822 par J. F. Tochon, d'après Haym, dans ses Recherches historiques et géograph. sur les médailles des nomes, reproduite par Mr J. de Rougé dans ses Nomes de l'Égypte Paris 1873, p. 64, n° 1, et par M^r R. S. Poole dans le B. M. C. « Coins of Alexandria and the Nomes » Londres 1892, p. 349, n° 39, me paraît très rare et connue à peine par trois ou quatre exemplaires qui malheureusement, à ce que je crois, laissent beaucoup à désirer sous le rapport de la conservation.

Voici la description de celle que Mr Reiser, le photographe bien connu de cette ville, a bien voulu donner à ce Musée au mois d'octobre dernier.

<p>Æ 9. — ΤΡΑΙΑ CΕ sa tête laurée à droite, dans le champ à droite, con- tremarque grossière.</p>	<p>ΝΑΥ Λ ΙΓ. Serpent mâle, à corps humain, debout à gauche, la tête ornée du Skent, un épervier sur la droite et un sceptre ? dans la gauche.</p>
--	---

A la suite de la description que Tochon donne de cette monnaie à la p. 211 il ajoute :

« Cette médaille a été publiée par Haym ; elle est gravée dans son *Tesoro Britanico*, tom. II, p. 206 : nous la représentons ici telle qu'il l'a donnée. Nous aurions désiré pouvoir nous en procurer l'empreinte, parce que le type nous paraît si étrange et le style si bizarre, qu'il faudrait l'avoir vue, pour croire que la figure y est fidèlement représentée ».

Ils donne ensuite la description de diverses autres pièces revenant à la même localité et ajoute après la dernière :

« Le Serpent était le symbole du bon génie chez les Égyptiens. Nous voyons sur toutes les médailles de Naucratis l'Agathodæmon. Ce type présente peut-être quelque analogie avec la situation de cette ville sur le fleuve qui, selon Ptolémée (*Géogr. lib. IV, ch. 5*), portait le nom de cet animal. On le trouve aussi figuré de la même manière sur les médailles de Diospolis, mais sûrement pour d'autres raisons ».

A en juger par le petit bronze Virag que je viens de décrire, et celui pour le nome Naucratis publié par Mr Feuardent sous le n° 3578 des collections *Gⁿⁱ di Demetrio*, j'ai la conviction bien arrêtée que tous deux font allusion au Nil, autant que bon génie, et qu'ils sont des médailles frappées pour la ville et pas pour le nome.

Alexandrie, Mars 1900.

E. D. J. DUTILH

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΙΣΙΤΗΡΙΩΝ ΤΩΝ ΑΡΧΑΙΩΝ

ΜΕΡΟΣ Δ'.

ΤΑ ΜΟΛΥΒΔΙΝΑ ΣΥΜΒΟΛΑ

Συνεχίζοντες τὴν περὶ τῶν εἰσιτηρίων συμβόλων μελέτην ἡμῶν, ἐρχόμεθα νῦν εἰς τὴν κλάσιν ἐκείνων τῶν συμβόλων ὧν πολλάκις ἐμνήσθημεν ἐν τοῖς προηγουμένοις ἄρθροις, ἤτοι τῶν ἐκ μολύβδου. Τούτων παμμεγίστην συλλογὴν, μοναδικὴν ἐν τῷ κόσμῳ, κέκτηται τὸ Ἐθνικὸν ἡμῶν Νομισματικὸν Μουσεῖον.

Ἡ συλλογὴ αὕτη ἐσχηματίσθη τὸ πρῶτον καὶ κυρίως ὑπὸ τοῦ ἀοιδίμου προκατόχου μου Ἀχιλλέως Ποστολάκα, ὅστις μάλιστα καὶ ἐδημοσίευσεν 1121 ἔξ αὐτῶν εἰς δύο ἄρθρα καταχωρισθέντα ἐν τοῖς *Annali dell' Instituto di corrisponzenza archeologica*, τόμ. 38 (1866), σελ. 339-356, ἀριθ. 1-284 (*Monumenti dell' Instit.* vol. VIII, tav. 32) καὶ τόμ. 40 (1868), σελ. 268-316, tav. d' Agg. K (*Monumenti* vol. VIII, tav. 52).

Ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τῆς ἐμῆς διευθύνσεως τοῦ Μουσείου ἡ συλλογὴ αὕτη ἐδιπλασιάσθη τοῦλάχιστον, τῇ προσθήκῃ πρῶτον μὲν τῶν παρὰ τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρείας ἐπιμελεία τοῦ πολυκλαύστου Ἀθ. Κουμανούδη συλλεχθέντων πολυπληθῶν ὁμοίων συμβόλων καὶ πολλῶν ἄλλων, παρ' ἐμοῦ διαφοροτρόπως ὑπὲρ τοῦ Μουσείου προσκτηθέντων. Ἐκ τῶν τῆς συλλογῆς τῆς Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρείας διακόσια περίπου ἐδημοσίευσεν ἤδη ὁ κ. Arthur Engel ἐν τῷ *Bulletin de Corresp. Hellénique* τομ. VIII, σελ. 1-21 μετὰ ἔξ ἀρίστων χαλκογραφικῶν πινάκων γενομένων ἐπὶ τῇ βάσει ἰχνογραφημάτων τοῦ κ. Gilliéron ἐκτελεσθέντων ὑπὸ τὴν ἐπίβλεψιν αὐτοῦ τοῦ Ποστολάκα.

Ἐξαιρέσει ὀλιγίστων, ὧν τὴν προέλευσιν θέλομεν ἀκριβῶς σημειώσαι ἐν οἰκείῳ τόπῳ, πάντα τὰ λοιπὰ ἀπειράριθμα μνημεῖα ταῦτα προέρχονται ἐξ Ἀττικῆς, ἰδίᾳ δὲ αὐτῆς τῆς πόλεως τῶν Ἀθηνῶν καὶ τῶν ἀμέσων περιχώρων δήμων.

Περὶ τῆς χρήσεως καὶ σημασίας αὐτῶν πολλὰ παρὰ πλείστων συγγραφέων ἐγράφησαν, ἰδίᾳ δὲ παρὰ τοῦ Albert Dumont ἐν τῇ ἰδικῇ αὐτοῦ μελέτῃ *De plumbeis apud Graecos tesseris* (Paris, Thorin 1870). Ἐπειδὴ ὅμως ἡμεῖς εἰς διάφορα ἐν πολλοῖς συμπεράσματα κατελήξαμεν ὡς πρὸς τὴν χρῆσιν καὶ σημασίαν αὐτῶν, ἐπομένως καὶ ὡς πρὸς τὸ σύστημα καθ' ὃ δέον νὰ καταταχθῶσι, νομίζομεν ἐπάναγκες νὰ προτάξωμεν τὸν κατάλογον αὐτῶν, πρὶν ἢ δημοσιεύσωμεν τὰς ἐπ' αὐτῶν παρατηρήσεις καὶ μελέτας ἡμῶν. Οὕτως ὁ ἀναγνώστης θὰ δύναται εὐκόλως, ἔχων ἤδη ὑπ' ὄψιν αὐτὰ τὰ μνημεῖα, νὰ κρίνῃ ἀσφαλῶς περὶ τῶν λόγων ἡμῶν.

Ἐν ταῖς ὑποσημειώσεις τοῦ καταλόγου δηλοῦμεν περὶ ἑνὸς ἐκάστου τῶν περιγραφομένων, δι' ἑνὸς μὲν Ε ὅτι τὸ σύμβολον τοῦτο προέρχεται ἐκ τῆς συλλογῆς τῆς Ἀρχαιολ. **Ἐταιρείας**, διὰ δὲ τοῦ ἐπομένου τῷ γράμματι Ε ἀριθμοῦ τὸν ἀριθμὸν τοῦ παλαιοῦ εὐρετηρίου τῶν μολυβδίνων μνημείων τῆς Ἀρχαιολ. Ἐταιρείας, ἔνθα εὗρηται καὶ σημειώσεις περὶ τοῦ χρόνου τῆς εἰσαγωγῆς καὶ προελεύσεως ἐκάστου τῶν περιγραφομένων. Τῶν λοιπῶν ἐν ταῖς σημειώσεσιν ἀριθμῶν οἱ μὲν ἅπλοῖ ἀναφέρονται εἰς τὸν ἀρχαῖον περιγραφικὸν κατάλογον τοῦ Ἑθν. Νομισματ. Μουσείου, χειρόγραφον ὄντα τοῦ Ποστολάκα, σημειοῦντα δὲ καὶ τὴν προέλευσιν ἑνὸς ἐκάστου αὐτῶν, οἱ δὲ καὶ τὰ ἀκαδημαϊκὰ ἔτη δηλοῦντες ἀριθμοὶ ἀναφέρονται εἰς τοὺς ἐτησίους χειρογράφους καταλόγους τοῦ Μουσείου, τοὺς παρ' ἑμοῦ συνταχθέντας, ἔνθα δηλοῦται ἐπίσης ἡ προέλευσις ἑνὸς ἐκάστου συμβόλου.

Παρὰ τοὺς ἀριθμοὺς τούτους τῶν σημειώσεων ἐδηλώσαμεν καὶ τὰ βιβλία ἔνθα ἐδημοσιεύθησαν τὰ ἤδη ἐκδοθέντα τῶν συμβόλων παρὰ τῶν Ποστολάκα, Engel κτλ.

Ὡς πρὸς τοὺς πίνακας τοὺς συνοδεύοντας τὸν κατάλογον ἡμῶν, παρατηροῦμεν ὅτι οὗτοι ἐλήφθησαν *φωτογραφικῶς* ἀπ' αὐτῶν τῶν μνημείων. Τὸ σύστημα τοῦτο δὲν εἶναι βεβαίως τὸ κάλλιστον, διότι ἔνεκα τοῦ σκοτεινοῦ καὶ ποικίλου χρώματος τοῦ μολύβδου δὲν εἶναι

δυνατὸν νὰ ἀποδοθῶσι πάντοτε σαφῶς πᾶσαι αἱ λεπτομέρειαι τῶν ἀπεικονιζομένων. Δυστυχῶς οὐκ ἦν ἄλλως γενέσθαι! διότι γύψινα μὲν ἔκμαγεῖα νὰ ληφθῶσιν ἦτο λίαν ἐπικίνδυνον, ἕνεκα τοῦ εὐθραύστου τῶν πλείστων ἔξ αὐτῶν, ἀπεικόνισις δὲ δι' ἰχνογραφίας θὰ ἦτο τεραστίως δαπανηρὸν καὶ ἀνώτερον τῶν μέσων ἅτινα διαθέτει τὸ ἡμέτερον περιοδικόν. Οὐχ ἦττον ὅμως τῶν σπουδαιοτάτων ἔξ αὐτῶν θέλομεν ἐν τέλει δημοσιεύσει μεγεθύνσεις καὶ συμπληρωματικὰ ἰχνογραφήματα δεξιοῦ καλλιτέχνου.

ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ
ΤΩΝ ΜΟΛΥΒΔΙΝΩΝ ΣΥΜΒΟΛΩΝ
ΤΟΥ ΕΘΝΙΚΟΥ ΝΟΜΙΣΜΑΤΙΚΟΥ ΜΟΥΣΕΙΟΥ

ΜΕΡΟΣ Α΄.
ΕΝ ΕΠΙΓΡΑΦΑ

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α΄.

ΓΡΑΜΜΑΤΑ ΕΦ' ΕΝΟΣ, ΕΦ' ΕΤΕΡΟΥ ΔΕ ΑΣΗΜΑ

Μέγεθος

1. 16. — Α ἐν τετραγώνῳ ἐγκοίλῳ. Πίναξ ΙΖ' (Ι) 1.
2. 15. — Ὅμοιον.
3. 15. — Ὅμοιον.
4. 12 15. — Ὅμοιον.
5. 16. — Ὅμοίως, ἀλλ' ἐν κυκλικῷ ἐγκοίλῳ. ΙΖ' (Ι) 2.
6. 16. — Ὅμοιον.
7. 13. — Ὅμοιον. ΙΖ' (Ι) 3.
8. 11. — Ὅμοιον.
9. 12. — Ὅμοιον.
10. 17. — Ὅμοιον. Ἐνευ ἐγκοίλου πεδίου, ἐπικεκομμένον δέ.
11. 5 8. — Ὅμοιον. Πέταλον τετράγωνον. ΙΖ' (Ι) 7.
12. 18. — Α ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ.
12². 20. — Ὅμοιον. ΙΖ' (Ι) 9.

1. 7313 = Annali 1868, 1. — 2. 7314 = Annali 2. — 3. 1896/97 7', 6. — 4. E. 791. — 5. E. 790. — 6. E. 291. — 7. 7315a = Ann. 3. — 8. E. 2426. — 9. E. 485. — 10. 7316 = Annali 4. — 11. 7317 = Annali 5. — 12. 7321.

- 13.** 13. — Α οὐ κάτω κάλαθος ἀπτικός. Τὸ ὄλον ἐν τετραγώνῳ ἐγκοίλῳ.
Πίναξ IZ' (I) 4.
- 14.** 13. — Ὅμοιον, ἐν πεδίῳ κυκλικῷ ἐγκοίλῳ.
- 15.** 11. — Ὅμοιον, ἀλλὰ μετ' ἀσπίδος ἀντὶ καλάθου. IZ' (I) 5.
- 16.** 11. — Ὅμοιον, ἀλλὰ μετὰ κέρχου.
- 17.** 16. — Α οὐ κάτω μὲν ῥόδαξ, ἀρ. δὲ στάχυς καὶ σφαιρίδιον. IZ' (I) 6.
- 18.** 12. — Α (ῥωμαϊκῶν χρόνων) ἐν στεφάνῳ.
- 19.** 29/32. — Β ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. Μέγα κυκλικὸν ὑστερόσημον ἐν ᾧ
γλαυξ ἐπὶ ἀμφορέως, πρὸς δ. IZ' (I) 10.
- 20.** 15. — Β ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. IZ' (I) 11.
- 21.** 14. — Ὅμοιον. IZ' (I) 12.
- 22.** 14. — Ὅμοιον.
- 23.** 14. — Ὅμοιον.
- 24.** 9. — Ὅμοιον. IZ' (I) 13.
- 25.** 14. — Β ἐν στεφάνῳ κισσοῦ (λίαν ἔντεχνον). IZ' (I) 14.
- 25².** 10. — Γ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. IZ' (I) 15.
- 26.** 14. — Γ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. IZ' (I) 16.
- 27.** 14. — Ὅμοιον.
- 28.** 15. — Ὅμοιον, ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. IZ' (I) 17.
- 29.** 12. — Ὅμοιον.
- 30.** 13. — Ὅμοιον.
- 31.** 25. — Δ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. IZ, (I) 18.
- 32.** 23. — Ὅμοιον.
- 33.** 23. — Ὅμοιον, ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. IZ' (I) 19.
- 34.** 15. — Ὅμοιον.

13. 31016. — 14. E. 788. — 15. E. 1067. — 16. 1748. — 17. E. 3220. —
18. 7320a. — 19. 1900/91. Εὑρεθὲν ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ Θορικοῦ. — 20. 7322 = Annali
10. — 21. E. 901. — 22. E. 3090. — 23. 1896/97 Γ', 7. — 24. 1896/97 Γ', 8.
— E. 520 = Engel, Bull. de Corresp. Hell. 1884, 12, 80, pl. III. — 26. E. 1419. —
27. 7323 = Ann. 13. — 28. E. 792. — 29. 7325 = Annali 13. — 30. 7324 = Ann.
12. — 31. E. 323. — 32. E. 479. — 33. 7326 = Annali 14. — 34. E. 3228.

- 35.** 10. — Ὅμοιον. Πίναξ IZ' (I) 20.
36. 9. — Ὅμοιον. IZ' (I) 21.
37. 25. — Ε οὗ δεξ. *κηρύκειον*. Πεδίον ἔγκοιλον. IZ' (I) 22.
38. 15 — Ε ἐν πεδίῳ ἔγκοίλω. IZ' (I) 23.
39. 10. — Ὅμοιον γράμμα ἐν στεφάνῳ. IZ' (I) 24.
40. 13. — Ε ἐν στεφάνῳ.
41. 14. — Σ ἐν πεδίῳ ἔγκοίλω.
42. 18. — Ὅμοιον.
43. 26. — Η ἐν πεδίῳ ἔγκοίλω. IZ' (I) 26.
44. 15. — Ὅμοιον. IZ' (I) 27.
45. 15. — Ὅμοιον.
46. 15. — Ὅμοιον.
47. 11. — Ὅμοιον. IZ' (I) 28.
48. 10. — Ὅμοιον.
49. 12. — Η• ἐν πεδίῳ ἔγκοίλω. IZ' (I) 29.
50. 15. — Η ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. IZ' (I) 30.
51. 25. — Θ οὗ δεξ. *κηρύκειον*. Πεδίον ἔγκοιλον. IZ' (I) 31.
52. 12. — Θ ἐν πεδίῳ ἔγκοίλω. IZ' (I) 32.
53. 14. — Παρόμοιον.
54. 15. — Ι ἐν πεδίῳ ἔγκοίλω. IZ' (I) 33.
55. 10. — Ὅμοιον. IZ' (I) 34.
56. 14. — Ι ἐν στεφάνῳ. IZ' (I) 35.
57. 25. — Κ ἐν πεδίῳ ἔγκοίλω. IZ' (I) 36.

35. E. 793. — 36. E. 487. — 37. E. 1431 = B. C. H. 1884, 7, 33, pl. II. —
 38. 7327 = Ann. 15. — 39. E. 522. — 40. E. 495. — 41. E. 497. — 42. 7334α.
 — 43. E. 3100. — 44. E. 491. — 45. 7329 = Ann. 17. — 46. 1896/97, Γ', 10.
 — 47. 7331 = Ann. 19. — 48. 7330 = Ann. 18. — 49. 7332 = Ann. 20. — 50.
 1896/97 Γ', 9. — 51. E. 795. — 52. E. 1359. — 53. 78626. — 54. 7336α. —
 55. 7337 = Ann. 25. — 56. 7338 = Ann. 26. — 57. 7339 = Ann. 27.

58. 18. — Ὅμοιον. Πίναξ IZ' (I) 38.
 59. 15. — Ὅμοιον. IZ' (I) 37.
 60. 13. — Ὅμοιον. Πεδίον ἐπίπεδον.
 61. 13. — Ὅμοιον. IZ' (I) 40.
 62. 5. — Ὅμοιον. IZ' (I) 41.
 63. 23. — Λ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. IZ' (I) 42.
 64. 20. — Ὅμοιον. IZ' (I) 44.
 65. 13. — Ὅμοιον. IZ' (I) 43.
 66. 25. — Λ οὐ̅ κάτω σάχυς. IZ' (I) 45.
 67. 10. — Μ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. IZ' (I) 46.
 68. 13. — Π̅ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. IZ' (I) 48.
 69. 18. — Π οὐ̅ ἄρ. κηρύκειον. IZ' (I) 49.
 70. 15. — Π οὐ̅ ἐν μέσῳ σταφυλή. IZ' (I) 50.
 71. 14. — Ὅμοιον.
 72. 14. — Ξ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. IZ' (I) 47.
 73. 13. — Σ ἐν κύκλῳ σφαιριδίων. IZ' (I) 51.
 74. 12. — Τ ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. IZ' (I) 52.
 75. 23. — Χ ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. IZ' (I) 53.
 76. 15. — Ὅμοιον. IZ' (I) 54.
 77. 29. — $\frac{\Gamma}{\Gamma}$ ἐγγάρακα καὶ οὐ̅χὶ ἀνάγλυφα. (Τὸ ἐν τῶν γραμμιάτων
 ἐπίδιορθωθὲν ὑπὸ τοῦ τεχνίτου ἔχει τὸ σχῆμα $\overline{\Gamma}$)
 IZ' (I) 56.

58. E. 785. — 59. E. 786. — 60. 7340 = Ann. 28. — 61. 7341 = Ann. 29. —
 62. E. 787. — 63. E. 3101. — 64. 1896/97 IE', 8. — 65. 7342 = Ann. 30. —
 66. E. 480. — 67. 7343 = Ann. 31. — 68. E. 486. — 69. E. 3102. — 70. E.
 1640. — 71. E. 3134. — 72. E. 1426. — 73. E. 499. — 74. 7344 = Ann. 32. —
 75. 7346 = Ann. 34. — 76. E. 748. — 77. 7345 = Ann. 33.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

ΜΕΤ' ΕΠΙΓΡΑΦΩΝ ΑΘΕΝΑΙΩΝ, ΔΗΜΟΣ ΑΘΗΝΑΙΩΝ,
ΔΗΜΟΣ, ΛΕΩΣ ΝΙΚΗ*.

- 78.** 14. — ΑΘΕ δεξ. *Γλαῦξ* ἰσταμένη πρὸς δ. Ἐν τῷ πεδίῳ ἀρ. κλαδίσκος ἐλαίας. Πεδίον τετραγώνων ἔγκοilon. ΙΗ΄ (ΙΙ) 1.
- 79.** 13. — Ὅμοιον.
- 80.** 15. — [Α] — $\frac{\text{⊙}}{\text{Π}}$ *Γλαῦξ* κατ' ἐνώπιον μετ' ἀναπεπταμένων περύγων. Πεδίον κυκλοτερὲς ἔγκοilon.
ῥΟπ. Κεφαλή *Μεδούσης* κατ' ἐνώπιον. ΙΗ΄ (ΙΙ) 2.
- 81.** 17. — $\frac{\text{Α}}{\text{Ε—⊙}}$ *Γλαῦξ* ἰσταμένη κατ' ἐνώπιον ἐν μέσῳ δύο κλάδ. ἐλαίας.
ΙΗ΄ (ΙΙ) 3.
- 82.** 13. — Ὅμοιον.
- 83.** 14. — $\frac{\text{Α}}{\text{⊙—Ξ}}$. Ὅμοίως. ΙΗ΄ (ΙΙ) 4.
- 84.** 14. — Ἐμπροσθεν ὅμοιον.
ῥΟπ. Κεφαλή *Μεδούσης* κατ' ἐνώπιον.
- 85.** 14. — $\frac{\text{Α}}{\text{Ε—⊙}}$ *Δύο* γλαῦκες εἰς μίαν κεφαλὴν ἐνούμεναι, ἐν μέσῳ δύο κλαδίσκων ἐλαίας. Πεδίον τετραγώνων ἔγκοilon.
ΙΗ΄ (ΙΙ) 5.
- 86.** 10. — Ὅμοίως, ἀλλ' ἄνευ τοῦ τετραγώνου. ΙΗ΄ (ΙΙ) 6.
- 87.** 20. — $\frac{\text{Α—⊙}}{\text{Ε}}$ *Παραζώνιον*. Πεδίον κυκλικὸν ἔγκοilon. ΙΗ΄ (ΙΙ) 7.
- 88.** 10. — Α δεξ. *Γλαῦξ* ἐπὶ ἀμφορέως, δεξ.
- 89.** 10. — Α δεξ. *Γλαῦξ* ἐπὶ κερανοῦ, δεξ. ΙΗ΄ (ΙΙ) 8.
- 90.** 15. — ΔΗΜ—ΑΘ *Ἀθηνᾶ* ἰσταμένη πρὸς ἀρ., ἔχουσα ἐν τῇ δεξιᾷ

* Ἄπαντα ἄσημα τῆν ὀπισθίαν ὄψιν πλὴν τῶν ὑπ' ἀριθ. 80, 84, 91 καὶ 99.

78. E. 2475. — 79. E. 1624. — 80. 2987a = Ann. 47. — 81. E. 1568. — 82. E. 1565. — 83. 2989b = Ann. 54. — 84. 2984 = Ann. 59. — 85. 2993. — 86. 2994 = Ann. 71. — 87. E. 2470. — 88. E. 2487. — 89. 2965 = Ann. 26. — 90. E. 2878.

φιάλην, τὴν δ' ἄρ., δι' ἧς κρατεῖ τὸ δόρυ, στηριζουσα ἐπὶ τῆς κατατεθειμένης ἀσπίδος.

91. 21 (τετράγωνον). — $\begin{matrix} \text{A} - \text{O} \\ \Delta - \text{H} \end{matrix}$ Ὅμοιος τύπος Ἀθηνᾶς.

Ὅπ. Θεά τις (Ἔρα τις) σπεύδουσα ἢ ὄρχουμένη, πρὸς ἄρ.

92. 12. — ΔΗΜ—ΟΞ Κεφαλή τοῦ *Δήμου* (τῶν Ἀθηναίων) δαρνοστεφής, πρὸς δ.

Ὅπ. Κεφαλή *Μεδοῦσης* κατ' ἐνώπιον. ΙΗ' (II) 40.

93. 12. — Ὅμοιον μετὰ ΔΗΜ—[ΟΞ].

94. 12. — Ὅμοίως.

95. 12. — Ὅμοίως μετὰ ΔΗ[Μ]—[ΟΞ].

96. 12. — Ὅμοιον μετὰ Δ[Η—ΜΟΞ].

97. 12. — Ὅμοιον μετὰ [Δ]ΗΜ—Ο[Ξ].

98. 14. — Κεφαλή ὁμοία *Δήμου* δαρνοστεφής, δεξ.

Ὅπ. ΔΗΜ ἐν τῷ ἐξέργῳ. *Αἱ τρεῖς Χάριτες*. ΙΗ' (II) 41.

98^α. 12. — Δ—Η Κεφαλή ὁμοία *Δήμου* πρὸς δεξ. ΙΗ' (II) 42

99. 15. — $\begin{matrix} \text{O} \\ \text{M} - \triangleright \\ \text{H} \end{matrix}$ (= O ΔΗΜ ἢ ΔΗΜΟ). *Δύο γλαῦκες* εἰς μίαν κεφαλήν ἐνούμεναι. ΙΗ' (II) 39.

Ὅπ. *Γλαῦξ* κατ' ἐνώπιον μετ' ἀναπεπταμένων πτερῶγων (πβλ. τὰ τῆς Ἀντιοχίδος φυλῆς).

100. 15. — Δ—Η *Μυία*. Πεδίον ἔγκοilon. ΙΗ' (II) 43.

101. 17. — ΔΗ ἄνω. *Τόξον*. Πεδίον ἔγκοilon. ΙΗ' (II) 44.

102. 13. — ΔΗΜ ἄρ. *Διόνυσος* καθήμενος ἐπὶ θρόνου πρὸς δ., ἔχων ἐν τῇ δεξ. *κάνθαρον*, τὴν δ' ἄρ. στηρίζων ἐπὶ θύρσου. ΙΗ' (II) 45.

103. 22. — ΛΕΩΞ ΝΙΚΗ ἄρ. Ὁ *Δῆμος* (Λεῶς) ὡς ἀνὴρ πογωνοφό-

91. 2923 = Ann. 91. — 92. E. 1477. — 93. E. 634 = B. C. H. 1884, 7, 27, pl. 1. — 94. E. 1063. — 95. 7395 = Ann. 83. — 96. 2935a. — 97. 7456 = Ann. 145. — 98. 7397c = Ann. 85* xxi Beundorf, Arch. Zeit. 1869, 62, Taf. 22, 5. — 99. 2997 = Ann. 66. — 100. E. 644. — 101. 7839 = Ann. 550. — 102. E. 3882. — 103. 3134*.

ρος, καθήμενος πρὸς ἄρ. ἐπὶ βράχου καὶ στρέφον τὴν κεφαλὴν πρὸς δ. Τὰ ἄνω τοῦ σώματος εἶναι γυμνός, τὰ δὲ κάτω τῆς ὀσφύος καλύπτονται ὑπὸ τῆς χλαμύδος αὐτοῦ. Τὴν δεξιὰν στηρίζει ἐπὶ σκήπτρου. Παρ' αὐτὸν δ' ἴσταται *Νίκη*, μικροτέρου κατὰ τὸ ἥμισυ τοῦ Δήμου μεγέθους, στέφουσα ὑτὸν στεφάνῳ. *Πίναξ* ΙΘ' (III) 1.

104. 20. — Ὅμοιον.

105. 20. — Ὅμοιον.

106. 19. — Ὅμοιον.

107. 20. — Ὅμοιον.

108. 22. — Ὅμοιον.

109. 22. — Ὅμοιον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

ΔΗΜΟΙ ΑΤΤΙΚΗΣ

α) Πειραιεύς.

110. 17. — ΔΗΜ—ΓΡΕΙ *Ἡρακλῆς* παῖς καθήμενος ἐπὶ τοῦ ἐδάφους καὶ ἄγχων διὰ τῶν χειρῶν δύο δράκοντας. ΙΘ' (III) 3.

β) Κόλλη.

III 18. — $\begin{matrix} \text{ΚΟΙ} \\ \text{ΛΗC} \end{matrix}$ ἐν στεφάνῳ δάφνης. ΙΘ' (III) 2.

γ) *Οινόη* (ἴδε κατωτέρω ἄρ. 153).

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

ΦΥΛΑΙ ΑΘΗΝΑΙΩΝ

α) Αἰαντίς.

112. 14. — $\begin{matrix} \text{Α—Ι} \\ \text{Α—Ν} \end{matrix}$ *Ἀγγεῖον μόνωτον* ἐν μέσῳ δύο καλάθων ἀττικῶν,

104. 3135*. — 105. 3136*. — 106. 3137*. — 107. E. 1522. — 108. E. 1538. — 109. E. 1558. — 110. E. 640. — 111. 3100ς. — 112. 3091α.

ὄν ὁ εἷς ἄρ. εἶναι ἐστραμμένος πρὸς τὰ ἄνω, ὁ δὲ δεξ.
πρὸς τὰ κάτω. *Πίναξ* IH' (III) 9.

113. 13. — Ὅμοιον.

114. 14. — Ὅμοιον.

115. 14. — Ὅμοιον.

116. 12. — A—I Γλαυὲς ἰσταμένη πρὸς δ. Δεξιὰ αὐτῆς κλάδος φοίνικος.
IH' (II) 10.

117. 14. — A—IA Κεφαλή 'Ηλίου κατ' ἐνώπιον.

*Οπ. Κεφαλή ὁμοία 'Ηλίου κατ' ἐνώπιον. IH' (II) 11.

ε) Αἰγείς.

118. 16. — ΑΙΓΕΙΞ δεξ. Προτομή 'Αθηνᾶς πρὸς δ. IB' (II) 13.

119. 14. — ΑΙΓΕΙ|Ξ] δεξ. Κεφ. 'Αθηνᾶς πρὸς δ. Κάτω αὐτῆς ἄροτρον.
IH' (II) 12.

γ) 'Αντιγονίς.

120. 15. — AN ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. IH' (II) 14.

121. 15. — A ἄρ. 'Αθηνᾶ Πρόμαχος δεξ., ὡς ἡ ἐπὶ τῶν νομισμάτων
τοῦ 'Αντιγόνου. IH' (II) 15.

122. 14. — Ὅμοιον.

123. 15. — Ὅμοιον.

124. 14. — A ἄνω ἐλέφαντος πολεμικοῦ, φέροντος μικρὸν πύργον καὶ
βαδίζοντος πρὸς δ. Μεταξὺ τῶν ποδῶν αὐτοῦ E.

125. 14. — Ἐλέφας βαδίζων πρὸς δ.

*Οπ. A (;)

δ) 'Αντιοχίς.

126. 14. — ANTIΟΧΙΞ ἄνω γλανκὸς ἰσταμένης κατ' ἐνώπιον μετ' ἀνα-
πεπταμένων πετερύγων. IH' (II) 17.

127. 16. — Ὅμοιον.

113. 3092 = Annali 172. — 114. 3093 = Annali 175. — 115. E. 667 = Engel, B. C. H. 1885, σελ. 6, 13, pl. I. — 116. 3093z. — 117. E. 3141. — 118. 3094z. — 119. 3094z = Ann. 1868, 100. — 120. E. 1957. — 121. 2915z = Annali 93. — 122. E. 651. — 123. E. 1556 — 124. 3098d. — 125. E. 1961 = B. C. H. 1884, 5, 7, pl. I. — 126. E. 823. — 127. 3097 = Ann. 49.

- 128.** 15. — Ὅμοιον (ἀλλὰ τεθραυσμένον).
129. 17. — Ὅμοιον, ἀλλ' ἢ ἐπιγραφὴ δυσανάγνωστος.
130. 13. — ΑΝ ἀρ. γλανκός ἰσταμένης πρὸς ἀρ.
 Ὅπ. Κάνθαρος (ἔντομον). Πίναξ ΙΗ' (ΙΙ) 18.
131. 13. — Ὅμοιον.
132. 13. — Ὅμοιον.
133. 10. — Α—Ν Γλανξ ἰσταμένη πρὸς δεξ, ἄνω τῆς κεφαλῆς αὐτῆς Τ.
 Ὅπ. Τρεῖς λαμπάδες.

ε) Ἀιταλῖς.

- 134.** 14. — Α—Τ Κεφαλὴ εἰκονιστικὴ ἰθνητοῦ ἀνδρὸς (Ἀιτάλου; Πβλ. κατωτέρω τὰ πῆλινα εἰσιτήρια) πρὸς δ.
 Ὅπ. Α Μυῖα. ΙΗ' (ΙΙ) 19.
135. 15. — Α (= ΑΤΤΑΛΙ[Ξ]); ἐπὶ ἀσπίδος στρογγύλης. ΙΗ' (ΙΙ) 20.

ς) Δημητριάς.

- 136.** 15. — ΔΛΡ (= ΔΗΜΗΤΡ[ΙΑΞ]) ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΗ' (ΙΙ) 22.
137. 12. — Δ—Η Περικεφαλαία μακεδονικὴ καὶ κλάδος φοίνικος.
 ΙΗ' (ΙΙ) 21.
138. 15. — Δ δεξ. τοῦ αὐτοῦ τύπου.

ζ) Ἐρεχθίδς.

- 139.** 17. — Διόνυσος φέρων ποδῆρη χιτῶνα, κάνθαρον ἐν τῇ δεξιᾷ καὶ θύρσον τῇ ἀριστερᾷ, ἰστάμενος δὲ πρὸς ἀρ. Πεδίον περιφερὲς ἔγκοilon
 Ὅπ. ΕΡΕΧΘ δεξ. Τρίπους οὗ ἀρ. θύρσος. ΙΗ' (ΙΙ) 23.
140. 17. — Ὅμοιον.
141. 13. — ςΡ Ἀπόλλων Λύκειος ἰστάμενος κατ' ἐνώπιον.

128. 3098α = Ann. 50. — 129. 3096 = Ann. 48. — 130. 3098ε = Annali 43. — 131. E 2582. — 132. E. 1618 = B. C. H. 1884, σελ. 5, ἀρ. 8, pl. I. — 133. E. 1618 = B.C.H. ξ. ἀ. 5, 8, pl. I. — 134. 3098ε = Ann. 1868, 157. — 135. E. 326. — 136. E. 2506. — 137. E. 1342. — 138. E. (ἀδιάγνωστῃ). — 139. E. 2060. — 140. 3099α = Ann. 1866, 222. — 141. 3099ε = Ann. 1868, 193.

η) Ἴπποθοωνίς.

- 142.** 15. — ΙΠΠ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. Πίναξ ΙΗ' (ΙΙ) 27.
143. 24. — Ἴππος ἰσταμένη πρὸς δ. καὶ θηλάζουσα τὸ βρέφος Ἴπποθόωνια. Ἐν τῷ πεδίῳ ἄνω μὲν γλαύξ, δεξ. δὲ κάλαθος (Διάτρητον) ΙΗ' (ΙΙ) 24.
144. 15. — Ὁ αὐτὸς τύπος, ἀλλ' ἄνευ τῶν συμβόλων. Ὅπ. Χοῖρος ἐπὶ στάχυος. ΙΗ' (ΙΙ) 25.
145. 15. — Ὁ αὐτὸς ἐμπρόσθιος τύπος. Ὅπ. Πελαγὸς ἰστάμενος πρὸς ἄρ. καὶ στρέφων τὴν κεφαλήν πρὸς δ., ἐν στεφάνῳ. ΙΗ' (ΙΙ) 26.

θ) Κεκροπίς.

- 146.** 14. — ΚΕΚ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΗ' (ΙΙ) 28.
147. 14. — Ὅμοιον.
148. 14. — Κ Ε (=ΚΕΚΡ[ΟΠΙΞ]) ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΗ' (ΙΙ) 29.

ι) Λεονίς.

- 142².** 15. — ΩΞΛ Κεφαλή Λέοντος πρὸς δ. Ὅπ. ΑΡΙ Ὁ Ἴππος Ἀρίων τρέχων πρὸς δ. ΙΗ' (ΙΙ) 30.
149. 15. — ΛΕΩ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΗ' (ΙΙ) 31.
150. 15. — Γλαύξ ἰσταμένη ἐπὶ λέοντος βαδίζοντος, πρὸς δ. ΙΗ' (ΙΙ) 32.
151. 20. — $\overset{\wedge}{\text{E}}$ ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. Ὅπ. Κεφαλή Ἀρτέμιδος (;) πρὸς δεξ. Πεδίον ἔγκοilon. ΙΗ' (ΙΙ) 33.
152. 17. — ΛΕ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. Ὅπ. Κεφαλή θεῆς (Ἀρτέμιδος;) πρὸς δ. ΙΗ' (ΙΙ) 34.

142. 3100α = Ann. 1868, 13. — 143. 3099c = Ann. 263. — 144. 7566 = Ann. 263. — 145. 2977 = Ann. 45. — 146. E. 2483. — 147. 3100A. — 148. 7377 = Ann. 65. — 149. 3100c = Ann. p. 273, 73. — 150. 1895/96 IΘ', 28. — 151. 7550 = Ann. 246. — 152. 3100α = Ann. 1868, 13.

ια) Οἰνήϊς (Οἰνοΐς; *).

153. 20. — ΟΙ—ΝΟ Γλαυξ ἰσταμένη πρὸς δεξ. Πεδίον ἔγκοιλον.
Πίναξ ΙΗ' (ΙΙ) 35.
154. 16. — Ὅμοιον.
155. 16. — Ὅμοιον.
156. 11. — Ο—Ι Ἀγγεῖον μόνωτον. ΙΗ' (ΙΙ) 36.

ιβ) Πανδιονίς.

157. 17. — ΠΑΝΔΙ
ΟΝΙΞ Ὅπ. ΔΡ ΙΗ' (ΙΙ) 37.

ιγ) Πτολεμαΐς.

158. 14. — ΠΤ
Ο ἐν στεφάνῳ δάφνης. ΙΗ' (ΙΙ) 38.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

ΑΡΧΑΙ

α) Ἀγορανόμοι.

159. 11. — Α—Γ
Ο—Ρ Κηρύκειον περωτόν. Πεδίον ἔγκοιλον.
Ὅπ. Τύπος δυσδιάκριτος. ΙΘ' (ΙΙΙ) 4.
160. 11. — Ὅμοιον. Ὅπ. ἄσημον.
- 160². 11. — Ὅμοιον. ΙΘ' (ΙΙΙ) 5.
161. 11. — Ὅμοίως.
162. 11. — Α—Γ Ὁ αὐτὸς τύπος. ΙΘ' (ΙΙΙ) 7.
163. 15. — Α—Γ Γλαυξ ἰσταμένη πρὸς δ. μετὰ κλειστῶν περυγῶν,
ὑπὸ δὲ τὸ Γ στέφανος. ΙΘ' (ΙΙΙ) 6.

* Ἴσως ταῦτα ἀπονεμητέα μᾶλλον τῷ Δήμῳ Οἰνίῃ τῆς Ἰπποβοωντίδος φυλῆς, διότι τὸ ὄνομα τῆς φυλῆς εἶναι Οἰνήϊς. Ὁ τύπος ὅμως Οἰνοΐς εἶναι δυνατός.

153. E. 737 = B. C. H. 1884, 6, 20, pl. I. — 154. E. 621 = B. C. H. 3. 21, pl. I. — 155. 3100da = Annali 1868, 39. — E. 2255. — 157. 3101 = Ann. 1866, 282. — 158. E. 622. — 159. E. 2068. — 160. 3089 = Ann. 228. — 161. 3090 = Ann. 229. — 162. 1897/98 IZ', 8. — 163. 1897/8 IZ', 7.

- 164.** 13. — $\frac{O}{\Lambda-\Gamma}$ Τέττιξ. ΙΘ' (III) 8.
- 165.** 11. — ΑΓΟΡΑΝΟ[Μ]ΩΝ περίξ τοῦ μονογραφήματος AK
ΙΘ' (III) 9.
- 166.** 11. — Ὀμοιον.
- β) Ἀρεολαγῖται (;)
- 167.** 15. — P οὐ̄ κάτω κάλαθος. ΙΘ' (III) 12.
- 168.** 12. — A ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. ΙΘ' (III) 11.
- 169.** 9/14 (τετράγωνον). — X . ΙΘ' (III) 13.
- 170.** 14. — PA (= ΑΡΕΙ ΠΑΓ). Πεδίον ἐπίπεδον. ΙΘ' (III) 14.
- 171.** 9. — PA Πεδίον περιφερὲς ἔγκοilon. ΙΘ' (III) 10.

γ) Βουλή.

- 172.** 12. — $\frac{BO}{\Lambda H}$ ἐν πεδίῳ ἔγκοilon. ΙΘ' (III) 15.
*Οπ. Ε ἦ π
- 173.** 16. — ΒΟΛΗ δεξιὰ πρὸ κεφαλῆς γυναικὸς (τῆς Βουλῆς) σαφνο-
στεφοῦς καὶ ἐνώτια φερούσης.
*Οπ. Κεφαλὴ γυναικὸς ἢ θεᾶς ('Αθηναῖς ἄνευ κράνουσ;) ΙΘ' (III) 16.
πρὸς ἄρ.
- 174.** 16. — Ὀμοιον (ἐκ τῆς αὐτῆς σφραγίδος).
- 175.** 14. — Ὀμοιον μὲ Β[ΟΛΗ]
- 176.** 15. — Ὀμοιον ἀλλ' ἢ ἐμπροσθία ὄψις κατεστραμμένη ἢ ἀνέκα-
θεν ἄνευ τύπου.
- 176².** 15. — Β—Ο—Υ Τρισεκέες. Πεδίον ἔγκοilon. ΙΘ' (III) 17.
- 177.** 12. — ΒΟΥ—[ΛΗ] Γλανξ ἰσταμένη πρὸς δ. ΙΘ' (III) 18.
- 178.** 15 — ΒΟΥΛΗ ἐν στεφάνῳ δάφνης. ΙΘ' (III) 19.
- 179.** 15. — ΒΟΥ—Λ[Η] Στάχυς. Πεδίον ἔγκοilon. ΙΘ' (III) 20.

164. E. 1604. — 165. 3091 = Ann. 230. — 166. E. 369. — 167. 7857 = Ann. 1868, 45. — 168. E. 1414. — 169. 7358 = Ann. 1868, 46. — 170. E. 516. — 171. E. 325. — 172. E. 1062 = B. C. H. 1884, σελ. 5, 1, pl. I. — 173. 3086 = Ann. 281*. — 174. 3087. — 175. E. 2441. — 176. E. 1464. — 177. E. 299. — 178. E. 2513. — 179. E. 1963.

- 180.** 24. — ΒΟΥ—[. . .] Προτομή Ἀντωνίνου τοῦ Εὐσεβοῦς, δεξ.
 Ὀπ. ΠΑΜ—Μ— Προτομή Ἀθηνᾶς πρὸς δ. Πε-
 δίων κυκλικὸν ἔγκοilon. ΙΘ' (III) 22.

δ) Βουλὴ καὶ Δῆμος.

- 180^α.** 26. — Β◇ (=ΒΟΥΛ[Η]) ἄρ. τῆς Βουλῆς ἱσταμένης κατ' ἐνώπιον
 ἐχούσης δὲ παρ' αὐτῇ καδίσκον, καὶ στεφομένης ὑπὸ
 τοῦ Δήμου ἱσταμένου γυμνοῦ κατ' ἐνώπιον ἔχοντος δ'
 ἄνω τῆς κεφαλῆς ΔΗ ΙΘ' (III) 21.

ε) Βουλὴ τῶν Πεντακοσίων.

- 181.** 15. — Ξ — \leq Ζεὺς ἀρχαῖκός γυμνός ἱστάμενος πρὸς δ. ἔχων ἐν
 μὲν τῇ δεξ. μέγαν κεραινόν, ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ μικρὸν
 σκήπτρον.
- 182.** 15. — $\begin{matrix} \text{VI} \\ \text{III} \end{matrix}$ — Π Ἡρα ἱσταμένη ἄρ. ἔχουσα ἐν τῇ δεξ. φιάλην καὶ
 στηριζούσα τὴν ἄρ. ἐπὶ σκήπτρου. ΙΘ' (III) 30.
- 183.** 13. — $\begin{matrix} \text{PEZ} \\ \text{N} \end{matrix}$ ἄρ. Ἀρτεμις κυνηγέτις σπεύδουσα πρὸς δ. ΙΘ' (III) 31.
- 184.** 13. — Π — $\begin{matrix} \text{E} \\ \text{N} \end{matrix}$ Διόνυσος ἀρχαῖκός ἱστάμενος πρὸς δ. ἔχων δὲ ἐν
 μὲν τῇ δ. κἀνθαρον καὶ ἐν τῇ ἄρ. θύρσον. ΙΘ' (III) 32.
- 185.** 12. — $\begin{matrix} \text{PEZ} \\ \text{N} \end{matrix}$ ἄρ. Διόνυσος ἱστάμενος πρὸς δ., στηριζὼν τὴν δεξ. ἐπὶ
 θύρσον, ἐν δὲ τῇ ἄρ. ἔχων κἀνθαρον (;) ΙΘ' (III) 33.
- 186.** 12. — Ὅμοιον. ΙΘ' (III) 34.
- 187.** 12. — Ὅμοιον.
- 188.** 15. — $\begin{matrix} \text{PEN} \\ \text{N} \end{matrix}$ ἄρ. Νίκη βαδίζουσα πρὸς ἄρ., ὑψοῦσα δὲ στέφανον
 δι' ἀμφοτέρων τῶν χειρῶν. ΙΘ' (III) 35.
- 189.** 15. — Ὅμοιον.

180. 1861 (21 Φεβρ.) εὑρεθὲν ἐν τῷ νεκροταφείῳ Ἀθηνῶν. — 181. 1896/97 ΙΕ',
 4. — 182. E. 1043. — 188. 1962. — 184. E. 1574. — 185. E. 3113. — 186.
 7500 = Ann. 189. — 187. E. 1546. — 188. E. 967. — 189. 3085x.

206. 13. — Z — $\overline{\text{M}}$ Θύρσος τετανωμένος. IΘ' (III) 49.
207. 14. — $\overline{\text{E}}$ — Z Θύρσος. IΘ' (III) 50.
208. I3. — ΠΕΝ Προσωπίς κωμική κατ' ἐνώπιον καὶ πρὸς δ. Πεδίον ἔγκοilon τετράγωνον.
209. 13. — Ξ—Π Προσωπίς τραγική πρὸς δ. IΘ' (III) 51.
210. 15. — Ὅμοιον.
211. 14. — Ὅμοιον.
212. 14. — Ὅμοιον.
213. 15. — Ὅμοία προσωπίς, ἀλλὰ πρὸς ἀρ. (Τὰ γράμματα ἀφανῆ). IΘ' (III) 52.
214. 12. — $\overline{\text{Z}}$ δεξ. Προσωπίς Σιληνοῦ κατ' ἐνώπιον. K' (IV) 1.
215. 15. — $\overline{\text{M}}$ Κεφαλὴ Ἀρτέμιδος (;) δεξ. μετ' ἐνωτίων.
216. 12. — ΠΕ ἄνω καὶ Ν κάτω. Ἄρσιρον πρὸς ἀρ. K' (IV) 2.
217. 14. — Π—Ε—Ν Τρισκελές πρὸς δ. K' (IV) 3.
218. 13. — Ὅμοιον.
219. 13. — Ὅμοιον. K' (IV) 4.
220. 13. — Ὅμοιον. Ἡ ἐπιγραφὴ δυσδιάκριτος.
221. 13. — Ὅμοιον.
222. 12. — Ὅμοιον ἀλλὰ πρὸς ἀρ. Ἐπικεκομένον ἐπὶ ἐτέρου φέροντος κεφαλὴν οἷα ἢ τοῦ ὑπ' ἀρ. 188.
223. 14. — $\overline{\text{E}}$ — Z Τρόπαιον. K' (IV) 5.
224. 15. — ΠΕΝ ἐν στεφάνῳ. K' (IV) 6.
225. 14. — Ὅμοιον.
226. 13. — $\overline{\text{E}}$ — Z Δεξιὰ χεὶρ ἀνθρώπου. K' (IV) 7.
227. 15. — $\overline{\text{E}}$ — Z Κάνθαρος (ἀγγεῖον). K' (IV) 8.
228. 14. — Π—ΕΝ Ὀφίς συνεσπειρωμένος. K' (IV) 9.

206. 8039 = Ann. 751. — 207. E. 3084. — 208. E. 1848. — 209. 80046. — 210. E. 2436. — 211. E. 2479. — 212. 8004α. — 213. 8006 = Ann. 720. — 214. E. 352. — 215. 1895/96 IΘ', 2. — 216. 1892/93 Λ', 833. — 217. 31206 = Ann. 258. — 218. 3121 = Ann. 259. — 219. Π. 226. — 220. E. 808. — 221. E. 678. — 222. 3122. — 223. E. 302. — 224. 7389 = Ann. 77. — 225. 7388 = Ann. 76. — 226. 7948 = Ann. 660. — 227. E. 296 = B. C. H. ξ. α. 8, 46, pl. II. — 228. 8079 = Ann. 791.

ς) *Βουλή τῶν Ἑξακοσίων.*

- 229.** 28. — Μέγα πέταλλον μολύβδου ἐφ' οὗ δύο ὑστερόσημα ὧν τὸ μὲν φέρει Β Χ (=Βουλή τῶν Ἑξακοσίων;) παρὰ Ἐρμῆν τῆς τετραγώνου ἐργασίας καὶ καδίσκον, τὸ δὲ τράπεζαν (Θυμέλην;) ἥς ἄνω ΜΙΑ. ΙΘ' (III) 23.

ζ) *Γραμματεῖς Βουλῆς.*

- 230.** 18. — ΓΡΑΜ. ΒΟΥΛ.—[ΑΥΡ. ΒΑССОВ] Ἐρμῆς ἱστάμενος πρὸς ἄρ. μετὰ βυλαντίου ἐν τῇ δεξ. καὶ κηρυκείου ἐν τῇ ἄρ. ΙΘ' (III) 24.
- 231.** 18. — Ὅμοιον μετὰ [ΓΡΑΜ. ΒΟΥΛ.—Α]ΥΡ. ΒΑССОВ. ΙΘ' (III) 25.
- 232.** 16. — ΓΡΑ δεξ. Ἐρμῆς τῆς τετραγώνου ἐργασίας καὶ παρ' αὐνοῦ κλάδος φοίνικος. ΙΘ' (III) 26.

η) *Δεκάδαρχοι.*

- 233.** 12. — ΔΕΚΑ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΘ' (III) 27.

θ) Ἐνδεκα (;)

- 234.** 16. — ΕΝ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΘ' (III) 28.

ι) *Θεσμοθέται (;)*

- 235.** 11. — Θ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. ΙΘ' (III) 29.
- 236.** 11. — Ὅμοιον.
- 237.** 11. — Ὅμοιον.

ια) *Πρωτάνεις.*

- 238.** 13. — ΠΡΥΤ—ΑΝΕΑ περίξ ἀσπίδος ἐφ' ἧς γλαύξ. Κ' (IV) 10.
- 239.** 14. — [ΠΡΥΤ]—ΑΝΕΑ Ὅμοίως. Κ' (IV) 11
- 240.** 12. — Ὅμοιον, ἐφθααρμένον.

229. E. 2376. — 230. E. 1390. — 231. E. 2386. — 232. E. 2486. — 233. E. 1318=B.C.H. ξ. ἀ. 7, 34, pl. II. — 234. E. 481. — 235. E. 324. — 236. E. 1838. — 237. Δ. 475. — 238. 3088. — 239. E. 884=B.C.H. ξ. ἀ. 5, 3, pl. I. — 240. Δ. 445.

- 241.** 13. — ΠΡ—Υ ἄρ. ἐκ τῶν κάτω. Ἔρης ἢ ἦρος τις ἀπικῆς
φυλῆς ἰστάμενος γυμνὸς πρὸς ἄρ. φέρων κράνος καὶ
ἐπ' ὄμου δόρυ. K' (IV) 12.
- 242.** 14. — Ὅμοιον. K' (IV) 13.
- 243.** 13. — Ὅμοιον.
- 244.** 12. — Π οὐ ἐν μέσῳ λύρα. Πεδίον ἔγκοilon.
- 245.** 9. — Ὅμοιον.
- 246.** 8. — Ὅμοιον.

ιβ) Στρατηγοί.

- 247.** 13. — C Π P ἐν πεδίῳ ἔγκοιλῳ. K' (IV) 14.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ .

ΙΕΡΕΙΣ

α) Ἀρχιερεὺς.

- 248.** 16. — ΦΙΛΙΣΤΗΣ ΑΡΧΙΕΡΕΥΣ Κέρας Ἀμαλθείας.
Ἄπ. Α K' (IV) 15.

β) Θεοφόρος.

(Ἴδε κατωτέρω τὴν Θεοφορουμένην τοῦ Μενάνδρου ἄρ. 288.)

γ) Ἱερεὺς.

- 249.** 15. — ΑΓΑΘΟΠΟΥΣ. Ι (ἢ Ἀγαθόνους) Ἀρτεμις Ἐφεοία κατ'
ἐνώπιον. K' (IV) 16.
- 250.** 19. — ΣΑΚΕΡΔ—ΩC ΙΕΡΕ Κυβέλη καθημένη ἐπὶ θρόνου ἐν
μέσῳ δύο λεόντων κατ' ἐνώπιον (Διάτρητον).
K' (IV) 17.

δ) Πυρφόρος.

- 251.** 30. — ΠΥΡ—ΦΟ—ΡΟΥ ΑΤΑ Βωμός. Τὸ ὄλον ἐν στεφάνῳ
δάφνης.

241. E. 2585. — 242. E. 1 54. — 243. Π. 13. — 244. E. 1872=B. C. H. 1884, σελ. 5, 6, pl. I. — 245. E. 1696. — 246. E. 1697. — 247. E. 2348. — 248. E. 2245. — 249. E. 2380. — 250. E. 945=B. C. H. 1884, σελ. 9, 49, pl. II. — 251. E. 2034=B. C. H. 1884, σελ. 11, 68, pl. III.

᾽Οπ. ΚΟΡΥ—ΚΟC Νέμεσις ἰσταμένη πρὸς ἄρ. ἔχουσα ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ δυσδιάκριτόν τι, τῇ δ' ἄρ. κρατοῦσα ζυγόν. Παρὰ τοὺς πόδας αὐτῆς τροχός. Κ' (IV) 18.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

ΟΝΟΜΑΤΑ ΘΕΩΝ

᾽Αρτεμις Φωσφόρος καὶ ᾽Αθηνᾶ Νίκη.

- 252.** 13. — ΑΡΤΕΜΙΔΟ ΦΩΞΦΟΡΟ *Βωμὸς* ἔστεμμένος.
᾽Οπ. ΑΘΗΝΑ ΝΙΚ.. Τρόπαιον ἐπὶ τῆς ἀσπίδος τοῦ ὀποίου Α Κ' (IV) 19.
- 253.** 13. — ᾽Ομοιον.
- 254.** 15. — ᾽Ομοιον.
- 255.** 14. — ᾽Ομοιον ἄλλὰ λίαν ἐφθαρμένον.
- 256.** 13. — ᾽Ομοιον ἐφθαρμένον.

β) *Δήμητρα.*

- 257.** 13. — ΔΗΜΗ—ΤΡΟΣ *Κάλαθος* ἀττικός.
᾽Οπ. ᾽Αστραγαλίζουσα πρὸς ἄρ. ἐν γόνασιν. Κ' (IV) 20.
- 258.** 13. — $\begin{matrix} \Delta \\ \text{M—A} \end{matrix}$ (=ΔΑΜΑ[ΤΗΡ]) *Δέμα* τριῶν *στάξεων*. Πεδίον ἔγκοilon. Κ' (IV) 21.
- 259.** 15. — Κεφαλὴ *Δήμητρος* μετὰ καλύπτρας, πρὸς δ.
᾽Οπ. Δ—Η Στάχys ἐν μέσφ δύο *μηκάνων*. Κ' (IV) 22.
- 260.** 13. — ᾽Ομοίως.
᾽Οπ. Δ—Η Στάχys ἐν στεφάνῳ.
- 261.** 10. — Κεφαλὴ *Δήμητρος* ἄνευ καλύπτρας πρὸς δ.
᾽Οπ. Δ—Η Κέρας ᾽Αμαλθείας.
- 262.** 10. — Δ—Η *᾽Αροτρον*. Κ' (IV) 23.

252. E. 2116. — 253. E. 1322=B.C.H. 1884, σελ. 9, 50, pl. II. — 254. 80456 =Ann. 758. — 255. E. 2353. — 256. 1895/96, IΘ', 3. — 257. E. 1801=B.C.H. 1884, σελ. 16, 196, pl. IV. — 258. E. 1642. = 259. E. 1628. — 260. 74006. — 261. E. 3110. — 262. 7832=Ann. 543.

- 263.** 10. — Δ—Η *Μύρμηξ* μετ' ἀνθρωπίνων ποδῶν, βαδίζων πρὸς δ. ἔχων δ' ἐπ' ὄμου γεωργικὸν ἐργαλεῖον (*δίκρανον*). Ἐν τῷ πεδίῳ ἄρ. ἀγγεῖον (*κέρχνος*). K' (IV) 24.

γ) *Ζεύς.*

- 264.** 23. — $\frac{\Delta I}{O P}$ (=ΔΙΟΣ)

᾽Οπ. $\frac{\Delta I}{O P}$ ἐφ' ὧν δύο ὑστερόσημα ὧν τὸ μὲν ἐν τῷ O ἔχει μονογράφημα ἐκ X καὶ A, τὸ δὲ ἄνω τοῦ Δ δυσδιάκριτόν τι.

- 265.** 23. — Ὅμοιον.

- 266.** 23. — Ὅμοιον.

- 267.** 20. — ΖΕΥΣ ἄνω, ΘΕΟΣ κάτω *κεραυνοῦ*. Ἐν τῷ πεδίῳ, ἄνω τῆς ἐπιγραφῆς, *μηνίσκος*.

᾽Οπ. CYN δεξ. Ἀθηνᾶ *Νικηφόρος* ἰσταμένη πρὸς ἄρ. στηρίζουσα τὴν δεξ. ἐπὶ τῆς παρακειμένης ἀσπίδος ἧς πλησίον ἴσεται ὄφρις.

δ) *Θυσία.*

- 268.** 17. — $\frac{\Theta V}{C I A}$ ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. K' (IV) 27.

ε) *Νίκη.*

- 269.** 15. — ΝΙΚΗ δεξ. Προτομή Ἑρμοῦ ἄνευ πετάσου, ἔχοντος ἐπ' ὄμου τὸ κηρύκειον. K' (IV) 28.

- 270.** 15. — ΝΙ—ΚΗ *Λαμπάς.*

᾽Οπ. Ἀστὴρ ὀκτὼ ἀκτίνων. K' (IV) 29.

ς) *Πίστις.*

- 271** — $\frac{\Pi I C}{T I C}$ ἐν πεδίῳ ἐπιπέδῳ. K' (IV) 30.

Σημ. Περὶ θεᾶς Πίστεως ἐν Ἀθήναις καὶ ἱεροῦ αὐτῆς

263. 7741=Ann. 449. — 264. 6057 εὔρεθὲν ἐν ταῖς ἀνασκαφαῖς τῆς Ὀλυμπίας. — 265. 7941d εὔρεθὲν ἐν Ὀλυμπίᾳ. — 266. 7942c εὔρεθὲν ἐν Ὀλυμπίᾳ. — 267. E. 1321. — 268. 7383b εὔρεθὲν ἐν Ἀθήναις. — 269. E. 2864. — 270. E. 2092. — 271. E. 3250.

ἴδε Παρομοιογράφους Διογεν. 2, 80 καὶ Ἀποστολ. 4, 25.
 Ὡς πρὸς τὴν Θυσίαν (ἀρ. 268) παράβαλε τὴν θεὰν
 Τελετήν.

ζ) Ὑγίεια.

- 272.** 14. — ΥΓΕΙΑ—ΣΕΒΑΣΤΗ Ὑγίεια φέρουσα διπλοῦν χιτῶνα,
 ἴσταμένη πρὸς ἀρ. ἔχουσα ἐν τῇ δεξιᾷ φιάλην, στηρί-
 ζουσα δὲ τὴν ἀρ. ἐπὶ σκήπτρου. Κ' (IV) 32.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

ΕΟΡΤΑΙ

α) Παναθήναια.

- [272'] — Ἐν τῷ Μουσεῖῳ ὑπῆρχεν ἄλλοτε, κλαπὲν κατόπιν ὑπὸ τοῦ
 Ραφτοπούλου, σύμβολον φέρον ἕφ' ἑνὸς ΠΑΝΑ ἄνω
 πρῶρας πλοίου (τοῦ τῆς ἑορτῆς τῶν Παναθηναίων) οὗ
 ὑπεράνω εὐρίσκετο ἀστήρ.

- 273.** 15. — ΠΑ—Ν Βωμός. Κ' (IV) 31.

β) Πανελλήνια.

- 274.** 22. — ΠΑ—ΝΕΛΛ—Η—ΝΙ—ΩΝ Ἀριστερά, Ἄρτεμις Ἐφεσία
 ἴσταμένη κατ' ἐνώπιον· δεξιὰ δὲ Ἐρμῆς βαδίζων πρὸς
 ἀρ. καὶ κρατῶν τῇ μὲν δεξ. κλάδον δάφνης, τῇ δ' ἀρι-
 στερεῇ κηρύκειον. Κ' (IV) 33.

γ) Σωτήρια (;)

- 275.** 20. — ΣΩΤΗ—Ρ . . . Ἄρτεμις (Σώτειρα;) ἐν βραχεῖ χιτῶνι,
 ἴσταμένη κατ' ἐνώπιον καὶ βλέπουσα πρὸς δ. κρατοῦσα
 δὲ δι' ἀμφοτέρων τῶν χειρῶν πλαγίως μεγάλην λαμι-
 πάδα. Κ' (IV) 34.

- 276.** 20. — Ὅμοιον. Κ' (IV) 35.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

ΟΝΟΜΑΤΑ ΔΡΑΜΑΤΩΝ

α) Αἴας.

277. 12. — ΑΙΑΞ Αἴας γυμνός, μετὰ κράνους καὶ ἀσπίδος βαδίζων
πρὸς ἄρ. μεγάλους βήμασι, φέρων δὲ διὰ τῆς δεξ. ἐπ'
ὤμου δόρυ. (Ἴσως νὰ ἀνήκει τῇ *Αἰαντίδι φυλῇ*).

Κ' (IV) 36.

278. 12. — Ὅμοιον, ἀλλ' ἢ ἐπιγραφὴ ἀφανής.

Κ' (IV) 37.

279. 15. — Ὅμοιον, ἀλλ' ἄνευ ἐπιγραφῆς.

280. 14. — Ὅμοιον, ἐκ τῆς αὐτῆς σφραγίδος.

β) Αἰγύς.

281. 12. — ΑΙΓ
ΕVC

Κ' (IV) 38.

γ) Ἀρτέμιδος γοναὶ Φιλίσκου ;;

282. 12. — $\begin{matrix} \text{A} & \text{---} & \text{P} \\ \text{T} & \text{---} & \text{E} \end{matrix}$ περίξ τοῦ μονογραφήματος Φ (=ΦΙΛΙ; ; ;) Κ' (IV) 39.

δ) Εἰρήνη Ἀ(ρτιστοφάνους;)

283. 15. — ΕΙΡΗ—ΝΗC Α Γλαυξ ἰσταμένη πρὸς δ. Κ' (IV) 25.

284. 14. — Ι—Ξ Γλαυξ ἰσταμένη πρὸς δ. Κ' (IV) 26.

285. 10. — Ι—Ξ Ὅμοίως.

286. 13. — [Ε]ΙΡΗΝΗ Κέρας Ἀμαλθείας. Κ' (IV) 40.

287. 12. — Ὅμοιον.

ε) Θεοφορουμένη Μενάνδρου.

288. 26. — ΘΕΟΦΟΡΟΝ(μένη), ἄνω τριῶν θεατρικῶν προσωπιδῶν
τεθειμένων ἐπὶ τριῶν ἐστεμμένων βωμῶν (θυμελῶν).
'Ἐν τῷ ἐξέρογῳ ΜΕΝΑΝ Κ' (IV) 41.

277. E. 743. — 278. 7588=Ann 289. — 279. E. 2444. — 280. E. 890. —
281. E. 3091. — 282. E. 1430=B.C.H. 1884, σελ. 9, 51, pl. II. — 283. E. 1352
=B. C. H. 1884, σελ. 17, 159, pl. V. — 284. 2942=Ann. 10. — 285. E. 822. —
286. 7892=Ann. 605. — 287. E. 1682=B. C. H. 1884, σελ. 19, 196, pl. VI. —
288. 8012=Ann. 726.

ς) *Οίνεις.*

289. 15. — ΟΙΝΕΥΣ ἄρ. Ἦρωσ (Οἰνὲς) ἱστάμενος γυμνὸς κατ' ἐνώπιον, φέρων κράνος, ἔχων τὴν μὲν δεξ. πρὸς τὰ κάτω τεταμένην, τῇ δ' ἄρ. φέρων ἀσπίδα καὶ ἐπὶ δόρατος στηριζόμενος. K' (IV) 43.

ζ) *Ποάστραι ; ;*

290. 20. — ΠΟΑΣ· Ἀσὴρ ὀκτὼ ἀκτίνων.
 Ὀπ. ΝΕΟΚΚ—ΡΩΝ Ἀριτεμὺς ὁφεισία. K' (IV) 42.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

ΓΕΝΙΚΑ ΑΝΑΓΚΑΣΤΙΚΑ ΕΙΣΙΤΗΡΙΑ ΤΗΣ ΕΡΚΛΗΣΙΑΣ
 ΤΩΝ ΑΘΗΝΑΙΩΝ

291. 11. — ΕΡΧΟ ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. K' (IV) 44.
 292. 11. — Ὀμοιον. K' (IV) 45.
 293. 10. — ΕΡ
 ΧΟΥ K' (IV) 47.
 293^λ. 14. — ΕΡΧΟΥ K' (IV) 46.
 294. 14. — $\begin{matrix} \text{E—P} \\ \text{X—O} \end{matrix}$ Κηρύκειον ἐν πεδίῳ ἐγκοίλῳ. K' (IV) 48.
 295. 10. — $\begin{matrix} \text{E—P} \\ \text{X—ΟΥ} \end{matrix}$ Ὀμοιον κηρύκειον. K' (IV) 49.
 296. 10. — Ὀμοιον.

289. E. 1557. — 290. E. 2382. — 291. 7380=Annali 68. — 292. E. 403=B.C.H. 1884, σελ. 12, 79, pl. III. Τὸ Α ἄνω τῆς ἐπιγραφῆς δὲν ὑπάρχει ἀλλ' εἶναι τυχαία βλάβη τοῦ συμβόλου. — 293. 7379=Annali 67. — 294. E. 355. — 295. E. 2067. — 296. E. 843=B.C.H. 1884, σελ. 19, 193, pl. VI.

(Ἐπεται συνέχεια.)

BIBLIOGRAPHIE NUMISMATIQUE

DE L'ÉGYPTE GRECQUE ET ROMAINE¹

- BABELON (Ernest). — Élagabale, fils d'Apollon, monnaie d'Alexandrie d'Égypte. (*Mélanges numismatiques* du même auteur, sér. I, 1892, p. 174-176).
- Id. — Les grands médaillons de Bérénice II Évergète (*ibid.* sér. II, 1893, p. 1-8, figure).
- BARTHÉLEMY (abbé J. J.). — Remarques sur quelques médailles de l'empereur Antonin frappées en Égypte (*Mémoires de littérature tirés des registres de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres*, XLI, 1780, in-4°, p. 501-522, 3 planches).
- BAUDELLOT (Ch. César). — Histoire de Ptolémée Aulète. Paris, 1698, in-8°, figures.
- BAYER (Théoph. Sigfr.). — Numi duo Ptolemaei Lagidae explicati (*Historia regni Graecorum Bactriani* du même auteur; Petropoli, 1738, in-4°, IV, p. 246-258; et *Opuscula ad historiam antiquam, chronologiam, geographiam et ad rem nummariam spectantia* du même, Halae, in 8°, 1770, p. 14-23).
- BELLEY (abbé Augustin). — Observations sur plusieurs médailles frappées en Égypte en l'honneur de l'empereur Commode (*Mémoires de littérature tirés des registres de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres*, XXI, 1754, in-4°, p. 465-488).
- Id. — Observations géographiques et historiques sur les médailles impériales de plusieurs villes ou nomes de l'Égypte dont M. Vaillant n'a publié aucune médaille (*ibid.* XXVIII, 1761, p. 526-556).
- BIRCH (Samuel). — Researches relative to the connection of the deities represented upon the coins of Egyptian nomes with the Egyptian Pantheon (*Numismatic Chronicle*, London, 1ère sér. II, 1840, in-8°, p. 86-107).
- BLANCARD (Louis). — Valeur comparée des talents grecs au 1er siècle de notre ère. Talent égyptien (*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, Paris, IX, 1885, in 8°, p. 321-323).
- BRUGSCH (H.). — Geographisch-mythologisches Verzeichniss der Nomen Aegyptens nach den Angaben der Denkmäler (*Numismatische Zeitschrift*, Wien, II, 1870, in-8°, p. 285-288).

1. Les additions que l'on voudra bien adresser à l'auteur ou à la *Direction* seront publiées plus tard en Suppléments.

- CHABAS (F.). — Recherches sur les poids, mesures et monnaies des anciens Égyptiens (*Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1ère sér. IX. 1ère part. 1878, in-4°, p. 65-110).
- COUSINÉRY. — Quatrième lettre à M. Rostan sur le monument de Rosette. Système monétaire de la dynastie des Lagides (*Magasin encyclopédique de Millin*, Paris, année 1810, I, p. 281-309; II, p. 5-40, planche).
- DATTARI (Giannino). — Monete dei Nomi ossia delle antiche provincie e città dell'Egitto (*Rivista italiana di numismatica*, Milano, XI, 1898, in-8°, p. 369-376).
- Id. — Le date sulle monete d'Augusto e l'introduzione del nuovo calendario (*Congrès international de numismatique tenu à Paris du 14 au 16 juin 1900*, Paris, in-8°, p. 205-209).
- Id. — Numi alexandrini; Le Caire, Imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale, I, texte; II, atlas; in-4°. *Sous presse*.
- DUCHALAIS (Adolphe). — Restitution à Ephèse et à l'Égypte de cinq monnaies autrefois classées à Arsinoé de Cyrénaïque et à Éleusa de Cilicie (*Revue numismatique*, Blois, 1ère sér. XIII, 1848, in-8°, p. 245-256, pl. XIII).
- Id. — Restitution à Ptolémaïs de Pamphylie et à Ptolémée, roi d'Égypte, de deux pièces de bronze attribuées à Ptolémaïs de Cyrénaïque (*ibid.* p. 256-266, pl. XIII).
- DUPRIEZ (Ch.). — Monnaie d'Antonin le Pieux frappée à Alexandrie (*Gazette numismatique*, Bruxelles, I, 1897, in-8°, p. 131-132).
- Id. — Monnaies d'Alexandrie (*ibid.* II, 1898, p. 71-72).
- DUTILH (E. D. J.). — Observations faites sur 527 médailles alexandrines parvenues au Musée de Ghiseh en 1889 (*Bulletin de l'Institut égyptien*, Le Caire, 3e sér. II, 1891, in-8°, p. 61-65).
- Id. — Hapi, le dieu Nil, et les monnaies romaines en Égypte (*ibid.* IV, 1894, p. 339-349).
- Id. — Arrivée exacte de l'empereur Hadrien en Égypte d'après une monnaie de grand-bronze (*ibid.* V, 1895, p. 49-54).
- Id. — Signification des palmes et des couronnes sur les monnaies alexandrines (*ibid.* V, 1895, p. 237-242 et p. 263-266).
- Id. — Divinités et signes astronomiques figurés sur les monnaies alexandrines (*ibid.* VI, p. 1896, p. 57-66).
- Id. — Monnaies alexandrines et terres-cuites du Fayoum (*ibid.* VI, 1896, p. 223-227).
- Id. — Signes astronomiques, divinités et symboles relevés sur les monnaies alexandrines et confirmés par des monuments divers (*ibid.* VII, 1897, p. 211-217).
- Id. — Nouvelles formes du dieu Nil et de la déesse Anouké, sa compagne, d'après des monnaies et des stèles du Musée gréco-romain d'Alexandrie (*ibid.* VIII, 1898, p. 15-23).
- Id. — Le phare antique d'Alexandrie d'après les monnaies et un fac-simile

- en terre-cuite de la domination romaine en Égypte (*ibid.* VIII, 1898, p. 24-28).
- DUTILH (E. D. J.). — A travers les collections numismatiques du Caire (*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, Paris, XVIII, 1894, in-8°, p. 408-418).
- Id. — Monnaies alexandrines; terres-cuites du Fayoum et les seize génies de la statue du Nil qui est au Vatican (*ibid.* XIX, 1895, p. 463-476).
- Id. — Monnaies alexandrines et terres-cuites du Fayoum (*ibid.* XX, 1896, p. 167 et s.).
- Id. — Monnaies de Sidé et d'Égypte, trois importantes trouvailles de monnaies (*Διεθνής ἐφημερίς τῆς νομισματ. ἀρχαιολογίας*, *Journal international d'archéologie numismatique*, Athènes. I, 1898, in-8°, p. 148-156):
- Id. — Études alexandrines: La statue de Bérénice II au Musée gréco-romain d'Alexandrie; Monnaies d'Oasis d'Ammon (?); Monnaies de Pescennius Niger frappées à Alexandrie (*ibid.* I, 1898, p. 433-442).
- Id. — Historique des collections numismatiques du Musée gréco-romain d'Alexandrie (*ibid.* III, 1900, p. 1-36).
- ECKHEL (le R. P. Joseph). — *Doctrina numorum veterum conscripta*: Vindobonæ, IV, 1790, in-4°, p. 1-115.
- FEUARDENT (Félix). — Égypte ancienne. Collection G. Démétrio: 1ère partie, Monnaies des rois. Paris, 1869, in-8°, 12 planches, figures dans le texte. — 2e partie, Domination romaine. Paris, 1873, in-8°, 24 planches et plus de 100 figures dans le texte. Une deuxième édition, avec Suppléments et Notes de M. Svoronos, est en préparation.
- Id. — Tétradrachmes frappés par les Lagides à Ascalon (*Revue numismatique*, Paris, 2e sér. XV, 1874, p. 184-194).
- FRIEDLAENDER (Julius). — *Nomenmünzen Domitian's* (*Numismatische Zeitschrift*, Wien, I, 1870, in-8°, p. 395-396).
- Id. — Die ersten griechischen Königsmünzen Aegyptens (*ibid.* III, 1872, p. 73-82).
- Id. — Münzfuss der Ptolemäer (*Zeitschrift für Numismatik*, Berlin, VI, 1879, in-8°, p. 6).
- FRÖHNER (Wilhelm). — Le Nome sur les monnaies d'Égypte, lettre à M. le Vte J. de Rougé (*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, Paris, XIV, 1890, p. 272-297).
- GESSNER (Joh. Jac.). — *Numismata regum Syriae, aegypti, Arsacidarum, Ponti, Bospori Cimmerii, Bithyniae*. Tiguri, 1751, in-f°.
- HEAD (Barclay Vincent). — *Historia numorum; a manual of Greek numismatics*. Oxford, 1887, in-8°, p. 711-724.
- HUBER (C. G.). — *Essay on the classification of ancient coins found in Egypt*. London, 1862.
- HUBER (C. W.). — *Münzen der Ptolemaeer in den Museen von München, Gotha und Berlin* (*Numismatische Zeitschrift*, Wien, I, 1870, in-8°, p. 1-30, pl. I, fig. 1-4).

- HUBER (C. W.). — Zur alten Numismatik Aegyptens : Ptolemaeus IV Philopator, Arsinoe III Philopator (*ibid.* I, 1870, p. 201-246, pl. I, fig. 5-7); Ptolemaeus V Epiphanes (*ibid.* II, 1870, p. 389-414); Kleopatra I, Königin-Mutter und Regentinn (*ibid.* II, 1870, p. 415-426).
- HULTSCH (F.). — Ein altaegyptischer Goldring mit Werthzeichen (*Zeitschrift für Numismatik*, Berlin, XIII, 1885, in-8°, p. 183-189).
- LANGLOIS (Victor). — Numismatique des nomes d'Égypte sous l'administration romaine. Paris, 1892, in-4°.
- LENORMANT (Charles). — Musée des antiquités égyptiennes. Paris, 1811, in-f°, p. 62, pl. XXXV.
- LENORMANT (François). — Essai sur le classement des monnaies d'argent des Lagides. Blois, 1855, in-8°, 8 planches. (Tirage à part de la *Revue numismatique*, 1ère sér. XVIII, 1853, p. 325-347, pl. XVII-XX; XIX, 1854, p. 25-50, pl. V; p. 149-185, pl. IX; p. 229-256, vignette; XX, 1855, p. 89-112, et p. 179-198, pl. II-III).
- Id. — Tétradrachme inédit de Ptolémée Philadelphie (*Revue numismatique*, Paris, 2e sér. VII, 1862, p. 331-333).
- Id. — Lettre à M. Revillout sur les monnaies égyptiennes mentionnées dans les contrats démotiques de l'époque des Ptolémées (*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, VIII, 1884, p. 210-216).
- LETRONNE (Jean-Antoine). — Éclaircissements sur le système monétaire de l'Égypte sous les Lagides (*Revue numismatique*, Blois, 1ère sér. V, 1840, p. 415-423).
- Id. — Sur les monnaies de Ptolémée XI dit Aulète, de son fils Ptolémée XII et sur celles de Cléopâtre et d'Antoine (*ibid.* VIII, 1843, p. 163-184, figure).
- LONGPÉRIER (Adrien de). — Notice sur un statère d'or de Ptolémée I Soter, roi d'Égypte (*Revue numismatique*, Blois, 1ère sér. IX, 1844, p. 325-329. *Oeuvres de Longpérier réunies par G. Schlumberger*, Paris, in-4°, II, p. 77).
- Id. — Sceaux de Ptolémée Épiphane (*Comptes-rendus des Seances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Paris, 1862, in-8°, p. 229. *Oeuvres de Longpérier*, VI, p. 377).
- Id. — Le type du Moissonneur sur des monnaies et des pierres gnostiques égyptiennes (*Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, Paris, 1867, in-8°, p. 121-122. *Oeuvres de Longp.* III, p. 164).
- Id. — Examen critique de l'ouvrage de M. F. Feuudent « Numismatique alexandrine » (*Journal des Savants*, Paris, in-4°, 1873, p. 746-757, figures. *Oeuvres*, III, p. 311).
- MIONNET (Théodore-Éleuthère). — Description des médailles antiques grecques et romaines. Paris, VI, 1813, in-8°, p. 2-552.
- Id. — Supplément à la Description de médailles antiques grecques et romaines. Paris, IX, 1837, in-8°, p. 1-179.
- MOMMSEN (Théodore). — Histoire de la monnaie romaine, traduction française de

- Blacas et De Witte. Paris, in-8°, I, 1865, p. 52-56; III, 1873, p. 101, p. 166-167, p. 332-335.
- MONTFAUCON (Bernard de). — *Palaeographia graeca; numi Ptolemaeorum*. Paris, 1708, in-f°, p. 143.
- MOWAT, Robert. — Monnaie alexandrine inédite de l'empereur Élagabale qualifié fils (ou prêtre?) d'Apollon (*Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, Paris, 1884, in-8°, p. 81).
- Id. — La formule mystique de l'acrostiche ΙΧΘΥΣ et la légende d'une monnaie alexandrine de Domitien (*ibid.* 1898, p. 121).
- Id. — ΙΧΘΥΣ (*Secondo Congresso internazionale d'Archeologia cristiana*. Roma, tipographia G. Bertero, pet. in-f°. *Sous presse*).
- Id. — Symboles monétaires ptolémaïques mis en rapport avec les fêtes dionysiaques d'Alexandrie (*Revue numismatique*, Paris, 3e sér. XI, 1893, p. 27-39).
- Id. — Héraclès chez les Pygmées (*ibid.* 4e sér. IV, 1900, p. 423-428).
- Id. — Monnaie cultuelle en l'honneur de Ptolémée I Sotèr (*ibid.* 4e sér. V, 1901. *Sous presse*).
- MUELLER (C. O.). — Sui ritratti del primo e secondo Ptolemeo in monete e cammei (*Annali dell' Instituto di corrisp. archeol.* Roma, in-8°, XII, 1841, p. 262-265).
- MUSELIUS (Jac.). — *Numismata antiqua ab eo collecta et edita, Regum Macedoniae, Aegypti, Syriae*. Veronae, I, 1752, in-f°.
- MYLONAS (C. D.). — Λυκοῦργος ὁ τῶν Ἡδωνῶν βασιλεὺς καὶ ἡ Ἀμύροσια (*Διαθνής ἐφημερίς τῆς νομισματικῆς ἀρχαιολογίας*, *Journal international d'archéologie numismatique*, Athènes, in-8°, I, 1898, p. 233-240).
- PARTHEY (G.). — *Die Gaumünzen Aegyptens (Beiträge zur älteren Münzkunde de Pinder et Friedländer*, Berlin, I, 1851, p. 137).
- POCOCKE (Richard). — *Catalogus numismatum Ptolemaeorum, Imperatorum, Augustorum et Caesarum in Aegypto cuminum e scriniis Britannicis (Inscriptionum antiquarum liber* du même auteur, Londini, I, 1752, in-f°, p. 94-100).
- POOLE (Reginald Stuart). — *Catalogue of Greek coins in the British Museum. The Ptolemaic Kings of Egypt*. London, 1883, in-8°, 32 planches autotypes.
- Id. — *Catalogue of Greek coins in the British Museum. Alexandria*. London, 1892, in-8°, 32 planches autotypes.
- REVILLOUT (Eugène). — Lettre à M. P. Charles Robert sur les monuments égyptiens (*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, Paris, VIII, 1884, p. 5-29).
- Id. — Poids sémitico-égyptiens (*ibid.* VIII, 1884, p. 137-146).
- Id. — Première lettre à M. Fr. Lenormant sur les monnaies égyptiennes (*ibid.* IX, 1885, p. 89).
- Id. — Seconde lettre à M. Fr. Lenormant sur les monnaies de cuivre et d'or; leur rapport avec les monnaies d'argent et les étalons monétaires

- des Lagides (*ibid.* X, 1886, p. 5-46, pl. I; XI, 1887, p. 5-46, p. 249-273, p. 553-580; XIX, 1893, p. 213-241).
- REVILLOUT (Eugène). — L'étalon d'argent en Égypte (*Revue archéologique*, Paris, 3e sér. III, 1884, p. 65-81).
- ROBIOU (Félix). — Note sur le rapport de valeur entre le cuivre et l'argent dans l'Égypte grecque (*Revue archéologique*, Paris, 2e sér. XXVI, 1873, p. 98-102).
- ROUGÉ (Vicomte Jacques de). — Monnaies des nomes de l'Égypte (*Revue numismatique*, Paris, 2e sér. XV, 1874-1877, p. 1-71).
- Id. — Description de quelques monnaies des nomes d'Égypte (*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, Paris, VI, 1882, p. 145-155 et p. 228-231).
- Id. — Les personnages sur les monnaies des nomes, lettre à M. Fröhner (*ibid.* XV, 1891, p. 101-112).
- Id. — Compte rendu du « Catalogue of the coins of Alexandria and the nomes » de Poole (*ibid.* XVII, 1893, p. 174).
- SACHS (Hermann). — Achilleus und Domitius (*Zeitschrift für Numismatik*, Berlin, XVIII, 1885, p. 239-244).
- SALLET (Alfred von). — Die Daten der alexandrinischen Kaisermünzen aus der städtischen Sammlung zu Osnabrück. Berlin, 1870, in-8°.
- Id. — Berenike II und Kleopatra Selene (*Numismatische Zeitschrift*, Wien, III, 1872, p. 91-96).
- SANCLEMENTE (H.). — Musei Sanclementiani numismata selecta regum, populorum et urbium graeca, aegyptiaca et coloniarum illustrata. Romae, 1808-1809, in-4°.
- SAN QUINTINO (G. di) — Descrizione delle medaglie imperiali alessandrine inedite del regio Museo egiziano di Torino. Torino, 1824, in-4°.
- SVORONOS (J. N.). — Βερενίκη Β', βασίλισσα Κυρηναϊκῆς καὶ Αἰγύπτου (*Διεθνῆς ἐφημερίς τῆς νομισματικῆς ἀρχαιολογίας*, *Journal intern. d'arch. numism.* I, 1898, p. 231-232).
- Id. — Ὁ Λυκοῦργος καὶ ἡ Ἀμβροσία (*ibid.* I, 1898, p. 466-470).
- Id. — Τὰ χρυσοῦ νομίσματα τῶν Λαγιδῶν τοῦ τύπου Ἀρσινόης; τῆς Φιλαδέλφου (*ibid.* III, 1900, p. 73-92).
- Id. — Χρυσᾶ νομίσματα καὶ εἰκόνας τῶν βασιλισσῶν τῆς Αἰγύπτου Ἀρσινόης Β'. Βερενίκης Β', Ἀρσινόης Γ', Κλεοπάτρας Α', Αποδίκης Ἀντιόχου Δ', Κλεοπάτρας Β' καὶ Κλεοπάτρας Γ' (*ibid.* III, 1900, p. 183-204).
- SIX (J. P.). — Lettre à M. E. S. Poole sur la numismatique des rois d'Égypte (*Numismatic Chronicle*, London, Nouvelle sér. V, 1865, p. 126-131).
- Id. — Observation sur les monnaies phéniciennes (*ibid.* XVII, 1877, p. 177-239).
- Id. — L'ère de Tyr (*ibid.* 3e sér. VI, 1886, p. 97-130).
- Id. — Les enfants de Ptolémée V Épiphane (*Études archéologiques, linguistiques et historiques dédiées à M. le Dr C. Leemans*. Leide, 1885, p. 40-41).

- SOUTZO (Michel). — Essai de restitution des systèmes monétaires des rois Philippe et Alexandre et du système monétaire égyptien de Ptolémée Sotèr (*Revue roumaine d'histoire, d'archéologie et de philologie*. Bucarest, III, 1893).
- STUEVE (C.). — Zusätze zu v. Sallet's « Die Daten der alexandrinischen Kaiser-münzen aus der städtischen Sammlung zu Osnabrück » (*Zeitschrift für Numismatik*. Berlin, XIII, 1885, p. 245-247).
- Id. — Bemerkungen zu den Münzen der Ptolemäer; Osnabrück, 186?, in-4°.
- TÔCHON D'ANNEY (Jos. Fr.). — Recherches historiques et géographiques sur les médailles des nomes ou préfectures de l'Égypte. Paris, 1822, in-4°, figures.
- VAILLANT (Jean-Foy). — Historia Ptolemaeorum Aegypti regum ad fidem numismatum accommodata. Amstelodami, 1701, in-f°.
- Id. — Aegyptus numismatica ex imperatoribus romanis desumpta (fait suite au précédent, p. 200).
- WILCKEN (U.). — Zum Curs der aegyptischen Drachme (*Zeitschrift für Numismatik*, Berlin, XV, 1887, p. 324-329).
- ZOEGA (Georgius). — Numi aegyptii imperatorii prostantes in Museo Borgiano. Romae, 1787, in-4°, figures.

Paris, 8 décembre 1900.

ROBERT MOWAT.

ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ ΤΟΥ Γ' ΤΟΜΟΥ

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE

JOURNAL INTERNATIONAL D'ARCHÉOLOGIE NUMISMATIQUE

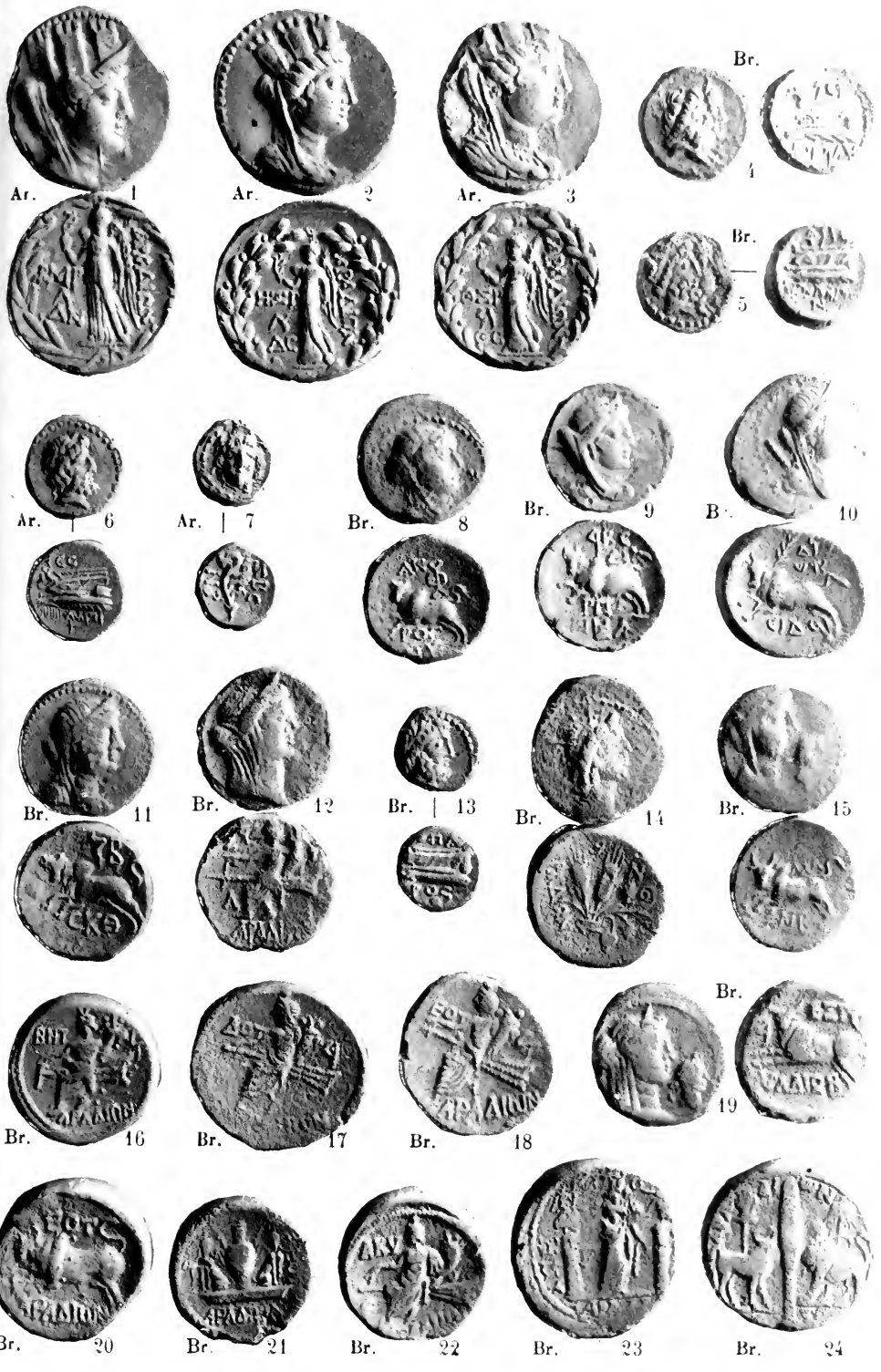
TOME TROISIÈME

1900

MÉMOIRES ET DISSERTATIONS

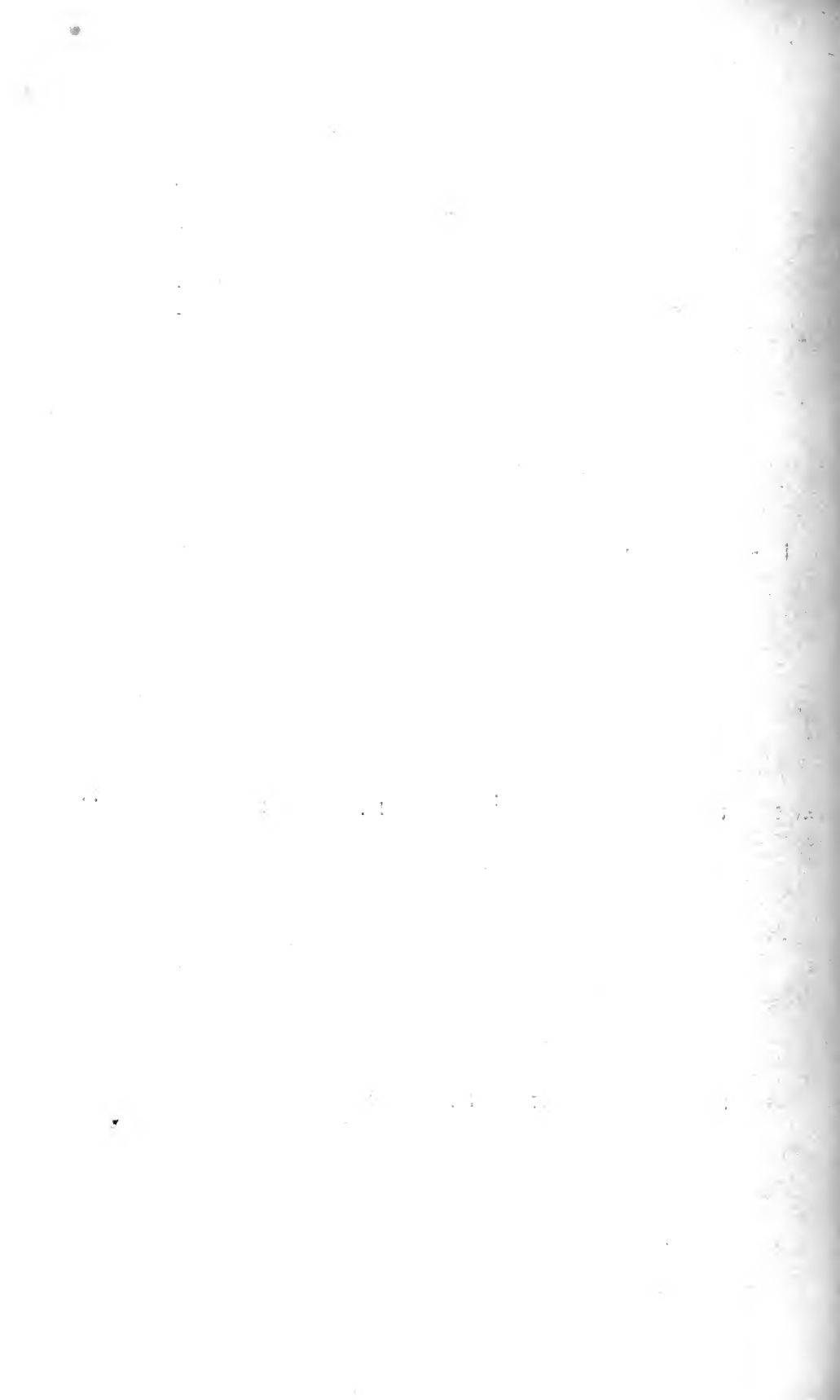
	Pages
1. E. D. J. DUTILH, Historique des Collections Numismatiques du Musée Gréco-Bomain d'Alexandrie	1— 36
2. I. N. ΣΒΟΡΩΝΟΥ, Σκύρος (avec 5 vignettes) . . .	37— 50
3. — — Νομίσματα τῶν ἐν Δήλῳ Ἀθηναίων κληρούχων εὑρεθέντα ἐν Δήλῳ καὶ Μυκόνῳ .	51— 54
4. Π. ΚΑΣΤΡΙΩΤΟΥ, Εἰσιτήριον τοῦ ἀρχαίου θεάτρου τῆς Μεγαλοπόλεως (avec une vignette) . . .	55— 58
5. I. N. ΣΒΟΡΩΝΟΥ, Κοίρανος ὁ Πάριος καὶ τὸ Κοιρανεῖον (ἀρχαῖα νομίσματα τῆς νήσου Σκύρου) (avec une vignette)	59— 72
6. — — Τὰ χρυσὰ νομίσματα τῶν Λαγιδῶν τοῦ τύπου Ἀρσινόης τῆς Φιλαδέλφου (avec planches phototypiques Β', Γ', Δ' et Ε').	73— 92
7. J. SIX, Biographie de M. J. P. Six (6 novembre 1824—17 juillet 1899), (avec planche phototypique Α' et une vignette).	93—124

8. JULES ROUVIER, Numismatique des villes de la Phénicie. <i>Arados</i> (avec planches phototypiques Γ' et Ζ')	125—168
9. Ι. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΥ, Νέα προσκτήματα τοῦ Ἑθν. Νομισμ. Μουσείου. Α'. Νομίσματα ἄττικά	169—177
10. Κ. Μ. ΚΩΝΣΤΑΝΤΟΠΟΥΛΟΥ, Νέα προσκτήματα τοῦ Ἑθν. Νομ. Μουσείου. Β'. Βυζαντιακὰ μολυβδόβουλλα	178—193
11. ARTHUR MAHLER, Concerning an Euboian tetradrachme (avec planche phototypique Η')	194—196
12. Ι. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΥ, Περὶ τῶν εἰσιτηρίων τῶν ἀρχαίων. <i>Μέρος Β'</i> . Τὰ πύλινα εἰσιτήρια τοῦ θεάτρου τῆς Μαντινείας (avec planches phototypiques Θ' et Ι')	197—228
<i>Μέρος Γ'</i> . Εἰσιτήριο ἀγορᾶς πύλων ἐν Ἀθήναις	229—235
13. EMILE LEGRAND, Une lettre à propos des ὀλότραχα et ἡλιοσεληνάτα	236
14. JULES ROUVIER, Numismatique des villes de la Phénicie. <i>Arados, Béryte-Laodicée de Canaan</i> (avec planches phototypiques ΙΑ', ΙΒ', ΙΓ' et ΙΔ')	237—312
15. E. D. J. DUTILH, Deux têtes Ptolémaïques en marbre (Ptolémée IV Philopator et Arsinoé III sa femme), (avec planches phototypiques ΙΕ' et ΙΖ')	313—315
16. — — Un petit bronze inédit de Diospolis-Magna	316—318
17. Ι. Ν. ΣΒΟΡΩΝΟΥ, Περὶ τῶν εἰσιτηρίων τῶν ἀρχαίων. <i>Μέρος Δ'</i> . Τὰ μολύβδινα σύμβολα (avec planches phototyp. ΙΖ' (I), ΙΗ' (II), ΙΘ' (III) et Κ' (IV))	319—343
18. ROBERT MOWAT, Bibliographie Numismatique de l'Égypte Grecque et Romaine	344—350
19. Table des matières	351—352



ΑΡΑΔΟΣ

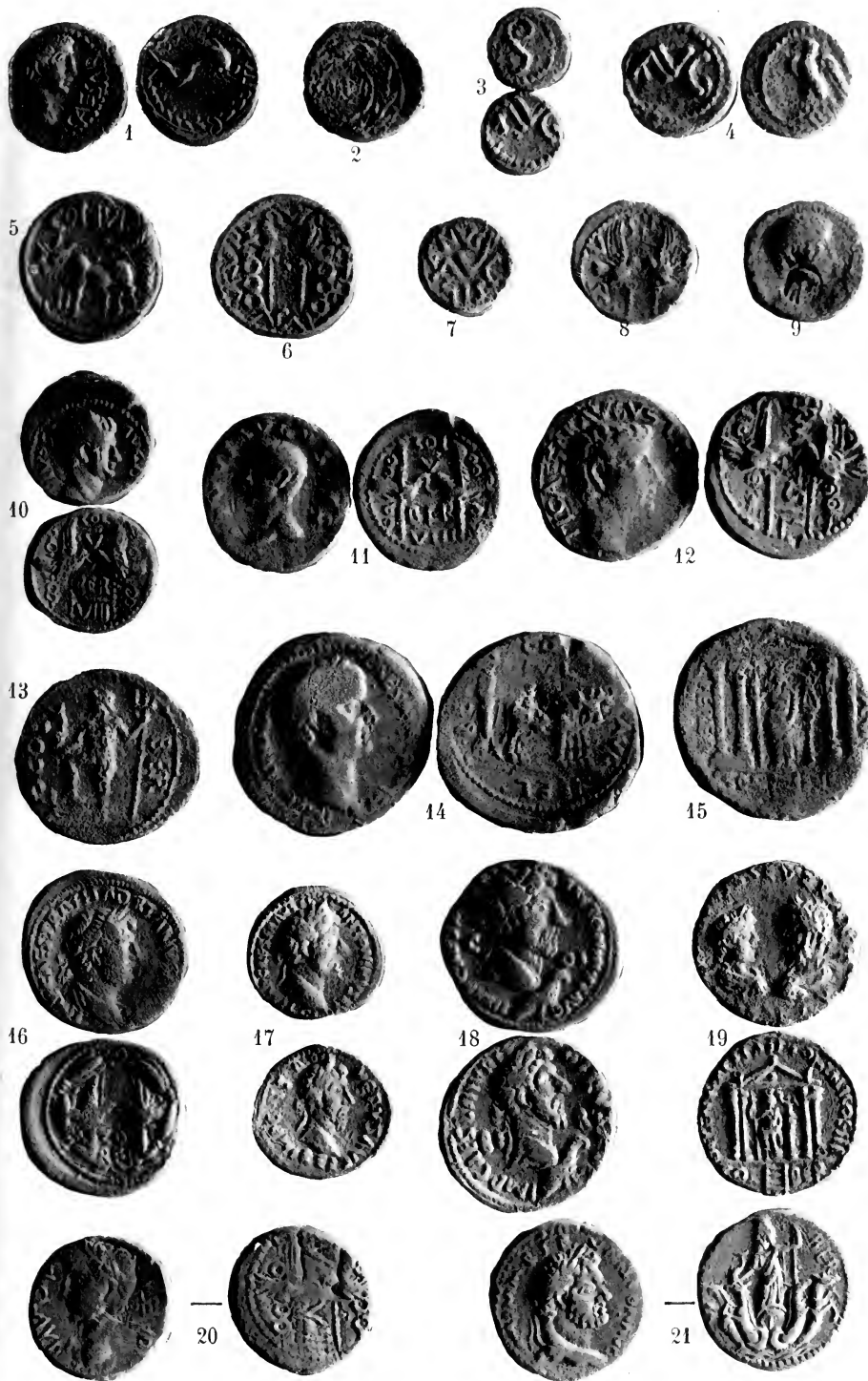
(Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Ῥωμαΐδου.)





Β Η Ρ Υ Τ Ο Σ



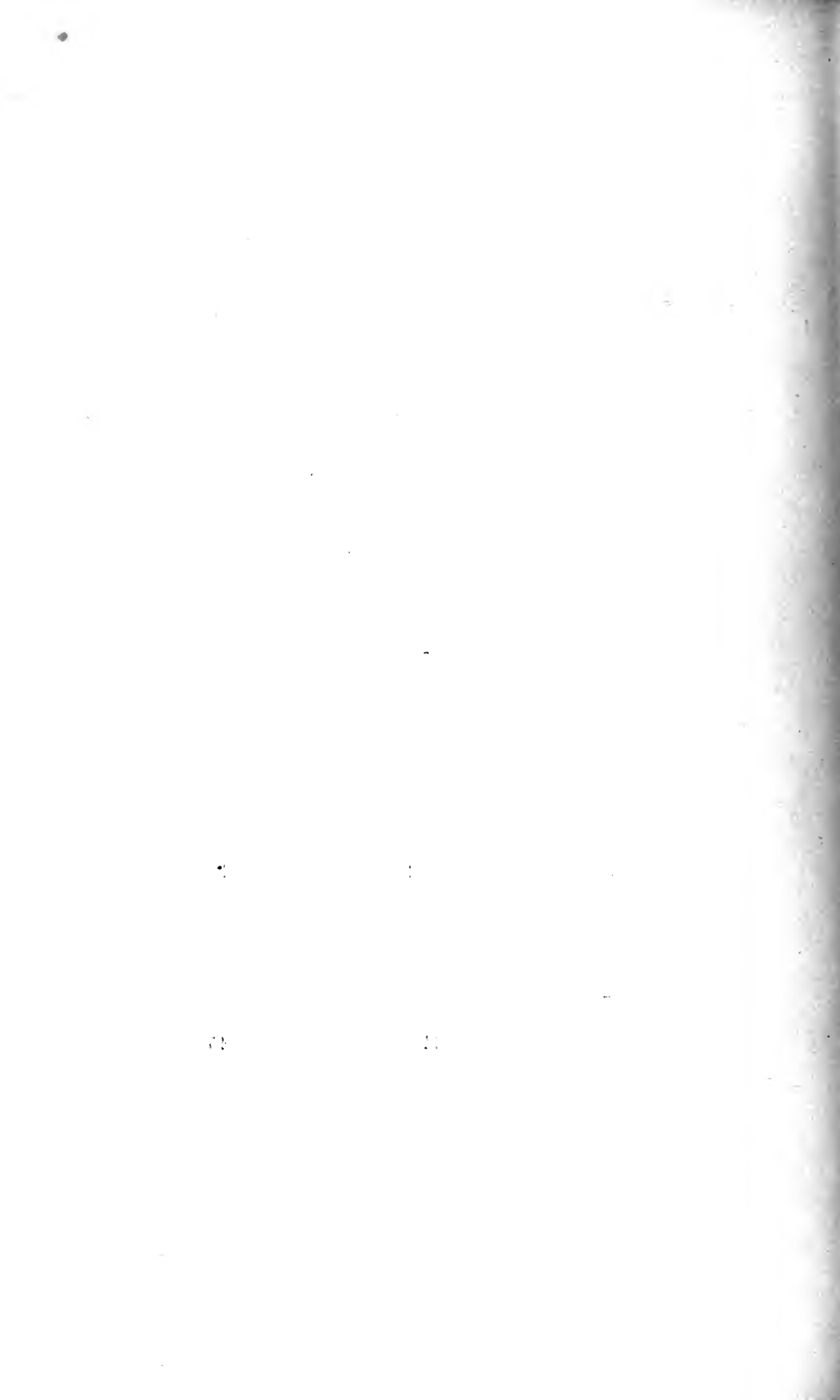


Β Η Ρ Υ Τ Ο Σ



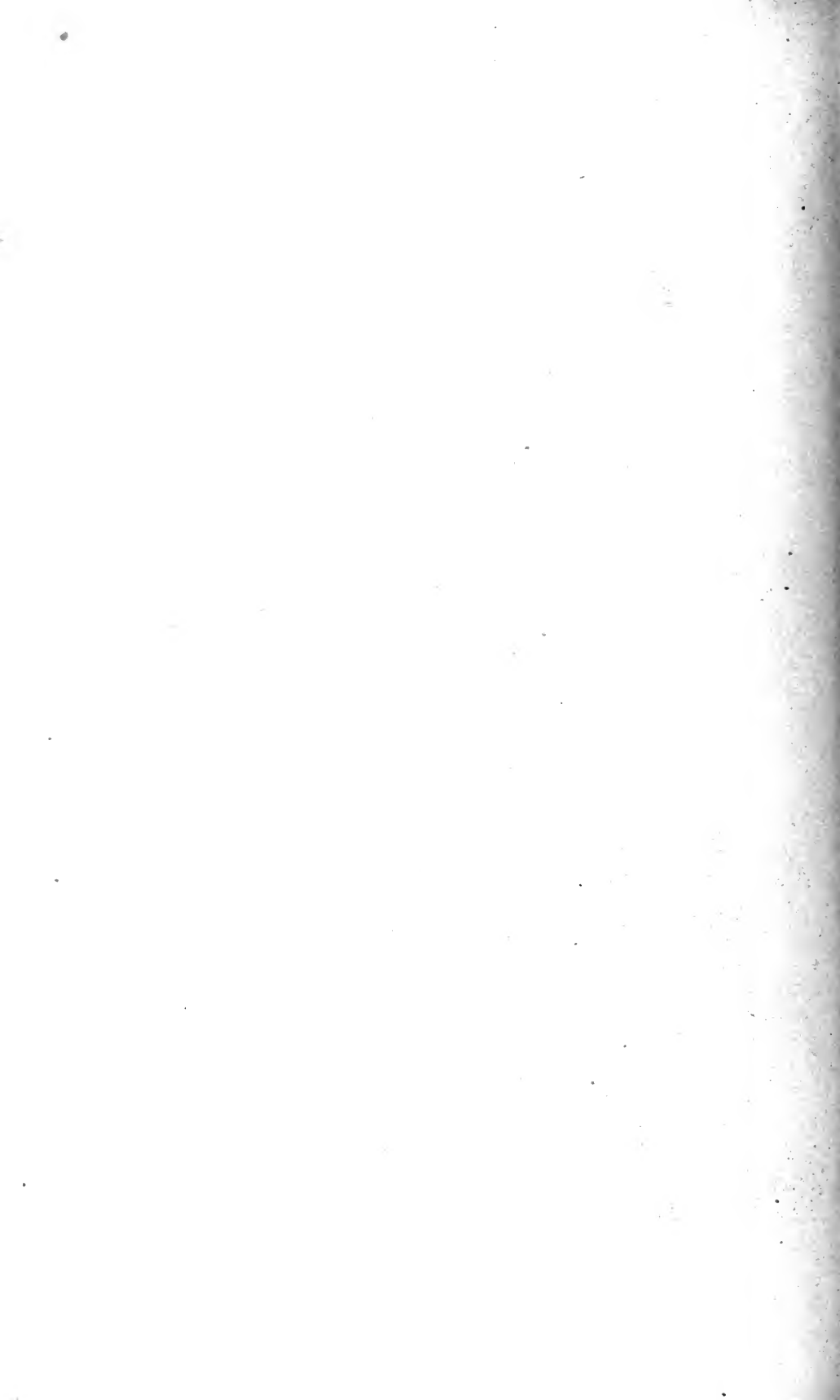


Β Η Ρ Υ Τ Ο Ξ





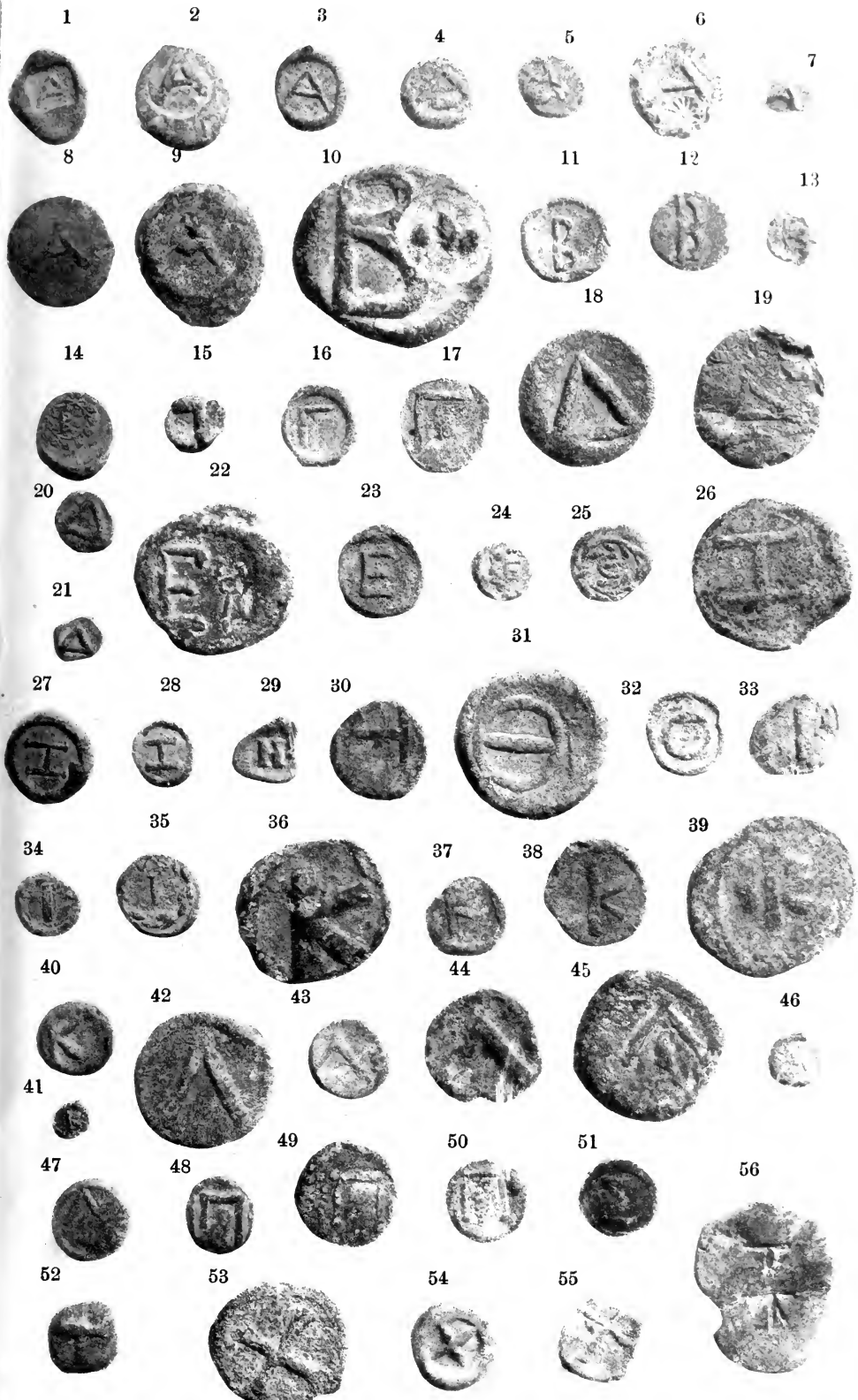
ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ Δ' ΚΑΙ ΑΡΣΙΝΟΗ Γ'





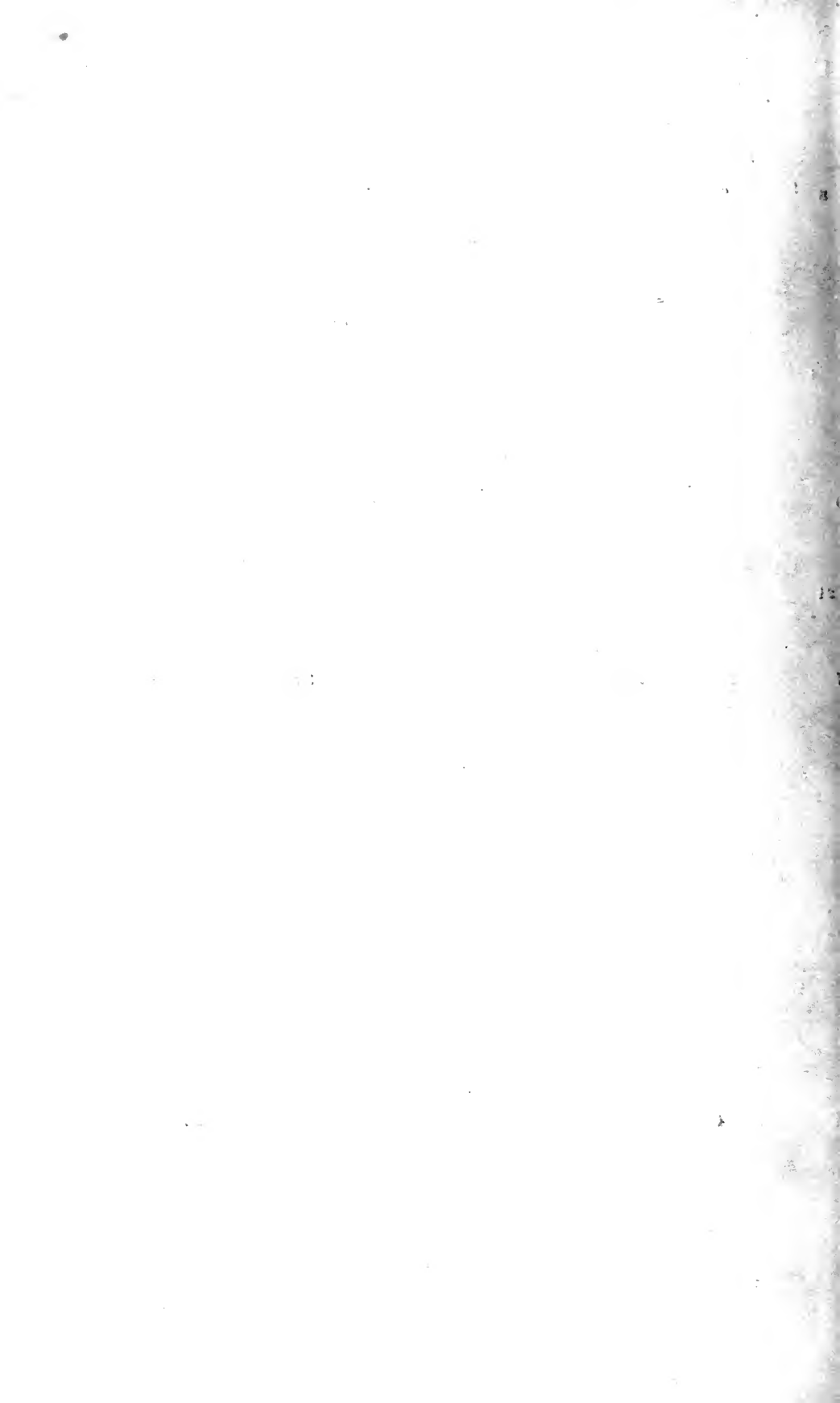
ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ Δ' ΚΑΙ ΑΡΣΙΝΟΗ Γ'

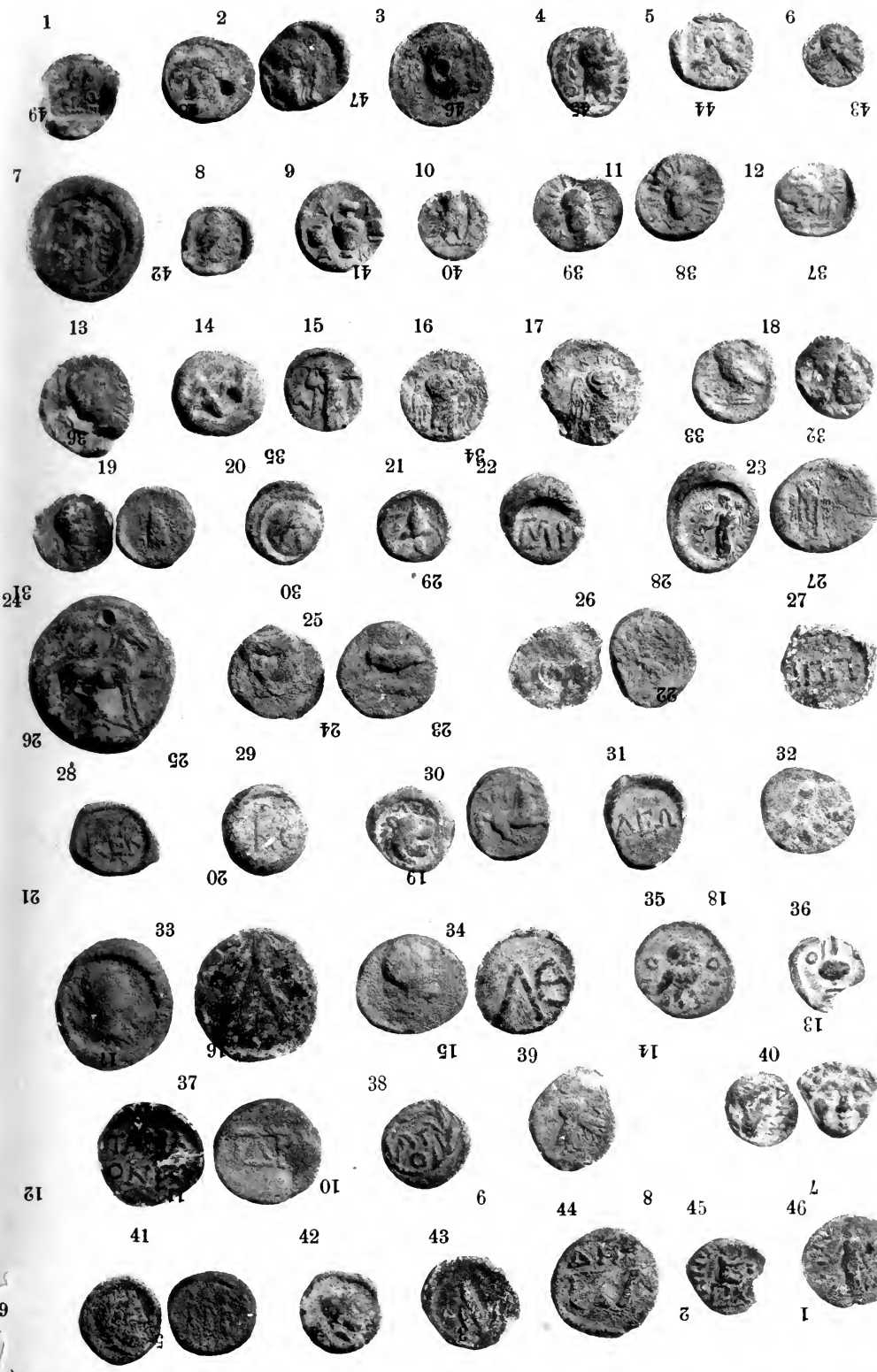
Φωτοτυπία Ἀριστοτέλους Γραμαῖδου.

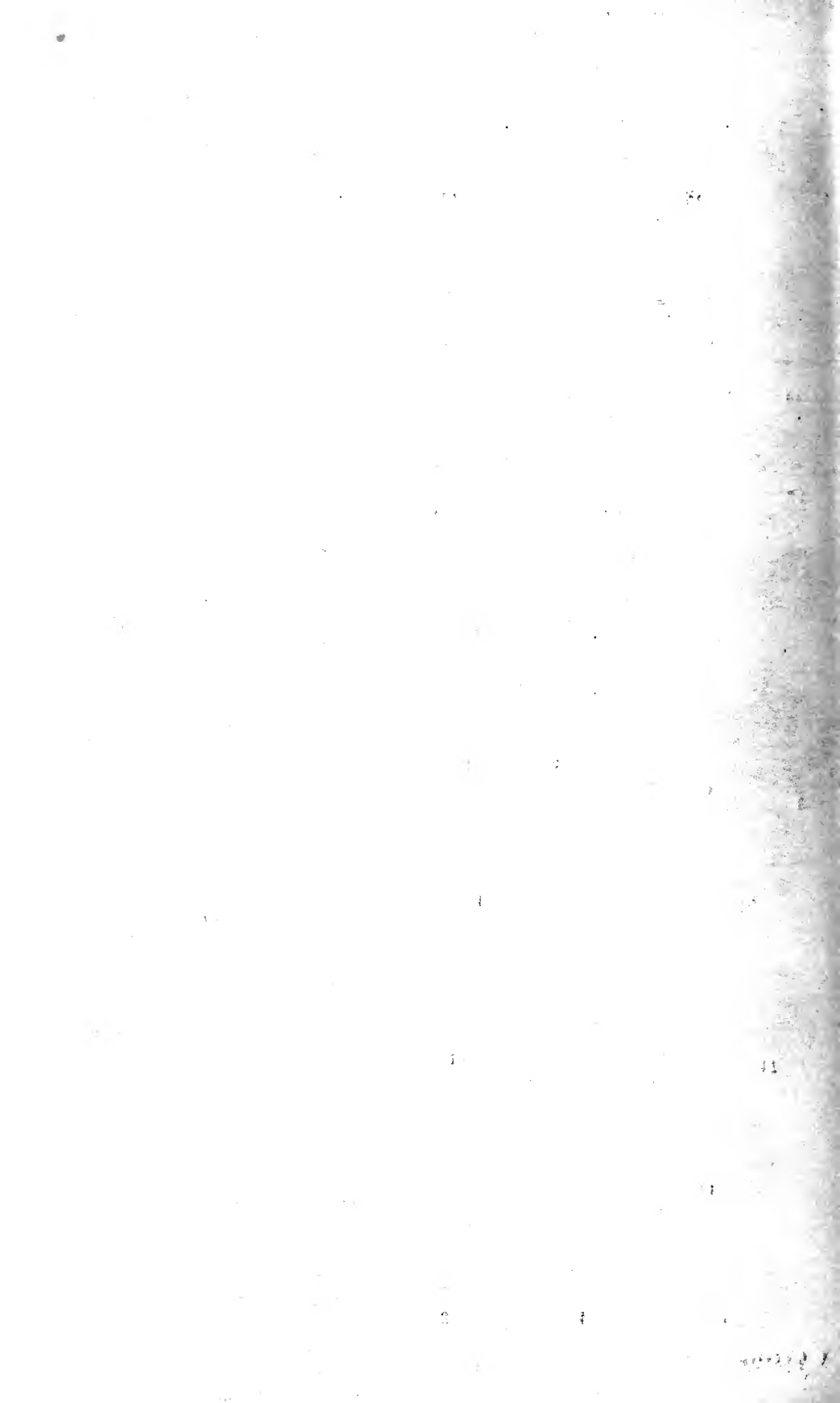


ΜΟΛΥΒΔΙΝΑ ΣΥΜΒΟΛΑ

Φωτογραφία Αριστοτέλους Ρωμαΐδου.

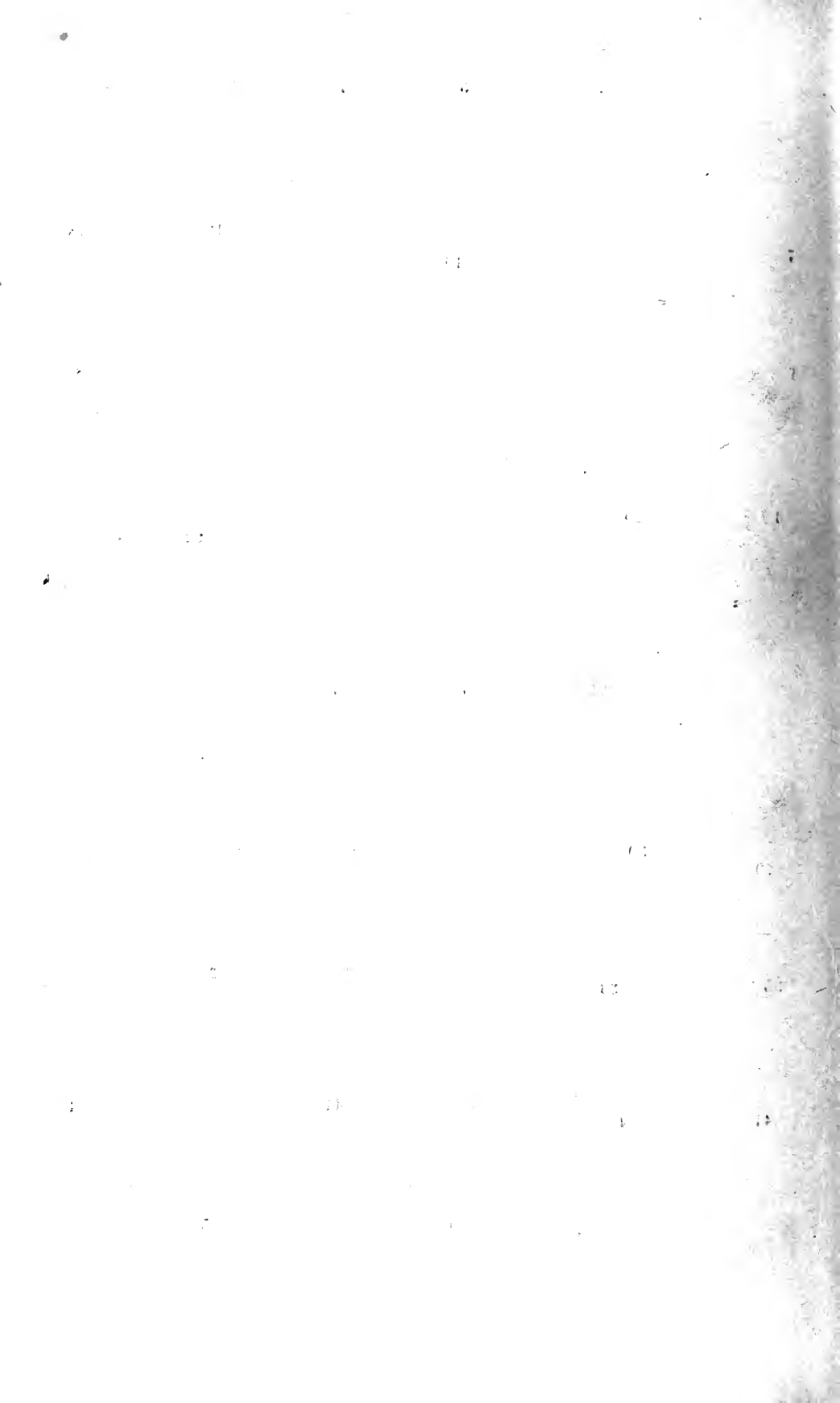






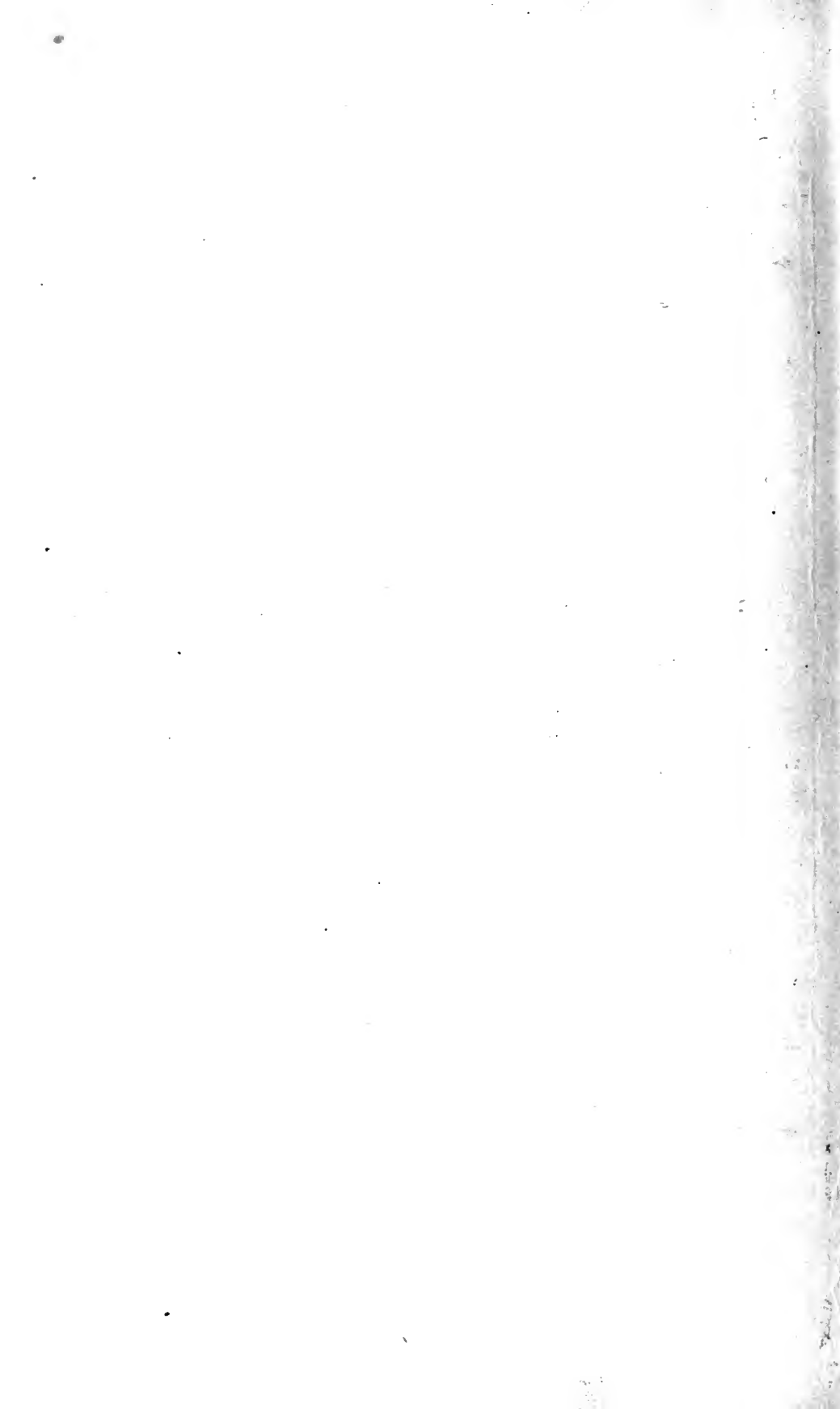


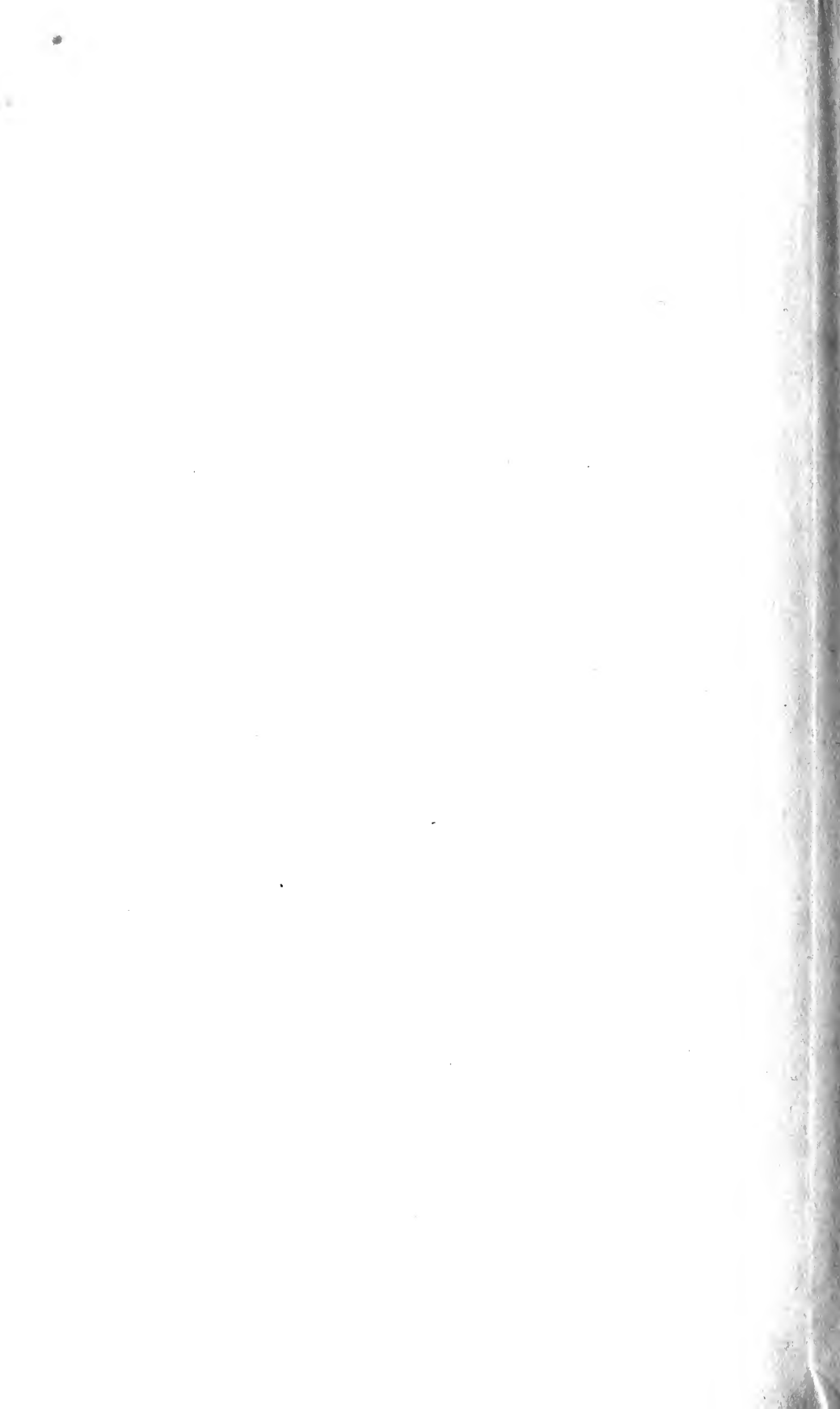
ΜΟΛΥΒΔΑΙΝΑ ΣΥΜΒΟΛΑ





ΜΟΛΥΒΔΙΝΑ ΣΥΜΒΟΛΑ





CJ
201
J7
t.3

Journal international
d'archéologie numisma-
tique

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
